

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01368268 7

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto









GRAMMAIRE COPTE



GRAMMAIRE COPTE

avec

BIBLIOGRAPHIE

CHRESTOMATHIE et VOCABULAIRE

par

ALEXIS MALLON S. J.



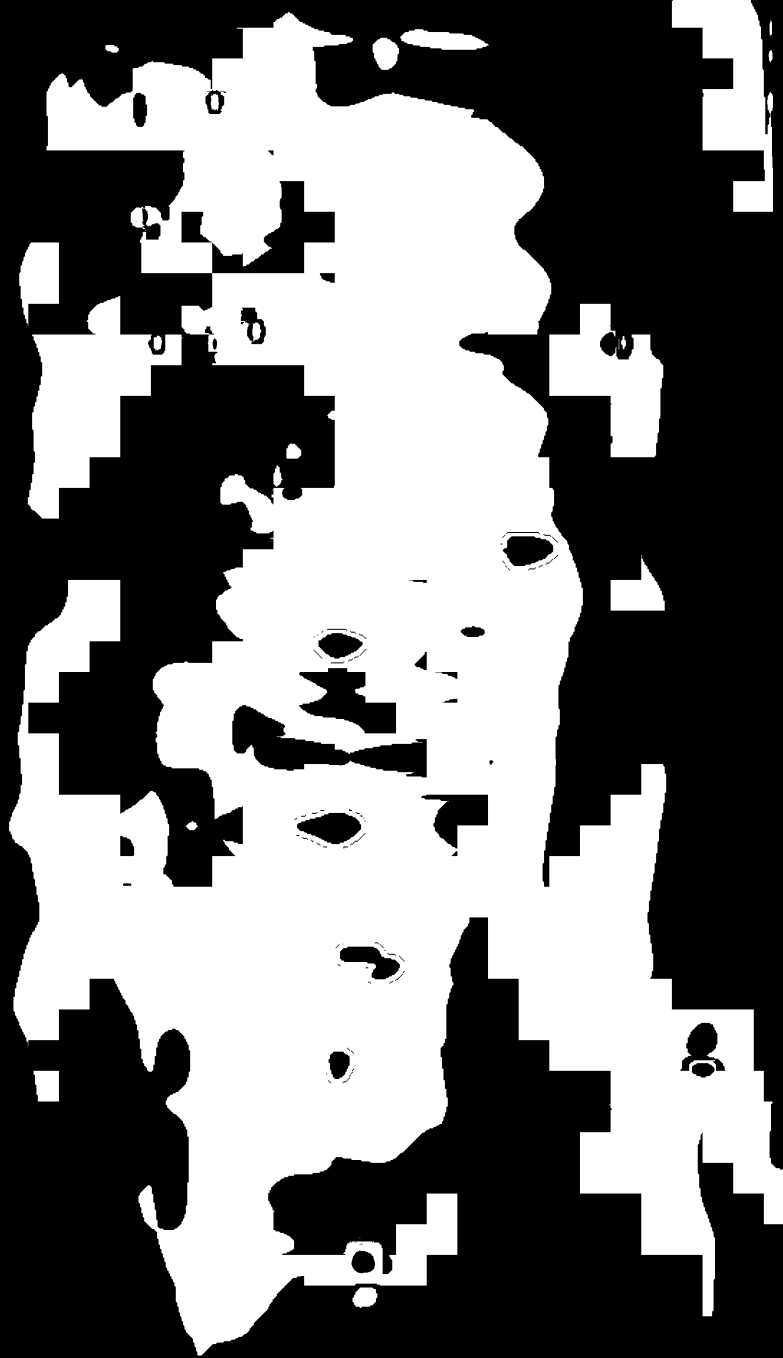
.Deuxième édition

revue et augmentée.



2057⁸⁷
20 9 26

BEYROUTH
IMPRIMERIE CATHOLIQUE.
1907.



PRÉFACE

L'étude de la langue copte en Europe date du 17^e siècle. C'est à cette époque que le célèbre jésuite allemand, Athanase Kircher, par son *Prodromus* d'abord, puis par sa *lingua aegyptiaca restituta*, révéla au monde savant l'existence d'une langue, distincte du grec et de l'arabe, employée par les chrétiens d'Égypte dans leurs offices religieux. La découverte et la publication de nombreux manuscrits fournirent bientôt aux patients chercheurs le moyen d'étudier dans les textes mêmes cette langue sortie si tard des ténèbres de l'oubli. Mais c'est au 19^e siècle qu'elle devait paraître à la pleine lumière et, en manifestant des trésors jusque-là ignorés, acquérir une importance tout à fait inattendue. Les études bibliques, l'histoire ecclésiastique et profane, la géographie, l'archéologie ont tour à tour bénéficié des ressources offertes par la littérature copte ; et ces ressources, semble-t-il, ne sont pas épuisées ; l'Égypte n'a pas encore livré toutes ses richesses en papyrus et en parchemins ; il ne se passe pas d'année sans que nous apprenions la découverte de quelque nouveau document.

Depuis Kircher, les principales grammaires publiées sont celles de Tuki, de Peyron, de Schwartz, de Stern et de Steindorff. Les deux premières écrites en latin ont rendu des services en leur temps ; elles ont été dépassées de beaucoup par les autres, composées toutes trois en allemand. Celle de Schwartz en 1850 marque déjà un progrès considérable ; mais c'est Stern qui en 1880 péné-

VI

tre et dévoile les secrets de la langue copte. Le premier, il a le mérite d'établir les vrais principes et de poser les règles fondamentales de la grammaire avec une abondance de témoignages qui en garantit l'exactitude et en assure l'autorité. Stern étudie les deux dialectes saïdique et bohairique, Steindorff en 1894 s'attache surtout au saïdique. Sa grammaire, faite pour les écoles, suit une méthode plus classique et plus à la portée des commençants ; elle pose les bases d'une partie nouvelle, la phonétique copte, et cherche à rattacher, autant que possible, la langue *fille* à la langue *mère*, c.-à-d. le copte à l'égyptien proprement dit. De cette comparaison toute naturelle, jaillissent des lumières qui éclairent les deux langues à la fois et permettent d'établir pour le copte des divisions plus logiques et plus conformes aux racines. La seconde édition, parue en mars 1904, se distingue de la première par une disposition plus claire des matières et par quelques additions et améliorations.

La présente grammaire est la première qui paraisse en langue française, elle a pour objet direct le dialecte bohairique et ne donne de l'égyptien que ce qui est indispensable pour l'intelligence du copte ; car elle s'adresse au débutant et ne suppose aucune connaissance préalable de l'une ni de l'autre langue. Elle vise avant tout à faciliter le travail de l'étudiant au moyen de tableaux synoptiques et d'une méthode claire et commode. La plupart des exemples sont pris de l'Écriture Sainte et en particulier du Pentateuque (édition *P. de Lagarde*). J'en ai tiré aussi des publications de MM. Francesco Rossi et Ignazio Guidi qui ont eu l'extrême obligeance de me les envoyer eux-mêmes ; qu'il me soit permis de leur en témoigner ici toute ma gratitude. J'adresse aussi mes remerciements à M. Maspero qui a bien voulu me prêter le secours précieux de ses conseils et à M. Pierre Lacau qui a

VII

eu la bonté de revoir mon manuscrit et de m'aider de ses lumières.

Beyrouth, 27 Octobre 1904.

Cette seconde édition est sensiblement la même que la première. Elle a bénéficié des corrections que des savants compétents ont bien voulu m'indiquer. Pour éviter la confusion entre les dialectes, tout ce qui concerne le şa'idique a été mis à part et réuni dans un court abrégé de la morphologie. Le but de cet abrégé est surtout d'offrir un point de comparaison entre les deux dialectes ; il peut aussi servir d'initiation à l'étude de la langue du Sud. Il va sans dire que cette étude devra se compléter dans l'excellente grammaire copte de Steindorff (deuxième édition), tout entière consacrée au şa'idique.

Le moyen le plus pratique pour utiliser la présente grammaire est de commencer par la morphologie, de se familiariser avec les paradigmes en traduisant les premiers morceaux de la chrestomathie, puis de reprendre et d'approfondir la syntaxe des différentes parties. Logiquement, la phonétique se place au début ; pratiquement, elle n'est abordable d'une manière utile que lorsqu'on a déjà une certaine connaissance de la langue. Elle vient alors à point pour synthétiser des notions éparses, généraliser les règles, mettre de l'ordre et de l'unité dans toute la grammaire.

La chrestomathie a été augmentée d'un passage de l'Exode. J'ai gardé le texte du manuscrit de Paris en donnant en note les variantes de celui de Rome. Je dois la connaissance de ces variantes à l'obligeance de M. J. Guidi qui s'est imposé le pénible travail de collationner ma copie avec le texte de la Bibliothèque Vaticane. Qu'il veuille bien accepter la sincère expression de ma gratitude.

VIII

La bibliographie a été revue avec soin et considérablement augmentée. La division par dialectes n'a été maintenue que pour l'Écriture Sainte. Dans les autres matières elle est moins importante. Au reste, pour toutes les grandes publications, l'indication du dialecte se trouve dans le titre même, si non elle a été faite au moyen des abréviations ordinaires.

Qu'il me soit permis ici d'adresser mes remerciements, pour les précieux ouvrages qu'ils m'ont envoyés, à MM. Ernst Anderson, W. E. Crum, H. Guérin, Jos. Heyes, H. Hyvernât, O. von Lemm, F. Nau, Seymour de Ricci, E. O. Winstedt.

Je dois une reconnaissance toute spéciale à M. Marius Chaine, s. j. et à M. Edmond Ley, s. j. qui m'ont rendu le grand service de m'aider à corriger les épreuves.

Ore place, Hastings,

10 Avril 1907.

ALEXIS MALLON S. J.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
GRAMMAIRE.	
INTRODUCTION : la langue copte.	
1. PHONÉTIQUE	7-23
a. Alphabet.	7
b. Valeur et prononciation des lettres.	8-11
1. Consonnes.	8
2. Voyelles et diphtongues.	10
c. Des syllabes.	11-16
I. Des syllabes en elles-mêmes.	12
II. Des syllabes dans les mots.	12
III. Nature et quantité de la voyelle formative et des voyelles auxiliaires.	14
1. Voyelle formative.	14
2. Voyelles auxiliaires.	15
d. Changements de lettres.	16-20
I. Consonnes.	16-18
1. Chute de consonnes finales.	16
2. Changements de consonnes.	17
II. Voyelles.	18-20
1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.	18
2. Sous l'influence d'une lettre qui suit.	19
e. Des trois états et des trois formes.	20-22
I. Définitions.	20
II. Importance.	21
f. Abréviations usuelles.	22-23
2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.	
I. <i>Articles et pronoms.</i>	
Chap. I. De l'article.	24-30
a. Formes.	24-26
I. Article défini.	24
II. Article indéfini.	25
b. Syntaxe de l'article.	26-29
I. Emploi de l'article.	26
II. Suppression de l'article.	28

	Pages
Chap. II. Pronoms personnels.	30-36
I. Pronoms affixes.	30
II. Pronoms absolus.	31
III. Génitif et accusatif du pronom personnel.	32
IV. Autres formes personnelles.	33
Chap. III. Adjectifs et pronoms possessifs.	36-42
I. Adjectifs possessifs.	36
II. Pronoms possessifs.	39
Chap. IV. Adjectifs et pronoms démonstratifs.	42-45
I. Pour les objets rapprochés.	42
II. Pour les objets éloignés.	43
III. Pronom relatif.	44
Chap. V. I. Pronoms interrogatifs.	45-47
II. Pronoms indéfinis.	47-51
<i>II. Nom.</i>	
Chap. VI. Formation, genre et nombre des noms.	52-65
I. Formation et genre.	52-61
1. Noms primitifs	52
2. Noms dérivés.	53
3. Noms composés.	54
II. Pluriel des noms.	61-65
1. Pluriels masculins.	61
2. Pluriels féminins.	63
Chap. VII. Relations des noms entr'eux.	65-69
I. Apposition.	65
II. Annexion.	67
Chap. VIII. Des adjectifs en particulier.	69-74
I. Formation.	69
II. Place de l'adjectif.	71
III. Accord de l'adjectif.	72
IV. La comparaison.	73-74
a. Comparatif.	73
b. Superlatif.	74
Chap. IX. De la numération.	74-82
I. Les nombres.	74-80
1. Nombres cardinaux.	75
2. Nombres distributifs.	78
3. Nombres ordinaux.	78
4. Nombres fractionnaires.	79
II. Notation du temps.	80-82
<i>III. Verbe.</i>	
Chap. X. Des verbes en eux-mêmes.	83

XI

	Pages
I. Formes des verbes.	83-87
a. Infinitif.	83
b. Qualificatif.	86
II. Classification des verbes.	87-100
a. Verbes simples.	87-96
1. Verbes de 2 radicales.	88
2. Verbes à seconde radicale gémignée.	90
3. Verbes de 3 radicales.	90
4. Verbes à 3 ^e radicale faible.	93
5. Verbes de 4 et de 5 radicales.	94
6. Verbes à 3 ^o radicale gémignée et à 4 ^e faible.	95
b. Verbes causatifs.	96-99
1. Formés de C	96
2. Formés de T	97
c. Verbes composés.	99-101
1. de ep	99
2. de T	100
3. d'autres verbes.	100
Chap. XI: Conjugaison du verbe.	101-144
1. Tableau synoptique de la conjugaison.	102-105
2. Syntaxe et explications.	105-144
Les auxiliaires.	105
I. Indicatif.	107
a. Présent.	107-112
Premier présent.	107
* Second présent.	108
* Troisième présent.	108
Présent d'habitude.	109
b. Futur.	110-112
c. Imparfait.	112
d. Parfait.	113-116
Premier parfait.	113
* Deuxième parfait.	114
e. Temps composés.	116-117
1. Avec ne	116
2. Avec e	116
II. Subjonctif.	117-121
III. Optatif.	121
IV. Impératif.	122
V. Infinitif.	123-129
1. Formes.	123
2. Emploi de l'infinitif.	125
Infinitif sujet.	125
Infinitif complément.	126
VI. Substantif verbal.	129-135

XII

	Pages
1. Formation.	129
2. Syntaxe.	130
a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple.	130
b. Substantif verbal avec ХЪШ	130-132
VII. Passif du verbe.	135
VIII. Complément direct du verbe	136-144
1. A l'état absolu.	136
2. A l'état construit.	137
3. A l'état pronominal.	138
4. Verbes employés dans le sens réfléchi.	141
a. Verbes transitifs.	141
b. Verbes intransitifs.	142
5. Remarques sur quelques verbes.	142
Chap. XII. Ancienne conjugaison.	144-155
I. Les quatre verbes adjectifs.	145
1. Conjugaison.	146
2. Relatifs et participes.	148
II. Verbes personnels НѢХЕ, ЕЖЕ	149
III. Verbes impersonnels.	150-155
1. ОУОН, УУОН	150
2 et 3. ОУЕТ, СУЕ	154
<i>IV. Particules.</i>	
Chap. XIII. Prépositions.	155-163
I. Prépositions simples.	155
II. Prépositions composées.	161
III. Prépositions grecques.	163
Chap. XIV. Adverbes.	164-166
1. De temps et de lieu.	164
2. De manière.	164
3. De situation.	163-165
Chap. XV. Conjonctions.	167-172
<i>V. Des propositions.</i>	
Chap. XVI. Proposition verbale.	172-177
I. Ordre des éléments.	172
II. Prolepse.	173
1. Sans particule.	174
2. Avec particules.	176
III. Accord des éléments.	177
Chap. XVII. Proposition nominale.	178-184
I. Proposition nominale simple.	178
II. Proposition nominale avec НѢ ТѢ НѢ	179

XIII

	Pages
III. Proposition nominale avec €.	184
IV. Proposition nominale négative.	184
Chap. XVIII. Union des propositions entr'elles.	185-187
Chap. XIX. Proposition interrogative.	187-190
1. Par le ton de la voix.	187
2. Au moyen d'adverbes.	187
3. Double interrogation.	189
4. Interrogation indirecte.	190
Chap. XX. Proposition relative.	191-196
1. Indicatif présent.	192
2. Futur.	193
3. Parfait.	194
4. Imparfait.	195
5. Proposition relative négative.	195
Chap. XXI. Proposition conditionnelle.	196-200
1. Sans conjonction.	197
2. Avec уап .	198
3. Avec еуап .	198
4. Avec еуап et уап .	199
5. Avec ЈСХЕ .	199
Chap. XXII. Proposition temporelle.	200-203
1. Sans conjonction.	200
2. Avec ЈСХЕН .	201
3. Avec des conjonctions grecques.	202
TABLEAU DES VERBES.	204-223
Liste des abréviations.	224
Chiffres cursifs.	
Abrégé de la grammaire sa'ïdique.	225-236
Petit exercice.	237-243
BIBLIOGRAPHIE.	
CHRESTOMATHIE.	
Vocabulaire sa'ïdique.	
VOCABULAIRE BOHAIRIQUE.	
Liste des textes.	

ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES.

- AB. Ausgewählte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Bibliographie VI).
- AC. The Apostolical Constitutions or canons of the Apostels in coptic. (Bibl. VII).
- AM. Actes des martyrs, *Hyvernât*. (Bibl. XI).
- Br. Bréviaire copte, *Tuki*. (Bibl. VII).
- C. Catenæ in Evangelia, *P. de Lagarde*. (Bibl. V).
- D. Vie et récits de l'abbé Daniel, *Guidi*. (Bibl. XI).
- EM. S. Michael the Archangel, *Budge*. (Bibl. XI).
- Fr. R. *Francesco Rossi*, Cinque Manoscritti. (Bibl. VI, 4).
- G. The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia, *Budge*. (Bibl. XI).
- HM. Histoire des monastères de la Basse-Égypte, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- Isaac. Histoire du Patriarche Isaac, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- IT. The martyrdom of Isaac of Tiphre, *Budge*. (Bibl. XI).
- Kef. Un Évêque de Keft au VII^e siècle, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- Lam. Lamentations de Jérémie, *Tattam*.
- MS. Mémoires présentés par divers Savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^{re} série, VIII, 2^e partie. Mémoire sur les Blemmyes par *Revillout*.
- Ord. Ordinal, *Tuki*. (Bibl. VII).
- Rit. Rituel, *Tuki*. (Bibl. VII).

Test. Il testo copto del Testamento di Abramo, etc. *Guidi*.
(Bibl. XI).

Th. Théot. Théotokies, *Tuki*. (Bibl. VII).

Z. *Zoega*, Catalogue. (Bibl. IV).

ZDPV. Zeitschrift des deutschen Palestina Verein.

Les autres abréviations sont suffisamment connues.





GRAMMAIRE.

INTRODUCTION.



LA LANGUE COPTE.

I. Origine. La langue copte n'est autre que la langue égyptienne dans sa dernière période.

L'égyptien a été parlé, dans la vallée du Nil, depuis une époque qui échappe à l'histoire. Les plus anciens documents écrits qui subsistent encore peuvent dater de 4000 ans avant Jésus-Christ. Durant cette longue période, la langue a subi plusieurs transformations et considérablement évolué. Le copte est le dernier stade de cette évolution.

Commençant avec le Christianisme en Egypte, la langue copte fleurit jusqu'à la conquête musulmane (7^e siècle). A partir de cette époque, elle fut peu à peu supplantée par l'arabe et cessa complètement d'être parlée vers le 17^e siècle.

Elle est aujourd'hui encore employée dans la liturgie.

Le copte a été écrit au moins dès le 3^e siècle, il possède une littérature en majeure partie biblique et ecclésiastique ; les textes purement profanes sont relativement peu nombreux.

II. Alphabet. L'égyptien proprement dit employait trois sortes de caractères : les hiéroglyphes, écriture monumentale ; les

caractères hiératiques, écriture cursive des papyrus, déjà en usage dans l'Ancien Empire ; les caractères démotiques, écriture plus cursive encore de la Basse-Epoque ¹.

Le copte ² s'écrit au moyen de l'alphabet grec augmenté de sept caractères démotiques. Ce changement d'alphabet eut pour cause, d'un côté l'extrême complication où était tombée l'écriture démotique, de l'autre la grande facilité que présentait l'alphabet de la langue grecque, alors très répandue, au moins parmi les gens instruits, dans la vallée du Nil.

III. Dialectes. On connaît actuellement du copte cinq dialectes qui sont :

1. LE BOHAIRIQUE (de l'arabe البحيرة la Basse-Egypte), nommé autrefois à tort Memphitique. Il était parlé dans le Delta ; mais, grâce à l'influence du patriarcat qui d'Alexandrie se transporta au Caire, au onzième siècle, il devint la langue officielle de l'Eglise d'Egypte et seul il s'est conservé jusqu'à nos jours dans la liturgie. Abréviation B (dans les livres anciens M).

2. LE ŞA'IDIQUE ³ (de l'arabe الصعيد la Haute-Egypte), appelé aussi Thébain ; ce fut la langue de la Thébaïde et plus tard de

1) « Hiéroglyphe », de ἱερός *sacré* et γλύφω *je grave*, signifie *caractère sacré*. « Hiératique » dérive de ἱερατικός *sacerdotal* ; ce genre d'écriture a été ainsi appelé parce qu'à l'origine il était employé par les prêtres. Enfin l'écriture « démotique », de δημοτικός *populaire*, était en usage dans le peuple à l'époque gréco-romaine ; elle servait surtout à rédiger les contrats et les lettres. C'est pourquoi les Grecs lui donnèrent le nom d'écriture *épistolographique*.

2) Le mot « copte » vient de l'arabe قبط ; celui-ci n'est lui-même qu'une corruption du grec αἰγύπτιος, avec chute de la terminaison et de la première syllabe.

3) Ce mot est généralement écrit *Sahidique*.

toute la Haute-Egypte. Abréviation S (anciennement T).

3. L'AKHMIMIQUE (A), idiome spécial au nome d'Akhmim.

4. LE FAYOUMIQUE, employé dans le Fayoum, nommé d'abord Baschmourique. Abréviation F (anciennement B).

5. LE MEMPHITIQUE (M), parlé dans la province de Memphis et remplacé plus tard par le Bohairique.

De ces cinq dialectes le Bohairique et le Saïdique sont les deux plus importants et les deux plus riches en documents.

Dans cette grammaire nous étudierons spécialement le dialecte bohairique ; nous donnerons à la fin un tableau des formes saïdiques les plus importantes. Nous indiquerons dans la chrestomathie les principales différences des autres dialectes. La méthode pratique pour apprendre la langue copte est de se familiariser d'abord avec un dialecte et d'aborder ensuite l'étude des autres en les comparant avec celui qu'on connaît déjà.

IV. Mots étrangers. Un grand nombre de mots grecs sont entrés dans la langue copte, et cela parce que la plupart des ouvrages coptes ont été traduits du grec. L'adoption des mots était d'autant plus facile qu'on avait déjà adopté l'alphabet.

En outre, les Coptes ne trouvaient pas toujours dans leur langue nationale les termes propres pour exprimer les nouvelles idées apportées par le Christianisme ; ou même ils auraient cru profaner les choses saintes en les appelant de noms qui pour eux ne signifiaient rien de sacré.

Ainsi, bien qu'ils eussent le mot ⲛⲓⲕⲓ signifiant « souffle, esprit », ils préférèrent admettre le mot grec ⲛⲓⲉⲣⲙⲁ pour désigner le Saint-Esprit.

Si l'on considère de plus que le grec était, aux premiers siècles du Christianisme, fort répandu en Egypte, que la liturgie s'est longtemps célébrée en grec, on s'expliquera facilement les nombreux

emprunts faits à la langue dont se servit Saint Marc pour annoncer l'Evangile aux Egyptiens.

Ces mots grecs sont dans la langue copte sans être de la langue copte. Ils sont généralement au nominatif et restent invariables ; ils peuvent recevoir les préfixes coptes :

ⲡⲓ-ⲁⲩⲓⲟⲥ « le saint », ⲡⲓ-ⲁⲩⲓⲟⲥ « les saints », ⲡⲉⲩ-ⲁⲩⲓⲟⲥ « ses saints ».

Il y a aussi en copte quelques rares mots latins qui sont invariables : ⲡⲣⲉⲧⲁ = *præda* « proie », ⲕⲉⲣⲉⲧⲁⲣⲓⲟⲥ = *veredarius* « courrier d'Etat ».

V. Grammairiens anciens. Au 11^e siècle, on ne comprenait presque plus en Egypte l'ancienne langue nationale. C'est alors que les savants se mirent à composer des grammaires et des vocabulaires copte-arabes. Ils appelèrent la grammaire *préface* مقدمة et le vocabulaire *échelle* (scala) سلم¹. Voici la liste des auteurs dont les noms et les ouvrages sont parvenus jusqu'à nous :

AMBA ATHANASIOS, évêque de Qous انا اثنا بوس اسقف مدينة قوس (11^e siècle), auteur d'une grammaire copte-arabe pour les deux dialectes saïdique et bohairique ; elle a pour titre فلاة التحرير في علم التفسير

AMBA YOHANNA, évêque de Samannoud انا يوحنا اسقف سمناود (vers 1230), auteur : 1. d'une *préface* bohairique, très répandue autrefois en Egypte ; 2. d'un vocabulaire copte-arabe qui contient tous les mots des livres liturgiques, non dans l'ordre alphabétique, mais comme ils se présentent dans ces livres ; c'est donc plutôt une sorte de version qu'un lexique. Ces deux ouvrages

1. Ces mots étaient déjà depuis longtemps employés par les Arabes à peu près dans le même sens.

composés en bohairique par l'auteur ont été adaptés au sa'ïdique.

ABOUL-FARAG IBN AL-'ASSAL أبو الفرج ابن المسأل auteur d'une *préface* bohairique.

ABOU ISHAQ IBN AL-'ASSAL أبو اسحق ابن المسأل le frère du précédent, auteur d'un important vocabulaire intitulé *l'échelle rimée et l'or purifié* السلم القفى والذهب المصفى. Cette scala suit à la fois l'ordre alphabétique et l'ordre des rimes. Dans son introduction, l'auteur fait l'éloge de la scala d'Amba Yoḥanna de Samannoud, mais il trouve, et à bon droit, qu'elle est incommode et peu praticable. C'est pour remédier à cet inconvénient qu'il établit la sienne dans un ordre nouveau; d'ailleurs il se limite aussi aux livres liturgiques.

Ces deux écrivains sont du milieu du 13^e siècle.

IBN KATIB QAIṢAR ابن كاتب قيصر (1250), auteur d'une *préface* intitulée *la contemplation* التبصرة

AL-WAGIH AL-QALIOUBI الوجيه القليوبي (1250), auteur d'une *préface* qui a pour titre *la suffisance* الكفاية

IBN AD-DOHAIRI ابن الدهيري (1250), auteur d'une *préface* copte-arabe. Dans son introduction il dit qu'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl lui fit prendre connaissance de sa *scala rimée* et qu'il lui montra les *préfaces* d'Ibn Kâtib Qaiṣar et d'al-Qalioubi. Ibn ad-Dohairî n'eut pas de peine à reconnaître que ces deux derniers auteurs avaient pris pour base de leur travail la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud. C'est pour les compléter et les perfectionner qu'il composa lui-même une nouvelle *préface*.

ABOU CHAKIR IBN AR-RAHEB أبو شاكِر ابن الراهب diacre de l'Eglise de la Sainte Vierge d'al-Mu'allaqa au Vieux-Caire, (vers 1260). On a de lui une longue *préface* copte-arabe.

ABOUL-BARAKAT CHAMS AR-RI'ASAT أبو البركات شمس الرثاسة المعروف بابن كبير (vers 1300), auteur d'un grand vocabulaire

copte-arabe intitulé السلم المقترح *l'échelle improvisée*.

De tous ces ouvrages, quatre ont été publiés par Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta*; c'est la *préface* bohairique d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la *préface*, également bohairique, d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Aboul-barakât Chams ar-Ri'âsat et celui d'Abou Ishâq ibn al-'Assâl. Les autres sont inédits.



1. PHONÉTIQUE.



A. ALPHABET.

L'alphabet copte comprend les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec, plus sept lettres égyptiennes.

1

Forme	Nom	Valeur	Forme	Nom	Valeur
Α α	alpha	a	Ρ ρ	ro	r
Β β	vita	v	Σ σ	sima	s
Γ γ	gamma	g غ	Τ τ	tau	t
Δ δ	delta	d	Υ υ	ypsilon	y ou
Ε ε	epsilon	é	Φ φ	phi	ph
Ζ ζ	zita	z	Χ χ	chi	ch χ
Η η	ita	i è	Ψ ψ	psi	ps
Θ θ	thita	th	Ω ω	oméga	ô
Ι ι	iota	i	Ϝ ϝ	schai	sch
Κ κ	kappa	k	Ϟ ϟ	fai	f
Λ λ	laoula	l	Ϡ ϡ	khai	kh خ
Μ μ	mi	m	Ϣ ϣ	hori	h ه
Ν ν	ni	n	Ϥ ϥ	djendja	dj
Ξ ξ	xi	x	Ϧ ϧ	tschima	sch
Ο ο	omicron	o	Ϩ ϩ	ti	ti
Π π	pi	p			

Les sept dernières lettres sont des caractères démotiques qui dérivent eux-mêmes des hiéroglyphes :

Les lettres **ϣ** **ϥ** **ϥ** ne sont employées que dans les mots grecs ¹. Lorsque **ξ** et **ψ** font partie d'un mot copte, ils sont une contraction de **κϥ**, **πϥ** : **ξολκελ** = **κϥολκελ**, **ψα** = **πϥα**.

Quelquefois aussi les lettres **θ** **ϥ** **ϥ** remplacent **τϥ**, **πϥ**, **κϥ**, par ex. **θεωκο** = **τϥθεωκο**. Mais généralement ce sont des lettres simples en bohairique.

- 4 Les lettres **Ⲑ** et **ⲑ** peuvent être de simples voyelles comme en arabe — et ' — ou bien les semi-consonnes **y** (ⲥ), **w** (Ⲧ). Dans ce dernier cas, on les appelle aussi, comme en arabe, lettres faibles.

B. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES.

I. CONSONNES.

Les consonnes coptes peuvent se diviser en :

- | | |
|---|---|
| 1. Labiales Ⲡ ⲡ ⲣ . | 4. Palatales ⲥ Ⲧ ⲧ . |
| 2. Dentales Ⲙ ⲙ ⲛ ; ⲟ . | 5. Liquides ⲗ Ⲙ ; ⲙ ⲛ . |
| 3. Gutturales ⲕ ⲙ ; ⲛ ⲟ . | |

1. On peut citer comme exception **ⲁⲣⲱ** « perte », *Lév.* 5, 22. Mais cette orthographe est rare, le mot s'écrit plutôt **ⲁⲕⲱ**. Les Coptes ont confondu plusieurs fois **ϣ** et **κ**, cf. **ⲕⲉⲛⲉⲁ**, *Nomb.* 15, 14, pour **ⲣⲉⲛⲉⲁ** ; **ⲕⲁⲗⲏ**, *Lév.* 11, 28, pour **ⲣⲁⲗⲏ**. AB. 100.

Les consonnes aspirables sont :

Fortes Π Κ Τ ; aspirées Φ Χ Θ.

1. Labiales. β se prononce actuellement ν ; les Coptes le prononcent parfois οϣ et c'est pour cette raison que β remplace οϣ dans plusieurs mots. Ainsi οϣοπ πιβεν s'écrit aussi βοπ πιβεν.

5

On ne met aucune différence de prononciation entre Φ et ϣ.

2. Dentales. τ remplace le d fort des quelques mots latins employés en copte.

6

Ex : πρετα = præda ; βερεταριοс = veredarius.

Le Coptes de la Haute-Egypte donnent au τ le son d.

† se prononce toujours li (di en Haute-Egypte) et lorsque τ est suivi de j on écrit parfois † pour τj. Ex ; †ων = τjων « prix ».

Θ se prononce à la manière du grec moderne.

ϸ a toujours le son doux s.

3. Gutturales. χ se prononce sch dans quelques mots, par ex. χεροϣβω ; de là vient peut-être la graphie ωεχjρ du mot ωεϣjρ.

7

κ est toujours fort.

Ϫ a exactement la valeur du خ arabe ; ϫ, celle du .

4. Palatales. Actuellement, les Coptes ne mettent aucune différence de prononciation entre ϣ et ϫ ; aussi ces deux lettres sont-elles souvent écrites l'une pour l'autre.

8

Il est probable que ϫ se prononçait autrefois tsch. Quelques auteurs lui attribuent la valeur g dur.

ϫ = dj ; cependant quelques Coptes le traitent comme ϫ arabe et le prononcent g dur.

Les liquides ont en copte la valeur habituelle.

2. VOYELLES ET DIPHTONGUES.

9 Il y a en copte sept voyelles :

trois brèves : **ⲁ** **ⲉ** **ⲟ**

trois longues : **ⲏ** **ⲱ** **ⲟⲩ**

et une qui peut être longue ou brève **ⲓ**.

Généralement **ⲓ** est bref à la fin des mots (S. **ⲉ**) et long à l'intérieur : **ⲱⲏⲣⲓ** (S. **ⲱⲏⲣⲉ**) ; **ⲙⲓⲥⲓ** (S. **ⲙⲓⲥⲉ**).

Aujourd'hui **ⲏ** se prononce tantôt *è* comme dans **ⲱⲥⲏⲣ** = *schphèr*, tantôt *i* : **ⲱⲗⲏⲗ** = *schlil* ; **ⲱ** a la valeur de *ô* : **ⲉⲱⲩ** « chose », **ⲣⲱⲙⲓ** « homme » ; **ⲟ** a celle de *o* : **ⲥⲟⲏ** « frère », **ⲥⲟⲏⲓ** « voleur ».

Pour les voyelles dans les mots, voir 13-21.

10 Le copte a 8 diphtongues dont 6 sont terminées par **ⲓ** et 2 par **ⲩ** : **ⲁⲓ** **ⲉⲓ** **ⲏⲓ** **ⲟⲓ** **ⲱⲓ** **ⲟⲩⲓ** ; **ⲁⲩ** **ⲉⲩ**.

ⲱⲁⲓ	fête,	ⲉⲭⲱⲓ	sur moi,
ⲉⲣⲥⲉⲓ	temple,	ⲧⲟⲟⲩⲓ	matin,
ⲙⲏⲣⲓ	faisceau,	ⲥⲁⲗⲁⲩⲭ	pieds,
ⲕⲟⲓ	champ,	ⲙⲉⲩⲓ	pensée.

Dans toutes ces diphtongues, le second élément **ⲓ** **ⲩ** est une semi-consonne *y* (ϣ), *w* (ϣ).

Les groupes **ⲏⲟⲩ** **ⲟⲟⲩ** **ⲱⲟⲩ** **ⲟⲩⲟⲩ** **ⲓⲟⲩ** doivent être considérés comme formant deux syllabes plutôt qu'une diphtongue : **ⲧⲟⲩⲩⲏⲟⲩⲧ** « purifié », **ⲉⲭⲟⲟⲩ** « jour », **ⲱⲟⲩ** « gloire », **ⲏⲟⲩⲟⲩ** « les leurs », **ⲥⲓⲟⲩ** « étoile ».

11 Les Coptes ont toujours prononcé les mots grecs introduits dans leur langue suivant la prononciation dite *romaine* ou *moderne*.

Cette prononciation a étendu son influence jusque sur l'orthographe : on a écrit comme on prononçait ; la plupart des diphtongues

ont disparu et ont été remplacées par des voyelles simples.

En conséquence de ce principe :

ΑΙ se prononce et s'écrit *e*, par ex. ΚΕ pour ΚΑΙ, ΔΙΚΕΟC pour ΔΙΚΑΙΟC et tous les infinitifs passifs : ΧΑΡΙΖΕCΘΕ pour ΧΑΡΙΖΕCΘΑΙ.

ΕΙ se prononce et s'écrit souvent *i*, par ex. tous les infinitifs actifs : ΛΥΑΖΕΙΝ pour ΛΥΑΙΖΕΙΝ.

Η et ΟΙ se prononcent aussi *i*. Il y a donc cinq manières différentes de représenter le son *i* : ΕΙ ΟΙ Η Ι Ψ, d'où il est résulté l'inconvénient que ces lettres ont été souvent remplacées les unes par les autres dans l'écriture.

Au commencement des mots grecs, les voyelles, qu'elles aient l'esprit doux ou l'esprit rude, prennent souvent l'aspirée douce *h*. Ceci a lieu surtout pour la voyelle *i*, de quelque manière qu'elle soit écrite : *h*ηα = ἦα, *h*ρηηη = εἶρηνη.

C. DES SYLLABES.

Remarque. Dans la phonétique en général et la théorie des syllabes, on peut considérer le copte en lui-même ou bien dans ses rapports avec l'égyptien. Cette seconde méthode serait sans doute féconde et instructive, mais elle exigerait des développements qui sortent du cadre de ce manuel. Elle supposerait en outre que la phonétique égyptienne est établie sur des principes certains et fixée par des règles précises. Or il n'en est rien. La science égyptologique est encore bien hésitante à ce sujet. Il nous semble donc préférable de nous limiter à l'étude du copte en lui-même. Nous indiquerons cependant quelques considérations ayant trait aux rapports de l'égyptien et du copte. Ces considérations semblent être admises

par tous les Egyptologues et sont nécessaires pour l'intelligence de la morphologie copte.

I. DES SYLLABES EN ELLES-MÊMES.

- 12 Il y a en copte deux espèces de syllabes : la syllabe *ouverte* et la syllabe *fermée*.

La syllabe ouverte est celle qui est terminée par une voyelle : **ϣω** « boire », **ⲙⲁ** « lieu », **ϣω-ⲡⲓ** « sœur » ; la syllabe fermée, celle qui est terminée par une consonne : **ϣⲟⲡ** « fois », **ⲉⲣ** « faire » **ϣⲟλ-ϣⲉλ** « consoler ».

Il peut y avoir en copte des syllabes ouvertes qui en égyptien étaient fermées, ou inversement, des syllabes fermées qui en égyptien étaient ouvertes. Elles seront considérées telles qu'elles sont en copte.

II. DES SYLLABES DANS LES MOTS.

ACCENT TONIQUE.

- 13 Parmi les voyelles d'un même mot, il en est une principale qui lui donne sa forme particulière et reçoit l'accent tonique, nous l'appellerons voyelle *formative* :

ⲣⲱⲙⲓ « homme », **ϣⲟλϣⲉλ** « consoler », **ⲱⲡⲓⲣⲓ** « merveille », **ⲡⲟⲩⲣⲓ** « Dieu ». Dans chacun de ces mots, la voyelle marquée de l'accent est la voyelle *formative*.

L'accent tonique est toujours à la dernière ou à l'avant-dernière syllabe.

Les autres voyelles du mot ne sont pas accentuées ; aussi elles s'affaiblissent et tendent à disparaître ou à passer à l'état de voyelles furtives, destinées à faciliter la prononciation. Nous les appelons voyelles *auxiliaires*.

Prenons pour exemple le mot **ΠΟΥΤ** « Dieu »; il avait en égyptien trois radicales *ntr* distribuées en deux syllabes *noú-tir*¹. La première reçoit l'accent tonique et contient donc la voyelle formative qui pour ce mot est *ou*, la seconde est composée des deux autres consonnes et d'une voyelle auxiliaire *i*; *r* final a disparu en copte (§ 21).

L'accent tonique n'est pas nécessairement attaché à la même syllabe; lorsque le mot augmente d'une syllabe, il peut changer de place. Dans ce cas la voyelle formative change avec lui et est remplacée par une voyelle auxiliaire.

14

1. Dans un mot de deux syllabes qui devient trissyllabique, l'accent passe à la deuxième syllabe s'il était sur la première et ne change pas s'il était déjà sur la seconde :

κόλ-ceλ « consoler », **ceλ-cώ-λοϣ** « les consoler ».

πε-υάκ « avec toi », **πε-υώ-τεπ** « avec vous ».

ερυή pl. **ερυώου** « larmes ».

2. Dans un monosyllabe qui augmente d'une syllabe, l'accent tonique ne change généralement pas de place. Seuls quelques pluriels font exception à cette règle :

κόπ « frère » pl. **cπήου**.

ζώβ « chose » pl. **ζβήου**.

De même que les syllabes d'un même mot, plusieurs mots dépendant les uns des autres peuvent se grouper sous un seul accent tonique. Celui-ci porte toujours sur le dernier mot du groupe; les

15

1. Ici encore, il importe de noter que la prononciation égyptienne *noutir* n'est pas du tout certaine. D'ailleurs il faudrait la restreindre à la Basse-Egypte, car le Saïdique **ΠΟΥΤΕ** fait supposer la prononciation *nouter* pour la Haute-Egypte. La même remarque s'applique aux autres mots égyptiens cités plus loin (§§ 21-28).

autres perdent donc leur voyelle formative qui est remplacée par une voyelle auxiliaire :

πῆβ « maître », mais **πεβ-ήν** « maître de maison » ;

{ **αφ-ρώπτ** il a créé,

{ **αφ-σεπτ-πρ-ώμ** il a créé l'homme ;

{ **αφ-κόλσελ** il a consolé,

{ **αφ-σελσελ-πεφ-κόπ** il a consolé son frère.

III. NATURE ET QUANTITÉ DE LA VOYELLE FORMATIVE ET DES VOYELLES AUXILIAIRES.

I. *Voyelle formative.*

16

En règle générale la voyelle formative est longue dans les syllabes ouvertes et brève dans les syllabes fermées :

ρώ-τεμ « entendre », **ψή-ρι** « fils » ; **ράλ** « nom », **κόλ-σελ**.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions ; celles-ci peuvent s'expliquer par la chute d'anciennes terminaisons égyptiennes ou la disparition de certaines consonnes, ce qui a fait changer la nature des syllabes (§§ 12, 21, 22).

A considérer les mots en eux-mêmes, on reconnaît que la phonétique copte admet aussi bien une voyelle longue qu'une voyelle brève dans une syllabe fermée :

μμω foule **πεφ** matelot,

ψψππ arbre, **ψαρ** peau,

βωλ délier, **χομ** force,

et aussi bien une voyelle brève qu'une longue dans une syllabe ouverte :

φε ciel, **βη** coing,

πο porte, **βω** arbre.

La règle trouve surtout son application dans la *suffixation* (57).

Dans ce cas, en vertu de la règle générale :

1. Une voyelle longue se change en brève quand elle entre dans une syllabe fermée : 17

Ι en Δ, Ω et ΟΥ en Ο.

ΕΞ-Ι-ΕΙ exalter, ΔΕ-ΕΞ-Α-Ε-ΤΕΙ il nous a exaltés ;

ΛΑ-Ω-ΚΕΩ laver, ΔΕ-ΛΟΚ-ΛΕΕ il l'a lavé ;

ΜΟΥ-ΠΚ fabriquer ΔΕ-ΜΟΠ-ΚΕ il l'a fabriqué.

2. Réciproquement une voyelle brève se change en longue quand elle entre dans une syllabe ouverte : 18

Δ en Ω, Ο en Ω ou en ΟΥ.

ΠΕ-ΜΑΚ avec toi, ΠΕ-ΜΩ-ΤΕΙ avec vous ;

Ε-ΡΟΚ vers toi, Ε-ΡΩ-ΤΕΩ vers vous.

2. Voyelles auxiliaires.

1. En règle générale, les voyelles auxiliaires, qu'elles soient dans une syllabe ouverte ou fermée, sont, Ε à l'intérieur des mots, Ι (S. Ε) à la fin : 19

ΔΕ-ΕΕΛ-ΕΕΛ-ΠΕΕ-ΕΟΠ « il a consolé son frère ».

ΡΩΩ, ΕΞΙΩ « femme », ΕΩΠ « sœur ».

L'Ε auxiliaire se change en Δ devant Ζ et dans quelques autres cas qu'on verra plus loin (210) :

ΔΕ-ΠΔΖΕΩ-ΘΗΠΟΥ « il vous a délivrés ».

2. En tête des mots, la voyelle auxiliaire Ε ne s'écrit généralement pas ; elle est indiquée par un accent grave dans les mots qui commencent par Μ Π : 20

ΜΚΖ = ΕΜΚΖ « douleur »,

ΠΖΟΥ = ΕΠΖΟΥ « être fidèle ».

On trouve souvent aussi ces mots écrits avec l'Ε initial, surtout

lorsqu'ils forment la seconde partie d'un mot composé :

ⲁⲧⲉⲙⲕⲁⲓ « sans douleur » ;

ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲛⲓⲟⲧ « l'homme fidèle ».

En Saïdique la voyelle auxiliaire **ⲉ** est le plus souvent indiquée par un trait horizontal : **ⲙⲕⲁⲓ**, **ⲛⲓⲟⲧ**.

D. CHANGEMENTS DE LETTRES.

I. CONSONNES.

1. Chute de consonnes finales.

- 21 1. *r* final dans un mot égyptien a généralement disparu en copte. Les mots terminés en *ir* ou *er* présentent la finale **ⲓ** (Ⲥ. **ⲉ**), et ceux en *or* la finale **ⲟ** :

ⲛⲟⲣⲓⲛ ég. *noufir*, **ⲓⲑⲟ** ég. *hlor*,

ⲙⲱⲛⲓ ég. *hōpir*, **ⲓⲕⲟ** ég. *hqor*,

ⲉⲁⲓⲟⲣⲓ ég. *sohwir*, **ⲓⲟ** ég. *hor*.

La lettre radicale *r* reparait lorsque le mot s'augmente d'une terminaison (pluriel, pronoms suffixes, féminin) :

ⲛⲟⲣⲓⲛ « utile » **ⲛⲟⲩⲣⲓ** « utilité » (en ég. c'était le féminin) ;

ⲉⲁⲓⲟⲣⲓ « maudire », **ⲁⲩⲉⲓⲟⲣⲱⲣⲓ** « il l'a maudit » ;

ⲓⲑⲟ « cheval », pl. **ⲓⲑⲱⲣ** ;

ⲓⲕⲟ « avoir faim », qualitatif (199), **ⲓⲕⲟⲩⲉⲣ** ;

ⲓⲟ « face », **ⲓⲣⲁⲩ** « sa face ».¹

De même **ⲉ** (ég. *er*) « à », **ⲉⲣⲟⲩ** « à lui ».

- 22 2. *l* final dans un mot égyptien est généralement tombé en copte après une voyelle auxiliaire. Le mot copte se termine en **ⲓ** (Ⲥ. **ⲉ**) dans les polysyllabes, en **ⲉ** dans les monosyllabes :

ⲣⲱⲓ « laver » ég. *rōhit* ; **ⲫⲉ** « ciel » ég. *pet*.

Régulièrement a disparu aussi le *t* de la terminaison du féminin singulier (*it*) et du fém. pluriel (*wit*)¹ :

σωπ *ég. sōnit*, ποφρι *ég. nófrit*,
 ςζη *ég. hīmit*, ροπι *ég. rónpit*,
 φηορι *ég. pēwit*, pluriel de φε « ciel ».

2. Changements de consonnes.

1. Devant les consonnes β λ ρ π ρ et les semi-consonnes Ι 23
 οϚ, les trois fortes Π Κ Τ se changent en leurs aspirées corres-
 pondantes Φ Χ Θ :

φρη « le soleil » = Π article + ρη;
 θμαρ « la mère » = Τ article + μαρ;
 χοταβ « tu es saint » = Κ + οταβ.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions surtout en ce qui
 concerne Χ et Θ.

Dans les mêmes cas ρ se change en σ :

σποπ « être tendre », tandis que le qualificatif est ρηπ.

2. Les mêmes lettres Π Κ Τ, représentant les lettres égyptien- 24
 nes *p k t*, se changent encore en leurs aspirées correspondantes
 quand elles sont placées devant une voyelle accentuée :

χημα *ég. kēmit* « l'Égypte » ;
 φαι, θαι « celui-ci, celle-ci » ; mais παι, ται « ce, cette »,
 sans accent ;

υθορτερ, υτερωρ « troubler » ; υπωρ, υπερ-
 « non ».

Mais lorsque la voyelle n'est pas accentuée ou cesse de l'être, 25

1. Voir § 13 note.

elles restent sans changement :

ΒΑΚΙ ég. *bákit* « ville », ρΟΠΠΙ ég. *rónpit* « année ».

Voyez l'exemple de **ϣΘΟΡΤΕΡ**.

- 26 3. Lorsque **Κ Τ** représentent les lettres égyptiennes *q* (ϣ), *d*, elles ne changent pas, même devant une voyelle accentuée :

ΚΟΖ angle, ΚΑΟ os,
ΤΕΠΖ aile, ΤΗΒ doigt.

- 27 4. La lettre égyptienne *r* s'est quelquefois changée en **Ι**, ainsi ΚΑΙΟΙ « sépulture » dérive de *krst* (*karsit*). Le verbe **ΙΡΙ** « faire » donne à l'état pronominal (35) ΑΙ ≠ au lieu de (ΑΡ ≠) et au qualitatif ΟΙ au lieu de (ΟΡΙ). On a de même ΜΕΙ « aimer » de l'ég. *mryt* (*meryt*) ; dans ce même mot, *r* reparait aux autres formes ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ ≠ (Σ. ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ ≠).

- 28 5. Devant Β Μ Π Φ Ψ, Π se change régulièrement en Μ¹ :
ΟΥΠΥΤ Μ-ΒΑΚΙ une grande ville,
mais on dira ΟΥΠΥΤ Η-ΡΑΜΜ un grand homme.

6. Dans quelques mots on ajoute parfois un Ζ final sans changement de sens :

ΧΑΛ ΧΑΛΖ « revêtir » ; ΔΟ ΔΟΖ « dépenser ».

II. CHANGEMENTS DE VOYELLES.

1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.

- 29 Les consonnes Μ Π exigent après elles le changement de Ω en ΟΥ : ΠΟΥΚ « les tiens » et non ΠΩΚ comme les formes similaires

1. Dans un manuscrit de Turin, ce changement n'a pas toujours lieu ; on y lit ΗΜΟΙ, ΗΜΩΟΥ, ΗΠΕ au lieu de ΜΜΟΙ, Μ-ΜΩΟΥ, ΜΠΕ, mais ce n'est là qu'une exception. Cf. Fr. Rossi, *Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino*.

Φωκ, Θωκ « le tien, la tienne » ; λιορρ « lier », πορρ « mou-
dre » ; ces mots devraient selon la règle générale avoir un ω comme
les autres verbes bilitères βωλ, κωτ, etc.

Exception : Devant ορ et τεπ à l'intérieur ou à la fin du mot,
ω se maintient ; cependant ορ reste dans le pronom πορρ (86) :

ερωορρ larmes, πεωωτεπ avec vous,
πωορ à eux, πωτεπ à vous.

Le même changement de ω en ορ a eu lieu quelquefois après
ϣ et χ : ϣορϣτ « trou », χορϣτ « regarder ».

2. Sous l'influence d'une lettre qui suit.

1. Devant ρ ρ̣ et ϣ représentant la lettre égyptienne $h=\chi$, 30
ο se change en α :

αϣ-λλαρ-ϣ il l'a rempli ;
αϣ-ϣαρ-ϣ il l'a fendu ;
αϣ-βαϣ-ϣ il l'a dépouillé.

Selon la règle générale des verbes bilitères, ces formes de-
vraient avoir un ο :

αϣ-βολ-ϣ « il l'a délié », αϣ-κοτ-ϣ « il l'a construit ».

2. Devant ρ, dans la même syllabe, ω se change en ο, η en
ε : λορ « remplir » et non λωρ, comme βωλ, κωτ ;

λερ « rempli » et non ληρ, comme βηλ, κητ.

Mais on a θω-ρεω « appeler », ορω-ρεω « répéter ».

Devant l'ancienne consonne ' (aïn) qui a complètement disparu 31
en copte, ο s'est généralement changé en α : ορ'αβ (en ég. *wo'b*)
« être pur » ; de même ε dans les syllabes *ouvertes* : Ια (en ég.
ye') « laver » ; dans les syllabes *fermées* il se maintient plutôt :
ϣετ de l'ég. *she'd* « immoler ».

32 En Bohairique, lorsque **O** doit se trouver devant **Oʿ**, il se change en **ω** : **epok** « vers toi », **epwoʿ** « vers eux ».

epotoʿ « être joyeux », qual. **pwoʿʿ** (pour **pooʿʿ** §).

Il n'y a d'exception que pour **egooʿ** « jour », son dérivé **u-φooʿ** « aujourd'hui » et **ʿooʿʿ** « matin ».

Le Saïdique retient **O** ; on a donc B. **-woʿ** = §. **-ooʿ**.

E. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.

I. DÉFINITIONS.

33 De ce qui précède et surtout des paragraphes 14, 15, 17, 18, il ressort qu'un même mot peut avoir trois formes, selon qu'il se trouve dans trois états différents.

1. *Etat absolu, forme pleine.*

On appelle *état absolu* l'état d'un mot *phonétiquement* indépendant de tout autre, c'est-à-dire séparé, dans la prononciation, des mots qui le suivent ; dans ce cas il porte toujours l'accent tonique et revêt sa *forme pleine* : **ῥῶμ**, **κόλceλ**, **ῥῶλ**.

2.. *Etat construit, forme abrégée.*

34 On appelle *état construit* l'état d'un mot intimement uni à son complément, de sorte qu'il n'y ait pour les deux qu'un seul accent tonique placé sur le dernier ; il prend alors une *forme abrégée*, où ne se trouvent que des voyelles auxiliaires.

Par convention, les grammairiens modernes indiquent cette forme au moyen d'un trait d'union - : **peu-**, **ceλceλ-**, **ῥeλ-**.

3. *Etat pronominal, forme avec suffixes.*

Enfin un mot est à l'état pronominal lorsqu'il est suivi des pronoms affixes; il revêt alors sa forme avec suffixes. 35

Cette forme est accentuée; elle se distingue de la forme pleine par la voyelle formative; celle-ci, en effet, dans la forme avec suffixes, change de quantité (17, 18) et recule souvent d'une syllabe (14). Par convention, on indique la forme avec suffixes au moyen de deux traits relevés : $\text{ce}\lambda\text{c}\acute{\omega}\lambda\text{ } \text{, } \text{β}\acute{\omicron}\lambda\text{ } \text{.}$

Cette troisième forme, augmentée des suffixes personnels, peut encore être traitée comme forme pleine et comme forme abrégée, c'est-à-dire qu'elle ne porte pas toujours nécessairement l'accent tonique. Ceci a lieu dans les adjectifs et pronoms possessifs. Ainsi on a $\text{πε}\varsigma\text{-}$ « son » et $\text{ϕ}\acute{\omega}\varsigma$ (24) « le sien »; $\text{πε}\varsigma\text{-}$ est la forme abrégée de $\text{ϕ}\omega\varsigma$. De même $\text{τε}\varsigma\text{-}$ « sa » et $\text{θ}\acute{\omega}\varsigma$ (24) « la sienne »; $\text{πε}\varsigma\text{-}$ « ses » et $\text{πο}\acute{\acute{\omicron}}\varsigma$ (29) « les siens ». Tous les verbes auxiliaires sont dans ce cas, avec cette différence qu'ils n'ont pas de forme pleine : παρε- $\text{πα}\varsigma\text{-}$; μαρε- $\text{μαρε}\varsigma\text{-}$; $\text{α}\varsigma\theta\text{ορε}\varsigma\text{-}$ au lieu de $\text{α}\varsigma\theta\text{ορό}\varsigma$, cf. $\text{α}\varsigma\tau\acute{\alpha}\lambda\omicron\varsigma$. 36

Nous indiquerons ces formes avec suffixes, abrégées, au moyen du double signe ≧ : $\text{Π} \text{≧}$ - sera l'adjectif possessif (74), $\text{Π} \text{≧}$ la particule accentuée $\text{Π}\acute{\eta}\text{Π}$ $\text{Π}\acute{\alpha}\text{Κ}$ etc. « à moi, à toi » (61); $\text{Π}\text{Τ} \text{≧}$ - sera l'auxiliaire du subjonctif $\text{Π}\text{Τ}\acute{\alpha}$ - $\text{Π}\text{Τ}\epsilon\text{Κ}$ - etc.; $\text{Π}\text{Τ} \text{≧}$, la particule du génitif $\text{Π}\text{Τ}\acute{\eta}\text{Π}$ $\text{Π}\text{Τ}\acute{\alpha}\text{Κ}$ etc. (61).

II. IMPORTANCE DES TROIS FORMES.

La morphologie copte repose en grande partie sur l'emploi de ces trois formes. Elles s'étendent à presque toutes les parties du dis- 37

cours : articles, pronoms, noms, verbes, prépositions. Mais c'est dans les verbes qu'elles jouent le rôle le plus considérable. On les étudiera toutes en leur place ; il suffira ici de faire quelques remarques générales.

- 38 1. Les trois formes ne se retrouvent pas nécessairement dans tous les mots coptes. Beaucoup de noms et plusieurs verbes n'ont que la forme pleine : **ⲡⲟⲩⲧ** « Dieu », **ⲡⲁⲩ** « voir ».

Un grand nombre de mots n'ont que deux formes, soit la forme pleine et la forme abrégée, comme plusieurs noms ; soit la forme abrégée et la forme avec suffixes, comme la plupart des prépositions : **ⲣⲱⲙⲓ** **ⲣⲉⲙ**- « homme », **ⲡⲓⲛⲃ** **ⲡⲉⲃ**- « maître » ;

ⲉⲭⲉⲡ- **ⲉⲭⲱ** ≠ « sur », **ⲉⲓⲧⲉⲡ**- **ⲉⲓⲧⲟⲩ** ≠ « par ».

- 39 Les trois formes ne sont pas nécessairement différentes l'une de l'autre. La forme pleine est parfois semblable à la forme avec suffixes : **ⲧⲁⲡⲓⲃⲟ** **ⲧⲁⲡⲓⲃⲟ** ≠ « vivifier ». Elle coïncide rarement avec la forme abrégée : **ⲧ** **ⲧ**- « donner ». La forme abrégée peut aussi être la même que la forme avec suffixes : **ⲥⲟⲩⲉⲡ**- **ⲥⲟⲩⲉⲡ** ≠ « prix ».

F. ABRÉVIATIONS USUELLES.

- 40 Il est un certain nombre d'abréviations usitées par les Coptes eux-mêmes dans les manuscrits et par les modernes dans les éditions imprimées. On en trouvera à la fin de la grammaire le tableau complet. Voici les plus importantes :

ⲓⲛⲥ ⲓⲛⲥⲟⲩⲥ Jésus,	ⲡⲓⲁ ⲡⲓⲉⲩⲱⲙⲁ esprit,
ⲭⲥ ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ Christ,	ⲉⲑⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ saint,
ⲫⲧ ⲫⲡⲟⲩⲧ Dieu,	ⲡⲃⲥ ⲡⲃⲟⲩⲥ le Seigneur,
ⲓⲥⲗ ⲓⲥⲣⲁⲛⲗ Israël,	ⲓⲗⲓⲱⲓⲉⲣⲟⲩⲥⲁⲗⲓⲱⲓ Jérusalem.

Le mot $\Phi\ddot{\Gamma}$ ne prend pas le trait horizontal ; $\pi\pi\epsilon\tau\alpha$ s'écrit $\pi\alpha$ même dans les dérivés comme $\pi\alpha\tau\iota\kappa\omicron\iota$, $\pi\alpha\tau\omicron\phi\omicron\rho\omicron$. Le mot $\pi\delta\omicron\iota\epsilon$ est quelquefois écrit $\pi\omicron\epsilon$; c'est une orthographe défectueuse qui provient d'une confusion entre \omicron et δ dont la partie supérieure est reliée au ϵ dans les manuscrits. (Voir le tableau à la fin de la grammaire). Le même mot s'écrit aussi $\pi\delta\epsilon$ sans le trait horizontal.



2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.

I. ARTICLES ET PRONOMS.

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

A. FORMES.

41 Il y a en copte deux articles : l'article défini et l'article indéfini.

I. Article défini.

L'article défini se divise en faible et en fort :

	Singulier.			Pluriel.
	faible	fort		
masc.	ⲡ Ⲫ	ⲡⲓ	le	} ⲡⲓ ⲡⲉⲛ les.
fém.	ⲧ Ⲫ	ⲧⲓ	la	

Ⲫ et Ⲫ s'emploient au lieu de ⲡ ⲧ devant les lettres Ⲅ ⲗ ⲙ ⲡ et quelquefois devant ⲓ ⲟⲣ.

42 L'article faible détermine d'une manière moins précise ; il se place devant les noms génériques ou abstraits et devant les noms d'êtres uniques.

L'article fort ⲡⲓ ⲧ détermine avec plus de précision, il indique un individu en particulier.

Article faible.

Φ-ΠΟΥΤ Dieu,

Τ-ΦΕ le ciel,

Φ-ΡΗ le soleil,

Article fort.

Π-ΠΟΥΤ le dieu :

Τ-ΦΕ ΰΒΕΡΥ le ciel nouveau¹ ;

Π-ΡΗ ΰΤΕ Τ-ΜΕΘΰΝΥ

[le Soleil de Justice¹.]

En général on emploie l'un ou l'autre article selon le degré de détermination qu'on veut donner au nom.

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Δ prennent généralement l'article Π et ceux qui commencent par ΟΥ, Ω, l'article Π : Π-ΔΣΕΒΗC « l'impie », Π-ΔΤΖΗΤ « l'insensé », Π-ΟΥΡΟ « le roi », Π-ΩΠΔ « la vie ». 43

2. Pour éviter toute équivoque on dit :

Φ-ΙΑΤ « le père », Π-ΙΑΤ « l'orge » ;

Φ-ΙΟΰ « la mer », Π-ΙΟΰ « le récipient du pressoir ».

L'article ΠΕΠ ne s'emploie que devant un nom mis en annexion, ΠΠ peut être usité partout : 44

ΠΕΠ-ΨΗΡΥ ΰΠΥCλ « les fils d'Israël » ;

ΠΕΠ-ΰΰΥΤ ΰΦΡΰΰΰ « les voies de l'homme »².

II. Article indéfini.

Sing. ΟΥ « un, une », plur. ΖΔΠ « des ». 45

Ex. ΟΥ-Ρΰΰΰ « un homme », ΖΔΠ-Ρΰΰΰ « des hommes » ;

ΟΥ-CΖΰΰΰ « une femme », ΖΔΠ-ΖΙΟΰΰ « des femmes ».

Lorsque ΟΥ est précédé de la préposition Ε « vers », on con-

1. Théot. 117.

2. Pr. 5, 21.

tracte **ε οΥ** en **εΥ** : **εΥψαγε** « vers un désert », **εΥκοπ** « en une fois ».

οΥ est une forme abrégée de **οΥΔΙ** « un ».

B. SYNTAXE DE L'ARTICLE.

I. Emploi de l'article.

1. Défini et indéfini.

46 Placé devant un adverbe ou une construction prépositive ¹, l'article défini ou indéfini lui donne le sens d'un substantif ou d'un adjectif : **ΠΙ-ΕΞΡΗΙ** « les supérieurs (litt. les au-dessus) » ;

ΠΙ-ΕΑΒΟΛ « l'extérieur, le dehors » ;

ΠΙ-ΕΑΘΟΥΠ « l'intérieur, le dedans » ;

ΠΙ-ΨΑ-ΕΠΕΞ « l'Eternel (litt. le jusqu'à l'éternité) » ;

Ιωσεφ ΠΙ ΕΒΟΛ ΘΕΠ ΠΑΖΑΡΕΘ « Joseph de Nazareth » ².

οΥ ΕΒΟΛ ΘΩΠ ΠΕ ΠΑΙΡΩΜ « d'où est cet homme ? » ³.

ΘΜΕΤΟΥΡΟ ΎΠΑΙΚΟCΜΟC ΟΥ-ΠΡΟC-ΟΥ-CΗΟΥ ΤΕ
ΘΜΕΤΟΥΡΟ ΉΘΟΥ ΎΠΕΠΘC ΟΥ-ΨΑ-ΕΠΕΞ ΤΕ. « Le royaume de ce monde est éphémère, mais celui de N.-S. est éternel » ⁴.

2. Article défini seul.

47 L'article défini accompagne généralement les mots au vocatif, soit seul, soit avec l'interjection **Ω** :

1. Nous appelons *construction prépositive* l'ensemble d'une préposition et de son complément (**جار ومجرور**).

2. Jean 1, 46.

3. Kef. 355.

4. AM. 17, 20.

բայ տ֊ւերլ իւլալ « réjouis-toi, fille de Sion »¹.

אַמֵּן עֲשֵׂה־נָּתַן־בָּאֲרֻחֲךָ־עַל־בָּתִּילֵי־בָבֶלֶן « descends, o vierge, fille de Babylone »².

« descends, o vierge, fille de Babylone »².

ω̅ π̅ς̅ πο̅ρεμ̅ ἡ̅ταψ̅ιτ̅χ̅η « Seigneur, sauve mon âme »³.

On dit régulièrement avec l'article défini **Փ-ՈՐԴ** « Dieu ». 48

Les autres noms propres ne prennent généralement pas d'article. On trouve cependant quelques noms de lieu avec l'article défini :

ԲԱԲԵԼ et **Թ-ԲԱԲԵԼ** « Babylone », **Կ-ԿԱՆԱ** « Cana »⁴, **Թ-ԲԱՇԱՆ**⁵ et **Դ-ԲԱՇԱՆ**⁶ « Bassan »⁷.

3. Article indéfini seul.

Outre les cas du § 46, l'article indéfini s'emploie :

49

1. Dans un sens partitif comme l'article partitif français *du*, des : **ՕՐ-ՈՐԵ լեմ օՐ-ԼԻՅԱՆՈՑ լեմ օՐ-ՄԱԼ** « de l'or, de l'encens et de la myrrhe »⁸.

2. Avec les noms abstraits et génériques ; il se traduit alors en français par l'article défini :

ՕՐ-ՐԱՍԱՌ լեմ օՐ-ԶԻՈՂ « le riche et le pauvre » ;

ՕՐ-ՏՈՓՂԱ լեմ օՐ-ՏԵՎ « la sagesse et la science »⁹.

3. Dans les expressions adverbiales comme :

Զեղ օՐ-ՏՈՐԵԼ « avec droiture » ;

Զեղ օՐ-ՄԵՏՈՂ « avec iniquité »¹⁰.

1. Zach. 2, 10.

2. Is. 47, 1.

3. Ps. 114, 5.

4. Jean 2, 1.

5. Deut. 3, 3.

6. *Ibid.* 13.

7. Cf. AB. 54, 55.

8. Mt. 2, 11.

9. Pr. 1, 2.

10. Pr. 1, 11.

II. Suppression de l'article.

Un substantif ne prend pas d'article :

- 50 1. Quand il est uni intimement à un autre substantif qui le précède, de manière à ne former avec lui qu'un seul tout, soit que le premier ait la *forme abrégée* ou la *forme pleine* :

παι-μεν-ης « le maître de la maison » ;

οτ-ιαζ-ων « une plantation d'oliviers » ;

οτ-χλου ηποτ « une couronne d'or ».

- 51 2. Quand il s'unit à un verbe précédent pour former un nom ou un verbe composé :

ματ-ποτ « mère de Dieu » ; τ-ωτ « glorifier » ;

οταμ-ποτ « sanguinaire » ; επ-ποτ « pécher ».

- 52 3. Un nom indéterminé précédé d'une préposition est quelquefois sans article :

αφιατ ε-ρατ « il vit un songe » ¹.

εφκωτ ηκα ωικ « cherchant du pain » ².

- 53 4. Dans les énumérations de noms, spécialement quand les parties sont unies par *et*, *ou*, *car*, *pour* :

οτοη παιελ εταφχα κοη ηκαωτ η κοη η τωτ η ματ η εζημ η ψηρ η τοζ η η « quiconque aura quitté son frère ou sa sœur ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou son champ ou sa maison » ³.

- 54 5. Devant la *forme avec suffixes* des substantifs, qu'ils aient les autres formes ou non. La détermination se fait alors par le pronom suffixe qui s'accorde avec le mot mis en annexion. Tels sont :

1. Jér. 23, 28.

2. Ps. 36, 25.

3. Mt. 19, 29.

ΑΥΡΗΧ // extrémité,	ΤΟΤ // main,
ΓΑΤ // regard,	ΖΗΤ // milieu, ventre,
ΚΕΠ // sein,	ΖΗΤ // bout (de la main, du pied),
ΡΑΤ // pied,	ΖΘΗ // (ΖΗΤ) cœur,
ΡΩ // (ΡΟ) bouche,	ΖΡ // (ΖΟ) face,
COTEN // prix,	ΧΩ // tête.

Ex : ΡΩΟΥ ΠΠΓΑCΕΒΗC « la bouche des impies »¹ (*litt.* leur bouche des impies).

ΖΗΤC ΠΤΧΙΧ « le bout de la main »² (*litt.* son bout de la main).

Cette tournure est régulièrement employée dans les prépositions 55
formées de ces mots : ΖΑ-ΡΑΤΓ ἈΠΥΨΗΠ « au pied
de l'arbre »³ ; Ε-ΤΟΤΟΥ ἡΠΕΡΨΗΡΙ « aux mains de ses fils »⁴,
ΖΑ-ΧΩΓ ἈΠΕΡΓΑΛΟΥ « devant son enfant »⁵.

Remarques. 1. Il ne faut pas confondre ΡΟ ΡΩ // « bou- 56
che » et ΡΟ *pl.* ΡΩΟΥ « porte » ; dans ce dernier sens on emploie
l'article : ΠΓ-ΡΩΟΥ ἡΤΕ ΠΕCΗΠ « les portes de sa maison »⁶.

2. Les trois noms ΤΟΤ //, ΖΡ // et ΧΩ // semblent avoir eu 57
une forme abrégée qui s'est conservée dans les prépositions formées
de ces mots : ΖΓ-ΤΕΠ- « par le moyen de », ΠΔ-ΖΡΕΠ- « de-
vant », Ε-ΧΕΠ- « sur ».



1. Pr. 10, 32.

2. Lévi. 8, 23.

3. Gen. 18, 8.

4. Gen. 30, 35.

5. Gen. 33, 14. Cf. AB. 50.

6. Pr. 5, 8.

CHAPITRE II.

PRONOMS PERSONNELS.

I. PRONOMS AFFIXES.

58	Sing.	1.	J	ⲧ	ⲩ	Plur.	1.	ⲡ	ⲗ
		2 m.	K	ⲕ	ⲕ		2.	ⲧⲉⲛ	ⲕ
		f.	rien ou J	ⲕ			3.	ⲟⲩ	ⲕ
		3 m.	ⲕ	ⲕ					
		f.	C	ⲕ					

Neutre singulier : C.

59 Ces pronoms s'ajoutent à l'article (74), aux noms (54), aux verbes (280), aux prépositions, pour indiquer les personnes auxquelles se rapportent ces mots. C'est ce qu'on appelle la *suffixation* ; elle se fait directement, sans intermédiaire, ou au moyen d'une voyelle qui sera indiquée pour chaque classe de mots.

Il importe de remarquer que ⲧ de la première pers. du sing. n'était pas un pronom à l'origine. « En fait, il n'y a qu'un pronom du singulier, *i* ; dans certains mots qui prenaient le suffixe *-lou*, ainsi *tot* « la main », *tot-tou-i*, *tot-t-i*, « ma main », est devenu *tot-t*, puis *tot* par chute de *-i* final ; de même après les thèmes en *a* final, *pa-i* « mon », l'*i* est tombé et le thème est demeuré nu » ¹. Dans la suite, ⲧ a été employé comme pronom par les Coptes.

60 La 2 pl. a un pronom d'un fréquent usage -ⲟⲩⲛⲟⲩ qui est toujours régime ; c'est une forme pleine, qui exige devant elle une forme abrégée ².

1. Maspero, *Revue Critique*, 16 Septembre 1905, p. 209.

2. Dans un texte du codex 68 de la Bibliothèque Vaticane (*Bessa-*

Comme exemple, nous donnons ici la suffixation aux deux prépositions les plus usitées **e-epo** « vers, à الى », **h-p** « à ل » : 61

Sing.	1.	epo	الى	nh	لي
	2. m.	epok	الك	hak	لك
	f.	epo	الك	ne	لك
	3. m.	epof	اله	haf	له
	f.	epoc	الها	hac	لها
Pl.	1.	epoh	الينا	nah	لنا
	2.	erwten	الكم	hwten	لكم
	3.	erwof	الهم	hwof	لهم

Sur **h**-se modèlent la particule du génitif **hte-h** « de » et la préposition **ne** « avec ».

II. PRONOMS ABSOLUS.

Sing.	1.	hlok	moi	Pl.	1.	hloh	nous
	2 m.	hthok	toi		2.	hwten	vous
	f.	htho	toi f.				
	3. m.	hthof	lui		3.	hthwof	eux, elles.
	f.	hthoc	elle				

62

rione, Série II, Vol. IV, Fasc. 70) la 2 f. sg. est représentée par un pronom suffixe **p** qui s'ajoute aux formes préfixes terminées en **e** dans le copte classique : **percaxi** pour **ne-caxi** « tes paroles » ; **hter-cwten** pour **hte-cwten** « que tu entendes ». Cette forme se trouve aussi dans « Coptic apocryphal Gospels » par F. Robinson. Cf. *Sphinx* IV, 32. La grammaire d'Abou Shâker (Bibl. Nat. ms. copt. 53 f. 56 verso) dit ceci : « 2° pers. du fém. sing., signe « **p** » : **hrawn** « tu as vécu », **hrewan** « tu vis », **htewan** « que tu vives », etc. ».

- 63 Le pronom personnel absolu remplit deux fonctions principales :
 1. Il est sujet et attribut dans la proposition nominale (355) ; 2. il s'emploie comme apposition à un autre pronom pour en renforcer le sens (توكيد).

Apposition au sujet :

ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΑΙΧΟΣ ΑΠΟΚ ΕΘΗΤΥ « c'est de celui-là que j'ai parlé moi-même » ¹.

ΔΙΕΜΙ ΧΕ ΚΕΡΘΟΤ ΗΘΟΚ ΘΑΤΩΝ ΞΦΛΟΥΤ « je sais que tu crains Dieu, toi » ².

- 64 Apposition au complément :

ΦΑΙ ΑΠΟΚ ΕΤΑΥΧΑΤ ΠΑΥ ΗΡΕΦΩΝΩΥ l'Evangile « pour lequel on m'a établi moi-même prédicateur » ³.

Apposition à l'adjectif possessif :

ΠΕΠ-ΗΟΥ ΑΠΟΠ « nos maisons à nous » ⁴.

III. GÉNITIF ET ACCUSATIF DU PRONOM PERSONNEL.

65	Sing.	1. ἡμοι	Pl.	1. ἡμοι
		2 m. ἡμοκ		2. ἡμωτεν
		f. ἡμο		
		3 m. ἡμοϝ		3. ἡμωοϝ
		f. ἡμοο		

- 66 Ce mot ⁵ sert d'état pronominal à la préposition Π (μ) (316).
 Il s'emploie comme pronom :

· 1. Jean 1, 30. 2. Gen. 22, 12. 3. 2 Tim. 1, 11.
 · 4. Ex. 12, 27.

5. « *mmo* dérive de la préposition complexe *n-amou*, qu'on trouve dans la *zouh* Ramesside ; *namou* avec l'accent sur la finale est devenu *nemò*, *mmò*, **mmò* ». *Maspero, Revue Critique*, 16 Sept. 1905, p. 209.

1. Dans les sens du génitif : **ዐጥፈፓ ሕዘወዐጥ** « un d'eux » ;
፡፡፡፡ ሕዘወጥ፡፡፡፡ « qui d'entre vous ? ».

2. Après les adverbes de lieu formés de **ዐጥ፡፡፡፡** « droite »,
፡፡፡፡፡፡ « gauche », **ርፈ** « côté », **፡፡፡፡** « l'avant », **፡፡፡፡፡፡** « l'arrière » :
ርፈዐጥ፡፡፡፡ ሕዘዐፍ « à ta droite » ; **፡፡፡፡፡፡ ሕዘዐፍ** « derrière lui » ;
፡፡፡፡፡፡ ሕዘዐፍ « devant lui »¹.

3. Après la particule de renforcement **ሕዘ፡፡፡፡** « même » :
፡፡፡፡ ፡፡፡፡፡፡ ሕዘ፡፡፡፡ ሕዘዐፍ « par sa propre volonté »².

4. Le pronom **ሕዘዐ** sert aussi de complément direct à la
forme *pleine* des verbes : **፡፡፡፡ ፡፡፡፡፡፡ ሕዘዐፍ** « nous
sommes venus l'adorer »³.

Sur l'emploi de **ሕ- ሕዘዐ** comme préposition, voir 316.

IV. AUTRES FORMES PERSONNELLES.

Il y a en copte un certain nombre de mots qui suivent en général le nom ou le pronom personnel pour en modifier le sens. Les
voici :

- | | |
|-------------------------|-------------------------------|
| 1. ፡፡፡፡ aussi | 4. ፡፡፡፡፡፡ de soi-même. |
| 2. ሕዘ፡፡፡፡፡፡ seul | 5. ፡፡፡፡ même. |
| 3. ፡፡፡፡ tout | 6. ፡፡፡፡፡፡ ensemble. |

Parmi ces mots, quatre sont toujours à l'état pronominal ; les
deux autres sont invariables.

1°. **፡፡፡፡** « aussi, même ».

Sing. 1. ፡፡፡፡	Pl. 1. ፡፡፡፡፡፡
2 m. ፡፡፡፡፡፡	2. ፡፡፡፡፡፡
f. ፡፡፡፡	

1. OSE. 353.

2. Th. 113.

3. Mt. 2, 2.

3 m. Զալ

3. Զօո՛ր

f. Զա՛ւ

Ex : արեզ լաջալ Զալ « qu'il se sauve lui-même » ¹.առօր եօ՛ղ ջլա ի՛տեպտեպտա՛կօ Զա՛ւ « sors afin de ne pas périr toi aussi » ².

69

2°. Եւատա՛տ « seul ».

Sing. 1. Եւատա՛տ

Pl. 1. Եւատա՛տեմ

2 m. Եւատա՛տկ

2. Եւատա՛տեմ-օնո՛ր

f. Եւատա՛տ

3 m. Եւատա՛տլ

3. Եւատա՛տօր

f. Եւատա՛տս

Ex : եօ՛ղ ջլտեմ-օնո՛ր Եւատա՛տեմ-օնո՛ր
« de vous seuls » ³.լալես ալ Եօր քրաւալ ալալ Եւատա՛տլ « il n'est pas bon que l'homme soit seul » ⁴.

70

3. Կըր՝ « tout ».

Sing. 1. Կըր՛

Pl. 1. Կըրեմ

2 m. Կըրկ

2. (Կըրտեմ) *inusité*

f. (Կըրլ)

3 m. Կըրլ

3. Կըրօր

f. Կըրս

Pour la 2 pl. on se sert de Կըրօր : լեաւտեմ Կըրօր
« avec vous tous » ⁵.քաճաճ Կըրլ « la terre entière » ⁶.լըրեալալալ Կըրօր « tous les Egyptiens » ⁷.

1. Luc 23, 35.

2. Gen. 19, 15.

3. Luc 12, 57.

4. Gen. 2, 18.

5. 2 Thess. 3, 16.

6. Gen. 47, 13.

7. Gen. 47, 23.

4. **ἰοῦατ** « de soi-même ».

71

Ce mot, composé de **ἰ** et de **οῦατ** « un » est très rare, il n'a été trouvé que deux fois : **ἰοῦατς** « d'elle-même »¹ : **ἰοῦατοῦ** « d'eux-mêmes »².

5. **ρῶ** « même ».

72

Ce mot est invariable et s'emploie comme *même* en français après les noms et les pronoms : **ἐγὼ ρῶ** « moi-même », **σύ ρῶ** « toi-même », **ὁ ρῶ** « celui-ci même », **ἡ ρῶ** « cette même mesure »³.

Il s'emploie aussi adverbialement : **μόνον ρῶ ἡμεῖς ἀπερτασθὼ ὑπὸ τῶν ἐναντιῶν** « seulement ne ramène pas mon fils là-bas »⁴.

6. **ἐρῶν** « ensemble ».

73

Ce mot doit être précédé des adjectifs possessifs du pluriel : **ἐμ-ἐρῶν**, **σοῦ-ἐρῶν**, **αὐτοῦ-ἐρῶν**; **ἐμ-ἐρῶν** « à eux-mêmes, entr'eux »⁵; **ἐμ-ἐρῶν** « entr'eux »⁶; **ἐμ-ἐμ-ἐρῶν** « entre nous »⁷.



1. Act. 12, 10.

2. Lévi. 25, 5.

3. Ex. 36, 9.

4. Gen. 24, 8.

5. Jean 11, 56.

6. Luc 22, 23.

7. Z. 29.

CHAPITRE III.

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Les adjectifs et pronoms possessifs sont formés de l'article et des pronoms personnels affixes.

I. ADJECTIFS POSSESSIFS.

74	Devant un nom sing.		Devant un nom
	masculin	féminin	pluriel
Sing.	1. HA- mon	TA- ma	HA- mes
	2 m. HEK- ton	TEK- ta	HEK- tes
	f. HE- ton	TE- ta	HE- tes
	3 m. HEQ- son	TEQ- sa	HEQ- ses
	f. HEC- son	TEC- sa	HEC- ses
Pl.	1. HEH- notre	TEH- notre	HEH- nos
	2. HETEH- votre	TETEH- votre	HETEH- vos
	3. HOY- leur	TOY- leur	HOY- leurs

Syntaxe.

75 1. L'article détermine l'objet *possédé* et s'accorde avec lui ; l'affixe indique le *possesseur* et s'accorde avec lui : **HA-HU** « ma maison », **HA-JOT** « mes pères », **TEK-MAH** « ta mère », **HEH-JOT** « nos pères ».

76 2. Quand l'objet possédé est indéterminé, au lieu des formes précédentes, on emploie l'article indéfini avec la particule du génitif **ITE-IT** : **OY-HU ITAQ** « une maison à lui **يَتُّ لَه** » tandis que **HEQ-HU** signifie « sa maison **يَتُّ هِه** ».

ΔΠΟΚ ΟΥΒΡΟΜΠΙ ΗΤΑΚ « je suis une de tes colombes »¹.

Cette manière de s'exprimer s'emploie parfois même avec l'article défini et toujours avec les expressions qui ne peuvent pas recevoir les affixes :

ΠΥΩΛΙΣ ΗΤΑΨ « son baptême »².

ΔΠΗ ΕΘΟΥΑΒ ΗΤΑΚ « tes saints »³.

3. L'adjectif possessif s'emploie devant les noms de nombre pour indiquer l'ordre des jours, sans que le mot « jour » soit exprimé :

ΠΕΨΩΜΤ « le troisième jour ».

ΔΠ... Ε ΤΡΩΑΣ ΞΠΕΠΕ « nous arrivâmes à Troas le cinquième jour »⁴.

De même Ε-ΠΕΨ-ΡΑΣΤ « le lendemain ».

On doit toujours employer l'adjectif possessif formé de Π et le faire accorder avec le sujet du verbe ; ΠΕΨ-ΡΑΣΤ « lendemain » est invariable parce que Ψ se rapporte au mot ΕΞΟΥ « jour » sous-entendu.

4. L'adjectif possessif ne s'emploie pas devant les noms qui ne reçoivent pas l'article (54); le rapport de possession est indiqué dans ces mots par les pronoms suffixes, comme en arabe :

ΡΩ-Ι فِي ma bouche,

ΡΑΣ-Ψ رجلي son pied,

ΞΡΑΣ-Κ وجهك ta face,

ΤΟΥ-Σ يدها sa main.

Suffixation à ces noms.

1. Noms terminés par une voyelle : ΧΩ « tête ».

Sing. 1. ΧΩΙ

Pl. 1. ΧΩΠ

2 m. ΧΩΚ

2. ΧΩΤΕΠ

f. ΧΩ

1. OSE. 114,

2. Mt. 3, 7.

3. Th. 129.

4. Act. 20, 6,

3 m. **ᲠᲱᲥ**3. **ᲠᲱᲟᲣ**f. **ᲠᲱᲥ**De même **ᲠᲱ** ≠ « bouche » et **ᲥᲟ᲏** ≠ « cœur ».

82

2. Noms terminés par une consonne :

par **Ქ** : **ᲠᲱᲥ** ≠ « pied » ;par **᲏** : **ᲠᲱ᲏** « nom ».Sing. 1. **ᲠᲱᲥ****ᲠᲱᲥ**2 m. **ᲠᲱᲥᲕ****ᲠᲱᲥᲕ**f. **ᲠᲱᲥ****ᲠᲱᲥ**3 m. **ᲠᲱᲥᲥ****ᲠᲱᲥᲥ**f. **ᲠᲱᲥᲥ****ᲠᲱᲥᲥ**Pl. 1. **ᲠᲱᲥᲥ****ᲠᲱᲥᲥ**2. **ᲠᲱᲥᲥ-Ჟ᲏᲏ᲟᲣ****ᲠᲱᲥᲥ-Ჟ᲏᲏ᲟᲣ**3. **ᲠᲱᲥᲟᲣ****ᲠᲱᲥᲟᲣ**

Sur **ᲠᲱᲥ** se modèlent tous les mots terminés par **Ქ** : **ᲕᲱᲥ** ≠, **ᲥᲟᲥ** ≠, **Ქ᲏Ქ** ≠, **Ქ᲏Ქ** ≠ ; sur **ᲠᲱ᲏**, les mots en **᲏** : **ᲕᲱ᲏** ≠, **ᲥᲟ᲏Ქ** ≠, de même que **ᲱᲥ᲏Ქ** ≠.

83

Dans le mot **ᲥᲟᲣ** la voyelle formative se place entre le radical et les suffixes comme il suit :

Sing. 1. **ᲥᲟ᲏Ქ**Pl. 1. **ᲥᲟ᲏Ქ**2 m. **ᲥᲟ᲏ᲥᲕ**2. **ᲥᲟ᲏Ქ-Ჟ᲏᲏ᲟᲣ**f. **ᲥᲟ᲏Ქ**3 m. **ᲥᲟ᲏ᲥᲥ**3. **ᲥᲟ᲏Ქ**f. **ᲥᲟ᲏Ქ***Règles et remarques.*

84

1. Le suffixe de la 1 sg. est **Ქ** après une voyelle, **Ქ** après une consonne ; mais lorsque le mot est déjà terminé par **Ქ**, on n'ajoute pas un second **Ქ**, **ᲠᲱᲥ** (et non **ᲠᲱᲥᲥ**) « mon pied ».

2. La 2 f. sg. ne prend rien après une voyelle, elle prend **Ქ** après une consonne (**ᲠᲱᲥ** = **ᲠᲱᲥ-Ქ**).

3. Lorsque le mot terminé par une consonne a la voyelle formative après le radical, comme **Зр**, la 1 sg. est toujours en **Н** et la 2 f. sg. en **Е**.

4. Lorsque par suite du **Т** radical (**рѣт**) la 1 pl. est en **тел**, la 2 pl. peut avoir deux formes : 85

a) Si le mot n'a pas de forme abrégée, comme **рѣт**, on ajoute **ѣнлоу** à la 1 pl. : **рѣтел-ѣнлоу** « votre pied » au lieu de **рѣт-тел**.

b) Si le mot a une forme abrégée, comme **ѣѣ** dans **Зѣ-тел** (57), on ajoute **ѣнлоу** à cette dernière forme : **ѣѣѣ Зѣтел-ѣнлоу** « de vous »¹.

En général, pour tous les mots qui ont une forme abrégée, la 2 pl. s'obtient en ajoutant **ѣнлоу** à cette forme :

рел-ѣнлоу « votre nom » ; **Зрел-ѣнлоу** « votre face ».

Pour **ѣѣ** et ses composés on emploie les deux formes : **ѣѣѣ-тел** et **ѣѣѣл-ѣнлоу** « sur vous »².

II. PRONOMS POSSESSIFS.

1. Formes.

Le pronom possessif a deux formes :

86

1. une forme abrégée :

Sing. masc. **ѣѣ-** fém. **ѣѣ-** Pl. **ѣѣ-**

1. Kef. 357.

2. Pr. 1, 27.

2. une forme avec suffixes :

	masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing. 1.	ΦΩΙ	ΘΩΙ	ΠΟΥΙ
2 m.	ΦΩΚ	ΘΩΚ	ΠΟΥΚ
f.	ΦΩ	ΘΩ	ΠΟΥ
3 m.	ΦΩΥ	ΘΩΥ	ΠΟΥΥ
f.	ΦΩC	ΘΩC	ΠΟΥC
Plur. 1.	ΦΩΠ	ΘΩΠ	ΠΟΥΠ
2.	ΦΩΤΕΠ	ΘΩΤΕΠ	ΠΟΥΤΕΠ
3.	ΦΩΟΥ	ΘΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

En Sa'idique les formes sont les mêmes, mais avec Π et Τ, au lieu des aspirées Φ Θ (24).

2. Sens.

87 La forme abrégée ΦΔ-, ΘΔ-, ΠΔ- a deux sens :

1. Un sens *actif* « possédant, possesseur de » qui correspond un peu au français « à » et à l'arabe « ذو , صاحب » dans les expressions de ce genre :

ΠΙCΕΡΑΦΙΜ ΠΔ ΠΙΔ̄ ΠΤΕΠΖ « les Séraphins aux six ailes »¹.

ΜΔ ΠΥΤΑΙΟ ΰΦΔ-ΠΥΤΑΙΟ « donnez l'honneur au possesseur de l'honneur »².

ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑC ΦΔ-ΠΙΕΡΦΜΕΥΙ ΕΘΠΔΠΕΥ « l'abbé Zacharias de bonne mémoire »³.

88 2. Un sens *passif* qui convient aussi à la forme avec suffixes, « appartenant à, possession de » :

1. Br. 282.

2. Rom. 13, 7.

3. Isaac 10.

ΠΙΚΛΖΥ ΦΑ-ΠΘΟΥΣ ΠΕ « la terre est au Seigneur »¹.

ΘΩΚ ΤΕ ΤΧΟΩ ΝΕΩ ΠΩΟΥ « à toi appartient la force et la gloire »².

ΦΩΥ ΠΕ ΠΙΚΛΖΥ ΤΗΡΥ « à moi appartient toute la terre »³.

3. Syntaxe.

1. Le pron. possessif, comme son nom l'indique, évite la répétition du nom du possesseur et équivaut au français « celui de, celle de, ceux de » ou « le mien, le tien, etc. » :

ΠΕΥΩΟΥ ΝΕΩ ΦΑ-ΠΕΥΩΤ « sa gloire et celle de son Père »⁴.

ΠΑΓΑΛΩΩ ΠΑ-ΠΜΑΝΕΩΟΥ ΝΕ « ces fromages sont ceux du berger »⁵.

2. Le pronom abrégé ΦΑ-, ΘΑ-, ΠΑ- forme avec les substantifs des composés comme :

ΦΑ-ΠΥΡΟ « celui de la porte = le portier ».

ΠΑ-ΤΦΕ ΝΕΩ ΠΑ-ΠΚΛΖΥ « les habitants du ciel et ceux de la terre »⁶.

ΠΑ-ΤΤΑΞΥΣ « ceux de l'ordre = les gardes »⁷.

ΠΑ-ΤΖΗ « l'avenir » ; ΠΑ-ΦΑΖΟΥ « le passé ».

Les aspirées Φ Θ sont parfois remplacées par les fortes Π Τ comme dans le dialecte saïdique :

ΤΑ-ΦΩΗΥ « véritable » ; ΤΑ-ΦΥΡΟ « la bouche ».

ΠΑ-ΧΩΗ ou ΠΑ-ΨΟΗΣ (le mois du dieu Chons) « Pachons ».

3. On emploie souvent le pron. poss. après les relatifs démonstratifs ΦΗ ΕΤΕ, ΘΗ ΕΤΕ, ΗΗ ΕΤΕ (97) en lui rattachant, au

1. Ps. 23, 1.

3. Ex. 19, 5.

6. Th. 261.

2. Guide de la Semaine sainte 38.

4. Luc 9, 26.

7. IT. 99.

5. Kef. 385.

moyen de Π, le nom de l'objet possédé :

ΦΗ ΕΤΕ ΦΩΨ ΉΛΩΤ « celui qui est à lui en Père, c.-à-d. son Père »¹.

ΛΗ ΕΤΕ ΠΟΥ ΨΑΛΘΗΤΗΣ « ses disciples »².

ΨΟΛ ΟΤΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΨΤΑΙΝΟΥΤ ΉΛ ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΨ ΨΒΑΚΙ « aucun prophète n'est honoré dans sa propre ville »³.

ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΨ ΨΨΥΧΗ « son âme »⁴.



CHAPITRE IV.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

I. POUR LES OBJETS RAPPROCHÉS.

1. *Adjectifs.*

92 Sing. masc. ΠΔΙ- « ce », fém. ΤΔΙ- « cette », pl. ΠΔΙ- « ces ».

2. *Pronoms.*

Sing. masc. ΦΔΙ « celui-ci », fém. ΘΔΙ « celle-ci », pl. ΠΔΙ « ceux-ci ».

ΦΔΙ ΠΕ ΠΔΨΗΡΙ « celui-ci est mon fils »⁵ ;

ΠΔΙ-ΕΘΟΟΥ « ce jour » ; ΤΔΙΡΟΛΠΙ « cette année » ;

ΠΔΙΡΩΛΙ « ces hommes » ; ΠΔΙΓΙΟΛΙ « ces femmes ».

1. Missel 108.

4. Lévi. 27, 2.

2. Missel 110.

5. Mt. 3, 17.

3. Jean 4, 44.

Le pronom **ΦΑΙ ΘΑΙ ΠΑΙ** s'emploie souvent après un nom 93
pour renforcer le sens de l'adjectif poss. ou démonstratif :

ΠΑΥΗΡΗ ΦΑΙ « mon fils que voici »¹.

ΠΑΙΕΘΟΟΤ ΦΑΙ « ce jour-ci »².

ΦΑΙ et **ΠΑΙ** remplacent le neutre des autres langues : 94

ΕΘΒΕ ΦΑΙ « à cause de cela »,

ΜΕΠΕΠΕΑ ΠΑΙ « après ces choses »,

ΠΑΙ ΕΓΧΩ ΜΜΩΟΤ « disant ces choses »³.

II. POUR LES OBJETS ÉLOIGNÉS.

1. Pronoms.

Sing. masc. **ΦΗ** « celui-là », fém. **ΘΗ** « celle-là » ; pl. **ΠΗ** 95
« ceux-là, celles-là ».

2. L'*adjectif* ne s'est pas conservé ; quand on veut indiquer expressément des objets éloignés on se sert de deux expressions invariables : **ΕΤΤΗ**, **ΕΤΕΜΜΑΤ** composées du relatif **ΕΤ** et des adverbes **ΤΗ**, **ΜΜΑΤ** « là, là-bas » (20). Le substantif prend l'article :

ΠΙΕΘΟΟΤ ΕΤΤΗ « ce jour-là »⁴ ;

ΖΕΠ ΠΙΧΗΟΤ ΕΤΕΜΜΑΤ « en ce temps-là »⁵.

Quand le substantif est accompagné d'un qualificatif, on le place 96
avant ou après l'adverbe :

1. Luc 15, 24.

2. Th. 153.

3. Jean 8, 30.

4. Mt. 26, 29.

5. Mt. 14, 1.

††Φω ετγορψ еτελλατ « ce lourd fardeau-là »¹.

πιοτηε еτελλατ ηακαθαρτος « ce prêtre impur »².

Le pronom peut aussi être renforcé par еτελλατ : Φη еτελλατ « celui-là ».

Pronom relatif.

97 Le pronom relatif a trois formes qui conviennent à tous les genres et à tous les nombres : е, ет, ете.

Ce pronom s'unit aux démonstratifs Φη, Θη, Πη pour former les composés suivants appelés relatifs démonstratifs :

Sing. masc. Φηе Φηет Φηете « celui qui » ;

fém. Θηе Θηет Θηете « celle qui » ;

Pluriel Πηе Πηет Πηете « ceux qui ».

98 Ces pronoms forment avec les verbes (spécialement avec le qualificatif) et les constructions prépositives des propositions nominales qui équivalent à un nom et en remplissent toutes les fonctions (sujet, régime) :

Φη еθοуаε « celui qui (est) saint = le saint » ;

Πη еθωοуτ « ceux qui (sont) morts = les morts » ;

Πη етеαζοуη « les choses qui sont dedans, les entrailles ».

99 Le pronom relatif s'unit aussi à l'article :

Sing. ηет, ηете « celui qui, ce qui » ;

Plur. ηет, ηете « ceux qui, les choses qui ».

Ces pronoms s'emploient généralement pour les choses, rarement pour les personnes :

1. Kof. 416.

2. MS. 425.

ΠΕΘ-ΟΥΔ « ce qui est saint » ou « le saint »¹ ;

ΠΕΤ-ΖΩΟΥ « ce qui est mal = le mal » ;

ΠΕΤ-ΖΗΠ « ce qui est caché » ;

ΠΕΤΕΚΗΔΔΙΟ « ce que tu feras »².

Ces mots composés peuvent encore être déterminés par l'article :

ΠΙ-ΠΕΤΖΩΟΥ « le mal ; ΖΔΠ-ΠΕΤΖΩΟΥ « des maux »³.

Pour l'emploi du pronom relatif et la différence entre Ε, ΕΤ, ΕΤΕ, voir la proposition relative (378).



CHAPITRE V.

I. PRONOMS INTERROGATIFS.

- | | | | | | | |
|----|----|-----------------|----|------|------------|-----|
| 1. | ΔΥ | quel ? quelle ? | 4. | ΟΥΗΡ | combien ? | 100 |
| 2. | ΠΠ | qui ? quel ? | 5. | ΔΔΟ | pourquoi ? | |
| 3. | ΟΥ | quoi ? | | | | |

Excepté ΔΔΟ forme avec suffixes, tous ces mots sont invariables et s'emploient de deux manières : *substantivement* et *adjectivement*, c.-à-d. comme déterminatifs d'un substantif auquel ils s'unissent au moyen de Π :

Subst. ΠΠ ΕΤΟΠΙ ΠΠΟΚ « qui est semblable à toi ? »⁴.

Adjec. ΔΥ Π-ΡΗΤ « quelle manière ? ».

1. MS. 421. 2. Gen. 19. 19. 3. Pr. 1, 18. 4. Ex. 15, 11.

- 102 **Ա**շ désigne les personnes et les choses :
աշ քե քալտլմն ֆալ « quel est ce village ? »¹
իթօոք ֆա-աշ իթօօշ « de quel nome es-tu ? »²
օրաշ իրնիք քե քյազլ « quel est l'état de la terre ? »³
- 103 **Իլ** ne remplace que les personnes :
օրցջլմ իխարլ լլմ եօղաջեմ « la femme forte,
 qui la trouvera ? »⁴
իթօ տշերլ իլլմ « de qui es-tu fille ? »⁵
լլմ իրալմ « quel homme ? »
- 104 **Օր** ne s'emploie que pour les choses, il se met avant ou
 après le mot auquel il se rapporte :
օր քե լեթմնլ « qu'est-ce que la vérité ? »⁶
քեշլլ ջաղ-օր քե « quelles sont tes nouvelles ? »⁷.
օր մմնլլ « quel prodige ? »⁸
աքալք իսա օր « que cherches-tu ? »⁹
 Avec le verbe **եր** « faire », **օր** forme le composé **երօր** qui est
 toujours suivi du datif **լի** et signifie « qu'importe à ? que sert à ? »,
 en arabe **لـ** :
երօր լլլ մֆալ « qu'est-ce que cela me fait ? »¹⁰
- 105 **Օրն** désigne les personnes et les choses :
օրն քե լրօմլ իջօօր իտե քեալ « quel âge
 as-tu ? *Littér.* quot sunt anni dierum vitæ tuæ ? »¹¹
օրօղտեղ օրն իալկ մաալ « combien avez-vous
 de pains ? »¹²

1. AM. 95.	2. Kef. 406.	3. Nomb. 13, 19.
4. Pr. 31, 10.	5. Gen. 24, 23.	6. Jean 18, 38.
7. D. 544.	8. Jean 2, 18.	9. Jean 4, 27.
10. Gen. 15, 22.	11. Gen. 47, 8.	12. Mt. 15, 34.

Ἀπο (ال ل) « pourquoi ? » (S. **Ἀπο**).

106

Sing.	1. Ἀπο	Pl.	1. Ἀπο
	2 m. Ἀποκ		2. Ἀποτε
	f. Ἀπο		
	3 m. Ἀποφ		3. Ἀποο
	f. Ἀπο		

Ἡ γυνὴ Ἀπο τερεῖ « femme, pourquoi pleures-tu ? »¹

Il a aussi le sens de « qu'importe ? » (ال ل) :

Ἀποκ περὶ πνεύματος ἡμεῶν « qu'y a-t-il entre toi et nous, Fils de Dieu ? »²

II. PRONOMS INDÉFINIS.

1. ὅτι , <i>fém.</i> ὅτι un, une.	6. ἕτερος , <i>fém.</i> ἕτερη autre.	107
2. ὅστις quelqu'un.	7. καὶ ἕτεροι <i>pl.</i> autres.	
3. οὐδείς aucun, rien.	8. πολλοί beaucoup.	
4. τις un tel.	9. λίγοι peu.	
5. καὶ autre, aussi.	10. ἐτι plus, davantage.	108

ὅτι, *fém.* **ὅτι** (S. **ὅτι**, *fém.* **ὅτι**) s'emploie substantivement et adjectivement.

ὅτις ἐξ ὧν « un des douze »³.

ὅτις ἐκ τῶν μικρῶν « un de ces petits »⁴.

De **ὅτις** dérive l'adjectif **ὅτις** qui a deux sens :

1. « Unique, seul » quand son substantif a l'article **ὁ** : **ὁ ὅτις** « un seul Dieu ».

2. « Le même, la même » quand le substantif a l'article défini ou ses dérivés :

1. Jean 20, 13.

2. Mt. 8, 29.

3. Luc 22, 47.

4. Luc 17, 2.

ΠΕΖΟΥΤ ΗΟΥΩΤ « le même jour ».

ΤΑΙ-ΠΟΛΙΕ ΗΟΥΩΤ « cette même ville »¹.

109 ΟΥΟΠ est toujours employé subst. et désigne les personnes :

ΟΥΟΠ ΰΜΟΠ « quelqu'un de nous ».

ΚΕΥΑΡ ΦΥΩΤ ΔΗΚΩΤ ΗΕΑ ΠΑΙ ΟΥΟΠ ΰΠΑΙΡΗΤ
ΠΗ ΕΘΟΥΩΨΤ ΰΜΟΦ « car le Père cherche des personnes de
cette sorte, qui l'adorent »².

110 ΖΛΙ (§. ΛΑΔΥ) s'emploie pour les personnes et pour
les choses, généralement dans une proposition négative :

ΰΠΕΡΧΑ ΖΛΙ ΗΡΩΰ Ε ΩΛΙ ΰΠΑΔΩΰΑ « ne laisse
personne emporter mon corps »³.

ΰΠΕΡΓΑΧΙ ΠΕΰ ΖΛΙ « il ne parla à personne »⁴.

ΰΠΕΡΤ ΖΛΙ ΕΡΟΙ ΕΒΗΛ Ε ΠΙΛΕΒΙΤΟΥ « ne mettez
sur moi rien autre chose que l'habit monacal »⁵.

111 Νΰ (نلان), pronom indéfini,⁵ est généralement marqué
d'un trait pour le distinguer de Πΰΰ interrogatif. Il s'emploie :

1. seul, substantivement, pour indiquer la place d'un nom pro-
pre : ΔΠΟΚ Πΰΰ « moi, un tel ».

ΔΒΒΑ Πΰΰ « l'abbé un tel », ou mieux « l'abbé N. »⁶.

2. avec l'article attributif ΠΔ ΤΔ dans les deux expressions
consacrées :

masc. ΠΔ-Πΰΰ « celui d'un tel, c.-à-d. un tel, fils d'un tel ».

fém. ΤΔ-Πΰΰ « celle d'un tel ou d'une telle, c.-à-d. une tel-
le ».

Ces deux termes ont parfois le même sens que Πΰΰ « un tel,
une telle », mais ils sont plus *déterminés* :

1. Kef. 333. 2. Joan 4, 23. 3. Kef. 418. 4. Kef. 419.

5. Ce mot représente l'ancien égyptien *nîma*, « qui ? » Cf. *Revue
critique*, 16 Sept. 1905, p. 209 ; *Sphinx*, IX, p. 32. 6. Rit. 79.

ΠΕΚΒΩΚ ΠΑΠΥ « ton serviteur, un tel »¹.

†ΕΚΚΛΗΣΙΑ ΕΘΟΥΑΒ ΤΑΠΥ « la sainte église, une telle ».

Mais on traduira dans le premier sens :

†ΕΚΚΛΗΣΙΑ ΤΑΠΥ ΑΠΟΛΙC « l'église de telle ville »².

Remarques. 1. L'expression grecque équivalente qui se trouve 112 dans l'*Ordinal* est indiquée par les deux sigles ΔΔ : ΔΕΥΙΑ ΔΕΥ-ΠΟC « un tel, fils d'un tel ».

2. A peu près de même sens, mais de racine différente (égypt. *men*) est le mot composé ΠΑ-Φ-ΜΑΠ « un tel » qui est rare :

ΠΑΦΜΑΠ ΙΨΕΛΨΥΡ « tel jeune homme »³.

Re « autre, aussi » (S. κε, ϙε) est adjectif et adverbe.

Adjectif, il signifie « autre » et précède toujours le nom. Celui- 113 ci peut être déterminé ou indéterminé ; lorsqu'il est indéterminé, il ne prend pas d'article au singulier ; au pluriel, il prend ΖΑΠ :

†-κε-ΦΑΨ « l'autre moitié »⁴ ;

ΠΕΥ κε-ΑΛΟΥ « avec un autre enfant »⁵ ;

ΖΑΠ-κε-ΑΛΟΥ « d'autres enfants ».

Adverbe, il signifie « aussi » et doit être précédé de l'article Π 114 ou de ses dérivés. En ce sens il s'emploie dans deux cas :

1. Devant les noms et même parfois les pronoms :

Π-κε-ΟΥΡΩΟΥ « les rois aussi »⁶.

Π-κε-ΗΡΩΔΗC « Hérode aussi »⁷ :

Π-κε-ΠΘΟΚ ΖΩΚ « toi aussi »⁸.

1. 1 Ord. 17.

2. 1 Ord. 21.

3. ΠΙΜ. 205.

4. Εξ. 24, 6.

5. Κεφ. 334.

6. Βαρ. 6, 50.

7. Luc 23, 15.

8. Zoega 115.

- 115 2. Devant l'infinitif des verbes, sous la forme **ер-п-ке-** :
тєл-ер-п-ке-сѧѧ « nous parlons aussi »¹.
ѧѧ-ер-п-ке-отѡрп « il a aussi envoyé »².
- 116 **Хєт**, *fém.* **Хєт** est toujours employé subst.
п-хєт « l'autre », **пѧ-хєт** « cet autre ».
Кєхѡотп « autres » lui sert de pluriel et a le même emploi :
п-кєхѡотп « les autres » ; **ѧѧп-кєхѡотп** « d'autres ».

Chacun, chaque.

- 117 Pour traduire « chacun », on répète deux fois **отѧ** *f.* **отѧ** avec l'article défini si l'expression est déterminée, sans article, si elle est indéterminée :

masc. **ѧ-отѧ ѧ-отѧ, п-отѧ п-отѧ** « chacun »³ ;

fém. **ѧ-отѧ ѧ-отѧ** « chacune ».

On traduit « chaque » en répétant deux fois le nom que ce mot détermine :

пєѧоот пєѧоот « chaque jour »⁴.

пѧѧ пѧѧ « chaque troupeau »⁵.

L'adjectif « chaque » se rend par **тєл-** dans l'expression « chaque année » : **отсѧ ѧтєлрѧп** « une fois chaque année »⁶.

1. Hébr. 6, 9.

2. AM. 254.

3. Th. 149.

4. Mt. 6, 34.

5. Gen. 32, 16.

6. Ex. 30, 10 ; Lévi. 16,

34 ; Cf. AB. 88.

УНУ et **КОУХУ** sont proprement des noms qui peuvent être employés adjectivement : 118

ОУ-УНУ **НЕЗООУ** « beaucoup de jours »¹.

ЗАП-КОУХУ **НЕЗООУ** « peu de jours »².

ЗООУ est un adverbe qui peut déterminer un substantif ou un verbe avec **ЕР-** : 119

УПАТОУВОУ **УПА** **ПТЕЧЕН** **ЗООУ-ОУТАУ** **ЕВОЛ** « il le purifiera afin qu'il rapporte plus de fruits »³.

ЕР-ЗООУ-БЕСУ « exalter grandement ».

Dans le sens de pronoms indéfinis, s'emploient aussi quelquefois les substantifs **РУУУ** « homme », **ЗУД** « chose », **САХУ** « parole, chose » : **А ПУСАХУ** **ДЕ** **УПАУ** **ЕУПАУТ** « la chose fut pénible »⁴.



1. Nomb. 20, 15.

2. D. 536.

3. Jean 15, 2.

4. Gen. 21, 11. Cf. AB. 44, 45.

II. NOM.

- 120 Sous le terme de *nom* nous comprenons ici les substantifs, les adjectifs et les nombres.

CHAPITRE VI.

FORMATION, GENRE ET NOMBRE DES NOMS.

I. FORMATION ET GENRE.

- 121 Les noms sont : primitifs, dérivés ou composés.

Les noms *primitifs* sont formés de la racine elle-même sans addition : **COH** « frère ».

Les noms *dérivés* sont formés d'une racine et de suffixes : **COH-J** « sœur ».

Les noms *composés* sont formés d'une racine et de préfixes. Nous appelons préfixe tout mot ou toute particule mis en tête d'un autre mot et unis à lui dans l'écriture : **DET-COH** « fraternité ».

1. Noms primitifs.

Les noms primitifs ont été transcrits de l'égyptien d'après les règles exposées plus haut § 13 et suivants. Il est donc inutile de revenir ici sur leur formation.

Genre.

- 122 Il y a en copte deux genres : le masculin et le féminin. En égypt-

tien les noms féminins étaient terminés par *t* ; cette terminaison ayant disparu en copte (22), les noms féminins offrent souvent la même finale que les noms masculins dont la dernière consonne est aussi tombée (21) :

masc. ϩⲱⲙⲓ, ⲙⲟⲩⲓ ; *fém.* ⲉⲅⲓⲙⲓ, ⲙⲟⲩⲓ.

Il est donc impossible de les distinguer à leur forme extérieure.

On peut cependant faire les remarques suivantes :

123

1. Quelques noms sont des deux genres avec une différence de sens :

ⲧ-ⲁⲫⲉ « la tête »,	ⲡⲓ-ⲁⲫⲉ « le chef » ;
ⲧ-ⲃⲏⲧ « la côte »,	ⲡⲓ-ⲃⲏⲧ « la palme » ;
ⲧ-ⲭⲟⲓ « le mur »,	ⲡⲓ-ⲭⲟⲓ « la barque ».

2. Avec une différence de sexe (noms épicènes) :

ⲡⲓ-ⲁⲗⲟⲣ « le garçon »,	ⲧ-ⲁⲗⲟⲣ « la fille » ;
ⲡⲓ-ⲉⲅⲉ « le bœuf »,	ⲧ-ⲉⲅⲉ « la vache ».

A cette catégorie se rattachent les noms de fruits qui au masc. désignent le fruit lui-même, et au fém. l'arbre producteur :

ⲡⲓ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « le raisin »,	ⲧ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « la vigne » ;
ⲡⲓ-ⲕⲉⲛⲧⲉ « la figue »,	ⲧ-ⲕⲉⲛⲧⲉ « le figuier ».

3. Dans le même sens :

ⲡⲓ- ⲧ- ⲙⲉ « la porte » ;	ⲡⲓ- ⲧ- ⲭⲉⲃⲥ « le charbon ».
--------------------------	-----------------------------

4. Les noms neutres grecs sont déterminés par l'article masc. en copte, les autres noms gardent leur genre : ⲡⲓ-ⲙⲱⲙⲁ « le corps », ⲡⲓ-ⲡⲛⲉⲣⲱⲙⲁ « l'esprit ».

2. Noms dérivés.

Les principales terminaisons qui s'ajoutent à la racine pour former de nouveaux mots sont *e*, *i*, *ω*, *ϣ*, *c*, *τ*.

124

1. **Ե** *masc.*, **Ի** *fém.* forment des adjectifs ; le radical prend **Ա** ou bien **Ե** après la première consonne. La terminaison a parfois disparu après **Է** :

ԿԱԳԵ, *fém.* **ԿԱԳԻ** « désert », de **ԿԱԳ** « dévaster » ;
ԿԱԳԷ « méchant », de **ԿԱԳԷ** « se tromper » ;
ԹԵՍԵ, *fém.* **ԹԵՍԻ** « voisin », de **ԹՕՍ** « limite » ;
ՈՍԷԷ « dur », de **ՈՍՕԷ** « être dur ».

125

2. **Ե** forme des substantifs féminins :

ՕՐՕՅԵ « blancheur », de **ՕՐՕՅ** « blanc »,
ՈՐՈՒ « nombre », de **ՕՐՈՒ** « compter »,
ԶԼԻԵ « douceur », de **ԶԼՕ** « devenir doux » ;
ԶՐԻԵ « pesanteur », de **ԶՐՕ** « devenir lourd ».

Ե forme aussi le féminin de quelques adjectifs :

ՍՕՐՈՒ « premier », *fém.* **ՍՕՐՈՒԵ** ;
ՍՕՒԷ « trois », *fém.* **ՍՕՒԷԵ** ;
ԿՕՐԷ « sourd », *fém.* **ԿԱՐԷԵ**.

126

3. **Օ** forme également des noms féminins :

ԶԵՅԵ « vêtement », de **ԶԱՅ** « vêtir » ;
ԶԱԶԵ « marmite », de **ԶԱԶ** « faire cuire » ;
ԵԷԶԵ « fardeau », de **ՕՐՈՒ** « porter ».

127

4. **Ե** forme des noms masculins :

ՈՐԶԵԵ « joug », de **ՈՐԶԵ** « atteler » ;
ՐՕՐԷԵ « allégresse », de **ՐՕՐԷ** « joyeux ».

On emploie de même **Ե** avec les formes avec suffixes des noms et des verbes lorsqu'on veut les prendre dans un sens absolu, sans indication de personne :

ՈՐՕՐԵ « l'action de se lever », de **ՕՐՕՐԵ** « se lever » ;
ՐԱՐԵ « le bon plaisir », de **ՐԱՐԵ** « plaire à » ;
ՈՐՕՐԵ « le bien », de **ԵՐՕՐԵ** « bon » ;

πι-δισραφ « le respect humain », de δισ « prendre » et ρπ « face » ;

†-μετραπαφ ηρωμ « la complaisance humaine »¹. 128

5. C forme des noms féminins :

εωοϣτс « réunion », de εωοϣ† « réunir » ;

κελпс « vol », de κωλп « voler مَرَقَ » ;

εραпс « aiguille », de εωρп « coudre » ;

сормес « erreur », de сωρεμ « errer ».

6. Т vocalisé НТ ou ЈТ : 129

ϣемϣнт « serviteur », de ϣемϣ « servir » ;

εαλнт « oiseau طائر », de εωλ « voler طار » ;

μεпрт « ami », de μεт, мепре- « aimer ».

Ces derniers mots sont des qualificatifs devenus substantifs.

3. Noms composés.

La première partie du composé, le préfixe (121), peut être un nom, un verbe ou une particule. C'est toujours une forme abrégée. La seconde partie, qui a l'accent tonique, est un nom ou un verbe à l'infinitif. 130

1. Le préfixe est un nom.

Il y a en copte un nombre assez restreint de noms qui ont une forme abrégée et peuvent être employés comme préfixes. 131

Voici les principaux avec quelques exemples :

1. C. 189, 23.

- | |
|--|
| 1. յօր յար- « canal », 5. բաալ բաա- « homme », 6. սօոյ սօր- սԴ- « odeur », 7. ձեւ- « personne », 8. շաք շեք- « chose ». |
| 2. յօջյ յաջ- « champ », 3. աւ-ն- « lieu de », 4. լիւք լեք- « maître », 5. բաալ բաա- « homme », 6. սօոյ սօր- սԴ- « odeur », 7. ձեւ- « personne », 8. շաք շեք- « chose ». |

Exemples : 1. **յարօ** (grand canal) « fleuve, le Nil ». **օ** *fém.* **ա** est un ancien adjectif qui en ég. signifiait « grand » et qui ne s'est maintenu en copte que dans les noms composés (cf. **օրօ** roi, **օրա** reine ; **ձեւլո** vieillard, **ձեւլա** vieille femme).

2. **յաջաալ** « champ d'oliviers », **յաջալոլ** « vigne », **յաջաալ** « forêt ».

3. **աւ-ն-** est toujours suivi d'un verbe : **աւնաալ** « demeure », **աւնաալ** « refuge », **աւնաալ** « orient », **աւնաալ** « occident ».

4. **լեւի** « maître de maison », **լեւալ** « âgé », **լեւոլ** « maître du troupeau », **լեւոլ** « maître du champ ».

5. **բաա-** et plus généralement **բաա-** forme des noms de profession ; devant un nom de ville ou de lieu, il indique les habitants : **բաալալ** « ouvrier », **բաալալ** « Alexandrin », **բաալալ** « guerrier », **բաալալ** « Egyptien », **բաալալ** « citadin », **բաալալ** « Phénicien ».

6. **սօոյսօր** « encens, bonne odeur », **սօոյսօր** « mauvaise odeur ».

7. **ձեւ-** n'est employé qu'en composition : **ձեւալ** « jeune homme », **ձեւալ** « jeune fille » ; **ձեւլո** « vieillard », **ձեւլա** « vieille femme ».

8. **շաքալ** « bonne action », **շաքալ** « mauvaise action ».

2. *Le préfixe est un verbe.*

Dans ces composés, la seconde partie est toujours un substantif; ils sont de tout point semblables aux mots composés français *coupe-papier*, *garde-robe*, etc. Le verbe prend **Δ** après la première radicale; le substantif reste invariable :

ΔΔΓ-ΠΟΥΤ « qui aime Dieu », de **ΔΕΓ** « aimer ».

Il y a ainsi une quinzaine de verbes qui forment des composés; ces mots s'emploient *adjectivement*, c.-à-d. après un substantif auquel ils s'unissent au moyen de **Δ**. Tels sont :

ΔΠ-ΨΕ « chef de cent, centenier » de **ΠΠ** « conduire », **ΔΠΨΟ** « chef de mille ».

ΛΔΓ-ΕΓΓΜ « luxurieux », de **ΛΓΒ** « délirer ».

ΔΔΓ-ΖΑΤ « qui aime l'argent », **ΔΔΓ-ΖΗΚ** « qui aime les pauvres », **ΔΔΓ-ΡΩΜ** « qui aime les hommes », etc.

ΔΔΠ-ΕCΩΟΥ « berger, pasteur », de **ΔΟΠ** « faire paître », **ΔΔΠ-ΧΑΜΟΥΛ** « chamelier », etc.

ΠΔΨΤ-ΠΔΓΒ « à tête dure », de **ΠΨΟΤ** « être dur ».

ΟΥΔΔ-CΠΟΓ « sanguinaire », de **ΟΥΩΔ** « manger », etc.

ΦΔC-CΟΧΕΠ « parfumeur », de **ΦΓC** « faire cuire ».

ΦΔΨ-ΔΟΥ « à moitié mort » de **ΦΩΨ** « diviser ».

ΓΔΓ-ΨΠΠ « messenger », de **ΓΔΓ** « porter ».

ΖΑΤΕΒ-ΡΩΜ « meurtrier » de **ΖΩΤΕΒ** « tuer ».

ΨΔΔΨΕ-ΠΟΥΤ « serviteur de Dieu », de **ΨΕΔΨ** « servir », **ΨΔΔΨΕ-ΙΔΩΛΟΠ** « idolâtre ».

ΧΔΒΓ-ΖΗΤ et **ΧΔΓ-ΖΗΤ** « lâche », de **(ΧΕΒΓ)** « être faible ».

ΧΔΧ-ΨΔΓ « qui a le nez coupé », de **ΧΩΧ** « couper ».

ΒΔΓ-ΒΕΧΕ « mercenaire », de **ΒΓ** « recevoir » et **ΒΕΧΕ** « salaire ».

ՃԱՐԻ-ՔԱՆ « orgueilleux », de ՃԻՐԻ « exalter »; ՃԱՐԻԶԻՄ
« fier, altier ».

3. Le préfixe est une particule.

133 Voici les principales particules préfixes :

ԱՌ- (collection),	ՇԱ (profession),
ԱԾ- « sans »,	ՊՕՐ- « digne de »,
Ե- (profession),	ԶԱ- (commencement),
ՆԱ- (abondance),	ԶԱՍՍ, ԱՍՍ- « ouvrier »,
ՍԵԾ- ՍԵԹ- (état),	ՋՅՈՒ- « action de ».
ՔԵԳ- (agent),	

134 ԱՌ- s'unit surtout aux noms de nombres pour indiquer la collection :

ՊԱՊԻ « sept », ԱՌՊԱՊԻ « semaine »;

ՍԵԾ « dix », ԱՌՍԵԾ « dizaine »;

ՆԻ (ԴԱՅՕՐ) « cinquante », ԱՌՆ « cinquantaine »;

Ք (ՊԵ) « cent », ԱՌՔ « centaine »;

ՊՕ « mille », ԶԱՌ-ԱՌՊՕ « des milliers ».

On peut même redoubler ԱՌ- : ՈՂԱՌԱՌՊՕ ՆՊՕ « les milliers de milliers »¹.

On trouve aussi ԱՌ-ԴՕՐ « chaîne de montagnes ».

135 ԱԾ- (ԱԹ- devant Ջ Ն Ս Ր) forme des adjectifs privatifs d'un fréquent usage :

ԱԾՇՍՈՒ « sans voix, muet »;

ԱԾՓՐԻՃԻ « sans âme, lâche »;

ԱԾ s'emploie surtout avec l'infinitif potentiel formé de Պ- « pouvoir » :

1. Th. 77.

ԱԴԿԱԱԶԵՂ « impuissant »,

ԱԴԿԱԶԻ ԱՄՈՐ « indicible ».

Ե- forme avec un verbe quelques noms de profession : 136

ԿՊԵ « construire », ԵԿՊԵ « architecte » ;

ԿՊԵ « négociier », ԵԿՊԵ « négociant ».

Լձ- indique l'abondance devant les substantifs et les 137
adjectifs : ԼձԳՎՅ « poilu », ԼձԽԶԼ « touffu », ԼձՕՐԶԼ « tout
à fait un », ԼձԱԱԶԵՂ « glouton »¹.

ՄԵԴ- ՄԵԹ- forme des substantifs abstraits qui sont 138
tous féminins :

ԶԼՕՐ « enfant », ՄԵԴԶԼՕՐ « enfance » ;

ՄԻՅ « vrai », ՄԵԹՄԻՅ « vérité » ;

ՕՐԶԼ « un », ՄԵԹՕՐԶԼ « unité ».

ՔԵԳ- s'emploie devant l'infinitif et le qualificatif des verbes 139
pour former le nom *d'agent* :

ՇՎՊԵ « créer », ՔԵԳՇՎՊԵ « créateur » ;

ԿՎՊՅ « être malade », ՔԵԳԿՎՊՅ « malade » ;

ՄՎՕՐԵ « être mort », ՔԵԳՄՎՕՐԵ « mort ».

L'infinitif peut avoir un complément : ՈՐԵԳՈՐԶՄԵԴ
« mon sauveur ».

ՇԱ suivi de ԴԻ forme des noms de profession : 140

ԿՐՔ « cuir », ՇԱԴԻԿՐՔ « corroyeur » ;

ԿԱՊ « corde », ՇԱԴԻԿԱՊ « cordier » ;

et dans un sens métaphorique :

ՇԱ-Ս-ՔԵԴԶՕՐ « fabricant de mal, méchant » ;

ՇԱ-Ս-ՄԵԹՈՐԶ « menteur ».

1. Sur l'origine égyptienne de Լձ-, cf. une note de K. Piehl dans
« Sphinx » IV, 231.

- 141 **ԿՕՐ-** «digne de» forme des adjectifs qui sont toujours à l'état pronominal :

ՏԱԵ «vénérer», **ԿՕՐՏԱԵ** ≠ «vénérable» ;

ԱԵԼ «aimer», **ԿՕՐԱԵԼԻՐԻՏ** ≠ «digne d'être aimé» ;

ԵՐԿՓԻՐԻ «admirer», **ԿՕՐԵՐԿՓԻՐԻ ԱԱՕ** ≠ «admirable» ;

ՕՐԿԱԱ ԻԿՕՐՏԱԵՐ «un homme vénérable».

ԶԱԱ-, et par chute du **Զ** initial **ԱԱ-**, est un ancien mot qui signifiait «ouvrier», il est resté dans quelques noms de profession :

ԿԵ «bois», **ԶԱԱԿԵ**, **ԱԱԿԵ** «charpentier» ;

ԿԵԼ «serrure», **ԶԱԱԿԵԼ** «serrurier».

- 142 **ԶԱ-** indique le plus haut point, le commencement d'une chose :

ՐՕ «bouche», **ԶԱԻՐՕ** «lèvre» ;

ՏՕՐԻ «la matinée», **ԶԱ-ՈՒ-ՏՕՐԻ** «le matin» ;

ՐՕՐԶԻ «la soirée», **ԶԱ-ՈՒ-ՐՕՐԶԻ** «le soir» ;

ԱԵՐԻ «midi», **ԶԱ-ՈՒ-ԱԵՐԻ** «midi».

La particule **ԶԱ-** peut être considérée comme l'état construit de **ԶԻ** «commencement».

- 143 **ՋԻԻ-** (Տ. **ՃԻԻ-**) forme le substantif verbal (مصدر) :

ԱՕԿԻ «marcher», **ՈՒՋԻԱՕԿԻ** «la marche» ;

ԱԿ «lire», **ՈՒՋԻԱԿ** «l'action de lire».

Ces substantifs sont généralement du masculin. Cependant quand ils indiquent la manière dont est faite l'action exprimée par le verbe, plutôt que cette action elle-même, ils sont du féminin :

ԴՋԻԱՕՈՐԻ ԻՏՕՏ ≠ «la patience» ;¹

ԴՋԻԱՕՐԻ ԵՐԱՏ ≠ «la tenue»² ;

1. G. 88. 2.

2. Ib. 6.

†**ⲭⲓⲛⲥⲁⲭⲓ** « la conversation »¹ ;

†**ⲭⲓⲛⲉⲣⲉⲃⲱⲛ** « la manière d'agir »².

Remarques. 1. Les mots qui commencent par **ⲉ** prennent 144
parfois un **ⲁ** initial sans changer de sens :

ⲉⲣⲉⲃⲓ et **ⲁⲉⲣⲉⲃⲓ** « char » ;

ⲉⲣⲁⲓ et **ⲁⲉⲣⲁⲓ** « plat de lentilles » ;

ⲉⲣⲟⲩⲭⲟⲥ et **ⲁⲉⲣⲟⲩⲭⲟⲥ** « sauterelle ».

2. Les mots qui commencent par **ⲭ** **ⲱ** prennent aussi **ⲓ** et
quelquefois changent de sens :

ⲱⲁⲱ = **ⲓⲱⲁⲱ** = **ⲉⲛⲱⲁⲱ** « amertume » ;

ⲱⲱⲧ « couper », **ⲉⲛⲱⲱⲧ** « hache » ;

ⲭⲁⲓ = **ⲓⲭⲁⲓ** = **ⲉⲛⲭⲁⲓ** « chose » ;

ⲭⲣⲟⲩ = **ⲉⲛⲭⲣⲟⲩ** « enfants ».

II. PLURIEL DES NOMS.

Il y a en copte deux nombres : le singulier et le pluriel. 145

Pour la plupart des noms, le pluriel est semblable au singulier, il
ne se distingue que par l'article :

ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ « l'homme », **ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ** « les hommes » ;

ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓ « le fils », **ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓ** « les fils ».

Cependant un assez grand nombre de noms ont au pluriel une
terminaison particulière. Dans l'ancien égyptien les terminaisons du
pluriel étaient *ⲙ* pour le masc., *ⲙⲓ* (prononcé *ouit*) pour le féminin.
De la première, dérive en copte le plur. masc. en **ⲟⲩ** ; de la se-
conde, le plur. fém. en **ⲟⲩⲓ** (§. **ⲟⲩⲉ**).

1. Pluriels masculins.

1. Noms masculins terminés par une voyelle. 146

La terminaison **ⲟⲩ** peut être précédée des voyelles **ⲱ** **ⲓ** **ⲉ** ac-
centuées.

1. Ib. 7.

2. D. 539.

1. **ωοϣ** forme le pluriel des noms masc. terminés en **ο** :
πο « porte », *pl.* **πωοϣ** ; **οτρο** « roi », *pl.* **οτρωοϣ** ;
ιαρο « fleuve », *pl.* **ιαρωοϣ** ; **εβο** « muet », *pl.* **εβωοϣ** ;
οτεχρο « montant de porte », *pl.* **οτεχρωοϣ** ;
ψελλο « étranger », *pl.* **ψελλωοϣ** ;
υτεκο « prison », *pl.* **υτεκωοϣ**.

Quelques noms en **ο** ont aussi un plur. en **οι** :

- ραλλο** « riche », *pl.* **ραλλωοϣ** et **ραλλοι** ;
δελλο « vieillard » *pl.* **δελλοι**.

2. **ηοϣ** (§. **ηϣ**) forme le pluriel des *substantifs* masculins terminés en **ε** :

- αυρε** « boulanger », *pl.* **αυρηοϣ** ;
βεχε « salaire », *pl.* **βεχηοϣ** ;
υπε « filet », *pl.* **υπηοϣ** ;
υχε « sauterelle », *pl.* **υχηοϣ**.

Suivent cette règle les deux mots : **κοι** « frère », *pl.* **κηοϣ** ;
χοι « barque », *pl.* **εχηοϣ**.

3. **εϣ** (§. **εεϣ**) forme le pluriel des noms dérivés en **ε** (124) :

- καβε** « sage », *pl.* **καβεϣ** ; **θευε** « voisin », *pl.* **θευεϣ** ;
βελλε « aveugle », *pl.* **βελλεϣ** ; **ψαφε** « désert », *pl.* **ψαφεϣ** ;
μεορε « témoin », *pl.* **μεορεϣ** ;

2. Noms masculins terminés par une consonne.

147 Les noms terminés par une consonne forment, en général, leur pluriel par un changement intérieur de voyelles. C'est quelque chose d'analogue au *pluriel brisé* arabe (الجمع المكسر). Les changements se réduisent à quatre principaux :

1. **αϣ** dans les mots suivants :

- απασ** « serment », *pl.* **απασϣ** ; **σπασ** « lien », *pl.* **σπασϣ** ;

ἄθρο « fardeau », *pl.* **ἄθρο**; **ἄρα** « bras », *pl.* **ἄρα**;
ἄκα « douleur, peine », *pl.* **ἄκα**;
εἰσ « Ethiopien », *pl.* **εἰσ**;
ἄλ « pied », *pl.* **ἄλ**.

2. Changement de **ο** en **ω** dans les mots terminés par **ρ** et dans plusieurs autres :

ἄρ « trésor » (21), *pl.* **ἄρω**; **ἄλ** « nation », *pl.* **ἄλω**;
οἰ « chien », *pl.* **οἰ**; **ἄ** « habit », *pl.* **ἄ**;
ἄ « cheval » (21), *pl.* **ἄ**; **ἄ** « aune », *pl.* **ἄ**;
ἄ « cruche », *pl.* **ἄ**; **ἄ** « semence », *pl.* **ἄ**.

3. Les noms terminés en **η**, **ι** forment leur pluriel en **η** :

ἄ « palme », *pl.* **ἄ**;
ἄ « ami, chéri », *pl.* **ἄ**;
οἰ « gardien », *pl.* **οἰ**;
ἄ « dixième partie, dime », *pl.* **ἄ**;
ἄ « oiseau », *pl.* **ἄ**;
οἰ « premier », *pl.* **οἰ**.

4. Quelques noms changent la voyelle longue en brève et ajoutent **ι** :

ἄ « corbeau », *pl.* **ἄ**; **ἄ** « géant », *pl.* **ἄ**;
ἄ « compagnon », *pl.* **ἄ**; **ἄ** « père », *pl.* **ἄ**;
ἄ « marchand », *pl.* **ἄ**; **οἰ** « nerf » (29), *pl.* **οἰ**;
ἄ « champ », *pl.* **ἄ**;
ἄ « mamelle » (29), *pl.* **ἄ**;

ainsi que tous les autres noms en **ω**. Le mot **ἄ** « enfants » n'a pas conservé son singulier.

2. Pluriels féminins.

La terminaison du pluriel féminin **οἰ** (145) peut être précédée 148

des voyelles accentuées **ω Η**.

1. **ωΟΥ** forme le pluriel des noms féminins terminés en **ω** et en **Η** :

εΤΦω « poids, charge », *pl.* **εΤΦωΟΥ** ;

ερυη « larme », *pl.* **ερυωΟΥ**.

Quelques noms masculins forment leur pluriel de la même manière :

αλΟΥ « enfant », *pl.* **αλωΟΥ** ;

ρεγχα « chanfre », *pl.* **ρεγχωΟΥ** ;

εφjρ « côté », *pl.* **εφjρωΟΥ** ;

ωωjτ « chemin », *pl.* **ωωjτωΟΥ**.

2. **ΗΟΥ** forme le pluriel des noms féminins en **Ε** :

αφε « tête », *pl.* **αφΗΟΥ** ; **φε** « ciel », *pl.* **φΗΟΥ** ;

δρε « nourriture, mets », *pl.* **δρηΟΥ** ;

et d'une manière analogue celui des masculins :

ερφεj « temple », *pl.* **ερφΗΟΥ** ; **ζωβ** « chose », *pl.* **ζβΗΟΥ**.

Remarque. Il est un certain nombre de pluriels qui n'entrent pas dans les modèles qui précèdent. On les apprendra par l'usage. Tels sont :

ζjοωj *plur.* de **εζjωj** « femme » ;

αωαjοΥ *plur.* de **jοω** « mer ».

Remarques pour l'emploi du pluriel.

149 1. La forme du pluriel est obligatoire pour un certain nombre de mots ; on les apprendra par le dictionnaire :

jj-φΗΟΥ « les ciels » (et non pas **jj-φε**).

2. Les autres peuvent garder au pluriel la forme du sing. ; ainsi on dit également :

jjκαλαωφο et **jjκαλαωφωΟΥ** « les collines ».

Il y a cependant cette différence entre ces deux manières de

s'exprimer, que la forme du sing. avec l'article défini pl. indique plutôt plusieurs *individus* pris séparément, tandis que la forme du pluriel désigne l'espèce, l'ensemble, la collectivité ; aussi cette forme prend plus volontiers l'article indéfini ⲉⲗⲛ :

ⲛⲓ-ⲉⲗⲉ « les scribes » (pris individuellement),

ⲉⲗⲛ-ⲉⲗⲉⲣ « quelques scribes, un certain nombre de scribes ».

Noms grecs.

Les noms grecs introduits en copte ne changent pas au pluriel : 151
ⲛⲓⲉⲱⲙⲁ, ⲛⲓⲉⲱⲙⲁ.

Il n'y a d'exception que pour ⲁⲣⲗⲏ « cour » et ⲫⲣⲭⲏ « âme » qui ont parfois un pluriel copte : ⲁⲣⲗⲏⲟⲩ, ⲫⲣⲭⲏⲟⲩ ou ⲫⲣⲭⲱⲟⲩ.

En Ⲥ. les noms grecs en ⲏ ont parfois un plur. en ⲟⲟⲩⲉ :
ⲫⲣⲭⲏ, ⲫⲣⲭⲟⲟⲩⲉ ; ⲉⲣⲁⲫⲏ, ⲉⲣⲁⲫⲟⲟⲩⲉ.



CHAPITRE VII.

RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.

I. APPPOSITION.

1. Lorsqu'un nom commun ou propre est mis en apposition à 152
un nom propre, il le suit avec l'article et sans particule :

ⲓⲱⲁⲛⲏⲉ ⲛⲣⲉⲓⲧⲱⲙⲉ « Jean-Baptiste ».

ηρωδης ποτρο « le roi Hérode »¹.

πδους φτ « le Seigneur Dieu ».

ισαακ πεφωρη « son fils Isaac »².

- 153 2. Lorsqu'un nom propre est mis en apposition à un nom commun ou à un pronom, il est ordinairement précédé de **δε** qu'on pourrait traduire par « nommé » :

πρωυ δε λωτ « l'homme nommé Lot »³.

οτψωνη δε σαβεκ « un arbre appelé *sabek* »⁴.

Parfois **δε** est supprimé :

τπολις κεστ « la ville de Kest »⁵.

Il l'est toujours après les noms qui indiquent des titres honorifiques comme **αββα**, **απα**, **μακαριος** ; après **αβοτ** « mois » :

αββα δαληηλ « l'abbé Daniel ».

απα ψωι « l'abbé Bschai ».

πιαβοτ επηη « le mois d'Epip »⁶.

- 154 3. Lorsqu'un nom commun est mis en apposition à un autre nom commun, il est uni à lui comme un adjectif au moyen de **η** (**αι** 28) :

λεπιοτ ηαποστολος « nos Pères, les Apôtres ».

πισοη ημοπαχος « le frère moine »⁷.

Quelquefois il prend l'article sans **η** :

λεκεβιακ ηπροφητης « tes serviteurs, les prophètes »⁸.

- 155 4. L'apposition d'un nom à un pronom personnel absolu ou affixe se fait au moyen de la particule **δαι** :

αιοκ δαι πικωβ ηρεφερποβι « moi, faible pécheur »⁹.

1. Mt. 2, 1.

2. Gen. 22, 6.

3. Gen. 19, 9.

4. Gen. 22, 13.

5. Kef. 415.

6. Kef. 415.

7. Kef. 352.

8. Bar. 2, 26.

9. Th. 290.

ἀποπ τηρεπ θὰ πεκλαος « nous tous, ton peuple »¹.

οτοπ πωτεπ θὰ πηραμοι « malheur à vous, riches »².

Lorsque le mot mis en apposition est un pronom, voir § 63.

5. Un nom de nombre mis en apposition prend ἡ (ἃ) :

ἀτορ ερατορ ἡπεπατ « ils se tinrent debout, tous les deux »³.

ἀτωε πωοτ ἡπεπατ ετσοπ « ils s'en allèrent, tous les deux ensemble »⁴.

II. ANNEXION.

Nous entendons par *annexion* (إضافة) le rapport d'un nom à son complément déterminatif. Pour éviter toute équivoque, nous appellerons le premier *nom régissant* (المضاف) et le second *nom régi* (المضاف إليه).

L'annexion se faisait en égyptien par la simple addition du nom régi au nom régissant : il nous en est resté quelques exemples dans les noms composés (131).

En dehors de ce cas, l'annexion se fait en copte au moyen des deux particules ἡ (ἃ devant ϩ ἡ π φ ψ) et ἡτε. ἡ forme l'annexion *indéterminée*, ἡτε l'annexion *déterminée*.

1. Emploi de ἡ.

ἡ (ἃ) s'emploie : 1. Quand le nom régi est indéterminé, c-à-d. qu'il n'a pas d'article :

ορχλοἡ ἡπορϩ « une couronne d'or » ;

ορχλολ ἡρατ « un collier d'argent ».

1. Th. 128.

2. Luc 6, 24.

3. AM. 150, 20.

4. Gen. 22, 6.

2. Après les locutions prépositives **ἡ-Φ-ρηΤ** « à la manière de », **ἡ-π-ευθο** « en présence de », **ἑα-τ-ρη** « en face de », **ρη-τ-ρη** « devant », etc.

ἡπευθο ἡπδοις « en présence du Seigneur »¹.

ἡφρηΤ ἡοτσαρθονο « comme une tempête »².

3. Après les formes avec suffixes des substantifs cités au § 55 :

αρηηηη ἡπκαρη « l'extrémité de la terre »³.

ἑαχωο ἡπκαλαμφο « avant les collines »⁴.

4. Lorsque le nom régissant a l'article **πεν** :

πενβαλ ἡπδοις « les yeux du Seigneur »⁵.

2. Emploi de **ἡτε**.

159

ἡτε s'emploie : 1. Entre deux noms propres :

μαρια ἡτε ιακωβο « Marie, (mère) de Jacob »⁶.

ἑελ τκανα ἡτε τταλιλεα « à Cana de Galilée »⁷.

2. Lorsque le nom régissant a l'article fort **πυ Τ πυ** :

τθοτ ἡτε πδοις « la crainte du Seigneur »⁸.

πυοερτερ ἡτε ππιαρη « le grincement des dents »⁹.

3. Quand le nom régissant a l'article indéfini **οτ ραν** et que le nom régi a un article défini ou indéfini :

οτϣϣηη ἡτε πωηθ « l'arbre de vie »¹⁰.

οτχλου ἡτε ρανρμωτ « une couronne de grâces »¹¹.

ραπρομυ ἡτε πωηθ « des années de vie »¹².

1. Pr. 3, 4.

2. Pr. 1, 27.

3. Jér. 10, 13.

4. Pr. 8, 24.

5. Ps. 33, 16.

6. Luc 24, 10.

7. Jean 2, 1.

8. Pr. 1, 7.

9. Mt. 8, 12.

10. Pr. 3, 18.

11. Pr. 1, 9.

12. Pr. 2, 19.

4. Quand le nom régi est séparé du nom régissant par quelque déterminatif :

ⲡⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲣⲉⲙ ⲓⲧⲉ ⲡⲏⲓ ⲁⲡⲓⲣⲁⲛⲗ « les brebis égarées de la maison d'Israël »¹.

ⲡⲕⲁⲗⲓ ⲧⲏⲣⲓ ⲓⲧⲉ ⲭⲏⲙⲓ « toute la terre d'Egypte »².

Remarques. 1. Lorsque le nom régissant a l'article faible ⲡ ⲧ, on emploie à volonté ⲓ ou ⲓⲧⲉ. 160

2. Lorsqu'il y a plusieurs compléments déterminatifs à la suite, on ne répète pas la préposition de l'annexion :

ⲁⲡⲉⲙⲑⲟ ⲁⲡⲃⲟⲓⲥ ⲡⲉⲙ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ « devant le Seigneur et les hommes »³.

ⲗⲁⲡⲁⲗⲱⲣ ⲓⲡⲟⲩⲃ ⲗⲓ ⲗⲁⲧ « des trésors d'or et d'argent »⁴.



CHAPITRE VIII.

DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.

I. FORMATION.

La langue copte possède relativement peu d'adjectifs proprement dits, surtout d'adjectifs primitifs. On a vu §§ 124, 125, la formation des adjectifs dérivés; et §§ 135, 137, 141, celle des adjectifs composés.

1. Mt. 10, 6.
4. Pr. 3, 14.

2. Ex. 8, 20.

3. Pr. 3, 4.

161 On supplée au manque d'adjectifs de deux manières :

1. Au moyen de l'annexion (158, 1) :

ՍՐԱՆ ՆՕՐՃԱՂ « le nom salulaire »¹.

ԴՏԱՆ ՆՍՐԴ « la voix divine »².

162 2. Au moyen du qualitatif des verbes, précédé du relatif ԵՄ pour les substantifs *déterminés* et de l'auxiliaire ԵՄ avec les suffixes (3^e présent) pour les substantifs *indéterminés* :

Sg. { *dét.* ՈՍՍՆԵՐԱԶ ԵԹՕՐԱՅ « L'Esprit-Saint » ;
 indét. ՕՐՍՆԵՐԱԶ ԵԳՕՐԱՅ « un esprit saint »³.

Pl. { *dét.* ՈՍԱՅԻՄ ԵՄՏՕՐԵԱՆ « les voies droites »⁴ ;
 indét. ԶԱՍԱՆԱՅԻՄ ԵՄՏՕՐԵԱՆ « des voies droites »⁵.

163 Pour ce qui concerne la détermination, il y a deux remarques à faire :

1. Lorsque le qualitatif est attribut, il a toujours la forme indéterminée :

ԵԳԵԱՐԵԶ Ե ՆԵԿԱՆԾՈՋԻ ԵՄՏՕՐԵԱՆ « il gardera tes voies droites »⁶.

2. Tout mot suivi de ՍԻՅԵՆ est considéré comme déterminé et demande ԵՄ :

ԶԱՅ ՍԻՅԵՆ ԵՄ-ԴԱՆՈՐԴ « tout ce qui est précieux »⁷.

ՕՐՕՐ ՍԻՅԵՆ ԵՄ-ՍՈՐ ԶԵՆ ՍԻՅԱԿԻ ՆԵԱ ԶԱՅ ՍԻՅԵՆ ԵՄ-ՐԻՄ ԵՄՍԱԻ ԵԾՕԼ ԶԵՆ ՍԿԱԶԵՂ « tous ceux qui sont dans les villes et tout ce qui pousse de terre »⁸.

1. Th. 131.

2. G. 84.

3. Th. 171.

4. Pr. 2, 13.

5. Pr. 2, 20.

6. Pr. 4, 27.

7. Pr. 3, 15.

8. Gen. 19, 25.

II. PLACE DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs primitifs et dérivés se placent soit avant, soit après 164
le substantif ; les adjectifs composés se placent toujours après.

Le mot qui est au premier rang, substantif ou adjectif, reçoit
l'article que demande le sens ; celui qui est au second rang est tou-
jours uni au premier au moyen de **ἡ** et sans article :

†βακι ἡραμαο « la ville opulente » ;

†πρωτὴ ἡβακι « la grande ville » ;

οὐρωμ ἡσαβε « l'homme sage (49, 2) »¹ ;

γαπσαβη ἡσζμ « les femmes sages »².

Les adjectifs suivants se placent toujours avant le substantif : 165

πρωτὴ « grand », **ζοῦπ** « premier »

ποχ « grand », **δαε** « dernier »,

κοτχι « petit », **μνψ** « nombreux »,

et les deux adjectifs grecs **αὐτος** et **μονοτελης** :

πεκαυτος ἡμαθητης « tes saints disciples »³.

πυμονοτελης ἡψηρι « le fils unique ».

Quand il y a deux adjectifs, un seul peut précéder le substan- 166
tif :

οὐκοτχι ἡαλοτ ἡσαβε « un beau petit enfant »⁴ ;

πινιστος ἡβωκ οὐοζ ἡσαβε « le serviteur fidèle et
prudent »⁵.

πβελ « tout » se place toujours, sans **ἡ**, après le substantif 167
qui reste au singulier, sans article :

1. Pr. 14, 17.

2. Pr. 14, 1.

3. Br. 132.

4. AM. 1, 15.

5. Mt. 24, 45.

ջաճ յիբեմ « toute chose », Բաճ յիբեմ « tout œil ».

Mais pour le mot ԼԼ « lieu », le pluriel ԼԼԵ (Nomb. 18, 31) est plus fréquent que le singulier (Gen. 20, 13).

Le verbe et les autres mots qui se rapportent au nom déterminé par յիբեմ se mettent au pluriel :

ջաճ յիբեմ աշխարհ եօձ ջլտոյց « toutes les choses ont été faites par lui »¹.

Լլցյ յիբեմ ԵԵՄՈՒ ԵՐՈԿ « tout esprit te loue »².

Cependant on trouve quelquefois le singulier :

ՕՐՈՒ յիբեմ ԵՅԼԱԾԱԿ ԵՄԼԹԵԽՈԿ « quiconque s'élève sera humilié »³.

III. ACCORD DE L'ADJECTIF.

168 Les adjectifs primitifs sont invariables.

Les autres adjectifs qui ont un féminin et un pluriel s'accordent en genre et en nombre avec leur substantif :

ՕՐԿԱԾԻ ԻՐԶԼԼ « une femme prudente » ;

ԶԱՒԿԱԾԵՐ ԻՐԱԼԼ « des hommes prudents ».

169 Cependant, quand ils sont attributs, ils restent ordinairement invariables :

ՎԼԱԶԻՏԵՒ ԻՐԱԼԼՈ « il nous rendra riches »⁴.

ԵՇՕՒ ԻՐԵՄԶԵ « elle est libre »⁵.

De même, le mot qui est au second rang demeure le plus souvent invariable, parfois aussi il s'accorde :

ԶԱՐԱԼԼ ԻՐԿԱԾԵ « des hommes prudents »⁶.

ԶԱՒԿԱԾԻ ԻՐԶԼԼ « des femmes prudentes »⁷.

1. Jean 1, 3.

4. Th. 99, 1.

7. P'r. 14, 1.

2. Th. 128.

5. Deut. 21, 14.

3. Luc 14, 11.

6. Deut. 1, 15.

IV. DE LA COMPARAISON.

A. Comparatif.

Le comparatif d'*infériorité* « moins » n'existe pas en copte ; on 170
ne dit pas « moins grand », mais « plus petit ».

Le comparatif de *supériorité* « plus », pour les adjectifs, verbes 171
et adverbess se rend par **е-**, **еро** ou bien par :

еготе-, devant un nom ;

еготе е-, **еготе ите** (subj.), devant un verbe ;

еготе еро, **еготеро**, avec les suffixes.

Ex. **енлал е илалне** « plus grand que Jean »¹.

илл еро « plus grand que lui »¹.

иллел отилл не е хал ил ебол « mon péché
est trop grand pour m'être pardonné »².

елеллел еготе отхил « je deviendrai plus blanc
que la neige »³.

хор еготеро « il est plus fort que moi »⁴.

иллел етилл лал еготе етилл икерил « il
vaut mieux te la donner à toi que de la donner à un autre »⁵.

**иллел ителерл илреллхилл еготе и-
телел илрл гл илал** « mieux vaut être esclaves des
Egyptiens que de mourir dans le désert »⁶.

Quand le terme de comparaison n'est pas exprimé, on se sert de 172
и-гото « davantage » placé après le mot qu'il détermine :

елелл и-гото « plus parfait ».

1. Mt 11, 11.

2. Gen. 4, 13.

3. Ps. 50, 9.

4. Mt. 3, 11.

5. Gen. 29, 19.

6. Ex. 14, 12.

B. Superlatif.

- 173 1. Le superlatif *absolu* s'exprime au moyen de **εὐαλω** « très, beaucoup » ajouté à l'adjectif :

οὔτως ἡράως εὐαλω « une très grande joie »¹.

On trouve aussi **ὑπὲρ** « très » :

εὐροπὺς ὑπὲρ « très lourd »².

- 174 2. Le superlatif *relatif* se rend par les particules **ὅστις**, **ἐξ ὧν** **οὐτε** « entre, de, parmi » précédées de l'adjectif et suivies du complément :

ὅστις ἐστὶν ἡκοῦς ὅστις ὀλίγος « celui qui est le plus petit parmi vous »³.

ἡκοῦς ἐξ ὧν οὐτε ἡμικοστολόος « le plus petit des Apôtres »⁴.



CHAPITRE IX.

DE LA NUMÉRATION.

I. LES NOMBRES.

- 175 Les nombres sont représentés par les lettres surmontées d'un seul trait jusqu'à mille et de deux à partir de mille.

1. Mt. 2, 10.

2. Fr. R. 91, 19.

3. Luc 9, 48.

4. 1 Cor. 15, 9.

1. Nombres cardinaux.

1. Les nombres simples.

176

Bohairique			Sa'idique	
	masc.	fém.	masc.	fém.
1	ḏ 𐤌𐤕𐤁𐤓	𐤕𐤕𐤓	𐤌𐤕𐤁	𐤕𐤕𐤓
2	ḡ 𐤒𐤏𐤁𐤕	ḡ𐐣 𐤒𐤏𐤕𐐣	𐤒𐤏𐤁𐤕	𐤒𐤕𐤏𐤕𐤓
3	ḥ 𐤙𐤐𐤙𐐣	ḥ𐐣 𐤙𐤐𐤙𐐣	𐤙𐤐𐤙𐐣𐐣	𐤙𐤐𐤙𐐣𐤓
4	ḏ𐐣𐤙𐤕𐤐𐤕𐐣,𐤙𐤕𐤐𐤕𐐣-		𐤙𐤕𐤐𐤕𐤐𐤕	𐤙𐤕𐤐𐤕𐤓,𐤙𐤕𐤐
5	ē 𐐣𐤕𐤕		𐐣𐤕𐤕	𐐣𐤓
6	ā 𐤒𐤐𐤕𐤕		𐤒𐤐𐤕𐤕	𐤒𐤕𐤓, 𐤒𐤕
7	ḥ 𐤙𐤁𐤙𐐣	ḥ𐐣 𐤙𐤁𐤙𐐣	𐤒𐤁𐤙𐐣	𐤒𐤁𐤙𐐣𐤓
8	ḥ 𐤙𐤙𐤏𐤏𐤏	ḥ𐐣 𐤙𐤙𐤏𐤏𐤏	𐤙𐤙𐤕𐤕𐤏	𐤙𐤙𐤕𐤕𐤓
9	ḥ 𐤙𐤕𐐣	ḥ𐐣 𐤙𐤕𐐣	𐤙𐤕𐤒	𐤙𐤕𐤓𐤓
10	ī 𐤙𐤏𐐣, 𐤙𐤕𐐣-	ī𐐣 𐤙𐤏𐐣	𐤙𐤏𐐣	𐤙𐤏𐐣𐤓
20	k 𐤙𐤕𐐣	k𐐣 𐤙𐤕𐐣	𐤙𐤕𐤕𐤕𐐣	𐤙𐤕𐤕𐤕𐤓
30	l̄ 𐤙𐤁𐤏, 𐤙𐤁ḡ		𐤙𐤁𐤁ḡ	
40	m̄ 𐤙𐤙𐤓		𐤙𐤙𐤏, 𐤙𐤙𐤓	
50	ḥ 𐤕𐤕𐤕𐤕, 𐤕𐤁𐤕𐤕		𐤕𐤁𐤕𐤕	
60	ḥ̄ 𐤒𐤓		𐤒𐤓	
70	ō 𐤙ḡ𐤓, 𐤙𐐣𐤓		𐤙ḡ𐤓, 𐤙𐐣𐤓	
80	ḥ 𐤙𐤁𐤙𐤓		𐤙𐤙𐤓	
90	ḡ 𐤏𐤕𐤕𐤕𐤕		𐤏𐤕𐤕𐤕𐤕	
100	p̄ 𐤙𐤓		𐤙𐤓	
200	c̄ 𐤙𐤏𐤕		𐤙𐤏𐐣	
1000	ā̄ 𐤙𐤕		𐤙𐤕	
10000	ī̄ 𐤕ḡ𐤁		𐤕ḡ𐤁	

2. Les nombres composés.

Dizaines.

177 De 11 à 100 on forme les nombres en ajoutant les unités aux dizaines :

11	$\overline{1\alpha}$ мЕТ-ОУА	34	$\overline{\lambda\alpha}$ мАП-ҢТWOУ
12	$\overline{1\beta}$ мЕТ-СНАУ	45	$\overline{\text{ме}}$ гме-ҢОУ
23	$\overline{\text{кѳ}}$ ХOУ-УOУУТ	89	$\overline{\text{пѳ}}$ Дамне-УУТ , etc.

Centaines et mille.

178 On forme les centaines et les mille en plaçant les unités devant уе 100 et уо 1000 au moyen de н .

СНАУ se met généralement après, sans н :

200 СНАУ н-уе , вуе , уесНАУ .

Pour 200 on peut aussi employer un mot spécial УНУ qui est comme le duel de уе .

300	$\overline{\text{т}}$	УOУУТ н-уе
400	$\overline{\text{р}}$	ҢТWOУ н-уе
500	$\overline{\text{ф}}$	ҢОУ н-уе
600	$\overline{\text{х}}$	COOУ н-уе
700	$\overline{\text{ψ}}$	УАУҢ н-уе
800	$\overline{\text{ω}}$	УУНН н-уе
900	$\overline{\text{р}}^1$	УУТ н-уе
2000	$\overline{\text{г}}$	гУO , УO СНАУ
3000	$\overline{\text{г}}$	УOУУТ н-уо , etc.

Remarque. Les mille peuvent aussi s'exprimer au moyen des centaines précédées des dizaines et unies par н :

1. р barré, voir le tableau des abréviations à la fin de la grammaire.

200 0	ΧΩΤ ἡΨΕ (vingt cents)
1 100	ΜΕΤ-ΟΤΑΙ ἡΨΕ « onze cents »
1 200	ΜΕΤ-ΕΠΑΥ ἡΨΕ « douze cents », etc.

Myriades et au-delà.

Pour exprimer les 10 000, on emploie ΘΒΔ « myriade » ; au de- 179
là, on suit la marche ordinaire.

ΕΠΑΥ se met toujours après :

20 000	ΘΒΔ-ΕΠΑΥ « 2 myriades »
30 000	ΨΟΜΤ ἡΘΒΔ « 3 myriades »
40 000	ϚΤΩΟΥ ἡΘΒΔ « 4 myriades »
100 000	ῤ̄ ΨΕ ἡΨΟ
1 000 000	ῤ̄ ῤ̄ ΨΟ ἡΨΟ.

3. Syntaxe.

Le nom de la chose nombrée se joint au nom de nombre au 180
moyen de ἡ, il reste au *singulier*. Le déterminatif qui précède, (article, adjectif, pronom) reste de même au *singulier*, masculin avec un nom masc. et féminin avec un nom féminin :

ΠΙ-ΤΕΒΤ ῤ « les deux poissons »¹.

ΤΑΙ-ΕΠΤΟΛΗ ΒΤ « ces deux préceptes »².

ΠΙ-ΜΕΤ-ΕΠΑΥ ῤΜΑΘΗΤΗΣ « les 12 disciples ».

Τ-ΜΗΤ ῤΒΑΚΙ « les 10 villes »³.

ΠΙ-ϚΤΟΥΛΑΚῤ « les quatre angles ».

ΠΙ-ϚΤΟΤΘΗΟΥ « les quatre vents ».

Le verbe auquel ces mots servent de sujet se met au pluriel :

1. Mc. 6, 41.

2. Mt. 22, 40.

3. Mt. 4, 25.

ΔΥΙ ΖΑΡΟϚ ἦξε ΠΥΕΤΕΝΑΥ « les douze vinrent vers lui »¹.

2. Nombres distributifs.

181 Les nombres cardinaux redoublés forment les distributifs :

ἄἄ ΟΥΔΙ ΟΥΔΙ « un à un »² ;

ἕἕ ΕΝΑΥ ΕΝΑΥ « deux à deux » ;

ἔἔ ΤΡΟΙΤ ΤΡΟΙΤ « trois à trois » ;

ῥῥ ΨΕ ΨΕ « cent à cent ».

ΑΥΡΩΤΕΒ ΤΗΡΟΥ ἕῃῃ ΕΑ ΚΑΤΑ ῥῥ ΠΕῤ ΚΑΤΑ ἦἦ « ils prirent place par groupes de 100 et de 50 »³.

De même on répète deux fois, sans article, les noms qu'on veut employer dans un sens distributif :

ἦῤῥῤ ῤῥῤ « par homme » ;

†ΖΕΛΛΟΥΤ ΔΕ ΠΑCΟΥ ἦΨΩ† ΨΩ† « la vallée était percée de puits »⁴.

Nombres périodiques.

182 Ils s'expriment par les nombres distributifs joints au substantif au moyen de ἦ :

ΕΝΑΥ ΕΝΑΥ ἦΕΖΟΥ « tous les deux jours ».

3. Nombres ordinaux.

183 Ils se forment par l'addition du préfixe ΕΑΖ- aux nombres cardinaux » ; ils se mettent avant ou après le substantif avec ἦ :

1. Luc 9, 12.

2. 1 Cor. 14, 31.

3. Mc. 6, 40.

4. Gen. 14, 10.

{ **πρεσοοτ ἡμαρῶν** « le troisième jour »¹.

{ **πῆμαρῶν ἡρεσοοτ** *idem*².

τῶν πῆμαρῶν « la deuxième année »³.

οὐμαρῶν « le deuxième ciel »⁴.

Remarques. 1. **σπᾶτ** est quelquefois séparé de **μαρ** par le substantif : 184

ἡρεσοοτ ἡμαρῶν « le premier jour du second mois, la deuxième année »⁵.

2. « Premier » se dit **πῶν**, *fém.* **πῶν**, qui se place toujours avant le substantif, et **οὐν**, *fém.* **οὐν**, qui se met avant ou après :

πρεσοοτ ἡρεσοοτ « le premier jour »⁶.

πῶν οὐν « le premier mois »⁷.

πῶν οὐν « tout premier fruit »⁸.

4. Nombres fractionnaires.

« Demi » se traduit par **ἡμισυ**, de **ἡμ** « diviser », ou par **ἡμισυ**, **ἡμισυ**. Ce dernier mot prend toujours l'article indéfini **οὐ**. 185

Quand le substantif est seul, **ἡμισυ** se place après lui :

οὐμαρῶν ἡμισυ « une coudée et demie »⁹.

Quand il y a un autre nombre, **ἡμισυ** se place entre ce nombre et le substantif, excepté avec **σπᾶτ** qui suit immédiatement le substantif :

πῶν οὐμαρῶν ἡμισυ « trois années et demie »¹⁰;

1. Gen. 22, 3.

4. Th. 132.

7. Lévi. 23, 5.

10. C. 66, 37.

2. Luc 9, 22.

5. Nomb. 1, 1.

8. Nomb. 18, 13.

3. Gen. 47, 18.

6. Gen. 1, 5.

9. Ex. 25, 10.

ⲙⲁⲓⲛ ⲥⲓⲁⲩ ⲟⲩⲁⲟⲥ ⲛⲩⲩⲏ « deux coudées et demie de longueur »¹.

La forme abrégée ⲁⲉⲥ- ne s'emploie que dans quelques mots composés : ⲁⲉⲥ-ⲕⲓⲭ « demi-drachme ».

186 Les fractions supérieures à « demi » se forment au moyen du préfixe ⲣⲉ :

ⲣⲉⲩⲟⲙⲧ un tiers,	ⲣⲉⲩⲁⲩⲩ un septième,
ⲣⲉⲩⲧⲱⲟⲩ un quart,	ⲣⲉⲩⲙⲏⲏ un huitième,
ⲣⲉⲩⲟⲩ un cinquième,	ⲣⲉⲩⲩⲧ un neuvième,
ⲣⲉⲥⲟⲟⲩ un sixième,	ⲣⲉⲙⲏⲧ un dixième.

Ex : ⲫⲣⲉⲩⲟⲙⲧ ⲛⲟⲩⲓⲛ « le tiers d'un hin »².

On trouve aussi, mais rarement, comme préfixe fractionnaire ⲧⲉⲣⲉ, ex. ⲛⲧⲉⲣⲉ-ⲩⲧⲱⲟⲩ « le quart »³, et ⲟⲩⲉⲏ- dont la forme pleine ⲟⲩⲱⲏ n'est employée qu'en Saïdique : ⲛⲟⲩⲉⲏ-ⲩⲧⲱⲟⲩ « la quatrième partie »⁴.

II. NOTATION DU TEMPS.

187 L'année (ⲧⲣⲟⲙⲛⲓ) qui commence le 29 août⁵ est composée de 12 mois (ⲁⲃⲟⲧ) chacun de 30 jours. Elle est augmentée de 5 jours complémentaires (6 dans l'année bissextile) qui forment le petit mois (ⲛⲓⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲃⲟⲧ).

1. Ex. 25, 10. 2. Nomb. 15, 6. 3. Lévit. 23, 13.

4. Ezéch. 5, 12.

5. Le 30, dans l'année qui suit l'année bissextile.

Les Egyptiens célèbrent le premier jour de leur année comme un jour de fête et lui donnent le nom persan de *Netrouz* (نيروز).

Dans le calendrier non réformé que gardent encore les Coptes schismatiques, le premier jour de l'an tombe le 13 Septembre.

Voici les noms des mois :

Bohairique.	Ŝa'ïdique.	
ΘΩΟΥΤ	ΘΟΟΥΤ, ΘΑΥΤ	توت
ΠΑΟΠ	ΠΑΔΠΕ, ΠΟΠΕ	بابة
ΔΘΑΡ	ΖΑΤΑΡ	هاتور
ΧΟΙΑΚ	ΚΙΑΖΚ, ΧΟΙΑΖΚ	كيهك
ΤΑΒΙ	ΤΑΒΕ	طوبه
ΜΕΧΙΡ	ΜΥΙΡ	امشير
ΦΑΜΕΠΘ	ΠΑΡΜΖΑΤ	برمهات
ΦΑΡΜΟΤΘ	ΠΑΡΜΟΤΤΕ	برموده
ΠΑΧΩΠ, ΠΑΨΟΠ	ΠΑΨΟΠ	بشنس
ΠΑΩΠ	ΠΑΩΠΕ, ΠΑΔΠΕ	بؤونه
ΕΠΠ	ΕΠΕΠ	ايب
ΜΕΣΑΡΗ	ΜΕΣΑΡΗ	مسرى
ΠΙΚΟΥΑΙ ΗΑΒΟΤ		خمسة ايام النسي

Pour indiquer le quantième du mois, on se sert des nombres cardinaux précédés de **COY** :

ΖΕΠ COYI ΜΠΙΑΒΟΤ « le 10 du mois »¹.

ΗCOYIΔ ΜΠΙΑΒΟΤ ΗΓΟΥΙΤ « le 14 du premier mois »².

Remarque. Le premier du mois se dit **COYAI** pour **COY-OTAI** :

ΗCOYAI ΜΠΙΑΒΟΤ « au premier jour du mois »³.

Les jours de la semaine (**ΤΕΒΔΟΜΑC**) sont :

ΤΚΤΡΙΑΚΗ	الاحد	dimanche,
ΠΓ	الاثنين	lundi,
ΠΓΕ	الثلاثاء	mardi,

1. Ex. 12, 13.

2. Ex. 12, 18.

3. Gen. 8, 13.

ΠΛ̃	الاربعاء	mercredi,
ΠΛ̃Ē	الخميس	jeudi,
†ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ	الجمعة	vendredi,
ΠCΑΒΒΑΤΟΝ	السبت	samedi.

Ces noms peuvent aussi être précédés du mot **εξοοτ** «jour» :

Π-εξοοτ ἡΚΤΡΙΑΚΟΝ	يوم الاحد
Π-εξοοτ ἡΠ-Ḃ	يوم الاثنين

Dans la table des Théotokies les jours sont encore désignés par les adjectifs ordinaux :

Πεξοοτ ἡμμεῖς	le deuxième jour,
Πεξοοτ ἡμμεῖς	le troisième jour.

191

Le copte a trois termes pour dire « heure » :

1. **ΔΧΠ** (†), forme non accentuée, toujours suivie d'un nombre :

- †Προσευχῇ ἡτε ΔΧΠĒ† « la prière de tierce »¹ ;
 †Προσευχῇ ἡτε ΔΧΠĀ « la prière de sexte »² ;
 †Προσευχῇ ἡτε ΔΧΠΘ† « la prière de none »³.

2. **ΟΥΠΟΥ** (†), forme pleine :

Θελ ΔΧΠζ† ΟΥΠΟΥ ἡCΔϣ « hier à 7 heures » (*littér.* à l'heure de 7 h.)⁴.

3. **ΛΔΥ** « moment, temps » qui correspond au français « environ, vers » :

- ἡφλατ ἡμερ** « vers midi ».
ἡφλατ ἡΔΧΠΘ† « vers neuf heures »⁵.
ἡφλατ ἡροτϣ « vers le soir »⁶.



1. Br. 95.

2. Br. 141.

3. Br. 195.

4. Jean 4, 52.

5. Br. 214.

6. Gen. 19, 1.

III. VERBE.

CHAPITRE X.

DES VERBES EN EUX-MÊMES.

I. FORMES DES VERBES.

On distingue dans le verbe copte deux formes importantes : l'infinitif et le qualitatif.

A. Infinitif.

1. Sens.

L'infinitif est la forme primitive, il indique toujours une *action*. 192

Dans les verbes *transitifs*, il désigne une action qui peut être exercée de deux manières.

Elle peut passer à un autre objet (sens actif), ou bien rester dans le sujet même qui agit (sens neutre).

ⲟⲩⲱⲛ signifie « ouvrir » et « s'ouvrir »,

ⲑⲱⲟⲩⲧ « réunir » et « se réunir ».

Dans le premier cas ces verbes ont un complément direct ; dans le second cas, le complément direct devient sujet :

{ ⲁⲓⲟⲩⲱⲛ ⲁⲡⲣⲟ « il ouvrit la porte » ;

{ ⲁ ⲡⲣⲟ ⲟⲩⲱⲛ « la porte s'ouvrit »¹.

1. MS. 424.

{ $\Delta\varphi\theta\omega\sigma\tau$ $\dot{\iota}\pi\iota\upsilon\omega\sigma$ « il réunit l'eau » ;
 { $\Delta\varphi\theta\omega\sigma\tau$ $\dot{\iota}\kappa\epsilon\ \pi\iota\upsilon\omega\sigma$ « l'eau se réunit »¹.

Dans les verbes *intransitifs*, l'infinitif indique une action qui reste dans le sujet lui-même ; dans les verbes *qualitatifs*, l'action d'acquérir la qualité exprimée par la racine ;

$\Delta\text{J}\Delta\text{J}$ « croître », $\sigma\tau\beta\Delta\psi$ « devenir blanc »,
 $\psi\omega\pi\text{J}$ « devenir », $\varrho\lambda\omicron\chi$ « devenir doux »

2. Genre.

193 L'infinitif en égyptien était traité comme un nom, il était masculin ou féminin ; il y a lieu en copte de faire la même distinction.

L'infinitif *masculin* est le radical verbal sans aucune addition :
 $\beta\omega\lambda$ « délier », $\Phi\omega\rho\psi$ « étendre ».

194 L'infinitif *féminin* est le radical augmenté de la terminaison du féminin J (ég. *il*) : $\text{J}\text{J}\text{C}\text{J}$ « enfanter », $\text{J}\rho\text{J}$ « faire » (22).

Mais il importe de remarquer que, par suite de la chute d'une consonne finale (21, 22), plusieurs infinitifs masculins sont aussi terminés en J, par exemple : $\psi\omega\pi\text{J}$ « être (21), $\rho\omega\dot{\zeta}\text{J}$ « laver » (22).

On distingue les infinitifs féminins surtout par leur voyelle formative (196). D'ailleurs ils sont tous compris dans le 4^e groupe des verbes simples (204, 218) et dans le premier groupe des verbes causatifs formés du préfixe C (223, 1).

3. Formes.

195 Selon le mode d'adjonction de son complément direct, l'infinitif

1. Gen. 1, 9.

des verbes *transitifs* peut avoir les trois formes expliquées aux §§ 33-40 :

1. La forme *pleine* à l'état absolu : $\alpha\psi\acute{\epsilon}\omega\pi\tau$ $\alpha\pi\iota\rho\acute{\omega}\mu\iota$ « il créa l'homme ».
2. La forme *abrégée* à l'état construit : $\alpha\psi\epsilon\sigma\epsilon\pi\tau$ $\pi\iota\rho\acute{\omega}\mu\iota$.
3. La forme *avec suffixes* à l'état pronominal : $\alpha\psi\epsilon\acute{o}\pi\tau\psi$ « il le créa ».

Les infinitifs *masculins* (193) ont pour voyelle formative, à l'état absolu, *o* long ou bref : ω dans les monosyllabes et les syllabes ouvertes : $\kappa\omega\lambda$, $\phi\omega\rho\psi$ « étendre », $\epsilon\omega\tau\epsilon\mu$ « écouter » ;

o dans les syllabes fermées quand le verbe est polysyllabique : $\kappa\omicron\beta\tau$ « préparer », $\kappa\omicron\rho\beta\epsilon\rho$ « chasser ».

Dans les infinitifs *féminins* (194), la voyelle formative est en général *i*, quelquefois *a* ou *e* : $\mu\iota\sigma\iota$, $\iota\rho\iota$, $\rho\alpha\psi\iota$ « se réjouir », $\phi\epsilon\rho\iota$ « briller ».

À l'état construit, le verbe ne portant pas l'accent tonique, la voyelle formative est remplacée par la voyelle auxiliaire *e* (19) : $\kappa\epsilon\lambda$ -, $\phi\epsilon\rho\psi$ -, $\epsilon\tau\epsilon\mu$ -, $\epsilon\epsilon\beta\tau\epsilon$ -, $\kappa\epsilon\rho\beta\epsilon\rho$ -. 197

À l'état pronominal, les infinitifs masculins ont, comme à l'état absolu, *o* pour voyelle formative, mais avec la *quantité opposée* : 198

Les infinitifs en ω prennent *o* : $\kappa\omicron\lambda$ /, $\phi\omicron\rho\psi$ /, $\kappa\omicron\theta\mu$ /(23).

Les infinitifs en *o* prennent ω à la syllabe suivante (14) : $\epsilon\epsilon\beta\tau\omega\tau$ /, $\kappa\epsilon\rho\beta\omega\rho$ /.

Dans les infinitifs *féminins*, si le verbe est polysyllabique, *i* se change régulièrement en *a* ; s'il est monosyllabique, *i* se maintient et est suivi de τ (220) : $\mu\alpha\alpha\epsilon$ /, $\alpha\iota$ /, (27) ; $\psi\iota$ $\psi\iota\tau$ « mesurer ».

Les verbes qui ont une voyelle formative autre que *i* sont pres-

que tous intransitifs (219, 220).

Diverses influences peuvent faire subir à ces règles générales des exceptions (29-33); elles seront indiquées dans la classification des verbes et plus en détail dans le tableau général.

Pour la suffixation au verbe, voir 280 et suivants.

B. Qualitatif.

199 Le *qualitatif* est une forme spéciale du verbe, qui ressemble à l'infinitif comme emploi et indétermination du temps, mais en diffère considérablement par le sens. Tandis que l'infinitif indique toujours une *action*, le qualitatif désigne le résultat de cette action, l'effet produit par elle, l'état, la manière d'être, la *qualité* où elle aboutit et se termine; de là précisément dérive son nom.

200 Le qualitatif existe dans les verbes transitifs et intransitifs. Dans les verbes transitifs, il a le sens *passif* :

𐎧𐎶𐎵 « délier », *qual.* 𐎧𐎶𐎵 « être délié »;

𐎧𐎶𐎵 « exalter », *qual.* 𐎧𐎶𐎵 « être exalté ».

En français, pour plus de commodité, nous traduisons le qualitatif des verbes transitifs par l'infinitif passif, mais il faut remarquer que le sens est assez différent. 𐎧𐎶𐎵 signifie proprement « état ou *qualité* de ce qui *est délié* », sans importer l'idée d'une action subie actuellement par ce qui est délié. De même pour 𐎧𐎶𐎵, etc.

Dans les verbes intransitifs, le qualitatif garde le sens *neutre* :

𐎧𐎶𐎵 « devenir blanc », *qual.* 𐎧𐎶𐎵 « être blanc »;

𐎧𐎶𐎵 « se multiplier », *qual.* 𐎧𐎶𐎵 « être abondant ».

201 Le qualitatif se forme de l'infinitif par un changement intérieur de voyelle ou par l'addition d'une terminaison (207 et suivants). Il se conjugue comme l'infinitif à l'indicatif présent et à l'imparfait.

Dans quelques verbes transitifs, le qualitatif a, à peu près, le 202
sens de l'infinitif qui a disparu ou est peu employé. Tels sont :

КНН « cesser », au lieu de **КΩН** inusité ;

ЈНС « se hâter », à côté de **ЈΩС** plus rare.

Tous les verbes n'ont pas nécessairement un qualitatif ; celui-ci 203
manque dans quelques verbes transitifs et intransitifs, comme dans
ХΩ « dire », **УОС†** « haïr », **ТΩОТН** « lever », **УЕТЈ** « penser »,
НΔТ « voir ».

Les verbes qui n'ont que l'infinitif *absolu*, sans les autres formes
et sans le qualitatif, sont appelés verbes *invariables* ; les autres, ver-
bes *variables*.

II. CLASSIFICATION DES VERBES.

Au point de vue de l'étymologie et de la formation, les verbes 204
se divisent en *simples*, *causatifs* et *composés*.

Les verbes *simples* sont formés de la racine elle-même : **БΩЛ**
« délier », **УНД** « vivre ».

Les verbes *causatifs* sont formés de la racine et d'un préfixe qui
lui donne le sens causatif : **Т-ΔНДΩ** « vivifier ».

Les verbes *composés* sont formés de deux racines : **УЕН-ХΩОТ**
« rendre grâce ».

A. Verbes simples.

Division d'après les radicales.

Sous le rapport du nombre et de la nature des lettres radicales, 205
les verbes simples se divisent en 8 classes :

1. Verbes de 2 radicales : **Ⲅⲱⲗ**.
2. Verbes à seconde radicale géminée : **ⲉⲙⲟⲙ**.
3. Verbes de 3 radicales : **ⲫⲱⲣⲱ**.
4. Verbes à troisième radicale faible : **ⲙⲓⲥⲓ** (*msy*).
5. Verbes de 4 radicales : **Ⲅⲟⲣⲃⲉⲣ**.
6. Verbes de 5 radicales : **ⲥⲟⲣⲥⲉⲣ**.
7. Verbes à troisième radicale géminée : **ⲥⲟⲃⲥ** (*spdd*).
8. Verbes à troisième radicale faible : **ⲙⲟⲥⲥ** (*msdy*).

206 Plusieurs verbes coptes ont perdu une ou deux des radicales qu'ils avaient en égyptien, par ex. **ⲱⲱⲡⲓ**, ég. *hpr* « être », **ⲭⲱ**, ég. *ḥa'* « placer ». Au point de vue de la morphologie, quelques-uns de ces verbes se comportent comme s'ils avaient toutes leurs radicales, les autres suivent la règle de la nouvelle classe à laquelle ils appartiennent en copte.

Dans la classification suivante, nous donnons les règles générales en indiquant les principales exceptions, on trouvera les autres au tableau général des verbes.

1. Verbes de deux radicales.

207

	Infinitif				Qualitatif
	absolu	construit	pronominal		
Règle :	ⲱ	ⲉ	ⲟ	ⲙ	
	Ⲅⲱⲗ	Ⲅⲉⲗ-	Ⲅⲟⲗ≠	Ⲅⲙⲗ	délier,
	ⲱⲡ	ⲉⲡ-	ⲟⲡ≠	ⲙⲡ	compter.

De même les verbes qui commencent par **ⲙ** **ⲡ** et ont **ⲟⲣ** à la place de **ⲱ** pour voyelle formative à l'infinitif absolu (29) :

ⲙⲟⲣⲡ	rester,	ⲡⲟⲣⲥ	moudre,
ⲙⲟⲣⲣ	lier,	ⲡⲟⲣⲭ	jeter.

Quelques verbes de deux radicaux ont un double infinitif, un 208
de la forme **ῥωλ** et un autre terminé en **Ι** ; tels sont :

ρωκ	ρωκΙ	ρεκ-	ροκ ∕	ρηκ	pousser,
ρωε	ρωεΙ	—	ροε ∕	—	renverser,
ωλ	ωλΙ	ελ-	ολ ∕	—	enlever,
ωωκ	ωωκΙ	ωεκ-	ωοκ ∕	ωηκ	creuser,
φωτ	φωτΙ	φετ-	φοτ ∕	φητ	effacer,
χωκ	χωκΙ	χεκ-	χοκ ∕	χηκ χηκΙ	couper,
ῥωπ	ῥωπΙ	ρεπ-	ροπ ∕	ρηπ	saisir,
Ιω	ΙωΙ	Ια-	Ια ∕ (31)	(Ιωοτ)	laver.

Parmi les verbes qui n'ont qu'un infinitif de la forme **ρωκΙ** 209
terminée en **Ι**, avec **ω** pour voyelle formative, quatre ont leur qualitatif en **ο** et appartiennent à la 3^e classe (213, 3), les autres l'ont en **η** ou n'en ont point ; les voici :

κωτ	κετ-	κοτ ∕	—	retourner,
λωκ	—	λοκ ∕	—	guérir,
ρωψ	ρεψ- ραψ-	ροψ ∕ (30)	—	suffire,
ρωθ	—	ροθ ∕ (30)	—	laver,
ρωθ	—	ροθ ∕ (30)	ρηθ ρηθΙ	tisser,
ρωτ	ρετ-	ροτ ∕	—	sauver,
τωκ	—	τοκ ∕	—	planter,
φωκ	—	—	—	rompre,
ωφ	—	οφ ∕	—	dompter,
φωκ	φεκ-	φοκ ∕	φηκ	arracher,
ρωμ	ρεμ-	ρομ ∕	ρημ	fouler.

Pour les verbes de la forme **ῥωλ** qui ont leur qualitatif en **ο**,
voir 213, 2.

Exceptions. Dans les verbes terminés par **ψ θ ρ** (30) : 210

1. Devant **ψ**, parfois **ε** et généralement **ο** se changent en **α** :

ഭയ്യ	ഭായ-	ഭായഃ	ഭഹ്യ	dépouiller,
ഠയ്യ	ഠേയ-	ഠായഃ	ഠഹ്യ	définir,
കയ്യ	കായ-	കായഃ	—	briser.

2. Devant **ദ്, ഓ** se change toujours en **ഛ, ഌ** rarement :

ഠായദ്	ഠേയദ്-	ഠായദ്ഃ	ഠഹായദ്	mêler,
ഘായദ്	ഘേയദ്-	ഘായദ്ഃ	ഘഹായദ്	mettre en pièces,
ദ്വായദ്	ദ്വായദ്-	ദ്വായദ്ഃ	—	démanger.

Comparez aussi **പ്രായദ്, ഘായദ്** (209).

3. Devant **ഌ, ഡ = ഓ, ഌ = ഛ** le plus souvent, **ഓ = ഛ, ഡ = ഌ**.

ഠഌ	—	—	ഠഌ	troubler,
ഠഌ	ഠഌ-	ഠഌഃ	ഠഌ	remplir,
ഠഌ	ഠഌ-	ഠഌഃ	ഠഌ	secouer,
ഠഌഌ	ഠഌഌ-	ഠഌഌഃ	ഠഌഌ	ajouter,
ഠഌ	—	—	ഠഌ	parvenir,
ഠഌ	—	—	—	envier,
ഠഌ	—	—	ഠഌ	atteindre.

2. Verbes à seconde radicale gémignée.

211 Le redoublement ne paraît que lorsque les deux consonnes semblables sont séparées par la voyelle formative ; tous les verbes de cette classe sont intransitifs.

Règle : **ഓ — — ഡ**
ദ്വഌ **ദ്വഹഌ** s'échauffer.

Tels sont : **ഠഌഌ**, qual. **ഠഌഌ** noircir,

ഠഌഌ, qual. **ഠഌഌ** (23) se refroidir,

ഠഌഌ, qual. **ഠഌഌ** (23) devenir tendre.

3. Verbes de trois radicales.

212 1. Parmi ces verbes, les uns ont la voyelle formative après la première radicale ; ce sont les verbes *transitifs* :

Règle : ω ε ο ο
 φωρω φερω- φορω ≠ φορω étendre,
 ωτην ετην- οτην ≠ οτην charger.

De même : 1. Les verbes qui commencent par **υ π** (29) : 213

υοτηκ υενκ- υοηκ ≠ υοηκ former,
ηοτηγ ηετηγ- — — arranger.

2. Deux verbes bilitères en copte qui étaient trilitères en égyptien :

εωγ εεγ- εογ ≠ εογ profaner,
τωβ τεβ- τοβ ≠ τοβ sceller.

3. Quatre verbes terminés en **ι**, dont deux sont intransitifs :

οτωτ οτετ- οτοτ ≠ οτοτ séparer,
τωυ τευ- του ≠ του unir,
ωπι (21) — — ωοπ être,
χωρι — — χορ être fort.

Dans les verbes terminés par **β υ π**, la voyelle auxiliaire **ε** est 214

écrite :

εωκευ εεκευ- εοκευ ≠ εοκευ dégainer.

Devant **δ ζ**, **ο** se change en **α**; de même **ε** de l'état construit quand le verbe se termine par **υ** (30) :

ρωδτ ρεδτ- ραδτ ≠ ραδτ renverser,
εωζευ εαζευ- εαζευ ≠ εαζευ appeler.

ω se change en **ο** dans :

χοκζ κεκζ- χοκζ ≠ χοκζ piquer,

et dans **ωοκζ** percer, **ωοηζ ωοηζ** priver.

II. Les verbes *intransitifs* ont pour voyelle formative **ο** après la 215
 deuxième radicale à l'infinitif, après la première au qualificatif.

Règle : ο — — ο
 ζλοχ — — ζολχ devenir doux.

De même les verbes suivants, dans lesquels il s'est produit un changement de voyelle ou de consonne :

ԱԿԱԶ(30) ԱՕԿԶ souffrir, ՕՐՋԱԿ ՕՐՕՋԿ blanchir,
 ԿԼԱԶ ԿՐՈԼԶ trembler, իԿՕՏ իԱԿՏ (30) durcir,
 ԶԿՕ (21) ԶՕԿԵՐ avoir faim, ԾՐՕԶ ԽՐՐԶ (23) diminuer.

216 III. Les verbes intransitifs en ԱԵ, à l'infinitif, ont aussi leur qualitatif en Օ :

ԱԿԱԵ ՕԿ se multiplier,
 ՕՐՋԱԵ ՕՐՕՋ être sain,
 ԶԹԱԵ ԶՕՏ engraisser.

Les verbes transitifs en ԱԵ suivent le modèle des verbes causatifs (223, 1) :

ԸԶԱԵ ԸԶԵ- ԸԶԻՏ՝ ԸԶԻՈՐՏ écrire.

217 Les deux verbes ԸՎՕՐՆ «connaître» et ԿՎՕՐՆ «lever», qui ont ՕՐ pour seconde radicale, varient d'une manière tout à fait spéciale :

ԸՎՕՐՆ ԸՎՐԵՆ- ԸՎՐԱՆ՝ ԸՎՐԻՆ (ԸՎՐԵՆ)
 ԿՎՕՐՆ ԿՎԵՆ- ԿՎԱՆ՝ —

A côté de la forme ordinaire de l'infinitif pronominal ԸՎՐԱՆ՝, ԿՎԱՆ՝, ils en ont une autre qui s'emploie devant le suffixe ՕՐ de la 3^e plur. ԸՎՕՐՆ՝ ԿՎՕՐՆ՝, sans doute par attraction.

ԴԸՎՕՐՆՕՐ « je les connais »¹.

ԱՐԿՎՕՐՆՕՐ « ils se levèrent ».

On trouve aussi ԸՎՕՐՆՕՐ et ԿՎՕՐՆՕՐ comme formes pleines à l'état absolu.

1. ՕՏԵ. 9.

4. Verbes à 3^e radicale faible.

I. Parmi ces verbes¹ les uns ont, pour voyelle formative, **ⲓ** 218
après la première radicale ; ils sont transitifs ou intransitifs :

Règle : **ⲓ. ⲓ** **ⲉ** **ⲁ** **ⲟ. ⲓ**
ⲙⲓⲥⲓ **ⲙⲉⲥ-** **ⲙⲁⲥ** ≠ **ⲙⲟⲥⲓ** enfanter,
ⲗⲓⲃⲓ — — **ⲗⲟⲃⲓ** délirer.

Devant **ⲃ** **ⲙ** **ⲛ**, **ⲁ** se change en **ⲉ** :

ⲭⲓⲙⲓ **ⲭⲉⲙ-** **ⲭⲉⲙ** ≠ — trouver,
ⲓⲛⲓ **ⲉⲛ-** **ⲉⲛ** ≠ — porter.

Devant **ⲕ** **ⲱ** **ⲉ**, **ⲟ** est remplacé par **ⲁ** :

ⲣⲓⲕⲓ **ⲣⲉⲕ-** **ⲣⲁⲕ** ≠ **ⲣⲁⲕⲓ** incliner,
ⲓⲱⲓ **ⲉⲱ-** **ⲁⲱ** ≠ **ⲁⲱⲓ** suspendre,
ⲙⲓⲉⲓ — — **ⲙⲁⲉⲓ** s'enivrer.

Exceptions :

ⲓⲣⲓ **ⲉⲣ-** **ⲁⲓ** ≠ **ⲟⲓ** (27) faire,
ⲧⲓ **ⲧ-** **ⲧⲏⲓ** ≠ **ⲧⲟⲓ** donner,
ⲉⲓⲟⲱⲓ **ⲉⲓ-** **ⲉⲓⲧ** ≠ **ⲉⲓⲟⲱⲓ** (32) jeter.

II. Les autres ont différentes voyelles formatives à l'infinitif et 219
forment leur qualitatif en **ⲱⲟⲱ**. Ils sont tous intransitifs :

ⲫⲉⲣⲓ **ⲫⲉⲣⲓⲱⲟⲱ** briller, **ⲱⲱⲟⲱ** **ⲱⲟⲱⲱⲟⲱ** sécher,
ⲉⲣⲓ **ⲉⲟⲱⲣⲱⲟⲱ** s'apaiser, **ⲁⲥⲓⲁⲓ** **ⲁⲥⲓⲱⲟⲱ** guérir,
ⲱⲁⲣⲓ **ⲱⲁⲣⲓⲱⲟⲱ** enfler, **ⲱⲁⲓ** **ⲱⲁⲓⲱⲟⲱ** briller.

III. Quatre verbes, dont deux sont transitifs et deux intransitifs, 220
ont leur qualitatif en **ⲏⲟⲱ** :

1. Ces verbes, tels qu'ils existent en copte, ne sont composés que de deux radicales ; **ⲙⲓⲥⲓ** dérive de l'ég. *msi*, prononcé *misit*, dans lequel le *t*, terminaison du féminin, a disparu. Ils avaient primitivement une troisième radicale faible, *y* ou bien *w*, qui a disparu en copte.

ⲱⲓ	ⲱⲓ-	ⲱⲓⲧⲥ	ⲱⲏⲟⲩ	mesurer,
ⲃⲓ	ⲃⲓ-	ⲃⲓⲧⲥ	ⲃⲏⲟⲩ	prendre,
ⲥⲓ	—	—	ⲥⲏⲟⲩ	se rassasier,
ⲟⲩⲉⲓ	—	—	ⲟⲩⲏⲟⲩ	s'éloigner.

De ⲱⲓ ⲃⲓ doivent être rapprochés, pour les formes de l'infinitif, les deux verbes :

ⲙⲉⲓ	ⲙⲉⲡⲣⲉ-	ⲙⲉⲡⲣⲓⲧⲥ	(ⲙⲉⲡⲣⲓⲧ)	aimer,
ⲓⲁⲓ	ⲓⲓ-	ⲓⲓⲧⲥ	—	porter.

Dans ces quatre verbes, de même que dans ⲉⲓⲟⲩⲓ, le ⲧ de l'état pronominal est l'ancien *t* du féminin (194).

5. Verbes de 4 et de 5 radicales.

221	Règle : ⲟ.ⲉ	ⲉ.ⲉ	ⲉ.ⲱ	ⲉ.ⲱ
	ⲃⲟⲣⲃⲉⲣ	ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ-	ⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲥ	ⲃⲉⲣⲃⲱⲣ jeter.
	ⲥⲓⲟⲣⲓⲥⲉⲣ	ⲥⲓⲉⲣⲓⲥⲉⲣ-	ⲥⲓⲉⲣⲓⲥⲱⲣⲥ	ⲥⲓⲉⲣⲓⲥⲱⲣ faire rouler.

A l'exception de ⲟⲩⲟⲥⲑⲉⲡ « élargir », tous les verbes de ces deux classes sont formés par un redoublement. Lorsque le thème primitif est bilitère, il se redouble en entier : ⲉⲓⲟⲩⲉⲡ « ordonner » de ⲉⲓⲱⲡ « ordre, ordonner ». Lorsqu'il est trilitère, les deux dernières lettres seules se redoublent :

ⲑⲣⲱⲡⲣⲉⲱ « devenir rouge » de ⲑⲣⲱ « être rouge ».

Il ne s'est conservé dans la langue copte qu'un fort petit nombre des racines de ces verbes.

Quelques verbes de cette classe ont un infinitif intransitif en ⲉ :
ⲥⲓⲟⲣⲓⲥⲉⲣ « faire rouler », ⲥⲓⲉⲣⲓⲥⲉⲣ « rouler ».

De même : ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ « bouillir », ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ « tomber goutte à goutte », ⲭⲣⲉⲙⲣⲉⲙ « murmurer ».

ⲥⲓⲉⲣⲓⲥⲉⲣ et ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ sont aussi transitifs et se construisent avec ou sans ⲡ¹.

1. Cf. AB. 29, 30.

6. Verbes à 3^e radicale gémignée et à 4^e faible.

Des verbes à troisième radicale gémignée, il ne s'est conservé 222
en copte que :

coβ† (*spdd*) **ceβte-** **ceβτωτ** ≠ **ceβτωτ** préparer,
dans lequel le redoublement ne subsiste qu'aux deux dernières
formes.

De même, les verbes à quatrième radicale faible ont presque
entièrement disparu en copte ; on peut citer :

uoc† (*msdy*) **uecte-** **uectω** ≠ — haïr,
uonj — **uΔnoγ** ≠ (29) — faire paitre,
xωjλj être étranger ; **coβnj** délibérer.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES HUIT CLASSES DE VERBES.

En tenant compte du qualitatif de la majeure partie des verbes,
les huit classes se groupent ainsi :

		Infinitif			Qualitatif	
		abs.	const.	pron.		
I	1. 2 rad.	ω	e	o	H	à la première syllabe.
	2. 2° gém.	o	—	—		
II	3. 3 rad.	ω	e	o	o	
	4. 3° faible	j	e	Δ		
III	5. 4 rad.	o	e	ω	ω	à la dernière syllabe.
	6. 5 rad.	o	e	ω		
	7. 3° gém.	o	e	ω		
	8. 4° faible	o	e	ω		

B. Quatre autres sont formés d'un radical trilitère et ont un infinitif masculin :

ܥܡܝܬܬܐ (ܬܡܝܬܐ) ܥܝܬܬܐ-ܥܝܬܬܐ ܥܝܬܬܐ ܥܝܬܬܐ diriger,
 ܥܕܝܬܐ (ég. *s-hwr*) ܥܕܝܬܐ-ܥܕܝܬܐ ܥܕܝܬܐ ܥܕܝܬܐ maudire,
 ܥܕܝܬܐ (ܥܕܝܬܐ) — ܥܕܝܬܐ — réprimander,
 ܡܢܝܬܐ (ܡܢܝܬܐ) ܡܢܝܬܐ-ܡܢܝܬܐ ܡܢܝܬܐ ܡܢܝܬܐ nourrir.

Dans ce dernier verbe, il s'est produit un double changement, du ܥ en ܡ et du ܬ de ܡܢܝܬܐ en ܡ. Le correspondant sa'idique de ce mot est ܥܡܝܬܐ.

2. Verbes causatifs formés du préfixe ܬ¹.

Règle : — ܐ — ܐ — ܐ — ܬܝܬ.

224

ܬܐܟܐ ܬܐܟܐ-ܬܐܟܐ ܬܐܟܝܬܐ perdre.

Cette formation est beaucoup plus récente que la précédente ; elle a fourni au copte un grand nombre de verbes.

Le ܬ n'est autre chose qu'une forme abrégée de ܬ « donner, faire que ». Il rend actifs les verbes neutres :

ܐܕܝܬܐ « se tenir », ܬܐܕܝܬܐ « faire tenir, placer » ;

ܡܢܝܬܐ « vivre », ܬܡܢܝܬܐ « vivifier ».

Aux verbes transitifs il donne le sens causatif :

ܡܠܝܬܐ « lever », ܬܡܠܝܬܐ « faire lever, charger » ;

ܥܡܝܬܐ « boire », ܬܥܡܝܬܐ « faire boire, abreuver ».

Il forme des verbes actifs avec des substantifs et des adjectifs :

ܐܟܡܐ « perte », ܬܐܟܡܐ « faire périr, perdre » ;

ܥܡܝܬܐ « prudent », ܬܥܡܝܬܐ « instruire ».

Tous les verbes de cette classe sont formés de la même manière. 225

1. Cf. Maspero, *Revue critique*, 16 Août 1904, 33-34.

Ils ont pour voyelle formative **О** à la dernière syllabe qui est toujours ouverte.

Les syllabes qui précèdent ont la voyelle auxiliaire après **Т**, si le radical est bilitère ; après la première lettre, s'il est trilitère :

УОГ « brûler », **ТЕУГО** « faire brûler » ;
ГЕУСІ « s'asseoir », **ТГЕУСО** « faire asseoir ».

226

La voyelle auxiliaire devrait être **Е** ; mais dans beaucoup de verbes, diverses influences, spécialement la présence d'un 'ain (ع) ancien (31), ont causé le remplacement de **Е** par **А** :

ТАУО « multiplier », **ТАРКО** « adjurer ».

Lorsque le radical commence par la semi-consonne **ОУ**, la voyelle auxiliaire disparaît :

ΟΥΑΣ « être pur », **ТОУΒΟ** « purifier » ;
ΟΥΑΣІ « être sain », **ТОУЗО** « guérir ».

Dans quelques verbes, elle n'est pas écrite et s'abrège en un simple *e muet* : **ТУУО** « briser », **ТСІО** « rassasier ».

227

Devant une labiale, **Т** se change en **Θ** (23) :

ІРІ « faire », **ΘΡΟ** « faire faire » ;
УАСІ « juste », **ΘУАСІО** « justifier ».

Avec **Г**, **Т** se contracte parfois en **Θ** (3) :

ГОРУ « être lourd », **ΘЕРУО** (**ТГЕРУО**) « charger » ;
ГУЛ « voler », **ΘЛО** « faire envoler ».

On a **ТГЕУСО** (225) et **ΘЕУСО** dans le même sens.

Lorsque **Т** et **У** se rencontrent, ils se contractent parfois en **Х**, parfois **Т** disparaît, et parfois aussi les deux lettres se maintiennent :

УУНІ « être », **ХҢО** (pour **ТУНО**, 24) « engendrer »,
УТО « faire accroupir (les chameaux) »,
УУОУІ « sécher », **ТУОУІО** « faire sécher ».

Remarques. 1. Quelques verbes transitifs suivent la règle des 228
verbes de cette classe (224), bien qu'ils ne soient pas formés au
moyen du préfixe causatif :

σο	σε-	σο≠	σχοϣτ	planter,
σερο	σερε-	σερο≠	σερχοϣτ	allumer.

2. Dans un petit nombre de cas l'infinitif pronominal est en ω.

λαλο	λαλε-	λαλω≠	λαλχοϣτ	enduire,
χαλο	χαλε-	χαλω≠	χαλχοϣτ	héberger.

C. Verbes composés.

Les verbes composés sont formés de deux racines :

1. Un verbe à l'état construit ; 2. un nom, un verbe ou un ad-
verbe.

Les deux principaux verbes composants sont **ερ-** et **†-**.

1. **ερ-** « faire, devenir ».

Ce verbe s'unit à différents mots grecs et coptes pour former 229
des verbes neutres :

ερ-ζελπιε « espérer », **ερ-ορω** « répondre »,
ερ-πιψ† « grandir », **ερ-εμοτ** « faire don de »,
ερ-κοφοс « devenir sage », **ερ-ορωπιπ** « briller ».

ερ-εγοο- « faire beaucoup » est toujours suivi d'un autre mot
qui sert de complément à **ερ-** :

ερ-εγοο-δισ† « exalter grandement ».

Le verbe **ερ-** précède tous les verbes grecs employés en copte
sans modifier en rien leur sens : **ερ-αγιαζειπ** « sanctifier »,
ερπροσεϣεсθε « prier », **ερ-εξωριζειп** « exiler », **ερ-
πιραζειп** « éprouver ».

L'impératif de **ερ-** est **αρι-** même dans les composés : **αρι-
εμοτ**, **αρι-αγιαζειп**.

2. 𐤐 « donner ».

230 Ce verbe s'unit à plusieurs mots coptes pour former des verbes composés qui gouvernent tous le datif avec 𐤁 :

𐤐-𐤒𐤍 « instruire », 𐤐-𐤍𐤟𐤕 « glorifier »,

𐤐-𐤍𐤕𐤒 « baptiser », 𐤐-𐤍𐤏 « mesurer ».

Il s'unit rarement aux noms grecs : 𐤐-𐤍𐤉𐤐𐤁𐤍𐤏 « s'incliner ».

L'impératif de tous ces verbes se forme en remplaçant 𐤐- par 𐤍𐤁- : 𐤍𐤁𐤒𐤍, 𐤍𐤁𐤍𐤟𐤕.

Exceptions : 𐤐𐤏𐤟 « prier », *impér.* 𐤍𐤁𐤐𐤏𐤟 ; 𐤐𐤟𐤕𐤍 « cesser », *impér.* 𐤍𐤁𐤐𐤟𐤕𐤍.

3. Autres verbes composants.

231 Tous les verbes coptes à l'état construit forment avec leur complément, pour ainsi dire, un seul mot composé. Mais il en est quelques-uns, plus fréquents et plus remarquables, dans lesquels la composition est plus intime. Tels sont :

𐤍𐤉𐤎- de 𐤍𐤏𐤎 « recevoir » : 𐤍𐤉𐤎-𐤏𐤏𐤏 « souffrir », 𐤍𐤉𐤎-𐤏𐤍𐤟𐤕 « remercier ».

𐤍𐤉𐤍- de 𐤍𐤏𐤍 « trouver » : 𐤍𐤉𐤍-𐤎𐤟𐤍𐤐𐤕 « se fortifier », 𐤍𐤉𐤍-𐤏𐤏𐤟𐤕 « gagner », 𐤍𐤉𐤍-𐤍𐤟𐤍 « être puissant », 𐤍𐤉𐤍-𐤐𐤏𐤍 « goûter ».

𐤏𐤏- de 𐤏𐤏𐤟𐤕 « jeter » : 𐤏𐤏-𐤐𐤟𐤕 ≠ entreprendre », 𐤏𐤏-𐤎𐤏𐤟 « mépriser ».

𐤒𐤏- de 𐤒𐤏 « prendre » : 𐤒𐤏-𐤒𐤁𐤐𐤏 « s'incarner », 𐤒𐤏-𐤒𐤍 « s'instruire ».

𐤟𐤕𐤁𐤏- de 𐤟𐤟𐤏𐤏 « ajouter » : 𐤟𐤕𐤁𐤏-𐤒𐤁𐤏𐤏𐤍 « ordonner », 𐤟𐤕𐤁𐤏-𐤐𐤟𐤕 ≠ « faire de nouveau ».

𐤟𐤕𐤁𐤏𐤉𐤍- de 𐤟𐤕𐤁𐤏𐤉𐤍 « répéter » : 𐤟𐤕𐤁𐤏𐤉𐤍-𐤍𐤏𐤏 « régénérer », 𐤟𐤕𐤁𐤏𐤉𐤍-𐤕𐤍𐤐𐤕 « réédifier ».

CHAPITRE XI.

CONJUGAISON DU VERBE.

1. La conjugaison copte n'a qu'une seule voix, la voix active. 232

A l'exception du premier présent et du premier futur qui ont une formation particulière, tous les temps sont composés de la même manière et comprennent trois parties :

1. une particule ou verbe auxiliaire,
2. le sujet, nom ou pronom affixe,
3. le verbe.

2. Le verbe est à l'infinitif ou au qualificatif.

Le qualificatif ne s'emploie qu'aux *trois premiers présents* et à l'*imparfait* de l'indicatif.

3. A ces mêmes temps le verbe peut être remplacé par une construction prépositive ou un adverbe ; l'auxiliaire fait alors fonction de verbe dans le sens de « être ». Il en est de même au premier présent, bien que celui-ci n'ait pas d'auxiliaire ; la proposition est nominale.

Le tableau suivant donne :

1. la forme de l'auxiliaire uni aux pronoms affixes,
2. sa forme abrégée devant le nom sujet.

Pour compléter le temps, il faut, dans le premier cas, ajouter le verbe ; dans le second, le nom sujet et le verbe. Ex : **ⲧ-ⲙⲉⲓ** « j'aime », **ⲧⲡⲁ-ⲙⲉⲓ** « j'aimerai » ; **ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲉⲓ** « l'enfant aime », **ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲡⲁ-ⲙⲉⲓ** « l'enfant aimera », etc.

I. TABLEAU SYNOPTIQUE .

233

Indicatif

		Présent		
		1 ^r	2 ^e	3 ^e <i>Cur.</i>
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	ΔJ	εJ
	2 m.	K	ΔK	εK
	f.	τε	Δρε	ερε
	3 m.	ϣ	Δϣ	εϣ
	f.	с	Δс	ес
	Plur. 1.	τεη	Δη	εη
	2.	τετεη	Δρετεη	ερετεη
	3.	се	Δγ	εγ
	Devant un nom.	rien	Δρε-	ερε
Avec négation.		{ η ... Δη ... Δη	{ η ... Δη	

		Futur		
		1 ^r	2 ^e	3 ^e ^{1 Fut} <i>Cur.</i>
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†ηΔ	ΔηηΔ	εηηΔ
	2 m.	ΧηΔ	ΔΧηηΔ	εΧηηΔ
	f.	τερα ?	ΔρεηηΔ	ερεηηΔ
	3 m.	ϣηΔ	ΔϣηηΔ	εϣηηΔ
	f.	сηηΔ	ΔсηηΔ	есηηΔ
	Plur. 1.	τεηηηΔ	ΔηηηηΔ	εηηηηΔ
	2.	τετεηηηΔ	ΔρετεηηηΔ	ερετεηηηΔ
	3.	сеηηηΔ	ΔγηηηΔ	εγηηηΔ
	Devant un nom.	rien ηΔ	Δρε- ηηΔ	ερε- ηηΔ
Avec négation.		{ η ... Δη ... Δη	{ η ... Δη	

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

Présent d'habitude		Imparfait
affirmatif	négatif	
ყაღ	ღეპაღ	ნაღ
ყაკ	ღეპაკ	ნაკ
ყარე	ღეპარე	ნარე
ყაყ	ღეპაყ	ნაყ
ყაც	ღეპაც	ნაც
ყაღ	ღეპაღ	ნაღ
ყარეტელ	ღეპარეტელ	ნარეტელ
ყაყ	ღეპაყ	ნაყ
ყარე-	ღეპარე-	ნარე- ... ან
Futur énergique		Futur antérieur
affirmatif ზ 5 4	négatif	
ეეე	ღეეა	ნაღნა
ეეე	ღეეეკ	ნაჟნა
ეეე	ღეეე	ნარენა
ეეე	ღეეეყ	ნაყნა
ეეე	ღეეეც	ნაცნა
ეეე	ღეეეღ	ნაღნა
ერეტელე	ღეტეტელ	ნარეტელნა
ეეე	ღეეეოტ	ნაოტნა
ერე-	ღეეე-	ნარე- ნა ... ან

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif (*suite*).

		1 ^r parfait		2 ^o parfait
		affirmatif	négatif	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ԱԵ	ԱՅԻ	ԵԵԱԵ
	2 m.	ԱԿ	ԱՅԵԿ	ԵԵԱԿ
	f.	ԱՐԵ	ԱՅԵ	ԵԵԱՐԵ
	3 m.	ԱԳ	ԱՅԵԳ	ԵԵԱԳ
	f.	ԱՏ	ԱՅԵՏ	ԵԵԱՏ
	Plur. 1.	ԱՆ	ԱՅԵՆ	ԵԵԱՆ
	2.	ԱԵԵԵՆ	ԱՅԵԵԵՆ	ԵԵԱՐԵԵՆ
	3.	ԱՐ	ԱՅԵՐ	ԵԵԱՐ
	Devant un nom.	Ա-	ԱՅԵ-	ԵԵԱ-
Avec négation.				ՈՒ... ԱՆ
		Conditionnel		Pl.-q.-parfait
		affirmatif	négatif	affirmatif
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ԱԵՄԱՆ	ԱԵՄԵՄ	ՈՒ ԱԵ
	2 m.	ԱԿՄԱՆ	ԱԿՄԵՄ	ՈՒ ԱԿ
	f.	ԱՐԵՄԱՆ	ԱՐԵՄԵՄ	ՈՒ ԱՐԵ
	3 m.	ԱԳՄԱՆ	ԱԳՄԵՄ	etc.
	f.	ԱՏՄԱՆ	ԱՏՄԵՄ	négatif
	Plur. 1.	ԱՆՄԱՆ	ԱՆՄԵՄ	ՈՒ ԱՅԻ
	2.	ԱՐԵԵՆՄԱՆ	ԱՐԵԵՆՄԵՄ	ՈՒ ԱՅԵԿ
	3.	ԱՐՄԱՆ	ԱՐՄԵՄ	ՈՒ ԱՅԵ
	Devant un nom.	ԱՐԵՄԱՆ-	ԱՐԵՄԵՄ-	etc.

DE LA CONJUGAISON (*suite*).

Autres modes

Conj.	Subjonctif	Optatif
affirmatif	négatif	
Ӏта	Ӏташтем	ӕарг
Ӏтек	Ӏтекштем	ӕарек
Ӏте	Ӏтештем	ӕаре
Ӏтег	Ӏтегштем	ӕарег
Ӏтес	Ӏтесштем	ӕарес
Ӏтел	Ӏтелштем	ӕареп
Ӏтетел	Ӏтетелштем	ӕаретел
Ӏтог Ӏсе	Ӏтогштем	ӕарог
Ӏте-	Ӏтештем-	ӕаре-

II. SYNTAXE ET EXPLICATIONS.

Les auxiliaires.

Comme on le voit, les auxiliaires sont *affirmatifs* ou *négatifs*.

234

Les auxiliaires affirmatifs peuvent se ramener à quatre types primitifs : *е*, *а*, *пе*, *-ре*.

De *е* se forment *апе* 2^e présent et *ере* 3^e présent.

De *а* se forme *ета*, 2^e parfait.

De *пе* se forme *папе*, imparfait.

De *-ре* se forment *ӕаре*, optatif, et *оро*, inf. causatif.

Les auxiliaires négatifs sont :

Ӏне, *ӕне*, *ӕпапе*, *ӕпате* (246).

Dans **ere**, **ape**, **pare**, **ἄpare**, la syllabe ajoutée **pe** ne se maintient qu'à la 2 f. sg., à la 2 pl. et devant un nom ; partout ailleurs elle disparaît.

Les auxiliaires simples **e**, **ne** ne s'emploient sous cette forme qu'avec des temps déjà constitués, pour en modifier le sens (247, 248, 364).

L'auxiliaire **-pe** ne s'emploie jamais seul.

A tous les temps formés de **ne** et de **pare** on peut employer après le verbe la copule **ne**.

Aux auxiliaires on unit, pour indiquer les personnes, les pronoms affixes donnés au n° 58.

Devant **π** et **οϣ**, l'affixe **K** de la 2 m. sg. se change ordinairement en **χ** (23) :

χοϣαβ « tu es saint » ; **χπαβωλ** « tu délieras ».

Au premier présent et au premier futur, l'ancien auxiliaire **te** ne s'est conservé qu'aux quatre personnes **†** (de **τ** et **ι**), **te**, **τεπ**, **τετεπ**. Les autres personnes ne comprennent que deux éléments, le sujet et le verbe.

Pour le reste de la construction, ces deux temps sont semblables aux autres.

235 Quelques verbes se conjuguent impersonnellement avec l'affixe **C** du neutre pour sujet.

Les formes les plus fréquentes sont :

αϣωππ « il arriva » ; **c-cϣhoϣτ** « il est écrit » ;

c-εππϣα « il convient » ; **c-ωοκζ** « il est difficile » ;

c-ωοτεπ « il est facile » ; **εεϣωππ** « qu'il arrive ».

Dans les livres liturgiques, à la fin des prières, **εεϣωππ** signifie « ainsi soit-il ».

I. INDICATIF.

A. Présent.

Il y a quatre sortes de présents qui diffèrent par la forme et par le sens.

Premier présent.

Le premier est le présent d'*actualité*. Il indique une action ou énonce un fait qui a lieu au moment même où l'on parle : 236

† 𐌲𐌿𐌰 𐌹𐌺𐌴𐌸 𐌲𐌶𐌴𐌹𐌲𐌴 « je te le dis, lève-toi »¹.

𐌲𐌴𐌸𐌹𐌲𐌿𐌸𐌴𐌹𐌲𐌴 (232, 2) 𐌹𐌺𐌴 𐌸𐌴𐌹𐌲 𐌲𐌹𐌸𐌴𐌹𐌲𐌴 « tu es bénie entre les femmes »².

† 𐌲𐌴𐌹𐌲𐌴𐌹𐌲𐌴 (232, 3) « je suis avec vous »³.

La construction est la même lorsque le sujet est un nom. Celui-ci précède toujours le verbe, mais il peut en être séparé par un complément déterminatif :

𐌲𐌴𐌹𐌲𐌴 𐌹𐌺𐌴 𐌹𐌲𐌴𐌹𐌲𐌴 « le Père aime le Fils »⁴.

𐌲𐌴𐌸𐌴𐌹𐌲𐌴𐌹𐌲𐌴 𐌹𐌲𐌴 (232, 2) 𐌹𐌺𐌴 𐌴𐌹𐌸𐌴 « sa justice demeure jusqu'à l'éternité »⁵.

𐌲𐌴𐌸𐌴𐌸𐌴𐌹𐌲𐌴 𐌴𐌹𐌲𐌴 𐌴𐌹𐌲𐌴 (232, 3) « ta malédiction est sur nous »⁶.

Lorsque le sujet n'a pas d'article ou a l'article indéfini, il est introduit par 𐌸𐌴𐌹𐌲𐌴 dans la proposition affirmative et par 𐌹𐌺𐌴𐌹𐌲𐌴 dans la proposition négative (303).

1. Luc 7, 14.

2. Luc 1, 42.

3. Jean 14, 9.

4. Jean 3, 35.

5. Ps. 111, 3.

6. Gen. 27, 13.

Second présent a-pe-, a-.

237 1. Le second présent est le présent de l'interrogation, c'est le temps qui s'emploie quand la phrase est interrogative :

ΔΚΘΩΠ ΔΔΔΩ (232, 3) « Adam, où es-tu ? »¹.

ΔΚΠΔΥ Ε ΠΑΙCΤΥΛΟC « vois-tu cette colonne ? »².

Αρεπνοϝ εβολ θωπ οτοϝ Αρεπα εθωπ « d'où viens-tu et où vas-tu ? »³.

2. Le second présent s'emploie aussi, en dehors des phrases interrogatives, dans un sens général, sententieux, qualitatif :

πεπνοϝ Δε ΑϟΔελ τφε (232, 3) « notre Dieu est au ciel »⁴.

3. A ce temps, la négation **η** s'unit au verbe tout à fait comme **πε** à l'imparfait.

On distinguera le 2^e présent négatif de l'imparfait négatif : 1^o par l'accent que devrait toujours porter **η** ; 2^o par l'absence de **πε** qui accompagne toujours l'imparfait :

2^e présent : ηΑϟοϝω Δη « il ne veut pas »,

imparfait : ηΑϟοϝω Δη πε « il ne voulait pas ».

Troisième présent e-pe-, e-.

238 Le troisième présent est le présent de *l'état*. Il s'emploie pour exprimer une circonstance qui se rattache au sujet ou au régime du verbe principal ; il correspond à peu près au *participe* français et au حال arabe. Il forme donc toujours une proposition dépendante :

Αϟι οη ζΑ πεϟμαθητιε Αϟχεμοϝ ετεπκοτ « il revint vers ses disciples et les trouva dormant »⁵.

1. Gen. 3, 9.

2. Kef. 333.

3. Gen. 16, 8.

4. Ps. 113, 11.

5. Mt. 26, 43.

ἀφ'ερὸς ἐφ'ἑα ἕως « il répondit disant ».

ἀτὶ ἐβόλ' ἐρε γὰρ ὁπλοὶ ἵπτοτο « ils sortirent les armes à la main »¹.

ἐνππε ἰς ρεβέκκα πασινοῦ ἐβόλ' ἐρε τες γὰρ-
ρια γὰρ τες παζβί « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'é-
paule »².

Présent d'habitude ὡρε-, ὡρ/.

1. Il indique un acte qui se répète, une coutume ; quelquefois 239
il a le sens du passé ; le verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif :

ὡρσοβί πει ποτερνοῦ ἦξε πιότης « les prêtres
délibèrent entr'eux »³.

ὡρφορὶ θεῖν οὐαλ' ἰσάρε « il avait coutume de se ten-
nir dans un lieu désert »⁴.

ὡρε πιασεβ' ἐρξεν ἡ γὰρ ὁρ « les impies
pratiquent la fraude »⁵.

2. Le correspondant négatif de ce temps est fourni par l'auxi-
liaire ἕπαρε-, ἕπα/ qui semble être composé de ἕπε et de
αρε :

ἕπαρ' ὡπαζμοῦ ἐβόλ' θεῖν πιπολεμος « ils ne
peuvent se sauver de la guerre »⁶.

Des dieux ἕπαρ' παρ' οὐαε ἕπαρ' ωτε « qui ne
voient ni n'entendent »⁷.

ἕπαρε πεσθ' βελο ἕπεχωρὶ τηρ « sa lam-
pe ne s'éteint pas de toute la nuit »⁸.

1. MS. 422.

4. Kef. 335.

7. Deut. 4, 28.

2. Gen. 24, 45.

5. Pr. 12, 5.

8. Pr. 31, 10.

3. Bar. 6, 48.

6. Bar. 6, 49.

B. Futur.

240 Les trois premiers futurs sont formés des trois premiers présents par l'addition de **πΔ-**, forme abrégée du verbe **πΟΥ** « être sur le point de, aller ».

Ils offrent respectivement les mêmes nuances de sens que les présents correspondants.

Premier futur.

†ΠΔ-ΤΑΚΩΟΥ ΝΕΜ ΠΙΚΑΖΙ « je les perdrai avec la terre »¹.

ΤΕΤΕΠΠΑ-ΚΩ† ΗΣΩΙ ΟΥΟΖ ΤΕΤΕΠΠΑ-ΧΕΜΤ ΔΠ
« vous me chercherez et vous ne me trouverez pas »².

La 2 f. sing. **τερΔ** est de formation spéciale ; l'origine de cette forme n'est pas absolument certaine.

Le nom sujet se comporte comme au premier présent :

ΠΒΟΥΣ ΠΔΨΠΠ ΕΡΩΤΕΠ « le Seigneur vous visitera »³.

ΦΔΡΑΩ ΠΔΩΤΕΜ ΗΣΑ ΘΗΠΟΥ ΔΠ « Pharaon ne vous écoutera pas »⁴.

Lorsque le sujet est indéterminé, il est introduit par **ΟΥΟΠ** dans la proposition affirmative et par **ΨΨΟΠ** dans la proposition négative (303).

Deuxième futur Δρε- πΔ-, Δ ≠ πΔ-.

ΔΥΠΔΧΩΒ ΘΩΠ ΝΕΜ ΠΟΥΠΟΥ† « où se cacheront-ils

1. Gen. 6, 13.

2. Jean 8, 21.

3. Ex. 13, 19.

4. Ex. 11, 9.

avec leurs dieux ? »¹.

αἰτῶν ὡς ἦν ἡ πᾶν τὸ ἐλθόν « ils seront comme les anges »².

ἀρε τὰ ψωβὺν παρμελεῖται ἡ γὰρ μεθ' ἡμῶν « mon gosier méditera la justice »³.

Troisième futur ερε- πα-, ε ≠ πα-

εἰσοῦτος ἐφ' ἡρῶν « il se réjouira en croissant »⁴.

πῶς ἂν πεφῶν ἐρε πεκῶν πα-θῶν ἡ οὐ-
κ' ὡς ἐ-οῦλ' ἀκαλῶν « c'est la dernière fois que ton père jette
de l'eau dans un bassin »⁵.

Futur énergique ερε-, ε ≠ ε-

Ce futur exprime la certitude, la volonté, le commandement : 241

ἐκεμενρε πεκῶν ὡς πεκῶν « tu aimeras ton prochain comme toi-même »⁶.

ερεμῶν ἡ οὐκ ὡς « tu enfanteras un fils »⁷.

Il est formé du 3^e présent et de la préposition ε « vers ». La 2 f. sg. ερε est pour ερεε. Devant un nom, on emploie ερε- seul ou ερε- avec répétition de l'auxiliaire :

ερε πῶς κα-πεκῶν μεν τεφῶν « l'homme
laissera son père et sa mère »⁸.

ερε πῶς κα-πεκῶν μεν τεφῶν « l'homme
laissera son père et sa mère »⁸.

1. Bar. 6, 48.

2. Mt. 22, 30.

3. Pr. 8, 7.

4. Ps. 64, 11.

5. Test. 6.

6. Mt. 19, 19.

7. Gen. 16, 11.

8. Gen. 2, 24.

ἰπογοῦταξ « le prêtre offrira des fruits sur l'autel »¹.

Le correspondant négatif est fourni par l'auxiliaire ἵπε-, ἵπϝ-:

ἵπεκθῶτεβ ἵπεκβιοῦι « tu ne tueras pas, tu ne vole-

ras pas »².

ἵπε πβοῖς θοοβες « le Seigneur ne la tuera pas »³.

C. Imparfait. παρε-, παϝ. . . πε.

242 Ce temps a le sens de l'imparfait français :

παρε φιοῦτ χη πεμ πιαλοῦ πε « Dieu était avec l'enfant »⁴.

παϝ-θαχωῦ (232, 3) πε ἵπε φαραω « Pharaon était à leur tête »⁵.

ἀποκ παισωῶν ἡμοϝ ἀπ πε « moi, je ne le connaissais pas »⁶.

Quand le sujet est un nom, on répète parfois l'auxiliaire :

παρε πηλαος τηρϝ παϝχοῦϝτ εβολ θαχωϝ « tout le peuple l'attendait »⁷.

Imparfait du futur παρε- πα, παϝ πα . . . πε.

243 Ce temps signifie « être sur le point de, aller » à l'imparfait.

Il correspond au participe futur latin. Il a aussi le sens du futur antérieur français :

θαῖ πασπαιῶῦ πε « elle allait mourir (erat moritura) »⁸.

παρε πασον παῶῦ ἀπ πε « mon frère ne serait pas mort »⁹.

1. Lév. 2, 9.

4. Gen. 21, 20.

7. Luc 1, 21.

2. Mt. 19, 18.

5. Ex. 14, 10.

8. Luc 8, 42.

3. Pr. 10, 3.

6. Jean 1, 31.

9. Jean 11, 32.

ene ακταμοι πε παμπδοτορικ πε ζεν ου ου-
ποφ « si tu m'avais averti, je t'aurais renvoyé avec joie »¹.

D. Parfait.

Premier parfait α-, αϛ.

Le *premier parfait* indique une action complètement passée ; 244
c'est le temps historique :

αφωρκ ηξε πδουε « le Seigneur a juré »².

αφπατ εροφ οτοζ αφερψφνρι εμδψω « il le vit et
s'étonna beaucoup »³.

οτοζ α φπορ† θαμοο ηπρωμο « et Dieu créa
l'homme »⁴.

Lorsque le sujet est un nom, l'auxiliaire peut être répété avec
l'affixe :

α πορδρωο αφβει ηπεμοο ηφ† « leur voix s'est
élevée devant Dieu »⁵.

Les formes de ce temps se confondent avec celles du 2^e présent ;
on les distinguera facilement au moyen du contexte.

Pour ατετεπ 2 pl., on trouve souvent αρετεπ (cf. A B.
p. 47, 48).

La négation se fait par l'auxiliaire ηπε-, ηπϛ :

ηπε ζλι πατ ε περσοп « personne ne vit son frère »⁶.

ηπεροτωψ ε-οτορποτ εβολ « il ne voulut pas les ren-
voyer »⁷.

ηπε a quelquefois le sens d'un futur prohibitif comme ηπε
(cf. A B. p. 102) :

1. Gen. 31, 27.

2. Ps. 109, 5.

3. Kef. 335.

4. Gen. 1, 27.

5. Gen. 19, 13.

6. Ex. 10, 23.

7. Ex. 10, 27.

οὐκ ἔπιπνε οὐκ ἔπιπνε « vous ne boirez ni vin ni boisson enivrante »¹.

Deuxième parfait ΕΤΑ-, ΕΤΑ-.

245 Le *deuxième parfait* indique aussi une action complètement passée. Par opposition au premier parfait il s'emploie :

1. Dans les propositions interrogatives :

ΕΤΑΚΙ Ε ΠΑΝΤΑ ΗΣΑ ΟΥ ΗΓΩΣ « pour quelle chose es-tu venu ici ? »².

ΓΕΝΕΙ ΕΤΑΝ ΕΒΟΛ ΘΩΝ « je sais d'où je suis venu »³. (Interrogation indirecte).

2. Dans les propositions subordonnées et surtout dans les propositions relatives :

ΤΕΛΕΝ ΕΤΑΚΙ ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΙ ΦΤ « nous savons que tu es venu de Dieu »⁴.

3. Souvent il peut se traduire par « lorsque » avec le parfait :

ΕΤΑ ΠΛΑΥ ΨΩΠ « lorsque le moment fut venu »⁵.

ΕΤΑΚΙ ΔΕ ΕΧΕΙ ΓΥΩΤ ΑΣΜΑΖ-ΤΕΣΤΑΡΙΑ « quand elle fut arrivée au bord du puits, elle remplit sa jarre »⁶.

ΕΤΑ ΤΟΟΥΤ ΨΩΠ « lorsque le matin fut arrivé »⁷.

Dans ce cas, l'auxiliaire négatif est ΕΤΕΛΕ-, ΕΤΕΛΕ- composé de ΕΤΑ et ἔλε :

ΟΤΟΖ ΕΤΕΛΕ ΓΕΝΕΙ ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΙ ΦΤ « la colombe, n'ayant point trouvé d'endroit pour reposer ses pieds, s'en revint »⁸.

1. Lév. 10, 9.

4. Joan 3, 2.

7. Gen. 19, 15.

2. Test. 11.

5. D. 536.

8. Gen. 8, 9.

3. Jean 8, 14.

6. Gen. 24, 16.

ἵπατε-, ἵπατ/.

246

Avec les suffixes :

Sing.	1. ἵπατ	Pl.	1. ἵπατεν
	2 m. ἵπατεκ		2. ἵπατετεν
	f. ἵπατε		
	3 m. ἵπατεσ		3. ἵπατοσ
	f. ἵπατες		

Devant un nom : ἵπατε-.

Cet auxiliaire a deux sens : 1. « Pas encore » avec le passé.

ἵπατεςὶ ἡγε τὰ ὄντιον « mon heure n'est pas encore venue »¹.

ἵπατετεν εὐ ὄντε τετενρι ἵφμεν ἀπ ἵ-
πῆ ἡνικ ἡτε πῆ ἡψο « vous n'avez pas encore compris et
vous ne vous rappelez pas les cinq pains des cinq mille hom-
mes »².

2. « Avant que, avant de ».

ἵπατε φίλιππος μοτ εροκ « avant que Philippe
t'appelle »³.

ἀπορω ἵπατοῦνικοτ' « ils mangèrent avant de se
coucher »⁴.

Remarque. Sur le modèle de ψαπτε et ψατε pour le sub-
jonctif, on a, de ἵπατε, formé ἵπαπτε- qui est moins usuel
et moins régulier.

1. Jean 2, 4.

2. Mt. 16, 9.

3. Jean 1, 49.

4. Gen. 19, 3.

E. Temps composés.

1°. Avec **ΠΕ**.

247 L'auxiliaire **ΠΕ** s'unit à quelques autres auxiliaires et leur donne le sens du parfait s'ils avaient celui du présent, et du plus-que-parfait s'ils avaient celui du parfait. Il s'emploie :

1. Avec **Α** du parfait pour former le plus-que-parfait de l'indicatif :

πε α πβοιc ρεζτ πβακι πε « le Seigneur avait renversé les villes »¹.

2. Avec **ψαρε** :

πε ψαρι εβολ ιφπατ ιπκατωα « il avait coutume de sortir au moment de la chaleur »².

3. Avec **ιπε, ιπαρε, ιπατε** :

πε ιπατε ιηc βτωοτ πε « Jésus n'avait pas encore été glorifié »³.

2°. Avec **Ε**.

248 Cet auxiliaire forme les composés suivants :

εα-	premier parfait,
εψαρε-	présent d'habitude,
επαρε-	imparfait,
ειπε, ειπαρε, ειπατε.	

Dans ces trois derniers on néglige souvent d'écrire **Ε**, et il reste : **ιπε, ιπαρε, ιπατε**.

1. Gen. 19, 29.

2. Kof. 335.

3. Jean 7, 39.

Ces différents temps, avec leur sens respectif, ont la même syntaxe que le 3^e présent formé de **Ε** tout seul (238).

Ils forment des propositions *dépendantes* qui suivent la proposition principale sans conjonction, comme une sorte d'*apposition* ou comme un participe français. Elles peuvent aussi la précéder :

ΑΥΤΟΥΠΟCC ΕΑΥΑΛΟΥ ΗΤΕCΧΙΧ « il la ressuscita après avoir pris sa main »¹.

ΠΩC ΦΑΙ ΕΩΟΥΗ ΗCΘΑΙ ΞΠΕΡCΑΒΟ « comment celui-ci sait-il écrire, n'ayant pas étudié ? »².

ΟΥΟZ ΑΒΡΑΑΜ ΠΕ ΟΥΘΕΛΛΟ ΠΕ ΕΑΥΑΙΑΙ ΘΕΗ ΠΕΡΕΖΟΥ « et Abraham était devenu vieux, ses jours s'étant augmentés »³.

ΕΑΡΕΤΕΝΕΜ ΟΥΗ ΧΕ ΖΑΠΠΟΥΤ ΑΗ ΠΕ ΞΠΕΡΕΡ-ΖΟΥΤ ΘΑΤΟΥΖΗ « sachant donc qu'ils ne sont pas des dieux, ne les craignez pas »⁴.

II. SUBJONCTIF.

Le subjonctif est formé de la particule **ΗΤΕ- ΗΤ** dans laquelle **Η** est parfois supprimé : 249

ΟΥΟΗΤΗΗ ΗΦΗ ΕΤΕΡΝΑΙ ΤΕΡΕΒΟΝΟΥ ΕΡΟΙ « j'ai quelqu'un qui viendra me secourir »⁵.

Comme sens, le subjonctif n'est limité à aucun temps en particulier ; il peut indiquer le présent, le passé et le futur. Il est d'un usage très fréquent en copte. Il s'emploie :

1. Dans la dépendance *immédiate*, sans conjonction, après les 250

1. Mc. 1, 31.

2. Jean 7, 15.

3. Gen. 24, 1.

4. Bar. 6, 65.

5. Fr. R. 109, 8. Pour **ΗΦΗ** au lieu de

la forme régulière **ΞΑΦΗ**, cf. 28 note.

verbes qui expriment la volonté, l'exhortation, la demande, le commandement :

ΧΟΤΩΨ ΉΤΑΤΑΣΘΟ ἈΠΕΚΨΗΡΨ ΕΠΙΚΑΖΨ ΕΤΑΚΨ
ΕΒΟΛ ΉΘΗΤΨ « tu veux que je ramène ton fils au pays d'où tu es venu ? »¹.

μαρεινωτΨ ε τ α λ ο τ ἡτελψελс е φ α ρωс
« appelons la fille pour lui demander ce qui lui plaît »².

γενк ероі паψηρΨ ἡταχομμε ерок « approche-toi de moi, mon fils, pour que je te palpe »³.

ψατοτ οτοζ φασοτ ἡταοτποφ ἄμοι « immole-les et fais-les cuire afin que je me réjouisse »⁴.

2. Après les verbes *impersonnels* comme сψе, ζωτΨ « il faut », ἀπαυκн, χρια « (il y a) nécessité », οτοпψχομ « il se peut », ἄμοп ψχομ « il ne se peut pas », et les verbes employés *impersonnellement* avec l'affixe neutre с :

ἀπαυκн εар ἡτοτΨ ἡχε пскапααλοп « il est nécessaire que les scandales arrivent »⁵.

ζωτΨ ἡτε пψηρΨ ἄφρωμ δΨ ἡοτμεψ ἡθιοι
« il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup »⁶.

3. Dans l'état de dépendance *éloignée* pour exprimer le *but*, l'*intention*, la *crainte*.

Il est alors précédé d'une des conjonctions grecques suivantes :

ζηα, ζωпωс « afin que », ζωсте « de sorte que », μп-
пωс, μппote « de peur que », μμнτΨ « à moins que », ou des
conjonctions coptes χе « que », ψα « jusqu'à ce que ».

μппote ἡτε пιαптιαкос тпк ἄпкpтпс « de

1. Gen. 24, 5.

2. Gen. 24, 57.

3. Gen. 27, 21.

4. Test. 7.

5. Mt. 18, 7.

6. Mc. 8, 31.

peur que l'adversaire ne te livre au juge »¹.

αχος ἀπαγωνιζε ἵτεφερωνικ « dis à cette pierre qu'elle se change en pain »².

ἵπτετελδορ εροφ ρηνα ἵτετελψτελλορ « vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir »³.

Le subjonctif et ψα « jusqu'à ce que » s'unissent dans l'écriture : 251

Avec les suffixes : Sg. 1. ψαντα ou ψαντ Pl. 1. ψαντελ
2 m. ψαντεκ 2. ψαντετελ
f. ψαντε
3 m. ψαντεφ 3. ψαντορ
f. ψαντεс

Devant un nom : ψαντε-

Cette forme s'abrège en perdant le н et devient le subjonctif beaucoup plus fréquent :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψат Pl. 1. ψател
2 m. ψатек 2. ψатетел
f. ψате
3 m. ψатеф 3. ψатор
f. ψатес

Devant un nom : ψате-

ψωνι ἕμμετ ψатχοс пас « reste là jusqu'à ce que je te le dise »⁴.

οτкерυι еφει εβολ ϑελ τφε εθρηι ехωк ψатеφотк εβολ « la cendre descendra du ciel sur ta tête jusqu'à ce qu'elle te détruise »⁵.

1. Mt. 5, 25.

2. Luc 1, 3.

3. Gen. 3, 3.

4. Mt. 2, 13.

5. Dent. 28, 24

ψατε πεισιν πει πᾶντ ὑπεκριν κοτῃ ε-
βολ γαροκ « jusqu'à ce que la colère et la fureur de ton frère
se détourne de toi »¹.

252 4. Le subjonctif s'emploie souvent pour éviter la répétition du même temps ; dans ce cas, la dépendance n'est qu'apparente, les propositions sont en réalité coordonnées. En général elles se suivent sans conjonction, quelquefois elles sont unies par **οτοζ**. Dans la traduction, le subjonctif se met au même temps que le verbe qui précède.

Cet emploi du subjonctif peut avoir lieu à tous les temps et à tous les modes.

A l'indicatif présent :

ἡφρητ ἡοτρωαι εγχοτῃ ὑπερχροχ ... οτοζ
ἡτεφῆκοτ « comme un homme qui jette sa semence. . . et s'en-
dort »².

· Au présent d'habitude :

ψαγῖ ἡχε πεαταπας οτοζ ἡτεφωλι ὑπιεαχι
« Satan vient et enlève la parole »³.

Au futur :

τῆαδοχι ἡταταρο ἡταφωψ ἡταψωλ « je pour-
suivrai, j'atteindrai, je diviserai, je pillerai »⁴.

ερεοελιῆ ἡτοτοτῆοτῃ ἡχε ἡι εθοτωψ ἡτα-
μεοωι « ils se réjouiront et exulteront, ceux qui veulent ma
justice »⁵.

Au conditionnel :

εψωη ακψαιῖ ε ταφτῆη οτοζ ἡτοτψτεμτ

1. Gen. 27, 45.

2. Mc. 4, 26.

3. Mc. 4, 15.

4. Ex. 15, 9.

5. Ps. 34, 27.

ΠΑΚ ΕΚΕΨΩΠΙ ΕΚΤΟΥΒΗΟΝΤ ΕΒΟΛ ΖΑ ΠΑΛΛΑΨ « si tu vas vers ma tribu et qu'ils ne te donnent pas, tu seras libéré de mon serment »¹.

A l'impératif :

ἄπερζωλ ἡτεκχατ « ne pars pas, ne m'abandonne pas »².

A l'optatif :

μαροτοτονοῖ ἡτοῦθεληλ ἡξε ζαπεθλος « que les nations exultent et se réjouissent »³.

Après l'infinitif avec ε, εθρε :

αφχαφ ζεν πιπαρζαζιςος εθρεφερζωβ οτοζ ἡτεφαρεζ εροφ « il le plaça dans le paradis pour y travailler et le garder »⁴.

Après une proposition relative :

φῆ εθλατ επωηρι οτοζ ἡτεφλαζτ εροφ « celui qui voit le Fils et croit en lui »⁵.

III. OPTATIF.

Il est formé de -pe et de l'impératif μα- : μαpe-, μαp ≠ 253
« donne, accorde ».

Ce temps exprime le souhait, le désir, l'exhortation : μαpe πικαζι ιιι εβολ ἡζαπεμεζ ιςιι « que la terre produise des herbes verdoyantes »⁶.

πετεζπακ μαρεψωπι « que ta volonté soit faite »⁷.

μαρεπωεπζωοτ ἡτοτφ ἄφτ « remercie Dieu »⁸.

1. Gen. 24, 41.

4. Gen. 2, 15.

7. Mt. 6, 10.

2. Kef. 352.

5. Jean 6, 40.

8. Missel.

3. Ps. 66, 4.

6. Gen. 1, 11.

Il reste en copte une seule forme d'optatif sans infinitif : **ⲙⲁ-ⲣⲟⲛ** « allons ».

IV. IMPÉRATIF.

254

1. Pour le plus grand nombre des verbes l'infinitif sert d'impératif sing. et plur. :

ⲙⲟⲩⲩ ⲛⲉⲱⲩ « suis-moi »¹.

ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲛⲉⲟⲩⲥ « aime le Seigneur ».

ⲛⲁⲉⲙⲉⲧ « délivre-moi »².

2. Quelques verbes prennent un **ⲁ** devant l'infinitif :

ⲁⲛⲁⲣ « vois », **ⲁⲟⲩⲱⲙ** « mange »,

ⲁⲭⲱ ⲁⲭⲉ-ⲁⲭⲟ /, **ⲁⲭⲟⲥ** « dis ».

3. Les trois verbes **ⲓⲛⲓ ⲓⲣⲓ ⲱⲗⲓ** forment ainsi leur impératif :

ⲁⲛⲓⲟⲩⲩ **ⲁⲛⲓ-** **ⲁⲛⲓⲧ** / « porte »,

ⲁⲣⲓⲟⲩⲩ **ⲁⲣⲓ-** **ⲁⲣⲓⲧ** / « fais »,

ⲁⲗⲓⲟⲩⲩ **ⲁⲗⲓ-** **ⲁⲗⲓⲧ** / « ôte ».

4. Autres impératifs :

ⲁⲙⲟⲩ, *fém.* **ⲁⲙⲙ**, *pl.* **ⲁⲙⲱⲛⲓⲩ** « viens, venez »,

ⲁⲩⲓⲥ « donne » : **ⲁⲩⲓⲥ ⲧⲉⲕⲭⲓⲭ** « donne ta main »³.

ⲙⲟⲓ ⲙⲁ-ⲙⲛⲓ / « accorde, donne » sert d'impératif à **ⲧ**.

ⲙⲟ, *fém.* **ⲙⲉ** *pl.* **ⲙⲱⲛⲓⲩ** « prends, prenez ».

5. **ⲙⲁ-** forme l'impératif de tous les verbes composés de **ⲧ** (230) et de tous les verbes causatifs formés de **ⲧ**.

ⲧⲟⲩⲃⲟ « purifier », *impér.* **ⲙⲁⲧⲟⲩⲃⲟ** ;

1. Jean 1, 44.

2. Ms. 124.

3. Jean 20, 27.

ΘΕΒΙΟ « abaisser », *impér.* ΜΑΘΕΒΙΟ.

On a aussi : ΜΑΨΕ ΠΑΚ « va-t'en », ΜΑΨΕ ΠΩΤΕΝ « allez-vous en ».

6. La négation de l'impératif s'obtient en plaçant :

ΜΠΕΡ- devant l'infinitif *simple* et ΜΠΕΝ- devant l'infinitif *causatif* :

ΜΠΕΡΕΡΓΟΤ « ne craignez pas ».

ΜΠΕΠΟΡΕ ΖΛΙ ΕΛΛ « ne le fais savoir à personne »¹.

ΤΤΖΟ ΕΡΟΚ ΠΑΩΤ ΜΠΕΡΓΩΛ « je t'en prie, mon père, ne pars pas »².

7. Lorsqu'il y a plusieurs impératifs à la suite, le premier verbe seul a la forme de l'impératif, les autres prennent l'auxiliaire du subjonctif (252) ; à moins qu'ils ne soient complètement indépendants les uns des autres, comme dans l'exemple : ΠΟΙΕ ΣΩΤΕΛ ΕΤΑΠΡΟΕΥΧΗΝ ΒΙΣΑΗ ΕΠΑΤΖΟ « Seigneur, écoute ma prière, prête l'oreille à ma demande »³.

V. INFINITIF.

1. Formes.

Il y a deux sortes d'infinitif : l'infinitif *simple* ΒΩΛ « délier » et 255 l'infinitif *causatif* ΘΡΕ- ΒΩΛ « faire délier » :

Sg. 1. ΘΡΙ 2 m. ΘΡΕΚ f. ΘΡΕ 3 m ΘΡΕΓ f. ΘΡΕC

Pl. 1. ΘΡΕΛ 2. ΘΡΕΤΕΛ, ΘΡΕΤΕΤΕΛ 3. ΘΡΟΥ.

Devant un nom : ΘΡΟ ΘΡΕ-.

ΘΡΟ (Τ + ΙΡΙ 23, 227) est le causatif du verbe ΙΡΙ « faire ».

1. Mt. 9, 30.

2. Kef. 352.

3. Ps. 142, 1.

L'infinitif causatif peut s'employer partout où s'emploie l'infinitif simple :

σεορο ιηβακι ιιφτ οτλιο « ils font se réjouir la cité de Dieu »¹.

α ποιοε ορε πρητ ιιφαρω ιιωτ « le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon »².

ιιασεβνε ψαρε φιοβι οροττακο « le péché cause la-perte des impies »³.

εεορεψαψα « je le ferai se multiplier »⁴.

Pour son emploi avec Ε, voir 263, 264 ; avec ΧΙΙΙ, voir 266 et suivants.

- 256 La négation à l'infinitif se fait au moyen de ψτελλ : ψτελλ-βωλ « ne pas délier », ψτελλορε-βωλ « ne pas faire délier ». Cette forme négative ne s'emploie dans la conjugaison qu'à deux temps, au conditionnel et au subjonctif. Aux autres temps, la négation est exprimée par des auxiliaires ou des adverbes. Mais hors de la conjugaison, elle peut remplir les mêmes fonctions que l'infinitif affirmatif :

ωρκ ιιι ιιφιοττ εψτελλοτ ιιχοιε « jure-moi par Dieu de ne pas m'opprimer »⁵.

αιαρεξ εροι ε ψτελλχα ελι ιιδροφ « j'ai veillé sur moi pour ne donner aucun scandale »⁶.

- 257 Il est un troisième infinitif qu'on pourrait appeler *potentiel* ; il se forme en plaçant ψ- « pouvoir » devant l'infinitif simple ou causatif : ψβωλ « pouvoir délier », ψορε-βωλ « pouvoir faire délier ». Il est en réalité composé de deux verbes, mais dont le premier ψ-

1. Ps. 45, 4.

2. Ex. 9, 12.

3. Pr. 13, 6.

4. Gen. 17, 20.

5. Gen. 21, 23.

6. Kef. 418.

ne s'emploie que dans ce cas particulier. Lorsque le second verbe commence par **Ϣ**, cette lettre disparaît parfois après le **ϣ** : **ϣⲁⲕⲓ** pour **ϣϢⲁⲕⲓ** « pouvoir dire » qui est d'ailleurs la forme ordinaire.

Cet infinitif est d'un usage fréquent ; il peut se rencontrer dans tous les verbes et à tous les temps :

ⲁⲛⲁⲣⲱⲛⲁⲓⲁⲣⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲗⲉⲙⲟⲥ « il ne peut se sauver de la guerre »¹.

ϥⲉⲛⲁⲱⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ « ils pourront se lever d'eux-mêmes »².

ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲁⲃⲉⲗⲗⲉ ⲛⲛⲟⲩⲱⲟⲣⲉⲓⲛⲁⲩ ⲁⲃⲟⲗ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲁⲛⲁⲩⲕⲏ ⲛⲛⲟⲩⲱⲛⲁⲓⲁⲣⲉⲓ « ils ne pourront rendre la vue à l'aveugle, ils ne pourront délivrer l'homme de la nécessité »³.

A ce genre d'infinitif appartient le verbe si fréquent, **ϣⲕⲉⲙⲁⲟⲙ** « pouvoir », composé de **ϣⲕⲉⲙ** « trouver » (231) et **ⲁⲟⲙ** « force ». **ϣ** s'unit aussi au substantif **ⲁⲟⲙ** dans les expressions de cette sorte : **ⲁⲙⲟⲩ ϣⲁⲟⲙ ⲛⲏⲛ** « je n'ai pas le pouvoir ».

2. Emploi de l'infinitif.

De même qu'en français, l'infinitif de tous les verbes coptes peut s'employer, avec ou sans son régime, comme sujet ou comme complément direct et indirect dans une proposition. 258

1. Infinitif sujet.

Les propositions coptes qui ont un infinitif comme sujet réel sont 259

1. Dan. 6, 14.

2. Ib. 26.

3. Ib. 36.

tout à fait semblables aux propositions françaises de même genre.

L'infinitif précédé de **Ε** (en français *de, à*) vient toujours après l'attribut :

ΑΠΟΚ ΧΕ ΟΥΔΥΘΟΙ ΠΗ ΠΕ Ε-ΤΟΥ-Τ Ε ΦΤ « il est bon pour moi d'adhérer à Dieu »¹.

ΟΥΟΠΤΗΙ Ε-ΕΛΑΙ « j'ai à parler »².

260 Cette tournure s'emploie surtout avec le verbe **ΕΥΕ** « il faut » et les verbes conjugués impersonnellement ; dans ce cas on emploie **Η** quand l'infinitif, qui est sujet réel, suit immédiatement le verbe, **Ε** quand il en est séparé :

ΠΕΤΕΥΕ Η-ΑΙΓ ΑΠ « ce qu'il ne faut pas faire »³.

ΕΥΕ ΠΑΠ Ε-ΓΓΩΤ ΞΠΟΥΡΟ « il nous faut payer le tribut au roi »⁴.

ΠΑΠΕΣ ΑΠ ΕΘΡΕ ΠΙΡΩΩ ΨΩΠΙ ΞΞΑΥΑΤΓ « il n'est pas bon que l'homme soit tout seul »⁵.

2. *Infinitif complément.*

261 1. Comme complément direct, l'infinitif se trouve quelquefois uni, sans particule, à la forme abrégée des verbes :

ΑΥΜΕΠΡΕ ΚΙΩ ΗΠΟΥΦΑΤ « ils ont aimé remuer leurs pieds »⁶.

2. En dehors de ce cas, assez rare d'ailleurs, l'infinitif, qu'il soit complément direct ou autre, prend toujours une préposition, en général **Η** ou **Ε**.

1. Ps. 72, 28.

2. Gen. 18, 31.

3. Mt. 12, 2.

4. Luc 20, 22.

5. Gen. 2, 18.

6. Jér. 11, 10.

a. Infinitif complément avec **И**.

И ne s'emploie qu'avec l'infinitif simple lorsqu'il suit *immédiatement* le mot dont il dépend. 262

1. Comme complément direct :

тетелсвогн иерзоксиаџи «vous savez éprouver»¹.

2. Comme complément circonstanciel de manière :

аџерзнтс исаџи «il commença à parler»².

паџиноу и-аџаи пе «il allait en croissant»³.

3. Comme complément déterminatif :

псноу и-џ «le temps de donner»⁴.

ипоруџеиџом и-оџи «ils ne purent rester»⁵.

4. Après les verbes qui signifient «être facile, être difficile, être digne de» :

мотел и-џеи-џ «facile à trouver»⁶.

џоси и-џеи-ору «difficiles à trouver»⁷.

арител иеиџџа иџос «rends-nous dignes de dire»⁸.

Dans tous ces cas, lorsque l'infinitif est *séparé* du mot dont il dépend, on emploie **Е**.

b. Infinitif complément avec **Е**.

Avec **Е** on peut employer l'infinitif *simple* ou l'infinitif *causatif*. 263

L'infinitif causatif exprime le sujet ; on l'emploie donc lorsque le sujet de l'infinitif doit être exprimé, c.-à-d. lorsqu'il est différent

1. Luc 12, 56.

2. Luc 20, 9.

3. Act. 12, 24.

4. Th. 154.

5. Ex. 12, 39.

6. OSE. 17.

7. OSE. 17.

8. Th. 156.

de celui du verbe principal ou même lorsqu'il n'est pas différent, mais qu'on veut le faire ressortir.

Il faut remarquer, dans ce cas, que l'infinitif causatif n'a plus son sens propre et se traduit comme l'infinitif simple.

264 L'infinitif simple ou causatif s'emploie avec **Է** :

1. Comme complément direct même là où l'on pourrait employer **ի**, mais spécialement après les verbes qui signifient « vouloir, désirer, demander, ordonner, jurer, laisser ».

տետեսաօրն Է-Դ « vous savez donner »¹.

ազօրապ Է-ի « il voulut venir »².

Դօրապ Եօրնօյն իսկ իթուսն « je veux marcher sur les traces du juste »³.

ալերեթուսն Է-օրա « j'ai désiré manger »⁴.

կերելն Է-սա « tu demandes à boire »⁵.

ազօրցել Է-ստեալ քալ իջլն « il ordonna de ne le dire à personne »⁶.

ազարկ Է-Դ լակ ձնկաջլ « il a juré de te donner la terre »⁷.

իւրեղաքս իւրեղտակօ Է-ի Էջօրն « il ne laissera pas entrer le destructeur »⁸.

2. Comme complément circonstanciel pour marquer la fin, le but, l'intention :

Եզեսն ինչ քօյս Է տար Է իւրեւիչնա « le Seigneur passera pour frapper les Egyptiens »⁹.

1. Luc 11 13.

2. Jean 1, 44.

3. OSE. 8.

4. Luc 22, 15.

5. Jean 4, 9.

6. Luc 9, 21.

7. Ex. 13, 5.

8. Ex. 12, 23.

9. Ex. 12, 23.

αὐθωλτ ε καψ προ « ils approchèrent pour briser la porte »¹.

αἰταοτολ ηξε πδοις ε ρωτ ηταιβακι εβολ
« le Seigneur nous a envoyés pour raser cette ville »².

υμολ ψχομ ηηι ε παρμετ ε πτωοτ « je ne puis me sauver à la montagne »³.

c. Infinitif complément avec d'autres prépositions.

L'infinitif, complément circonstanciel, peut encore recevoir d'autres prépositions : telles sont ησα et μελενσα. 265

Après ησα on emploie l'infinitif *simple* :

παρκωτ ησα τακο υμωτςης « il cherchait à perdre Moïse »⁴.

ετκωτ ησα σαχι « ils demandent à parler »⁵.

Après μελενσα on emploie l'infinitif *causatif* :

μελενσα ορερερδελλο « lorsqu'il eut vieilli »⁶.

μελενσα ορε πδοις ψαρι ε φιαρο ηχνημ
« après que le Seigneur eut frappé le fleuve d'Egypte »⁷.

VI. SUBSTANTIF VERBAL.

1. Formation.

Le substantif verbal (مصدر) se forme de deux manières : 266

1. Au moyen de l'infinitif *simple* lui-même :

πυ-βωλ « l'action de délier ».

2. Au moyen de χηη et de l'infinitif *simple* ou *causatif*.

L'infinitif causatif est toujours à l'état construit ou pronominal :

πηηπορε- βωλ, πηηπορ ≠ βωλ.

1. Gen. 19, 9.

4. Ex. 2, 15.

7. Ex. 7, 25.

2. Gen. 19, 13.

5. Mt. 12, 46.

3. Gen. 19, 19.

6. Gen. 24, 36.

Pour la suffixation, voir 255.

L'infinitif simple donne avec **ⲭⲓⲏ** deux formes :

1. une forme qui n'exprime pas le sujet : **ⲡⲭⲓⲏ-ⲃⲱⲗ**.
2. une autre forme toujours accompagnée du sujet :
ⲡⲭⲓⲏⲧⲉ-ⲃⲱⲗ, **ⲡⲭⲓⲏⲧ ⲃⲱⲗ**.

Avec les suffixes :

Sg. 1.	ⲡⲭⲓⲏⲧⲁ	Pl. 1.	ⲡⲭⲓⲏⲧⲉⲏ
2 m.	ⲡⲭⲓⲏⲧⲉⲕ	2.	ⲡⲭⲓⲏⲧⲉⲧⲉⲏ
f.	ⲡⲭⲓⲏⲧⲉ		
3 m.	ⲡⲭⲓⲏⲧⲉϥ	3.	ⲡⲭⲓⲏⲧⲟⲩ
f.	ⲡⲭⲓⲏⲧⲉⲥ		

Devant un nom : **ⲡⲭⲓⲏⲧⲉ-**

2. Syntaxe.

267 De même que le *maṣdar* arabe, le substantif verbal copte, dans ses quatre formes différentes, peut avoir un complément direct :

ϥⲏⲁⲓⲱⲉ-ⲧ « mon salut (*litt.* le sauver moi) »¹.

ⲟⲩ-ⲥⲟⲣⲉⲏ ϥⲓ « la connaissance de Dieu (*litt.* le connaître Dieu) »².

ⲡⲭⲓⲏ-ⲑⲣⲉϥ-ⲓⲉⲭⲓⲱⲕ-ⲧ « l'oppression qu'il exerce sur moi »³.

a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple

ⲡⲓ-ⲃⲱⲗ.

268 Sous cette forme le substantif verbal, seul ou avec son complément, peut remplir toutes les fonctions d'un substantif ordinaire,

1. Th. 8.

2. Pr. 2, 5.

3. Ps. 41, 10.

c.-à-d. être sujet ou régime dans une proposition ; il prend l'article défini ou ses dérivés :

ΠΑ-ΔΙΟΝΙ ΗΤΟΤ ΟΥ-ΕΒΟΛ ΖΥΤΟΥΓ ΠΕ «ma patience
vient de lui (*litt.* mon contenir moi-même) »¹.

ԱՐՈՐՔԱԿ Ե ՈՇԾՕՐ «ils ont blanchi pour la moisson
(*litt.* pour le moissonner eux) »².

ԱՏՈՂ ի՞նչ ԴՅՈՒՅ չե լալեզ քաշալիս Է ֆ-ՕՐ-
ԱՍ « la femme vit que le fruit était bon à manger »³.

Il est certains thèmes verbaux qui sont employés comme de simples substantifs, soit en gardant la forme de l'infinitif absolu : **ωπθ** « vivre », **πγ-ωπθ** « la vie » ; **Ϸαχγ** « parler », **πγ-Ϸαχγ** « la parole » ; soit en prenant celle du qualificatif : **ψοντ** « querelle » de **ψωντ**, *qual.* **ψοντ** « entrelacer » ; **ρoκγ** « bois de chauffage » de **ρωκγ**, *qual.* **ρoκγ** « brûler » ; **φoτγ** « ouvrage de sculpture » de **φωτγ**, *qual.* **φoτγ** « sculpter » ; **χελχωλ** « dessèchement »⁴ de **χολχελ** « faire sécher » dont le qualificatif devrait être **χελχωλ** (cf. A B, p. 39).

Le substantif verbal s'emploie avec l'article indéfini **О** dans deux cas :

1. Après la préposition **Dein** pour former une locution adverbiale :

Дел открито « avec droiture, directement »,

Σελ οὔτως ἐβόλ « entièrement »,

Զեռ օրջառ « en secret ».

2. Après le verbe lui-même pour en appuyer le sens, comme le complément absolu arabe (مفعول مطلق) :

тетенгашот Шел оташот موتاً تموتون «vous mourrez de mort»⁵.

1. Ps. 61, 6.

2. Jean 4, 35.

3. Gen. 3, 6.

4. Nomb. 11, 32.

5. Gen. 2, 17.

ազրլալ ձեռ օտրլալ եղեղալալ ٻڪي ٻڪي « il pleura amèrement »¹.

ձեռ օտրօղեալ ողղեալ իտեկփրչի « sauve-toi toi-même »².

Lorsque le substantif verbal est complément circonstanciel, on emploie surtout la forme avec ՀԼԼ.

b. Substantif verbal avec ՀԼԼ.

270 Le substantif verbal formé de ՀԼԼ ne peut remplir que la fonction de complément circonstanciel ; il est donc toujours précédé d'une préposition.

Quant à la différence entre les trois formes ԽԽԼԼ-Յալ, ԽԽԼԼ-Ե-Յալ, ԽԽԼԼօր-Յալ, on peut faire les remarques suivantes.

1. ԽԽԼԼ-Յալ.

271 Cette forme est employée :

1. Lorsque le sujet auquel est attribuée l'action du substantif verbal est le même que celui du verbe principal :

լսարկալի իսա օրաւետաւօր ձա ինձ երախլ-ձօծեց « ils cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort »³.

2. Lorsque le substantif verbal n'a pas un sujet déterminé et qu'il représente plutôt un nom suivi d'un complément déterminatif :

ազրլօր ինչալսօղեալ ե ինչալս ե-ԽԽԼԼ-Կօտ « elle a répandu ce parfum sur mon corps pour ma sépulture »⁴.

ընկրե լս Առաւ աղբ իփրիլ իօրալ եօղ ինչալս ե-ԽԽԼԼօր օրնօրալ լալ օրնօրալ

1. Mt. 26, 75.

2. Gen. 19, 17.

3. Mc. 14, 55.

4. Mt. 26, 12.

« voici qu'Adam est devenu semblable à l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal »¹.

3. A l'exclusion des deux autres, cette forme est généralement employée sans complément comme un simple substantif ; elle peut alors recevoir l'adjectif possessif et l'article du féminin (143) :

εχει περην ην περ-χην-ερωτω « au sujet de son savoir et de ses réponses »².

εοβε τεχηνεαχχ « à cause de ta parole »³.

†-χην-εαχχ « la conversation »⁴.

τερχηνεργωβ « sa manière d'agir »⁵.

2. πχηντε- βωλ, πχηνερε- βωλ.

En tenant compte du sens primitif, πχηνερε- ne devrait s'employer que dans le sens causatif, et πχηντε- dans le sens ordinaire ; mais, dans l'état actuel de la langue, il n'y a entre ces deux formes aucune différence notable de sens. Il importe seulement de remarquer que πχηνερε- est beaucoup plus employé que πχηντε-.

Par opposition à πχην-βωλ, ces deux formes s'emploient pour exprimer le sujet du substantif verbal quand il est différent de celui du verbe principal, ou qu'on veut le mettre en évidence. Elles vont surtout avec les deux prépositions ε et ζεν :

απηνηα ολq ε πωαqε ε πχηντε πηαβολος ερηνραζη ημοq « l'Esprit le conduisit au désert pour qu'il fût tenté par le diable »⁶.

1. Gen. 3, 22.

2. Luc 2, 47.

3. Jean 4, 42.

4. G. 88, 7.

5. D. 539.

6. Mt. 4, 1.

Je vous ai tirés d'Égypte **Ե թՂԼԵԵԼԻՄԱՆԻ ԼԻՆԻ** « pour que vous soyez à moi »¹.

- 274 Avec **ԹԼԼԵ-**, **ՃԵԼ** indique une action qui se fait en même temps que celle du verbe principal et se traduit par « lorsque, pendant que » :

ՇԵԼ ՓԴ Ե ԿԱՐՈՇԵՐՄԻ ՃԵԼ ԹԼԼԵԿԱՄԵՐ
« ô Dieu, écoute ma demande lorsque je prie »².

ՃԵԼ ԹԼԼԵԿԱՄԵՐ « lorsque tu moissonnes »³.

- 275 Avec **ԹԼԼԵ-**, **ՃԵԼ** indique généralement une action qui a précédé immédiatement celle du verbe principal ; plus rarement, une action simultanée :

ԱՄԱՆ ԶԵ ՃԵԼ ԹԼԼԵՐԵՄԵԿԱՄԵՐ ԻՄԵ ԲԱԼՈՐ ԻԱԲՐԱԽ Ե ԲԱՆԿԱՆ ԱՐՈՐԱՄԻ ԱՐԾՈՐԸ « il arriva que, lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu ces paroles, il adora le Seigneur »⁴.

ՃԵԼ ԹԼԼԵՐԵ ԲՆՈՐ ՇԵԼ ԵԼԱՆ ԱՐԱՄԻ Ե-ԱՄԱ « lorsque le frère eut entendu ces choses, il se réjouit beaucoup »⁵.

ՃԵԼ ԹԼԼԵՐՈՐԶԵՐԶԵՐ-ՈՒՆՈՐ « lorsqu'ils vous oppriment »⁶.

Cette tournure est assez fréquente dans les narrations, au commencement des phrases :

ՈՐՈՐ ՃԵԼ ԹԼԼԵՐԵԿԱՄԵՐ ԱՐԱՄԻ ԵՐԱԿ...
Ա ՈՐՈՐ ՄԱՆ ԵԾՈՐ « lorsque nous eûmes établi la foi, le roi nous laissa partir »⁷.

1. Lév. 20, 26.

2. Ps. 63, 1.

3. Lév. 23, 22.

4. Gen. 24, 52.

5. Kef. 353.

6. Lév. 26, 26.

7. Zooga 29.

VII. PASSIF DU VERBE.

Le verbe copte n'a point de forme particulière pour le passif. On y supplée de différentes manières :

1. Le moyen général et ordinaire d'exprimer le passif consiste à employer la 3^e pers. du pluriel actif :

ereuort epok xe kefa « tu seras appelé (ils t'appelleront) Céphas »¹.

Le sujet apparent du verbe devient régime et le sujet réel est introduit par **ebol giten** :

ot-paw e atotopne ebol giten ft « un homme qui était envoyé de Dieu »².

ot-kaw ekim epof ebol giten ot-thon « un roseau agité par le vent »³.

2. Quelques verbes forment leur passif au moyen du verbe préfixe **ft-** « prendre » :

ftimot « être béni » ; **ftwot** « être glorifié » ;

ftotwint « être illuminé » ; **ftawic** « être baptisé ».

L'infinitif des verbes transitifs peut en un certain sens exprimer le passif dont le sujet réel n'est pas mentionné (192).

atotaw ixepawot throt otog ncpawg throt awbal ebol « toutes les portes s'ouvrèrent et tous les liens se délièrent »⁴.

3. Le qualitatif de tous les verbes transitifs a le sens passif, mais il indique un état et non une action (200).

tgexgaw « je suis oppressé », **ccthonot** « il est écrit ».

1. Jean 1, 43.

2. Jean 1, 6.

3. Luc 7, 24.

4. Act. 16, 26.

VIII. COMPLÈMENT DIRECT DU VERBE.

La syntaxe du complément direct est différente selon que le verbe est à l'état *absolu*, à l'état *construit* ou à l'état *pronominal*.

1. Complément direct du verbe à l'état absolu.

277 Le complément direct de tout verbe à l'état absolu est précédé de $\dot{\eta}$ ($\dot{\omega}$ devant ξ ω π Φ Ψ) :

$\xi\xi\omega\omega\tau\eta$ $\dot{\alpha}\eta$ $\dot{\eta}\tau\xi\omega\eta$ $\dot{\omega}\pi\eta\omega\omega\omega$ « ils ne connaissent pas la voix de l'étranger »¹.

$\Phi\eta\omega\tau$ $\omega\epsilon\dot{\iota}$ $\dot{\omega}\pi\omega\eta\tau\eta$ « le Père aime le Fils »².

Quand le complément est un pronom, on emploie $\dot{\omega}\omega\omega$:

$\epsilon\omega\omega\pi$ $\tau\epsilon\tau\epsilon\eta\omega\epsilon\dot{\iota}$ $\dot{\omega}\omega\omega\dot{\iota}$ « si vous m'aimez »³.

Les verbes grecs actifs se construisent toujours de cette manière, car ils ne peuvent être ni à l'état construit ni à l'état pronominal :

$\xi\eta\eta\dot{\alpha}$ $\dot{\eta}\tau\epsilon\tau\epsilon\tau\eta\pi\eta\tau\eta\dot{\alpha}\tau\eta$ $\dot{\omega}\omega\omega\tau\epsilon\eta$ « pour vous éprouver »⁴.

278 *Remarques.* 1. Le verbe $\chi\omega$ $\chi\omega$ « dire » exige toujours un nom ou un pronom pour complément direct ; si la phrase n'en contient pas, on le remplace par le pronom neutre ς avec $\chi\omega$, par $\dot{\omega}\omega\omega\varsigma$ avec $\chi\omega$:

$\epsilon\tau\chi\omega$ $\dot{\omega}\omega\omega\varsigma$ « disant » ; $\dot{\alpha}\tau\chi\omega\varsigma$ « on a dit ».

2. Lorsque le verbe $\chi\omega$ $\chi\omega$ « laisser » et l'impératif $\omega\omega\dot{\iota}$ $\omega\omega\eta\dot{\iota}$ « accorde » ont pour régime toute une proposition, on emploie la forme neutre $\chi\omega\varsigma$, $\omega\omega\eta\varsigma$:

1. Jean 10, 5.

2. Jean 3, 35.

3. Jean 14, 15.

4. Ex. 20, 20.

Χας ἡσυχον ἡτοτες ἡχε πωρη « laisse d'abord les enfants se rassasier »¹.

μης εορωτων πλ « accorde qu'ils soient à nous »².

3. L'attribut du verbe **ωπι** « être » est généralement précédé du qualificatif **οι** (218), au 3^e présent ; si c'est un verbe, il se met lui-même au 3^e présent :

†πωπι αη ειοι ἡρχητος « je ne serai pas chef »³.

βηα ἡτεκωπι εκοι ἡβεββ « afin que tu vives longtemps (*litt.* afin que tu sois possesseur d'âge) »⁴.

ωπι ερετεσεβτω « soyez prêts »⁵.

†πωψε εματ αη ἡτωπι εραδτ εδρη β πωωτ « je n'irai pas là-bas de peur d'être étendu sur le chemin »⁶.

4. Lorsque **π** se trouve devant l'article indéfini **οι**, on le redouble parfois et l'on obtient **ἡποι**, qu'il faut se garder de confondre avec l'adjectif possessif :

ἡποιωποεμ ἡποτωμ « ils ne pourront délivrer un homme »⁷.

2. Complément direct du verbe à l'état construit.

Le complément direct de tout verbe à l'état construit s'unit par lui-même et sans particule à son verbe : 279

α φ† μερε πκοςμος « Dieu a aimé le monde »⁸.

αφχε πα « il dit ces choses ».

1. Mc. 7, 27.

2. Missel 83.

3. Is. 3, 7.

4. Ex. 20, 12.

5. Ex. 19, 15.

6. Kef. 357.

7. Bar. 6, 35.

8. Jean 3, 16.

Dans les manuscrits, le complément direct de la forme abrégée est souvent écrit avec le verbe, comme s'il ne formait avec lui qu'un seul mot composé.

Dans quelques livres, il est uni au verbe par un trait d'union.

3. Complément direct du verbe à l'état pronominal.

280 Dans ce cas, le complément étant toujours un pronom suffixe, sa syntaxe consiste à appliquer les règles de la suffixation.

Nous donnons d'abord deux modèles généraux qui conviennent au plus grand nombre des verbes.

Nous indiquons ensuite les particularités et exceptions.

Verbe terminé par les voyelles O, ω.	Verbe terminé par une cons.
Sing. 1. $\tau\alpha\omega\omega\text{ J}$	Sing. 1. $\beta\omega\lambda\ \tau$
2 m. $\tau\alpha\omega\omega\text{ K f. } \tau\alpha\omega\omega$	2 m. $\beta\omega\lambda\text{ K f. } \beta\omega\lambda\text{ J}$
3 m. $\tau\alpha\omega\omega\text{ q f. } \tau\alpha\omega\omega\text{ c}$	3 m. $\beta\omega\lambda\text{ q f. } \beta\omega\lambda\text{ c}$
Pl. 1. $\tau\alpha\omega\omega\text{ π}$	Pl. 1. $\beta\omega\lambda\ \tau\epsilon\pi$
2. $\tau\alpha\omega\omega\tau\epsilon\pi$ ou $\tau\alpha\omega\omega\text{-}\theta\eta\pi\omicron\upsilon$	2. $\beta\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\pi\omicron\upsilon$
3. $\tau\alpha\omega\omega\text{ ο}\tau$	3. $\beta\omega\lambda\ \omicron\tau$

Règles et remarques.

281 I. La 1 sing. est en J après O ω, en τ après une consonne.

1. Les quelques verbes qui sont terminés en α ≠ ou J ≠ prennent τ : $\chi\alpha\neq\ \chi\alpha\tau$; $\alpha\text{J}\neq\ \alpha\text{J}\tau^1$; $\tau\eta\text{J}\neq\ \tau\eta\text{J}\tau^2$.

2. Lorsque l'infinitif est déjà terminé par un τ, on n'ajoute pas toujours un autre τ, mais il est toujours permis de l'ajouter.

1. Br. 215.

2. Ps. 26, 19.

בִּיט¹ et בִּיטִיט² de בִּי בִּיט ≠ « prendre » ;

גִּיט³ et גִּיטִיט⁴ de גִּיטִי גִּיט ≠ « jeter ».

Mais on trouve toujours כֹּוֹטִיט, כֹּוֹטִיטִיט, קִיטִיט.

3. Les verbes terminés par בּ וּ נ précédés d'une consonne prennent la voyelle auxiliaire ע avant l'adjonction des suffixes, excepté à la 2 f. sg. et à la 2 et 3 pl.

De נִוְּזַעוּ נִאֲזַעוּ ≠ « délivrer », on a :

Sing. 1. נִאֲזַעוּמֵי	pl. 1. נִאֲזַעוּמֵינִי
2 m. נִאֲזַעוּמֵיכִי	2. נִאֲזַעוּמֵי-תְּנִינִי
f. נִאֲזַעוּמֵי	
3 m. נִאֲזַעוּמֵיךְ	3. נִאֲזַעוּמֵיךְ
f. נִאֲזַעוּמֵיךְ	

II. La 2 sg. f. ne prend rien après les voyelles וּ וְ ; elle prend 282
י après une consonne.

1. Les verbes en אִי ≠ יִי ajoutent יִי à la 1 sg, ce qui donne
יִי : חִאִי ≠ חִאִיִּי, אִי ≠ אִיִּי, תִּי ≠ תִּיִּי.

2. Après une consonne on trouve aussi יִי au lieu de יִי :

מִוּרִיִּי et מִוּרִיִּי⁵ de מִוּרִי מִוּר ≠ « lier » ;

חִוּרִי⁶ de חִוּר חִוּר ≠ « dissiper » ;

וּוּמִי⁷ de וּוּמִי וּוּמִי ≠ « manger » ;

פִּאֲרִי⁸ de פִּאֲרִי פִּאֲרִי ≠ « faire cuire » ;

כֹּוֹרִי⁹ de כֹּוֹרִי כֹּוֹר ≠ « sauver ».

III. La 1 pl. prend נִי après une voyelle ; après une consonne 283
on emploie plus généralement תְּנִי, mais souvent aussi עִי. Quel-
quefois le même verbe a les deux formes :

1. Lam. 3, 2.

2. Ez. 3, 14.

3. Lam. 3, 44.

4. Ez. 2, 1.

5. Is. 3, 24.

6. Mich. 6, 14.

7. Nah. 3, 15.

8. Is. 1, 25.

9. Mich. 4, 10.

COYΠEΠ¹ de **COYΠ** « choisir » ;

ONTEΠ de **ON** « compter » ;

OLTEΠ et **OLEΠ**² de **OL** « enlever » ;

LOXTETΠ et **LOXEΠ**³ de **LOX** « cesser ».

Les verbes terminés par **T** prennent **TEΠ** :

ΞYT-TEΠ, **COT-TEΠ**, **KOT-TEΠ**, **ΨAT-TEΠ**, **MEΠ-PIY-TEΠ**.

On trouve une fois **ΞYTEΠ**⁴.

Les verbes terminés par **J** qui prennent **T** à la 1 sg. le gardent à la 1 pl. : **ΔYTEΠ**.

284 IV. La 2 pl. peut *toujours* se former en ajoutant **ΘHΠOY** à l'infinitif construit.

Cette formation est de règle pour les verbes terminés par une consonne, et cela afin de distinguer la 1 pl. de la 2 pl. ; elle semble libre pour les autres verbes : **KEY-ΘHΠOY** « convertissez-vous » ; **ΔYTAΔOYTEΠ** « il vous a informés ».

285 V. La 3 pl. est toujours en **OY**. Après **Δ**, **OY** se contracte en **Y** : **XYΔ** ≠ **XYAY**, **YΔ** ≠ **YAY**.

On intercale parfois un **T** euphonique entre le radical et **OY** : **XOTOTY** de **XOY XOY** « dire ».

Les verbes terminés par **J** qui prennent **T** à la 1 sg. le gardent devant **OY** :

ΔYTOTY, **MEHTOTY**, **THYTOTY**.

Remarques. Aux deux dernières personnes du pluriel, **O** se change en **Ω** devant **TEΠ** et **OY**.

1. Eph. 1, 4.

2. Is. 64, 6.

3. Jer. 7, 10.

4. Mt. 8, 31.

4. Verbes employés dans le sens réfléchi.

Plusieurs verbes coptes se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, dont l'un est sujet et l'autre régime, absolument comme en français « se lever, se reposer » etc. : ⲁⲩⲧⲱⲙⲓⲩ « il se leva ».

Le second pronom peut être régime direct ou indirect, selon que le verbe est transitif ou intransitif.

a. Verbes transitifs.

Tous les verbes transitifs pourraient être employés dans le sens réfléchi comme en français « s'aimer, se louer ». Mais en copte ce sens est attaché à l'infinitif lui-même sans le secours d'un second pronom (192).

Il n'y a qu'un certain nombre de verbes qui admettent comme régime direct un pronom de la même personne. Les plus employés sont : ⲧⲱⲙⲓ « se lever » qui devient ⲧⲱⲟⲩⲙⲓ à la 3 pl : ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲙⲓ « ils se levèrent ».

ⲕⲟⲧⲧⲉ « s'en retourner, revenir »,	ⲧⲁⲗⲟⲧⲉ « monter »,
ⲗⲟⲗⲉ « se relever, guérir »,	ⲧⲁⲥⲑⲟⲧⲉ « revenir »,
ⲟⲩⲁⲗⲉ « e (s'ajouter à) suivre »,	ⲧⲉⲡⲑⲱⲙⲓ « ressembler à »,
ⲟⲩⲁⲗⲉⲙⲓ « se remettre à »,	ⲧⲟⲙⲓ « s'attacher à »,
ⲟⲩⲟⲙⲓⲗⲉ « se montrer, apparaître »,	ⲩⲟⲗⲉ « s'élancer »,
ⲣⲟⲑⲃⲉ « se mettre à table »,	ⲗⲉⲡⲉ « se mouvoir »,
ⲥⲁⲗⲱⲧⲉ « s'éloigner »,	ⲗⲉⲙⲓ « se trouver ».

Ajoutez deux verbes composés : ⲟⲩⲁⲗⲉⲧⲟⲧⲉ « se remettre à », ⲭⲁⲧⲟⲧⲉ « se décourager ».

Les verbes ⲙⲧⲟⲙⲓ *qual.* ⲙⲟⲧⲉⲡⲉ « se reposer », ⲙⲑⲥ « se ha-

ter », $\chi\omega\lambda\epsilon\upsilon$ « se hâter », $\sigma\tau\eta\sigma\iota$ « se réjouir », exigent $\acute{\alpha}\mu\omicron\varsigma$: $\acute{\alpha}\varphi\acute{\alpha}\tau\omicron\iota\eta\ \acute{\alpha}\mu\omicron\varsigma$ « il se reposa » ; $\eta\kappa\epsilon\ \acute{\alpha}\mu\omicron\kappa$ « hâte-toi » ; $\acute{\alpha}\varphi\chi\omega\lambda\epsilon\upsilon\ \acute{\alpha}\mu\omicron\varsigma$ « il se hâta » ; $\mu\alpha\rho\epsilon\lambda\omicron\sigma\tau\eta\sigma\iota\ \acute{\alpha}\mu\omicron\iota$ « réjouissons-nous ».

b. Verbes intransitifs.

288 Les quelques verbes qui, avec une préposition, ont un sens réfléchi sont :

$\psi\epsilon\ \eta\ \nearrow$ « s'en aller » : $\acute{\alpha}\varphi\psi\epsilon\ \eta\acute{\alpha}\varphi$ « il s'en alla », $\acute{\alpha}\tau\psi\epsilon\ \eta\omega\sigma\tau$ « ils s'en allèrent ».

La même construction peut avoir lieu avec les verbes grecs qui signifient « partir » : $\acute{\alpha}\varphi\sigma\tau\omega\psi\ \epsilon\ \epsilon\rho\alpha\eta\alpha\chi\omega\rho\iota\eta\ \eta\acute{\alpha}\varphi$ « il voulut s'en aller »¹.

$\eta\acute{\alpha}\tau\ \epsilon\rho\omicron\ \nearrow$ « sembler » : $\acute{\alpha}\eta\eta\acute{\alpha}\tau\ \epsilon\rho\omicron\iota$ « il me sembla »².

$\varphi\acute{\alpha}\eta\ \epsilon\rho\omicron\ \nearrow$ « se contenir » : $\acute{\alpha}\eta\pi\epsilon\varphi\psi\varphi\acute{\alpha}\eta\ \epsilon\rho\omicron\varsigma$ « il ne put se contenir »³.

$\omicron\varrho\eta\ \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau\ \nearrow$ « se tenir debout » : $\acute{\alpha}\omicron\omicron\varrho\eta\ \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau\epsilon$ « elle s'est tenue debout ».

5. Remarques sur quelques verbes.

$\rho\acute{\alpha}\eta\epsilon\text{-}\rho\acute{\alpha}\eta\ \nearrow$ « plaire à ».

289 Ce verbe, composé de $\epsilon\rho\text{-}$ et de la même racine que $\acute{\alpha}\eta\acute{\alpha}\eta$ « être bon », n'a pas de forme absolue ; il est toujours suivi d'un régime, nom ou pronom suffixe :

1. Kef. 352.

2. MS. 419.

3. D. 545.

Δ ΠΙΣΑΧΙ ΡΑΠΕ-ΦΑΡΑΩ « le discours plut à Pharaon »¹.
 ΔΣΡΑΠΗΙ « il m'a plu »².

Lorsque le régime est un nom, on emploie généralement la forme avec suffixe et on fait suivre le nom au moyen de ΗΙ (ἡ) :

ΔΥΡΑΠΑΙ ΑΠΟΘΙC « ils ont plu au Seigneur »³.

ΚΗΙ, ΟΥΩ « cesser de ».

Ces deux verbes présentent deux sens :

290

1. « Cesser de », avec un verbe au 3^e présent :

ΔΥΚΗΙ ΕΥCΑΧΙ⁴. ΔΥΟΥΩ ΕΥCΑΧΙ⁵ « il cessa de parler ».

ΔCΤCΟΥ ΨΑΤΕΟΥΩ ΕΥCΩ « elle lui versa jusqu'à ce qu'il eût cessé de boire »⁶.

Le verbe ΛΩΧΙ ΛΟΧ s'emploie aussi dans ce sens :

ΔΥΛΟΧΟΥ ΕΥΚΩΤ « ils cessèrent de construire »⁷.

Une construction semblable du verbe composé ΧΕΚ-ΤΟΤ s'emploie aussi : ΔΥΧΕΚΤΟΤΥ ΕΒΟΛ ΕΥCΘΑΙ « il acheva d'écrire »⁸.

2. « Déjà » au parfait, avec un verbe au même temps, au 3^e présent ou à l'infinitif avec Ε :

ΔCΟΥΩ ΔCΙ « elle est déjà venue »⁹.

ΔΥΚΗΙ ΕΥΘΙ ΑΠΟΥΒΕΧΕ « ils ont déjà reçu leur récompense »¹⁰.

Δ ΠΑΙΩΤ ΚΗΙ ΕCΘΑΙ ΑΠΕΚΡΑΙ « mon père a déjà écrit ton nom »¹¹.

ΔΥΟΥΩ ΕΥΤΓΑΠ ΕΡΟΥ « il est déjà jugé »¹².

1. Gen. 41, 37.

2. Luc 1, 3.

3. Th. 142.

4. Ex. 31, 18.

5. Gen. 18, 33.

6. Fen. 24, 18.

7. Gen. 11, 8.

8. Deut. 31, 24.

9. Mc. 14, 41.

10. Mt. 6, 2.

11. AM. 2, 8.

12. Jean 3, 18.

ⲟⲩⲁⲑⲧⲟⲩ, ⲟⲩⲁⲑⲙ « se remettre à ».

291 ⲟⲩⲁⲑⲧⲟⲩ peut être suivi du 1^{er} parfait lorsqu'il est lui-même à ce temps ; partout ailleurs il est accompagné de l'infinitif avec ⲉ. Il peut se traduire par « de nouveau, encore, en outre » :

ⲁⲥⲟⲩⲁⲑⲧⲟⲩ ⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲑⲧⲟⲩ « elle enfanta de nouveau »¹.

ⲓⲛⲟⲩⲟⲩⲁⲑⲧⲟⲩⲟⲩ ⲉ ⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲓⲑⲱⲛ « ils n'agiront plus de cette manière »².

ⲟⲩⲁⲑⲙ est suivi du 3^e présent et signifie « faire de nouveau » : ⲁⲑⲟⲩⲁⲑⲙⲉⲑ ⲉⲑⲭⲟⲥ « il dit de nouveau ».



CHAPITRE XII.

ANCIENNE CONJUGAISON.

292 Dans l'ancienne langue égyptienne les temps simples se formaient, comme le prétérit arabe (الماضي), en plaçant le sujet, nom ou pronom, après la racine verbale. Ce mode de conjugaison a persisté en copte dans les verbes suivants :

1. Gen. 4, 2.

2. Deut. 13, 11.

I. Quatre verbes adjectifs.

πΔΔ « être grand », **πΔΨΕ** « être nombreux »,
πΔΠΕ « être bon », **ΠΕCE** « être beau ».

II. Deux verbes personnels.

ΠΕΧΕ « dire », **ΕΓΠΕ** « vouloir ».

III. Quatre verbes impersonnels.

ΟΤΟΠ « être », **ΟΤΕΤ** « être différent »,
ΰΜΟΠ « n'être pas », **CΨΕ** « il faut ».

Les quatre mots **πΔΔ**, **πΔΨΕ**, **πΔΠΕ**, **ΠΕCE** tiennent à la fois 293
 du verbe et de l'adjectif ; du verbe en ce que, comme lui, ils ont
 un sujet et reçoivent les pronoms affixes de toutes les personnes ;
 de l'adjectif, en ce qu'ils expriment une qualité comme de simples
 adjectifs, sans aucune idée précise de temps. C'est pour cela que
 nous les appelons verbes adjectifs.

Ils forment des propositions indépendantes en tout semblables à
 la proposition nominale.

On peut considérer **πΔΠΕ ΟΥΨΔΛΰΟC** « bon est le psau-
 me » comme une proposition nominale ayant **πΔΠΕ** pour attribut
 (خير) et **ΟΥΨΔΛΰΟC** pour sujet (مبدأ مزخر).

Ces quatre mots sont composés de l'auxiliaire **ΠΕ** et d'anciens
 adjectifs qui restent en copte sous les formes :

-O « grand » (١٣١, ١), **ΔΠΔJ** « être bon », **CΔJ** « être beau »,
ΔΨΔJ « être abondant ».

I. LES QUATRE VERBES ADJECTIFS.

1. Conjugaison.

294

пѧѧ « être grand ».

Avec les suff. :	Sg.	1. (пѧнн) ¹	Pl.	1. (пѧѧн)
	2 m.	(пѧѧк)	2.	(пѧѧтєн)
	f.	(пѧє)		
	3 m.	пѧѧѣ	3.	пѧѧѣ
	f.	пѧѧє		

Devant un nom : **пѧѧ-**.**пѧѧ пет-ер-профнтерн** « il est grand de prophétiser »².Ce mot est assez rare ; on emploie de préférence **пѧѧѣ** « grand » avec la copule **пє тє пє**.

295

пѧпє « être bon ».

Avec les suff. :	Sg.	1. пѧпнн	Pl.	1. пѧпєн
	2 m.	пѧпєк	2.	пѧпєтєн
	f.	пѧпє		
	3 m.	пѧпєѣ	3.	пѧпєѣ
	f.	пѧпєє		

Devant un nom : **пѧпє-**.Impersonnellement : **пѧпєє** « il est bon ».

1. Les mots mis entre parenthèses n'ont pas été trouvés dans les textes.

2. 1 Cor. 14, 5.

ⲡⲁⲛⲉ ⲟⲩⲫⲁⲗⲁⲟⲥ « le psaume est bon »¹.

ⲁⲩⲛⲁⲣ ⲛⲉ ⲫⲧ ⲉ ⲛⲓⲟⲩⲱⲛⲛⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲛⲉⲩ « Dieu vit
que la lumière était bonne »².

ⲛⲁⲩⲉ « être nombreux ».

Avec les suff. :	Sg.	1. ⲛⲁⲩⲱⲛ	Pl.	1. ⲛⲁⲩⲱⲛ	296
		2 m. ⲛⲁⲩⲱⲕ		2. ⲛⲁⲩⲱⲧⲉⲛ	
		f. ⲛⲁⲩⲱ			
		3 m. ⲛⲁⲩⲱⲩ		3. ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ	
		f. ⲛⲁⲩⲱⲥ			

Devant un nom : ⲛⲁⲩⲉ-.

ⲛⲁⲩⲉ ⲛⲉⲕⲛⲁⲓ « abondante est ta miséricorde »³.

ⲛⲉⲥⲉ « être beau ».

Avec les suff. :	Sg.	1. ⲛⲉⲥⲱⲛ	Pl.	1. ⲛⲉⲥⲱⲛ	297
		2 m. ⲛⲉⲥⲱⲕ		2. ⲛⲉⲥⲱⲧⲉⲛ	
		f. ⲛⲉⲥⲱ			
		3 m. ⲛⲉⲥⲱⲩ		3. ⲛⲉⲥⲱⲟⲩ	
		f. ⲛⲉⲥⲱⲥ			

Devant un nom : ⲛⲉⲥⲉ-.

Proposition négative.

Elle s'obtient au moyen de ⲁⲛ qu'on place après le sujet. 298

ⲛⲁⲛⲉⲥ ⲁⲛ « il n'est pas bon ».

ⲛⲁⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲛ-ⲩⲟⲩⲩⲟⲩ ⲁⲛ « votre glorification n'est pas
bonne »⁴.

1. Ps. 146, 1.
4. 1 Cor. 5, 6.

2. Gen. 1, 4.

3. Ps. 85, 15.

2. Relatifs et participes.

299 Ces verbes peuvent aussi accompagner un mot comme simples qualificatifs ; ils se placent alors après ce mot en prenant les formes suivantes :

1. Avec un antécédent déterminé :

ԵՅԱՆ՝

ԵՅԱՄԿ՝

ԵՅԱԼԵ՝

ԵՅԵՏԿ՝.

†ԾՐՈՍՈՒ ԵՅԵՏԿ « la belle colombe ».

ՓՈՐՈՒ ԵՅԱԶԳ « le grand abîme »¹.

†ԵՐՈՒ ԵՅԱԼԵՏ « la bonne part »².

2. Avec un antécédent indéterminé :

ԵԱԶ- ԵԱ՝

ԵԱՄԵ- ԵԱՄ՝

ԵԱԼԵ- ԵԱԼԵ՝

ԵԵՏԵ- ԵԵՏԿ՝.

ՕՂՅՈՒ ԵԱԼԵԳ « un bon cœur »³.

ՋԵՆ ՕՂՏՈՒ ԵԱԼԵԳ « en un bon temps »⁴.

Sous cette forme, ils peuvent aussi être employés comme attributs, de la même manière que les autres qualificatifs formés de Ե et d'un qualificatif (162) ; mais dans ce cas ils sont placés *après* le sujet :

ԳՆԱՄՈՒ իճԵ ՆԵՏԵՆԶԵՃԵ ԵԱՄԿ « votre récompense sera grande »⁵.

ՍԱՐԵ ՆԵՏԵՆՍՈՒՄ ՄՈՒ ԵԱԼԵ՝ « que vos voies soient bonnes »⁶.

1. Ps. 35, 7.

2. Luc 10, 42.

3. Luc 8, 15.

4. Ps. 144, 13.

5. Luc 6, 35.

6. Jér. 33, 13.

II. VERBES PERSONNELS.

1° ΠΕΞΕ « il dit ».

Ce verbe a le sens du parfait, il précède toujours son sujet et 300
se conjugue ainsi :

Avec les suff. :	Sg.	1. ΠΕΞΗΥ	Pl.	1. ΠΕΞΑΠ
		2 m. ΠΕΞΑΚ		2. ΠΕΞΩΤΕΠ
		f. ΠΕΞΕ		
	3 m.	ΠΕΞΑΨ	3.	ΠΕΞΩΟΥ
		f. ΠΕΞΑΣ		

Devant un nom : ΠΕΞΕ-.

ΠΕΞΕ ΙΗΣ « Jésus dit ».

ΠΕΞΑΨ ΠΩΟΥ « il leur dit ».

On emploie ΠΕΞΕ quand le sujet *nominal* suit immédiatement ;
s'il est séparé par un mot, on emploie la forme pronominale et le su-
jet prend ΉΞΕ :

ΠΕΞΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΩΟΥ « Pilate leur dit »¹.

ΠΕΞΑΨ ΠΩΟΥ ΉΞΕ ΠΙ-ΡΗΓΗΤΕΩΩΠ « le président leur
dit »².

ΠΕΞΕ est composé de ΠΕ et du verbe ΞΩ « dire ».

2° ΕΞΠΕ « vouloir ».

Avec les suff. :	Sg.	1. ΕΞΠΗΥ	Pl.	1. ΕΞΠΑΠ	301
		2 m. ΕΞΠΑΚ		2. ΕΞΠΩΤΕΠ	
		f. ΕΞΠΕ			
	3 m.	ΕΞΠΑΨ	3.	ΕΞΠΩΟΥ	
		f. ΕΞΠΑΣ			

1. Mt. 27, 22.

2. Mt. 27, 23.

Devant un nom : **εγλε-**.

Ce verbe ne s'emploie que dans deux cas :

1. Comme participe, pour traduire l'expression « de plein gré » :

αἱρεῖς ἅψας ἐγλην « j'ai fait cela de plein gré »¹.

εἴπωπ ἥτε οὐψυχῇ ἐρλωβῇ ἐγλας ἀπ « si quel-
qu'un pêche sans le vouloir »².

2. Dans les propositions relatives, avec **εἵ** :

φῆ ἐτεγλε πυνῆ « ce que veut le Fils »³.

εἰς πᾶσα ἐτεγλωσ « tout ce qu'ils veulent »⁴.

ἡφρηῖ ἐτεγλας « comme il veut »⁵.

Précédé de **πετ**, il prend le sens du substantif « volonté » :

πετεγλας ἀρεφῶπ « que ta volonté soit faite »⁶.

III. VERBES IMPERSONNELS.

1° **οτοπ** (ῥ. **οῦπ**) « il est, il y a »,

ἠοοπ (ῥ. **ἠῶπ**, **ἠπ**) « il n'est pas, il n'y a pas (ليس) ».

302 Ces deux verbes ont par eux-mêmes le sens d'un présent indéterminé. Leurs autres temps sont :

l'imparfait :	{	πε οτοπ « il y avait » ;
		πε ἠοοπ « il n'y avait pas ».
et le participe :	{	ε-οτοπ « étant » ;
		ε-ἠοοπ « n'étant pas ».

1. 1 Cor. 9, 17.

4. Mt. 17, 12.

2. Lévi. 4, 27.

5. Gen. 27, 9.

3. Mt. 11, 27.

6. Mt. 6, 10.

A l'imparfait on peut aussi ajouter ΠΕ après le sujet. Dans ΕΛΛΟΠ on néglige souvent d'écrire Ε : ΰλλοπ.

Syntaxe.

Ces verbes ont un double emploi :

303

1. Ils servent, au premier présent (236) et au premier futur (240), à introduire le sujet *nominal* quand il est *indéterminé*. Celui-ci prend l'article indéfini après ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et n'en prend aucun après ΰλλοπ dans la proposition négative :

ΞΗΠΠΕ ΟΥΟΠ ΟΥΜΑ ΧΗ ΖΑΡΟΚ « voici un lieu auprès de toi »¹.

ΰλλοπ ΗΠΥ ΤΟΙ ΕΡΩΟΥ « ils n'ont pas de nombre »².

ΰλλοπ ΡΩΜ ΠΑΠΑΤ Ε ΠΑΖΟ « aucun homme ne verra ma face »³.

A l'imparfait : ΠΕ ΟΥΟΠ ΟΥΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΞΕΠ ΠΘΟΥ ΨΑΜΜ « il y avait un monastère dans le nome d'Akh-mim »⁴.

ΠΕ ΰλλοπ ΖΛΥ ΠΕ ΞΕΠ ΤΚΥΒΩΤΟΣ « il n'y avait rien dans l'arche »⁵.

2. Suivis d'une préposition du datif (ΗΤΕ, Ε, ΰ), ils signifient : 304
« être à, n'être pas à », et par conséquent « avoir, n'avoir pas ». L'expression la plus employée est ΟΥΟΠ ΗΤΕ, ΰλλοπ ΗΤΕ, que l'on peut faire suivre de l'adverbe ΰλλΑΤ « là » placé après le sujet.

Cette expression se présente dans les deux états, *absolu* et *construit*.

1. Ex. 33, 21.
4. MS. 419.

2. Ord. 577.
5. Ord. 578.

3. Ex. 33, 20.

a. Etat absolu.

- 305 Avec les suff. : **οτολ ιτηνι** **υυολι ιτηνι**
οτολ ιτακ etc. **υυολι ιτακ** etc.
 Devant un nom : **οτολ ιτε-** **υυολι ιτε-**.

Souvent, les deux **ι** se contractent en une seule :

- Avec les suff. : **οτολιτηνι** **υυολιτηνι**
οτολιτακ etc. **υυολιτακ** etc.
 Devant un nom : **οτολιτε-** **υυολιτε-**.

Syntaxe : Le sujet réel prend **ι** et se place après.

Avec ce même sens « il y a, il n'y a pas », leur emploi est surtout fréquent dans la proposition nominale (232, 3), lorsque le sujet est accompagné d'une construction prépositive ou d'une autre expression qui complète le sens de la phrase :

οτολ ουανυ υυολι θελ πιη υπαιωτ « il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père »¹.

υυολι δολος ιζητη « il n'y a pas de ruse en lui »².

οτολ τοζ μελ σωρβελ γαρολ ελαψωοτ « il y a beaucoup de paille et de foin chez nous »³.

οτολ τοπος εορεκωτο ερολ « il y a de la place pour loger tes chameaux chez nous »⁴.

οτολτε πωηρι υφρωι ιερωιωι « le fils de l'homme a le pouvoir »⁵.

ιε οτολ ιτε τσεγμ ιοτκοτχι ιωηρι « la femme avait un petit enfant »⁶.

1. Jean 14, 2.

2. Jean 1, 48.

3. Gen. 24, 25.

4. Gen. 24, 25.

5. Mt. 9, 6.

6. Kef. 348.

οτοπταρ ηοτλας ηοχι υμματα « il a une langue injuste »¹.

υμοη ηταη ηεγλι υμματα « nous n'avons rien »².

οτοπτακ ηοτεβοc υμματα « tu as un habit »³.

b. Etat construit.

306

Avec les suff. :	Sg.	1.	οτοπη†	υμοπη†
		2 m.	οτοπητεκ	υμοπητεκ
		f.	οτοπητε	υμοπητε
		3 m.	οτοπητερ	υμοπητερ
		f.	οτοπητες	υμοπητες
		Pl.	1. (οτοπητεη)	υμοπητεη
		2.	οτοπητετεη	υμοπητετεη
		3.	οτοπητορ	υμοπητορ
			οτοπητε-	υμοπητε-
	Devant un nom :			

Syntaxe : Le sujet réel vient après sans prendre η :

οτοπη ερψυη υματα « j'ai le pouvoir »⁴.

υμοπητορ εγλι υματα « ils n'ont rien »⁵.

ηε οτοπητες οτεωκι υματα « elle avait une servante »⁶.

οτοπητεκ οτεγλι υπαημα « as-tu quelque chose en ce

lieu ? »⁷.

υμοπητερ εαν « il n'a pas de fin »⁸.

Dans le même sens « avoir, n'avoir pas », on emploie encore :

1. οτοη υμοη υμοη υμοη

φηετε οτοη μαρη υμοη « celui qui a des oreil-

les »⁹.

1. Pr. 12, 19.

4. Jean 10, 18.

7. Gen. 19, 12.

2. Th. 98.

5. Pr. 13, 7.

8. Bar. 3, 22.

3. Is. 3, 6.

6. Gen. 16, 1.

9. Mt. 13, 9.

πε ἔμελλεν γινῶσθαι ἔμελλεν πε « il n'avait pas le pouvoir »¹.

2. $\text{отол еро} \neq \text{ууол еро}$
 $\text{отол лтот} \neq \text{ууол лтот}$
 $\text{отол лем} \neq \text{ууол лем}.$

Les deux dernières expressions sont rares :

орол жжя слорт ерок « tu as deux mains »².

308 *Remarque.* Employé avec **ἵτε** et **ερω**, le verbe **οφει** traduit l'idée de « devoir, avoir une dette ».

ITE indique le créancier et EPO le débiteur.

отол отнр ерок лте пѣбоис کم عليك لري « combien
dois-tu à mon maître ? »³.

μη ετε οτοι ηταν ερωτοι من لنا عليهم « ceux qui nous doivent, nos débiteurs »⁴.

φν ετε ορον ηταυ « celui qui doit, le débiteur »⁵.

πε οτολ φ ησαθηρj εποφ « il devait 500 deniers »⁶.

2°. **ΟΥΕΤ** « autre est, différent est ».

309 Ce verbe est invariable, il précède toujours le sujet :

օրէ՛տ և-աօր մեկ ի՛նչ և-տ-ֆե օրէ՛տ և-աօր շե
 ի՛նչ և-և-ԿԶԸՅ « autre est la gloire des habitants du ciel, autre
 celle des habitants de la terre »⁷.

3° **сүе** « il faut ».

310 Ce verbe gouverne le datif avec **ἵ** :

СЩЕ ЛНУ «il me faut».

Avec négation : **йи-цӡе аи** ou **цӡе аи** « il ne faut pas ».

Avec **нѣт** il forme le neutre **нѣтъ-цѣ** « ce qu'il faut, le convenable ».

1. Jean 11, 37.

2. Mt. 10, 8.

3. Luc 16, 5.

4. Mt. 6, 12.

5. Ez. 18, 7.

6. Luc 7, 41.

7. 1 Cor. 15. 40.

IV. PARTICULES.

CHAPITRE XIII.

PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont *simples* (ε) ou *composées* (ε-δε). Elles s'emploient avec les noms et avec les pronoms affixes. Dans le premier cas elles sont à l'état construit et l'accent est sur leur régime ; dans le second cas elles portent elles-mêmes l'accent tonique. 311

I. PRÉPOSITIONS SIMPLS.

ατνε- ατνοτ ≠ « sans »,	εα- « dans »,
ε- ερο ≠ « vers ↓ »,	ωα- ωαρο ≠ « jusqu'à »,
η- η ≠ « à ↓ »,	δε- δερο ≠ « sous »,
με- με ≠ « avec »,	δεη- ηδεητ ≠ « en »,
οτε- οτη ≠ « contre »,	εα- εαρο ≠ « vers »,
οτε- οτω ≠ « entre »,	εα- εαωτ ≠ « sur ».

ατνε- « sans ».

ατνε- ατνοτ ≠ ou bien ανε- ανοτ ≠ (§. αη- αητ ≠). 312

Avec les suffixes :

Sg. 1. ατνοτ	Pl. 1. ατνοη
2 m. ατνοκ	2. ατνε-θηνοτ
3 m. ατνοτ	3. ατνοτοτ.
f. ατνοτς	

Devant un nom : ατνε- ou ανε-.

Le régime de cette préposition ne prend généralement pas l'article ; il peut être un substantif ou un verbe à l'infinitif :

ⲁⲃⲛⲉ ⲛⲟⲃⲓ « sans péché »¹; ⲁⲃⲛⲉ ⲉⲣⲁⲛⲧⲥⲛⲁⲩ « sans hésiter »².

ⲉ- ⲉⲣⲟ ⲛ « vers, à ».

313 Cette préposition (ⲃⲓ) signifie : 1. « à, vers, ⲃⲓ » avec mouvement physique ou moral : ⲉ ⲛⲱⲗⲉ « vers le désert »³, ⲉⲣⲟⲩ « à lui ».

2. « à, ⲃⲓ » avec le sens du datif : ⲁⲃⲛⲉⲣⲉⲛ ⲉ « commander à », ⲟⲩⲱⲛⲁⲉ ⲉ « montrer à ».

3. « de, hors de, ⲛⲉ » : ⲛⲟⲁⲉⲙ ⲉ ⲧⲥⲛⲉⲩ « échapper au glaive »⁴.

4. « sur, ⲉⲗⲓ » : ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ « j'ai une dette »⁵.
ⲓⲛⲟⲩⲩ ⲉⲩⲉⲣⲃⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟ « lui-même sera ton maître »⁶. ⲧⲁⲗⲟ ⲉ « monter sur ».

5. Elle sert à former le comparatif (171).

314 Il est un certain nombre de verbes actifs en français qui sont neutres en copte et gouvernent leur complément avec ⲉ- ⲉⲣⲟ ⲛ.

Tels sont :

1. Les verbes qui expriment une opération des sens ou de l'esprit : ⲛⲁⲩ « voir », ⲭⲟⲩⲱⲧ « regarder », ⲥⲟⲙⲥ « considérer » ; ⲥⲱⲧⲉⲙ « entendre », ⲃⲓⲥⲙⲛ « écouter » ; ⲱⲱⲗⲉⲙ « odorer » ; ⲭⲟⲙⲭⲉⲙ « tâter », ⲃⲟⲁ « toucher » ; ⲉⲙⲓ « savoir », ⲕⲁⲧ « comprendre », ⲙⲉⲩⲓ « penser », ⲛⲁⲁⲩⲧ « croire », ⲉⲣⲁⲉⲗⲛⲓⲥ « espérer ».

2. Les verbes qui expriment la parole : ⲙⲟⲩⲧ « appeler », ⲥⲙⲟⲩ « bénir », ⲁⲱⲥ « louer », ⲧⲁⲁⲟ « prier », ⲥⲁⲁⲟⲩⲓ « maudire », ⲁⲱⲟⲩⲱ « blâmer », ⲭⲱⲛⲧ « se fâcher contre ».

1. Jean 8, 7.

4. Ez. 6, 8.

2. C. 95, 46.

5. Z. 42.

3. Mt. 4, 1.

6. Gen. 3, 16.

3. Plusieurs verbes qui expriment le mouvement : **ΚΙΘ** « mouvoir », **ΒΙΟΥ** « jeter », **ΨΑΡ** « frapper », **ΚΩΤ**, **ΤΑΚΤΟ**, « entourer », **ΑΡΕΖ**, **ΡΩΓ** « garder ».

ἰ- (**ἰ-** 28) **π** ≠ (de l'ég. *n*).

C'est la préposition du datif (61) : **ΠΕΧΑΦ ἰΦΙΛΙΠΠΟΣ** 315
« il dit à Philippe »¹. **ΠΕΧΩΟΥ ΠΑΦ** « ils lui dirent ». **ΟΥΟΥ ἰ- ΠΙΚΟCΜΟC** « malheur au monde »².

Le verbe **Τ** et ses composés gouvernent le datif avec **ἰ**.

ἰ- (**ἰ-**) **ἰμο** ≠ (de l'ég. *m*).³ « dans ».

Cette préposition (65) signifie : 1. « dans, pendant » pour le lieu et 316
le temps : **ἰΠΑΓΕΘΟΥ** « en ce jour », **ἰΠΑΓΜΑ** « en ce lieu ». **ΑΦΟΥ ἰΜΑΤ ἡεθοΟΥ CΠΑΤ** « il passa là deux jours »⁴. **ΑΦΩΠΘ ἡε CΠΘ ἡωε ἡρομπ** « Seth vécut 805 ans »⁵.

2. « de, hors de, من ». Dans ce sens elle est généralement précédée de **ΕΒΟΛ**, **CΑΒΟΛ** : **ἰπεροΥει CΑΒΟΛ ἰμο** « ne t'éloigne pas de moi »⁶.

3. « par, par le moyen de », pour l'instrument et le serment : **ἡΤCΗΦ** « par l'épée » ; **ΑΦΩΡΚ ἰΦΗ ΕΤΘΟC** « il a juré par le Très-Haut »⁷.

4. Elle sert de lien entre les verbes « être, devenir, faire, paraître » et leur attribut : **ΟΥ ἡΟΥΡΟ** « être roi ». **ΑΦΩΠ ἡΟΥ- ΜΑΠCΩΟΥ** « il devint berger »⁸. **ΦΠΑΔΠΤΕΠ ἡΡΑΜΑΟ** « il

1. Jean 6, 5. 2. Mt. 18, 7.

3. On trouvera une excellente étude sur **ἰ** et sa permutation avec **ΖΕΠ** dans les *Ausgewählte Bemerkungen* de M. Andersson, p. 12-22.

4. Jean 4, 40. 5. Gen. 5, 6. 6. 1. Ps. 37, 22.

7. Th. 164. 8. Gen. 4, 2.

nous rendra riches »¹. **αγορῇ θεῶν ἐ παροῦ ὑμῶν** « il est resté dans ce qu'il était »².

5. Elle unit le complément direct à la forme absolue des verbes (277).

μεῖ- μεῖ ≠ « avec ».

Pour la suffixation, voir 61.

317 Cette préposition signifie : 1. « avec » : **† μεῖωτε** « je suis avec vous »³.

2. « à » après le verbe **εἶπεν** : **εἶπεν μεῖω** « il leur parla »⁴.

3. Elle sert à unir les noms et pronoms, comme conjonction (333) : **μεῖ πατήρ καὶ ἐγώ** « ton père et moi »⁵.

318 **ὄψε- ὄψη** ≠ « contre, vers ».

Sing. 1. **ὄψη**

2 m. **ὄψη**

f. **ὄψη**

3 m. **ὄψη**

f. **ὄψη**

Plur. 1. **ὄψη**

2. **ὄψε-θησιν**

3. **ὄψη**

Cette préposition est d'assez rare occurrence :

μεῖ ὄψη ὁ θεός « nos yeux sont vers toi, Seigneur »⁶.

† ὄψε- « donner contre, résister à ».

ὄτε- ὄτω ≠ « entre ».

319 **ὄτε τῆς μεῖ πλάτης** « entre le ciel et la terre »⁷.

ὄτω μεῖω « entre moi et vous »⁸.

1. Th. 99, 1.

4. Jean 8, 12.

7. Bar. 6, 54.

2. Th. 94.

5. Luc 2, 48.

8. Gen. 9, 15.

3. Ps. 11, 9.

6. Ps. 122, 2.

ΟΥΤΩΙ ΠΕΛ ΟΥΤΕ ΨΥΧΗ ΠΙΒΕΙ ΕΤΟΙΧ « entre moi et toute âme vivante »¹.

ΨΑ- ΨΑΡΟ ≠ « jusqu'à ».

ΨΑ ΑΥΡΗΧΣ ΙΗΤΟΙΚΟΥΜΕΝΗ « jusqu'à l'extrémité de la terre »². 320

ΨΑ ΕΠΕΞ « jusqu'à l'éternité ».

Sur ΨΑ employé comme conjonction avec le subjonctif, voir 251.

ΔΑ- ΔΑΡΟ ≠ « sous ».

Signifie : 1. « sous » : ΔΑ ΟΥΜΕΝΤ « sous le boisseau »³. 321

Dans ce sens il s'emploie avec les verbes qui signifient « porter » lorsque le porteur est supposé être *sous* le fardeau :

ΕΤΟΠΤ ΔΑ ΠΟΡΕΤΦΩΟΥ « chargés de leurs fardeaux »⁴.

2. « au sujet de, pour *ou* contre » après le verbe « témoigner » ; « contre » après « murmurer » : ΕΡΜΕΘΡΕ ΔΑ « témoigner pour *ou* contre »⁵.

3. « pour » : ΟΥΒΑΛ ΔΑ ΟΥΒΑΛ « œil pour œil »⁶.

Dans ce sens il précède le complément de prix : ΠΥΨΑΠ ΔΑ ΖΑΤ « celui qui est acheté à prix d'argent »⁷.

4. « de, au sujet de » : ΤΛΟΥΤΟC ΔΑ « rendre compte de »⁸.
ΦΥ ΦΡΩΟΥΨ ΔΑ « s'occuper de »⁹.

5. « comme, en qualité de » : ΑΥΤ ΠΩCΗΦ ΕΒΟΛ ΔΑ ΒΩΚ « ils vendirent Joseph comme esclave »¹⁰.

1. Gen. 9, 16.

4. Mt. 11, 28.

7. Gen. 17, 12.

10. Ps. 104, 17.

2. Ps. 18, 4.

5. Ord. 28.

8. Mt. 12, 36.

3. Mt. 5, 15.

6. Mt. 5, 38.

9. Mt. 6, 25.

ձեւ- իՅԻՄ ≠ « dans ».

- 322 Avec les suff. : sg. 1. **իՅԻՄ** Pl. 1. **իՅԻՄԵԼ**
 2 m. **իՅԻՄԵԿ** 2. **ձեւ-ՅԻՄ** ou
 f. **իՅԻՄԻ** **իՅԻՄԵԼ- ՅԻՄ**
 3 m. **իՅԻՄԵՅ** 3. **իՅԻՄՅ**
 f. **իՅԻՄԵՅ**

Signifie : 1. « dans »¹, pour le temps et le lieu : **ձեւ յիշատակումս** « dans le monde ». **ձեւ տարիս** « au commencement ».

2. « à, en » : **ձեւ փրաւ իմացաւ** « au nom du Père ». **Այսպէս իմացաւ** « je me suis complu en lui »².

3. « au moyen de » pour l'instrument : **ձառնալով ձեւ տեսաւ** « tuer par l'épée »³.

4. « parmi, au lieu de » : **ձեւ յիշատակումս** « parmi les hommes »⁴.

ըն- ընդ ≠. « vers »

- 323 Signifie « vers, au devant de » : **ընդ ընդ** « ils vinrent vers lui »⁵. **ընդ ընդ յիշատակումս** « ils le conduisirent à Jésus »⁶.

ընդ ընդ յիշատակումս ընդ ընդ « Abraham revint vers ses enfants »⁷.

On a quelquefois employé **ըն** au lieu de **ըն** par simple confusion, semble-t-il : **ըն ընդ**⁸ pour **ըն ընդ** « je viendrai vers toi ».

1. On voit que dans ce sens **ձեւ** ne diffère pas de **ի**. Dans un grand nombre de cas, en effet, ces deux prépositions peuvent permuter, cf. AB, p. 12-22 ; *Sphinx*, IX, p. 129.

2. Mt. 3, 17.

3. Ex. 15, 9.

4. Luc 14, 24.

5. Mt. 5, 1.

6. Jean 1, 43.

7. Gen. 22, 19.

8. Ex. 20, 24. Cf. AB. p. 47.

ՋԴ- ՋԴԱԾ « sur ».

Avec les suffixes :	Sg. 1. ՋԴԱԾ	Pl. 1. ՋԴԱԾԵՆ	324
	2 m. ՋԴԱԾԿ	2. ՋԴ-ԹԻՆՈՐ	
	f. ՋԴԱԾ		
	3 m. ՋԴԱԾԳ	3. ՋԴԱԾՈՐ	
	f. ՋԴԱԾԵ		

Devant un nom : ՋԴ-

Signifie : 1. « sur, *على* » : ՋԴ ՈՂԱՅԻՆ « sur le chemin »¹. ՃԳ-
ԿԱՆՆ ՋԴ ՈՒՄՈՐ « il habita sur la montagne »².

2. « dans, *في* » : ՋԴ ՈՅԱԳԵ « dans le désert »³.

3. « sous, du temps de, *في* » : ՋԴ ԿՆԱԴՂԻՍ « sous
Claudius »⁴.

4. « avec, *مع* » : ԿԱՐՈՐՈՒԳ ՋԴ ԱՅԿ « ils le mangent
avec du pain »⁵.

5. « de, en » : ՋԴ ՕՐԵՈՆ « en une fois »⁶. ՋԴ ՓՕՐԵՂ « de
loin ».

II. PRÉPOSITIONS COMPOSÉES.

Les prépositions composées sont formées d'une préposition simple 325
et d'un substantif indiquant une partie du corps humain : ՃԱՅ « tête », ՋՐՅ (83) « face », ԴՕԴՅ (82) « main », ՐԱԴՅ (82) « pied », ԹՕՐԱՅ « poitrine », ou le lieu : ԸԱ, ԸԿԵՆ « côté ».

Prépositions composées : 1. de ՃԱՅ « tête » : ԸԿԵՆ- ԸԿԱՅ « sur, *على* » ; *loc. prép.* ԸՋՐԻՆ ԸԿԵՆ « sur en montant », ԸՋՐԻՆ ԸԿԵՆ « sur en descendant » ; ԸԸԿԵՆ- « depuis » ; ՃԱԿԵՆ- ՃԱ-
ՃԱՅ « avant, devant » ; ՋԸԿԵՆ- ՋԸԱՅ « sur », *loc. prép.* ԸՅՕՂ

1. Mc. 11, 8.
4. Act. 11, 28.

2. Gen. 21, 21.
5. Is. 28, 27.

3. Luc 15, 4.
6. Ps. 30, 12.

ջիւք « de sur *en descendant*, de sur *en montant* », et plus rarement « de *en s'éloignant* », իջրիւ ջիւք « sur sans mouvement ».

2. de ջր՝ « face » : Եջրեմ- Եջր՝ « vers, au devant de, par, contre » ; յաջրեմ- յաջր՝ « devant, auprès de ».

326 3. de տո՝ « main » : Ետեմ- Ետո՝ « à, ը » ; իտեմ- իտո՝ « à, au pouvoir de, par, de, ն » :

յառճառս իտո՞ց « ils étaient baptisés par lui »¹.

Loc. prép. Եծո՛ղ իտեմ « de, ն » ; Ետո՞՞ « tout de suite, sur-le-champ » ; Կա՛տեմ- « jusqu'à » ; Ժա՛տեմ- Ժա՛տո՞՞ « près de, auprès de, au pied de, à » ; Զյ՛տեմ- Զյ՛տո՞՞ « par, par le moyen de », *loc. prép.* Եծո՛ղ Զյ՛տեմ « de *en venant*, par le moyen de » (276, 1).

327 4. de քա՛՞ « pied » : Եքա՛՞ « au pied de, sur pied » ; իքա՛՞ « à pied » ; Ժաքա՛՞ « au pied de, sous » :

Ածօրքեր ձնյալօր Ժաքա՛՞ Իօրճա իճայ՛ « elle jeta l'enfant au pied d'un olivier »².

5. de օոր՝ « poitrine » : Ժաօոր՝ « près de », Զյօոր՝ *même sens*.

328 6. de Եա՛- « côté ». Ce mot est préposition par lui-même ; il indique la *situation* dans un lieu : Եա յԵյԵ՛՞ « dans l'orient »³. Եա օրյալս ձա՛՞ « à ta droite »⁴.

Il peut être uni à l'article : ԵնԵա ձա՛՞ « du côté de la mer »⁵.

Il forme : ա. իԵա՛- իԵա՛՞ qui signifie « derrière, après » : Կօ՛ւյ իԵա՛ « suis-moi »⁶, et s'emploie après quelques verbes : Կա՛լ իԵա՛- « chercher », Եա՛տեմ իԵա՛- « exaucer ».

1. Mt. 3, 6.

4. Ps. 44, 9.

2. Gen. 21, 15.

5. Gen. 28, 14.

3. Mt. 2, 2.

6. Jean 1, 44.

b. **μελεπса-μελεпса** ≠ « après » ; **μελεпса ета** ≠ « après que »¹.

c. **саμεпгн и, саμεпге-, саμεпгн** ≠ « derrière, après » : **αψη παψ саμεпгн ипегспнот** « il suivit ses frères »². **саш еβολ саμεпгнл** « elle crie derrière nous »³.

7. de **σκεп-** « côté » : **ескеп-** « à côté de, le long de, sur le bord de » : **ескеп φιομ** « sur le bord de la mer »⁴. **гискеп-** ou **искеп-** même sens : **гискеп φιομ** « sur le bord de la mer »⁵. **искеп φιαρο** « sur le bord du fleuve »⁶.

III. Prépositions grecques.

Les principales prépositions grecques employées en copte 330 sont :

κατα « selon » : **κατα φρηт** « comme ». **κατα φρηт етаψхос** « comme il a dit ».

παρα « de, عن, au delà de, au-dessus de ».

Par analogie avec **επο** ≠ on forme quelquefois en bohairique et généralement en sa'idique **καταρο** ≠, **παραρο** ≠ : **καταροψ** « selon lui »⁷.

χωρις « sans » ; le mot suivant est généralement sans article : **χωρις αναυκη** « sans nécessité ».

ιμηт (εἰ μή τι) « si ce n'est, excepté ».

εως (ὥς) « en tant que, comme » ; le mot suivant ne prend pas d'article : **εως αυαθос** « en tant que bon », **εως рωμ** « comme homme ».



1. Ex. 34, 33.

2. Gen. 37, 17.

3. Mt. 15, 23.

4. Gen. 49, 13.

5. Mt. 4, 13.

6. Gen. 36, 37.

7. Gen. 2, 18.

CHAPITRE XIV.

ADVERBES.

Il y a en copte un certain nombre d'adverbes simples tels que :
 ⲁⲉⲗⲁ « oui », Ⲑⲱⲡ « où ? », ⲣⲁϥⲥⲓ « demain ». On les apprendra
 par l'usage. Nous ne donnons ici que les règles générales.

1. *Adverbes de temps et de lieu.*

- 331 Ces adverbes se forment au moyen de la particule **Ⲛ** (**Ⲛ**) placée devant le nom de temps et de lieu :

Ⲛ-ⲡⲁⲓⲙⲁ « en ce lieu, ici » ; Ⲛ-ⲫⲟⲟⲩ « aujourd'hui » ;
 Ⲛ-Ⲑⲱⲏⲥⲓ « au milieu » ; Ⲛ-ⲱⲏⲏⲡ « chaque jour » ;
 Ⲛ-ⲙⲁⲩ « là » ; Ⲛ-ⲣⲁϥⲥⲓ « demain ».

2. *Adverbes de manière.*

- 332 Les adverbes de manière se forment : 1. Au moyen de **Ⲛ** (**Ⲛ**) et d'un substantif ou d'un infinitif sans article : Ⲛ-ⲙⲉⲧⲣⲉⲱⲏⲥⲓ « en égyptien » ; Ⲛ-ⲭⲱⲗⲉⲱ « rapidement » ; Ⲛ-ⲭⲱⲡ « en secret ».

2. Au moyen de **ⲉⲡ** et d'un substantif ou d'un infinitif avec l'article **ⲟⲩ** : **ⲉⲡ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲫⲗⲏⲟⲩ** « vainement » ; **ⲉⲡ ⲟⲩⲟⲩⲱⲏⲉⲃⲟⲗ** « manifestement ».

3. Au moyen de **Ⲛ** et d'un adjectif : Ⲛ-ⲱⲟⲣⲏ « d'abord ».

- 333 Avec les adjectifs composés de **ⲁⲧ** privatif et d'un verbe, **Ⲛ**

forme des expressions adverbiales qui se traduisent par l'infinitif précédé de *sans* : **ἸΑΘΟΥΑ** « sans manger »¹, **ἸΑΤΩ** « sans boire », **ἸΑΤΥΛΗΛ** « sans prier »².

3. Adverbes de situation.

Le copte possède plusieurs adverbes très employés qui sont formés d'une préposition simple et d'un des mots suivants indiquant la situation dans le lieu : 334

ἜΟΛ « dehors »,	ἕΟΥΠ « dedans » ;
Π-ΥΩ « le haut »,	Π-ΕΧΗΤ « le bas » ;
ἘΡΗ « dessus »,	ἘΡΗ « dessous » ;
ḐΗ « devant »,	Φ-ḐΟΥ « derrière ».

ΒΟΛ forme **ΕΒΟΛ** « dehors *en sortant* ». Cet adverbe accompagne un certain nombre de verbes, et, quoiqu'il ajoute au sens la nuance de sortie (angl. *out*, all. *aus*), de manifestation, d'achèvement, il ne se traduit généralement pas : **ΟΥΠḐ ΕΒΟΛ** « paraître, manifester ». Les autres adverbes formés de **ΕΒΟΛ** sont : **ἸΒΟΛ** « hors », **ΕΒΟΛ** « dehors ».

ἕΟΥΠ : **ΕἕΟΥΠ** « dedans *en entrant* », **ἸἕΟΥΠ**, **ΕἕΟΥΠ** « dedans » sans mouvement.

Π-ΥΩ : **ΕΠ-ΥΩ** « en haut » avec mouvement, **ἸΠ-ΥΩ**, **ΕΠ-ΥΩ** « en haut » sans mouvement.

ΠΕ-ΕΧΗΤ : **ΕΠΕ-ΕΧΗΤ** « en bas » avec mouvement, **ἸΠΕ-ΕΧΗΤ**, **ΕΠΕ-ΕΧΗΤ** « en bas » sans mouvement.

ḐΡΗ : **ΕḐΡΗ** « en haut, dessus, ici *en montant* », **ἸḐΡΗ** « dessus » sans mouvement.

1. C. 94, 36.

2. MS. 423.

ԻՐԻՂ : ԷԺՐԻՂ « en bas, dessous, ici *en descendant* », ԻժՐԻՂ « dessous » sans mouvement.

ՇԻ : ԵՏՇԻ, ԵԾԻ « devant, en avant, au delà », ԻՇԻ « récemment », ԸԱՏՇԻ « avant, auparavant », ԶԱՏՇԻ « devant », ԶԵՏՇԻ, ԶԵԾԻ « devant ».

ՓԱԶՕՐ : ԵՓԱԶՕՐ « en arrière », ԸԱՓԱԶՕՐ, ԶԵՓԱԶՕՐ « derrière ».

335 *Remarques.* 1. Les adverbes composés de Ե forment des locutions prépositives, quand ils sont suivis de Ե ou de ԶԱ : ԵԾՕԼ ԶԱ « de *en sortant*, *en s'éloignant* » ; ԷԶՕՐԻ Ե, ԷԶՕՐԻ ԶԱ « vers *en entrant* » ; ԵՄՄԱԻ Ե, ԵՄՄԱԻ ԶԱ « vers *en montant* » ; ԵԶՐԻՂ ԵՋԵԼ « sur », etc. Très fréquent est l'emploi de ԵԾՕԼ ԶԵԼ « de, de parmi ».

2. Après les composés de ԸԱ on emploie Ի, ԻՍՍՕՐ : ԸԱԾՕԼ Ի « en dehors de », ԸԱԶՕՐԻՂ Ի « au dedans de », ԸԱՄՄԱԻ Ի « au-dessus de », ԸԱՄԵՇԻՏ Ի « au-dessous de », etc.

3. Après les composés de ԻՂ on emploie ԶԵԼ, ԻԶԻՏ : ԻԶՐԻՂ ԶԵԼ, ԻԶՐԻՂ ԶԵԼ « dans, parmi » : ԶԳՄԱՄԻ ԻժՐԻՂ ԻԶԻՏԵԼ « il habita parmi nous »¹ ; ԻԶՐԻՂ ԻԶԻՏՕՐ « parmi eux »².

4. Après les composés de Ե, Լ, on peut répéter ԶԵ : ԵԶՐԻՂ ԶԵ ՄՄԱԳԵ « vers le désert »³. ԻԶՐԻՂ ԶԵ ՄՄԱԳԵ « dans le désert »⁴. ԻԶՐԻՂ ԶԵ ՄՄԱԳԵ *même sens*⁵.



1. Jean 1, 14. 2. Ex. 29, 29. Pour l'emploi et la permutation de ces deux expressions, cf. AB. p. 78, 79.

3. Gen. 13, 1.

4. Ex. 8, 16.

5. Gen. 21, 14.

CHAPITRE XV.

CONJONCTIONS.

Voici les conjonctions qui donnent lieu à quelques remarques de grammaire.

oroɣ (§. 170), **neɣ** (§. 111), **ɟɟ** « et ».

oroɣ peut s'employer partout, mais de préférence il s'emploie 336 pour unir les propositions :

heoɣ ɔɣɣoc oroɣ 170ɣɣɣ « il dit et les choses furent »¹.

neɣ signifie proprement « avec » (316) : il s'emploie donc quand « et » pourrait être remplacé par « avec », c.-à-d. entre les noms. Il relie rarement deux propositions (cf. Deut. 6, 7 ; 11, 19).

ɣanastastɣ neɣ ɣɣɣɣ « la résurrection et la vie »².

ɟɟ unit les noms qui n'ont pas d'article :

oɣɣɣɣ heoɣ ɟɟ ɣɣɣɣ « un homme de sang et de malice »³.

ɣɣɣɣ ɣɣɣɣ heoɣ ɟɟ ɣɣɣɣ « la terre où coule le lait et le miel. الارض التي تدّر لبنًا وعسلًا »⁴.

ɣɣ-

S'emploie : 1. pour annoncer le discours direct :

170ɣ ɣɣ ɣɣɣ ɣɣɣɣ ɣɣɣɣ ɣɣ ɣɣɣɣ ɣɣɣɣ « moi, je vous dis : Aimez vos ennemis »⁵.

337

1. Ps. 32, 9.
4. Ex. 13, 5.

2. Jean 11, 25.
5. Mt. 5, 44.

3. Ps. 5, 7.

αϥϣελοϣ ϣε αρετελκωϣ ηεαηηη « il leur demanda : Qui cherchez-vous ? »¹.

αϥδωρεη ενηεληοϣ ϣε αηιοη ηηιοϣ « il fit signe aux frères (en disant) : Saisissez-le »².

2. Pour introduire le discours indirect, surtout après les verbes qui signifient « dire, déclarer, savoir, penser, voir ». Nous le traduisons alors par « que ».

On ne peut parfois distinguer si le discours est direct ou indirect.

αϥεροτω ηϣε ηηε ϣε αηϣοϣ ηωτεη ϣε αηοκ πε « Jésus répondit : Je vous ai dit que c'était moi »³.

ϣεη ϣε ηπετελερροϣ ϣατηη ηϣηοϣ « je sais que vous ne craignez pas Dieu »⁴.

αϥηατ ηϣε ϣηοϣ ϣε ηαηεϣ « Dieu vit que c'était bien »⁵.

3. Après les verbes qui signifient « appeler ».

ετεηοϣ ε πεϣραη ϣε ηηε « on l'appellera Jésus »⁶.

α ϣϣ ηοϣ ενηοτωηη ϣε ηιεροοϣ « Dieu appela la lumière le jour »⁷.

αϥϣρεη πεϣραη ϣε ϣηε « il l'appela Seth »⁸.

4. Il indique la *cause*, la *raison* d'une chose :

ϣεαρωοτ ηϣε ηδϣ ϣε αϥηογεη ηπεϣλαο « béni soit le Seigneur, car il a délivré son peuple »⁹.

αρεηεωϣ ε ηδοηϣ ϣε ϣελ οτωοϣ ταρ αϥδωοϣ « louons le Seigneur, car il a été grandement glorifié »¹⁰.

1. Jean 18, 7.
4. Ex. 9, 30.
7. Gen. 1, 5.
10. Ex. 15, 21.

2. MS. 424.
5. Gen. 1, 10.
8. Gen. 4, 3.

3. Jean 18, 8.
6. Luc 1, 31.
9. Ex. 18, 10.

Chassez Macaire d'Edkou **XE** **ΔΟΥΘΕΡΤΕΡ ΤΑΧΟΝ** « car l'agitation s'est emparée de nous »¹.

Dans ce sens il est souvent suivi de **ΟΥΝ** « en vérité ».

XE ΟΥΝ **ΕΑΡ ΠΕΡΖΑΤ ΠΕ** « car, à la vérité, c'est son argent »².

5. Il indique le *but*, l'*intention* :

ΑΝ **XE** **ΗΤΕΛΟΥΨΤ** **ΔΙΟΟ** « nous sommes venus pour l'adorer »³.

6. **XE** s'emploie comme le « de » français dans des expressions de ce genre : « le nom de magicien » **ΠΡΑΝ** **XE** **ΜΑΓΟΣ**⁴.

XE (§. 6e).

Cette particule diffère de son homonyme par l'origine (ég. *gert*), 338
par le sens et par l'emploi. Tandis que l'autre est proclitique, celle-ci est enclitique et signifie « mais, de plus, aussi ». Elle s'emploie après une autre conjonction : **ΟΤΕ** **XE** « mais quand »⁵. **ΕΠΙ** **ΑΝ** **XE** « mais puisque »⁶.

Composés de **XE**. **XE** se combine avec quelques mots pour former les locutions suivantes :

ΕΘΕ **XE** (§. 6e) « car, puisque » ;

339

ΕΦ **ΜΑ** **XE** (§. 6e) « parce que ».

Ils donnèrent de l'argent pour se délivrer **ΕΘΕ** **XE** **ΖΑΝ** **ΜΑ** **ΧΡΗΜΑ** **ΠΕ** **ΠΑΡΧΩΝ** **ΗΤΕ** **ΠΘΩ** **ΕΤΕ** **ΜΑ** « car les magistrats de ce nome étaient cupides »⁷.

Je bénirai en ta race toutes les nations de la terre **ΕΦ** **ΜΑ** **XE** **ΑΚΩ** **ΤΕ** **Η** **ΚΑ** **ΤΑ** **Κ** « parce que tu as obéi à ma voix »⁸.

1. MS. 422.

2. Ex. 21, 21.

3. Mt. 2, 2.

4. AM. 239.

5. C. 135, 13.

6. C. 135, 31.

7. MS. 422.

8. Gen. 22, 18.

- 340 **ΧΕΧΑΣ** (Σ. **ΧΕΚΑΣ**) « que, afin que, bien que ». Ce mot est composé de **ΧΕ** et de **ΧΑ-С**, état pronominal de **ΧΩ** « laisser », avec le pronom **С** du neutre :

Il se dit en lui-même **ΧΕΧΑΣ ΧΕ ΦΤ ΗΤΕΡΘΟΤ ΑΝ ΘΑΤΕΥΘΗ** « bien que je ne craigne pas Dieu »¹.

ΧΕΧΑΣ **ΠΣΕΕΡΠΡΕΣΒΕΥΗ ΕΘΗΗ ΕΧΩΗ** « afin qu'ils intercèdent pour nous »³.

- 341 **ΧΕ ΚΑΠ** (κἄν) « lors même que » :

ΠΕΧΑΦ ΧΕ ΦΟΝΘ ΗΧΕ ΠΘΟΥΣ ΧΕ ΚΑΠ ΑΥΨΑΠΘΟΘΕΤ ΗΤΠΑΘΩΛ ΑΝ « il dit : Vive le Seigneur, lors même qu'on me tuerait, je ne partirai point »³.

ΟΠ « aussi, encore »

- 342 Vient après le mot qu'il détermine : **ΨΤΕΩΙ Ε ΠΑΓΜΑ ΟΠ** « ne pas revenir en ce lieu »⁴. **ΠΕΧΕ ΦΠΟΥΤ ΟΠ ΪΪΩΥΤΗΣ** « Dieu dit encore à Moïse »⁵.

* **ΗΘΟΥ** « mais ».

- 343 Ce mot, employé comme conjonction, est rare :

Les bêtes de somme des Égyptiens moururent **ΕΒΟΛ ΧΕ ΗΘΟΥ ΘΕΗ ΜΥΤΕΒΠΩΟΥ ΗΤΕ ΠΕΠΥΗΡΗ ΪΠΙΣΡΑΗΛ ΪΠΕ ΕΛΙ ΜΟΥ** « mais, des bêtes de somme des enfants d'Israël, aucune ne mourut »⁶.

ΗΘΟΥ a aussi le sens de « plutôt », comme dans cette phrase :

ΪΠΕΠΘΕΡΕΠΕΡΪΚΑΘ ΗΘΗΤ ΕΘΒΕ ΕΛΙ ΗΘΩΒ ΕΘΠΑΪ ΕΧΩΗ ΑΛΛΑ ΜΑΡΕΠΕΡΪΚΑΘ ΗΘΟΥ ΕΘΒΕ ΠΧΡΟΘ ΗΠΕΠΨΥΧΗ « ne nous attristons pas des malheurs qui peuvent

1. Luc 18, 4.

3. MS. 422.

6. Ex. 9, 6.

2. AM. *Chrestomathie* p. 74.

4. MS. 422.

5. Ex. 3, 15.

nous arriver, mais affligeons-nous plutôt de l'indigence de nos âmes »¹.

JE (Ş H) « ou, ou bien ».

ICXE AKNAŦ JE AKCOTEM « si tu as vu ou entendu »². 344

PEŦIOT JE TEŦMAŦ « son père ou sa mère »³.

En se répétant elle forme le dilemme : APŦ OŦAŦ ŞEN PAŦ-Ş JE İTEKŦXPAŦ İTAŞLİŦ JE İTEKŞLİŦ İTA-ŦXPAŦ « choisis un des deux, ou bien mets le feu et je prierai, ou bien prie et je mettrai le feu »⁴.

JE (Ş EJE, EEJE).

Cette particule, qu'il faut distinguer de la précédente, s'emploie 345 entre une proposition conditionnelle et la proposition principale dont elle dépend, avec le sens de « pourtant, cependant, dans ce cas, alors ».

KAN AŞYTEMİŦ İPİAŦOT JE OŞYALŞONŞ PE « lors même qu'il n'amènerait point l'eau, cependant il est miséricordieux »⁵.

Cette tournure est surtout usitée lorsque la proposition principale exprime une demande, une interrogation, une exclamation.

JE EŞBE-OT KŦWAC ICXE İHOK AN PE PXC «pourquoi alors baptises-tu, si tu n'es pas le Christ ? »⁶.

ICXE İMOŦ ŞAŞ İTİŦ İEMOTEN JE OT PETEN-ŞAŞ İEM İŞHİŦ İTE İXPICTİANOC « si je n'ai rien à faire avec vous, qu'avez-vous à faire avec les enfants des chrétiens ? »⁷.

S'il rend la vue aux aveugles JE OT-AŞ İRHŦ PE İPWAŦ ETEMMAŦ « quel est donc cet homme-là ? »⁸.

1. P. 220.

4. MS. 424.

7. MS. 433.

2. Kef. 411.

5. Kef. 412.

8. D. 574.

3. Ex. 21, 15.

6. Jean 1, 25.

V. DES PROPOSITIONS.

346 Les propositions se divisent en *verbales* et en *nominales*.

La proposition verbale est celle qui contient un verbe à un mode quelconque ; la proposition nominale, celle qui ne contient pas de verbe.

Au point de vue de la dépendance, les propositions sont indépendantes ou subordonnées.

Nous traiterons d'abord de la proposition verbale et de la proposition nominale en général et spécialement quand elles sont indépendantes.

Nous verrons ensuite les différentes espèces de propositions qui ont une syntaxe particulière.

CHAPITRE XVI.

PROPOSITION VERBALE.

I. ORDRE DE SES ÉLÉMENTS.

347 1. L'ordre des éléments de la proposition verbale est généralement le suivant :

1. Auxiliaire ;
2. Sujet, nom ou pronom affixe ;
3. Verbe ;
4. Complément direct ;
5. Complément indirect ;
6. Compléments circonstanciels.

αφτ ποτρωοτ απεφλαος απευθο ηπιρευη-
 χηη « il donna la faveur à son peuple devant les Egyptiens »¹.

α φποτφ θαμιο ητφε μεη πκαρτ « Dieu créa le
 ciel et la terre »².

α πδοις ιπυ ποτθοτρης εχεη πικαρτ απιερο-
 οτ τηρτ « le Seigneur fit venir un vent brûlant sur la terre, tout
 le jour »³.

2. Lorsque le verbe est à l'état absolu et que le complément
 indirect est un pronom, celui-ci passe avant le complément direct :

α πδοις σεηπυ παρ ηγαηγαη « le Seigneur lui donna
 des préceptes »⁴.

μα πρωηι ιπυ δτ δε πακ ηπιγθωρ « donne-moi
 les hommes et prends les chevaux »⁵.

3. Lorsque le verbe est accompagné de l'adverbe εβολ, celui-
 ci se place après le complément direct ; dans le cas précédent (2)
 et lorsque le verbe est à l'état pronominal, il se met après le com-
 plément indirect :

οτωρη απαλαος εβολ « renvoie mon peuple »⁶.

ηπεφοτοηγτ πακ εβολ « il ne se montrera pas à toi »⁷.

II. PROLEPSE.

L'ordre qu'on vient d'indiquer est souvent changé. Lorsqu'on
 veut faire ressortir un élément, on le met en tête de la proposition
 en le remplaçant, si c'est le sujet ou un complément, par un pro-
 nom (ضمير عائد) qui s'accorde avec lui. 348

Nous appelons cette figure la *prolepse*. C'est une construction

1. Ex. 11, 3.

2. Gen. 1, 1.

3. Ex. 10, 13.

4. Ex. 15, 25.

5. Gen. 14, 21.

6. Ex. 10, 3.

7. Ex. 13, 7.

très fréquente en copte, surtout dans l'Écriture sainte où les traducteurs ont tenu à conserver l'ordre des mots du texte grec.

La prolepse a lieu de deux manières.

1. Sans particule.

349 L'élément mis en évidence précède la proposition sans être introduit par aucune particule, surtout quand la proposition est unie à la précédente par **ⲉⲁⲣ** « car », **ⲁⲉ** « mais »,

Prolepse du sujet :

ⲡⲉⲟⲩ ⲉⲁⲣ ⲁⲩⲧⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛ ⲡⲓⲣⲉⲩⲱⲟⲩ « car il est ressuscité d'entre les morts »¹.

ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ « mais mon père entra »²,

ⲟⲩⲭⲁⲕⲓ ⲡⲁⲩⲭⲏ ⲉⲭⲉⲛ ⲫⲓⲟⲩⲛ « les ténèbres étaient sur l'abîme »³.

Dans ce même cas, on emploie souvent les temps composés de l'auxiliaire **ⲉ** (248), et du pronom relatif **ⲉⲧ** surtout quand le sujet est un pronom. Cf. Andersson, AB. 40, 41.

ⲫⲁⲓ ⲉⲡⲁⲩⲭⲏ ⲓⲭⲉⲛ ⲉⲛ ⲉⲁⲧⲉⲛ ⲫⲧ « celui-ci était au commencement avec Dieu »⁴.

ⲣⲱⲙⲓ ⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲱⲁⲩⲭⲱ ⲙⲡⲓⲛⲣⲛ ⲉⲟⲡⲁⲛⲉⲩ ⲡⲱⲟⲣⲛ « tout homme met d'abord le bon vin »⁵.

Prolepse du complément direct :

ⲟⲩⲉⲟ ⲡⲉⲙ ⲟⲩⲃⲁⲓⲉⲉⲟ ⲁⲩⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲟⲩ ⲉⲫⲓⲟⲙ « il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier »⁶.

ⲟⲩⲫⲧⲭⲏ ⲡⲉⲙⲛ ⲡⲉ ⲡⲃⲥ ⲉⲟⲟⲃⲉⲥ « le Seigneur ne

1. Mt. 14, 2.

4. Jean 1, 2.

2. MS. 422.

5. Jean 2, 10.

3. Gen. 1, 2.

6. Ex. 15, 21.

tuera pas l'âme juste »¹.

пашнрг паломлмон шпер-ер потъвщ « mon fils, n'oublie pas mes préceptes »². Quelquefois le pronom de rappel manque, cf. Andersson, AB. p. 8.

Prolepse des autres compléments :

пшшт нте пшсебне шперше ершот « ne marche pas dans les voies des impies »³.

нотел ш лшрмм ттго ерштел « vous, ô hommes, je vous prie »⁴.

Les noms de lieu sont remplacés par еммт, шммт : пшм тар ете пекзго шмоф ефешшп шммт нше пекзнт « là où est ton trésor, là est ton cœur »⁵.

Prolepse du verbe :

350

De même que le sujet et les compléments, le verbe, avec l'auxiliaire et le pronom affixe sujet, peut aussi occuper la première place, lorsque le sujet est un nom ; celui-ci est alors introduit par нше- (§. пбш-) après le verbe ou après les compléments :

афшрк нше пбшс « le Seigneur a juré »⁶.

ашпазгт ероф нше пешмаштне « ses disciples crurent en lui »⁷.

афкшт шммт нше абраам шпшмашершшотш « Abraham construisit là l'autel »⁸.

Le pronom personnel, renvoyé après le verbe, ne prend pas нше : ашмошш пемаш апок пем кесшмт « nous marchâmes avec lui, moi et deux autres »⁹.

1. Pr. 10, 3.

4. Pr. 8, 4.

7. Jean 2, 11.

2. Pr. 3, 1.

5. Mt. 6, 21.

8. Gen. 22, 9.

3. Pr. 4, 14.

6. Ps. 109, 5.

9. MS. 422.

2. Avec les particules.

351 **IC** et **ԶԻՈՒԵ**.

1. **IC** (Տ. **ԵԻԸ**) « voici que » sert surtout à mettre en relief le sujet et le régime :

IC ՖԻ ԵԹՕՐԱՅ ԱԳԿԱԼԶ ԵՍԻՐՕ « voici que le saint frappe à la porte »¹.

IC ՐԵՅԵԿԿԱ ՆԱՏՆՈՒՄ ԵԶՈԼ ԵՐԵ ԿԵՇԴԱՐԻԱ ԶԻ ԿԵՏԼԱԶՅԻ « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'épaule »².

2. Il est très souvent précédé de **ԶԻՈՒԵ** qui ajoute plus d'intensité au sens :

ԶԻՈՒԵ IC ՆԻՏՈՂ ԳՅԻՆ ԶԵՆ ՆԵԿՅԱԼ « voici que la poutre est dans ton œil »³.

ԶԻՈՒԵ IC ԿԱԵԿՕՐԱՅ ԱՅԱԿԻ ՇԶԵՆԿ « voici que cette petite ville est proche »⁴.

3. **ԶԻՈՒԵ** (Տ. **ԶԻՆԿԵ**) est parfois employé seul ; il peut être suivi d'un mot mis en relief ou du verbe lui-même avec ou sans prolepse :

ԶԻՈՒԵ ԱՈԿ ԴԼԱԹԵ ՐԶՆԿ ԱՓԱՐԱՎ ՆՊՕՒ « voici que j'endurcirai le cœur de Pharaon »⁵.

ԶԻՈՒԵ ԱԳՄՕՐԴ ՆԻՃԵ ՓԴ « voici que Dieu a appelé »⁶.

ԶԻՈՒԵ ԱԵՐՄՓԻՐԻ ԱՆԵԿԶՕ « voici que je t'ai admiré »⁷.

4. Lorsque **IC** précède **ԶԻՈՒԵ**, la prolepse du nom n'a pas lieu ; **IC ԶԻՈՒԵ** doit être suivi d'un verbe :

IC ԶԻՈՒԵ ԴԼԱՄԵ ՆՈՂ « voici que je m'en irai »⁸.

IC ԶԻՈՒԵ ԱԿԱՈԿ Ե ՆԻ ԿԻՐՕՒ ԵՒ ԶԵՆ ՆԱԶՆԿ « voici que je t'ai informé de tout ce qu'il y a dans mon cœur »⁹.

1. MS. 423.

2. Gen. 24, 45.

3. Mt. 7, 4.

4. Gen. 19, 20.

5. Ex. 14, 17.

6. Ex. 35, 30.

7. Gen. 19, 21.

8. Ex. 8, 25.

9. OSE. 10.

De même que « voici » en français, **IC** peut former avec un 352
nom une proposition nominale dans laquelle il remplit le rôle de pré-
dicat.

IC 𐩧𐩢𐩀𐩎𐩢𐩣 𐩤𐩢𐩣𐩪𐩣𐩢𐩣 « voici la servante du Seigneur »¹.

IC 𐩢𐩣𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩤𐩢𐩣𐩢𐩣 « voici l'heure de votre mort »².

Il précède parfois le complément de temps :

IC 𐩠𐩢𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩠𐩢𐩣 𐩧𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣 « voici plusieurs
jours que je considère »³.

IC 𐩠𐩢𐩢𐩣 𐩢𐩢𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 « combien y a-t-il
d'années que tu es mort ? »⁴.

III. ACCORD DES ÉLÉMENTS.

L'accord se fait en copte d'après les règles générales ; il n'y a 353
à noter que le cas où le sujet est un *collectif* singulier :

1. Parfois le verbe se met au pluriel et l'épithète reste au sing. :

𐩠𐩢𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩢𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣 « une foule
nombreuse et mêlée monta »⁵.

2. Lorsqu'il y a deux verbes et qu'ils sont séparés par le col-
lectif, on peut avoir le premier au sing. et le second au plur. :

𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣
« après avoir été saisi de crainte, tout le peuple se tint de-
bout »⁶.

3. Enfin l'épithète peut être au pluriel et le verbe au singulier :

𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣𐩢𐩣 « il
verra, le peuple au milieu duquel tu habites »⁷.



1. C. 119, 25.

2. MS. 423.

3. OSE. 5.

4. G. 128.

5. Ex. 12, 6.

6. Ex. 20, 18.

7. Ex. 34, 10 (cf. AB, p. 9).

CHAPITRE XVII.

PROPOSITION NOMINALE.

I. PROPOSITION NOMINALE SIMPLE.

354 La proposition nominale simple est celle qui ne contient pas de verbe, mais seulement un sujet et un prédicat. Le sujet est un nom ou un pronom ; le prédicat, un substantif, un adjectif ou une construction prépositive (جار ومجور).

Elle énonce une assertion générale avec le sens du présent.

Elle s'emploie dans deux cas :

1. Lorsque le sujet est un nom et le prédicat une construction prépositive :

ΠΑΙΩΤ ΗΪΗΤ « mon père (est) en moi »¹.

ΠΑΪΚΑΡ ὕΠΑΪΘΟ ΕΒΟΛ ΗΪΗΤ ΠΙΒΕΝ «ma douleur est devant moi en tout temps »².

C'est exactement la construction du premier présent (232, 3 ; 236, dernier exemple) ; la proposition est réellement nominale, car elle ne contient pas de verbe. Il en est de même lorsque le sujet est un des pronoms sujets du premier présent.

2. Quand le sujet est un pronom personnel absolu, et le prédicat, un nom, un adjectif ou une construction prépositive formée surtout de ΕΒΟΛ ΗΪΗΤ.

1. Jean 14, 10.

2. Ps. 37, 15.

Le prédicat doit toujours avoir un article ; l'adjectif et la pré- 355
position ne prennent que l'article indéfini :

ἡΘΟ ΤΕΠΩΠΙ « tu es notre sœur »¹.

ἀΠΟΚ ΟΥΖΗΚΙ « je suis pauvre »².

ἡΘΟΚ ΟΥΡΕΦΩΟΥ ἡΖΗΤ « tu es patient »³.

ἡΘΟΚ ΟΥΛΑΟΣ ΕΦΟΥΑΒ « tu es un peuple saint »⁴.

ἀΠΟΚ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΓΠΟΛΙΣ ΕΡΩΑΠΤ « je suis de la
ville d'Erment »⁵.

Dans ces sortes de propositions, on exprime souvent la copule
ΠΕ ΤΕ ΠΕ ; on doit l'exprimer lorsque le pronom est de la 3^e pers.
(360) (cf. AB, p. 23-25).

II. PROPOSITION NOMINALE AVEC ΠΕ ΤΕ ΠΕ.

Ces trois mots sont invariables et ne diffèrent qu'en genre et 356
en nombre :

sing. masc. ΠΕ هو, *fém.* ΤΕ هي, *plur.* ΠΕ ههنا.

Ils ne s'emploient que dans la proposition nominale où ils sont
toujours placés après le prédicat et remplissent la fonction de *sujet*
grammatical. On leur donne souvent le nom de *copule*, parce qu'ils
servent généralement à unir le prédicat au *sujet réel*. Mais, à propre-
ment parler, c'est un pronom démonstratif abrégé de ΦΗ ΘΗ ΠΗ
(§. ΠΗ ΤΗ ΠΗ) et signifiant « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, cel
les-ci ».

Les propositions formées de ΠΕ ΤΕ ΠΕ se réduisent à deux
types principaux :

1. Gen. 24, 60.
4. Deut. 14, 2.

2. Ps. 69, 9.
5. Kef. 406.

3. Ps. 85, 12.

357 I. La proposition contient le prédicat et le sujet grammatical
ΠΕ ΤΕ ΝΕ :

(1) **ΠΑΤΗΡ ΠΕ** « c'est mon père ».

(2) **ΑΠΟΚ ΝΕ** « c'est moi »¹.

Dans cette sorte de proposition, on observe les règles de l'accord pour le *genre* et le *nombre* :

(1) **ΤΕΛΕΑΡΧ ΤΕ** « c'est notre chair »².

(2) **ΠΕΡΙΟΤ ΝΕ** « ce sont ses parents »³.

358 Le prédicat peut être un nom (1), un pronom absolu (2), un adjectif (3), ou une construction prépositive avec l'article indéfini (4) :

(3) **ΟΥΔΥΔΘΟΣ ΠΕ** « il est bon صالح هو »⁴.

(4) **ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΛ ΤΦΕ ΠΕ** « c'est un habitant du ciel »⁵.

Il peut être séparé du sujet par un complément déterminatif :

ΟΥΑΡΧΗΑΥΤΕΛΟΣ ΙΤΕ ΤΧΟΜ ΙΤΕ ΠΥΦΗΟΥ ΠΕ
« c'est un archange de l'armée des cieux »⁵.

Lorsqu'il y a deux adjectifs, le second peut se mettre après le sujet avec **Ι** :

ΖΑΠΨΕΜΜΩΟΥ ΠΕ ΟΥΟΖ ΙΡΕΜΙΧΩΛΙ « ce sont des hôtes et des étrangers »⁶.

359 II. La proposition contient le prédicat, la copule **ΠΕ ΤΕ ΝΕ** et le nom qui est sujet réel :

ΟΥΔΥΔΘΟΣ ΠΕ ΠΒΟΥC « le Seigneur est bon صالح هو الرب ».

ΠΒΟΥC qui, dans la pensée, est le sujet réel, remplit dans la phrase la fonction d'*apposition* (بدل) au sujet grammatical **ΠΕ**.

1. Jean 8, 28.

2. Gen. 37, 27.

3. Jean 9, 2.

4. Jean 7, 12.

5. EM. dans la *chrestomathie* ; voir aussi d'autres exemples à la même page.

6. Hébr. 11, 13.

Cette sorte de proposition offre deux cas selon que le sujet réel est au dernier rang ou au premier.

Premier cas. Le sujet est au dernier rang, la copule au milieu. 360

C'est le cas le plus fréquent ; il s'emploie surtout quand le prédicat est un pronom absolu, personnel (8), démonstratif (5) ou interrogatif (6), ou bien un nom qu'on veut mettre en relief :

(8) **ἄποκ πε πῶς** « je suis le Seigneur **انا هو الرب** »¹.

(5) **φᾶλ πε παῦνηρ** « voici mon fils **هذا هو ابني** »².

(5) **θαλ τε τμετμεορε** « tel est le témoignage **هذه هي الشهادة** »³.

(5) **πᾶλ πε πῆσαλ** « telles sont les paroles »⁴.

(6) **οὔ πε φᾶλ** « qu'est-ce que cela ? »⁵.

ωοατ ἡψηρ πε πᾶλ ἡτε πωε « ceux-ci étaient les trois fils de Noé »⁶.

(7) **οὔπῃψτ πε πῶς** « grand est le Seigneur »⁷.

Quand il y a deux adjectifs, le second prend la particule de liaison **ἡ** :

(7) **οὔρεψηπζητ οτορ ἡπᾶντ πε πῶς** « le Seigneur est clément et miséricordieux »⁸.

S'il y a plus de deux adjectifs, le second et les suivants se renvoient de préférence après la copule :

φᾶλ οὔβελλε πε ἡκοῦρ ἡεβο ἡβᾶλε « il est aveugle, sourd, muet, boiteux »⁹.

1. Ex. 20, 2.

2. Mt. 3, 17.

3. Jean 1, 19.

4. Bar. 1, 1.

5. Ex. 14, 5.

6. Gen. 9, 19.

7. Ex. 18, 11.

8. Ps. 144, 8.

9. G. 23.

Règles de l'accord.

361 1. Les règles de l'accord ne sont bien appliquées que lorsque le prédicat est un pronom de la 3^e pers. (5) (6); quand c'est un pronom de la 1^{re} ou de la 2^e pers. sing. ou plur. (8), on emploie généralement ΠΕ.

(8) ἀπολ τὰρ πε πτερφεῖ ἵτε φῦ « car nous sommes le temple de Dieu »¹.

(8) ἦοο πε ἰψοῦρη ἡποῦβ ἡκαθαρος « tu es l'encensoir d'or pur »².

(8) ἦωτελ πε φωτῶνι ὑπικocos « vous êtes la lumière du monde »³.

2. Lorsque le prédicat et le sujet sont des noms du même genre et du même nombre, ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde avec eux (9); dans le cas contraire, on emploie toujours ΠΕ (10).

(6) εὐσταθία τε ταῦτα « Eustathia est ma mère »⁴.

(9) γὰρ γεννητος πε πατοῦ « mes parents sont païens »⁵.

(10) τῆ πε παρονος « le ciel est mon trône »⁶.

362 *Deuxième cas.* Le sujet est au premier rang, la copule au dernier.

Le sujet se met en évidence, en tête de la proposition, les autres éléments gardent leur place respective :

ἰσος οὐαυαθος πε « le Seigneur est bon ».

Dans ce cas ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde en genre et en nombre avec le sujet :

1. 2 Cor. 6, 16.

2. Th. 61.

3. Mt. 5, 14.

4. Kef. 407.

5. Kef. 407.

6. Act. 7, 49.

†σαρξ οτασθελις τε « la chair est faible »¹.

πλωσθ μελ οτλιψ† πε περτατης δε εαπ-
κοτα πε « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu
nombreux »².

χαμ δε φιωτ ηχαλαα πε « Cham est le père de
Chanaan »³.

Lorsque le sujet est un pronom absolu, on peut remplacer la
copule par ce pronom :

αποκ πω αποκ δε ητε παρα ι εβολθεν ρωφ
υπιωτηρ « qui suis-je, moi, pour que mon nom sorte de la
bouche du Sauveur ? »⁴.

ηοοκ οτ εβολθεν πακας ηοοκ « oui, tu es de mes os,
toi »⁵.

La proposition nominale avec **πε τε πε** peut rendre le sens 363
de l'imparfait au moyen de l'auxiliaire **πε**. La place ordinaire de ce-
lui-ci est immédiatement avant le prédicat :

θεν ταρχη πε πσαχ πε « au commencement était le
Verbe »⁶.

οτοζ πε οτπο† πε πσαχ « et le Verbe était
Dieu »⁷.

πωε πε οτρωμ ηομν πε « Noé était un homme
juste »⁸.

πα πε εαπεττελις πε « ceux-ci étaient nobles »⁹.

Rarement le sujet se place entre **πε** et le prédicat :

οιτωε πε παρωμ οτομν πε « vraiment cet hom-
me était juste »¹⁰.

1. Mt. 86, 41.

4. AM. 96

7. Jean 1, 1.

10. Luc 23, 47.

2. Luc 10, 2.

5. Gen. 29, 14.

8. Gen. 6, 9.

3. Gen. 9, 18.

6. Jean 1, 1.

9. Act. 17, 11.

III. PROPOSITION NOMINALE AVEC Ε.

- 364 Lorsque la proposition nominale, simple (354) ou avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (356), se trouve dans le cas du 3^e présent (238), elle est précédée de l'auxiliaire Ε :

πως η̄οοκ ο̄τι ο̄τα δᾱι κερετιη̄ ε̄τοτ̄ ε̄σω ε̄ αποκ ο̄τε̄ζη̄μι η̄σαμαρῑτης « comment toi, Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »¹.

ᾱρη̄εμ̄ι ε̄ πε̄ρη̄τω̄ο̄ η̄ε̄ρο̄ο̄ πε̄ ε̄ρη̄χῑ δ̄ε̄λ̄ π̄ῑμ̄ε̄ζᾱτ̄ « il le trouva mis au tombeau depuis quatre jours »².

- 365 Lorsque la proposition est négative, on néglige généralement d'écrire Ε devant η̄ :

ᾱρη̄ᾱτ̄ ε̄ ο̄τ̄ρω̄μῑ μ̄ᾱᾱτ̄ η̄τ̄ζε̄β̄ε̄σω̄ μ̄π̄ῑζο̄ν̄ το̄ῑ ζ̄ω̄τ̄η̄ Δ̄η̄ « il vit un homme sans l'habit nuptial »³.

IV. PROPOSITION NOMINALE NÉGATIVE.

- 366 La négation de la proposition nominale s'obtient au moyen de Δ̄η̄ qu'on place après le prédicat, jamais après le sujet.

αποκ ο̄τ̄ρω̄μῑ Δ̄η̄ « je ne suis pas un homme »⁴.

Négation avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

ο̄τ̄ με̄θ̄η̄μῑ Δ̄η̄ τε̄ « ce n'est pas la vérité »⁵.

αποκ Δ̄η̄ πε̄ π̄χ̄ς « ce n'est pas moi qui suis le Christ »⁶.

τᾱμε̄τ̄με̄ο̄ρε̄ ο̄τ̄η̄μῑ Δ̄η̄ τε̄ « mon témoignage n'est pas vrai »⁷.

Quand le prédicat a l'article ο̄τ̄ on peut employer η̄ . . . Δ̄η̄ :
πᾱῑρω̄μῑ η̄ ο̄τ̄ ε̄βο̄λ̄ ζ̄η̄τε̄λ̄ φ̄τ̄ Δ̄η̄ πε̄ « cet homme ne vient pas de Dieu »⁸.



1. Jean 4, 9.
4. Ps. 21, 7.
7. Jean 5, 31.

2. Jean 11, 17.
5. MS. 423.
8. Jean 9, 16.

3. Mt. 22, 11.
6. Jean 1, 20.

CHAPITRE XVIII.

UNION DES PROPOSITIONS ENTR'ELLES.

Les propositions coordonnées sont reliées entr'elles de différentes manières : 367

1. Souvent elles se suivent sans conjonction :

ԱԳՏԱՈԳ ԱԳԱՕՄՅ « il se leva et marcha »¹.

Ceci a lieu surtout lorsque le verbe est au subjonctif (252).

ԴՆԱՏՈՐՈՐ իՒՏԱՅԵ ՆԻՅ ԷԶՕՐՆ իՒՏԱԶԵԱՅ « je me lèverai, j'entrerai, je m'assiérai »².

2. La conjonction ordinaire des propositions est **ՕՐՕԶ** :

ՕՐՕԶ ՈԷՔԵ ՓԴ ԶԵ ԱՐԵԳՄԱՆ իՔԵ ՕՐՕՐԱՆՆ ՕՐՕԶ ԱԳՄԱՆ իՔԵ ՕՐՕՐԱՆՆ ՕՐՕԶ ԱԳՆԱՐ իՔԵ ՓԴ Ե ՈՅՕՐԱՆՆ ԶԵ ՆԱՆԵԳ « et Dieu dit : Que la lumière soit faite, et la lumière fut faite, et Dieu vit que la lumière était bonne »³.

ՕՐՕԶ s'emploie aussi pour relier une proposition principale à une proposition conditionnelle :

ԵՄԱՆ ԱԿՄԱՆՐԻ ԱՆԱՅԱՋՆ ՕՐՕԶ ԵԳԵԴՃՕԱ ՆԱԿ իՔԵ ՓԴ « si tu fais cela, Dieu te rendra fort »⁴.

3. Souvent les propositions se suivent tantôt sans conjonction, tantôt avec **ՕՐՕԶ** : 368

ԵՒԱՐԻ ԶԵ ԷԶՕՐՆ ԱՐՆԱՐ ԵՐՎՕՐ իՔԵ ՆԶԵԼԼՈՒ

1. MS. 422.

2. OSE. 5.

3. Gen. 1, 3 et 4.

4. Ex. 18, 23.

CHAPITRE XIX.

PROPOSITION INTERROGATIVE.

L'interrogation peut être indiquée en copte uniquement par le ton de la voix, par un pronom interrogatif (100-107) ou par un ad-
verbe.

Le verbe est généralement à un temps secondaire (2° et 3° prés.
et fut., 2° parfait).

1. *Par le ton de la voix.*

L'interrogation n'est indiquée par aucune particule ; elle se re- 371
connaît seulement d'après le contexte :

ⲡⲉⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲟⲣⲟ ⲡⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲁⲓ « tu es le roi des
Juifs ? »¹.

ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲉ ⲁⲡ ⲉⲃⲟⲗⲥ « ne fallait-il pas la délier ? »².

ⲉⲕⲡⲁⲅⲉⲙⲥⲓ ⲡⲁⲧⲱⲗⲏⲗ « tu resteras sans prier ? »³.

Pour l'interrogation au 2° présent, voir 237 ; au 2° futur,
voir 240, 2.

2. *Interrogation au moyen d'adverbes.*

1. ⲑⲱⲡ (ⲩ. ⲧⲱⲡ) « où ? » sans mouvement ; ⲉⲑⲱⲡ « où ? » 372
avec mouvement ; ⲉⲃⲟⲗ ⲑⲱⲡ « d'où ? ».

1. Luc 23, 3.

2. Luc 13, 16.

3. MS, 423.

ΘΩΠ s'emploie au 2^e présent ; le sujet vient au second rang sans ἦξε :

ΑΥΘΩΠ ΠΗ ΕΤΑΥΤΖΑΠ ΕΡΟ « où sont ceux qui t'accusaient ? ».

ἦΘΟΚ ΟΥΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où es-tu ? »¹.

373 2. ΑΠ (Σ. ΕΠ) « est-ce que ? ». Cette particule se distingue de la négation ΑΠ en ce qu'elle commence toujours la proposition tandis que ΑΠ négatif est toujours au second rang.

ΑΠ interrogatif s'emploie surtout dans la proposition nominale :

ΑΠ ΦΑΙ ΑΠ ΠΕ ΠΙΣΑΧΙ ΕΤΑΠΧΟΥ ΠΑΚ « n'est-ce pas ce que nous t'avions dit ? »².

ΑΠ ΟΥΟΠΨΧΟΜ ἦΤΕ ΟΥΑΥΑΘΟΠ ΨΩΠΙ ΕΒΟΛ ΉΕΠ ΠΑΖΑΡΕΘ « peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? »³.

ΑΠ ΤΕΡΑΨΕ ΠΕ ΠΕΜ ΠΑΙΡΩΜ « t'en iras-tu avec cet homme ? »⁴.

374 3. ΜΗ (μή), employé dans une proposition négative, suppose la réponse affirmative, et, dans une proposition affirmative, la réponse négative :

ΜΗ ΤΧΙΧ ΑΠΒΟΙΣ ΠΑΡΑΨΟΥ ΑΠ « est-ce que la main du Seigneur ne leur suffira pas ? »⁵.

ΜΗ ΤΨΥΧΗ ΟΥΟΤ ΑΠ Ε ΤΉΡΕ « est-ce que l'âme n'est pas supérieure à la nourriture ? »⁶.

ΜΗ ΑΠΟΚ ΠΟΥΡΙΤ ΑΠΑΣΟΠ « suis-je le gardien de mon frère ? »⁷.

1. Jean 19, 9.

2. Ex. 14, 12.

3. Jean 1, 47.

4. Gen. 24, 58.

5. Nomb. 11, 23

6. Mt. 6, 25.

7. Gen. 4, 9.

ԱՆ յԱՅՈՐ ՈՐ ՄԵՆ ՍԵՐԵՃՈՐ ԱՐԿԱՆԶԵԼՃԻՆՈՐ
 ԱՆ ՇԵՆԱՐԱՍՈՐ « est-ce que les moutons et les bœufs, si on
 les égorge, leur suffiront ? »¹.

Pour l'interrogation avec condition, voir 345.

3. Double interrogation.

Dans la double interrogation la seconde partie est introduite 375
 par ՄԱՆ « ou bien » :

ՕՐ ԵՅՈՒ ԶԵՆ ԴՓԵ ՈՐ ՄԱՆ ՕՐ ԵՅՈՒ ԶԵՆ ՆԻՐԱՄԻ
 ՈՐ « vient-il du ciel ou des hommes ? »².

ԵՐԾԻՏԵԼՈՑ ԻՄԵ ՈՐ ԵՔԻՆՈՑ ԻՄՈՒՄՈՐ ԻՄԻՍԻՆ-
 ՈՐ ՄԱՆ ԻՄՈՒՄՈՐ ԻՄԻՍԻՆՈՐ « par qui se font-ils payer
 le tribut ou le cens ? Par leurs enfants ou par les étrangers ? »³.

ԻԹՈՔ ՈՐ ՓԻԵՆՈՐ ՄԱՆ ԻՄԵՆՈՐՄԻ ԵՅՈՒ ԶԵ-
 ՄԱՆ ԻՔԵՐԱՆ « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en
 attendre un autre ? »⁴.

Lorsque le premier membre est précédé de ԱՆ, le second peut
 l'être aussi :

ԱՆ ՊՄՈՐ ԵՔ ԱՆ ՕՐՄԱՆ ՈՐ ԵՔ ԱՆ ՕՐՄՈՐՄԱՆ ՈՐ ԵՔ
 ԱՆ ՕՐՄԱՆ « est-il fort ou faible ? est-il petit ou grand ? »⁵.

« Ou non, ՆԱ » se traduit par ՄԱՆ ԱՄՈՐ :

ԱՆ ՈՐՈՐ ՄՈՐ ԻՄԻՄԵՆ ՄԱՆ ԱՄՈՐ « le Seigneur est-il
 parmi vous, ou non ? »⁶.

ՇՄԵ ԵՒՄՈՐ ԱՄՈՐ ՄԱՆ ԱՄՈՐ « faut-il payer le
 tribut au roi, ou non ? »⁷.

1. Nomb. 11, 22.

4. Mt. 11, 3.

7. Mt. 22, 17.

2. Mt. 21, 25.

5. Nomb. 13, 18.

3. Mt. 17, 25.

6. Ex. 17, 7.

4. *Interrogation indirecte.*

- 376 L'interrogation indirecte est indiquée par **ἥ** ; pour le reste elle ressemble à l'interrogation directe :

ἤ **ἵ** **τε** **π** **λ** **α** **ῥ** **ἥ** **ε** **ῥ** **ἴ** **η** **ο** **ῥ** **ἥ** **ε** **κ** **λ** **ι** **α** **ς** **π** **τ** **ε** **ῥ** **λ** **α** **ῥ** **ἡ** **ε** **ῥ** « laisse-le, voyons si Elie viendra le sauver »¹.

ῥ **ἡ** **π** **η** **ε** **τ** **α** **ῥ** **ς** **ω** **τ** **ε** **μ** **ἥ** **ε** **ο** **ῥ** **π** **ε** **τ** **α** **ἵ** **χ** **ο** **ῥ** **π** **ω** **ο** **ῥ** « interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit »².

ε **π** **ἵ** **π** **τ** **α** **β** **ο** **ἡ** **τ** **ο** **ῥ** **ἥ** **ε** **λ** **η** **ς** **ε** **π** **λ** **α** **μ** **ο** **ῥ** **ῥ** **ἡ** **ς** **α** **π** **α** **ρ** **ο** **ς** **ῥ** **α** **π** **ἡ** **ἡ** **μ** **ο** **ἡ** « pour éprouver s'ils observeront ma loi ou non »³.

- 377 On emploie l'interrogation indirecte après le verbe **οἶσθαι** « savoir », lors même que celui-ci a déjà un complément direct :

π **α** **ῥ** **ς** **ω** **ο** **ῥ** **ἡ** **ἡ** **μ** **ο** **ῥ** **λ** **η** **π** **ε** **ἥ** **ε** **ο** **ῥ** **π** **ε** « ils ne savaient pas ce que c'était »⁴.

ἡ **π** **ε** **κ** **ο** **ῥ** **ω** **ἡ** **τ** **ἥ** **ε** **λ** **π** **ο** **κ** **π** **ἡ** **ἡ** « tu ne sais pas qui je suis ? »⁵.



1. Mt. 27, 49.

2. Jean 18, 21.

3. Ex. 16, 4.

4. Ex. 16, 15.

5. Kef. 416.

CHAPITRE XX.

PROPOSITION RELATIVE.

La proposition relative est celle qui commence par un pronom 378
relatif, que ce pronom soit sujet ou complément. Elle est très fré-
quente en copte. Elle peut être exprimée :

1. Au moyen des temps formés de **e epe**.
2. Au moyen du relatif **et ete**.

e epe s'emploient avec un antécédent *indéterminé*, c.-à-d. qui
n'a point d'article ou qui a l'article indéfini.

et ete s'emploient avec un antécédent *déterminé* par l'article
défini ou ses dérivés.

L'antécédent est un substantif ou un pronom démonstratif.

L'emploi de ces mots peut être résumé dans le schéma sui-
vant :

Ant. déterminé.	Ant. indéterminé.
-----------------	-------------------

Devant l'infinitif et le qualificatif : et- et ≠	epe- e ≠
---	-----------------

Devant un nom, etc. : ete-	epe- e-
-----------------------------------	----------------

e- s'emploie avec la copule **ne te ne**, quelquefois avec **on-
on** **umon**, jamais avec le verbe.

epe- s'emploie aussi avec **onon umon** ou avec le verbe,
mais jamais avec **ne te ne**.

La proposition relative peut être verbale ou nominale .

Verbale : **ϥη e-tenawon umon tenaxi umon**

« ce que nous savons, nous le disons »¹.

Nominale : ΠΕΠΩΤ ΕΤ-ΖΕΝ ΠΙΦΗΟΥ « notre Père qui êtes aux cieux ».

La syntaxe de ces deux propositions est la même. Nous allons en donner des exemples pour les principaux temps.

1. Indicatif présent.

330 Lorsque l'antécédent est indéterminé, on emploie **ερε- ε** c.-à-d. le 3^e présent (238), **ε** dans la prop. nominale :

Lorsque l'antécédent est déterminé, on emploie **ΕΤ ΕΤΕ**, qui donne :

Avec les suffixes :

Sing.	1. ε†	Pl.	1. ετεπ
	2 m. ετεκ		2. ετετεπ
	f. ετε		
	3 m. ετεϛ		3. ετοϛ
	f. ετες		

Dans la proposition nominale : **ΕΤ- ΕΤΕ-**.

Antécédent déterminé : ΠΑΥΛΙΝΙ ΕΤΕΚ-ΙΡΙ ΰΰωϛ « ces prodiges que tu accomplis »².

ΦΰΑ Ε†ϣοπ ΰΰοϛ « le lieu où je suis »³.

ΠΙϣλολ ετε πδουc πε πεϛποϛ† « le peuple qui á le Seigneur pour Dieu »⁴.

ΦΗ ΕΤ-ζεμcι ρϛ πδροποc « celui qui est assis sur le trône »⁵.

1. Jean 3, 11.
4. Pr. 23, 12.

2. Jean 3, 2.
5. Ex. 11, 5.

3. Jean 14, 3.

Antécédent indéterminé : **οἱ ἄνθρωποι ἐκ τοῦ ἐπενεχτοῦ** « un homme qui descend »¹.

οἱ ἄνθρωποι ἐκ τοῦ στενωποῦ « un homme qui a la main desséchée »².

οἱ ἄνθρωποι ἐκ τοῦ Ἰωσήφ « un homme qui s'appelle Joseph »³.

Lorsque **πε** se trouve immédiatement devant **ετ**, les deux **ε** 381 se contractent souvent en un seul :

ὁ κύριος πετι τοῦ σοφίας « c'est le Seigneur qui donne la sagesse »⁴.

ὁ πεταφθεῖς τεκνον « qui a déchiré ta tunique ? »⁵.

ὁ κύριος πετι τοῦ ὅτου κύριος πετωσθ « autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne »⁶.

2. Futur.

Le futur se forme de la même manière que le présent, il suffit 382 d'ajouter **π**- ou **ε**- devant l'infinitif :

Antécédent déterminé : **πλεθὸς ἐτοίμασθαι πᾶσι** « la nation qu'ils serviront »⁷.

ὁ ἐπὶ πλεθὸς πᾶσι πᾶσι « celui que le Seigneur vous donnera »⁸.

1. Luc 10, 30.

2. Mc. 3, 1.

3. Luc 1, 27.

4. Pr. 2, 6.

5. MS. 49.

6. Jean 4, 37.

7. Gen. 15, 14.

8. Ex. 12, 25.

παρητή πε ετεκεῖαι « c'est ainsi que tu agiras »¹.

λη ετεφεοται εβολ ἡμωυ « les choses dont il mangera »².

Antécédent indéterminé : οτοη οτηνη ετηαχο « il y en a beaucoup qui diront »³.

ἡμοη ελι εηελ ηκαεη εηαι εαροη « il n'est personne sur la terre qui viendra à nous »⁴.

3. Parfait.

383 Quand l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ devant le 1^r parfait (244); quand il est indéterminé, on emploie Ε devant le même temps. La 2 p. pl. déterminée est ΕΤΑΡΕΤΕΛ.

Antécédent déterminé : Ξελ ηιχοη ετα ποτρο θεο-
λωσιο οτωρη ηιω « au temps où le roi Théodose m'envo-
ya chercher »⁵.

ηεσωη εταητακο « mon mouton qui était perdu »⁶.

αηι ε ηηηα ετα φποηη χοη ηα « il vint à l'endroit
dont Dieu lui avait parlé »⁷.

Antécédent indéterminé : ἡφρηη ηοηκετοη εαητακο
« comme un vase qui a été brisé »⁸.

ηε οτοη οτωηη ηηεβιοεη ε αηδο ηοηαεαλο-
ηη « il y avait un homme, maître d'un champ, qui avait planté une
vigne »⁹.

1. Ex. 22, 30.

2. Deut. 28, 55.

3. Mt. 7, 22.

4. Gen. 19, 31.

5. Z. 28.

6. Luc 15, 6.

7. Gen. 22, 3.

8. Ps. 30, 13.

9. Mt. 21, 33.

4. *Imparfait* παρε, *présent d'habitude* ψαρε.

On emploie **Ε** devant l'auxiliaire (παρε, ψαρε) quelque soit 384
l'antécédent ; **ΕΤΕ** ne s'emploie que lorsqu'il fait partie d'un relatif
démonstratif (97, 99).

πυα επαρε ιωαννης τωου θυμου « le lieu où
Jean baptisait »¹.

πυηνιη επαφρη θυμου « les prodiges qu'il fai-
sait »².

πρωυ ελατ εφρη φρο θυηνι « les hommes qui é-
taient à la porte de la maison »³.

5. *Proposition relative négative.*

a) Avec **Η** . . . **ΑΗ**.

On emploie **ΕΤΕ Η** — **ΑΗ** quand l'antécédent est déterminé, 385
Ε Η — **ΑΗ** quand il est indéterminé.

Il arrive souvent que **Ε** se confond avec la voyelle de **Η** et ne
s'écrit pas ; d'autres fois c'est **Η** qui disparaît.

Antécédent déterminé : πηφω ετε ησесωουη θυμου
ΑΗ « le filet qu'ils ne connaissent pas »⁴.

Antécédent indéterminé : οφρωυ ηφхе ελι ηсαχι αη
εφρηεου « un homme qui ne dit rien de sûr »⁵.

b) Avec les auxiliaires négatifs.

On emploie **ΕΤΕ** quand l'antécédent est déterminé, **Ε** quand 386

1. Jean 1, 28.

4. Ps. 34, 5.

2. Jean 2, 23.

5. Pr. 2, 12.

3. Gen. 19, 11.

1. Sans conjonction.

Le 3^e présent et le 3^e futur peuvent parfois exprimer par eux-mêmes la condition :

ἴθουκ δε εκπαιτωβζ μαψε πακ εἵοτην επεκ-
ταλλουπ « mais toi, si tu veux prier, entre dans ta chambre »¹.

Le plus souvent cependant, dans ces sortes de propositions, la condition est exprimée par εψωπ (391).

Une proposition conditionnelle très fréquente est celle qui est formée de ε- et de l'imparfait παρε (248) ou de l'auxiliaire πε avec οτοп ἔλλουп (302), avec πε τε πε (363).

Elle énonce une condition qui n'est pas censée pouvoir se réaliser ; c'est plutôt un souhait.

Dans la proposition principale qui vient au second rang, on emploie généralement l'imparfait du futur (243) :

επακχη ἔπαμα παρε παсон παμου απ πε
« si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort »².

επαρε πλεβνη εμ παφпаρωс πε « si le maître de la maison savait, il veillerait »³.

επε οτοпψχομ « s'il était possible »⁴.

επε φτ πετεпωт πε παρετεппаμεпгт πε
« si Dieu était votre père, vous m'aimeriez »⁵.

επε ἔλλουп παппажос пωтеп ап « sinon, je ne vous l'aurais pas dit »⁶.

1. Mt. 6, 6.

2. Jean 11, 32.

3. Mt. 24, 43.

4. Mt. 24, 24.

5. Jean 8, 42.

6. Jean 14, 2,

2. Avec **ϣαπ**.

390 **ϣαπ** s'emploie avec l'auxiliaire du 2^e présent **αρε** pour exprimer une condition à venir ; il précède la proposition principale :

ακϣαπχωοτ ελι ηρωι κχι εαβολ « si tu le dis à quelqu'un, tu es excommunié »¹.

αρετεπϣαπτχο εροι αποκ δε ηπασωτεμ ερωτεп « si vous me priez, je ne vous écouterai pas »².

аре ϣαπ οταп μοτп ηοτχρωμ ζεп κепη μη гпαρωκε αп ηпгδβωс « si quelqu'un attache du feu à sa poitrine, est-ce qu'il ne brûlera pas ses habits ? »³.

Dans la proposition négative **ϣαπ** est remplacé par **ϣτεμ** :

τпαοτορпк αп ακϣτεμ сμοοτ εροι « je ne te renverrai pas, si tu ne me bénis »⁴.

αρεϣτεμ φτ ϣωпг пемαη « si Dieu n'est pas avec lui »⁵.

3. Avec **εϣωп**

391 **εϣωп** employé seul exprime une condition, un cas qui peut arriver, une éventualité.

Il entre dans la proposition nominale :

εϣωп εβολζеп пгсωοτ пε пекωроп « si ton offrande est un mouton »⁶.

Il s'emploie surtout avec le 3^e présent, le 3^e futur, le subjonctif :

1. Kef. 411.

2. Pr. 1, 28.

3. Pr. 6, 27.

4. Gen. 32, 26.

5. Jean 3, 2.

6. Lévi. 1, 10.

ԵՄԱՍ ԵՏՇԵԱԿ ԻՆԷ ԼԻ ԵՏԺԵԼ ՈՒՅ « si ceux qui sont dans la maison ne suffisent pas »¹.

ԵՄԱՍ ԵԿՈՒՆԻՅ ԻՍՏԱՐՈՒՆ ԵԺՕՒՆ « si tu présentes une offrande »².

ԵՄԱՍ ԻՏԵ ՈՒՐԽԱՆ ԵՐՈՅՅ « si le prince vient à pécher »³.

4. Avec ԵՄԱՍ et ՄԱՆ.

Le plus souvent les deux conjonctions sont employées ensemble : 392

ԵՄԱՍ ԱԿՄԱՆՐԻ ԻՍՈՒՇԱՅ « si tu fais cela »⁴.

ԵՄԱՍ ԱՐԿԱՆԴՅՕ ԵՐՕԿ « si on te prie »⁵.

5. Avec ԵՇԷ.

ԵՇԷ, dans la proposition verbale, exprime une condition réellement représentée comme déjà accomplie. On pourrait le traduire par « puisque » : 393

ԵՇԷ ԱՐԵՏԵԼԿՈՒ ԻՍՈՒ ԽԱ ՈՒՅ ԵԺՕՆ ԱՐՕՐՄԵ ՈՒՅՐ « si (puisque) c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci »⁶.

Dans la proposition nominale, il exprime une simple condition : ԵՇԷ ՕՐԵՅԼԻ ՈՒ ԵՐՈՒՄ ՈՒ « si c'est une bête ou un homme »⁷.

Répété, ԵՇԷ sépare les deux membres d'un dilemme : ԵՇԷ

1. Ex. 12, 4.

2. Lévi. 2, 4.

3. Lévi. 4, 22.

4. Ex. 12, 23.

5. Pr. 1, 11.

6. Jean 18, 8.

7. Ex. 19, 13.

ΚΑΚΩΣ ΛΙΓΑΧΙ « si j'ai mal parlé », *donne la preuve du mal* ; ΙC-
 ΧΕ ΔΕ ΚΑΛΩΣ « mais si j'ai bien parlé » *pourquoi me frappes-*
tu ? »¹.

« Si non » se traduit par ΙCΧΕ ὐμῶν, quelquefois par Ε-
 ΨΩΠ ὐμῶν, rarement par ὐμῶν seul.



CHAPITRE XXII.

PROPOSITION TEMPORELLE.

394 La proposition temporelle est une proposition dépendante qui exprime une circonstance ou une action ayant lieu en *même temps* que celle de la proposition principale. Elle correspond aux propositions françaises commençant par « lorsque, tandis que, comme ».

Elle peut précéder ou suivre la proposition principale dont elle dépend. Elle se construit sans ou avec conjonction.

1. Sans conjonction.

395 Le 3^e présent et le 3^e futur forment par eux-mêmes des propositions temporelles :

εἶπὼς ἡνέκοντο τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ « lorsqu'il était petit, il gardait les moutons de son père »².

1. Jean 18, 23.

2. Kef. 33 1.

նալ եղաւ աստօր ջառնաւ առնալ ի քոյ « tandis qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui »¹.

աստառ եղի ձեռնոյ զգտալ « il arriva, comme ils étaient à la compagnie, qu'il se leva »².

Pourquoi n'es-tu pas venu célébrer notre meurtre երկապտեալ նեկոյ « lorsqu'on allait nous immoler à ton dieu ? »³.

երեփրն ձեռնալ տալ զի եղաւ Բրա « comme le soleil allait se coucher, Abraham fut saisi d'étonnement »⁴.

Le 2^e parfait forme généralement une proposition temporelle (245, 3).

La proposition conditionnelle formée de պալ exprime souvent une condition de temps :

տեղապա ին պա նալ օտոյ զապառապա տեղապա « nous irons là-bas et, lorsque nous aurons adoré, nous reviendrons vers vous »⁵.

2. Avec ԵՃԵԼ.

La préposition ԵՃԵԼ « depuis » s'emploie avec le 3^e présent et le 2^e parfait pour traduire la locution conjonctive « depuis que ».

ԵՃԵԼ եղեալ տոյ « depuis que j'étais dans le sein (de ma mère) »⁶.

ԵՃԵԼ ետալա « depuis que j'ai vu »⁷.

1. Jean 8, 30.

2. Gen. 4, 8.

3. MS. 424.

4. Gen. 15, 12.

5. Gen. 22, 5.

6. Ps. 21, 11.

7. MS. 399.

ΙCΧΕΠ s'emploie aussi avec ἸΠΑΤΕ pour signifier « avant que » dans le passé :

ΙCΧΕΠ ἸΠΑΤΟΤΕΡΒΟΚΙ ἸΜΟΓ « avant qu'il ne fût conçu »¹.

Dans le même sens on emploie ΔΑΤΖΗ ἸΠΑΤΕ :

ΔΑΤΖΗ ἸΠΑΤΕΓΒΙCΓΙΙ « avant de se marier »².

3. Avec des conjonctions grecques.

397 Les principales conjonctions grecques de temps employées en copte sont :

1. ΓΩC (ὥς) « tandis que, tant que », ΓΟCΟΠ, ΕΦΟCΟΠ (ὅσον, ἐφ'ὅσον) « comme, tant que ».

Ces conjonctions s'emploient surtout avec le 3^e présent :

ΓΩC ΕΚΧΗ ΠΕΜΑΓ « tant que tu es avec lui »³.

ΓΟCΟΠ ΕΥΧΗ ΔΕΠ ΠΙΕΡΦΕΙ « comme ils étaient dans le temple »⁴.

ΓΟCΟΠ ΕΡΕ ΠΙΡΕΓΜΩΟΥΤ ΟΓΙ ΕΡΑΤΓ ΓΙΡΕΠ ΦΡΟ ἸΠΙἸΓΑΥ ΔCΨΩΠΙ ἸΧΕ ΟΥCΙΗ « comme le mort se tenait debout à la porte du tombeau, une voix se fit entendre »⁵.

398 2. ΓΟΤΕ, ΓΟΤΑΠ (ὅτε, ὅταν) « quand, lorsque ».

ΓΟΤΕ s'emploie surtout avec un temps second (3^e prés., 3^e fut., 2^e parfait) :

ΓΟΤΕ ΕΓΓΓΟ ΕΡΟΠ ἸΠΕΠCΩΤΕΜ ΕΡΟΓ « lorsqu'il nous prie, nous ne l'écoutons pas »⁶.

ΦΑΙ ΠΕ ΠΙΧΩΜ ἸΘΑΜΙΟ ἸΤΦΕ ΠΕΜ ΠΚΑΓΙ ΓΟΤΕ

1. Luc 2, 21.

2. Z. 61.

3. Mt. 5, 25.

4. AM. 15.

5. HM. 227.

6. Gen, 42, 21.

ΕΤΑΦΨΑΠΙ « voici le livre de la création du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent (créés) »¹.

Au lieu de **ΖΟΤΕ** on trouve rarement **ΕΠΟΙΣ** (ἐν οἷς) :

ΕΠΟΙΣ ΕΤΑΘΩΟΥΤ ΑΦΕΡΓΗΤΕ ΙΧΟΣ « quand ils se furent réunis, il commença à dire »².

ΖΟΤΑΠ est généralement suivi du conditionnel :

399

ΠΙΙ ΕΤΠΑΨΑΠΘ ΖΟΤΑΠ ΑΡΕΨΑΠ ΦΠΟΥΤ Τ Ι- ΠΑΙ « qui pourra vivre, lorsque Dieu aura donné ces choses ? »³.

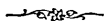
ΖΟΤΑΠ ΑΙΨΑΠΓΙΟΥ ΙΓΑΠΕΘΠΟΣ ΕΒΟΛ « lorsque je chasserai les étrangers »⁴.

On trouve aussi **ΖΩΣΤΕ, ΖΟΣΤΕ** (ὥς δε), dans le sens de « comme, lorsque », avec le 2° parfait :

ΖΩΣΤΕ ΕΤΑΨΘΑΠΤ Ε ΤΠΥΛΗ « comme il se fut approché de la porte »⁵.

ΖΟΣΤΕ ΕΤΑΨΧΕΠ ΤΠΙ ΑΠΠΙΨΑΟΥ « lorsqu'il eut goûté l'eau »⁶.

Pour l'expression de la proposition temporelle au moyen de l'infinitif et de **ΜΕΠΕΠΣΑ**, voir 265 ; au moyen du substantif verbal et de **ΘΕΠ**, voir 274, 275.



1. Gen. 2, 4.
4. Ex. 23. 18.

2. Luc 21, 1.
5. Luc 7, 12.

3. Nomb. 24, 23.
6. Jean 2, 9.

TABLEAU

DES VERBES VARIABLES ET DE LEURS FORMES.

Infinitif			Qualitatif	
absolu	construit	pronominal		
ᲁᲘᲗᲗ	—	—	ᲁᲘᲗᲐᲠ	guérir
ᲁᲡᲗᲗ	—	—	ᲐᲡ	multiplier
ᲑᲗᲘᲗ	—	ᲑᲗᲘᲞ	—	scier
ᲑᲐᲑᲑᲑᲑ	ᲑᲑᲑᲑᲑᲑ-	ᲑᲑᲑᲑᲑᲐᲞ	ᲑᲑᲑᲑᲑᲐ	jeter
ᲑᲗᲗ	ᲑᲑᲗ-	ᲑᲐᲗᲞ	ᲑᲗᲗ	délier
ᲑᲗᲡ	ᲑᲗᲡ- ᲑᲑᲡ-	ᲑᲗᲡᲞ	ᲑᲗᲡ	dépouiller
ᲐᲗᲗᲗᲐ	ᲐᲗᲗᲗᲑ-	ᲐᲗᲗᲗᲐᲞ	ᲐᲗᲗᲗᲐᲠᲠᲠ	faire
ᲐᲑᲑᲗᲐ	ᲐᲑᲑᲗᲑ-	ᲐᲑᲑᲗᲐᲞ	ᲐᲑᲑᲗᲗᲐᲠᲠᲠ	abaissier
ᲐᲗᲗᲗ	—	—	ᲐᲗᲗᲗ	s'enivrer
ᲐᲗᲗ	ᲐᲗᲗ-	—	—	verser goutte à goutte
ᲐᲗᲗᲗᲐ	ᲐᲗᲗᲗᲑ-	ᲐᲗᲗᲗᲐᲞ	ᲐᲗᲗᲗᲗᲐᲠᲠᲠ	justifier
ᲐᲗᲑᲑᲗᲐ	ᲐᲗᲑᲑᲗᲑ-	—	—	accoucher
(ᲐᲐᲕᲐᲑᲕ) ¹	—	—	ᲐᲑᲕᲐᲑᲕ	imprimer

1. Les formes entre parenthèses n'ont pas encore été trouvées dans les textes.

ΘΟΠΤΕΠ	ΤΕΠΘΩΠ-	ΤΕΠΘΩΠ/	ΤΕΠΘΩΠΤ	comparer
ΘΟΨΤΕΨ	—	—	—	verser goutte à goutte
ΘΟΪΘΕΪ	—	ΘΕΪΘΩΪ/	ΘΕΪΘΩΪ	mélanger, fréquenter
ΘΟΖ	—	—	ΘΕΖ	troubler
ΘΡΟ	ΘΡΕ-	ΘΡ/	—	faire
ΘΡΩΨΡΕΨ	—	—	ΘΡΕΨΡΩΨ	devenir rouge
ΘΩΞΥ	—	ΘΟΞΥ/	—	marquer
ΘΩΚ	—	—	—	allumer
ΘΩΚΕΥ	ΘΕΚΕΥ-	ΘΟΚΕΥ/	ΘΟΚΕΥ	dégainer
ΘΩΚC	ΘΕΚC-	ΘΟΚC/	ΘΟΚC	transpercer
ΘΩΛΕΞ	ΘΕΛΕΞ-	ΘΟΛΞ/	ΘΟΛΕΞ	souiller
ΘΩΛΕΥ	—	ΘΟΛΕΥ/	—	souiller
ΘΩΛC	—	—	ΘΟΛC	s'enfoncer
ΘΩΥ	—	ΘΟΥ/	ΘΗΥ	fermer
ΘΩΥC	ΘΕΥC-	ΘΟΥC/	ΘΟΥC	ensevelir
ΘΩΟΥΤ	ΘΟΥΕΤ-	ΘΟΥΩΤ/	ΘΟΥΗΤ	réunir
ΘΩΡΠ	ΘΕΡΠ-	ΘΟΡΠ/	—	coudre
ΘΩΤ	ΘΕΤ-	ΘΟΤ/	ΘΗΤ	mêler
ΘΩΨ	ΘΕΨ-	ΘΑΨ/	ΘΗΨ	définir
ΘΩΪ	ΘΕΪ-	ΘΑΪ/	ΘΗΪ	mélanger
ΘΩΖΕΥ	ΘΑΖΕΥ-	ΘΑΖΕΥ/	ΘΑΖΕΥ	appeler
ΘΩΖC	ΘΕΖC-	ΘΑΖC/	ΘΑΖC	oindre
ΙΠΙ	ΕΠ-	ΕΠ/	—	conduire, porter
ΙΠΙ	—	—	ΟΠΙ	ressembler
ΙΡΙ	ΕΡ-	ΑΙ/	ΟΙ	faire
ΙΩ ΙΩΙ	ΙΑ-	ΙΑ/	ΙΩΟΥ	laver

յարբա	—	—	յօրբա ¹	contempler
յարբ	—	յօրբ	—	considérer
յաւ	—	—	յիւ	hâter
յայ	բայ-	ապ	ապի	suspendre
կեռի	—	—	կեռիաօր	être gras
կիւ	կեւ-	—	—	mouvoir
(կօճեճ)	—	կեճկաւ	կեճկաւ	renverser
—	—	կօղաւ	կօղաւ	envelopper
կօղ	կեղ-	կաղ	կեղ	dompter
կտօ	կտե-	կտօ	կտիօր	entourer
կաճ	կեճ-	կօճ	կիճ	doubler
կաւ	կեւ-	կօւ	կիւ	peler
կալ	կել-	կօլ	—	plier
կալի	կելի-	կօլի	կօլի	voler مرق
կալի	կելի-	—	կօլի	fléchir
կարգ	կերգ-	—	կօրգ	abolir
կարի	կերի-	կօրի	կօրի	couper
կաւ	կեւ-	կօւ	կիւ	embaumer
կատ	կետ-	կօտ	կիտ	construire
կայ	կայ-	կայ	—	briser
կալ	կետ-	կօտ	—	entourer
լալօ	լալե-	լալա	լալիօր	enduire
լիւի	—	—	լօւի	être en délire
լօկաւ	—	—	լեկաւ	amollir
լօղաւ	—	լեղաւ	լեղաւ	corrompre

λωβω	—	λοβω	λοβω	brûler
λωκ	—	—	ληκ	être tendre
λωκε, λογξ	—	λοκε, λοξ	λοκε	mordre, piquer
λωμ	—	—	λομ	se flétrir
λωμε	—	—	λόμε	pourrir
λωε	λεε-	λαε	λαε	broyer
λωψα	λεψα-	—	—	troubler
λωφ	—	—	λοφ	se corrompre
λωθεμ	—	—	λαθεμ	faire bouillir
λωχα	—	λοχα	—	coller, cesser
λωχε	λεχε-	λοχε	—	lécher
με	μεπρε-	μεπριτ	μεπριτ ¹	aimer
μει	μεε-	μαε	μοε	enfanter
μειψ	μεψ-	μαψ	μειψ	frapper
μικα	—	—	μοκα	souffrir
μοκμεκ	μεκμεκ-	μεκμοτ	—	considérer
μοκα	—	μοκα	—	faire souffrir
—	μελθ-	μολθ	—	serrer, lier
μοπ	—	μεπλητ	—	faire paître
μοτ	μεετ-	μεετω	—	haïr
μοτ	—	—	μωοτ	mourir
μοτλα	—	μολα	μολα	saler
μοτλα	—	μολα	μολα	enlacer
μοτπ	—	—	μππ	rester, durer
μοτπκ	μεπκ-	μοπκ	μοπκ	former, cesser

1. Ce mot est employé seulement comme substantif, « ami ».

աօրք	աեր-	աօր՝	անր	lier
աօրշտ	աշտ-	աօշտ՝	—	parcourir
աօրճտ	աճտ-	աօճտ՝	աօճտ	mêler
աօջ	աձջ-	աձջ՝	աեջ	remplir
աօտօղ	—	—	աօտեղ	reposer
նաջի	—	—	նիջօտ	croire
նօրյ	նա-	—	նիօր	être sur le point de
նօրտ	—	նօտ՝	—	moudre
նօրտգ	նետգ-, նեգտ-	—	—	contourner
նօրշն	նշն-	նօշն՝	նօշն	effrayer
նօրճ	նճ-	նօճ՝	նիճ	jeter
նօրճի	—	նօճի՝	նօճի	asperger
նօջ	նօջ	նեջ-	նեջ	secouer
նօջեք	նաջեք-	նաջեք՝	նաջեք	atteler, seller
նօջեա	նաջեա-	նաջեա՝	—	sauver
նիշօտ	—	—	նաշտ	être dur
օրճալ	—	—	օրօճլ	blanchir
օրել	—	—	օրիօր	s'éloigner
օրյոյ	—	օրաւ՝	—	scier
օրաօր	—	—	օրօաւ	engraisser
օրօւթեղ	—	օրեւթաւ՝	օրեւթաւ	élargir
օրօտօրեւ	—	—	օրեւտօրաւ	verdir
օրօշօրեւ	օրեւշօրեւ-	օրեւշօրաւ՝	—	battre
օրօջ	օրձջ-	օրձջ՝	օրեջ	ajouter
օրօճօրեւ	—	օրեւճօրաւ՝	—	mâcher
օրաա	օրեա-	օրօա՝	—	manger
օրաւ	օրեւ-	օրօւ՝	օրիւ	ouvrir

ՕՐԱՈԶ	ՕՐԵՈԶ-	ՕՐՕՈԶ	ՕՐՕՈԶ	manifester
ՕՐԱՐՈՒ	ՕՐԵՐՈՒ-	ՕՐՕՐՈՒ	—	envoyer
ՕՐԱԴԵՆ	ՕՐԵԴԵՆ-	ՕՐՕԴԵՆ	ՕՐՕԴԵՆ	transporter
ՕՐԱԴԵՆ	—	ՕՐՕԴԵՆ	ՕՐՕԴԵՆ	percer
ՕՐԱԴԵՆ	—	ՕՐՕԴԵՆ	—	fondre, couler
ՕՐԱԿ	ՕՐԱԿ-	ՕՐԱԿ	—	vouloir
ՕՐԱԿԵՆ	—	—	ՕՐՕԿԵՆ	pétrir
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԵԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	ՕՐՕԿԵՆ	dilater
ՕՐԱԿԵՆ	ՕՐԵԿԵՆ-	ՕՐՕԿԵՆ	ՕՐՕԿԵՆ	broyer
ՕՐԱԶԵՆ	ՕՐԱԶԵՆ-	ՕՐԱԶԵՆ	—	répéter
ՕՐԱԶ	—	ՕՐՕԶ	—	couper
ՕՐԱԶՈՒ	ՕՐԵԶՈՒ-	ՕՐՕԶՈՒ	ՕՐՕԶՈՒ	briser, détruire
ՕՐԱԴԵՆ	ՕՐԵԴԵՆ-	ՕՐՕԴԵՆ	ՕՐՕԴԵՆ	séparer
ՕՐԱԴԵՆ	—	—	ՕՐՕԴԵՆ	être en bonne santé

ՔԱՐՈՒ (ՔԱՐՈՒ) — — ՔԱՐՈՒՈՒՄ se présenter, être soumis à

ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ-	ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ	incliner.
ՔԱՐՈՒ	—	—	ՔԱՐՈՒ	veiller
ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ-	ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ	brûler
ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ-	—	ՔԱՐՈՒ	pousser, croître
ՔԱՐՈՒ	—	ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ	placer à table
ՔԱՐՈՒ	—	ՔԱՐՈՒ	—	mesurer
ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ- ՔԱՐՈՒ-	ՔԱՐՈՒ	—	suffire à
ՔԱՐՈՒ	—	ՔԱՐՈՒ	—	laver
ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ-	ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ	renverser
ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ-	ՔԱՐՈՒ	ՔԱՐՈՒ	jeter, laisser

сѣѣ	—	сѣѣтѣ	—	labourer
сѣ	сѣ-	сѣ	—	boire
сѣѣ	—	—	сѣѣ	être lépreux
сѣѣ сѣѣ сѣѣ-		сѣѣ	сѣѣ	tirer
сѣѣѣ	—	сѣѣѣ	сѣѣѣ	joindre
сѣѣѣ	сѣѣѣ-	сѣѣѣ	—	arracher
сѣѣѣ	сѣѣѣ-	сѣѣѣ	—	effacer
сѣѣѣ	сѣѣѣ-	сѣѣѣ	—	allaiter
сѣѣѣ	сѣѣѣ-	сѣѣѣ	—	créer
сѣѣѣ	сѣѣѣ-	сѣѣѣ	сѣѣѣ	enchaîner
сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ-	сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ	connaître
сѣѣѣѣѣ	сѣѣѣѣѣ-	сѣѣѣѣѣ	сѣѣѣѣѣ	diriger
сѣѣѣ	сѣѣ-	сѣѣ	—	tremper
сѣѣѣ	сѣѣѣ-	сѣѣѣ	—	prier
сѣѣѣ	сѣѣ-	сѣѣ	сѣѣ	répandre
сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ-	сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ	égarer
сѣѣѣ сѣѣѣ	—	сѣѣѣ	—	détruire
сѣѣѣѣ	—	сѣѣѣѣ	—	entendre
сѣѣѣѣ ¹	—	—	сѣѣѣѣ ²	tourner
сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ-	сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ	choisir
сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ-	сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ	purifier
сѣѣѣ	сѣѣѣ-	сѣѣѣ	сѣѣѣ	profaner
сѣѣѣѣѣ сѣѣѣѣѣ —		сѣѣѣѣѣ	—	arracher, s'enfoncer
сѣѣѣѣ	—	сѣѣѣѣ	сѣѣѣѣ, сѣѣѣѣ	tisser

1. AM. 254, 4.

2. K. 264.

тешго	тешге-	тешго÷	—	brûler
тешно	—	тешно÷	тешнонот	écraser
тешгот	тешгет-	тешгот÷	тешгот	croire
†	†-	†н÷	†от	donner
тортер	—	тертвр÷	—	fixer
торбо	торбе-	торбо÷	торбнонот	purifier
торно	торне-	торно÷	—	sevrer
торнос	торнес-	торнос÷	—	ériger, res- susciter
торго	торге-	торго÷	—	ajouter
торзо	торзе-	торзо÷	торзнонот	guérir, garder (en santé)
тсзбо	тсзбе-	тсзбо÷	тсзбнонот	instruire
тсно	тсне-	тсно÷	—	rassasier
тсо	тсе-	тсо÷	—	abreuver
тфо	тфе-	тфо÷	—	restituer
твр	тев-	тов÷	тов	sceller
твр	—	тов÷	—	rendre
тврс	тевс-	—	—	sceller
тврз	—	товз÷	товз ¹	prier
твн	—	—	†нн	aiguiser
твнн	теш-	товн÷	товнн	attacher
†вн†	—	—	†овн† ²	s'étonner
(†внн)	—	†овнн÷	—	menacer
†вонн	†еш-	†вон÷	—	lever
†вс	—	†ос÷	†нс	figer

1. Deut. 28, 10.

2. Gen. 43, 33.

ԴԿԵ	—	ԴՕԵ	ԴՕԵ	fixer, in- cruster
ԴԿԻ	—	ԴՕԻ	—	planter
ԴԿԱ	—	ԴԿԱ	—	broyer
ԴԿՈՐԻ	ԴԿՈՐԻ-	ԴԿՈՐԻ	—	dessécher
ԴԿԱԿՈ	ԴԿԱԿԵ-	ԴԿԱԿՈ	ԴԿԱԿՈՐԻ	affliger
ԴԿԱԱ	—	ԴԿԱԱ	—	brûler
ԴԿԱՍ	ԴԿԱՍԵ-	ԴԿԱՍ	ԴԿԱՍՈՐԻ	placer, installer
ԴԿՓ ¹	ԴԿՓԵ ²	ԴԿՓ	—	reconduire
ԴՕ	ԴՕԵ-	ԴՕ	—	planter
ՓԵՐԻ	—	—	ՓԵՐԻՍՈՐ	faire briller
ՓԻՐԻ	—	—	ՓՈՐԻ	fleurir, briller
ՓԻՐԻ ՓԱՐ ՓԵՐ-	—	—	—	annoncer
ՓԻՐԻ	ՓԵՐ-	ՓԱՐ	ՓՈՐԻ	faire cuire
ՓՈՒՈՒՈ ՓՈՒՓԵՐ	—	—	ՓԵՐՓԱՐ	déborder
ՓՈՐՈՐ	—	—	ՓԵՐՓԱՐ	étendre
ՓՈՐՓԵՐ	—	ՓԵՐՓԱՐ	—	mettre en pièces
ՓՈՐ	—	—	ՓԵՐ	parvenir à
ՓԱՆՐ	ՓԵՆՐ-	ՓՈՆՐ	—	blessar
ՓԱՆԻ	ՓԵՆԻ-	ՓՈՆԻ	—	séparer
ՓԱՆ	ՓԵՆ-	ՓՈՆ	—	répandre
ՓԱՆԿ	ՓԵՆԿ-	—	—	puiser

1. P. 268.

2. Bar. 3, 21.

3. P. 290.

փառը	փեռը-	փօռը÷	փօռը	détourner	
փառչ	փեռչ-	փօռչ÷	փօռչ ¹	bouleverser	
փարկ	փերկ-	փօրկ÷	փերկ	arracher	
փարպ	փերպ-	փօրպ÷	փօրպ	étendre	
փարչ	փերչ-	փօրչ÷	փօրչ	diviser	
փաԾ	—	—	փհԾ	s'enfuir	
փաԾը	—	փօԾը÷	փօԾը	sculpter	
փապ	փեպ-	փօպ÷	փապ÷	փհպ	diviser
փապեռ	—	փապռ÷ ²	—	—	trainner
փապեն	—	փօպն÷ ³	փօպեն	—	servir
փաժ	փեժ-	փաժ÷	փհժ	—	fendre
փաժԾ	—	փաժԾ÷	փաժԾ	—	renverser
փաչլ	—	—	—	—	mettre en pièces
չծօծ	կծե-	—	կհծ	—	rafraîchir
չռօռ ⁴	—	—	չհռ ⁵	—	devenir noir
չա	չա-	չա÷	չհ	—	placer
չառ	—	—	չօռ	—	puer
չառ	չեռ-	չօռ÷	չհռ	—	cacher
օճպ	եճպ-	օճպ÷	օճպ	—	oublier
օկեռ	—	—	օկեռ	—	s'attrister
օլ օլլ	ել-	օլ÷	—	—	enlever
օլեռ	—	—	—	—	relever
օլկ	ելկ-	օլկ÷	օլկ	—	contracter

1. Pr. 6, 14.

2. J. Ph. 167.

3. 1 Ord. 29.

4. Bar. 6, 20.

5. P. 122.

առկ	եռկ-	օռկ՝	—	avalier
առս	եռս-	օռս՝	օռս	submerger
առլ	—	—	օռլ ¹	s'étonner
առն	—	—	օռն	vivre
առ	եռ-	օռ՝	հռ	compter
առթ	—	օռթ՝	օռթ	souiller
առլ	երլ-	օռլ՝	օռլ	enfermer
առք	երք-	օռք՝	օռք	affermir
առկ	—	—	օռկ	tarder
առն	—	օռն՝	—	moissonner
առռ	երռ-	օռռ՝	օռռ	charger
առ	եր-	օռ՝	—	lire
առլ	—	օռլ՝	օռլ	éteindre
առք	—	օռք՝	օռք	enduire
առլ	—	օռլ՝	—	presser
առլ	երլ-	օռլ՝	օռլ	clouer, en- duire
առթ	—	—	օռթ	avoir froid
առլ	—	օռլ՝	—	étouffer
առլ	—	—	առլաօր	se lever, briller (astre)
առլառլ	առլառլ-	առլառլ-	առլառլառլ	engraisser
առլառլ	—	—	առլառլառլ	enfler
առլառլառլ	—	—	առլառլառլառլ	être ardent
առլառլառլ	առլառլառլ-	առլառլառլառլ	առլառլառլառլառլ	remplacer

յեմայ	յեմաւ-	յեմայիտ ՝ (յեմայիտ)	servir
յծաւ	յտեմ-	—	յծաւիտ ՝ fermer
յթօրթեր	յթերթեր-	յթերթար ՝	յթերթար troubler
յի	յի-	յիտ ՝	յիտ mesurer
յիւլ, յիւ	—	—	յիտ s'allonger, croître
յիւլ	յիւ-	յիւ ՝	— interroger
յիւլ	յիւ-	յիւ ՝	յիւ vomir
յիւլ	—	—	յիւլ s'effrayer
յիւ	—	—	յիւ amoindrir
յիւ	—	—	յիւ pourrir
յիւ	յիւ- ¹	—	յիւ aiguiser
(յիւ)	—	յիւ ՝	յիւ creuser
յիւ	—	յիւ ՝ ²	յիւ percer
յիւ	յիւ-	—	— cribler
յիւ	—	յիւ ՝	— priver
յիւ	—	յիւ ՝	յիւ détruire
յիւ	—	—	յիւ sculpter
յիւ	յիւ-	յիւ ՝	— vider, couler
յիւ	յիւ-	յիւ ՝	յիւ faire cou- cher
յիւ	յիւ-	յիւ ՝	— changer
յիւ	յիւ-	յիւ ՝	յիւ creuser
յիւ	յիւ-	յիւ ՝	— piller
յիւ	յիւ-	—	— sentir, dégainer

1. Pr 6, 3.

2. Ez. 12, 5 ; Fr. R. 105, 15.

պալջ	—	պօլջ	պօլջ ¹	marquer
պառտ	պըռտ-	պօռտ	պօռտ ²	tresser
պօռտ	—	—	պօրտօր	sécher
պառ	պըռ-	պօռ	պհռ	recevoir
պառ	պըռ- պեճ-	պօռ	պհռ	raser
պառ	—	—	պօռ	être
պար	—	պօր	պհր	obstruer
պարռ	պըրռ-	պօրռ	—	être de bonne heure
պարտ	—	—	պօրտ	devenir in- sensé
պատ	պըտ-	պատ	պատ	couper
պատ	պատ-	պատ	պատ	avoir be- soin de
պատեալ	—	—	պօտեալ	fermer
պապ	պըպ-	պօպ	պհպ	mépriser
պապ	պըպ-	պատ	պհպ	disperser
պապ ³	—	պատ	պհպ ⁵	aplanir
պապ ⁶	պըպ- ⁷	—	—	tordre
պապտ	պըպտ-	պատտ	պատտ ⁸	empêcher
պապգ	պըպգ-	պօպգ	պօպգ	mépriser
պապ	պըպ-	պօգ	պհգ	dévaster
գալ	գլ-	գլտ	—	porter
գորգեր	—	գըրգար	—	faire tomber

1. Kef. 389.

4. Is. 45, 2.

7. P. 50.

2. Is. 28, 5.

5. EM. 132, 11.

8. AM. 293, 5.

3. Test. 15.

6. Kir. 138.

qwaɣ	qex-	qox÷	qHx	arracher
qwaɥ	qet-	qoɥ÷	—	effacer, exterminer
θəɣ	—	—	θoɥ	devenir gras, chair
θɟɟ	—	—	θoɟɟ	souffrir
θɟɥ	—	θəɥ÷	θəɥ	tourmenter
θuou	—	—	θHu	être chaud
θoɣθeɣ	θeɣθeɣ-	θeɣθwaɣ÷	θeɣθwaɣ	égorger
θouθeu	θeuθeu-	θeuθwaɣ÷	θeuθwaɣ	broyer
θoɥθeɥ	θeɥθeɥ-	θeɥθwaɥ÷	θeɥθwaɥ	scruter
θwɟ	θeɟ-	θoɟ÷	θHɟ	armer
θwɟɟ	θeɟɟ-	θoɟɟ÷	θoɟɟ	raser
θwaɥɥ	θeɥɥ-	θoɥɥ÷ ¹	θeɥɥ	approcher, être près
(θwɟ)	θeɟ-	θoɟ÷	—	dévaster
θwɥeɥ	θeɥeɥ-	θoɥeɥ÷	—	tuer
θwaɥ	θəɥ-	θəɥ÷	θHɥ ²	gratter
ɟeɣ	—	—	ɟɟwɟoɥɥ ³	tomber
ɟeɟɟ	—	—	ɟoɥɟwɟoɥ	apaiser
ɟɟoɟɟ	ɟɟ-	ɟɟɥ÷	ɟwɟoɟɟ	jeter
ɟko	—	—	ɟokeɟ	avoir faim
ɟloɣ	—	—	ɟoɣ	être doux

1. HM. 93.

2. Bar. 6, 8.

3. « Être soumis à, *Br.*218 ; être débiteur de, *EM.* 105, 2 ».

ˋ ȝouȝeu ¹	—	ȝeuȝau	—	fouler aux pieds
ȝonȝen	ȝenȝen-	ȝenȝan	—	ordonner
ȝoxȝex	ȝexȝex- ²	ȝexȝax	ȝexȝax	affliger
ȝrow	—	—	ȝorw	être lourd
ȝawc	ȝec-	ȝoc	ȝoc	couvrir
ȝaw	—	—	ȝkλ	voler, aller
ȝaweu	ȝeλeu-	ȝoλu	—	ravir سلب
ȝawx	—	—	ȝoλx	tresser
ˋ ȝau	ȝeu-	ȝou	ȝnu	fouler aux pieds
ȝan	—	ȝon ³	—	commander
ȝan	ȝen-	ȝon	ȝnp	cacher
ȝap ⁴	—	ȝop ⁵	—	traire
ȝarp	ȝerp-	ȝorpn	ȝorpn	mouiller
ȝarx	—	ȝorpx ⁶	—	accumuler
ȝatn	ȝetn-	ȝotn	ȝotn	adapter
ȝaw	—	—	ȝnw	tourmenter
(ȝawc)	—	ȝocn ⁷	—	renverser
ȝaj	—	—	ȝajwoʔ	être laid
ȝalo	ȝale-	ȝalw	ȝalhoʔt	confier
(ȝecj)	—	—	ȝecjwoʔ	être faible
ȝaw e- ero	ȝere-	ȝero	—	parler à
ȝiu	ȝeu-	ȝeu	—	trouver

1. Is. 41, 25.

4. Job 20, 17.

7. Ez. 26, 12.

2. Lévi. 26, 26.

5. Job 10, 10.

3. AC. 25.

6. Kef. 403.

ⲁⲕⲟ ¹	—	ⲁⲕⲟⲥ ²	—	dépenser
ⲁⲕⲟⲗ	ⲁⲕⲟⲗ-	ⲁⲕⲟⲗⲥ	ⲁⲕⲟⲗ	mordre
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	—	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲥ	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ ³	piquer,
				percer
(ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗ)	—	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗⲥ	—	faire sécher
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗ	—	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗⲥ	—	palper
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗ	—	—	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗ	arroser
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗ	—	—	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗ	brûler
ⲁⲕⲟⲗ	ⲁⲕⲟⲗ-	ⲁⲕⲟⲗⲥ ⁴	—	accabler de
				honte
ⲁⲕⲟ	ⲁⲕⲟ-	ⲁⲕⲟⲥ	ⲁⲕⲟⲗⲟⲗ	engendrer
ⲁⲕ	ⲁⲕ-	ⲁⲕⲟⲥ	—	dire
ⲁⲕⲟⲗ	ⲁⲕⲟⲗ-	ⲁⲕⲟⲗⲥ	—	incliner
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ-	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲥ	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲟⲗ	loger
ⲁⲕⲟⲗ	ⲁⲕⲟⲗ-	ⲁⲕⲟⲗⲥ	ⲁⲕⲟⲗ	accomplir
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ-	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲥ	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	laver
(ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ)	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ-	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲥ	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	assaisonner
ⲁⲕⲟⲗ	ⲁⲕⲟⲗ-	ⲁⲕⲟⲗⲥ	ⲁⲕⲟⲗ	revêtir
ⲁⲕⲟⲗ	ⲁⲕⲟⲗ-	ⲁⲕⲟⲗⲥ	—	nier
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ ⁵	—	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲥ ⁶	—	submerger
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	—	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲥ	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	revêtir
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	—	ⲁⲕⲟⲗⲁⲕⲥ ⁷	—	coller
ⲁⲕⲟⲗ	ⲁⲕⲟⲗ-	ⲁⲕⲟⲗⲥ	ⲁⲕⲟⲗ	disperser
(ⲁⲕⲟⲗ)	ⲁⲕⲟⲗ-	ⲁⲕⲟⲗⲥ	ⲁⲕⲟⲗ ⁸	explorer
ⲁⲕⲟⲗⲁⲕ	—	—	ⲁⲕⲟⲗ	être fort

1. AM. 69.

2. HM. 358.

3. HM. 403.

4. P. 118.

5. Is. 66, 12.

6. Ex. 15, 4.

7. Pr. 6, 21.

8. Employé comme substantif « espion ».

χωρᾶ	χερᾶ-	χορᾶ ÷	χορᾶ	chasser 1
χωρᾶ	—	χορᾶ ÷	χορᾶ	habiter
χωτῆ	—	χοτῆ ÷	χοτῆ	transpercer
χωψ	χεψ-	χοψ ÷	χηνψ	verser
χωψ	χεψ-	—	χηνψ	brûler
χωῦ	—	χοῦ ÷	χηνῦ	faire cuire
χωῦ χωῦ χεῦ-	—	χοῦ ÷	χηνῦ	couper
χωχεῖ	χεχεῖ-	—	χοχεῖ	diminuer
βελο	—	—	βελνοῦτ	éteindre
βερο	βερε-	βερο ÷	βερνοῦτ	allumer
βῆ	βῆ-	βῆτ ÷	βνοῦτ	prendre
βῆς	βες-	βας ÷	βος	exalter
βλομμεν ¹	—	—	βλεμμεν ²	em- brouiller
βπο	βπε-	—	βπνοῦτ	soumettre
βπο	—	—	βπνοῦτ	se coaguler
βπον	—	—	χηνπ	être tendre
βο	βε-	βο ÷	βνοῦτ	planter
βο	βε-	βο ÷ ³	—	dépenser
βοτβετ	—	βετβωτ ÷	—	couper
βοῆ	—	—	βεῆ ⁴	atteindre
βρο	—	—	βρνοῦτ	vaincre
βροῆ	—	—	χορῆ	manquer
βωλ	βελ ⁵	—	—	cueillir
βωλκ	βελκ-	βολκ ÷	βολκ	tendre

1. P. 172.

4. Th. 245.

2. Hos. 4, 14.

5. HM. 206.

3. HM. 104.

δωλπ ¹	—	δολπ ²	—	former
δωлт	δєлт-	долт	долт	éprouver
δωп	δωпј	доп	днп	saisir
δωрп	—	дорп	дорп	révéler
δωс	—	—	днс	se coaguler
δωтп ³	дєтп-	дотп	дотп ⁴	vaincre
δωδευ	—	δαδευ	δαδευ	souiller
δωχ	—	δοχ ⁵	δοχ ⁶	teindre



1. Gen. 2, 19.

2. Gen. 2, 8.

3. HM. 110.

4. AM. 242, 4.

5. Job 9, 31.

6. Ps. 67, 26.

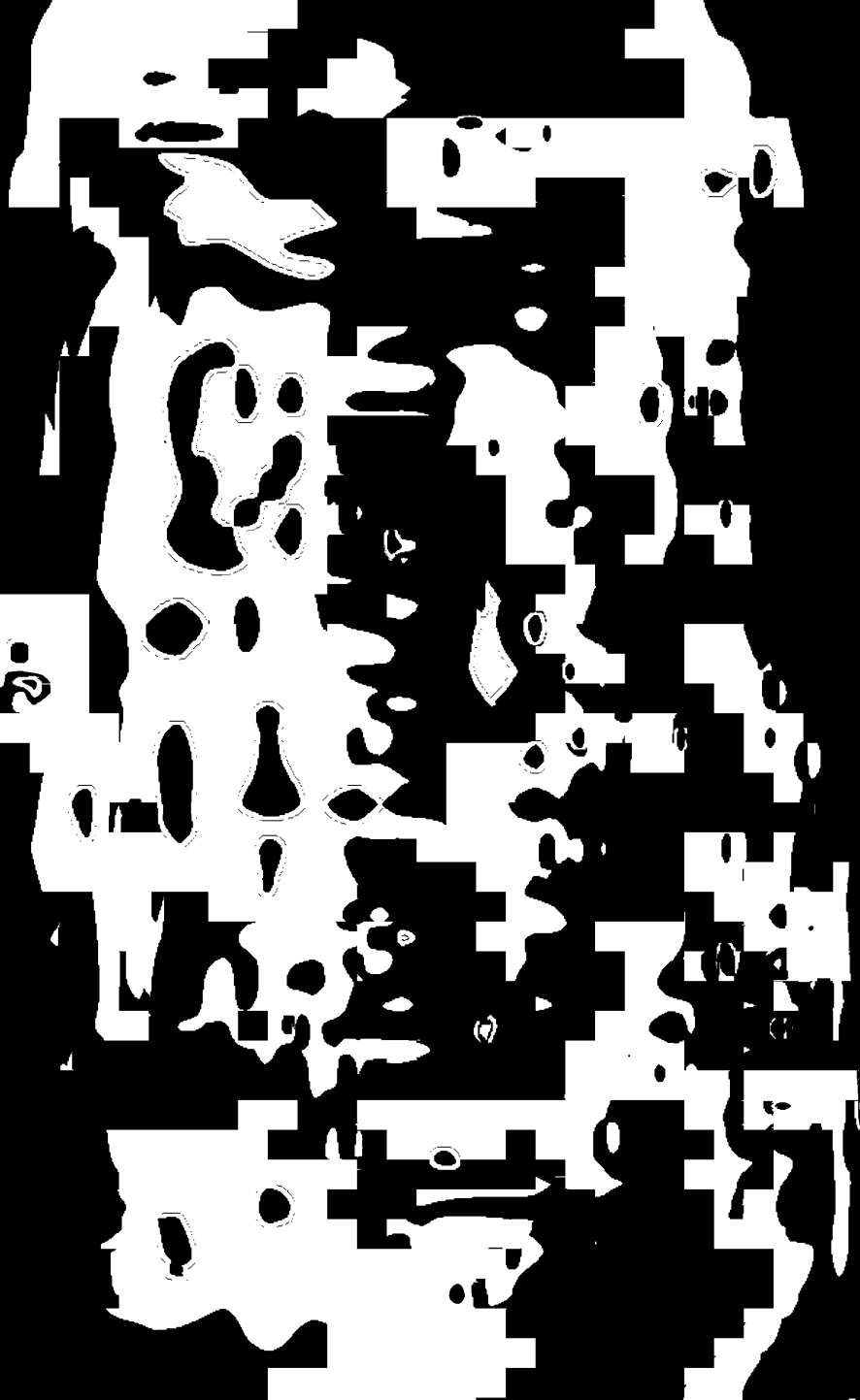
ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS
LES LIVRES COPTES.

ⲁⲗ, ⲁⲗⲗ	ⲁⲗⲗⲉⲗⲟⲩⲁ.
ⲁⲁⲁ	ⲁⲁⲩⲁ David.
ⲉⲙ, ⲉⲙⲩ	ⲉⲙⲟⲩⲁⲃ saint.
ⲙⲥ	ⲙⲉⲟⲥ Dieu.
ⲙⲩ	ⲙⲉⲟⲩ de Dieu.
ⲓⲛⲥ	ⲓⲛⲥⲟⲩⲥ Jésus.
ⲓⲗⲏⲙ	ⲓⲏⲣⲟⲩⲥⲁⲗⲏⲙ.
ⲓⲥ	ⲓⲛⲥⲟⲩⲥ.
ⲓⲥⲗ	ⲓⲥⲣⲁⲏⲗ.
ⲓⲥⲣⲗ	ⲓⲥⲣⲁⲏⲗ.
ⲓⲱⲁ, ⲓⲱⲛ	ⲓⲱⲁⲛⲓⲛⲥ Jean.
ⲕⲉ	ⲕⲩⲣⲓⲉ seigneur.
ⲕⲉⲗ, ⲕⲗ, ⲕⲉⲫ	ⲕⲉⲫⲁⲗⲉⲟⲛ chapitre.
ⲕⲩⲣ	ⲕⲩⲣⲓⲟⲥ seigneur.
ⲛⲁⲩⲣⲥ	ⲛⲁⲩⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ patriarche.
ⲛⲓⲁ	ⲛⲓⲉⲩⲱⲁ esprit.
ⲥⲣ, ⲥⲱⲣ	ⲥⲱⲩⲏⲣ sauveur.
ⲩⲥ	ⲩⲓⲟⲥ Fils.
ⲩⲩ	ⲩⲓⲟⲩ du Fils.
ⲫⲩⲧ, ⲫⲧ	ⲫⲓⲟⲩⲧ Dieu.
ⲭⲥ	ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ Christ.
ⲱⲃⲗ	ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗ etc.
ⲱⲗ	ⲱⲗⲏⲗ prière.

ⲟⲩ ⲟⲩ ⲟⲩⲓⲥ; ⲡ ⲥⲧⲁⲛⲣⲟⲥ; ⲡⲡⲡ ϭⲣⲟⲛⲟⲥ
 Ⲫ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ; Ⲫⲡ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ

Chiffres coptes cursifs.

1 ā	ⲁ ⲁ ⲁ ⲁ	70 ō	ⲟ ⲟ ⲟ ⲟ
2 b̄	ⲃ ⲃ ⲃ	80 π	Ⲡ Ⲡ Ⲡ Ⲡ
3 t̄	ⲅ ⲅ ⲅ ⲅ	90 q̄	ⲡ ⲡ ⲡ ⲡ
4 ā	Ⲅ Ⲅ Ⲅ Ⲅ	100 p̄	Ⲣ Ⲣ Ⲣ Ⲣ
5 ē	Ⲇ Ⲇ Ⲇ Ⲇ	200 c̄	ⲣ ⲣ ⲣ ⲣ
6 ē̄	ⲇ ⲇ ⲇ ⲇ	300 t̄	ⲥ ⲥ ⲥ ⲥ
7 z̄	Ⲉ Ⲉ Ⲉ Ⲉ	400 v̄	Ⲧ Ⲧ Ⲧ Ⲧ
8 h̄	ⲉ ⲉ ⲉ ⲉ	500 q̄	ⲧ ⲧ ⲧ ⲧ
9 θ̄	Ⲋ Ⲋ Ⲋ Ⲋ	600 x̄	Ⲩ Ⲩ Ⲩ Ⲩ
10 ī	ⲋ ⲋ ⲋ ⲋ	700 ψ̄	ⲩ ⲩ ⲩ ⲩ
20 k̄	Ⲍ Ⲍ Ⲍ Ⲍ	800 ω̄	Ⲫ Ⲫ Ⲫ Ⲫ
30 ā	ⲍ ⲍ ⲍ ⲍ	900 p̄	ⲫ ⲫ ⲫ ⲫ
40 ū	Ⲏ Ⲏ Ⲏ Ⲏ	1000 ā̄	Ⲭ Ⲭ Ⲭ Ⲭ
50 n̄	ⲏ ⲏ ⲏ ⲏ	2000 b̄	ⲭ ⲭ ⲭ ⲭ
60 z̄	Ⲑ Ⲑ Ⲑ Ⲑ	3000 t̄	Ⲯ Ⲯ Ⲯ Ⲯ



ABRÉGÉ

DE LA GRAMMAIRE ŠA'IDIQUE.

Article défini.

Sing. m. **Π ΠΕ** f. **Τ ΤΕ** Pl. **Ἰ ΠΕ**

Article indéfini.

Sing. **ΟΥ** Pl. **ΖΕΠ**

Remarques. 1. La forme **Π Τ Π** s'emploie devant les consonnes et les voyelles : **ΠΡΩΠΕ** « l'homme », **ΠΩΠΖ** « la vie », **ΤΩΛΔΟΥ** « la mère », **ἸΚΔΚΕ** « les ténèbres ».

Lorsque **Π** se trouve devant une voyelle, on supprime généralement l'e muet auxiliaire et, par suite, le trait horizontal qui l'indique : **ΠΔΒΟΟΚΕ** « les corbeaux ».

2. La forme **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** se met devant les mots qui commencent par deux consonnes ou par une consonne et une semi-voyelle : **ΠΕΚΛΟΠ** « la couronne », **ΤΕCΠΗ** « la voix », **ΠΕCΠΗΥ** « les frères », **ΠΕΖΙΕΙΒ** « l'agneau ».

Lorsque le mot commence par **ΟΥ**, on a la contraction **ΕΥ** : **ΟΥΩΠΗ** « nuit », **ΤΕΥΩΠΗ** pour **ΤΕΟΥΩΠΗ** « la nuit ».

3. Devant **Π** et **Π**, l'article **Π** se change régulièrement en **Π** :

ἄπηρε « les cieux », ἄμελος « les membres ». Dans les anciens textes, le même article s'assimile parfois aux lettres λ, ρ, β : λλαος « les peuples », ρρωμε « les hommes », βερρε « les nouveaux ».

Article indéfini.

Il s'emploie comme en bohairique : οὔρη « un fils », ζειρηερε « des filles ».

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES.

Sing. 1.	ἴ τ	Plur. 1.	π
2 m.	κ	2.	τῖ
f.	rien ou ε		
3 m.	ϣ	3.	οὔ
f.	с		

Le mot correspondant à -ΘΗΠΟΥ bohairique est -ΤΗΥΤῖ : ΖΗΤ-ΤΗΥΤῖ « votre cœur ».

Ces pronoms s'emploient comme en bohairique. Exemple ε-ερο « vers, à », ἴ π « à », ρατ « pied ».

Sing.	1.	εροῖ	πᾶῖ	ρατ
	2 m.	εροκ	πᾶκ	ρατκ
	f.	ερο	πε	ρατε
	3 m.	εροϣ	πᾶϣ	ρατϣ
	f.	ερος	πᾶс	ραтс
Plur.	1.	ερον	πᾶπ	ρατῖ
	2.	ερωτῖ	πῖτῖ	ραττῖτῖ
	3.	εροοὔ	πᾶὔ	ρατοὔ

PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

Sing. 1. $\Delta\text{ΠΟΚ}$	Pl. 1. $\Delta\text{ΠΟΗ}$
2 m. $\bar{\text{ΗΤΟΚ}}$	2. $\bar{\text{ΗΤΩΤΗ}}$
f. $\bar{\text{ΗΤΟ}}$	
3 m. $\bar{\text{ΗΤΟϚ}}$	3. $\bar{\text{ΗΤΟΟΥ}}$
f. $\bar{\text{ΗΤΟС}}$	

Ces pronoms ont quelquefois les formes abrégées suivantes :

Sg. 1. $\Delta\text{Π}\bar{\text{Ε}}$ -, 2 m. $\bar{\text{ΗΤ}}\bar{\text{Κ}}$ -, f. $\bar{\text{ΗΤΕ}}$ -; Pl. 1. $\Delta\text{Π}$ -, 2. $\bar{\text{ΗΤΕΤΗ}}$ -.

AUTRES FORMES PERSONNELLES.

Ἐωω « aussi, même ».

Sing. 1. Ἐω , ἘωωΤ	Plur. 1. ἘωωΗ
2 m. ἘωωΚ	2. ἘωωΤΗΥΤΗ
f. ἘωωΤΕ	
3 m. ἘωωϚ	3. ἘωωΟΥ
f. ἘωωС	

ΜαΥααΤ « seul, même ».

Sing. 1. ΜαΥααΤ	Plur. 1. ΜαΥααΗ
2 m. ΜαΥααΚ	2. ΜαΥααΤΗΥΤΗ
f. (ΜαΥααΤΕ)	
3 m. ΜαΥααϚ	3. ΜαΥααΟΥ
f. ΜαΥααС	

тнр ≠ « tout ».

Sing.	1. тнрт	Plur.	1. тнрĭ
	2 m. тнрк		2. тнртĭ
	f. (тнре)		
	3 m. тнрѣ		3. тнроу
	f. тнрс		

оуаа ≠ « seul ».

Sing.	1. оуаат	Plur.	1. оуатĭ
	2 m. оуаак		2. оуааттнртĭ
	f. (оуаате)		
	3 m. оуааѣ		3. оуатоту
	f. оуаас		

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Devant un nom sing.		Devant un nom
<hr/>		
	masculin	féminin pluriel
Sing.	1. па- mon	та- ma па- mes
	2 m. пек- ton	тек- ta пек- tes
	f. поу- ton	тоу- ta поу- tes
	3 m. пек- son	тек- sa пек- ses
	f. пес- son	тес- sa пес- ses
Plur.	1. пел- notre	тел- notre пел- nòs
	2. петĭ- votre	тетĭ- votre петĭ- vos
	3. пету- leur	тету- leur пету- leurs

Exemples : **ἡ ἀδελφή** « ma sœur », **ὁ ἀδελφός** « ton frère »,
οἱ πατέρες « nos pères ».

PRONOMS POSSESSIFS.

Forme abrégée : Sing. m. **ἐγώ**, f. **ἐγώ**, Pl. **ἐμείς**.

Forme avec suffixes :

		masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing.	1.	ἐγώ	ἐγώ	ἐμείς
	2 m.	ἐγώ	ἐγώ	ἐμείς
	f.	ἐγώ	ἐγώ	ἐμείς
	3 m.	ἐγώ	ἐγώ	ἐμείς
	f.	ἐγώ	ἐγώ	ἐμείς
Plur.	1.	ἐμείς	ἐμείς	ἐμείς
	2.	ἐμείς	ἐμείς	ἐμείς
	3.	ἐμείς	ἐμείς	ἐμείς

La syntaxe de ces mots est la même qu'en bohairique.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Pour les objets rapprochés.

Adjectif : Sing. m. **ἐκεῖ**, f. **ἐκεῖ**, Pl. **ἐκεῖ**.

Pronom : Sing. m. **ἐκεῖ**, f. **ἐκεῖ**, Pl. **ἐκεῖ**.

L'adjectif a encore une autre forme **ἐκεῖ** - **ἐκεῖ** - **ἐκεῖ** qui est moins déterminée et s'emploie parfois comme simple article.

Exemples : **πεῖρωμε παῖ** « cet homme-ci », **τεῖρωμε** « cette femme », **πεῖαλοοτε** « ces enfants ».

Pour les objets éloignés.

Pronom : sing. m. **ΠΗ**, f. **ΤΗ**, Pl. **ΠΗ**.

Adjectif : comme en bohairique, l'adjectif ne s'est pas conservé et on prend, pour l'exprimer, la même tournure : **πρωμε** **ετῶμαρ** « cet homme-là ».

PRONOM RELATIF.

Pour tous les genres et tous les nombres : **ε ετ ἦτ ετε**.

NOM.

La formation des noms est à peu près la même dans les deux dialectes. On a des noms *dérivés* en **ε**, en **ϣ**, en **Ϸ** :

τεψε, *fém.* **τεψη** « voisin », de **τωψ** « limite » ;

παρβϣ « joug », de **παρβ** « atteler » ;

κοορζϷ « réunion », de **κωορζ** « réunir ».

Les noms *composés* admettent aussi trois sortes de préfixes, un nom, un verbe, une particule :

μαῖκωηζ « prison », de **μα-ῖ** « lieu de » et **κωηζ** « lier, enchaîner ».

μαψτμακζ « qui a la tête dure », de **ῖψοτ** « être dur », et **μακζ** « nuque ».

μαῖτερο « royauté », de **μαῖτ-** (B. **μετ-**) signe du substantif abstrait, et **ερο** « roi ».

Le *pluriel* se forme d'après les mêmes règles.

VERBE.

CLASSIFICATION.

I	1.	բալ	բ̄լ-	բօլ՝	բնլ
	2.	ջառ	—	—	ջռա
II	3.	նարա	ն̄րա-	նօրա՝	նօրա
	4.	ալսե	ալսե-	ալստ՝	(ալսե)
III	5.	արար	ար̄ար-	արարա՝	արարա
	6.	սօրկր	ս̄րկր-	ս̄րկրա՝	ս̄րկրա
	7.	սօրտե	ս̄րտե-	ս̄րտա՝	ս̄րտա
	8.	ալստե	ալստե-	ալստա՝	—

Il y a beaucoup d'exceptions ; on les apprendra surtout par l'usage et par le dictionnaire.

Verbes causatifs formés de C.

ս̄րբե	ս̄րբե-	ս̄րբհտ՝	ս̄րբհտ
սօրտն	սօրտն-	սօրտա՝	սօրտա

Causatifs formés de T.

տակօ	տակե-	տակօ՝	տակհտ
տսօ	տսե-	տսօ՝	տսհտ

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif

		Présent		Imparfait
		1 ^r	2 ^e	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	еї	неї
	2 m.	к	ек	нек
	f.	те	ере	пере
	3 m.	џ	еџ	неџ
	f.	с	ес	нес
	Plur. 1.	тн	ен	нен
Devant un nom.	2.	тетн	ететн	нететн
	3.	се	еѣ	неѣ
		<i>rien</i>	ере-	пере-
Avec négation.		н . . . ан ан	н . . . ан	н . . . ан
		1 ^r parfait		2 ^e parfait
		affirmatif	négatif	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	аї	ӱпеї, ӱпн	нѣаї
	2 m.	ак	ӱпек	нѣак
	f.	аре	ӱпе	нѣаре
	3 m.	аџ	ӱпеџ	нѣаџ
	f.	ас	ӱпес	нѣас
	Plur. 1.	ан	ӱпн	нѣан
Devant un nom.	2.	атетн	ӱпетн	нѣатетн
	3.	аѣ	ӱпоѣ	нѣаѣ
		а-	ӱпе-	нѣа-

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

Subjonctif

Présent d'habitude

affirmatif

négatif

ալի
 ալկ
 ալրե
 ալգ
 ալս
 ալև
 ալտետի
 ալր
 ալրե-

ալի
 ալկ
 ալրե
 ալգ
 ալս
 ալև
 ալտետի
 ալր
 ալրե-

իտա ou տա
 ին
 իրե
 իգ (լեգ)
 իս (լես)
 ին
 իտետի
 իրե
 իրե-
 -տա-

Futur énergique

Optatif

affirmatif

négatif

ելե
 եկե
 րե
 րգե
 րսե
 րևե
 րտետի
 րե

ինա
 ինկ
 ինե
 ինգ
 ինս
 ինև
 ինտետի
 ինր
 ինե-

ալրի
 ալրեկ
 ալրե
 ալրեգ
 ալրես
 ալրի
 ալրետի
 ալրոր
 ալրե-

REMARQUES ET EXEMPLES.

Présent.

Le 2^e présent correspond au 2^e et au 3^e présent bohairique : il en remplit toutes les fonctions, soit dans les propositions interrogatives, soit dans l'état de dépendance :

εϕβηκ ετωπ « où va-t-il ? » ¹.

ⲙⲡ-ϩⲟⲙ ⲡⲗⲁⲁⲧⲉ ⲉⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲡ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
 εϕⲟ ⲡⲉⲛⲧ ⲥⲡⲁⲩ « personne ne peut entrer dans le lieu saint
 lorsqu'il a des doutes » ².

Futur.

Le futur se forme en ajoutant ⲡⲁ au temps correspondant de l'indicatif.

Premier futur : ⲧⲡⲁⲃⲱⲗ « je délierais », ⲕⲡⲁⲙⲉ « tu aimeras », ⲥⲉⲡⲁⲣⲑⲟⲧⲉ ⲁⲡ « ils ne craindront pas » ³.

Deuxième futur : ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲁⲃⲱⲕ ετωπ « où ira-t-il ? » ⁴.

A ce temps, la 1 pl. est ⲧⲡⲡⲁ ou, avec contraction ⲧⲡⲁ; de même la 2 pl. est ⲧⲉⲧⲡⲡⲁ ou ⲧⲉⲧⲡⲁ.

Le *futur antérieur* se forme également par l'addition de ⲡⲁ à l'imparfait de l'indicatif. Il a le même sens qu'en bohairique :

ⲧⲁⲓⲁⲉ ⲡⲉⲥⲡⲁⲙⲟⲩ « elle allait mourir ».

1. 1 Jean 2, 11.

2. AE. 114, 3.

3. *Ibid.* 20.

4. Jean 7, 34.

5. Luc 8, 42.

Parfait.

Les temps du parfait se construisent comme en bohairique.

Ἰπατε-, Ἰπατ « pas encore ».

Avec les suffixes :

Sing.	1. Ἰπατ	Pl.	1. Ἰπατῆ
	2 m. Ἰπατῆ		2. Ἰπατετῆ
	f. Ἰπατε		
	3 m. Ἰπατῆ		3. Ἰπατοτ
	f. Ἰπατῆ		

Devant un nom : Ἰπατε-.

Ἰπατῆβωλ « il n'a pas encore délié » ; Ἰπατε πασον
σωτῆ « mon frère n'a pas encore entendu ».

Temps final ταρε- ταρ.

Avec les suffixes :

Sing.	1. ταρ	Pl.	1. ταρῆ
	2 m. ταρεκ		2. ταρετῆ
	f. ταρε		
	3 m. ταρεφ		3. ταροτ
	f. ταρεс		

Devant un nom : ταρε-.

Ce temps exprime un futur à l'état de dépendance :

ἄπνε οὐσαβε ταρεφμεριτκ « reprenez le sage, il
vous aimera »¹.

1. Pr. 9, 8.

Impératif.

1. Pour beaucoup de verbes, l'infinitif sert d'impératif. Quelques-uns prennent **Δ** devant l'infinitif :

ΔΠΔΥ « vois », **ΔΥΩΠ** « ouvre »,
ΔΧΩ, **ΔΧΙ-**, **ΔΧΙ≠**, **ΔΧΙC** « dis ».

2. Les deux verbes **ειπε** (B. **ΙΠΙ**) et **ειρε** (B. **ΙΡΙ**) ont aussi un impératif particulier : **ΔΠΙΠΕ**, **ΔΠΙ-** ; **ΔΡΙΡΕ**, **ΔΡΙ-**.

3. Autres impératifs :

ΔΛΟΥ, *fém.* **ΔΛΗ**, *pl.* **ΔΛΗΕΙΤῆ**, **ΔΛΗΤῆ** « viens, venez ».

ΔΤΕΙC, **ΔΥ-**, **ΔΥΕΙC≠** « donne ».

ἄλλητι (B. **ἄλιτι**) « prenez ».

4. La négation est **ἄπρ-** : **ἄπρῶλ** « ne délie pas ».

Infinitif.

Il suit les mêmes règles qu'en bohairique.

Infinitif causatif.

Avec les suffixes :

Sing.	1. τρα	Pl.	1. трел
	2 m. трек		2. третῆ , трететῆ
	f. тре		
	3 m. треч		3. трет
	f. трес		

Devant un nom : **тре-**.



PETIT EXERCICE.

Fragment de l'évangile des douze Apôtres¹.

I

ατετεππατω παμερατε επμε τις εχοτη ε-
πεγαποστολος. εβολχε απεφθεν λαλτ εροοτ.

Cm

2

οτσοп. γεμ πεсμοу απτот ποεικ πωт. οτ-
соп. γεμ пшенгμοт απεφетωт. οтсоп. γεμ
пшенгмот апсащг ποεικ.

3

πεχε θαμας τις χε παχοεις εις γμοτ πμ
ακαλτ πμμλп γεν τεκμлтαϛαθос.

1. Les Apocryphes coptes. Les évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy (Patrologia orientalis, tome II, fasc. 2), par E. Révil-lout. Paris 1904; p. 135). — Tous les accents ont été volontairement omis dans l'édition de ce texte; nous l'avons reproduit tel quel.

4

οργωβ ποτωτ πε εποτωψ ετρεκπιον μμοп
 ероф. епоτωψ ω παχοεις ετρεππατ εζειпреф-
 μοотт етепкотк гел петαфос еактоуласот.

5

ετμμεп πτεκαпастасис етпащпe. μμοп.
 телсоотп ω пелхоεις же актоулес пщпpe пте-
 χηpα гел пμeп. αλλα οτετ тешппpe μппaт
 етеμμαт.

6

же птакзе ероот етμοоше пеммаф гпте-
 гпн. епоτωψ епaт еζειпкеес гел пeтaфoc
 птатβωλ еβoλ. же щaтτωбe епeтepнт пaщ пze
 псeщaже гeм пeпмa.

7

пeжe ιc пθωмaс же θωмaс пaщβнp щпe
 μμοп мeп пeкcпнт етβe гωβ лпμ eкeппoтмeп
 еpoф. aтw птпaгeп λaат epштeпaп. же μωтic
 пчпaт. aтw птбoмбeм птe пeкгнт тaчpo.
 eщжe aкeппoтмeп ппaт eпeт гeп пeтaфoc eат-
 тωoтп. кaλωс мeп aкщпe пca oтμμeп пa-
 пaстacic. aтoтw тaр eчw μмoc epштп же aпoк
 пe тaпaстacic aтw пwпaг.



I

ΑΤΕΤΕΝΠΑΥ se décompose en Α auxiliaire du parfait, ΤΕΤΕΝ pron. affixe sujet, 2 pl. ; remarquez la forme ΤΕΤΕΝ pour ΤΕΤΪ ; assez souvent la voyelle auxiliaire Ε est écrite, comme en bohairique. Le troisième élément est ΠΑΥ verbe qui signifie « voir ». ΑΤΕΤΕΝΠΑΥ signifie donc « vous avez vu ».

ΠΑΜΕΡΑΤΕ ; ΠΑ adj. poss. « mes » ; ΜΕΡΑΤΕ « amis ». plur. de ΜΕΡΙΤ « ami » qui dérive du verbe ΜΕ ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ ≠ « aimer ».

ΕΠΜΕ ; Ε prép. « vers, à », elle introduit le complément de tous les verbes qui expriment une action des sens (314) ; ΠΜΕ, Π article, ΜΕ substantif « amour ».

ΠΙC ; Π prép. du génitif « de », ΙC pour ΙΗCΟΥC « Jésus ». Régulièrement il faudrait écrire ΠΙC̄.

ΕΖΟΥΠ Ε-ΠΕΦ-ΑΠΟCΤΟΛΟC « pour ses Apôtres » ; ΕΖΟΥΠ adv. signifiant « dedans » avec mouvement ; il est composé de Ε prép. et -ΖΟΥΠ, mot qui signifie « intérieur, dedans » et qui n'est employé qu'en composition. L'adv. ΕΖΟΥΠ suivi d'une prép. forme une loc. prép. : ΕΖΟΥΠ Ε « dedans » en entrant, ou « pour » avec mouvement moral. ΠΕΦ adj. poss.

ΕΒΟΛΧΕ « car, parce que » conj. composée de ΕΒΟΛ et de ΧΕ (336).

ΑΠΕΦΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΥ « il ne leur a rien caché » ; ΑΠΕΦ-ΖΕΠ 1^{er} parfait négatif, ΖΕΠ est l'état construit du verbe ΖΩΠ « cacher ». ΛΑΑΥ pron. indéf. « rien, personne » (110). ΕΡΟΟΥ « à eux » prép. Ε-ΕΡΟ ≠ à la 3 pl.

ΖΕΠ ΠΕΖΒΗΥΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΦΜΠΤΟΥΤΕ.

ⲉⲉⲡ prép. signifiant « dans, parmi » ; à l'état pronom. elle devient ⲡⲉⲛⲧⲧⲉ.

ⲡⲉⲁⲛⲧⲉ « les œuvres », ⲡⲉ article, ⲉⲁⲛⲧⲉ plur. de ⲉⲱⲛ « chose, œuvre ».

ⲧⲏⲣ-ⲟⲩ « tous, toutes » forme personnelle, toujours à l'état pronominal, ici elle est à la 3 p. pl.

ⲡ-ⲧⲉⲩ-ⲙⲡⲧ-ⲡⲟⲩⲧⲉ « de sa divinité », ⲡ prép., ⲧⲉⲩ adj. poss., ⲙⲡⲧ particule indiquant le subst. abstrait, ⲡⲟⲩⲧⲉ « Dieu ».

2

ⲟⲩ-ⲥⲟⲡ « une fois », ⲟⲩ art. indéfini. Le point qui vient après ⲥⲟⲡ doit être dans le manuscrit, il est parfaitement inutile. En général les manuscrits coptes ont une ponctuation fort capricieuse.

ⲉⲉⲙ « dans » pour ⲉⲉⲡ, ⲡ se change en ⲙ devant ⲡ.

ⲡⲉ-ⲥⲙⲟⲩ « la bénédiction », ⲡⲉ article.

ⲙ-ⲡ-ⲧⲟⲩ ⲡ-ⲟⲉⲓⲕ « des cinq pains », ⲙ prép. du génitif, pour ⲡ devant ⲡ : ⲡ article : ⲧⲟⲩ « cinq » ; ⲡ-ⲟⲉⲓⲕ, ⲡ signe de l'apposition ou du déterminatif. Remarquez l'art. du sing. devant un nombre. C'est la règle générale. La construction est aussi à retenir.

ⲡ-ⲓⲱⲧ « d'orge », distinguez ⲓⲱⲧ « orge » de ⲉⲓⲱⲧ « père ».

ⲡ-ⲱⲉⲡ-ⲉⲙⲟⲧ « l'action de grâces », infinitif employé substantivement ; ⲱⲉⲡ état construit de ⲱⲱⲡ « prendre », ⲉⲙⲟⲧ « grâce ». Le composé ⲱⲉⲡⲉⲙⲟⲧ « rendre grâces » est très fréquent.

ⲙ-ⲡⲉⲩ-ⲉⲓⲱⲧ « de son père », ⲙ prép. pour ⲡ devant ⲡ.

ⲙ-ⲡ-ⲥⲁⲱⲩ ⲡ-ⲟⲉⲓⲕ « des sept pains ».

ΠΕΧΕ ΘΩΜΑΣ « Thomas dit » (300).

Π-ΙC ΧΕ ΠΑ-ΧΟΕΙC « à Jésus : Mon Seigneur », **ΧΕ** part. qui introduit le discours direct.

ΕΙC ΖΩΟΤ ΠΙΛ « voici que toute grâce », **ΕΙC** conj. servant à mettre un mot en relief (351); **ΠΙΛ** « tout » adj. indéf. invariable, se met toujours après le substantif.

Α-Κ-ΑΔΥ « tu les as faites », **Α** aux. du parfait; **Κ** pron. affixe 2 masc. sing., sujet; **ΑΔΥ** est une contraction de **ΑΔ-ΟΥ**, **ΑΔ** état pronominal du verbe **ειρε** « faire », **ΟΥ**, pron. aff. 3 pl. se rapportant à **ΖΩΟΤ ΠΙΛ**. Tout mot accompagné de **ΠΙΛ** est traité comme un pluriel.

ΠΙΛΛΑΠ « avec nous » état pronominal à la 1 pl. de la prép. **ΠΙΛ-** « avec ». La forme ordinaire est **ΠΙ-** et à l'état pron. **ΠΕΠ**; on trouve aussi **ΠΙΠ** et **ΠΕΠ**.

ΤΕΚ-ΠΠΤ-ΑΓΔΘΟC « ta bonté ».

ΟΥΩΤ « unique »; **ΠΕ** copule « est »; **ΕΠ-ΟΥΩ** « nous voulons » 2° présent, **Ε** aux., **Π** sujet de la 1 pl.; **Ε-ΤΡΕΚ-ΠΘΗ** « que tu certifies », **Ε** prép., **ΤΡΕΚ** infinitif causatif 2 m. sing.; l'emploi de **ΕΤΡΕ-ΕΤΡ** dans le sens du subj. est très fréquent; **ΠΘΗ** *πειθειν*; en copte saïdique le verbe grec perd son *ν* final.

ΠΠΟΠ « nous » état pron. à la 1 pl. de la prép. **ΠΠ-** **ΠΠΟ** indiquant le compl. direct. **ΕΡΟΥ** « à lui », c'est-à-dire, « de cette chose ».

Ε-ΖΕΠ-ΡΕΥ-ΠΟΟΥΤ « des morts », **Ε** prép. introduisant le

compl. de **ΠΑΥ** « voir » ; **ΖΕΠ** art. ind. pl. ; **ΡΕΨ** particule indiquant l'agent ; **ΜΟΟΥΤ** « être mort » qualitatif de **ΜΟΥ** « mourir ».

ΕΥ-ΕΠΚΟΤΚ « qui sont couchés » 2^e présent.

Ε-ΔΚ-ΤΟΥΠΑΘ-ΟΥ « que tu as ressuscités », il faudrait **ΤΟΥΠΟΘ** du verbe **ΤΟΥΠΟΘ, ΤΟΥΠΕΘ-, ΤΟΥΠΟΘ** « ressusciter ».

5

ΕΥ-ΜΔΕΙΠ « comme signe », **ΕΥ** contraction de **Ε-ΟΥ**, prép. et article indéfini.

Π-ΤΕΚ-ΔΠΑΤΑΤΙΟ « de ta résurrection ».

ΕΤ-ΠΑ-ΨΩΠΕ ΜΜΟΠ « qui aura lieu pour nous », **ΕΤ** pron. relatif, **ΠΑ** signe du futur, **Μ-ΜΜΟ** sert aussi pour le datif.

ΜΟΥΠ « savoir » ; **ΧΕ** « que » : **ΨΗΡΕ** « fils » ; **ΧΗΡΑ** « veuve » ; **ΟΥΕΤ** verbe impersonnel, « autre est, différent est » ; **ΨΗΡΕ** « merveille, miracle » ; **Μ-Π-ΠΑΥ ΕΤΕΜΜΑΥ** « de ce moment-là », **ΕΤΕΜΜΑΥ** est composé de **ΕΤ** relatif et **ΜΜΑΥ** adv. signifiant « là ».

6

ΧΕ ΠΤΑΚΖΕ ΕΡΟΟΥ « car tu les a rencontrés », **ΠΤΑΚ-** 2^e parfait, **ΖΕ** signifie proprement « tomber », avec **Ε-**, **ΕΡΟ** « rencontrer » ; **ΕΥ-ΜΟΟΥΕ** « marchant, comme ils marchaient » ; **ΖΙ ΤΕ-ΖΠΗ** « sur le chemin » ; **ΚΕΕΘ** « ossement », **ΠΕΙ-ΤΑΦΟΘ** « ce tombeau », **ΠΤΑΥ-ΒΩΛ ΕΒΟΛ** « qui se sont disjoints », **ΠΤ** pron. relatif, **ΑΥ** 1^{er} parfait, **ΒΩΛ ΕΒΟΛ** « délier, se délier » ;

ყაჲ-ტაბე e-ნეტ-ერნჲ « ils se réunissent l'un à l'autre »,
 ყაჲ prés. d'habitude, ნეტ adj. poss., ერნჲ ce mot est tou-
 jours employé avec les adj. poss. du pluriel (73); ნ-აჲ ნ-ზე
 « de quelle manière »; ნცე-ყაჲ ზემ ნეჲ-აჲ « de sorte
 qu'ils parlent en ce lieu ».

7

•

ყბჲრ « ami, compagnon », ყნე « interroger », სნჲ pl.
 de სოჲ « frère », ეტბე « au sujet de », ენთჲმეჲ επιθυμειν
 « désirer », ააჲც « de sorte que », ნც-ნაჲ subj., ბო-
 ბეჲ « palper », ნტე subj., ჯნტ « cœur », ტაჲრო « affermir,
 s'affermir », ყჲჲ « si », ნ-ნაჲ e-ნეტ « de voir ceux qui »,
 ნეტ contraction de ნნ ეტ « ceux qui », ტაოჲნ « lever, se
 lever », ყნე ნაჲ « demander », აჲ-ოჲჲ ჟარ e-ჲჲ
 ააოჲ « j'ai déjà dit » (290, 278), ნ-აჲაჲ « la vie », le mot
 ordinaire est ანჲ, ა est une voyelle auxiliaire.



BIBLIOGRAPHIE

DE LA LITTÉRATURE COPTE.



I. NOTIONS GÉNÉRALES.

Aulefage S. J., Les Coptes. Extrait de « La Controverse et le Contemporain ». Lyon, 1885, 8, 43 pp. Remarques générales sur la langue copte p. 15-19.

U. Benigni, Bibliotheca coptica (Bessarione, V, 1900, p. 43-54, 449-475).

• *W. E. Crum*, Coptic Church. (Herzog-Hauck, XII, 801). — Aperçu général sur l'Eglise copte, sa littérature, etc.

Ad. Hebbelynck, La langue copte et sa littérature. (Magasin littéraire, 1891).

H. Hyvernat, Album de paléographie copte pour servir à l'introduction paléographique des Actes des martyrs de l'Égypte. Paris, Rome, 1888. (1 pl. en chromophototypie ; 56 pl. en phototypie).

A. Jacoby, Studien zur koptischen Litteratur. (RT. XXIV, 1902, p. 36-44 ; 194-197 ; — XXV, 1903, p. 37-49).

M. Kabis, Introduction à l'étude de la langue copte. (MIE. I, 1862, p. 13-38).

•• *O. von Lemm*, Kleine koptische Studien. (Bulletin de l'Ac.

imp. des Sciences de S^t-Pétersbourg : I-IX dans le tome X, N° 5, 1899 ; X-XX dans le tome XIII, N° 1, 1900 ; XX-XXV dans le tome XIV, N° 3, 1901 ; XXVI-XLV dans le tome XXI, N° 3 et 5, 1904). — Quatre tirages à part. Analyse par K. Piehl dans « Sphinx » : I-IX dans III, 235 ; X-XX dans IV, 212-222 ; XXI-XXV dans V, 151-154. — Autre analyse par S. de Ricci (R. A. 1903, II, p. 311-315). Compte rendu de XXVI-XLV par Andersson dans « Sphinx », IX, 158-169. — Articles intéressants surtout pour la grammaire et la lexicographie.

Félix Nève, Des travaux de l'érudition chrétienne sur les monuments de la langue copte. Louvain, 1853, 8, 16 pp.

• *Etienne Quatremère*, Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Égypte. Paris, 1808, 8, XII + 307 pp. (Contient aussi : Lamentations de Jérémie et Baruch).

J. E. Quibell, Wann starb das Koptische aus ? (AZ. 39, 1901, p. 87). — A Qous et à Negada on parlait copte à la fin du 19^e siècle.

• *Paul Renaudin*, La littérature chrétienne de l'Égypte. (L'Université Catholique, 15 Janvier 1899).

M. Schwartz, Das alte Aegypten oder Sprache, Geschichte, Religion und Verfassung des alten Aegyptens u. s. w. Erster Theil. Leipzig, 1843.

• *Ludwig Stern*, Kopten, koptische Sprache und Litteratur. (Encyclopaedie der Wissenschaften und Künste, von Ersch und Gruber, 2 sect. XXXIX, p. 12-36, 1886).

de Vlioger, The origin and early history of the coptic Church. Lausanne, 1900, 8, 86 pp.

II. GRAMMAIRE.

1. Notes de philologie.

Amélineau, Lettre à M. Maspero sur la prononciation et la vocalisation du copte et de l'ancien égyptien. (RT. XII, p. 23-48 ; 108-136).

Baillet, La particule copte ⲭⲓⲛ, Ⲫⲓⲛ. (RE, II, 1882, p. 349-355). — Origine égyptienne de cette particule. Critique de Revillout, p. 356.

U. Benigni, La lingua copta. (Bessarione, V, 1901, p. 256-287). — Abrégé de la grammaire.

U. Benigni, Paradigmi copti. Introduzione alla grammatica copta. (Bessarione, III, 1898, p. 89-121). — Paradigmes coptes en bohairique et en sa'idique.

Bonjour, In monumenta coptica seu Aegyptiaca bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio. Romae, 1699.

Busch, Specimen de copticae linguae propositionibus ac particulis. Berlin, 1859.

W. E. Crum, Westcar IX, 2, im Koptischen. (AZ. 36, 1898, p. 146).

W. E. Crum, Ein verlorenes Tempuspræfix im Koptischen. (AZ, 36, 1898, p. 139).

W. E. Crum, Notes on : I. The name Pachomius. II. « Above » and « Below » in coptic. III. Egyptian « Orantes ». (PSBA, XXI, 1899, p. 247-252). — Remarques de philologie.

Didymus Taurinensis (Thomas Valperga « Calusius », abbé de Caluso), Litteraturae copticae rudimentum. Parme, 1783, 8, 119 pp. — Dissertation ingénieuse mais peu scientifique.

J. Dineley Prince, The modern pronunciation of coptic in the

mass. (Jour. of the american Oriental Society, Vol. XXIII, 1902, p. 289-306).

* *A. Erman*, Die tonlosen Formen in der aegyptischen Sprache. (AZ. 1883, p. 37-40).

A. Erman, Spuren eines alten Subjunctivs im Koptischen. (AZ. 1884, p. 28-37).

A. Erman, Ein neuer Rest der alten Flexion im Koptischen. (AZ. 32, 1895, p. 128-132).

H. Ewald, Abhandlung über den Bau der Thatwoerter im Koptischen. (Abhandl. der Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen IX, p. 157), 1861, 4, 65 pp.

Fleischer, Ueber eine koptisch-arab. Handschrift der kais. Bibl. zu Paris. (AZ. 1868, p. 83-84). — Notes sur le ms. copt. 50 de la Bibl. Nat. de Paris.

E. Gallier, De l'influence du copte sur l'arabe d'Égypte. (BIFA. II, 1902, p. 212-216).

Gladios Labib, Collection de mots coptes [qui ont passé dans l'arabe vulgaire d'Égypte]. 1^e série, 155 mots. Le Caire, 1900, 12, 54 pp, — En arabe.

P. Lacau, Métathèses apparentes en Égyptien. (RT. XXV, 1903, p. 139-161).

O. von Lemm, Miscellanea coptica dans « Aegyptiaca, Festschrift für Georg Ebers ». Leipzig, 1897, 8, p. 37-41. — Notes de philologie.

A. Mallon, Notes de philologie copte. (RT. XXVII, 1905).

A. Mallon, Une École de Savants Égyptiens au Moyen-Age. (Mélanges de la Faculté Orientale p. 109-131, à suivre). Beyrouth 1906.

G. Maspero, Sur les auxiliaires **ne te ne** du copte. (AZ. 1877, p. 111-113).

G. Maspero, Ueber die koptische Pluralbildung. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 4, 141-149).

G. Maspero, A travers la vocalisation égyptienne. (RT. XV, 1893, p. 189-196; XVI, p. 77-90; XVIII, 1896, p. 53-64; XIX, 1897, p. 149-185; XX, 1898, p. 146-161; XXII, 1900, p. 218-225; XXIII, 1901, p. 48-60; 172-194; XXIV, 1902, p. 77-90; 142-159; XXV, 1903, p. 15-29; 161-176).

K. Piehl, Etudes coptes. (AZ. 33, 1895, p. 40-43; 1896, p. 129-131; Sphinx, V, p. 89-93). — Notes de grammaire.

K. Piehl, Notes diverses dans « Sphinx ». — Sur le pronom C du neutre, I, 69.

— Sur **ⲧⲉⲙⲙⲓⲥⲓ** (Ex. 1, 16) IV, 52.

— Sur la préformante **ⲗⲁ-**, son origine égyptienne *r* pour *mr*, IV, 231.

— Sur **ⲉⲣⲓ** « pain » (Lév. 22, 7) et son équivalent hiéroglyphique *ary-t*, VI, 146.

A. Rahlfs, **ⲑⲁⲗⲁⲙⲙⲁ** im Koptischen. (AZ. 38, 1901, p. 152). — Remarque que **ⲑⲁⲗⲁⲙⲙⲁ** est quelquefois pour **ⲧⲁⲗⲁⲙⲙⲁ**.

M. de Rochemonteix, La prononciation moderne du copte dans la Haute-Égypte. (Mém. de la Soc. de linguistique de Paris, VII, 3. 1891).

H. Rosellinius, Elementa linguae ægyptiacae vulgo copticae quae auditoribus suis in patrio Athenaeo Pisano tradebat. Romae, 1837.

(Boutros Salib), Abécédaire copte كتاب مبادئ قراءة اللغة المصرية القبطية Rome, 1886, 8, 41 pp. — En arabe.

K. Sethe, Das aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuägyptischen und Koptischen. I. Laut- und Stammeslehre. II. Formenlehre und Syntax der Verbalform. III. Indices. Leipzig, 1899-1902.

W. Spiegelberg, Notes diverses dans « Sphinx » sur la grammaire et le vocabulaire, IV, 142 ; V, 200 ; VI, 86.

W. Spiegelberg, *Varia*. (RT. XIX, 1897 ; XXVI, 1904, p. 100).

— Koptische Miscellen. (RT. XXI, 1899, p. 21 ; XXIII, 1901, p. 201-206 ; XXVI, 1904, p. 34-41).

G. Steindorff, *Prolegomena zu einer koptischen Nominal-classe*. Goettingen, 1884.

L. Stern, Versuch über eine gleichmaessige Worttrennung im Koptischen. (AZ. 1886, p. 57-73).

Max. Ad. Uhlemann, *Linguae copticae grammatica in usum scholarum academicarum scripta cum chrestomathia et glossario*. Leipzig, 1853.

V. Valentin, *Die Bildung des koptischen Nomens*. Goettingen, 1866, 4, 57 pp.

Wahby bey, *Syllabaire copte-arabe*. Le Caire, 1610 (des Martyrs), 8, 58 pp. A l'usage des Égyptiens.

2. *Grammaires antérieures à 1880.*

M^{gr} Bschai, [Grammaire copte, en arabe]. Rome, 1878, 8, 195 pp.

• Athanase Kircher, S. J., *Prodromus coptus seu aegyptiacus*. Romae, 1636, 8.

— *Lingua aegyptiaca restituta, opus tripartitum*. Romae, 1643-4. (Contient la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la grammaire d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl et celui d'Aboul-barakât Schams ar-ri'âsat).

G. Labib, *Grammaire copte-arabe*. Le Caire, 1894, 8, 229 pp.

Macdonald, *Sketch of a coptic grammar adapted for selfinstitution*. Edinburgh, 1856, 8. Autogr.

* *A. Peyron*, Grammatica linguae copticae. Turin, 1841, 8.

Fr. Rossi, Grammatica copto-gerogifica, con un'appendice. Torino, 1878.

Chr. Scholtz, Grammatica aegyptiaca utriusque dialecti, quam breviavit, illustravit, edidit C. G. Woide. Oxonii, 1778, 4, XII + 148 pp.

Cette grammaire n'est plus de grande utilité. Elle forme généralement un seul volume avec le dictionnaire du même dont la pagination est entre crochets.

* *M. G. Schwartz*, Koptische Grammatik, herausgegeben nach des Verfassers Tode von D^r H. Steinthal. Berlin, 1850.

H. Tattam, A compendious grammar of the egyptian language as contained in the coptic and sahidic dialects with observations on the bashmuric. London, 1830, XIV + 152 pp. Appendice de Th. Young contenant un essai de dictionnaire égyptien.

— 2^d edition revised and improved. London, 1863, XXVIII + 127 pp. Cette édition ne contient pas l'appendice de Young.

Raphael Tuki, Rudimenta linguae copticae. Romae, 1778.

3. Grammaires postérieures à 1880.

** *G. Steindorff*, Koptische Grammatik, mit Chrestomathie, Woerterverzeichniss und Litteratur. Berlin, 1894, 8, XX + 242 pp. de gram. et 104 pp. chrestom. et vocabulaire. (Porta ling. orientalium XIV). — Deuxième édition en 1904.

** *L. Stern*, Koptische Grammatik. Leipzig, 1880, 8, XVIII + 470 pp. Textes, p. 422-441.

III. DICTIONNAIRE.

K. Abel, Koptische Untersuchungen. Berlin, 1878. Cf. AZ. XV, p. 72, 113.

U. Benigni, Lexici ecclesiastici specimen. (Bessarione, anno VI, 1901, p. 32-41 ; 259-273 ; 334-342 ; anno VII, 1902, p. 37-50 ; 213-221).

Bschai, Peut-on trouver des mots nouveaux dans la langue copte ? (RT. VII, 1886). — Critique par *Revillout*, Une rectification. (RE. IV, 1886, p. 172-177).

C. W. Goodwin, Gleanings in coptic lexicography. (AZ. 1869, p. 129-131 ; 141-147 ; 1870, p. 132-137 ; 1871, p. 22-25 ; 45-48 ; 120-124).

Albert Harkavy, Bemerkung über Ⲅⲓⲛⲁⲗ (AZ. 1869, p. 48).

M. bey Kabis, Auctarium lexicī copticī Amoedei Peyron. (AZ. 1874, p. 121-129 ; 156-160. 1875, p. 55-65 ; 82-88 ; 105-112 ; 134-144 ; 178-180. 1876, p. 11-25 ; 42-48 ; 58-64 ; 80-88 ; 114-118).

— Novum auctarium lexicī sahidico-copticī. (AZ. 1886, p. 88-102. 1887, p. 57-73 ; 135-139. 1888, p. 53-55 ; 120-128).

G. Labib, [Dictionnaire copte-arabe] . القاموس القبطي والعربي الكبير. (Trois volumes ont paru, 1895, 1898, 1905). Le Caire.

M. V. Lacroze, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus illius linguae monumentis summo studio collectum et elaboratum, quod in compendium redegit Christ. Scholtz ; notulas quasdam et indices adjecit C. G. Woide. Oxford, 1775, 4, XI + 199 pp. avec 62 pp. pour les tables.

R. Lepsius, Auszüge aus einer koptisch-arabischen Handschrift. (AZ. 1865, p. 47-53).

Deux fragments de *scala* dont l'un est une liste des animaux et l'autre une liste géographique des villes d'Égypte. Ils avaient été copiés par Heuglin en Abyssinie sur un ms. copte-arabe.

Heuglin, Auszug aus einer koptisch-arabischen Handschrift in Abun-bēd bei Gondar. (AZ. 1868, p. 54-57).

Autre fragment de la même (?) *scala* ; notes complémentaires

à l'article précédent.

S. Lévi, Vocabulario geroglifico-copto-ebraico. Turin, 1887.

Victor Loret, Les livres III et IV (Animaux et végétaux) de la *Scala magna* de Schams-ar-riâsah. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, 1, p. 48-64, avec index copte et arabe, p. 215-230). — D'après un ms. du patriarcat Jacobite du Caire.

G. Maspero, Le vocabulaire français d'un Copte du XIII^e siècle. (Romania XVII, p. 482-512).

Max Müller, Zur Etymologie des koptischen ⲁⲩⲱ : ⲟⲩⲟⲪ. (AZ. 1888, p. 94-95).

Waller Otto, Aegyptische Flüssigkeitsmasse. (AZ. XLI, 1904, p. 91). — Note sur la mesure de vin appelée Ⲙⲁⲓⲁⲓⲟⲩ. Elle proviendrait de la ville de Saïs, de là son nom.

G. Parthey, Vocabularium coptico-latinum et latino-copticum e Peyroni et Tattami lexicis concinnavit. Berlin, 1844, 8.

•• A. Peyron, Lexicon linguae copticae. Turin, 1835. — Editio iterata, accedunt auctaria Kabis, Bsciai et Goodwin ex ephemeridi Berolinensi aegyptiacâ excerpta. Berlin, 1896.

K. Piehl, Note sur ⲛⲉⲧⲃⲉ. (PSBA. XXII, 1900, p. 384-385). — Son origine égyptienne.

Ignatius Rossi, Etymologiae aegyptiacae. Romae, 1808, 4.

Kurt Sethe, Zum Ursprung des Pronomen personale ⲓⲩⲟⲕ und Genossen. (AZ, 29, 1891, p. 121-123).

K. Sethe, Koptische Etymologien. (AZ, 38, 1901, p. 145-148 ; 41, 1904, p. 142-145).

— Zu Ⲙⲉⲩⲣ « zu Schiff fahren ». (Ibid. 39, 1901, p. 87).

• L. Stern, Hieroglyphisch-Koptisches. (AZ, 1877, p. 72-88, 113-124). — Etude sur la racine Ⲭⲉ : Ⲭⲏⲓ en copte et en égyptien, à propos de l'ouvrage de C. Abel « Koptische Untersuchungen ».

H. Tallam, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus linguae

ægyptiacae monumentis, Woidii et aliorum. Oxford, 1835, 8.

A. Weil relève le mot **ⲱⲙⲥ** (āwms) « vanité » dans *Lagarde, Aegyptiaca* « De morte Josephi », stück 16. (AZ, 41, 1904, p. 148).

IV. CATALOGUES.

** *Aegyptische Urkunden* aus den koenigl. Museen zu Berlin. Herausgegeben von der General-verwaltung. — Koptische Urkunden, 1895 et suiv. — Le recueil des « Koptische Urkunden » comprendra tous les documents coptes du musée égyptien de Berlin. De ces documents les uns étaient déjà connus, les autres sont publiés pour la première fois. Il a paru : vol. I en 7 fasc. ; Vol. II, 1^r fasc. — Textes de toute sorte et de tous les dialectes.

Amélineau, Le manuscrit copte n° 1 de la bibliothèque de Lord Zouche (PSBA. X, 1888, p. 135-146).

U. Bouriant, Notes de voyage. (RT. XI, p. 131-160). — Donne le catalogue de la bibliothèque d'Amba Hélias à Qous.

** W. E. Crum, Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum. 4, XXIII + 623 pp., 15 pl. London, 1905.

Contenu : Mss. şa'idiques p. 1-231 ; ms. achm. p. 236 ; mss. en Moyen-égyptien p. 237-304 ; mss. bohairiques p. 315-384. Supplément, mss. şa'id. p. 391-502 ; ms. en achm. et moyen-égyptien p. 504 ; mss. boḥ. p. 513. Additions, tables. — Compte rendu important par A. Rahlfs dans « Göttingische gelehrte Anzeigen » 1906, p. 579-589.

W. E. Crum, Coptic Mss. brought from the Fayyum by W. M. Flinders Petrie together with a papyrus in the Bodleian library. London, 1893, VIII + 92 pp. lith. et 4 pl.

Karabacek, Katalog der Theodor Graf'schen Funde in Aegyp-

ten. Wien, 1883, 8, 56 pp. — Description de quelques documents coptes, pas de textes.

* *J. Krall*, Koptische Texte. I. Band : Rechtsurkunden. (Corpus Papyrorum Raineri Archiducis Austriae, vol. II). Vienne, 1895.

* *J. Krall*, Mittheilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer. Wien, 1887 et suiv. — 6 vol. 8.

I, p. 62-73. Aus einer koptischen Klosterbibliothek. — Papyrus saïdiques, description, texte et traduction. Papyrus fayoumiques. Suite dans II, p. 43-74.

II-III, p. 264-268. Ueber den Achmimer Fund.

IV, 63-75. Koptische Beitræge zur aegyptischen Kirchengeschichte. — 126-136. Reste koptischer Schulbücher-Litteratur.

V. Koptische Briefe.

P. de Lagarde, Die koptischen Handschriften der Goettinger Bibl. (Abhandl. der k. Gesell. der Wiss. XXIV. — Orientalia I). Goettingen, 1879.

Leipoldt, (Catalogue succinct des manuscrits coptes de l'Université de Leipzig) dans le « Katalog d. Islam... Hss. » de K. Vollers, Leipzig, 1906.

J. A. Mingarelli, Aegyptiorum codicum reliquiae Venetiis in Bibl. Naniana asservatae, fasc. I, II. Bononiae, 1785, 4. — Textes bibliques et ecclésiastiques.

* *Pleyte et Boeser*, Catalogue du musée d'Antiquités à Leyde. Antiquités coptes. Leyde, 1900, 4. — Textes de toute nature et de tout dialecte.

Seymour de Ricci, Les études coptes en Russie et les travaux de M. von Lemm. (RA. 1903, II, p. 302-318). — C'est une liste détaillée des publications de M. von Lemm, avec l'indication des manuscrits et de leur provenance, une appréciation et un résumé succinct ; à la fin, quelques renseignements sur les collections de

mss. coptes à S'-Pétersbourg.

H. Tattam, A catalogue of the coptic and sahidic manuscripts purchased or copied in Egypt. (ZDMG. VII, 1853, p. 94-97).

Tromler, Bibliothecae copto-jacobitae specimen. Leipzig, 1767.
— Sur ce livre cf. *Quatremère* « Recherches » p. 103.

P. Wüstenfeld; Verzeichniss der koptisch-arabischen Handschriften der Universitaets Bibliothek zu Goettingen. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften in Goettingen, 1878).

** *G. Zoega*, Catalogus codicum coptorum mss. qui in Museo Borgiano Velitris asservantur. Romae, 1810, fol. — Textes boh. 1-138; sa. 172-230; fay. 139-168. — Voir une description de ce catalogue par Wilmart dans le *Bulletin Critique*, 1906, p. 605.

V. TEXTES BIBLIQUES.

I. SA'IDIQUES.

Ancien Testament.

Amélineau, Version thébaine du livre de Job. (PSBA. IX, 1887, p. 109-112).

Amélineau, Fragments thébains inédits de l'Anc. Test. (RT, VII, 1886, p. 197-217; VIII, p. 10-63; IX, 1888, p. 101-136; X, p. 67-96, 169-181).

A. E. Brooke, Sahidic fragments of the Old Testament. (Journal of Theol. Studies, vol. VIII, 1906, p. 67-74). Bibl. Nat. 129¹: Gen. IX 21-23, 25-26; XI 17, 18; XXVIII 20-23, 24-25; Lév. XXII 18, 19-25; Deut. XXXII 14-19, 21-22.

Bschai, Liber Proverbiorum coptice. (RE, II, 1882, p. 356-368).

W. Budge, *ⲡⲱⲱⲙⲉ ⲛⲛⲉⲩⲁⲗⲙⲟⲥ*. The earliest known coptic Psalter. London, 1898.

Ch. Ceugney, Quelques fragments coptes thébains inédits de la Bibliothèque Nationale. (RT. II, 1881, p. 94-105).

A. Ciasca O. S. A., Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani, I. XXXI + 225 pp. ; II. LXXVII + 362 pp. Romae, 1885-1889, 4.

W. E. Crum, The decalogue and Deuteronomy in coptic. (PSBA. XXV, 1903, p. 99-101).

A. Erman, Bruchstücke der oberoegyptischen Uebersetzung des Alten Testaments. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, 1880, n. 12).

A. Fallet, La version copte du Pentateuque publiée d'après les mss. de la Bibl. imp. de Paris avec des variantes et des notes. Paris, 1854. — Deux fascicules comprenant Gen. 1-27.

J. E. Gilmore and P. le Page Renouf, Coptic fragments. (Gen. XIII, XIV ; Ps. CV). — (PSBA. XVII, 1895, p. 251-253).

P. Lacau, Textes de l'Ancien Testament en copte sahidique. (RT, XXIII, 1901). — (Tobie, XII, 6. — Judith, IV, 8-13. — Isaïe, X, 6-21 ; XI, 5-XVI, 10 ; XXVI, 2-10. — Jérémie, XVII, 19-25).

P. de Lagarde, Aegyptiaca, Pauli de Lagarde studio et sumptibus edita. — Goettingae 1883. (De morte Josephi, boh. et arab. — De dormitione Mariae, id. — Sap. Salomonis, sahid. — Ecclesiasticus, id. — Psalm. 101, id. — Canones Apostolorum, id. — Canones ecclesiastici, id.). — Remarques sur la « Sap. Salomonis » par Spiegelberg dans « Sphinx » V, p. 99-102.

J. Leipoldt und B. Violet, Ein saïdisches Bruchstück des vierten Esrabuches. (AZ, 41, 1904, p. 137-140).

O. von Lemm, Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung nach Handschriften der kaiserlichen oeffentlichen Bibliothek zu St-Petersburg. Leipzig, 1885, in-4. — Fragments saïdiques du Nouveau Testament et de Josué.

— Sieben sahidische Bibelfragmente. (AZ, XXIII, 1885, p. 19-22). — Fragments saïdiques du Nouveau Testament.

O. von Lemm, Sahidische Bibelfragmente I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg, XXIII, 1889, p. 257-268 et 373-381 = Mélanges asiatiques, X, 1889, p. 5-16 et 79-97).

En appendice, inscriptions coptes de deux étoffes de l'Ermitage, l'une d'elles en caractères cryptographiques.

G. Maspero, Études égyptiennes. I, p. 266-300. Paris, 1883.

G. Maspero, Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament. (MMAF. VI, 1892).

Fridericus Münter, Specimen versionum Danielis nonum ejus caput memphitice et sahidice exhibens. — Romae, 1768, 8.

B. Peyron, Psalterii copto-thebani specimen. Turin, 1875, 4.

A. Rahlfs, Die Berliner Handschrift des sahidischen Psalters. (Abhandl. der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen). Berlin, 1901.

S. de Ricci, The Zouche Sahidic Exodus Fragment. (Ex. XVI, 6-XIX, 11). From the original ms. (PSBA. XXVIII, p. 54-67; 1906).

L. Stern, Zwei Koptische Bibelfragmente. (AZ. 1884, p. 97-99). Boh et Ş. (Ps. 34 et Exod. XV).

E. O. Winstedt, Sahidic biblical Fragments in the Bodleian Library. (PSBA. XXV, 1903, p. 317-325; XXVI, 1904, p. 215-221; XXVII, 1905, p. 57-64).

Nouveau Testament.

Amélineau, Dix-neuf chapitres du Nouv. Test. d'après les mss. thébains de Lord Crawford. (RT. 1884 p. 105).

— Fragments thébains inédits du Nouv. Test. (AZ. 1886, p. 41-56; 103-114. 1887, p. 47-57; 125-134. 1888, p. 95-105).

Amélineau, Fragments coptes du Nouveau Testament en dialecte thébain. (RT. V, 1884, p. 106-139).

Amélineau, Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament. (Notices et extraits, 34, 2, 1895, p. 363-427).

— Décrit les mss. 129 1-30 et donne le texte grec.

Balestri, O. S. A. Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgian; III. Novum Testamentum. Romae, 1904. 4. LXVIII + 512 pp. — IV. Tabulae. 1904.

U. Benigni, Un papiro copto-greco inedito con frammenti biblici. (Bessarione, IV, 1899, p. 514-521, 1 pl.) — Luc IV, 22-30, mutilés.

U. Bouriant, Fragments de manuscrits thébains du Musée de Boulaq, I (RT. IV, 1883, p. 1-4). — II (RT. IV, p. 152-156). — Textes du N. T.; extraits de la vie de Schenoudi et du martyre de S. Georges.

M. Chainé, Fragments inédits du Nouveau Testament Sa'idique. (Bessarione; IX, 1905, p. 276-280).

Act. VII, 51-59; VIII, 1-3. Joh. XVII, 17-26. D'après le ms. copte 102 de la Bibl. nationale.

J. Clédal, Fragment d'une version copte de l'Apocalypse de S. Jean. (ROC. IV, 1899, p. 263-276). — Apoc. III, 4 — VI, 1-5. Texte et traduction.

L. Delaporte, Fragments thébains du Nouveau Testament. (RB. 1905, p. 377-314; 557-563).

— Première Épître de S. Jean, texte et notes, index des mots grecs, traduction. — Épître à Philémon, texte, index des mots grecs, traduction.

L. Delaporte, Fragments sahidiques du Nouveau Testament. Apocalypse. Paris, 1906. Lithographié.

J. E. Gilmore, Fragments of the Sahidic Version of the Pauline Epistles, etc. (PSBA. XX, 1898, p. 48-51).

H. Goussen, Studia theologica. Fasc. I: Apocalypsis S. Johannis Apostoli, versio sahidica. Lipsiæ, 1895, 8, VII + 67 pp. Lithogr.

H. Hyvernat, Un fragment inédit de la Version sahidique du N. T. (RB. 1900).

G. Maspero, Fragments thébains : S. Matthieu XXV ; S. Luc VIII, IX. Fragment de rituel, motions des évêques qui soutiennent S. Cyrille d'Alexandrie. (RT. VII, p. 46-48 ; p. 142-144).

G. Maspero, Fragments des Actes des Apôtres et des Épîtres de S. Paul et de S. Pierre aux Romains, en dialecte thébain. (RT. VI, 1885, p. 35-37).

C. G. Woide, Appendix ad editionem Novi Testamenti graeci, in qua continentur fragmenta Novi Testamenti thebaica vel sahidica, cum dissertatione de versione biblicorum aegyptiaca. Oxford 1799. fol. (Édition achevée par H. Ford).

2. ACHMIMIQUES.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments des Petits Prophètes en dialecte de Panopolis. (RT. XIX, 1897, p. 1-12). — Mêmes textes que Mas-

pero (RT. VIII, p. 181-192) copiés sur l'original, et d'autres en plus.

U. Bouriant, Les papyrus d'Akhmim. (MMAF. I, 1885, p. 259; 1887, p. 395).

Beaucoup de textes achmimiques sont aussi contenus dans les *Catalogues*.

3. DIALECTES DE LA MOYENNE-ÉGYPTE.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments bachmouriques. (MIE. II, p. 567). Le Caire 1888. — Réédités par *Chassinat*, dans le « Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or. au Caire ». Vol. II. fasc. 2, p. 171.

Engelbreth, Fragmenta baschmurico coptica novi et veteris Testamenti. Copenhague 1811.

O. von. Lemm, Mittelaegyptische Bibelfragmente. (Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr. C. Leemans) Leide, Brill, 1885, in-4, p. 95-102. — Fragments fayoumiques de l'Év. de S. Marc.

G. Maspero, Fragment de l'Évangile selon S. Matthieu en dialecte baschmourique. (RT. XI, p. 116). — Matth. V. 46-VI. 1-19.

4. BOHAIRIQUES.

Ancien Testament.

J. Bardelli, Daniel copto-memphitique. Pise, 1849.

U. Bouriant, Les Proverbes de Salomon, version copte (RT. III, 1882, p. 129-148).

U. Bouriant, Fragments memphitiques de divers livres inédits

de l'Écriture et des Instructions pastorales des Pères de l'Église copte. (RT. VII, 1886, p. 82-94).

H. Brugsch, Der Bau des Tempels Salomos nach der koptischen Bibelversion. Leipzig, 1877.

A. Bsciai, Proverbia Salomonis boheirice et arabice. Rome, 1886. — Les mêmes proverbes avaient été publiés par *Bouriant* dans Rec. de Trav. III, 1882, d'après deux mss. du patriarcat Jacobite du Caire.

Bsciai, Liber Baruch prophetae. Romae, 1870.

— Le même dans AZ. 1872, p. 134-136 ; 1875, p. 18-21 ; 1874, p. 45-50, par *M. Kabis*.

Ideler, Psalterium copticum. Berlin 1837.

G. Labib, [Le Psautier en copte et en arabe]. كتاب المزامير والتسايق قبطي وعربي Le Caire, 1897, 8.

P. de Lagarde, Psalterii versio memphitica. Goettingen, 1875. — Le copte est imprimé en caractères latins. A la fin, Proverbes d'après le ms. or. fol. 447 de Berlin.

P. de Lagarde, Der Pentateuch koptisch. Leipzig, 1867.

P. de Lagarde, Bruchstücke der koptischen Uebersetzung des alten Testaments. (Abhandl. der K. Gesellsch. der Wissensch. XXIV. — Orientalia 1, 63-104). Goettingen, 1879.

B. Quatremère, Daniel et les douze petits prophètes : mss. copte de la Bibl. impér. n° 2 et de S. Germain n° 21. (Notices et extraits de la Bibl. impér. VIII, 1810, p. 220-290).

Fr. Rossi, Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino. (Memorie della R. Acad. delle Scienze di Torino, ser. II, tom. XLIII, 1893, 4, 174 pp). Torino, 1894. — 1. Psautier boh. 2. Fragment d'un sermon sur la pénitence ; 3. Fragment du martyre de S. Théodore ; 4. Fragment du martyre de S. Victor ; 5. Traité gnostique en sa'idique.

H. Tattam, Prophetæ majores in dialecto linguae aegyptiacae memphitica cum versione latina. Oxford, 1852. — 1^r vol. Isaïe. Jérémie; 2^e vol. Ézéchiël, Daniel.

— Duodecim prophetarum minorum libri in lingua aegyptiaca vulgo coptica seu memphitica ex ms. parisiensi descripti et cum ms. Johannis Leo comparati. Oxford, 1836.

H. Tattam, The ancient coptic version of the book of Job the Just, translated into english and edited. London, 1846.

R. Tuki, Psautier, كتاب زبور داود Rome, 1744. — Comprend les psaumes avec quelques cantiques et prières de l'Anc. Test. — Traduction arabe. Les psaumes ont été réimprimés par la Société biblique de Londres en 1826.

M. G. Schwartz, Psalterium in dialectum linguae copticae memphiticam translatum ad fidem trium codicum, etc. edidit notisque criticis et grammaticis instruxit. Leipzig. 1843.

Nouveau Testament.

G. Horner, The coptic version of the New Testament in the northern dialect, otherwise called memphitic and bohairic, with introduction, critical apparatus and literal english translation. Oxford 1898. I Matth. and Marc. II Luke and John. Edited from ms. Huntington 17 in the Bodleian Library. — Édition de première valeur. — III, IV, Actes, Épîtres, Apocalypse.

P. de Lagarde, Acta Apostolorum coptice. Halae, 1852.

— Epistolae Novi Testamenti coptice. Halae, 1852.

P. de Lagarde, Catenae in Evangelia aegyptiaca quae supersunt. Goettingen, 1886, 4, VII + 244 pp. (Curzon Catena).

[*H. Tattam*, Les quatre Évangiles en copte et en arabe]. Londres, 1847, 4. — Édition de luxe.

— Les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse. Londres, 1852, 4.
 [H. Taltam and Lee], Quatuor evangelia memphitice et arabice.
 Londres, 1829, 8. — Édition de la Société biblique.

M. G. Schwartz, Quatuor Evangelia in dialecto linguae copticæ memphitica perscripta ad codd. mss. Copticorum in R. Bibl. berolin. adservatorum nec non libri a Wilkinsio emissi fidem edidit, emendavit, adnotationibus criticis et grammaticis, variantibus lectionibus expositis atque textu coptico cum graeco comparato instruxit. Leipzig, 1846-47.

VI. ÉTUDES SUR LA BIBLE.

Ernst Andersson, Ausgewählte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Akademische Abhandlung). Upsala, 1904. in-8, VIII + 144 p. — Remarques de philologie. Voir le compte rendu de A. Mallon dans « Sphinx », IX, p. 120-130.

Heinrich Asmus, Ueber Fragmente im Mittelägyptischen Dialekt (Leipziger Inauguraldissertation). 8. 70 pp. Goettingen, 1904.

C. R. Gregory, Liste des manuscrits coptes du N. T. (Textkritik des Neuen Testaments, II, Leipzig, 1902, 8, p. 538-553).

J. Guidi, Il canone biblico della chiesa copta. (RB. 1901, p. 161-175). — Liste des Livres canoniques chez les Coptes.

(A. C. Headlam), Egyptian or coptic Versions. (Scrivener, Introduction to the criticism of the New Testament, 4 ed. Vol. II, chap. IV).

H. Hyvernat, Étude sur les Versions Coptes de la Bible. (RB. 1896, p. 427-433, 540-570 ; 1897, p. 48-75). — Travail de première importance dans lequel l'auteur traite les cinq questions suivant-

tes : 1. Nombre des versions coptes ; 2. ce qui nous est parvenu de ces versions ; 3. ce qui en a été publié ; 4. date probable des différentes versions ; 5. leur nature et leur importance.

La même étude se trouve un peu résumée dans le « Dictionnaire de la Bible » de *Vigouroux*, sous le mot « Coptes » (Versions).

Kenyon, Handbook for the textual Criticism of the New Testament. London, 1901, 8, 312 pp. — The coptic versions, p. 150-165.

F. Münter, Commentatio de indole versionis sahidicae Novi Testamenti. Accedunt fragmenta epistolarum Pauli ad Timotheum in membranis sahidicis musei Borgiani. Copenhague, 1784. 4.

N. Peters, Die sahidisch-koptische Uebersetzung des Buches Ecclesiasticus auf ihren wahren Wert für die Textkritik untersucht. 8, XII + 70 pp. Fribourg en Brisgau.

F. Robinson, Egyptian versions of the Bible. (Dictionary of the Bible edited by *J. Hastings*, vol. I, p. 668-673, 1904).

A. Schulte, Die koptische Uebersetzung der vier grossen Propheten, Münster i. W. 1893.

— Die koptische Uebersetzung der kleinen Propheten.

(Theologische Quartalschrift 1894, 1895). — Critique textuelle.

L. Stern, Critische Anmerkungen zu der boheirischen Uebersetzung der Proverbia Salomonis. (AZ. 1882, p. 191-202).

Johannes Tartoli, Sulla versione copta del Giob in dialetto saïdico, col Saggio di un' edizione di essa.

(Mémoires du quatrième congrès international des Orientalistes, I, p. 79-90).

VII. LITURGIE.

1. ÉDITIONS OFFICIELLES DES CATHOLIQUES.

Mgr Cyrille II, Le missel copte-arabe. Le Caire, 1898.

Livre de cantiques et de prières imprimé à Rome par les soins de Mgr Agabios Bschai, 12.

Mgr Cyrille II, [Rituel abrégé] كتاب خدمة الاسرار المقدسة. Le Caire, 1900. — En copte et en arabe.

Mgr Cyrille II, Le Bascha ou office de la Semaine Sainte en copte et en arabe. Le Caire, 1902, 373 pp.

R. Tuki, Missale, coptice et arabice. Romae, 1736, 8.

— Diurnum alexandrinum copto-arabicum. Romae, 1750. (Bréviaire).

— Pontificale et Euchologium coptice et arabice. Romae, 1761, 1762. — Deux vol. 1^r vol. livre des ordinations ; 2^e vol. livre des consécrationes.

— Rituale coptice et arabice. Romae, 1763. — Un abrégé a été publié au Caire en 1900.

K. Tuki, Theotokia (officium S. Virginis), coptice et arabice. Romae, 1764.

Sur ce sujet, voir *A. Mallon* : Les Théotokies ou office de la Sainte Vierge dans le rite copte. (ROC. 1904, p. 17-34).

2. ÉDITIONS OFFICIELLES DES JACOBITES.

G. Labib, [Catameros en copte et en arabe] القمارس القبطي والعربي. Le Caire, 1900-02. — 2 vol. en copte et 2 vol. en arabe, 4.

Gladios Labib, [Missel en copte et en arabe] كتاب الحولاجي المقدس. Le Caire, 1904, 8, 778 pp.

G. Labib, [Le rituel des funérailles]. Le Caire, 1905.

3. VARIA SUR LA LITURGIE.

Jos. Aloysius Assemanus, Codex liturgicus ecclesiae universae, lib. IV, pars. IV. Missale Alexandrinum. Romae, 1754. 8. 251 + 108 pp. — Le copte est imprimé en caractères grecs.

F. E. Brightman, Liturgies Eastern and Western. — Vol. I Eastern liturgies. Oxford, 1896. — Traduction des liturgies de S. Marc et de S. Cyrille, p. 113-193.

John Marquess of Bute, The coptic morning service for the Lord's day translated into english. London, 1882.

V. Ermoni, Rituel copte du baptême et du mariage. (ROC. V, 1900, p. 445 ; VI, 1901, p. 453 ; VII, 1902, p. 303 ; IX, 1904, p. 526. — Texte et traduction, le tout assez défectueux.

A. Evetts, The rites of the coptic Church. London, 1888, 16, 61 pp. — Traduction du Rituel du baptême et du mariage.

B. Evetts, Le rite copte de la prise d'habit et de la profession monacale. (ROC 1906, p. 60-74, 130-148).

J. E. Gilmore, Manuscript portions of three coptic Lectionnaires. (PSBA, XXIV, 1902, p. 186-191). — Décrit trois fragments de lectionnaires et en indique le contenu.

Goussen, Traduction de quelques passages des Théologies dans la « Summa Mariana » de Schütz. Paderborn, 1903.

G. Horner, The consecration of a church altar and tank according to the ritual of the coptic Church (PSBA, XXI, 1899, p. 86-107). — Manuscrit donné en 1868 à l'évêque de Salisbury par le patriarche copte orthodoxe et contenant le rituel pour la consécration de l'église et de l'autel. Horner en donne la description et une partie de la traduction. Il publie ensuite tout le manuscrit :

— The service of the consecration of the church and altar according to the coptic rite, edited with translation from a coptic

and arabic ms. of A. D. 1307. London, 1902.

H. Hyvernat, Canon — Fragmente der altkoptischen Liturgie. (Roemische Quartalschrift für christl. Alterthum und Kirchengeschichte I, 4, p. 330). Rome, 1888.

H. Junker und W. Schubert, Ein griechisch-koptisches Kirchengebet. (AZ. 40, 1903, p. 1-31).

F. Legge, A coptic Spell of the second Century. (PSBA. XIX 1897, p. 183-187). — C'est une formule d'exorcisme.

Malan, Original documents of the coptic church. London 1872-1875. 8. — Contient la traduction anglaise des documents suivants :

Liturgie de S. Marc, 63 pp. ; calendrier de l'Église copte, 91 pp. ; aperçu historique sur les Coptes et l'Église copte, 115 pp. ; le Catameros, sans les textes, 82 pp. ; l'eucologe, 43 pp. ; liturgie de S. Grégoire, 90 pp.

Dom P. Renaudin, La Messe copte (traduction de Mgr Macaire). (ROC. IV, 1899, p. 12-43).

H. Tattam, The apostolical constitutions or canons of the Apostles in coptic with an english translation. London, 1848, 8.

B. Touraieff, [Le livre de Pâques de l'Église copte]. En russe dans les « Commentationes philologicae en l'honneur de M. Pomjalowski. S.-Pétersbourg, 1897.

VIII. APOCRYPHES.

Baumstark, Les Apocryphes coptes. (RB. 1906, p. 245-265). Étudie la publication de Revillout « Les Év. des 12 Apôtres ».

U. Bouriant, Fragments d'une apocalypse de Sophonie. (MMA F. 1885).

W. E. Crum, Notes on the Strassburg Gospel Fragments. (PSBA, XXII, 1900, p. 72-76). — Notes philologiques.

Ed. Dulaurier, Fragments des révélations apocryphes de S. Barthélemy et de l'histoire des communautés religieuses fondées par S. Pakhome. Traduit sur les textes copte-thébains inédits conservés à la Bibliothèque du Roi. Paris, 1835.

Le texte est à la Bibl. Nat. (Copt. 78, f. 5-8).

La traduction française est reproduite par Tischendorf, « Apocalypses apocryphae. Lips., 1866, p. XXIV-XXVII.

J. Guidi, Frammenti copti. Nota I-VII. Roma, 1887-1888, 4. (Acad. dei Lincei III. IV). — La note VI contient un apocryphe du N. T., traduit par *F. Robinson* dans « Coptic apocryphal Gospels », p. 168-176, repris et complété au moyen de nouveaux documents par *von Lemm* dans les « Kleine koptische studien » XLII, 1905, p. 076-089; texte copte édité par *Lacau* dans « Apocryphes coptes ».

J. Guidi, Di alcune pergamene saidische della collezione borgiana. (Rendiconti della R. Ac. dei Lincei). Roma, 1893. — Note additionnelle aux « Frammenti copti ». Quelques textes des actes apocryphes des Apôtres et des Actes des Martyrs.

J. Guidi, Gli atti apocryphi degli apostoli nei testi copti, arabi ed etiopici. (Giornale della Soc. asiat. Italiana, II, 1888), 66 pp. — Traduction.

Ad. Harnack und Carl Schmidt, Ein koptisches Fragment einer Moses-Adam-Apokalypse. (Sitz. d. königl. preuss. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1891, p. 1045-1049).

Une feuille de parchemin de la Bibl. royale de Berlin (Ms. Orient. in fol. N. 1608, fol. 3). Traduction et explications, texte copte inédit.

E. Hennecke, Neutestamentliche Apocryphen in deutscher Uebersetzung und mit Einleitungen. Tübingen und Leipzig, 1904, 8, 28 + 558 pp. — Traduction.

E. Hennecke, Handbuch zu den Neutestamentlichen Apocryphen. Tübingen, 1904, 8, XVI + 604 pp.

Parmi les apocryphes du Nouveau Testament, il étudie aussi les Apocryphes coptes.

Adolf Jacoby, Ein neues Evangelienfragment. Strasbourg, 1900. — critiqué par *Carl Schmidt* dans « Göttingische gelehrte Anzeigen » 1900, p. 481. Réponse de *W. Spiegelberg* dans « Deutsche Literaturzeitung » 1900, N° 45 et 1901 N° 1 ; dans « Sphinx » IV, 171. Nouvelles corrections de Jacoby dans « Sphinx », VI, 132-143. Revillout reproduit le texte et le considère comme un fragment de l'Ev. des 12 Apôtres. (Les Évangiles des douze Apôtres, p. 159-161).

P. Lacau, Fragments d'apocryphes coptes. (MMAF. IX, 1904). 4. IV + 115 pp. avec 6 planches.

P. Ladeuze, Apocryphes évangéliques coptes. Pseudo-Gamaliel, Évangile de Barthélemy. (RHE. 1906, VII, p. 245-268).

O. von Lemm, Koptische apocryphe Apostelacten. I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de S. Pétersbourg, XXXIII, 1890, p. 509-581 et XXXV, 1892, p. 233-326, avec deux planches en phototypie).

O. von Lemm, Zwei koptische Fragmente aus den Festbriefen des heil. Athanasius. (Rec. de trav. rédigés en mémoire du jubilé scientifique de M. Daniel Chwolson). Berlin, 1899, p. 189-197. — Fragments de la première et de la vingt-cinquième des « Épîtres festales » de S. Athanase.

W. Lüdke, Die koptische Salome-Legende und das Leben des Einsiedlers Abraham. (ZWT. 1906, nouv. sér. XIV, p. 61-65).

E. Revillout, La sage-femme Salomé, d'après un apocryphe copte comparé aux fresques de Baouit et la princesse Salomé, fille du Tétrarque Philippe, d'après le même document. (JA. X^e s. V,

1905, p. 409-461). — Texte saïdique.

E. Révillout, Un nouvel apocryphe copte. Le livre de Jacques. (JA. X^e série, VI, 1905, p. 113-120). — Petit texte saïdique.

E. Révillout, Apocryphes coptes du Nouveau Testament. (Études Égyptologiques VII). 1^{re} fasc. Textes, Paris 1876, 4. XII + 128 pp. lithogr.

E. Révillout, Les Évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy. Texte copte édité et traduit. (*Apocryphes coptes*, I, dans la « Patrologia orientalis » (T. II, fasc. 2) de *Graffin* et *Nau*. — Révillout a donné une étude historique et critique de l'Évangile des douze Apôtres » dans la *Revue Biblique* 1904, p. 167-187 et p. 321-336. Il a aussi publié des notes sur ces deux Évangiles dans le *Journal Asiatique* 1903, II, p. 162-175 et dans *Ac. des Inscr.* CR. 1903, p. 246-250. Une traduction complète de l'Év. des XII Apôtres est donnée par lui : *Bessarione* VIII, p. 14-22, 157-177, 309.

F. Robinson, Coptic apocryphal Gospels. Translations together with the texts of some of them, also notes and indices. Cambridge, 1896. (Texts and Studies, IV, 2). — Compte rendu par *K. Pichl*. dans « Sphinx » IV, 32. — Étude critique de *Pietschmann* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen, 1899, p. 46.

Fr. Rossi, I papiri copti del museo egizio di Torino, (Mem. della Ac. delle Sc. di Torino. ser. II, tom. XXXV-XLII). Torino 1888-1892. 4. Tirage à part en deux volumes.

Carl Schmidt, Uebersicht über die vornicaenische Litteratur (einschliesslich der Apokryphen) in koptischer Sprache. (*Harnack*, Geschichte der altchristlichen Litteratur, I, p. 918-924, 1893).

Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien ». XXXIX, 2, 3. p. 068.

Carl Schmidt, Die alten Petrusakten im Zusammenhang der apokryphen Apostellitteratur nebst einem neuentdeckten Frag-

ment. (Texte und Untersuch. N. F. IX, 1.) Leipzig, 1903, 8, VII + 176 pp.

Carl Schmidt, Acta Pauli aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift N. 1. Leipzig, Hinrichs, 1904. 8. — 2^e édition augmentée, 1905. LV + 240 p. pour l'introduction, l'étude critique et la traduction ; 80 p. pour le texte copte et le vocabulaire. Atlas de 80 pl. reproduisant le papyrus en entier. Ce papyrus se compose de 2000 petits fragments. Le dialecte tient à la fois du sa'ïdique et de l'achmimique. On lira avec fruit les recensions suivantes : *J. Leipoldt*, ZDMG, 58 (1904), p. 920-924 ; *P. Peeters*, Analecta Bollandiana, XXIV, 1905, p. 276-281. Cf. aussi *Ad. Harnack*, Untersuchungen über den apokryphen Briefwechsel der Korinther mit dem Apostel Paulus. 8, 33 pp. (Sitzungsberichte d. königl. preuss. Akad. d. Wiss. 1905, p. 3-35). *Carl Clemen*, Miscellen zu den Paulusakten (Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft, T. V, 1904, p. 228-247). *P. Corssen*, Acta Pauli herausgegeben von C. Schmidt, dans (Göttingische gelehrte Anzeigen, 1904, p. 702-724).

W. Spiegelberg, Eine sahidische Version der Dormitio Mariae. (RT. XXV, 1903, p. 4-5).

Georg Steindorff, Die Apokalypse des Elias : eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias. Apokalypse. Koptische Texte, Uebersetzung und Glossar. Leipzig, Hinrichs, 1899, in-8. VI + 190 p. avec deux planches. (Texte und Untersuch. N. F. II, 3a). — Steindorff établit que les deux mss. en question contiennent des fragments de trois apocalypses : une apoc. anonyme en achmimique, l'apoc. d'Élie en achmimique, l'apoc. de Sophonie en sa'ïdique. Bon glossaire pour le texte achmimique. — Compte rendu par *K. Piehl* « Sphinx », IV, p. 222. — Remarques importantes de *von Lemm* dans les « Kleine kopt. Studien », X et XXVI.

L. Stern, Die koptische Apokalypse des Sophonias, mit einem Anhang über den unterschahidischen Dialect. (AZ. 1886, p. 115-135).

IX. GNOSTIQUES.

Pistis Sophia, (Codex Askew = Br. Mus. Or. 5114) et *Livres de Jeou* (Codex Brucianus = Bodl. Cod. Bruce).

Amélineau, *Pistis Sophia*, ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français avec une introduction. Paris, 1895, 8. — Nombreuses corrections par *Ernst Audersson* dans « Sphinx » VIII, 237-253; IX, p. 52-63; 233-253; X, 44-63.

Amélineau, Le papyrus gnostique de Bruce. (Acad. des Inscr. CR. 1882, p. 220-228). Histoire du ms. et description de son contenu.

Amélineau, Notice sur le papyrus gnostique Bruce, texte et traduction. Paris, 1891. (Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat. XXIX, 1^{re} partie, p. 65-305).

Ed. Dulaurier, Notice sur le manuscrit copte-thébain intitulé la fidèle sagesse (ⲧⲡⲓⲥⲧⲏ ⲙⲟⲩⲩⲁ) et sur la publication projetée du texte et de la traduction française de ce manuscrit. (J A. 1847; 1, p. 534-548).

O. von Lemm, Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus. (Kleine koptische Studien, XXV, 1901, p. 301-313).

Fr. Münter, *Odae gnosticae Salomoni tributae*. Havniae, 1812.

C. Schmidt, Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus herausgegeben, übersetzt und bearbeitet, Leipzig, 1892. (TU. n. F. VIII, 1, 2).

C. Schmidt, Die koptisch-gnostischen Schriften. Erster Band. — (Pistis Sophia. — Die zwei Bücher des Jeû. — Unbekanntes altgnostisches Werk.) (Die griech. christl. Schriftsteller d. ersten drei Jahrh.) Leipzig. Hinrichs, 1905, 8°, XXV + 410 pp.

Schwarzze, Pistis Sophia, opus gnosticum Valentino adjudicatum e codice ms. coptico Londinensi descripsit et latine vertit. Edidit J. H. Petermann. Berlin, 1851.

On peut consulter encore :

Wilde, dans son « Appendix », p. 19 ; notice intéressante.

Crum, « Coptic manuscripts... » p. 2-3.

Lipsius, art. « Pistis Sophia » dans le « Dictionary of christian biography », IV. London, 1877-1887.

Harnack, Ueber das gnostische Buch Pistis-Sophia. (Altchr. Litter. I, p. 171-172 ; II, p. 533). On trouvera là toutes les références.

Autres gnostiques.

Trois autres textes gnostiques ont été signalés par Schmidt « Sitzungsberichte... » 1896, p. 839, et « Altchr. Litter. » II, p. 712 :

1. Évangile selon Marie. 2. Sagesse de Jésus-Christ. 3. Actes de Pierre.

Ce dernier texte a été publié par Schmidt dans les « Texte und Untersuch. N. F. IX, 1. » 1903.

Mystères des lettres grecques.

Sur le manuscrit (Bodl. d'Oxford, Hunt. 393) cf. Dulaurier (JA. 1847 (1), p. 534).

Amélineau, Les traités gnostiques d'Oxford. (Revue de l'Hist. des relig. 1890, XXI, p. 262-294).

Hebbelynck, Les mystères des Lettres grecques, d'après un ms. copte-arabe de la bibl. bodl. d'Oxford, texte, traduction et notes, 1 vol. 8. Louvain, 1902. — Aussi dans « Muséon 1900, 1901 ».

E. Gallier, Sur les « Mystères des Lettres grecques ». (BIFA. II, 1902, p. 139-162). — Critique Hebbelynck.

X. TEXTES PATRISTIQUES.

Amélineau, Mémoire sur un ms. copte contenant une série de pièces sur le concile d'Éphèse (Acad. des Inscr. C R. 1890, p. 212-219). — Donne en abrégé le contenu du manuscrit.

U. Benigni, Patrologiae et Hagiographiae copticae Spicilegium. — I. Didache coptica. Roma, 1898, 8, 23 pp. — Traduction de la Didache saïdique éditée dans « Aegyptiaca » de *de Lagarde*, comparaison avec le grec et la recension arabe.

U. Bouriant, Actes du Concile d'Éphèse. Texte copte traduit et publié. (MMFA. VIII 1892). — Critiqué et corrigé par *K. Piehl* dans « Sphinx ». I, 122-155.

U. Bouriant, Les Canons Apostoliques de S. Clément de Rome. (RT. V, 1884, p. 199-216. — VI, 1885, p. 97-115). — §.

W. Budge, On a fragment of a coptic version of Saint Ephrem's discourse on the Transfiguration of our Lord. (PSBA. IX, 1887, p. 317-329). — Texte et traduction. B.

W. E. Crum, Texts attributed to Peter of Alexandria. (Journal of Theol. Studies, 4, 1903, p. 387-397).

W. E. Crum, The coptic version of the « Canons of S. Basil ». (PSBA. XXVI, 1904, p. 57-62). — Traduction sans le texte copte.

W. E. Crum, A coptic « Letter of orders ». (PSBA. XX, 1898, p. 270-276). — Texte copte boh. et texte arabe. Ce document est daté de 1079 des Martyrs.

L. Delaporte, Le Pasteur d'Hermas. Fragments de la version copte-sahidique. (ROC. 1905, p. 424-433).

L. Delaporte, Note sur de nouveaux fragments du Pasteur d'Hermas. (ROC. 1906, p. 101-102).

L. Delaporte, Le Pasteur d'Hermas. Nouveaux fragments sahidiques. (ROC. 1906, p. 301-311). — Bibl. Nat. cod. copt. 130⁵, f. 129, 130 ; 132¹, f. 33, 34, 45. Texte et traduction.

H. Guérin, Sermons inédits de Senouti. (Introduction, texte, traduction). Thèse soutenue à l'École du Louvre. (RE. X, 1902, p. 148-164 ; XI, 1904, p. 15-34). — Cf. remarques de *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien » XLV, 1905, p. 0223-0237.

I. Guidi, La traduzione copta di un omelia di S. Efrem. (Besarione, VII, 1903, p. 1-21). Texte copte. — B.

W. Kraatz, Koptische Akten zum Ephesinischen Konzil vom Jahre 431. Uebersetzung und Untersuchungen. (TU N. F. XI, 2) VII+220 pp. Leipzig, 1904. — Texte copte dans *Bouriant* (MMFA VIII).

J. Leipoldt, Saïdische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen. (TU. Neue Folge, XI, 1 b) 61 pp. 8. Leipzig, 1904. — Étude et traduction du 8^e livre des « Constitutions Apostoliques » édité par *de Lagarde* dans « Aegyptiaca », p. 266-291. — Nouvelles additions.

J. Leipoldt, Der Hirt des Hermas in saïdischer Uebersetzung. (Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften, XII, 1903, p. 261-268). Étude critique.

J. Leipoldt et W. Crum, Sinuthii archimandritae vita et opera omnia. (Corpus Script. Christ. Orient., Scriptores coptici, Ser. II;

t. II, fasc. 1 : Sinuthii vita bohairica). Paris, Poussielgue, 1906, 8, 82 pp. Voir le compte rendu de Maspero; *Revue critique*; 10 Déc. 1906, p. 442.

O. von Lemm, Eine dem Dionysios Areopagita zugeschriebene Schrift in koptischer Sprache. (Bulletin de l'Ac. imp. des sciences de S' Pétersbourg, V^e série, tome XIII, p. 267-306). S' Pétersbourg 1900, 40 pp. in-4°. — Tirage à part. — Récit intéressant dans lequel Denys l'Aréopagite raconte l'arrivée de S. Paul à Athènes et sa première entrevue avec l'Apôtre. — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » IV, 44.

O. von Lemm, Das Triadon, ein sahidisches Gedicht mit Arabischer Uebersetzung. I. Text mit drei Tafeln, 8, XVII + 251 pp. S.-Pétersbourg 1903. — C'est un poème religieux et moral composé peut-être au 14^e s.; l'auteur est inconnu. Les strophes ont quatre vers dont les trois premiers riment ensemble et forment un tercet, d'où le nom de *Triadon* التثالث. Le 4^e vers a partout la même rime *on*. Le texte arabe et le vocabulaire copte-arabe rendront les plus grands services pour l'intelligence des mots coptes. Le copte avait été publié par Zoéga « Catalogus », CCCXII, p. 642-659.

Lenormant, Note relative aux fragments du concile oecuménique d'Éphèse conservés dans la version copte. (Mém. de l'Ac. des Inscr. XIX. II, p. 301-325. 1853).

R. Pielschmann, Theodorus Tabennesiota und die sahidische Uebersetzung des Osterfestbriefs des Athanasius vom Jahre 367. (Nachrichten der K. Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen, 1899, I, p. 87-104).

R. Pielschmann, Apophthegmata Patrum boheirisch. (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, 1899, I). — Deux feuilles de parchemin. Cf. analyse par K. Piehl dans « Sphinx » III, 63.

E. Revillout, Le concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. (Jour. Asiat. 1873, 2. p. 210-288; 1875, 1. p. 1-77; 209-276; 501-564; 2, p. 473-560). — Édition à part, Paris, 1881, 8, 72 + 216 pp. — §.

E. Revillout, Récits de Dioscore exilé à Gangres, sur le Concile de Chalcédoine. (RE. I, 1880, p. 187-189; II, 1881, p. 21-25; III, 1883, p. 17-25).

W. Riedel and W. Crum, The canons of Athanasius of Alexandria. The arabic and coptic versions edited and translated with introductions, notes and appendices (Text and Translation Society). 8. XXXV + 154 p. London, 1904.

C. Schmidt, Der Osterfestbrief des Athanasius vom Jahre 367 dans les « Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse », 1898, p. 167-203.

Emilio Teza, Frammenti inediti di un sermone di Scenuti in dialetto sahidico. (Acad. dei Lincei ser. V, vol. I, 1892, p. 682-697). Roma, 1892.

Le texte est repris et corrigé par *O. von Lemm* dans « Kleine Kopt. Studien » XLV, 1905, p. 0216-0219.

E. O. Winstedt, Some Munich coptic fragments. (PSBA. 1906, p. 137-142).

E. O. Winstedt, The original text of one of St Antony's letters. (Journal of theological Studies 1906, p. 540-545).

E. O. Winstedt, A coptic fragment attributed to James the brother of the Lord. (Jour. of theol. Studies, VIII, 1907, p. 240-248). — II. (PSBA. 1906, p. 229-237).

XI. ACTES DES MARTYRS.

VIES DES SAINTS ET DES PÈRES DU DÉSERT.

Amélineau, Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e et V^e s. (MMAF. IV, 1) 1888. — [Vie copte de Schnoudi. Panégyrique de Macaire de Tkôou. Sermon de S. Cyrille. Lettres d'Acace et de Pierre Monge. Fragments sur les Apas Bgoul, Schnoudi, règles monastiques, etc.]. Contient aussi la vie arabe de Schnoudi. — Corrections par von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* », XL. — B. et S.

Amélineau, Un évêque de Keft au VII^e siècle. (MIE. II, 1889, p. 261-424). Texte copte et traduction ; cod. vat. 66, fol. 124-158. — B.

— Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV^e s. Histoire de S. Pakhôme et de ses communautés (Ann. du musée Guimet XVII). Paris, 1889. 4. — B.

— Histoire du Patriarche copte Isaac. Étude critique, texte et traduction. Paris, 1890 (Bull. de correspondance africaine, II). 8. XXXVII + 80 pp. — B.

— Histoire des monastères de la Basse-Égypte : Vies des SS. Paul, Antoine, Macaire, Maxime, Domèce, Jean le Nain, etc. — Texte copte et traduction française (Ann. du Musée Guimet XXV) 1894. 4. LXIII + 429 pp. — B.

Amélineau, Les actes coptes du martyr de S. Polycarpe (PS BA. X, 1888, p. 391-417). — Texte copte (ms. vat. 66) et traduction.

Amélineau, Martyre d'apa Claudios d'Antioche (fragment thébain). Études arch. ling. et hist. dédiées à M. le Dr. C. Leemans.

Leide 1885, 4), p. 89-95. — Cf. Z. 146.

Amélineau, Un document copte du XIII^e siècle. Martyre de Jean de Phanidjôit. (JA. 1887 (2), p. 113-190).

— Introduction, texte et traduction. Le texte copte appartient à la décadence de la littérature, il est important au point de vue historique et géographique.

Amélineau, Les actes des Martyrs de l'Église copte. Étude critique. Paris, 1890. 8.

Robert Atkinson, On South-Coptic Texts : a Criticism on Bouriant's « Éloge du Martyr Victor, fils de Romanos » (Proceedings of the Royal Irish Academy, III ser. vol. III, 1, p. 225-284). Dublin, 1893. 8.

Balestri, Il Martirio di S. Luca evangelista. Testo copto e traduzione. (Bessarione, IX, 1905 p. 128-141). — Cod. Vat. 68. f. 16-21.

P. G. Balestri, Il martirio di Apa Sarapione di Panefôsi. Testo copto e traduzione. (Bess. 1905, 2^e sér. IX, p. 179-192). — A suivre.

G. Balestri, Il martirio di S. Teodoro l'Orientale e de suoi compagni Leonzio l'Arabo e Panigiris il Persiano. (Bess. 1906, 2^e sér., t. X, p. 151-168. A suivre).

U. Bouriant, L'éloge de l'Apa Victor, fils de Romanos. (MM FA. VIII. 1893). — S.

Wallis Budge, The martyrdom of Isaac of Tiphre. (TSBA. IX) Londres 1886.

— Fragments of a coptic version of an encomium on Eliyah the Thesbite attributed to S. John Chrysost. (TSBA. IX) 1888.

— The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia. London, 1888. (Texte copte et traduction anglaise). CR. par Krall dans WZ. III, 1889, p. 274-280.

— S. Michael the Archangel : three encomiums by Theodosius Archbishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch, and Eustathius Bishop of Thrake. London, 1894.

W. Budge, Notes on the martyrdom of the coptic martyr Isaac of Tiphre. (PSBA. VII, 1885, p. 95-97).

P. Casanova, Notes sur un texte copte du XIII^e siècle. (BIFA. I, 1901, p. 1-26). — Corrections à l'édition d'Amélineau.

Ant. Georgi O. S. A., Fragmentum copticum ex actis S. Coluthi erutum ex membranis saeculi V, coptice et latine. Romae, 1781.

— De miraculis S. Coluthi et reliquiis Actorum S. Panesniv martyrum thebaica fragmenta duo. Praeit dissertatio Stephani Card. Borgiae de cultu S. Coluthi martyris. Accedunt fragmenta varia ; omnia ex museo Borgiano Veliterno deprompta et illustrata. Romae, 1793, in-4, CCCXX + 416 pp. — Il réédite le premier fragment, ajoute un second sur S. Coluthus et un sur S. Panesniv. Les deux mss. sont décrits par Zoega CXXI (p. 237) et CXXII (p. 238).

I. Guidi, Testi orientali inediti sopra i Sette Dormiente d'E-feso, publicati et tradotti. (Mem. della R. Acad. dei Lincei : clas. delle sc. mor. st. et filol. XII). Roma 1884.

I. Guidi, Il testo copto del Testamento di Abramo ; il Testamento di Isacco e il Testamento di Giacobbe (Testo copto). — Rendiconti della Ac. dei Lincei. Ser. v. vol. IX, p. 157-181. Roma, 1900. — Ces textes ont été traduits en allemand, avec des remarques philologiques par Ernst Andersson dans le « Sphinx » VI, 220-237 ; VII, 77-95 ; 129-143. — B.

I. Guidi, Vie et récits de l'abbé Daniel de Scété, texte copte publié et traduit (en italien). (ROC. V, 1900).

H. Hyvernât, Vie de Sainte Marine. Texte copte et traduction.

(ROC. VII, p. 126-153).

H. Hyvernal, Les actes des martyrs de l'Égypte tirés des mss. coptes de la Bibl. vatic. et du musée Borgia. Texte copte et traduction française, 1^r vol. en 4 fasc. — Paris 1886-7, 4, VIII + 332 pp.

P. Ladeuze, Les diverses recensions de la vie de S. Pakhôme et leur dépendance mutuelle. (Muséon 1898, p. 145, 269, 378).

— Étude sur le cénobitisme pakhômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e siècle. Paris, 1898, 8, X + 390 pp.

P. de Larminat, Révision du texte copte des « Lettres de Pierre Monge et d'Acace » et de la « vie de Jean de Phanidjoït ». (Atti del 2^o Congresso internazionale di archeologia cristiana). Roma, 1902, p. 337-352.

O. von Lemm, Şahidische Bruchstücke der Legende von Cyprian von Antiochien. (Mém. de l'Ac. imp. des Sciences de S.-Petersbourg, VIII^e série, IV, 1899, n. 6; XII + 90 p. in-4^o). — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » III, 233-235. Fragments tirés de la Bibl. Nat. (ms. copte 129¹⁵).

E. Revillout, Le martyre de S. Ignace. (R E. III, 1883, p. 34-37). Boh. et Ş.

E. Revillout, La vie du bienheureux Aphou, évêque de Pemdje (Oxyrinque). (R E. III, 1883, p. 27-34). — Ş.

E. Revillout, Vie de S. Pésunthius, évêque de Coptos. (R E. IX, 1900, p. 177-179). — B.

Fr. Rossi, Un nuovo codice copto del Museo egizio di Torino contenente la vita di S. Epifanio ed i martiri di S. Pantaleone, di Ascla, di Apollonio, di Filemone, di Ariano e di Dios, con versetti dei vari capitoli del libro di Giobbe. (R. Acad. dei Lincei. Mem. della classe di scienze mor., sto. e filolog. I, part 1). Roma, 1893. 136 pp. 1 pl. Ş.

C. Schmidt, Fragmente einer Schrift des Maertyrer-bischofs Petrus von Alexandrien. (TU.N.F. V, 4). Leipzig 1901, 50 pp.

G. Steindorff, Gesios und Isidoros (AZ. 21, 1883, p. 137-159). — Ce sont trois fragments d'un ouvrage racontant la découverte à Émèse en Syrie, des ossements de S. Jean-Baptiste, et les miracles accomplis par les Saintes Reliques en Égypte. Gesios et Isidoros sont deux jeunes gens qui grâce à un miracle firent la découverte.

XII. HISTOIRE.

Amélineau, Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. (Journ. Asiat. 1888, 2. p. 361-411). — S.

— Mémoire sur deux documents coptes écrits sous la domination arabe. (BIE. 1885, p. 324-369). — S.

Amélineau, Samuel de Qalamoun. (Revue de l'histoire des Religions) 47 pp. 8. — Étude sans texte copte.

Amélineau, De historia lausiaca (thèse). Parisii 1887. Contient des fragments de la version copte de « l'histoire lausiaque », d'après Vat. cod. copt. LXIV.

Amélineau, Voyage d'un moine égyptien dans le désert. (RT. VI, 1885, p. 166-124).

Amélineau, Histoire des deux filles de l'empereur Zénon. (P S B A. X, 1888, p. 181-206). — Traduction d'un passage du synaxaire copte-arabe (21 touba), texte copte et traduction de deux fragments de la même légende, le premier dans 4 ff. de la collection Crawford-Balcarres, le deuxième sur un feuillet du Musée de Leyde (republié depuis par Pleyte et Boeser, *Mss. Coptes*, p. 290-292, n. 56).

Cf. sur le même sujet : *O. von Lemm*, Die Geschichte von der Prinzessin Bentresch und die Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Töchtern. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St.-Petersbourg, XXXII, 1888 p. 473-476. — *Mélanges Asiatiques*, IX, p. 599.603).

Amélineau, Étude historique sur S. Pachome et le cénobitisme primitif dans la Haute-Égypte, d'après les monuments coptes. (BIE. 1886, p. 306-399).

W. E. Crum, Coptic texts relating to Dioscorus of Alexandria. (PSBA. XXV, 1903, p. 267-277). — Ces fragments sont comparés aux textes syriaques de même nature, par *Nau* (JA. 1903, II, p. 181-185).

W. E. Crum, Eusebius and coptic Church histories. (PSBA. XXIV, 1902, p. 68-84).

— Étude et traduit les restes d'une version copte de l'« Histoire Écclésiastique » d'Eusèbe, conservés à la Bibl. Nat. de Paris, ms. Copt. 129¹⁴.

W. E. Crum, A coptic Palimpsest. I. Prayer of the Virgin in « Bartos ». II. Fragment of a Patriarcal History. (PSBA. XIX, 1897, p. 210-222).

A. Erman, Heidnisches bei den Kopten. (AZ. 33, 1895, p. 47-51).

J. Leipoldt, Schenute von Atripe und die Entstehung des national aegyptischen Christentums. Leipzig, 1903. (TU. N.F. X, 1), X + 213 pp.

Comptes rendus : *P. Peeters* dans « *Analecta bollandiana* » XXIV, 1905, p. 144-147 ; — *Crum* : A study in the history of egyptian monasticism dans « *Journal of Theol. Studies*, vol. V, p. 129-133. — *P. Ladeuze* dans « *Revue d'histoire ecclésiastique* », 15 Janvier 1906, p. 76. Une correction par *von Lemm* dans « *Klei-*

ne koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219.

J. Leipoldt, Berichte Schenutes über Einfaele der Nubier in Aegypten. (AZ. 40, 1903, p. 126-140). — Textes et traduction. Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219-0223.

O. von Lemm, Koptische Fragmente zur Patriarchengeschichte Alexandriens. (Mém. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg. VII^e série, Tome XXXVI, n. 11). 1888. §.

— Nachtrag zu den « koptischen Fragmenten zur Patriarchengeschichte Alexandriens ». (Bull. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg, IV, 2). 1896, p. 237-243. — Ce sont des fragments d'un encomium de S. Athanase. §.

A. Mallon, Documents de source copte sur la Sainte Vierge. (ROC. 1905, p. 182-197 ; 251-258).

Dom. P. Renaudin, Les Coptes Jacobites et l'Église Romaine. (Extrait de la « Science catholique » 1895). Arras, Paris, 1895, 8, 60 pp.

E. Revillout, Mémoire sur les Blemmyes, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendur. (Mémoires présentés par divers Savants à l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^e série, VII, 1^e partie, 1869, p. 371-445). Paris 1874. — L'inscription est dans *Lepsius*. « Denkmäler », mon. copt. 38. Textes intéressants.

B. Touraieff, [De l'histoire pendant la période grecque de la liturgie de la Haute-Égypte]. En russe. — Deux fragments liturgiques grecs, dans les « Annales Byzantes t. VII, n. 3, 1900, (6 pages).

XIII. GÉOGRAPHIE.

Akerblad, Mémoire sur les noms coptes de quelques villes et villages d'Égypte. (JA. II^e série, XIII, 1834, p. 337-377, 385-435).

Amélineau, La géographie de l'Égypte à l'époque copte. Paris, 1893. — Liste des évêchés.

P. Casanova, Les noms coptes du Caire et localités voisines. (BIFA. I, 1901, p. 27-112), avec une carte.

W. E. Crum, La Nubie dans les textes coptes. (RT. XXI, 1899, p. 223-227).

G. Daressy, Les grandes villes d'Égypte à l'époque copte. (RA. 1894, II, p. 196-215).

A. Evetts and J. Buller, The churches and monasteries of Egypt and some neighbouring countries attributed to Abû Sâleḥ the Armenian, edited and translated. Oxford, 1895, 8, XXV + 382 pp. — Texte arabe avec beaucoup de notes sur les noms coptes.

C. W. Goodwing, Topographical notes from coptic Papyri. (AZ. 1869, p. 73-76). — Noms de diverses localités d'Égypte d'après les papyrus du Br. Mus.

D. G. Hogarth, Three north Delta nomes. (Journal of Hellenic studies. XXIV), 1904.

O. von Lemm, Iberica (Mém. de l'Acad. Impér. des sciences de St.-Pétersbourg. VIII^e série, vol. VII, 6). 1906, 39 pp. 4. — CR. par *Andersson* dans « Sphinx ». X, p. 35-38.

Étienne Quatremère, Mémoires géographiques et historiques, sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. I, II. Paris, 1811.

de Rochemonteix, Buschin et Phanizoit. (JA. 1887, (2), p. 145-150. — Étude sur ces deux localités.

J. de Rougé, La Géographie ancienne de la Basse-Égypte. Paris, 1891. — Listes des évêchés coptes. p. 151-161.

XIV. ÉPIGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE.

P. G. Balestri, Di un frammento palimpsesto copto-sahidico del Museo Borgiano. (Bessarione, VII, 1903, p. 61-70).

U. Benigni, Litaniae defunctorum copticae. (Bessarione, Juillet-Août 1899, p. 106-121) §.

Bergmann, Une inscription copte. (RT. VII, 1886, p. 195).

Waldimir de Bock, Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Édition posthume [par Smirnof et Golénisheff]. (S.-Pétersbourg 1901), II + 94 pp. et atlas de 23 planches en phototypie. — Texte français et russe. Belles illustrations. Ouvrage archéologique de grande importance. Nombreuses inscriptions coptes, non traduites, de l'oasis de Thèbes, du couvent de S. Siméon à Assouan, du couvent blanc et d'ailleurs.

U. Bouriant, Sur trois tables horaires coptes. (MIE. III, p. 575-596). Note par *Ventre-bey*. p. 596-605. Le Caire 1900. — Ces tables horaires sont « des tableaux donnant la longueur d'ombre projetée par le style d'un gnomon aux différentes heures de la journée moyenne de chaque mois de l'année ».

1^{re} table, sur un temple de Taphis en Nubie, copiée par le voyageur *Gau*. « Antiquités de la Nubie, pl. 11. », discutée et expliquée par *Lelronne*, « œuvres choisies », 2^e sér. I, p. 77.

2^e table, dans le couvent de S. Siméon à Assouan, publiée par *Bouriant*, « Catalogue des Mon. et Inscr. de l'Ég. antique », 1^{re} sér. I, p. 137.

3^e table, livret en parchemin découvert à Siout par *de Mor-*

gan, Musée du Caire.

4^e table, livret en parchemin acquis par *Bouriant*, Miss. arch. fr. du Caire.

U. Bouriant, Petits monuments et petits textes. (RT. VIII, 1886, p. 114-132). — Deux doxologies et une inscription.

U. Bouriant, Petite inscription historique en dialecte thébain. (RT. VII, 1886, p. 218).

U. Bouriant, Notice des monuments coptes du musée de Boulaq. (RT. V), 1884. — Inscriptions coptes du temple d'Abydos. (MMAF. 1884-85).

U. Bouriant, L'église copte du tombeau de Déga. (MMFA. I, 1, 1884, p. 33-50). — Inscriptions Coptes.

G. Bolli, Contratti copti. (convent. II de Archeol. christ. Comment. authent. n. 4, d. 169). Roma, 1900.

Jean Clédal, Le monastère et la nécropole de Baouît. (MIFA. XII, fasc. 1). Le Caire, 1904, 4, VIII + 71 pp. avec 38 pl.

Cet ouvrage est de la plus haute importance pour l'archéologie chrétienne d'Égypte ; il contient de nombreuses et intéressantes inscriptions coptes ; prières, épitaphes, textes bibliques, etc.

J. Clédal, Recherches sur le kôm de Baouît. (CR. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, 1902, p. 525-546). — Quelques inscriptions.

J. Clédal, Notes archéologiques et philologiques. (BIFA. II, 1902, p. 41-70). — Contient les inscriptions coptes de la chapelle d'Abou-Hennès. Plusieurs avaient déjà été publiées par *Sayce* dans les PSBA. 1886, p. 175 et 1887, p. 195.

W. E. Crum, Coptic monuments. Cairo, 1901, 4, 160 pp. avec 56 pl. (Catalogue général du Musée du Caire).

W. E. Crum, Inscriptions from Shenute's monastery. (Journal of theological Studies, 1904, V, p. 552-569). — Inscriptions cop-

tes avec traduction anglaise. Ces inscriptions ont été copiées en 1904.

W. E. Crum, Der hl. Apollo und das Kloster von Bawit. (AZ. 40, 1902, p. 60-62).

W. E. Crum, Coptic Ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. London 1902, 4, XXII + 99 + 125, 2 pl.

Compte rendu important de W. Spiegelberg. (OLZ. 1903, p. 59-69). Nouveaux documents.

Albert Deiber, Notes sur deux documents coptes. (BIFA. III, 1903, p. 203-211). Ces deux documents sont chez M. Dattari au Caire. Le premier est une inscription funéraire contenant les noms de plusieurs moines avec la date de leur mort ; le second est une lettre sur papyrus.

G. Ebers, Sinnbildliches. Die koptische Kunst, ein neues Gebiet der althristlichen Sculptur und ihre Symbole. Leipzig, 1892, 4, IV + 61 pp. avec 14 gravures.

A. Gayet, Les monuments coptes du musée de Boulaq. (MMFA. III, 3 ; un supplément dans III, 4). Paris, 1889.

A. Gayet, L'art copte. Paris, 1902. 8. VIII + 334 pp. — Illustrations.

H. R. Hall, Coptic and Greek Texts of the Christian period from ostraka, stelae, etc. in the British Museum. London, 1905. 4, 159 pp., 100 pl.

Jean Hess, Eine koptische Grabschrift. (AZ. XXVI, p. 105).

A. Kamel, [Une épitaphe copte de *Deir el-Bersché*]. (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, II. p. 222). — Texte copte.

J. Krall, Koptische Ostraca. (WZ. XVI, 1902, p. 255-269).

En rendant compte des « Coptic Ostraca » de *Crum*, Krall publie plusieurs ostraca du musée de Vienne.

G. *Lefebvre*, Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire. (BIFA. III). — Quinze inscriptions coptes, sur des stèles acquises depuis la publication des « Coptic Monuments » de *Crum*, et conservées au Musée du Caire. Huit inscriptions coptes de Tehneh, conservées au musée d'Alexandrie. Celles-ci ont été trouvées à Tehneh en 1903 par MM. *P. Jouguet* et *G. Lefebvre*.

O. *von Lemm*, [Une épitaphe copte] dans ZDPV. VIII, 1885, p. 67, publiée d'abord comme grecque par *Mordtmann* dans ZDPV. VII, 119.

R. *Lepsius*, Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Berlin, 1849-59. — 56 inscriptions coptes dans VI Abtheilung, Band 12, Blatt 102-103.

A. *Mallon*, Nouvelle inscription copte de Philae. (Ann. du Musée des Antiquités égyptiennes au Caire, 1905, p. 107-111).

G. *Maspero*, Notes sur différents points de grammaire et d'histoire. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 1872, p. 74-80; 1873, p. 106-112; p. 138-152; 1874, p. 212-222; 1875, p. 291-299; III, 1876, p. 121-132).

G. *Maspero*, Fragments coptes (RT. VII). Paris, 1886.

G. *Maspero*, Sur une stèle copte. (Ann. du Serv. des Antiquités de l'Égypte, IV, p. 161-165). — Texte copte et traduction de l'épitaphe de l'Abba Thomas, évêque du Caire au 9^e siècle. — Musée du Caire.

G. *Maspero*, [Inscription copte sur une cruche trouvée à *Deir et-Aizdm* près d'Assiout], (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, I, p. 117-120). — Cf. *Loret* dans « Sphinx », VI, p. 103-105. — La cruche est aujourd'hui au Musée du Caire.

J. *de Morgan*, Catalogue des Monuments et Inscriptions de

l'Égypte antique, 1^e série, tome I, 1894. — Plusieurs inscriptions coptes.

Muñas, publie les stèles coptes du Vatican dans *L'Arte* 1905, p. 446.

R. Pielschmann, Les inscriptions coptes de Faras. (RT. XXI, 1899, p. 133-136).

Reinhardt, Eine koptische Grabschrift. (AZ. 1888, p. 105).

E. Revillout, Les affres de la mort chez les Égyptiens. (RE. I, 1880, p. 139-143). — Deux épitaphes. S. (— II, 1881, p. 64-72). — Passage de la biographie de Pisenti, évêque de Keft. Boh.

E. Revillout, Les prières pour les morts dans l'épigraphie égyptienne. (RE. IV, 1885, p. 1-54). — Diverses épitaphes.

E. Revillout, Mélanges d'épigraphie et de linguistique égyptienne. (Mélanges d'Arch. égypt. et assyr. 1873, p. 166-196 ; 1874, p. 222-239 ; 1875, III, p. 1-56). — Inscriptions et notes de grammaire.

Seymour de Ricci, Inscriptions grecques et coptes (d'Antinoë). (Annales du Musée Guimet, XXX, 3, p. 131-143), avec trois planches. — Dix-sept inscriptions coptes très mutilées.

Seymour de Ricci, Inscriptions déguisées. (RA 1902, II, p. 96-102). — S. de Ricci reprend et corrige la traduction d'une inscription copte publiée par *Clédal* (Bull. de l'Inst. fr. d'Arch. or. au Caire, I, p. 87). et celle d'une inscription grecque, *ibid.*

Il indique deux autres inscriptions coptes introduites par erreur dans le « Corpus Inscriptionum Graecarum », 4706 et IV, p. 573, n. 9863.

Fr. Rossi, Di alcuni cocci copti del Museo egizio di Torino. (Atti della R. Acad. delle Scienze di Torino, XXXI). Torino, 1895. 11 pp. avec 1 pl. — Ostraca coptes.

— Di un Coccio copto del Museo egizio di Torino. (*Ibid.*

XXXI, 1896, 8 pp.).

H. Sayce, Gleanings from the land of Egypt. (RT. XX, 1898, p. 174-176). — Trois inscriptions de Faras en Nubie. Cf. le suivant.

H. Sayce, Coptic and early christian Inscriptions in Upper Egypt. (PSBA. VIII, 1886, p. 175-191). Inscriptions de Déir Abou Hennès.

H. Sayce, The coptic inscriptions of Beni-Hassan and Deir-el-Medineh. (PSBA. IV, 1882, p. 117-123).

H. Schaefer, Ein Trichter mit koptischer Weihinschrift (mit 2 Abbildungen). (AZ. 39, 1901, p. 152).

C. Schmidt, Ueber eine angebliche altkoptische Madonna-Darstellung. (AZ. 33, 1895, p. 58-62). — Réponse de *G. Ebers* dans « Altkoptisch oder heidnisch ». (AZ. 33, 1896, p. 135).

W. Spiegelberg, Koptische Kreuzlegenden, ein neues Bruchstück der koptischen Volksliteratur. (RT. XXII, 1901, p. 206-211).

G. Steindorff, Ein koptischer Grabstein. (AZ. 38, 1900, p. 57-61).

L. Stern, Die Indictionen-rechnung der Kopten. (AZ. 1884, p. 160-164).

L. Stern, Sahidische Scherben-aufschriften (AZ. 1885, p. 68-75).

— Koptische Inschriften an alten Denkmälern. Ibid. p. 96-102.

— Fragment eines koptischen Tractatus über Alchimie. Ibid.

L. Stern, Memphitisch-koptische Fragmenta. (AZ. XIV, 1876).

J. Strzygowski, Der koptische Reiterheilige und der hl.

Georg. (mit 1 Tafel und 4 Abbildungen). (AZ. 40, 1903, p. 49-60).

J. Strzygowski, Koptische Kunst. Catalogue général des Ant. égypt. du Musée du Caire). Vienne 1904.4 XXIV + 362 pp. avec gravures et planches.

E. Teza, Inscrizioni cristiane d'Egitto : due in copto e una in graeco. Pise, 1878.

E. Tissot, Étude sur le Calendrier copte et ses éphémérides. Alexandrie, 1867,8. 29 pp. Avec l'Almanach pour l'année 1583 de l'ère copte, 26 pp. — Cet Almanach donne aussi les devises traditionnelles des calendriers coptes.

B. Touraieff, [Les ostraca coptes de la collection V. S. Golénischeff] dans « Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences », X, n. 5, Mai, 1899, p. 435-449, gravures, (en russe). — Page 436 ostrakon avec Actes des Apôtres, I, 9-11 et autre avec la lettre du Christ à Abgar ; pour cette lettre cf. *Crum*, « Coptic Ostraca », n. 22.

— Une épitaphe copte de l'an 786 au Musée de Guizeh, *ibid.* 1896. (Cf. *Crum*, « Coptic monuments », n. 8706.

B. Touraieff, [Matériaux pour l'archéologie chrétienne en Égypte]. Moscou, 1902. (En russe).

Wilcken, Griechische Ostraca t. I, p. 56 (n. 5109 ; 20, 25, 26). Trois Ostraca coptes extraits du C I G.

W. Wreszinski, Zwei koptische Bauurkunden. (AZ. 40, 1903, p. 62. — Deux inscriptions.

XV. PAPYROLOGIE.

Bauer, a publié un papyrus remarquable qui peut être du 5^e siècle. (Académie de Vienne, *Denkschr. phil. hist. Kl.* II).

A. *Ciasca*, I papiri copti del museo Borgiano. Roma, 1881. 4, VIII + 27 pp. + textes coptes, 27 pp.

— Texte copte et traduction en italien avec des remarques. 3 pap. originaux, 5 fac-similés des pap. de Boulaq (= Revillout, 1, 11, 11 bis, 12, 12 bis).

W. E. *Crum*, Eine Verfluchung. (AZ. 34, 1896, p. 85-89). — Papyrus magique de la Bodléienne d'Oxford, ms. copt. C (P) 4; texte et traduction. — Remarque de *Bondi*: Koptische Fluchformeln aus jüdischer Quelle. (AZ. 34, 1897, p. 102).

W. E. *Crum*, Two coptic papyri from Antinoé. (PSBA. XXVI, 1904, p. 174-178). — Mentionnés par *Gayet* dans « Notice relative aux objets recueillis à Antionoé, 1901-1902 », p. 25. — Commentaire sur S. Jean III-XXI et fragment d'un encomium.

W. E. *Crum*, Coptic papyrus (n° 72). — Appendice à « The Amherst Papyri » de *Percy E. Newberry*, p. 59-61. — Papyrus légal de Jémé.

Deissmann, Die Septuaginta Papyri. Heidelberg 1905. (Le N° 2 contient des fragments gréco-saïdiques de l'Exode).

Th. Déveria, Catalogue des manuscrits égyptiens (du musée du Louvre). Paris 1881. — Manuscrits coptes et ostraca. — Courte description.

A. *Erman und Fritz Krebs*, Aus den Papyrus der Koeniglichen Museen. (Handbücher der Koenigl. Museen zu Berlin), 8, 1899. — P. 239-283 traduction de divers papyrus et ostraca publiés en différents endroits.

A. *Erman*, Ein koptischer Zauberer. (AZ. 33, 1895, p. 43-46).

A. *Erman*, Die aegyptischen Beschwoerungen des grossen Pariser Zauberpapyrus, (AZ. 1883, p. 89-103). — Texte et commentaire.

A. Erman, Zauberspruch für einen Hund. (AZ. 33, 1896, p. 132-135). — Papyrus magique du Musée de Berlin ms. or. 1013 A. Texte et traduction.

C. W. Goodwin, Account of three coptic papyri. London 1865, 4, 10 pp. — Trois papyrus de Jémé.

F. Ll. Griffith, The date of the old coptic texts and their relation to christian Coptic. (AZ. 39, 1901, p. 78-82). — Date approximative des plus anciens papyrus.

F. Ll. Griffith, The old coptic horoscope of the Stobart collection (avec 3 p.).

— The old coptic magical texts of Paris. (AZ. 38, 1901, p. 71-93).

— Addenda to the commentary on Old Coptic texts. (AZ. 39, 1901, p. 86).

J. Krall, Zwei koptische Verkaufsurkunden. (WZ. II, 1888, p. 25-36; 273-280). — Deux magnifiques papyrus coptes apportés d'Égypte en 1866 par Reinisch et provenant du monastère de Jémé. Ce sont deux contracts de vente dont Krall donne le texte et la traduction.

J. Krall, Neue koptische und griechische Papyrus. (RT. VI, 1885, p. 63-79).

Lidzbarski, Zu einigen koptischen Papyri. (AZ. 38, 1900, p. 62).

Loret, Sur un fragment de papyrus gréco-copte. (RT. XVI, p. 103).

G. Maspero, [Un papyrus copte trouvé dans le souterrain Est de la pyramide d'Ounas à Saqqara]. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, III, p. 185). — C'est une lettre fort mutilée.

Papyrus Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung.

Vienne 1894. — Textes coptes p. 25-48.

E. Pistelli, Papiri evangelici. (Studi Religiosi, 1906, fasc. II. p. 129-140). Petit fragment de l'Évangile de S. Luc. (VII, 22-24) sur papyrus.

E. Revillout, Papyrus coptes, actes et contrats du Musée de Boulaq et du Louvre. (Études Égyptologiques V). Paris, 1876, 4. Lithographié, 7 pl. — Contient 16 papyrus du musée de Boulaq (aujourd'hui musée des Antiquités Égyptiennes au Caire), et 10 papyrus du musée égyptien du Louvre. Le n° 14 de Boulaq est dans *Stern* « Koptische Grammatik », p. 435.

E. Revillout, Lettre à M. Chabas sur les Contrats de mariage égyptiens. (J. A. 1877, II, p. 261-284). — Publie un papyrus démotique, un papyrus copte (Br. Mus. 105) contenant un règlement de compte entre une fille et sa mère remariée après la mort de son premier époux, et un fragment d'un autre papyrus copte du Louvre.

E. Revillout, Une affaire de mœurs au 7^e siècle. (AZ. 1879, p. 36-39). — Papyrus du Louvre contenant la lettre de Cyriaque à l'évêque Pesynthios de Coptos.

E. Revillout, Les régimes matrimoniaux dans le droit égyptien. (RE. I, 1880, p. 98-114). — Papyrus coptes du British Museum.

E. Revillout, Papyrus coptes. (RE. V, 1887, p. 93-94).

E. Revillout, Textes coptes extraits de la correspondance de S. Pesunthius, évêque de Coptos et de plusieurs documents analogues (juridiques ou économiques). (RE. IX, 1900, p. 133-177 ; X, 1902, p. 34-48). — Documents du Musée du Louvre et du Br. Museum. Papyrus et ostraca.

S. de Ricci et *E. O. Winstedt*, Papyrus coptes du Musée d'A-

alexandrie. (Sphinx, X, 1906, p. 1-4).

Fr. Rossi, Tre Documenti copti. Torino 1888. 8, 20 pp. 1 pl. (Extrait des Atti della R. Ac. Torino, XXIII). Ce sont trois contracts sur papyrus.

C. Schmidt, Eine bisher unbekannte altchristliche Schrift in kopt. Sprache. (Sitzungsberichte der Ak. der Wiss. zu Berlin, 1895, p. 705-711; cf. 1896, p. 839). — Description de quelques manuscrits provenant d'Akhmim.

G. Steindorff, Neue koptische Urkunden aus Theben. (AZ. XXIX, 1891, p. 1-25). — Trois papyrus.

— Eine koptische Bannbulle und andere Briefe. (AZ. 1892, p. 37-43).

L. Stern, Sahidische Inschriften (AZ. 1878, p. 9-29). — Ostraca et papyrus du musée de Berlin.

L. Stern, Koptische Briefe. (AZ. 1878, p. 55-56). — Remarques sur « Sahidische Inschriften ».

L. Stern, Zwei koptische Urkunden aus Theben im ägyptischen Museum zu Berlin (AZ. 1884, p. 140-160). — Deux papyrus.

L. Stern, Erklärung einiger memphitisch-koptischer Papyrusurkunden, mit einem Nachwort über die fayumischen Papyri. (AZ. 1885, p. 145-158).

L. Stern, Fayoumische Papyri im ägyptischen Museum zu Berlin. (AZ. 1885, p. 22-44).

L. Stern, Das Testament der Susanna nach einem koptischen Papyrus im Brit. Museum. (AZ. 1888, p. 129-132).

Touraieff, [Description des Antiquités égyptiennes du Musée de l'Université de Kazan (en russe)], S. Pétersbourg 1903. — Mentionne un long papyrus copte contenant des actes légaux du monastère de S. Phoibamon à Jémé.

XVI. PROFANES.

Romans, chansons populaires, recettes, fragments d'un traité de médecine.

W. E. Crum, I. A coptic recipe for the preparation of parchement. — II. A use of the term « Catholic church ». (PSBA. 1905, p. 166-172). §.

Dulaurier, Fragment d'un traité de médecine copte faisant partie de la collection des manuscrits du cardinal Borgia publiée par Zoega. (JA. 1843 (1), p. 433-452). — C'est la traduction avec notes philologiques du ms. cod. C, p. 626 du catalogue de Zoega.

A. Erman, Bruchstücke koptischer Volksliteratur. (Abhandl. der K. Akad. der Wissensch. zu Berlin, 1897, p. 1). — Notes critiques et philologiques de von Lemm dans les « Kleine koptische Studien » XX.

A. Erman, Bruchstücke des koptischen Physiologus. (AZ. 33 (1895), p. 51-57). — Trois feuilles provenant du Fayoum et conservées au musée de Berlin.

G. Moeller, Eine neue koptische Liederhandschrift (mit 1 Abbildung).

— Zu den Bruchstücken des Koptischen Kambyseromans. Mit einer Bemerkung von H. Schaefer. (AZ. 39, 1901, p. 104-116).

G. Moeller, Zu den « Bruchstücken koptischer Volksliteratur » von Ad. Erman. (AZ. 39. 1901, p. 150).

V. Puntoni, Gnomologii acrostici fragmentum graece una cum metaphrasi copto-sahidica, e papyro dem. Sartii. Pisis, 1883, 8, 11 pp. — 25 courtes sentences en grec et en copte. §.

H. Schaefer, Bruchstück eines koptischen Romans über die Eroberung Aegyptens durch Kambyzes (Sitzungsberichte d. K. Preuss. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, 1899. XXXVIII, p. 727-744). — Repris et étudié avec soin par O. von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* ». XVIII.

Le roman d'Alexandre le Grand.

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre, en dialecte thébain. (JA. 1887, IX, p. 1-38). — Trois feuilles de papier provenant de l'achat d'Akhmim, fait par Maspero (1885) pour le compte de la Bibl. Nat. de Paris. Bouriant les publie dans l'ordre suivant :

1 ^r fragment.	132 ⁵ f. 5.	(cote de la Bibl. Nat.).
2 ^e »	132 ⁵ f. 3.	
3 ^e »	132 ⁵ f. 4.	

Maspero ajoute quelques notes et propose l'ordre suivant : 132⁵ f. 3 ; 132⁵ f. 4 ; 132⁵ f. 5.

En Janvier 1887 Bouriant fait à Akhmim l'acquisition de trois nouveaux feuillets fort mutilés qu'il publie :

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre en dialecte thébain (2^e mémoire). (JA. 1887, X. p. 340-349).

En 1889 Maspero donne une nouvelle traduction des 6 fragments, avec introduction et remarques dans « *Les contes populaires de l'Égypte ancienne* » 2^e éd. Paris, 1889, p. 321-338. (Les littératures de toutes les nations, T. IV).

En 1892. Crum trouve un nouveau feuillet du roman d'Alexandre parmi les mss. du British Museum (Or. 3367) et le publie :

W. E. Crum, Another fragment of the Story of Alexander (PS

BA. XIV, 1891-92, p. 473-482). Il donne aussi une nouvelle traduction améliorée des six fragments de Paris.

Entre temps, en 1888, *L. Stern* avait annoncé (AZ. 26, p. 56) que la bibliothèque royale de Berlin possédait deux feuilles appartenant sans doute au même manuscrit. Du texte de ces deux feuilles, la traduction est donnée pour la première fois par :

Richard Pietschmann, Zu den Ueberbleibseln des Koptischen Alexanderbuches dans « Beiträge zur Bücherkunde und Philologie », 1903, p. 301-312.

En même temps apparaît :

O. von Lemm, Der Alexanderroman bei den Kopten. Text, Uebersetzung, Anmerkungen, XVIII + 161 pp. in-4. S. Pétersbourg, 1903. Reproduction en phototypie des deux feuilles de Berlin. — C'est le texte et la traduction des 9 fragments connus, avec d'intéressantes remarques philologiques et, en appendice, une critique de la traduction de Pietschmann. D'après von Lemm le texte copte serait du 11^e siècle. Le manuscrit dont on ne connaît que 18 pages en avait au moins 200.

XVII. ONOMASTIQUE.

C. W. Goodwin, Coptic and graeco-egyptian names. (AZ. 1868, p. 64-69). — Liste des noms propres de personnes d'après les papyrus du Br. Mus. et le catalogue de Zoega.

H. R. Hall, Greek Mummy-Labels in the British Museum. (PS BA. XXVII, 1905. pp. 13-20 ; 48-56 ; 83-91 ; 115-123).

Intéressant pour l'onomastique des personnes : dérivation du démotique au copte, correspondants grecs.

Krebs, Griechische Mumienetikette. (AZ. 32, 1894, p. 36-52).

E. Revillout, Planchettes bilingues. (RE. VI, 1888, p. 43-45 ; 100-101 ; VII, 1892, p. 29-39).

C. Schmidt, Ein altchristliches Mumienetikett, nebst Bemerkungen über das Begräbnisswesen der Kopten. (AZ. 32, 1894, p. 52-63).

G. Steindorff, Zwei altkoptische Mumienetiketten. (AZ. 28, 1890, p. 49-54).

XVIII. PÉRIODIQUES.

Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire, 1899.

Archaeological report. — C. Christian Egypt. (Dans ce *rapport* qui paraît chaque année depuis 1892, M. Crum donne le bulletin bibliographique, avec une appréciation et un résumé substantiel, de toutes les publications, livres, brochures et articles concernant l'Égypte chrétienne, parus durant l'année écoulée).

AZ. Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde. Leipzig, 1863.

Bessarione, Pubblicazione periodica di studi orientali. Rome, 1896.

BIFA. Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire. 1902.

BIE. Bulletin de l'Institut Égyptien. Le Caire.

Héliopolis عين شمس. Revue arabe publiée par M. Gladios Labib au Caire. 1901.

JA. Journal Asiatique. Paris.

Mélanges de la Faculté Orientale. Beyrouth 1906.

MIE. Mémoires de l'Institut Égyptien. Le Caire. (Ne paraît plus).

MMFA. Mémoires de la Mission française d'Archéologie orientale au Caire. — Continué depuis 1900 par les Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire.

OLZ. Orientalistische Litteratur-Zeitung. Berlin, 1897.

PSBA. Proceedings of the Society of biblical Archaeology. London, 1878.

RE. Revue égyptologique. Paris, 1880.

Revue d'histoire ecclésiastique. Louvain.

ROC. Revue de l'Orient Chrétien. Paris, 1895.

RT. Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne. Paris, 1870.

Sphinx. Revue critique embrassant le domaine entier de l'Égyptologie. Upsala, 1896.

TSBA. Transactions of the Society of Biblical Archaeology. London, 1872.

WZ. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Vienne.





CHRESTOMATHIE.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

Histoire de Joseph¹.

(Genèse XXXIX-XLV).

XXXIX.

1. Iωσηφ δε αρενη εδρηι εχνη. οτοθ αφ-
ωπη ηχε πετεφρη. πισιοτρ ητε φαραω. πεφαρ-
χηματιρος². οτρωμ ηρεμηχνη. εβολ θελ

XXXIX. — 1. D'après le manuscrit *Copte 1* de la Bibliothèque Nationale de Paris (14^e siècle). On a conservé exactement tous les signes graphiques du manuscrit : lettres majuscules, points, accents. Le mot **BOIC** toujours représenté par le sigle qui est reproduit au second rang dans notre tableau des abréviations (p. 220) a été transcrit en entier. Nous donnons en note les variantes du manuscrit (copt. 1) de la Bibliothèque Vaticane (9^e siècle). Elles seront indiquées au moyen de l'abréviation Vat. Le signe + indique une addition et le signe — une omission.

2. Vat. αρχηματιρος.

[illegible]

15. Vat. ԵԹՅԻՏ. — 16. Vat. ՈՂՈՂ. — 17. Vat. ԱՍԵՐՃԱ ԱՄՈՒ. 18. Vat. ՕՐՈԶ ՈՐԵ. — 19. Vat. — ՕՐՈԶ. — 20. Vat. + ՁԵ. — 21. Vat. ՕՐՈԶ ԱՍԵՐՇԱՏԵԱ. — 22. Vat. ԵՐԱՍԵՐԶՆՈՐՄ. — 23. Vat. իԶՕՐՈՒ. — 24. Vat. ՕՐՈԶ ԱՇՄԱՈՒ. — 25. Vat. ՕՐՈԶ ԱՐՄ. — 26. Vat. ՕՐՈԶ ՈՐԵԱՇ.

27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36.

27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36.

27. Vat. — εφ' αὐτὸν. — 28. Vat. + οὐτος. —
 29. Vat. πρὸς. — 30. Vat. — ἐπεφάνη. — 31. Vat.
 οὐτος ἀσπασί. — 32. Vat. αὐτοῦ. — 33. Vat. +
 οὐτος. — 34. Vat. ἐτασπασί. — 35. Vat. πρὸς. —
 36. Vat. πρὸς.

XL.

1. Աստուի ճե մեղեւս լալսալ. զգրօվի
 իւք յրեգօտէ իւք քորո իւնիւ. լեւ լաւ-
 րե՛ ը քորօս քորո իւնիւ. 2. Օրօզ զգաւտ
 իւք ֆարաւ ըլլսլօրք. ը՛ յրեգօտէ լեւ
 լաւրե՛. 3. Օրօզ զգաւ ձեւ քշտեկօ ձաւ
 քարչլաւրօս ձեւ քաւիւաւք քաւ ետաւ
 լաւսնֆ ըրօք. 4. Օրօզ չ քաւքտ տաշաւ. լեւ
 լաւսնֆ. զգտիտօ՞ ըտօք. լաւտ իւօնք քրաւ.

37. Vat. ՕՐՈՋ ՈՒՂՋԵՄՈՒԼ. — 38. Vat. ՕՐՈՋ ԺԳԴ.
— 39. Vat. ՈՒԵՆՈՐԾ. — 40. Vat. ՈԲՄՈՒՄԵ.

XL. — 1. Vat. **ⲁⲙⲃⲣⲉ**. — 2. Vat. — **ⲉ**. — 3. Vat.
ⲟⲩⲟⲗ ⲁⲩⲧⲏⲩⲟⲩ.

οτοζ παρσογ⁴ οτβνοτ⁴. πατχιη δε πε ζελ πωτε-
 κο ηγαπεροοτ. 5. Οτοζ απλατ⁵ απспaт⁵ εοτρα-
 согi ζελ οτεχωργ⁶ ηοτωτ⁶ τγοραcгc ητε τοτρα-
 согi⁶. πρεγοτωτг⁷ πεμ⁷ πaμpe¹ ητε ποτρο
 ηχιηη. ηη επατχιη ζελ πμαηсωηг. 6. αqι⁸ δε
 ηχε ιωсηφ⁸ εζοηη гaρωοτ⁸ ητοοτi. αqηaт⁸ ερωοτ⁸
 етшөөрөωр⁷. 7. Οτοζ παρшпη ηηпсгoтp ητε
 φapaω ηη ε παтпeμαq ζελ πωτεκο. εβολ гг-
 тeп ποгбогс егxω⁹ ημoc. xε eөβe oт пeтeпгo.
 oкeм ηφοοτ. 8. ηөωοτ⁹ δε пexωοτ⁹ παq. xε oт-
 pacoгi aппaт⁹ εpoc. οτοζ qшoп⁸ aп ηχε φη eт-
 пaбoлc⁹. пexε ιωсηφ⁸ δε πωοτ. xε μη ape ποг-
 βaλ шoп aп εβολ ггтeп φт. caxг oтп ζaтoт.
 9. Οτοζ a πpeгoтowтг. xε тeгpacoгi ηпωсηφ.
 οτοζ пexaq xε ηгpηг¹⁰ ζελ тapacoгi. пe oтoп
 oтбω ηaλoλг χη ηпaηөo пe. 10. ηгpηг¹⁰ ζελ
 тбω ηaλoλг пape¹¹ oтoп t ηxαq пe. Οτοζ θaг
 пacфopг εβολ пe. e¹² acηη гaпcмaг εβολ eтфeг

4. Vat. — depuis παqт. Ce passage avait également été
 omis dans la traduction arabe du ms. de Paris. — 5. Vat. aт-
 пaт eοтpacoги ηпг⁵ φοгаг φοгаг αqηaт eтeг-
 pacoги. — 6. Vat. тeгpacoги. — 7. Vat. eтштep-
 өωр. — 8. Vat. ηгшoп. — 9. Vat. eөпaбoлc. —
 10. Vat. ηгpηг, — xε. — 11. Vat. ηe. — 12. Vat. —
 e.

ήχε πικραζήλολι. 11. Οτοζ παρε πιάφοτ
 ήτε φαραω¹³. χη θέπ ταχιζ. αιδι¹⁴ ήπιάλολι.
 αιδιουτ έθρηι έπιαφοτ θέπ ταχιζ¹⁵ ήφαραω.
 12. Οτοζ¹⁶ πεχε ιωσиф παφ. χε φαι πε πεσβωλ.
 πιε ήχαφ. ε ήεροουτ πε έτι κε ε ήεροουτ. 13. φα-
 ραω παερφμετι¹⁷ ήτεκαρχη. Οτοζ φιαχακ¹⁸
 έθρηι¹⁹ έχελ τεκμετρεφοτωτγ. Οτοζ έκετ ή-
 πιάφοτ ήτε φαραω έθρηι έπεφχιζ. κατα τε-
 καρχη ήτε ιωρι ήπρητ έλακοι ήρεφοτωτγ.
 14. Αλλα άριπαμετι έβολ γιτοτκ. εωρη άρε-
 ωαη πιπεθπαπεφ²⁰ χεμκ. οτοζ έκειρι ήθητ²¹
 ήοηπα. οτοζ εκέερφμετι εθβητ²². παρρελ φα-
 ραω. εκέελτ έβολ θέπ παιωτεκο. 15. Χε θέπ
 οτβιουτι ατολτ ήβιουτ έβολ²³ πκαρι ήτε πιζεβ-
 ρεος. οτοζ θέπ παιμα²⁴ οη ήπιεργλι ήποβι.
 αλλα αργιτ²⁵ έθρηι έ παγλακκος²⁶. 16. Οτοζ
 έταφιατ²⁷ ήχε παμρε²⁸. χε αφβωλ θέπ οτσωοτ-

13. Vat. παρε παφοτ ήφαραω θέπ ταχιζ. —

14. Vat. οτοζ αιδι. — 15. Vat. πεπχιζ. — 16. Vat.

— οτοζ. 17. Vat. φιαερφμετι ήχε φαραω. — 18.

Vat. εφεχακ. — 19. Vat. εθρηι. — 20. Vat. οηπεθ-

παπεφ. — 21. Vat. ήθητκ. — 22. Vat. εθβηττ. —

23. Vat. — έβολ. — 24. Vat. ήπαμα. — 25. Vat.

αργιττ. — 26. Vat. ωτεκο. — 27. Vat. αφιατ. —

28. Vat. αμρε.

тел. πεχαγ ἰωσνφ. κε ἀποκ θω ἀπνατ ἐ οτρα-
 σοτὶ. ἀπνατ ιςχεκ παγδαῖ ἡῦ ἡκαποτπ. ἡχολαρι-
 τнс²⁹ θιχελ τὰὰφε. 17. ἡθρηι³⁰ δε θελ πκα-
 ποτп етсапуωι ле оτοп ἡθнтг пе. ἐβολ θελ
 лп тпрот ἐψаре ποτρο φараώ. оτοмот ἡθωβ
 ἡамре²⁸. паре³¹ πгалааг оτωм ἡмωот пе. ἐ-
 бол θελ πκαποтп етχп θиχел τὰὰφε 18. Αг-
 ёротω ἡхе ιωснф πεχαγ παγ κε φαι пе песбωλ.
 птῦ ἡκαποтп ῥ ἡёгоот пе. 19. Етп ке ῥ ἡёгоот.
 ёре³² φараώ ωλι ἡтекὰфе³³ ёбол ἡмоκ. егёауκ³⁴
 ёхел отше. етёотωм³⁵ ἡхе πгалааг ἡте тфе
 ἡпекὰγοτὶ ёбол ἡмоκ. 20. Αсуωпι де θел π-
 ёгоот ἡмагῥ пе. пегоот ἡмисι мφараώ пе.
 отог агῑри ἡотсω ёпегάλωотὶ тпрот агерф-
 метὶ³⁶ ἡгарχп ἡте ппреготωтг. лем гарχп
 ἡте памре²⁸ θел θμнг ἡпегάλωотὶ. 21. Отог
 агтаго ἡппреготωтг³⁷ ёхел тегаρχп. агг³⁸
 ἡпλὰфот ётχιχ ἡφараώ. 22. памре³⁹ де аг-
 ауг. ката φρηг етагбωλ ἡхе ιωснф. 23. ἡпе-

29. Vat. коптpиτнс. — 30. Vat. ἡθρηι. — 31.
 Vat. отог паре. — 32. Vat. отог ере. — 33. Vat.
 ἡтекпαгβι. — 34. Vat. + отог. — 35. Vat. + от-
 ог. — 36. Vat. + отог. — 37. Vat. агтаге пп-
 реготωтг. — 38. Vat. + отог. — 39. Vat. амре.

φερφμετὶ δε ἡωσενφ ἦχε πηρεφουωτϷ. ἀλλὰ
αφερπωβϷ.

XLI.

1. ΜωϷωπι δε μελεπса ρομπι Ϸ† ἡεζοοτ.
φαραὼ αφпατ ёотрасотὶ. ιскек παφòϷι ёратϷ
пе Ϸηхел φἷαρο. 2. Ζηппе¹ ἡφρη† пе ёβoλ
δελ φἷαρο. πατпноτ ёпϷϷι пе ἦχε Ϸ ἡεζε ёпа-
пет² δελ ποτсμοτ. отοϷ етсотп δελ ποτὰφотὶ.
патмоп³ пе δελ пἷαϷι. 3. кеϷ δε⁴ ἡεζε πατ-
пноτ ёпϷϷι. μελεпса пἷ ёβoλ δελ φἷαρο. ет-
хαιωот δελ ποτсμοτ. отοϷ етϷом δελ ποτὰφo-
тὶ. патмоп⁵ δατεп πἷεζωот. ιскеп⁶ φἷαρο. 4.
ОтοϷ à †Ϸ ἡεζε етхαιωот⁷ δελ ποτсμοτ. отοϷ
етϷом δελ ποтсарϷ. аτϷмк ἡ†Ϸ ἡεζε⁸. ёθпа-
пет δελ ποτсмоτ. отοϷ етсотп⁹ δελ ποτὰφотὶ.
ΜωϷωпϷ δε ἦχε φαραὼ. 5. ОтοϷ αφἷκοτ ёт¹⁰.
отοϷ αφпаτ ёкерасотὶ ἡмазϷ†. ζηппе¹¹ πατ-

XLI. — 1. Vat. + отοϷ. — 2. Vat. ёθпапет. —
3. Vat. + отοϷ. — 4. Vat. — ае. — 5. Vat. отοϷ
патмопι пе. — 6. Vat. Ϸскеп. — 7. Vat. отοϷ
етϷом δελ ποтсарϷ, — *le reste*. — 8. Vat. + ἡτε
Ϸорп. — 9. Vat. етсотп. — 10. Vat. — отοϷ αφ-
ἷκοτ ёт. — 11. Vat. + отοϷ.

πνοῦ ἐπὶ ψαμί ἦχε ἔ ἡδμεс δὲ π οὔλαδμε ἡοῦ-
 ωτ. εἰχολῖτ. οτοζ εἰαλειτ. 6. Οτοζ ιс κεῖ ἡ-
 δμεс εἰωωμ. ετοῖ ἡχιμφεζ. πατρηνοῦ ἐπὶ ψαμί
 μεπέεπσωοῦ. 7. Οτοζ ἀπιῖ ἡδμεс εἰωωμ. ετοῖ¹²
 ἡχιμφεζ. αἰωωκ ἀπιῖ ἡδμεс εἰсотп. οτοζ
 εἰχολῖτ. αἰτωωηη δε ἡχε φαραῶ. οτοζ¹³ πε οὔρα-
 соῖ τε. 8. Δεωωπι δε εἰα τοοῖ ψωπι. αεω-
 θοορτερ ἡχε τεφψτχн. οτοζ αἰοῦωρη αἰμωοῦ
 ἐ πсφραпш ἡτε χнм. лем псавев тнроῦ. α¹⁴
 φαραῶ хе τεφрасοῖ¹⁵ πωοῦ. οτοζ πε ἡμωι φн
 еттамо ἡφараῶ ἐрос πε. 9. Οτοζ ἀ πсρεφω-
 ωтг сажι лем φараῶ еφхω ἡμωс. хе ἡιри ἡφ-
 метῖ ἡπαповῖ ἡφωοῦ. 10. Φαραῶ αἰχωπῖ ἐ
 пefάλωοῖ. οτοζ αἰχхαп δὲ π πωтеко. δὲ π πнι
 ἡпαρχиμαεирос¹⁶. апок лем памре¹⁷. 11. Ο-
 оз апааτ ἐοῦрасοῖ¹⁸ δὲ π отехωрг ἡοῦωт.
 апок лем αἰ φотαι φотαι. αἰпааτ каτa τεφра-
 соῖ. 12. Παφχн δε ἡμωτ лем αἰ πε ἡχε οὔ-
 δελωири ἡαλωῦ ἡгеερεос ἡτε пαρχиμαεи-
 рос¹⁶. οτοζ апсажι ἡпепрасοῖ δατοῦφ. 13.
 Δφβολω¹⁹ пап. οτοζ αεωωπι ἡпирнῖ етаφво-

12. Vat. + οτοζ. — 13. Vat. οτοζ гнппе. — 14.
 Vat. + οτοζ — 15. Vat. ἡрасοῖ. — 16. Vat. ар-
 χиμαεирос. — 17. Vat. αμρε. — 18. Vat. + е-
 соп. — 19. Vat. + οτοζ.

ԼՕՐ թԱԹ. թԱՂԻՏԻ ԱՇԽԱԹԱՆ ԱՌՈՔ ՍԵՆ. ԱՔՇԱՏ
 ԵՃԵԼ ԿԱՐՅԱՆ. ՓՈՒ ՍԵՆ ԱՔԱՄԳ²⁰. 14. ԱՊՕՐԱՐԹ
 ԱԵ իՆՔ ՓԱՐԱՆ. ԱՊՍՈՐԻ ԵՂՏԻՆՓ ԱՊԵԼԳ²¹ ԵՅՈԼ
 ՃԵԼ ԹԻՄԵՔՕ. ՕՐՕԶ ԱՐՃԵՔՇԱՊ. ԱՐՄԵՅԻՏ²² ԿԵՐ-
 ՏՈԼՈՒ ՕՐՕԶ ԱՊԻ ԶԱ ՓԱՐԱՆ. 15. թԵՔԵ²³ ՓԱՐԱՆ ԱԵ²⁴
 իՂՏԻՆՓ. ՔԵ ՕՐԱՏՕՐԻ ԱՂԱԿ ԵՐՕՏ. ՕՐՕԶ ՊՄՈՒ ԱՂ
 իՆՔ ՓՈՒ ԵՂԱՅՈԼՏ. ԱՌՈՔ ԱԵ ԱՂՏԱԿ ԵՅՆԻՏԿ
 ԵՐՇԱ ՍՍՈՏ. ՔԵ ԿՏԱԿ ԵՂԱՐԱՏՕՐԻ. ՕՐՕԶ ԿՅՈԼ
 ՍՍԱՐՈՐ. 16. ԱՊԵՐՕՐԱՆ ԱԵ իՆՔ ՂՏԻՆՓ թԵՃԱՊ Ս-
 ՓԱՐԱՆ. ՔԵ ԱՓԵ²⁵ ՓԻ իՌՕՐԵՐՕՐԱՆ ՍՂՈՐՇԱՂ Ս-
 ՓԱՐԱՆ. 17. ԱՊՏԱՂԱՂ ԱԵ իՆՔ ՓԱՐԱՆ. թԵՄ ՂՏԻՆՓ
 ԵՐՇԱ ՍՍՈՏ. ՔԵ իՂՐԻՆ²⁶ ՃԵԼ ԿԱՂԱՏՕՐԻ²⁷. ԵՔԵՔ
 ԹԱՅՈՂ ԵՐԱՏ ԵՏԵԼ²⁸ ԹԵՆՓՕՐՕՐ ՍՓԼԱՐՕ. 18.
 ՕՐՕԶ ՍՓՐԻՏԻ ԹԱՂԻՆՕՐ²⁹ ԵՂՄԱՂ ՃԵԼ ՓԼԱՐՕ. իՆՔ
 Շ իՆՔԵ. ԵԼԱՐԵՏ ՃԵԼ թՕՏՍՕՐ. ՕՐՕԶ ԵՐՏՕՐԻ ՃԵԼ
 թՕՐԱՊՕՐԻ. ԹԱՂՍՈՒՆ³⁰ թԵ ՃԵԼ ԹԼԱՂԻ. 19. ԶԻՌԹԵ³¹
 ԵՔ ԿԵՇ իՆՔԵ ԹԱՂԻՆՕՐ ԵՂՄԱՂ ՏԱՍԵԼԶԻՆՕՐ³² ԵՅՈԼ
 ՃԵԼ ՓԼԱՐՕ ԵՐԶԱՐՈՐ. ՕՐՕԶ ԵՐՇԱՂՍՐՈՐ ՃԵԼ թՕՏ-
 ՍՕՐ. ՕՐՕԶ ԵՐՄՈՍ ՃԵԼ թՕՐԱՊՕՐԻ. ՍՂԱԿ ԵՕՐՈՒ

20. Vat. ՓՈՒ ԱԵ ԵԱՄԻ. — 21. Vat. + ՕՐՕԶ. — 22.
 Vat. ՕՐՕԶ ԱՐՃԵՔՇԱՊ. ՕՐՕԶ... — 23. Vat. + ՕՐՕԶ.
 — 24. Vat. — ԱԵ. — 25. Vat. ԱՓԵ. — 26. Vat. իՂ-
 ՃՐԻՆ. — 27. Vat. ԿԱՂԱՏՕՐԻ. — 28. Vat. ԶԵՔԵԼ.
 — 29. Vat. Ե ԹԱՂԻՆՕՐ. — 30. Vat. + ՕՐՕԶ. — 31.
 Vat. + ՕՐՕԶ. — 32. Vat. + թԵ.

εφχαλιων ὑποτρῆτ θελ πκαρζ τηρρ ἡχνημ.
 20. Οτορ ἀ τζ ἡερε ετχαλιων. οτορ ετшом.
 ατωμκ ἡτζ ἡερε ἡτε шорп. εθпалев οτορ εт-
 сотп. ατшe³³ πωон εθонн ετοτпexл³⁴. 21. Οτορ
 παρε ποτго³⁵ χαλιων πε³⁶ ὑφρῆτ ἡшорп ол. α-
 τшпт де οτορ αпелкот³⁷. 22. Απιατ ол θελ οτ-
 расонῖ ὑφρῆτ³⁸ ιс κεζ ἡθεμс етпнон ἐпшш
 θελ οτλαθεμ ἡотωт етхолт³⁹. οτορ епалев. 23
 κεζ де ἡθεμс етшом. етол⁴⁰ ἡхлмфег латпнон
 ἐпшш θαθотωон⁴¹ пе. 24. Οτορ ἀ πτζ ἡθεμс
 етшом. етол⁴² ἡхлмфег. ατωμκ ὑпτζ ἡθεμс
 еθпалев. οτορ етхолт. αпхе тарасонῖ он ἡ-
 псфралш ἡτε χνημ⁴³ οτορ пе ὑмол φн етп-
 тамо ὑмол ерос. 25. Οτορ πεхе ιωснф ὑφα-
 ραῶ. хе θрасонῖ ὑφараῶ⁴⁴ он те. лн ете φт
 паллтон. аτтаме φараῶ ершон. 26. τ ζ ἡερε
 еθпалев ζ ἡромпн пе. οτορ πτζ ἡθεμс еθп-

33. Vat. + οτορ. — 34. Vat. + ὑποτοτωпг εβολ
 хе ατшe πωон εθонн еτοτпexл. Le texte arabe du ms.
 de Paris correspond à cette leçon. — 35. Vat. ποτго. —
 36. Vat. — пе. — 37. Vat. палпнол αпῆкот. οτορ
 αпιατ. — 38. Vat. οτορ ὑφρῆτ пτζ. — 39. Vat.
 етδонт. — 40. Vat. + οτορ. — 41. Vat. епшш пе
 θαθотωон. — 42. Vat. + οτορ. — 43. Vat. — лте
 χνημ. — 44. Vat. ἡφараω.

ևեր է նրոմբի ևե. Թրասօրն իֆարաւ օրն տե. 27.
 Օրօջ Դէ նեջե ետջօմ ետխալօտ օրօջ ետջօտ.
 Եօննօր եփշալ Եմմեղնօր է նրոմբի ևե. օրօջ
 ևէ նժեմս ետջօմ ետօլ նիլմֆեղ է նրոմբի ևե.
 Երեշալի նիւ է նրոմբի նիւկօ. 28. ևիսալի ետալ-
 խօղ իֆարաւ. յե ևն ետե ֆԴ ևալտօր ադտաւե
 ֆարաւ Երօտ⁴⁵. 29. ջնիւ⁴⁶ յԵ է նրոմբի նիւնօր-
 զի Եննօր. եփշալօր ժեղ ևիւզի տիրի նիլնմ.
 30. մեղեւս ևալ յե երե՛ն նիւ Եէ⁴⁷ նրոմբի նիւ-
 ճալ. Օրօջ երեւրնալի [նիւճիւս⁴⁸] ետալալի⁴⁹
 ժեղ իլնմ. Երե⁵⁰ ևիւկօ մօրնկ իլնիւկալի. 31. Օր-
 օջ նիւրօտեղ ևիւնօրի ջիւն ևիւկալի ԵՅօլ
 ժեղ ևիւկօ ետալալի⁵¹ մեղեւս ևալ. Երեշալի
 տարեղխօր Եմալալ. 32. Եֆմա յե Թրասօրն իֆա-
 րաւ աԵրի⁵². յե զևաերմեօմնի նիւ ևիսալի Ե-
 Յօլ ջիւղեղ ֆԴ. օրօջ ֆԴ ևալի նիլալեւ. 33.
 Դնօր յե⁵³ Եօն ևակ նօրալմ նիսալե. օրօջ նիւ-
 տիւ. տալօղ⁵⁴ Ելեղ ևիւկալի նիլնմ. 34. Օրօջ
 մարեղիւր նիւ ֆարաւ. մարեղիւ⁵⁵ նիւալտօր-

45. Vat. — depuis le verset 26. — 46. Vat. + ՕՐՕՋ. —
 47. Vat. — ԿԵ. — 48. En renvoi իլնիւս, le Vat. lit aussi
 իլնիւս. — 49. Vat. ԵՆԱԼԱԼ. — 50. Vat. + ՕՐՕՋ.
 — 51. Vat. ԵՆԱԼԱԼ. — 52. Vat. — ԱԵ. — 53.
 Vat. ՕՐՆ. — 54. Vat. ՕՐՕՋ տալօղ Երալի. — 55.
 Vat. + ՕՐՕՋ.

խոս ջլջել քիւզլ. օրօջ արօտճի անքրե՛ն իտե
 քօրտաջ⁵⁶ իտե քիւզլ ի խնալ. ի՛՛՛՛՛՛՛՛ իրօքս ի-
 ջելօրդլ. 35. Օրօջ արօտօտետ քիճրնօր ի
 րօր իտե ի՛՛՛ իրօքս ի ջելօրդլ եօկնօր քալ եօ-
 քաքր. արօտօտետ⁵⁷ քիսօր. ըճօրն ճա տալա
 անփարաւ. իսեւրեջ ըքիճրնօր ճել քիւզալ. 36.
 Օրօջ եղէշօքս ի խե քիճրնօր եղաքեջ ըրաօր ան-
 քիւզլ. ե՛՛՛՛՛՛՛ իրօքս ի ջելօր ետաշօքս⁵⁸. ճել
 քիւզլ ի խնալ. իւք քիւզլ⁶⁰ զա՛՛՛ ընօլ ճել քիւ-
 քօ. 37. Ա քիւզալ⁶¹ ճե քալե փարա՛ն անքրեան
 քեւ քեւօ⁶² իւքընալօր իրօր. 38. Օրօջ քե-
 խե փարաւ իւքընալօր իրօր. խե ան տեքաքեւ
 օրաւ անքրեալ ըօրօք օրքնա իտե փ՛՛ իճնտլ.
 39. Քեքե փարա՛ն ճե իւքսնփ. խե եքալն ա փ՛՛ տա-
 քօք ըքալ իրօր. անքր քալ իսեւր. օրօջ իւզ-
 տնտ անքրեալ. 40. ինքօք եղէշօքս ջլջել քալ.
 օրօջ քալնալ իրք եղէշաքեւ իսարաւ⁶³. քալ
 քաթրօքս անքրեալ. ըղէշօքս ելօքս ըրօք ան-
 քօ. 41. Քեքե փարա՛ն ճե իւքսնփ. խե ջնքե ի-
 քալաւ⁶⁴ անքր անքօր. ելել քիւզլ իրք ի խնալ.

56. Vat. քօրտաճալ. — 57. Vat. + օրօջ. — 58.
 Vat. ի՛՛՛՛. — 59. Vat. եօքաշօքս. — 60. Vat. օրօջ
 իւք քիւզլ. — 61. Vat. քիւզալ, — ճե. — 62. Vat.
 անքեւ. — 63. Vat. իսաւ. — 64. Vat. ի՛՛ալ.

42. Օրօջ ա՛ փարա՞ն ել քեզծօր է՛ծօլ ջլտօղ.
 Բզդնիզ է՛ տալ իլաւնփ. օրօջ Բզդ իօրջեւա ի-
 ւեւե ջլտօղ. Բզդ⁶⁵ իօրճալ իլօրե իճնդ⁶⁶.
 43. Օրօջ Բզդալօղ Եւել Դբերեւօրտե իււաջ-
 Դ. ա՛⁶⁷ քլկրիջ ալ է՛ծօլ ճաւաղ օրօջ Բզճաղ ջլ-
 ւել⁶⁸ քաջլ տիրղ իճնու. 44. Քեւ փարաւ ձե
 իլաւնփ. յե ալօկ քե փարաւ. ածնօր⁶⁹ իւե ջլլ
 իլլ իտեղալ. Եւել քաջլ տիրղ իճնու. 45. Ա⁷⁰
 փարա՞ն մօրդ է՛փրալ⁷¹ իլաւնփ. յե Փօթօմփալ-
 ք⁷². օրօջ Բզդ լաղ իսեւլեօ տլեր իւքեփր
 քօլտ իւլ Դբալլ Երեւլլ լաղ. 46. լաւնփ ձե
 լաղ⁷³ ձե լ իրօմլ քե. Ետաղօղ իրաղ իւքեօ
 իփարա՞ն քօր իճնու. օրօջ Բզ իւե լաւնփ է՛-
 ծօլ ջա քօ իփարա՞ն. Բզսլլ⁷⁴ ձե քաջլ տիրղ
 իճնու. 47. Օրօջ Բզ իւե Դճ իրօմլ իւքեօ-
 ղ. ձե քաջլ տիրղ իճնու. Օրօջ Բզ իւե
 քաջլ իւքալաւ. ձե Դճ⁷⁵ իրօմլ իւքեօղ.
 օրօջ Բզօրդ է՛ծօր իլլճրօր իրօր իտե⁷⁵
 Դճ իրօմլ. Ետ իւքեօղ ալ իճնօր ձե

65. Vat. + օրօջ. — 66. Vat. Եճնդ. — 67. Vat.
 + օրօջ. — 68. Vat. Եւել. — 69. Vat. ածնօր. —
 70. Vat. + օրօջ. — 71. Vat. Դրեւ փրալ. — 72. Vat.
 Փօթօմփալ ք *corrigé ensuite* : ք. — 73. Vat. լաղ-
 ճն. — 74. Vat. + օրօջ. — 75. Vat. ի՛Դճ.

քաջ ի խնայ. 48. Օրօջ ազխա լիժրնօյ⁷⁶ ի-
 ժրն ձեռ լիճակ. լիժրնօյ ի տե լիմեշատ ի տե
 ԴՅԱԿ. լի ետկա Էրօս ազխա ի ձնտե. 49. Օր-
 օջ⁷⁷ ա լաւսնֆ օօրետ օօրօ. ի ֆրի Դ ի լիշա ի տե
 ֆլօմ. ելաշաղ եմաշա զատօշտեմ յեմ յօմ ի-
 Ելիլ⁷⁸ ի մօղ. լե ի մօլտեղ ի լի ԵճՐ ի մաՐ լե.
 50. Լաւսնֆ ձե ա զնրլ զ զալիւն ի լաւօր ի յե Դ
 չ ի լոմ լի ի յօ. լի ետաւաւօր լաղ ի յե ձաւ-
 լեօ Դ զեր ի լե տե ֆրի. ի յօլ Դ լի⁷⁹ Դ ՅԱԿ. 51.
 Ա լաւսնֆ Դ լի ֆրա ի լե զալիւն ի մալ յե մա-
 լաւսն յե ա ֆ Դ օր լի լաւ ի լաւաւ ի յե տ-
 լի. լե մ լաւաւ. 52. Փրա ձե ի լի մալ ձե
 ազ Դ լի յե ե ֆրեմ. յե ա ֆ Դ օր լաւ ձե լի քա-
 յլ⁸⁰ ի լաւօր. 53. Ա լաւսն ձե ի յե Դ չ ի լոմ լի
 ի յե լօր. ետաւաւ ձե լի քաջ ի խնայ. 54. Օր-
 օջ ա լի յե ի յե Դ չ ի լոմ լի ի յօ. կաւա ֆրի Դ
 ետա լաւսնֆ յօ. օրօջ ա լի յօ զալիւն ձե լի քաջ
 լի յե ի յե խնայ. լե ի մօլ ա լի յօ լե. օրօջ
 ա յօ ի յե լի քաջ լի յե ի յե խնայ. 55. Ա լի-
 մա ձե ա լի յե յա ֆաւա յօ յօ ա լի. լե յօ⁸¹
 ֆաւա ձե ի լի լի ի խնայ լի յօ. յե մալ լա-

76. Vat. ազխա ի լի ժրնօյ. — 77. Vat. — օրօջ.
 — 78. Vat. ելիլ. — 79. Vat. — Դ ՅԱԿ. — 80.
 Vat. քաջ ի տե լաւօր. — 81. Vat. + օրօջ, —
 ձե.

տել զա լաւսնֆ. ֆն⁸² ետեղաւոյ լաւտել արտֆ.
 56. լաւը յաւոյ տար⁸³ չի զլաւ յոյս յաւոյ
 տիրֆ քե⁸⁴. Այսօրաւ զի իւրաւսնֆ իւրաւաւ տի-
 րոյ իւրոյ. օրոյ լաւֆ էւոյ իւրաւաւ տի-
 րոյ. 57. Օրոյ յաւաւ տիրոյ ետեղաւ էւոյ.
 Եւ իւրաւ էւոյ իւրաւ իւրաւ լաւսնֆ. իւրաւ
 տար իւրաւաւ զլաւ յաւոյ տիրֆ.

XLII.

1. Ետեղաւ զի իւրաւ. զի ետեղաւ էւոյ
 իւրաւ իւրաւ. իւրաւ իւրաւ իւրաւ. զի ետեղաւ
 տիրֆ իւրաւ. 2. իւրաւ իւրաւ զի ետեղաւ
 տիրֆ էւոյ իւրաւ իւրաւ իւրաւ իւրաւ
 իւրաւ. օրոյ իւրաւ իւրաւ իւրաւ իւրաւ
 իւրաւ. օրոյ իւրաւ իւրաւ իւրաւ. 3. Այս
 իւրաւ իւրաւ իւրաւ իւրաւ իւրաւ իւրաւ
 իւրաւ. 4. Ետեղաւ զի իւրաւ իւրաւ
 իւրաւ իւրաւ իւրաւ իւրաւ իւրաւ իւրաւ
 իւրաւ. 5. Այս զի իւրաւ իւրաւ իւրաւ

82. Vat. + օրոյ. — 83. Vat. զի. — 84. Vat. — իւ.
 — 85. Vat. — ետեղաւ.

XLII. — 1. Vat. իւրաւ. — 2. Vat. իւրաւ իւրաւ
 իւրաւ իւրաւ իւրաւ. — 3. Vat. + իւրաւ. — 4. Vat.
 + իւրաւ իւրաւ.

փրի նիւթլ էծրի էչիւմ. էշառ քառ քի ետիւ-
 ու՝ քար քիւօ քար ին քի ձիւ քիւզ⁶ ի խառառ.
 6. Իւսիֆ ձիւ քիւօ ի քարի⁷ էքիւզի. օրօք քիւ
 քիւֆ էծօլ նիւքիւ քիւֆ իտէ քիւզ⁸. Ետիւ
 ձիւ իքի քիւքիւօ իւսիֆ. քիւօք քիւօ քիւօ
 էքիւ քիւզի⁹. քիւօք նիւօք. 7. Ետիւք ձիւ
 իքի քիւֆ է քիւքիւօ քիւօք նիւօք. քիւֆի¹⁰ ն-
 քիւֆ իքիւք էծօլ քիւօք. քիւֆ քիւֆ քիւֆ ձիւ
 քիւֆ քիւֆ քիւֆ. Օրօք քիւֆ¹¹ քիւֆ քիւֆ էտիւ-
 տիւ էծօլ քիւ. իքիւք ձիւ քիւֆ քիւֆ էծօլ ձիւ
 քիւզ ի խառառ. էքիւ քիւֆի¹² քիւ. 8. Ա-
 քիւֆ քիւֆ¹³ քիւքիւօ. իքիւք ձիւ նիւօք.
 քիւ. 9. Օրօք քիւֆի¹⁴ իքի քիւֆ իւքիւօ¹⁵
 քիւ էտիւք էքիւք իքիւք. օրօք քիւֆ քիւֆ քիւֆ
 իքիւք քիւֆ. էտիւք էտիւք էտիւք էտիւք
 իւքիւք իտէ քիւֆ. 10. իքիւք ձիւ քիւֆ
 քիւ նիւք քիւֆ. Ետիւ էքիւ քիւֆի¹⁶ քիւ
 ձիւ քիւֆ. 11. Աքիւ¹⁵ քիւք քիւք քիւք
 քիւք իւքիւք իւքիւք. քիւք քիւֆի¹⁶ քիւք

5. Vat. քիւք. — 6. Vat. + քիւֆ. — 7. Vat.
 քիւֆ. — 8. Vat. քիւզի. — 9. Vat. քիւզ. —
 10. Vat. + օրօք. — 11. Vat. — օրօք. — 12. Vat. (—)⁹
 քիւք իւքիւք. — 13. Vat. & քիւֆ ձիւ քիւք
 քիւք. — 14. Vat. իւքիւք էտիւք. —
 15. Vat. + քիւ. — 16. Vat. քիւֆի.

17. Vat. + 0702. — 18. Vat. лем. — 19. Vat. ѿ-
песлнот. — 20. Vat. елелхѡ. — 21. Vat. + хе. —
22. Vat. ѡлѡ. — 23. Vat. ѿорѡ. — 24. Vat. — 07-
02. — 25. Vat. + хе. — 26. Vat. — ѿхе лѡснѣ. —
27. Vat. 0702 еретелѡлѣ. — 28. Vat. 277777-
777.

17. Vat. + **οτοζ**. — 18. Vat. **πew**. — 19. Vat. **ἡ-
περσλνοϛ**. — 20. Vat. **επερζω**. — 21. Vat. + **ξε**. —
22. Vat. **ἡμλζ**. — 23. Vat. **ἡορλζ**. — 24. Vat. — **οϛ-
οζ**. — 25. Vat. + **ξε**. — 26. Vat. — **ἡξε ιωσνφ**. —
27. Vat. **οτοζ ερετελεωλθ**. — 28. Vat. **ζῳρην-
κος**.

25. **Ο**τοζ αρελ στμεωλ έβολ ηζητορ αρεσολεζ ηποτ³⁹αθο.
 α ιωσνφ δε εολεε εμαε ηποτσοκ⁴⁰ ησοτ^ο πωοτ
 οτοζ ετασο ηπεεατ ηπιοταλ. πιοταλ έρωε η-
 πεεσοκ⁴¹. οτοζ ε τωικ πωοτ ελ φωωιτ. οτοζ αε-
 ωωπι ηπαρητ. 26. **Α**ρταλο⁴² ηπισοτ^ο ε ποτε-
 ετ ατσε πωοτ έβολ ηματ. 27. **Α** οταλ δε εβολ
 ημωοτ τ^οτ^ο ηπεεσοκ ε τ^ορε ηπεεεετ εελ πι-
 μα ετατ^οτο έροε. αεηατ ε φωοτρ ηπεεεατ.
 ηαε⁴³ ελ⁴³ ηπισοκ⁴⁴ πε. 28. **Ο**τοζ πεεαε
 ηπεεεηνοτ εε αττ^ο ηπαεατ ηηι. ιε⁴⁵ φαλ ελ⁴⁵
 εελ ηασοκ. οτοζ αττωμ⁴⁶ ηεε ποεηητ. ατ^ο-
 ορτερ⁴⁷ οτβε ποτερηνοτ εεεα ημοε. εε οτ πε φαλ
 ετ^ο φτ αηε ηαη. 29. **Α**τ^ο δε εα ι^οακωε ποτ^οωτ
 ε πεεε ηεαηαη. ατταμοε⁴⁸ ε εωε ηβεη ετατ-
 ωωπι ημωοτ εεεα ημοε. 30. εε α ηεωωι εαηι
 ηεμαη πεοιε ηπιεαε εελ εαηεαη εεηατ.
 οτοζ αεεαη εελ ηεεεκο ηερητ ηεαηηη η-
 τε πεεε. 31. **Π**εεαη δε ηαε εεαηο ηαηεηηη-

39. Vat. — depuis εε ερε οταλ. — 40. Vat. ημαε
 ηποτσοκ. Dans le ms. de Paris, η est en surcharge. — 41.
 Vat. ε πεεσοκ. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. +
 οτοζ. — 44. Vat. ηπεεσοκ. — 45. Vat. + οτοζ. —
 46. Vat. αεττωμ. — 47. Vat. + οτοζ. — 48. Vat. +
 οτοζ.

ալչ⁵⁹. ևսոկ⁶⁰ Ետևաւի⁶¹ Էնշալ Զարոկ. 38. իծօզ
 ԶԵ ԲԵՃԱԳ ԺԵ իԼԵ ԲԱՄԻՐԻ ի⁶² ԼԵՄԱՏԵԼ. ԺԵ ԲԵԳ-
 ԿԵՍՈՒ ԱԳՄՈՐ իծօզ⁶³ ՍՄԱՂԱՏԳ ԵՄՍՈՒ⁶⁴ ԼԻՅ Է-
 ՅՈՂ ԶԵՆ ԴԱՆՇԵՂԻՄ. ՄԻՍԵՄԵ իՄԵ ՕՐՄԱՆԻ ԴԱՅՈԳ
 ԶԻ ԲԻՄԱՅԻՄ. ԷՏԵՏԵԼԼԱՄԵ ԼՄՏԵԼ ԶԻՄԻԳ. իՄԵՏԵ-
 ԼԵՂ⁶⁵ ԴԱՄԵՏԶԵՂՈ Է ԱՄԵԼԻ ԶԵՆ ՕՐԱԿԱԶ ի-
 ԶԻՄԻՄ.

XLIII.

1. Ա ԲԻԶԿՈ ԶԵ ԺԵՄԼՈՄԻ ԶԻՃԵԼ ԲԻԿԱԶԻ. 2.
 ԱՇՄԱՆԻ ԵՏԱՌՈՐԱՄ ՍԲԻՍՈՐՈՒ ԷՏԱՏԵԼԳ ԷՅՈՂ ԶԵՆ
 ԽՆԱՄ. ԲԵՃԵ իՆԿԱՅ ԲՈՐԻՄԻՄ ԼՄՈՐ¹. ԺԵ ՄԱՄԵ ԼՄ-
 ՏԵԼ՝ ՄԵՆ ԶԱԼԿՈՐԽԻ իԶՐԻՄՈՐԻՄ ԲԱԼ³. 3. ԲԵՃԵ իՍԴ-
 ԶԱՏ ԶԵ ԼԱԳ ԵԳԽԱ ՍՄՈՏ. ԺԵ ԶԵՆ ՕՐՄԵՏՄԵՐԵ⁴.
 ԱԳԵՐՄԵՐԵ ԲԱԼ իՃԵ ԲԻՐԱՄ ՄԵԳԽԱ ՍՄՈՏ. ԺԵ ի-
 ԼԵՏԵԼԼԱՐ Է ԲԱԶՈ ՍԲԵՏԵԼԿՈՐԽԻ իՍՈՒ⁵ ԼԵՄԱՏԵԼ
 ԱՄ. 4. ԻՏԵ ՕՐԻ ԽԼԱՌՈՐԻՄ ՍԲԵԼՍՈՒ⁶ ԼԵՄԱԼ
 ՏԵԼԼԱՄԵ ԲԱԼ ԷԶՐԻՄ իՄԵԼՄԵՆ ԶԱԼ ԿՈՐԽԻ իԶՐԻՄ-

59. Vat. Ե ԴԱՃԻՃ. — 60. Vat. + ՕՐՈԶ. — 61. Vat.
 ԵՓԱԶԳ. — 62. Vat. + ԵՆՄԱՆ. — 63. Vat. + ՕՐՈԶ.
 — 64. Vat. ԵՄՍՈՒՄ. — 65. Vat. ՕՐՈԶ ԴԵՏԵԼԼԱԷՂ.

XLIII. — 1. Vat. + ՕՒ. — 2. Vat. + ՕՒ. — 3. Vat.
 + ԶԻՄԱ իՄԵԼՄԵՄՄՈՐ. — 4. Vat. ԶԵՆ ՕՐՄԵՐԵ.
 — 5. Vat. + ԽԻ. — 6. Vat. ԲԵԼԿՈՐԽԻ իՍՈՒ.

օտ⁷ թառ. 5. Իճե ճե⁸ խաօտար ձպեւսո⁹ թե-
 առ ձա. յե տեղաշե¹⁰ ձա. ձ թրաւ Եար իօս թառ
 եղա ձաօս. յե իւտեղաշ Ե թառ. ձպեւեկօտ-
 ի իսո¹¹ խ թեաւտ ձա. 6. Թեքե թիւ ձե. յե
 եօք օտ արեւեր թառ¹² թառ. ձտեղաւ
 թրաւ. յե օտօղտեղ թառ ձա. 7. Թեօտ ձե
 թեաւտ յե ձեղ օտաւ. ձշեղտեղ իճե թրաւ
 Ե թեաւտ. եղա ձաօս. յե ձա Ե՛՛. թեղաւ
 օղ. յե ձա օտօղտեղ թառ ձա. օտօղ ձաւաւ
 կաւա թառաւ. ձա թառ¹³ ձա թե. յե թա-
 իօս թառ յե ձա թեղ թառ. 8. Թեքե յո-
 ձա ձե ձիւ թեղաւ. յե օտար ձա ձա թե-
 թառ. իւտաւտ իւտաւ թառ¹⁴. ձա իւտաւ.
 օտօղ իւտաւ. ձա թեաւ. թե թեաւ.
 9. Թառ ձե Թեղաւ ձա. կա իւտ
 Եօղ ձե թառ¹⁵. Եղա ձաւաւ թառ¹⁶ ի-
 տաւաւ Երաւ ձե ձա Եղա ձա իւտ-
 Ե Երո¹⁷. իւտօտ Թրոտ. 10. Եղա Եար¹⁸ յե

7. Vat. օտօղ տեղաշեղ ձառօղ. — 8. Vat.
 օղ. — 9. Vat. ձպեւ կօռ իսո. — 10. Vat. +
 թառ. — 11. Vat. — խ. — 12. Vat. ձտեղեր թառ
 թեղաւ. — 13. Vat. — թ. — 14. Vat. օտօղ իւտ-
 աւտ իւտաւ թառ. — ձա իւտաւ. — 15.
 Vat. + յե. — 16. Vat. — թառ. — 17. Vat. եղաւ.
 — 18. Vat. — Եար.

αλωςκ λε ις ολετ αλληκοττελ¹⁹ πε ησονβ̄. 11.
 Πεχε π̄ισλ̄ γε πογιωτ λωοτ γε ιςχε παλρητ̄ πε
 αριοτ̄ῑ ῡφ̄αλ̄. β̄ῑ εβολ̄ δ̄ελ̄ πιοτταγ̄ η̄τε̄ π̄ικαγ̄.
 δ̄ελ̄ πετεπμοκ̄ῑ. ᾱλλιοτ̄ῑ ε̄δ̄ρη̄ῑ η̄γαλταιο̄ ῡπῑ
 ρωμ̄ῑ εβολ̄ δ̄ελ̄ π̄ισοῑτ̄. λεμ̄ π̄εβ̄ιω̄ οτ̄σ̄οῑποτ̄
 γ̄ῑ²⁰. λεμ̄ οτ̄στακ̄τη̄. λεμ̄ οτ̄τερεβ̄ῑλο̄ῑς²¹. λεμ̄
 γαλκαρ̄ιᾱ. 12. Οτο̄ζ ᾱλλιοτ̄ῑ ῡπῑγ̄ατ̄ ε̄γκ̄η̄β̄ δ̄ελ̄
 πετεπ̄ᾱῑᾱ. π̄ῑγ̄ατ̄ ε̄τατ̄τᾱσ̄ο̄ο̄ ε̄ρ̄ωτελ̄ δ̄ελ̄ πε̄
 τεπ̄σοκ̄. μᾱτᾱσ̄ο̄ο̄ λεμ̄ωτελ̄. μ̄η̄πο̄τε̄ οτ̄μ̄ε̄τᾱτ̄
 ε̄μ̄ῑ πε̄τᾱσ̄ω̄μ̄ῑ. 13. Οτο̄ζ β̄ῑ ῡπε̄τελ̄κε̄σο̄ῑ λε̄
 μ̄ωτελ̄. τε̄λο̄η̄ῑποτ̄²² μᾱσ̄ε̄ λ̄ωτελ̄ ε̄δ̄ρη̄ῑ γ̄ᾱ π̄ῑρ̄ω̄
 μ̄ῑ. 14. Πᾱλοτ̄τ̄ δε̄ ε̄γ̄ε̄τ̄ λ̄ωτελ̄ η̄οτ̄ζ̄μο̄τ̄
 ῡπε̄μ̄θο̄ ῡπῑρ̄ω̄μ̄ῑ. ε̄γ̄ε̄τᾱο̄τ̄ο̄²³ ῡπε̄τελ̄κε̄σο̄ῑ λε̄
 μ̄ωτελ̄. λεμ̄ π̄κε̄β̄ε̄π̄ιᾱμ̄ῑ. ᾱποκ̄ μ̄ε̄λ̄ τ̄αρ̄ ῡφ̄
 ρη̄τ̄ ε̄τᾱῑε̄ρᾱτ̄ω̄η̄ρ̄ῑ. ᾱῑε̄ρᾱτ̄ω̄η̄ρ̄ῑ. 15. Ᾱτ̄β̄ῑ δε̄
 η̄ῑχε̄ π̄ῑρ̄ω̄μ̄ῑ η̄ῑᾱλ̄τᾱιο̄ οτο̄ζ π̄ῑγ̄ατ̄ ε̄γκ̄η̄β̄ ᾱτ̄β̄ῑ
 τ̄γ̄ δ̄ελ̄ ποτ̄ᾱῑᾱ²⁴. λεμ̄ β̄ε̄π̄ιᾱμ̄ῑ. ᾱτ̄τω̄ο̄τ̄η̄²⁵ ᾱτ̄ῑ
 ε̄δ̄ρη̄ῑ ε̄χ̄η̄μ̄ῑ. ᾱτο̄ζ̄²⁶ ε̄ρᾱτο̄τ̄ ῡπε̄μ̄θο̄ η̄ῑω̄σ̄η̄φ̄.
 16. Ᾱγ̄ῑᾱτ̄ δε̄ ε̄ρ̄ωο̄τ̄ η̄ῑχε̄ ῑω̄σ̄η̄φ̄ λεμ̄ β̄ε̄π̄ιᾱμ̄ῑ
 πε̄γ̄σο̄ῑ η̄ῑω̄ε̄λ̄μᾱτ̄. οτο̄ζ πε̄ᾱγ̄ ῡφ̄η̄ ε̄τ̄χ̄η̄ γ̄ῑᾱε̄λ̄

19. Vat. αληκοττελ. — 20. Vat. οτ̄σ̄οῑποτ̄γ̄ῑ. —
 21. Vat. οτ̄τερεβ̄ῑλο̄ος. — 22. Vat. + οτο̄ζ. — 23.
 Vat. οτο̄ζ ε̄γ̄ε̄τᾱσο̄ο̄. — 24. Vat. δ̄ελ̄ ποτ̄ᾱῑᾱ ᾱτ̄
 β̄ῑτ̄γ̄. — 25. Vat. οτο̄ζ ᾱτ̄τω̄ο̄τ̄η̄. — 26. Vat. +
 οτο̄ζ.

περην. κε ἀλλοτὶ ἡλιαρμων ἐδοτη ἐ πην. шет
 გალფიც²⁷ ὁτοζ σεβτωτο. ἀρε παρμων ταρ πα-
 ὄτων ἡοτωικ²⁸ лемнι ἡμερι. 17. Μqίρι де ἡχε
 πирμων. καταφρητ ἐτὰ ἰωσνφ хос лар. 18. ет-
 атлат де ἡχε πирμων. κε ателот ἐδοτη ἐпнι
 ἡωσнф. пexωот же еѡве пгзат етаттасѡоу ё-
 роп ἡωорп жеп лелмоки²⁹. алоп сеіпнι ἡмоп ё-
 доτη ёбѣтел³⁰ ἡхолс. ὁτοζ ётѣмкар лал. епхл-
 лалтел ἡβωк лем лелёет. 19. Μτὶ де гд пи-
 рμων етхн глжел пнι ἡωснф. 20. Мтсхл³¹
 лемау жеп пшѡом ἡте пнι етхω ἡмоc. же
 телтго ёрок лелбоис алн ёдрнι ἡωорп. ёшеп
 галдрнотн лал. 21. Мсшопн еталн ёпма ет-
 алшто ёроу. алоτων ἡлелсок. ὁтоζ³² алхем
 пгзат ἡпιοгаз пιοгаз ἡмоп жеп пецсок. лел-
 гат жеп ошш алтасѡоу тлоу жеп лелхлж. 22.
 Отоζ ἀ лелкезат³³ лемал. ёшеп галдрнотн
 лал. телём³⁴ ал же пм. аѣгг пгзат³⁵ едрнι е
 лелсок. 23. Пexау де лωот ἡχε πирμων. же і-
 левс лωтел ἡпер ергот. петеллоут ὁтоζ фт
 ἡте петеллот. аѣт лωтел ἡгалэгвар жеп пе-

27. Vat. გალფაცი. — 28. Vat. ἡποτωικ. — 29.
 Vat. лелсок. — 30. Vat. е бѣттел. — 31. Vat. +
 ὁτοζ. — 32. Vat. — ὁтоζ. — 33. Vat. გალкезат.
 — 34. Vat. ἡτεлем. — 35. Vat. + лал.

τελσοκ. πετελζατ δε αιοτὼν εἰς ἡμοφ ζεπ οτ-
 αικιμ³⁶. οτοζ αφεπ στμεωπ³⁷ εβολ γαρωοτ. 24.
 Ατεπμωοτ³⁸. ατταρατοτ. αφτ ζρε³⁹ ἡποτееτ. 25.
 Οτοζ⁴⁰ ατσεβτε πταιο δε. ψατε ιωσνφ ἰ ἐζοτπ
 ἡμερ. ατσωτεμ ταρ γε ἀρε ιωσνφ⁴¹ μετὶ ἐ οτ-
 ωμ ἡπμα⁴² ἐτεμματ. 26. Αφὶ δε ἦχε ιωσνφ
 ἐζοτπ ἐπιν. οτοζ ατῆπ ἡπταωροп παφ ἐπιν.
 πн ἐλατχн ζεп ποτχп. ατγпτοτ⁴³ εχεп ποτго
 гпхеп⁴⁴ πκαгп ατοτωπτ⁴⁵ ἡμοφ. 27. Αφψεποτ
 δε γε ἀρετεπεροτ. οτοζ πεχαφ πωοτ. γε φοτοχ
 ἦχε πετεппт. πζελλο етаρετεпхос. ἐтп γолд
 28. Пөωοτ δε πεχωοτ. γε φοτοχ ἦχε πεκάλот
 пелпт ἐтп γолд. οτοζ πεχαφ γε ψсμαρωοττ
 εβολ гптел φт⁴⁶ ἦχε πпρωμ етеμματ. (οτοζ
 πεχαφ γε ἀ φт сμоте πпρωμ етеμματ⁴⁷) οτοζ
 ατγптоτ ἐζрнп ατοτωπτ ἡμοφ. 29. Αφχοτωт
 δε ἐпψωп ἡпегβал ἦχε ιωσнф. αφпατ ἐ βепгλμп
 пегсоп ἡψепματ. οτοζ πεχαφ γε φал пе петел-

36. Vat. ΔΟΚΙΜΗ. — 37. Vat. СΓΜΕΩΠ. — 38. Vat.
 οτοζ αφεπμωοτ. — 39. Vat. + οτοζ. — 40. Vat.
 — οτοζ. — 41. Vat. ере ιωснф. — 42. Vat. ε οτωμ
 ἡποτпк пемωοτ ἡпμα. — 43. Vat. + οτοζ. —
 44. Vat. εχεп. — 45. Vat. + οτοζ. — 46. Vat. ψс-
 маρωοττ ἡφт. — 47. En marge dans le ms. de Paris,
 omis par le ms. du Vatican.

κοῦχι, ἵσον. φη ἐτὰρ ἐτεπνος ἐελγ ἄροι. οὐρο
 πεχαγ γε ἐρε φτ λαλ πακ πασηρι. 30. Ἀφθ-
 ορτερ δε ἵχε ιωσιφ. παρε περμαθτ ταρ φολ⁴⁸
 πε. εχελ περσον. οὐρο παγκωτ ἵσα ριμυ αφψε
 παγ δε εθουη επεφταμιοη αφριμυ. 31. Οὐρο
 εταφια πεφρο⁴⁹ ἐβολ αφι εβολ. αφαμοη⁵⁰ ἵτοτφ.
 Οὐρο πεχαγ. γε χαωικ ἐθρηη. 32. Ἀρχω⁵¹ θαρ-
 ρωφ ἡματάτφ. οὐρο αρχω θαρωοῦ ἡματάτοῦ.
 αρχω θαρωοῦ ἡπρεμῆχημυ ἡματάτοῦ. λη
 ελατοῦωμ πεμαγ. πε ἡμοη ψχομ ταρ πε ἡπ-
 ρεμῆχημυ ε οτεμ ωικ⁵². πεμ πιβεβερεος. γε πε
 οτσωφ ταρ πε ἡπρεμῆχημυ. πεμαῆςωοῦ πι-
 βελ ἵτε πτεςωοῦ. 33. Ἀρμεσι δε ἡπεφῆθο.
 πωορη ἡμυσι κατα τεφμετπρωτ. οὐρο πκοῦ-
 χι κατα τεφμετκοῦχι⁵³. παττομτ δε ἵχε πρ-
 ωμ. πιοῦαλ πιοῦαλ οῦβε περσον. 34. Παῦωλ δε
 ἡγαπτοη ἵτοτφ πε. ετφ⁵⁴ ἡμωοῦ πωοῦ αсерπρω-
 τ δε ἵχε ττοη ἡβελιαμην⁵⁵ εροτε πτοη τηροῦ

48. Vat. φολη. le ρ a été effacé dans le ms. de Paris. —

49. Vat. αφιαπεφρο. — 50. Vat. + οὐρο. — 51. Vat.
 οὐρο αρχω θαρωφ ἡματάτφ πεμ θαρωοῦ ἡπ-
 ρεμῆχημυ... — 52. Vat. ἡμοη ψχομ ταρ πε ἵ-
 τε πρεμῆχημυ οῦωμ ἡγαπωικ... — 53. Vat.
 τεφμεοκοῦχι. — 54. Vat. ετφ. — 55. Vat. ἡβε-
 λιαμην.

ἡτῶν⁵⁶. ἡὲ ἡκωβ θάτεπ λαιη. αἰσω δε οτορ
αἰθιθι πεμαφ.

XLIV.

1. Αἰφρεπρεπ¹ ἡχε ιωσνφ ετοτφ ἡφν ετχн
εθρη² εχеп πεφн. εφχω ἡμοc. χε μαρ лепсок
ἡλαιρωμ ἡсотò лωот. φн ετοτпашхемхом ἡ-
ολφ. ρ³ пгзт ἡпιοгаι πιοгаι еρωφ ἡπεφсок. 2.
Оτορ тафгаλн ἡгзт ρ⁴тс е псок ἡп⁵когаи.
лем ттлнн ἡπεφсотò. асшпн де кага пгсаи.
εταφχοφ ἡχε ιωснф. 3. Α ψωρп де ерогωпн
ατοгωрп⁴ ἡп⁵рωм εβολ. лем⁵ ποгèετ. 4. Στα-
терсаβολ де ἡгβαки ἡпατοготеи εβολ. пехе
ιωснф ἡφн εтχн ρ⁶хел⁶ πεφн еφχω ἡμοc. χе
тплк бои сашенге ἡп⁷рωм⁷. екèтагωот⁸ екè-
хоc⁸ лωот. χе еөве оу аρεтелг ἡгалапетгωот.
θα галапeθлапeт⁹ еөве оу аρεтелκωλп ἡгф-

56. Vat. εготе лгтои ἡτῶν тгтот.

XLIV. — 1. Vat. αἰφροпρεп. — 2. Vat. εθρη.
— 3. Vat. + οτορ. — 4. Vat. + οτορ. — 5. Vat. ἡ-
θωот лем ποгèετ. — 6. Vat. εтχн εθρη εχеп.
— 7. Vat. сашенге лαιρωм. — 8. Vat. + οτορ.
— 9. Vat. ἡтшeβлш ἡгалапeθлапeт.

րալն իջատ¹⁰ թալ Եսարե քաճոյս¹¹ Եւ իճնտս. իթոզ
 ձե ճեւ օղծլսն Կարծլսն¹² իճնտս. ջալպետջ-
 օտ¹³ արետեղոկօտ էՅօլ լն Ետարետեղալտօ. 6.
 Ետաղլեմօտ ձե ճղոս լաօտ քաճալալ. 7.
 իթաօտ ձե քեաօտ լալ. յե Եթե օղ քեղճոյս Եալ
 քեալ քաճալալ իքեալալ իքեալալ ի
 քոյր ի քալալ¹⁴. 8. Իքե քե լիջատ Ետա-
 յեալ ճեւ քեկօկ. ճալաթօզ ջարօկ էՅօլ ճեւ
 քալ ի քալալ. քոս քեղալալ¹⁵ էՅօլ ճեւ
 քն ի քեղճոյս իօղալ յե օղոթ. 9. Փն Ետօղ-
 քալալ ի քալալ իջատ իօղալ¹⁶ ճեւ քեալալ-
 օղ. Եթեմօտ ճալ ձե Եքեթալ ի քեղճոյս. 10.
 իթօզ ձե քեալ յե¹⁷ քալալալ ի քն¹⁸ Եե-
 տեղալ ի քոս. քնալ Ետօղալալ քալալ ի
 քոթալ. իթօզ Եթեալալ լն¹⁹ իօղալ. իթալ
 Երետեղալալ²⁰ Երետեղալալ. 11. Ալն ի
 քոթօտ ճալ քնալ քնալ. օղօզ ի քեթօկ²¹ ջալալ

10. Vat. Եթե օղ ճալալալ քալալ իջատ.
 — 11. Vat. քոթօ. — 12. Vat. Եսարծլսն. — 13.
 Vat. + Եար. — 14. Vat. քաճալալ. — 15. Vat.
 քեղալալ. — 16. Vat. քն Ետօղալալ քալալ ի
 քոթալ. — 17. Vat. + քն. — 18. Vat. ի քալ-
 ալ. — 19. Vat. — լն. — 20. Vat. Երետեղալ
 ալալ. — 21. Vat. օղօզ Ալն ի քոթօտ ճալ
 քնալ քնալ քնալ, omet le reste jusqu'au V. 12.

πικαργ. οτορ α φοταλ φοταλ. οτωπ υπερσοκ. 12.
 Παρδοτδετ δε πε. εαρερρηтс ισχεπ πινυτ.
 ψατερφορ επικοτχι. οτορ αρχιμυ ητφταλν²²
 δεп πσοκ ηβελγμυп. 13. Οτορ ατφωδ ηποτρ-
 βωс. α²³ φοταλ φοταλ ταλο υπερσοκ е περτω. ατ-
 тасоо²³ е τβακι. 14. Αρj δε εδοτη ηχε ιοτγас
 лем лерслноу²⁴ гл ιωснф. етj ерχн δεп πμλ.
 ατγιτοτοу²⁵ ехел πικαργ υπερμθο. 15. Пехαг
 δε лωот ηχε ιωснф. хе пλγωβ от пе етаре-
 тег. тегелсωотп²⁶ ал. хе δεп отбгшм ешаг-
 бгшм²⁷ ηχε пгρμυ ете αлок пе. 16. Пехе ιοτ-
 γас δε. хе от петелпаотгμег²⁸ υπелбогс. је
 от петелпасαχι²⁹ умοг. је αппαθμαιοп δεп
 от. φт δε³⁰ αгхем θметбгηхолс ηпекλλωотj.
 гнппе елеерβωк³¹ υπелбогс αлоп лем φн етат-
 хем тфταλн ηтотг. 17. Пехαг δε лωот ηχε
 ιωснф. хе ηпесшпп лнj è ιгг υπαгсαχι. пгρ-
 μυ етатхем тфταλн ηтотг. ηθοг егèшпп лнj

22. Vat. ατхем тфταλн. — 23. Vat. + οτορ. —
 24. Vat. αρj δε ηχε ιοτγас лем лерслноу еδοτη.
 — 25. Vat. + οτορ. — 26. Vat. тегелемυ. — 27.
 Vat. ψαгбгшм. — 28. Vat. от пе етелпаотг-
 μег. — 29. Vat. от пе етелпасαχι. — 30. Vat. —
 δε. — 31. Vat. телпаерβωк.

ἰοῦν ἄλoυ. ἡὼτεν δὲ μάψε πωτεν ἐπῶν³² γὰ
 πετεπῶτ ᾔθεν οὔοῦχα. 18. Ἀφθελῆ δὲ ἐροῦ³³
 ἦχε ἰοῦν δας πεχαῖ καὶ ἑῖς οἱ παῖδες μάρε
 πεκᾶλoυ. καὶ οὔσα καὶ ὑπεκᾶθo. οὔοῦ ὑπερῶν
 ἐ πεκᾶλoυ. καὶ³⁴ ἡθoκ πε μεπεσα φάρᾶ. 19.
 παῖδες. Ἡθoκ δὲ³⁵ ἀκῶεν πεκᾶλoῦ ἐκῶ ὑ-
 μoς. καὶ ἀπ. οὔοῦ τετεν ἰωτ ὑμᾶ. 1ε. 20.
 Πεχαῖ³⁶ ὑπεπεδoς καὶ οὔοῦ ἦταν. ἰοῦν ᾔλλo ἦ-
 ἰωτ ὑμᾶ. πεμ οὔν ἄλoυ ἐαφᾶφοῦ ᾔθεν τεφμετ-
 ᾔλλo. πεφκεσoν δὲ φῶπ ἀπ ἀφμoῦ ἡθoῦ ὑμᾶ-
 τᾶτ καὶ ἐτσοῦν ἦτε τεφμᾶτ πεφῶτ δὲ ἀφμεπ-
 ρῶτ. 21. Πεχακ δὲ³⁷ ἡπεκᾶλoῦ. καὶ ἀπῶτ
 γᾶροι οὔοῦ ἐλῶοῦ οὔβη. 22. Πεχαῖ³⁸ ὑπεπ-
 δoς. καὶ ὑμoν ᾤομ ἦτε πᾶλoυ καὶ πεφῶτ
 ἡσῶ. Ὡπ δὲ ἡτεφκα πεφῶτ ἡσῶ φῆμoυ.
 23. Ἡθoκ δὲ πεχακ ἡπεκᾶλoῦ. καὶ ἀρε ᾤτεν
 πετεπκοῦν ἡσoν ἰ ἐθρῆν πεμῶτεν. ἡπετεποῦ-
 ἀρτεπῶν οὔ ἐ πατ ἐ παρo. 24. Ἀσῶπῆ δὲ ἐ-
 τᾶψε παπ ἐπῶν γὰ πεκᾶλoυ ἐτε πεπῶτ πε.
 ἀπταμoῦ ἐ πεπσα καὶ ὑπεπεδoς. 25. Πεχε πεπ-
 ἰωτ δὲ. καὶ μάψε πωτεν oπ ᾤεν γᾶπκοῦν ἡ-
 ᾔρῶν παπ. 26. Ἀμoν δὲ πεχαῖ ὑπεπῶτ καὶ

32. Vat. — ἐπῶν. — 33. Vat. γᾶροῦ. — 34. Vat.
 — κα. — 35. Vat. — δ. — 36. Vat. + οὔοῦ. — 37.
 Vat. — δ. — 38. Vat. + οὔοῦ.

ἡμιον ψχομ ἡμιον ἐ ψε παλ ἐδρη³⁹. ἀλλὰ ιςχε
 πελκοῦχι⁴⁰ ἡσον παλ ἐδρη³⁹ μεμαλ. τεππαψε
 παλ. τεππαψχεμχομ ταρ αλ ἐ πατ ἐ πγο ἡπι-
 ρωμ. ἡπελκοῦχι ἡσον χη μεμαλ αλ. 27. Πε-
 χε πεκὰλοῦ δε πεπλωτ παλ⁴¹ χε ἡῶττελ τετεπ-
 σωοτη χε ψηριῆ, ἀ ταϊςζμ⁴² μασοῦ λη. 28.
 Μ⁴³ πιοταῖ ἡμωοῦ ψε παφ ἐβὼλ γαροῖ. πεχω-
 τελ⁴⁴. χε ἀ πῶηριον οτομ⁴⁵ ἡπιπατ⁴⁴ ἐροφ ψατ-
 ποῦ. 29. Εῷωπ οῦη ἀρετεπψαλῶλ⁴⁶ ἡπαγχετ
 ἐβὼλ γα παγο. ἡτε⁴⁴ οῦψωπι ταγοφ ζι πμωιτ.
 ε τετεππαμωψι ζιωτφ. τετεππαελ ταμετδελ-
 λο ἐ ἀμελτ. δεπ οῦκαζ ἡρητ. 30. Τποῦ δε
 αἰπαψε⁴⁵ λη ἐδωτη γα πεκὰλοῦ ετε πεπλωτ πε.
 ἡπιαλοῦ χη μεμη⁴⁶ αλ. τεφψτχ⁴⁶ δε αςαψ⁴⁶
 δεπ τψτχ⁴⁶ ἡπιαλοῦ. 31. Εῷωπ⁴⁷ αφψαλπατ ἐ-
 ροῖ. ἡπιαλοῦ⁴⁸ μεμαλ αλ φπαμοῦ. οτοζ πεκὰ-
 λωοῖ. σεπαελ ὁμετδελλο ἡπεκὰλοῦ ετε πελ-

39. Vat. + ἡπελκοῦχι ἡσον μεμαλ αλ. —
 40. Vat. ἀλλὰ ιςχε χπαοῦωρη ἡπελκοῦχι ἡσον
 μεμαλ ἐδρη. — 41. Vat. — παλ. — 42. Vat. ετα
 ταϊςζμ. — 43. Vat. + οτοζ. — 44. Vat. + οτοζ.
 — 45. Vat. αἰψαλψε λη γα πεκὰλοῦ. — 46. Vat.
 εςαψ. — 47. Vat. οτοζ εσεψωπι. — 48. Vat. +
 χη.

ιωτ πε ἐπеснт ἐ ἀμελτ̄ δελ οὐκὰρ ἡγнт.
 32. Πεκβωκ ταρ ᾱφερп̄ωτωρι ὑπὸ λoτ̄ ἡτεп̄п̄ε-
 ριωτ⁴⁹ εἶχα ὕμος. κε ἐΰωп̄ αἰωτεμεл̄ γαροκ.
 ἡταταροφ̄ ἐрат̄ ὑпек̄υθο. εἰἐΰωп̄ εἰοι ἡре-
 ρерп̄ов̄. ἐ παιωτ̄ ἡп̄ιεροот̄ тн̄роτ̄. 33. Ὑποτ̄
 κε τ̄παδ̄ογ̄ γαροκ̄ ἡοτ̄ λoτ̄ ἐ φμα ὑπὸ λoτ̄ εἰοι
 ὕβωκ ὑπαδ̄οις. πλ̄ λoτ̄ δε μαρεφ̄ωε παφ̄. ἐп̄ωп̄
 п̄ем̄ п̄εφ̄сп̄ноτ̄. 34. Πωс ταρ τ̄п̄αΰε⁵⁰ п̄н̄ ἐп̄ωп̄
 γα παιωτ̄. ὑπὸ λoτ̄ χ̄н̄ п̄ем̄н̄ αп̄. γп̄α ἡтаΰ-
 теμ̄п̄аτ̄ ἐ п̄п̄ет̄ρωот̄. ет̄п̄аταρε⁵¹ παιωт̄.

XLV.

1. Οτοз παφ̄ωχ̄ем̄χομ̄ αп̄ πε ἡκε ιωсн̄φ̄ ἡὼ-
 οτ̄ ἡгн̄т̄ ἐρε п̄μ̄н̄ΰ κωτ̄ ἐροφ̄. ἀλλ̄α п̄εχ̄αφ̄ κε
 г̄п̄тоτ̄ ἐβoλ̄ γαροι тн̄роτ̄. οτοз πε ὕμοп̄ г̄л̄ι
 ὀγ̄ι ἐрат̄ п̄ем̄ ιωсн̄φ̄. гoт̄е еφ̄п̄аοτοп̄г̄φ̄ ἐ п̄εф̄-
 сп̄ноτ̄. 2. Οτοз ᾱφ̄χ̄α т̄εф̄сп̄н̄ ег̄р̄н̄и ᾱφ̄р̄п̄п̄.
 ᾱт̄с̄ωт̄ем̄ δε тн̄роτ̄ ἡκε п̄р̄ем̄н̄χ̄н̄п̄. οτοз ἂ
 τ̄сп̄н̄ ΰе п̄ас̄ ἐ п̄н̄ι ὕφ̄ᾱρ̄αὼ. 3. Π̄εχε ιωсн̄φ̄ δε
 ἡп̄еф̄сп̄ноτ̄ κε ᾱп̄οκ̄ п̄е ιωсн̄φ̄. αп̄ ἐт̄ι ρoп̄δ̄ ἡκε

49. Vat. δ̄ατεп̄п̄еφ̄ιωт̄. — 50. Vat. τ̄п̄αΰе. —
 51. Vat. еoп̄αχ̄еμ̄.

ԲԱԼՄԷ. ՕՐՈԶ ԼԱՐԵ ՈՐԵՏԼՈՒՄ ՄՋԵՄՋՈՒ ԱՆ ՍԵ Ն-
 ԵՐՈՒՄ՝ ԼԱԳ. ՈՐ ԼՐՄԹՈՐՏԵՐ ԵԱՐ ՍԵ. 4. ՍԵՋԵ ԼՎ-
 ՏԻՖ ԶԵ ՆՈՐԵՏԼՈՒՄ. ՋԵ ԶԵԼՈՒՄ ԶԱՐՈՒ. ԼՐԶԵ-
 ՍՈՒՅ ԶԱՐՈՒ. ՕՐՈԶ ՍԵՋԱԳ ՋԵ ԱՍՈՔ ՍԵ ԼՎՏԻՖ ՍԵ-
 ՏԵԼՍՈՒ ՓՆ ԵՒԱՐԵՏԵԼՏԻՆԻԳ ԵԶՐՈՒ Ե ՎՈՒՄ. 5.
 ԴՍՈՒ ՋԵ ՆՍԵԼՈՐԵ ՍԵՏԵԼԶՆԻՒ ՆՎԱԶ. ՕՐԶԵ Ն-
 ՍԵԼՈՐԵ ՍԻԶԱՆ ՆՄՈՒ ՆՏԵԼՈՒՄ. ՋԵ ԵՒԱՐԵՏԵԼ-
 ՏԻՆԻՒՅ ՆՍԱՒ. ԵՒԱՒ ՓԴ ԵԱՐ ԴԱՐՈՒ ԶԱՋՄԵԼ ԵՄ-
 ՈՒ ՍՄԵԼ. 6. ԹԱՒ ԵԱՐ՝ ԹՄԱԶ ՐՈՒՍԻՆԴ ՆԶՈ-
 ՒԵ. ԵՒԱՐՄՈՒ ԶԻՋԵԼ ՍԻՎԱԶԻՅ ԵՒ ՕՐՈՒ ՔԵՆ ՏՈՒՍ
 ՆՏԵԼԱՏՎԱՒ ՆԶՆՈՒՄ ԱՆ. ՕՐԶԵ ՆՏԵԼԱՄՏԶ ԱՆ՝. 7.
 ԵՒԱՒ ՓԴ ԵԱՐ ԴԱՐՈՒ ԶԱՋՄԵԼ Ե ՏԵՒ ՕՐՄՈՒՍ
 ՍՄԵԼ ԶԻՋԵԼ ՍԻՎԱԶԻ. ՕՐՈԶ Ե ՄԱԼԵՄ ՕՐՍԻՄԴ Ն-
 ՏՈՒՍ ՍՄԵԼ. 8. ԴՍՈՒ ԶԵ ՆՈՒՄԵԼ ԱՆ ԱՐԵՏԵԼ-
 ՕՐՈՐՍԻՒ՝ ԵՄՍԱՒ ԱՂԼԱ ՓԴ ՍԵ. ՕՐՈԶ ԱԳԱՒ ԶԱՍ-
 ՍԱՒ ՆՓԱՐԱՅ ՆՓՐՆԴ ՆՈՒՄՄ՝. ՍԵՄ ԸՈՒՏ ԵՍԵԳՆԻ
 ՏԻՐԳ. ՍԵՄ ԱՐՎՈՍ ԵՋԵՆ՝ ՍԻՎԱԶԻ ՏԻՐԳ ՆՏԵ ՎՈՒ-
 Մ. 9. ԻՆՏ ՋԵ՝ ՆՏԵԼՈՒՄ. ՄԱՄԵ ՍՄԵԼ ԵՍՄՈՒ

XLV. — 1. Vat. Ե ԵՐՈՒՄ. — 2. Vat. + ՕՐՈԶ. —
 3. Vat. ԱՏԵՏԵԼՏԻՆԻՒ. — 4. Vat. ԹԱՒ ԵԱՐ ՒԵ. — 5.
 Vat. ՍԻՎԱԶԻ. — 6. Vat. ՆՏԵԼԱՄՏԶ ՆԶՆՈՒՄ ԱՆ. —
 7. Vat. ԱՐԵՏԵԼՏԻՆԻՒ. — 8. Vat. ԱԳԱՒ ԶԱՍՍԱՒ Ն-
 ՄՈՒ ՆՓԱՐԱՄ. — 9. Vat. ԶԻՋԵԼ. — 10. Vat. —
 ՋԵ.

παραρχιμαλάργτης ἢ τε ταβελλнς¹. ἐλαττα-
λнοῦτ е οὐχοι ἡοῶτ πε μεμ μερнноῦ εῶ-
ρελζωλ екσταπтпнотпoλнς οτοζ псωпн ἡ-
πеппскопос αταλнι ζωοῦ е οὐχοι μεμ ποτε-
рнноῦ οτοζ ζел пхпθерелерхппор² ἡппелα-
тос³ ἢ τε фпom αλαμoпн εζoтп екσταптпнот-
пoλнς.

Ἀποκ δε αιοῶτпн ἡποῶρο хе ис πеппскопос
ἢ τε χнмн ατн. αφοῶτпн гарoп хе сωтп лак
ἡοῶм εῶρε πеппскопос тнроῦ θωοῦт ероῖ
ἡсетаμoп е птаχро ἢ τε ппaгт еῶт.

ζел пхпθерелер пелсoбпн лем парχнepпс-
кoпос ἢ τε рωмн пaгннт алсωтп пал ἢтпoλнς
ефесoс αιοῶтпн ἡпеппскопос ет ζα пaθpoлoс
εμαт oтoз αἶρε αпа влктωр гeмнς ζел тпo-
λнς ἢтметoῶро еῶве хе oтoп ἡтаῖ ἡмaт ἡ-
oтпнт ἡпaρрнcнa ζaтeп ποῶро θeoлoснoс
eгoтepoп тнроῦ.

Ἀποκ δε лем αпа шeпoῦт алгeмнς ζел т-
пoλнς шaтe пеппскопос етафoтoрпнoῦ ἡсωoт ἡ
гпa ἡтeлζωл етпoλнς ефесoс. eпeтpαст де α

1. Cod. ἢ τε βeллнcн.

2. 275.

3. Cod. пeλaс.

ποτρο οταρσαζηνι εορελψε лал еѣ πολις ефесос
οτορ αперκαθεριη иπιασεβнс лесторιос пизе-
ретикос етбаѣем ипια етеμιατ.

Οτορ ѣел пхлѳерелтаго ипιαзѣт ератѣ
εβολ γιτεп пелѳс ιηс пхс α ποτρο χал εβολ
ѣел οτγιρнлн еѣраш лемал алок лем апа
вктѳр лем апа шепотѣ пјарχнмапартнс
лем пкеснп ипиепскопос тнрот еѳмош лемал.

Οτορ παιρнѣ аѣχα лиепскопос ите тхѳ-
ра иχнм εβολ εѳοταλнι епјѳοι исеμш
ѣахл еѣрнι еχнм алок ае гѳ лем фнеѳт
апа шепотѣ лем апа вктѳр алгеμс еѣагоτ
хе итепалнι е οτѳοι ите χнм лем пел-
ернот.

La Sainte Famille en Egypte¹.

Уаѳот ипеплѳт пјлѳѳс ите фјѳт
фн етаѣѳсарѣ οτορ аѣеррѳм

Шалтеѣѳѳт иμѳл апол ѣа пјχριстјалос
εβολ ѣел пеплѳл лем пепалѳμια

1. Copié jadis par Mgr. Agabios Bschai sur un manuscrit du Vati-
can ; c'est une doxologie sur l'air *Adam*.

Εταγοτωη¹ εβολ ηχε πλαττελος
 e ιωσνφ πιαμψε εβολ ζελ τρασοτj

Οτοζ πεχαγ παγ χε τωπκ ζελ οτjнс
 βj ηπιαλοτ πεμ τεφματ οτοζ φωτ e χημj

Αγτωηγ ηχε ιωσνφ αγβj ητπαρθελοc
 πεμ πιαλοτ πεμαc πεμ cαλωμh τζελλω

Αγj εδρhι e χημj ατψε πωοτ e κοcκαμ
 ατψωπj ηματ ψατε ηρωαηc μοτ

Α πλαττελος ητε πбс οτοηζγ e ιωσнφ
 οτοζ αγζοηζελ παγ e τacθoγ e παζαρεθ

Ζελ πεφχιηταcθo α πεпбс j e πχωкеμ²
 αγjηj επψωj ητμοτμj ημωοτ

Εcψοп ψα παιεζοοτ ζελ πμα етеμματ
 acταλδo³ ηοτοп πιβел етерχpacθe ημoc

Οτοζ еτεραπολαβjη ηпcμoτ ητπαρθελοc
 oματ ηпелπεφcωτ οτοζ τπαπατjα

Πем пcμoτ ητεκκλhηcjα етаτκοτc e пecpaη
 еpe пecpaη μοτj εβολ ψα ηтceлeα τηpoτ

Уapeηζωc e пχс пelloττ αλhθωc
 οτοζ ητεпτωοτ⁴ ητεφματ ηπαρθεлоc.

1. 245.

2. *Le bassin* (حمام) D'après le discours attribué au patriarche Théophile, ce mot désigne la source que l'Enfant Jésus fit jaillir à Bubaste à son arrivée en Égypte. Le document présent suppose que Notre-Seigneur fit le miracle à son retour. Une autre doxologie tirée du même manuscrit s'exprime ainsi : « Ils vinrent (au retour) au bassin qu'avait fait le Seigneur et à la source qui guérit toute maladie ». 3. 237. 4. 252.

лем пгтеблworty oтaε ипoтбoз epwort aλλa aт-
oзг epaтoт epwort eтoвpы eзpнг exwort.

Пгpамм aε пaтcaжг лем пoтepнoт eтxω и-
мoс aε eщoп итe фт лем пгaтoс тeвpтoс
пoзeм иμoп eбoλ жeл pwort ипaгeнpгoп тeл-
пaтг ипaгшe илoткoжг eжoтп e пeтoпoс итeл-
шoпг иxρнeтгaпoс.

Aсшoпг aε eтaтгг pwort ифгг ипaгpнгг a
пгaтaθoс фгг фн eθoтш фпoзeм иpамм пгбeл
фн eтaфopε пμoтг epзгpнлн лем aллнλ пг-
пpoфнтнc aгтнгc e пгнт ипaгкexwortпг aт-
xωбc иxwort eпeснт oтoз aтгг xwort eжoтп e
пгaзшшнл aтшe лwort.

Пгpамм aε eтa пoтгнт ceмпг epwort aтeмг
e тaвpea eтacтaзwort aε θa пгaтoс тeвp-
тoс тe aтгwort ифгг лем пeт^иaртpoc eθ-
oтaб oтoз eтaтμoшг згтгн иoткoтжг aтжмг
ипгтeблworty eтμoпг ипe злг ипeтгwort шoпг
иμwort.

Пowort aε aттaлwort aтгг eзpнг e пгaмг
пaтcaжг лем пoтepнoт лем пгpамм игωб пг-
бeл eтaтшoпг иμwort oтoз oтoп пгбeл eтaтce-
тeм aтepшфнpг ипгxoм лем пгшфнpг итe пгa-
тoс тeвpтoс.

Пгpамм aε итe пггм пaтcaжг жaтoтoт пe
eтxω иμoс aε a пгeнpгoп eтeммaт тaкo и-

զաւանս իրանս ևս ջալկեանս ի տեճաւոյ ի տե-
տալաքս ալլա քաջո նպաւոս քարքոս քե-
տազնաջս թնոտ ետալորսն.

Սեւեւս ևս աշոբն ևս կոտորոտ ետա-
նոս քե քն ետալոզ տեղաւոյ ետոքոս նպա-
ւոս քարքոս ձեռն օղբնքոտ ետաւ՝ նքի
ի տեղաւոյ ի խրոստանոս ձեռն օղբնքոս ալլա
նքեթրեքտաթոս եփաջոտ ջոսոս ևս քա յա յա
մարեքոս քա ճաւասոս ի տեղաւոյ ի տեղաւոյ
մատա ջնա ի տեղաւոյ ի տեղաւոյ ի տեղաւոյ ձեռն
օղբնքոտ.

Ետաւ ձե ե ճաւասոս աշոս ի ջալաւոյ ի ճա-
լաւոյ ետ ձե նոս եթոս ևս ետաւոտ ձե ետաւոտ
քե ճաւասոս աշոս ձեռն քն ի տեղաւոյ ետաւ
եթոս ե ճաւասոս աշոս ձե ձե ի տեղաւոյ.

Սպառքոս քա ետաւոտ ի տեղաւոյ աշոս
ի քե քն ևս կոտորոտ ետաւ նոս քե ք-
նքոտ նքի քն քե ճաւասոս քարքոս ձեռն
եթրեքտաւոյ նքաւոյ ի ջոսոս.

Աշոս ձե ետաւ ձե տեղաւոյ աշոս օղբն
քն ևս կոտորոտ ետաւ ևս քն ևս քն
ետա քի ձեռն ևս օղբնքոտ աշոս ևս
նքի ի տեղաւոյ ետաւ նոս ետաւ ձեռն
նոս նպաւոս քարքոս օղբնքոտ աշոս ձեռն

βακι τηρε ενχα ἡμος κε φη εθορω μαρεγι ε
πτοπος ἡπιατιος νεωρτιος λεμμελ.

Θαμνησ ηρωμ λεμ θαπερμυ ατι εβολ
λεμωοτ θελ τεαμαρια ετατι δε ε πτοπος εθ-
οταβ αττ ηποταωροл εδοτη атпατ ε θαμνησ
ηψφηρι λεμ θαптаλδο етow ηпη етшпη.

Ουμνησ ηδεμοп αφγιτοτ εβολ αττωοτпоτ
тироτ атбшмс е φραп ηφшт λεμ пшнри λεμ
пппа εθοταб атшпη ηχρηстшлос ηχε рпс
ηψтχη θεл пегooт етеммат θεл πтоπος
ἡπιατιος νεωρτιος θεл отгшрппη ηте φт а-
мнл.

Extraits de l'éloge d'un évêque de Keft¹.

(vii^e siècle)

I

Θαпκοτχη εβολθεл пегκωμιοп етаφχοτοτ
ηχε αββα μωρснс пеппскопос ηте кеφт е φη
εθοταб αββα пселтшс пеппскопос ηте таппо-
λшс ηοτωт кеφт θεл пегooт ηπεφερφμεγ ет-
таппотт ете сошс ηпιαβοτ еппη пе еφерсг-
пфшпη λεμαφ ηχε ιωαηηшс пегμαθηтшс ет-
ωοτ² ηпелс шс пχс.

1. *Mémoires de l'Institut Égyptien*, II. p. 333.

2. 45.

τρυποθεσις ὑπαγχαῖ ὑφοοῦ γμεζ ἡραψι
 πεμ οἱποφ ετε πεζοοῦ πε ὑπελιωτ εθοταβ
 етерфория ὑπ^χс αββα πисελ[†] πιεπισκοπος е-
 .τεпзот γμεζ ἡοτωππ ^δελ οἱμετζοτο ^δελ
 πсωχп ἡπιεζοοῦ ἡτε [†]ρομππ тнрс κατὰ φρη[†]
 ете πсαχп παταμοп εψωп αηψαппωψι етгн
 ἡοῦκοῦχα.

αἱς δε [†]ποῦ ἡτεпχω[†] еρωτεп ἡпψφнрп е-
 тагаптоῦ ἡхе φ[†] εβoλγптоτγ ὑπελιωτ εθοταβ
 αββα πисел[†] ιсхел теγметκοῦχα.

αἱχος οἱп εοβнтγ хе еғоῖ ἡκοῦχα παγαμοп
 ἡпπесωоῦ ἡτε πεγпωт α φ[†] οῦωп ἡπεγβαλ αγ-
 пαт е оῡстгглос ἡχρωм еғсωк зптгн ὑμοφ
 παγмоψи οἱп πε πεм κεαλοῦ ὑπεγρн[†]. πεхе
 αββα πисел[†] ὑпπαλοῦεοмоψи пемағ хе аκпαт
 е пαгстгглос ἡχρωм еғмоψи зптгн ὑмоп пе-
 хағ хе ὑφн. ағωψ хе епψωп гα φ[†] ἡхе αββα
 πисел[†] еғхω ὑмоос хе φ[†] аοτωп ἡппβαλ ἡτε
 пасоп гωғ гппа пαгстгглос ἡχρωм ὑφрн[†]
 е[†]пαт ероғ марегпαт ероғ гωғ ἡхе пашфнр.
 ағсωтем οἱп ἡхе φ[†] е пегтωβз ағоῡωп ἡпп-
 βαλ ἡτε пегψфнр ағпαт ероғ оῡгоз ағерψфнрп
 емаψω.

αἱχος οἱп εοβнтγ хе ^δел [†]арχп мел етағ-

[illegible]

Ազերօտա ի՞նչ ահեռս քսելո՛ր քշագ լագ չէ ար-
ջտեւ քրաւս քրջան ձեւ տգետկոտի եղև-
քըրջան թալ ձեւ քսոտ իտգետձեղևո մեկե-
սա թրե կեպաս նքցեսա ճո՛ր։ օրեջյ բար ետ-
ջլիւք քընդ նքրաւս իսխա նմօգ քն ք քրքու-
րս նքո՛ր։

II

(*Ibid.* p. 352)

Ազատն աւ օր յօրսօք Է քերթնն ձեռքս
 Եւ քան ի քան ի իտէ քնքս ի քերթս
 Եւ քան ի քան ի իտէ քնքս ի քերթս
 Եւ քան ի քան ի իտէ քնքս ի քերթս

ԱՎՋՈՍ ԵԱՐ ՈՒՅՈՒՆ ԵՄԼԻՆ ԵՃԱՆՈՒՄԵ ՈՒՅԿԱ
ԴՄՈՒՆ ՆՏԵ ԱՅԶԱ ԱՅՐԱԱՍ ՆՏԱՅԵՍՈՒՆՆԻ
ՏՈՒՅՈՒՆ ՆՏԵ ՈՒՄԱ ԵՏԵՍԱՄԱՐ ԱՐԵՄԱՆ ՓԴ ՕՐԱՄ
ԴՆԱՅ ԿԱՐՈՒՄԵՆ ՆՇԱԼԵՍ.

εταφχε φαι δε χε ρηλα ητορψτεμεμυ εροφ
 χε ψωμυ. αρεψαμ οταμ δε θεμ πιακροατης
 οτωψ ε θοτθετ χε πως σεψωμυ ηχε πλεβιακ
 ητε πχс μαρε φαι υπαιρητ ωψ θεμ πωμ
 ηνωβ πιακεос χλαχμυ υπбс еφχω υμос παφ
 χε етаμμυ ηпαι егрημ еχωк ал ηкесμот αλλα
 χε ρηλα ητεκοτωμг εβολ ηποκμос. παλμ ол
 φχω υμос ηχε παγλос πιαποστοлос χε αпер-
 смот πιβел пем отол πιβел χε ρηла ηтапог^еμ
 ηгалапотол.

ετα φη εθοταβ δε ерогебдомас ηεγοοτ еф-
 ψωμυ παφθосμ пе θεμ πψωμυ παρε πиспнот ме-
 тμ ероф χε φχη ал θεμ πιβηб агсаχμ ол ηχε
 πиспнот пем потернот етχω υμос χε афск
 ηχε абба πиселт μαρεпшμυ ηсωф те арнот
 палтωс ета пѣисμ гроψ егрημ еχωф υπефψ-
 тωотμ.

ατοτωρη δε ηοτсол е шμυ ηсωф. мелепса
 пай δε ιсхел етаφсел πиспнот εβολ παρε пбоис
 отωρη ηпη εθοταб етχμυ υπефшμυ етпмомт
 паф. ката οτοικοпomia δε ητε φт υπппaт ета
 πисол υμонаχос γωароф παφχη θατοτф пе
 ηχε ηλιαс пппрофнтнс.

ετα πисол δε υμонаχос οгμ ефкωλг еθотп
 отог ефμотт глтгн υμοф χε смот ероμ етаф-
 пaт δε ηχε ηλιαс пѳесбѣтнс χε πисол κωλг

— ագօրափ Ե Երանաժարիւն լագ.

Փն ԵթօրաՅ չԵ ԲՅԲԱ յԵՏԵՄԴ ԲԳԱՍՈՒ իւմօգ
Եղաւ իւմօՑ չԵ ԴԴԶօ ԵրօԿ յալաւ իւքԵրձալ
իւքԵԽԱԴ ԲԼԼԱ օԶ յԵՍՈՒ իւքԵԿՕՐԻ իւքԵՏԵԼ-
ՏալԴ. յԵՍՈՒ ԶԵ իւմօՒԱժԻՑ ԵԴԱԳՆԱԴ չԵ իւքԵ
ԶԼ յԵրօրա լագ ԲԳԴ իւքԵԳՕՐՈՒ ԵԶՕՐՈՒ ԲԳԽԻՄ
իւն ԵթօրաՅ յԵԱԿԱՐՈՑ ՈՂԻԱՑ յԵԹԵՏԵՐԴՆԻՑ
յԵՄ յԵԱԿԱՐՈՑ ԲՅԲԱ յԵՏԵՄԴ Ե լագիւԿՕՒ յԵ
Եղաւն. ԶԵՆ յԽԻՆԹԵ յԵՍՈՒ ԵԴԵՄՄԱԴ ՄԵ լագ
ԵԶՕՐՈՒ ԲԳԴ իւքԵՍՄՕՐ իւքԵՅ ԵԴԱԳՕԶ յԵԴԴ ԶԵ
Եղաւն իւքԵԳԽԵՄՁՕՄ իւքԵՂ իւքԵԳԲԱԼ Եղաւ
Ե ՏՕՄՑ Ե յԶօ իւքԵԱԴՈՑ ՈՂԻԱՑ ԵԹԵ յԵՄԱՂ իւքԵԱ-
ԿԴՆ իւքԵՄՈՒ յԵղՆՕՐ ԵԶՕԼԶԵՆ յԵԳԶօ իւքԵՐՆԴ
իւքԵՏԵԵՅՐՆԻ.

Փն ԵթօրաՅ ԶԵ ԲՅԲԱ յԵՏԵՄԴ յԵԽԱԳ իւքԵՍՈՒ
ԶԵՆ ՕՐԶօ Եղաւ իւքԵՄ չԵ յԵՍՈՒ իւքԵՂ յԵ
ԿՕՒ ԵԴԱԿԴ իւքԵԿՕՐՈՒ ԵԶՕՐՈՒ ԲԴՆԵ ՏՕԴՆ. ԵՆԵ
ՕԴԱՐԽՈՒ իւքԵ յԵԿՕՍՄՕՑ յԵ իւքԵՂ իւքԵԶՕՐՈՒ
ԲԴՆԵ ՏՕԴՆ ԲԳԵՐՕՐԱ իւքԵ յԵՍՈՒ իւմօՒԱժԻՑ չԵ
ժա յՆ յԵՕԼ ԲԵՐՆՈՅ յԵԱԴՏԿ ԶԴԶՆ իւքԵՐօ
ԵԿՕԼԶ յԵՄԵՐ յՆ յԵ ԵԿՈՂ իւքԵԹԵՆԻՑ իւքԵ
ԵԿժաւն իւքԵՄՁՕՒ ԵԴՕՐՈՒ Ե Երօրա յՆ ԵԹԵ յԵՂ ԲԴ
Դ իւքԵԱՕՐՈՒ ԵԶՕՐՈՒ չԵ իւքԵԽԵՄ ԵԿժաւն.

ԶԵՆ յԽԻՆԹԵ յԵՍՈՒ ԶԵ իւմօՒԱժԻՑ չԵ յԵՂ
ԵԳԴ իւքԵԱՈՒԱ յԵԽԵ ՈՂԻԱՑ յԵԹԵՏԵՐԴՆԻՑ իւքԵ
յԵՏԵՄԴ չԵ յԵՄ իւքԴ յԵ յԵՂ չԵ ՕՐՆ յԵՄՈՒ

իւք բախօմ ԵօրեյրասպաշեսԹԷ իմօմ օրօջ
 իտեղծ ինքնսմօր երսօմ. Ետգիւք լալ ձԷ իւք
 ինչպէս ինքրօփնէն զգերառաջարկ եօձ ջա-
 րաօր.

ԲՍՈՒՆ ՁԵ ԿՈՍՏԱՆԴՆՈՍ ԲԱԳՄԱՆԻ ԿՓՈՒՅԻՆ
 ՔԵ ՕՐ ԵԾՈԼԹՈՒՆ ՈՒ ԲԱՆԴԱՆԻ ԵՐԵ ՈՒՐԿԱՆ ԿՈՒՐ
 ՕՐՈԶ ԵՐԵ ԲԱՆԱԿՄԻՒ ՆՈՒՐ ԿՄԻՒ ԵՐՈՎ ՃԵՆ ՕՐՄԵԹ-
 ՄԱՆԻ ԿՍՆԱԿՐ Ե ՕՐՈՒՆ ԿՍՆԱԿՐԻՒ ԵՆԵԶ ԵՐՄԵԶ ՆՈՒՐ
 ՈՒՄ ԿԵՏՐԱԿՄ ԿՓՐԻՒՒ ԿՓԱԵՆ ՕՐՈԶ ՃԵՆ ԴՕՐՈՒՐ
 ԵՏԱԴԱՍՈՒՆԻ ՆՈՒՐԿԱՆԻ ԶՈՒՐԿԱՆԻ ԿՍՆԱԿՐ Ե ՕՐՈՒՆ
 ԴՆԻՍՏԱՆԻ ԿՍՆԱԿՐԻՒ ԿՍՆԱԿՐԻՒ ՆՈՒՐԿԱՆ ԵՏԱԴՐՈՒՐ
 ԵԾՈԼ ՃԵՆ ՕՐՄԵԹՈՒՆ ԶԿԱՆԱԿՈՍ ՕՐՈՒՆ ՔԵ ՓԱ ԲԱՆ-
 ԿԱՆՈՒՆ ՈՒ ԲԱՆԴԱՆԻ ԿՍՆԱԿՐ ԵՐՈՎ ՆՃԻՆԿՎ ՕՐՈԶ ԿՍ-
 ՆԱԿՐ Ե ՕՐՈՒՆ ԵՆԵԶ ԵՐՐԻՆԻ ԿՐԿԱՆ ԿՓՐԻՒՒ ԿՓԱԵՆ
 ՈՒՄ ՈՒՐԿԱՆ.

ԳՖԵՐՈՒ ՆՔԵ ՍԻԱԿԱՐԻՍ ԸՅՃԱ ՍԵՆԵՄ ՍԵ-
 ԶԱԳ ԱՍԻՍՈՒ ՔԵ ԱՐԻՈՊՈԼՈՍԻՒ ՔԵ ԿԼԱՐԵԶ Ե
 ՍԻՄԵՏԻՐԻՍ ԸՍՈԿ ԴԼԱԿԱՍՈԿ ԳՖԵՐՈՒ ՆՔԵ
 ՍԻՍՈՒ ՔԵ ԴԱՄԻՄ ԴԵՆԵԼՍ ՕՐՏՈՒ ՆԵ ՕՐԱԴԱԿՆ
 ԿԱԶՈՒ ՆԿԱՐՈՒՆԴԳ ԵՅՈՒ ՆԴԼԱԶՈՒ ԸՍ. ՍԱԼԻՍ ՕՍ
 ՍԵՔԵ ՍԻՍՈՒ ՍԱԳ ՕՍ ՔԵ ԱՍԵԿՏԱԵՄ Ե ՐԱՖԱՆԼ
 ՍԻՐԽՆԱԿԱՆԵԼՈՍ ԵԳՏԱԽԻ ԼԵՄ ՓՆ ԵԹՐԱՅ ԿԱՅ-
 ԼԱՍ ՔԵ ՍԻՄԵՏԻՐԻՍ ՆԵ ՍՈՐՐՈ ՍԱԼԵՍ Ե ԶՈՒԳ
 ՍԻԶՆՈՒՄ ՆԵ ՓԴ ՆԹՈՒՍ ՍԱԼԵՍ Ե ՕՐՈՒՆԴՈՒ ԵՅՈՒ
 ԸԼԼԱ ԴՏՈՒՄ ՔԵ ԿԱՍԴ ԱՍԼՈՒ ԵԿՈՒՄ ՆԵ

εβολῆεν παμμαῆχανλι ε ολφ е тχωρα ἡτε πн
 еτοпῆ φμαῆσωνι ἡπипατpιapχнс пем ппpо-
 φнтнс пем ппaпocтoλoc етaφὶ де е coтaι ἡ-
 ппaбoт epнп aφпaт е oтгopαμa oтoг пexαφ
 лнп же ιωaппнс ппм пe eтxн δeп пaμa. пe-
 xнп пaφ же ἡμoп глп ἡpωμп xн ἡпaμa e-
 бнῆ е μωтснс пем eλгceoc етaтὶ е xем пexш-
 пп.

αφepoтw ἡxe пaпт пexαφ лнп же δaтгн ἡ-
 пaтcaxп пemαк a oтeкcтacгc тaгoп aппaт е
 oтμнш ἡepгcкoпoc ἡopθooзoc eтepoтωппп ἡ-
 φpнт ἡφpн eтoгп epaтoт δeп тaпaтлн eтгwс
 е φт epе пeтpoc пем пaтλoc oгп epaтoт δeп
 тoтμнт aпoк де aгзпт exеп пaгo aгoтwшт ἡ-
 μωoт пeтpoc де aφaμoпп ἡтaхпx aφтaгoгepaт
 пexαφ лнп же ἡпexcoтωпт же aпoк ппм.

пexнп пaφ же ἡφн пaбс. αφepoтw же aпoк
 пe cμμωп пeтpoc φβωк oтoг пaпocтoλoc ἡтe
 гнс пxс пaсoп eтeкпaт epoφ пe пaтλoc oтoг
 пexшфнp ἡepгcкoпoc пe пaг eтaтoтopптeп тap
 гapoк εβoλгптeп пeпcaῆ пxс eθpeпoзμeк
 гapoп же гппa екeсeβтe¹ пexгбнoтп e пexμωпт
 ἡп εβoλ δeп пaгbгoc.....

· 1. L'emploi du futur après ΓΠA est exceptionnel.

παλ δε εταρχοτοу παλ αληαυ ητελсμн επωυ
 αλριμυ δελ ουριμυ ερελψαυι елемυ е фал же
 ηπαερδ¹αε' ηογωτ ηαικεос ηταμ^αμн. αφεροτω
 πεχαυ παλ же еѡβε оу тетелριμυ еретелт η-
 каз ηρηт ηπαппа αпоκ τар тпазωλ ератоу
 ηπαют еѡотаѡ етаγхωк еѡλ δαхω. ηѡок де
 мωтснс кωоуη же етаμн ηπεκβιос επωυ
 δατοу ηαυ ηρηт λοιποη φιφρωоу ηпахω
 же хпаерхриа ημωоу огоз хпаер еѡλ ал е
 тетфω етгоу етеμμαу.

πεχαυ де ηελисеос ппресѡтерос же еλис-
 сеос оу ератк ηκαλωс ехел писпноу огоз арез
 е лн етаμгелзωпкерωоу ητεκѡоут ηпше η-
 ѡоут ката оηпоу жехас ере писпноу ерпоу-
 шемυ ката оηпоу ηсет гноу ηпоуфтхн еѡλ
 гитотк.

ιτα πεχαυ лнι же ιωαппнс παυηρι кωоуη
 ηπαβιос тнрг же ηпхα гλι ηпаос ηте тек-
 κлнса ηте тпоλнс кеγт ηтоу елел оηлау
 ηολокохι ηογωт етхн ηтоу ιсхел писноу е-
 шон δел тарι еιοι ημопαхос етаμфос δел
 пагωѡ ηхιη еирωнс ерос ψа фооу επхιηгопс
 παсωμα же оηпι αμареz ероι ештемхα гли η-

1. Pour εππαερδ¹αε.

ծրօղ իլն եօլնօր մեղեւօյ իսեռօս չե ձեր զ-
 Բօլ ձկետօյ.

Ար Մարտի տեղօր իկալս երաւաւ օրօղ
 ձկեր զլ երօլ եւնլ ե յլեւնտօր ետա՛ր էրա
 ձկսխնա եօրա՛ իճնդ կեմ տակօղլա
 կեմ կառօճ կեմ կալկաղ իտե կաշեւի.
 իտեղկօս իտեղեւօս ձկմօլ ճեկ կաւ ե-
 տաւաւտեկ երօղ օրօղ ձկերչա զլ իրաւ ե
 օլ ձկսաւա զԲօլ ձկաւա իշաւ իսեւնդ ե
 Մօլկս կեղ. ետա՛ չե կալ ձե զգլարալ.

եղերա՛ս ձե զգերչնտ իշաւ օրօղ ետ րօ-
 ճի շաւ իսօրն ձկլաճօր եկն աշաղեւ ձկեր-
 րօս ե թկս զգերն իջօօր կեմ է իջարճ ձկեր-
 զալ կեմ զլ. ճեկ կլարճ ձե զօրն ձկլաճօր
 եկն զգաւր չե յաւկնս կլն կալ չե զօր
 երօլ կաւտ եօրա՛.

կլալ կն չե Միւլ երօկ չե զգլաւտ իչե
 կաւօր օրօղ շարե ք Միւլ իւալ ձկկա՛ր իրօրճ
 իրա՛ս իսօրն օրօղ կալն իջօօր ետաւտօ՛ ձ-
 կկալ կեմ րաւ կալօր երա՛տ կե ձկեւօ Բօլ
 ձկլա՛ ք Միւլ զգլն ձկալօրօս լաւ ալն ի-
 զալ օրօղ Մալ ձկօս չե կլկալ կա՛ալօր. ալօկ
 ձե կլն կալ չե Ար Մարտի ա՛տալրե կլրն
 իօրկօրալ իւկ կեմ օրաւօր չե լս է իջօօր ձ-
 կկաւրն իլլ.

զգերօր չե Մալաւրն իլլ իտրօփն ալ չե

[illegible][illegible]

ԵՏԱ ջարժ ԵՎ ջարժ ԵՎ ՍԻՆԱ ԿԻՐԿ ՍՈՅ ԻՐԱՍԻ
 ՇԱԾՈՒՄ ՆԵՍ ՇԱԾՈՒ ԵՎԵՐ ՍԵՅՈՐՈՒ ԿԻՐԿ ԵՏԵՄ
 ՍԱՐ ԵՎՐԻՄԻ ԽՈՐԱՅ ԵՎՈՅԸ ԵՍՍՈՎ ԻՆԵՅ ԵՆԺԱԵ
 ԵՎ ԵՎՋԱ ԵՎԱՅԸ ԵՎ ԶԻՆՍԵ ՍԻՐԻ ԵՎՍՈՐԱԶԸ
 ԶԻՄ ԻՏԵ ՍԾՈՒՇ ՕՐՈՅ ՍԻՐԻ ԵՎԱՇՈՒՄ ԕՐՈՅ ՍԱ-
 ՐԻՄԻ ԵՎՐՈՒՄ ԻՐԱՎ ԵՎԻՄ ԵՎՍԻՆԱ Ե ՆԵՄԱՅ ԵՎԻՄ
 ԵՎՍԻՆԱՐ ԵՐԵ ՖՐԻ ՍԱԶՈՒՄ ԻՇՈՒՄ ԵՎԱՇՈՒՄ
 ԵՆՆԻ.



Extraits des mémoires de Dioscore¹.

I

Не оґол оґмоластһрјол ѿел пѳωϣ ϣμμ
 ἄπεμο εβολ ἡοϣτμμ е ϣαϣμοϣт ероϣ хе аѳ-
 рнѿ е фѿ фн еѳоѿаѿ апа ϣелοϣт не пјархн
 мапартнс фн етаϣϣωλ е тсϣноѿос ἡте ефн-
 сос лем фн еѳоѿаѿ кϣϣλλοс.

Љел пхлпѳересерѿелло оґл ἡхе фн еѳоѿаѿ
 ἄпрофнтнс етеμμαϣ оґоѿ аϣѳωϣ ἡοѿај ехел
 лснпноѣ епесма е песрап внсѿ.

Етј оґл ере фн еѳоѿаѿ апа ϣелοϣт елкот
 аϣтωпϣ аϣμοϣт е лснпноѣ пехѿ лωοѣ хе ај-
 лѿ ерој лснпноѣ етајер галμнϣ ἡεѳοοѣ ѿел
 тсϣноѿос лем пјатјос кϣϣλλοс еμμϣ гјхел
 пјаѿт ере апа макаρј пјепјскопос ἡте тκω-
 οѣ лѿ ѿел тѿајн ἡοϣпоѣ оґоѿ ἡтеϣѿ ἄфѿе-
 хе ἄпјεѳοοѣ тһрј.

Ајлѿ ерој ἄпѿεхωρѿ ѿел оґѳοραμѿ ере
 пјωтһр гемсј гјхел пѿμμἡелкот еϣμμ ἄ-
 пѿμμ пехнј лѿ пѿѿос оґѳο пѿμμт μн

1. Mémoires présentées par divers Savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 1^{re} série, VIII, 1^{re} partie, p. 419. — A propos d'une inscription copte, par *Eug. Révillout*.

օտօղ աշոմ և մօկ ալ լոտ է լիօմ ևն և ֆրի-
լի և փօրն օլ.

Քեքե քիօտիր ևն չե ա փօրոլ է քիօրաշ
օլ մեղեմս քալ և փլի ի աշլ քիչն ձեղ րօ իրօմ-
ն քիօն ձեղ տալիփլի ի լոտօրքա լոտ չե
աշ և քալսա մա ճիւրն ի տեկն ձատօղ օտօլ քե-
ստօղօս քար քաշքն և քալտեկն փարօլ սեղաշե-
օղա քօլ ի ձիտէ և ֆրիլի ի արօս.

Սքիօնօլ քալօղօղօղ է քեթրօս քարչիքի-
քօսօս օղօղ և մարտրօս քե տաշօնի ֆիճ ջլա
քալօն և քիսա սալ ի տե տաշօնի քիլի և մաօլ
քիլ քօթրնօլ չե ի տե փեմ քալսա ճարն քե-
օղ օղօղ ա ֆի քօղաճ մօլլի օղօն և քիլալ քե-
տե մալ չե քօլս քալ քեփփեճ տեքօնի քե-
քիլ չե արօս քեփփեճ տաշօնի.

Լոտ չե ա փօրոլ է լս արօս աքալօն և քի-
օղա իսա ի տե տաշօնի լս քեթրօս աքալօն և
քիքօղա իսա օղօղ աքալ և քիսալ աքփաճ ի տա-
շօնի աքփարչ և մօլ է քալալ քեմ քիլքեմա
քօղաճ է գլաօլ և քիքօնօլ. լոտ չե օղարն և
քիսա քալալ մաքարօս քիքիքօս ի տե տքաօլ
օղօղ աք քալսալիտրօլ քալ մարքաօղօղօղ
ֆի քեմալ մեղ քիլալօն ի օղմեմարտրօս
ձա քիլալ լօղնօլ օղօրնի ձեղ օղաճ չե ա քա-
լալ քալալ տալօլ քալալ քալալ ձեղ քեփփօլ.

Դօտե քիօտիր աքալօղօղ ի քալսալ է ֆի քօղաճ

απα ψεποῦτ ππροφνηтнс огог παρχημαπαρι-
тнс αψψε παψ επψωι ε πψφноῦι.

II. Destruction d'un temple païen.

Не огоп оῦтпμн де сапемепт ἄπμωот еῡ-
ψемψι ἡотпζωλολ ἡδнтq е пεφραп пε коθос
εφταλнотт εзрнп ежел оῡψотψт δел оῡнп аῡ-
ψαпζωλ еδотп δел ппго ἡте ппн ψαῡхωβс ἡ-
хωот παψ епеснт огог ἡсеотωψт ἄμμοq.

Αῡι оῡп ἡхе πпресβγтерос ἡте пμμ етеμ-
μαῡ аῡтаμε παῡт е ζωβ пβел етоῡῡῡ ἄμω-
от ἡхе ппζελλнпос. ἄφрнτ етоῡδωпп ἡпкот-
хп ἡαλωотп ἡте ппχрнстпалос еῡῡῡ ἄμωот
ἡотсμἄ ἄпотпотτ коθос.

Λοппол аῡхωῡх еῡωот ἡотεгооῡ-аῡхеμот
еῡῡῡ ἡтфаломμἄ еῡтаго ἡпμαλωотп ἡте пп-
χрнстпалос еῡῡῡ ἄμωот еῡψωп ἡотсμἄ ἄпот-
потτ ζпжел тψнотп.

Λοппол аῡтаго ἡζαпкеμнψ ἡδнтоῡ аῡтпп-
тоῡ е тпρεта огог аῡξереестазпп ἄμωот δел
псахп огог аῡотωпг ζωῡс βαсαпос еῡхω ἄ-
мос хс аῡψαпμотτ е пкотхп ἡαλωотп ἡте пп-
χрнстпалос ἡεῡγαλ¹ ἄμωот ἡт² пωот ἡζαп-

1. Pour **телеργαλ**.

2. Pour **телт**.

μερος ἡνικ πεμ γαλεπχαλ ἡοτωμ ψατεπροτ-
 ποτ εἴοτη е гапма еггнп гасте ἡсесωтем е
 ποτῶρωτ саβολ.

• Οτοз παρητ΄ ψαλῶτεβ ἡμωοτ ἡτεпсωтг
 ἡποτслог е τ΄шногг отоз ἡτεпггг еβολ ἡпог-
 маῑт ἡтепсоког ἡпетроп е пепкῶара отоз
 ἡтепха е пеппогτ΄ ἡῑнтог. псωма де ψаг
 рокг ἡтепагг ἡкермг маг пубел етеппаемг де
 отоп гапχρηма ὅомс ἡῑнтг отоз ψαпбг ἡοг-
 мншῑел пкермг ἡтепсатг ехаг отоз ἡтепха
 ῑел пепкῶара ере пепмаῑт ἡпгкогха ἡаλω-
 огг ог ἡпетрос еρωот отоз ῑел τῑотпог ψаре
 пχρηма бωрп еβολ отоз ἡтепωлг ἡфнѣт
 етепогашг пагρηт΄ а пгρωмг етаттагωот τ-
 χρηма ψаптогпогем еѳве де гап.магχρηма
 пе пгарχωп ἡте пῑѳош етеммат.

Етагсωтем е паг ἡхе пгасгос ἡепгскопос
 авба макарг ἡтототг ἡпгпресбгтерос агтωпг
 агмошг пемωот. палмошг де пемагг агок пем
 кеслат ἡпгшτ ἡрωмг пгпресбгтерос де слат
 агмошг ῑахап.

Етапгг еῑнт ῑел пῑѳош пат τῑот ἡмгλггоп
 алпат е отерфег ефωот пе палωт де агмошг
 εῑοτη е пса ἡпгерфег пехωот паг ἡхе пгпрес-
 бгтерос слат де палωт магелгелтел саβολ
 ἡпагма ἡмоп сепαῑωтеβ ἡмоп.

Ազերօտա նիւ քեօտան քաւազ ևաօր չե լսիւ
 ևմօղ ջա՛ն նոյն ևեաաաաա յե օր քեաաաաա ևե
 ևաաաա նիւ ևաաաաաաաաա երեաաաաա ևաաաա
 ևաաաաաաա.

1. Pour KOT-TEN; la particule ZE est ici entièrement explicative.

Нѡωοτ δε ατεροτω πεχωοτ же οτμεθμνι αλ τε πεχε φн еθοгаѢ лωοτ же ιсхе ѡμол χατ ηтаї еѡтн ηтаμοуѡт ѡпјерфеї лѡωοτ де пе хωοτ лад же аμοτ ппресѣттерос де слат ат ергоѣ ѡпоуѡе лωοτ еѡтн лѡωοτ.

Атτωοτпοτ ηхе хωт ηрωμν атѣ ѡпјро е рωп егогωѡ е ѡωтеѢ ѡμол огог апол гωп лалοι ηгтωοτ лѡωοτ де пе хωοτ лал'хе а пете ладг кнл ѡфоοт ιс петелμα ηѡωтеѢ.

Бел ѣοгпοτ атτωοтл ехел палωт атамοп ѡμοг ηωορп ероп ѡфрнѣ логгнѢ ηαтаχлн мелелсωс апол гωп ѡпωомт атτωοτпοτ ηхе пгελλнлос аттаλοп οгогсга еѡрнл ехел ѣ шногн ηте погпοгѣ коθос огог ларе пггломн рашл пе егхω ѡмос же аргωα ѡпеллοгѣ ѡфоοт ѡел пκακωπρατμα ηχριστιαлос пехе пплѡѣ етелѡнгоτ же петесѡе пе ηтелтаме пеларχнеретс ηωορп ѡпалтелѡгоѡгот ηтел еркаλнл ѡμοг е ѣгогсга ηте пеллοгѣ коθос.

Псепл де атерсгμφωплл лемад е фал пе ф рал пе ѡпогпѡѣ гомнрос етагѡе лад де ηхе фн етагогогпг алерοгω пехнл ѡпалωт елсолг лемад же екпагемсг ηατωλнл глпα ηтеллο гем ιс гнпне асфог ероп ηхе ѣοгпοτ ηте пелμοг агерοгω ηхе палωт егхω ѡмос ппл же μпегергоѣ пашпрг ппωοτглοп огог п̄χс

παιερβονθην ερον.

Ετι δε ησαχι¹ ις φη εθο^υαβ απα βησα αγκωλ^ο
 ε πυρο. ηθω^οτ δε υποτερο^οτω πα^ο ηθο^οφ δε αγω^ο
 εβολ εφ^οα^ο υμο^οс^ο хе^ο π^οο^οс^ο φ^οτ^ο π^οι^οπα^οι^οτο^οκρα^οτω^ο
 φη^ο ε^οτα^οφι^οι^οι^ο υ^οπε^οτρο^οс^ο ε^οβολ^ο ^οδ^οε^οι^ο π^οι^οω^οτε^οκο^ο ε^οφ^ομ^οη^ο
 η^οπε^οφ^οχι^οх^ο π^οε^ομ^ο π^οε^οφ^οβ^οα^ολα^οτ^οх^ο ε^οα^οφ^οο^ορε^ο τ^οπ^οτ^ολη^οι^ο α^οο^οτω^οι^ο
 πα^οφ^ο η^οα^οτ^οω^οω^οτ^ο ε^ορε^ο π^οι^οε^ομ^οπο^οт^ο π^οε^ομ^οα^οτο^οι^ο ε^οп^οκο^οт^ο
 ε^οт^ορω^οс^ο ε^ο π^οι^ορο^ο ο^οτο^οз^ο α^ο π^οι^οα^οт^οε^ολο^οс^ο η^οτε^ο π^οο^οс^ο с^οω^οк^ο
^οδ^οα^οх^οω^οφ^ο ω^οα^οт^οε^οφ^οε^οп^οφ^ο ε^οз^οр^οη^ο ε^οх^οε^οп^ο τ^οπ^οτ^ολη^οι^ο υ^οβ^οε^οп^οи^ο
 ε^οο^οп^οно^οт^ο ε^οβολ^ο ε^ο τ^οπο^οл^οи^οс^ο ο^οτο^οз^ο ε^οк^οε^οο^ορε^ο π^οαι^οε^ορ^οφ^οε^ο
 ο^οτω^οι^ο υ^ομ^οα^οт^οα^οт^οφ^ο ο^οτο^οз^ο ^οδ^οε^οι^ο τ^οο^οт^οп^οο^οт^ο ^οδ^οε^οι^ο ο^οт^οε^οξ^οα^οп^ο-
 па^ο α^ο π^οι^ορο^ο η^οτε^ο π^οαι^οε^ορ^οφ^οε^ο ο^οτω^οι^ο с^οα^οт^οο^οт^οφ^ο α^οφ^οι^ο ε^οδ^οο^οт^οη^ο
 η^οх^οε^ο φ^οη^ο ε^οθο^οα^οβ^ο απα βησα π^οε^ομ^ο ^οз^οα^οп^ομ^οο^οт^οпа^οх^οο^ο
 ε^οт^οпа^οε^ορ^ο μ^οε^οт^οφ^οт^οω^οο^οт^ο η^ορω^ομ^ο.

Ετα^οι^ο δε ε^οδ^οο^οт^οη^ο α^οт^οпа^οт^ο ε^ορω^οο^οт^ο η^οх^οε^ο π^οι^οз^οε^ολλ^οη^ο-
 по^οс^ο α^οт^οω^οθο^οο^οт^οε^οр^ο ο^οτο^οз^ο α^οт^οω^οω^οп^οι^ο υ^οφ^οр^οη^οτ^ο η^οп^οи^οω^οп^ο
 η^οα^οт^οψ^οт^οх^οη^ο ^οδ^οε^οι^ο τ^οο^οт^οп^οο^οт^ο α^οт^οβ^οο^οл^οт^οε^οп^ο ε^οβολ^ο ο^οτο^οз^ο
 π^οε^οх^οε^ο φ^οη^ο ο^οθο^οα^οβ^ο απα βησα υ^οп^οα^οи^οω^οт^ο х^οε^ο α^οр^οи^ο ο^οт^οа^ο
^οδ^οε^οι^ο п^οа^οи^ο с^οпа^οт^ο ι^οε^ο η^οт^οε^οк^οτ^ο х^οр^οω^ομ^ο η^οт^οа^οω^οл^οη^ολ^ο ι^οε^ο η^ο-
 т^οε^οк^οω^οл^οη^ολ^ο η^οт^οа^οт^ο х^οр^οω^ομ^ο.

Πε^οх^οε^ο п^οа^οи^οω^οт^ο πα^οφ^ο х^οε^ο υ^ομ^οο^οп^ο α^ολλα^ο μ^οα^ορε^οп^οο^οз^ο
 е^οр^οа^οт^οε^οп^ο η^οт^οε^οл^οω^οл^οη^ολ^ο з^οи^οο^οт^οс^οо^οп^ο π^οε^ομ^ο п^οε^οп^οε^οр^οη^οο^οт^ο ω^οа^οт^οе^ο
 п^οи^οх^οр^οω^ομ^ο ι^ο е^οп^οе^οс^οи^οт^ο ε^οβολ^ο ^οδ^οε^οι^ο т^οф^οε^ο η^οт^οε^οφ^οр^οω^οк^οз^ο υ^ο-

1. Pour ΕΠCΑΧΙ.

πλερφεῖ οὐτος ἐταροῦν δὲ ἐρατοῦ ἀγῶνι δ
οὐκ ἐστὶν ὥσπερ γάρων ἐσχατὸς καὶ πρῶτος καὶ τότε
ἐν τῷ ἐκὼν φέρῃ ἢ τε πλερφεῖ.

Ἔτι ἀπαλτελκῶν ἀπελθοῦν ἐφαρτο ἡνπε
τε οὐκ ἐστὶν ἡσυχία ἀρκῶν ἀρκῶν ἀπλε
ρφεῖ τῆς οὐκ ἀ πρῶτος ἢ τε πλερφεῖ γὰρ ἐπε
στὶν οὐτος ἀ πρῶτος οὐκ ἐστὶν ὥσπερ
περσελῶν.

Παῖς δὲ ἀφ᾽ αὐτοῦ ἐπλερφεῖ ἐφ᾽ αὐτὸν καὶ
ἡνπελῶν ἡσυχία ὥσπερ ἡσυχία ἐστὶν ἡσυχία οὐκ
ἡσυχία ἀρκῶν ἡσυχία ὥσπερ ἐστὶν ἡσυχία
ἐν τῷ πρῶτῳ καὶ πρῶτῳ ἢ τε πρῶτος οὐτος
ἐστὶν ἐστὶν ἀ οὐκ ἐστὶν ἀκαθάρτος γὰρ ἐ
στὶν ἐστὶν ἀρκῶν ἀρκῶν ἐστὶν ἐστὶν ἀρκῶν
ἐστὶν ἐστὶν καὶ καὶ πρῶτος τῆς
φῶς πρῶτος καὶ ἡνπε τε ἐστὶν καὶ καὶ πρῶτος
περσελκῶν ἀρκῶν.

Παῖς δὲ ἀφ᾽ ἀπαλτελκῶν ἐστὶν ὡς πρῶτος
ἡσυχία γὰρ πρῶτος ἡσυχία πρῶτος οὐτος ἀ
παῖς ἐστὶν πρῶτος καὶ ἡσυχία πρῶτος
ἐταροῦν ἡσυχία πρῶτος καὶ ἐστὶν οὐ
ἀρκῶν ἡσυχία πρῶτος πρῶτος πρῶτος
ἀρκῶν.

Πρῶτος δὲ πρῶτος καὶ ἡσυχία πρῶτος
ἀρκῶν ἡσυχία πρῶτος καὶ ἡσυχία οὐκ ἐστὶν πρῶτος

†οὔποτ' α παιωτ ὄωρεμ ε πισπνοτ же αμοли
 ἕμοφ ἡτετεпсолзq πιοτηв де етеμματ ἡακα-
 θартос αqωω εβoλ εqαω ἕμος же πппщ† ἡ-
 ποτ† κοθος παρχηστратητοῦс ἕπιαнρ псол
 ἕπιαπολλωп παзмет же алок пе етог ἡαρχη-
 ереῦс пак.

Πεχε παιωτ παq же †парокзк еколѣ пем
 пеккелот† κοθος. етаτωωи де ат' εβoλ е п-
 тпм α φпнщ ἡτε πιορθозос † εβoλ атωωи
 ѡαхωот. тоте αqотάзсазпн пωот е беро ἡот-
 хрωм ἡσεзпот' ἡгоμнρος πιοτηв εѡтп ероq
 отог атрωкz ἕμοq пем пкепзωлоп етаqхе-
 мот ѡел пeqнп.

Πкесепп ἡппzeλληпос отпнщ ἡѡнтоτ ат-
 щпп ἡхристпαпос отог атѡωмс zαпкеχωот-
 пп ἡποототωω αλλα атѡ ἕφн ете ἡтωот атзп-
 тоτ е ппωот пем ппλακкoc атше пωот ἕμα-
 татот пем ποтпзωлоп е отма ἡщαqe.

Αтѡппп ἡппзωлоп етаτοτοхпот ἕпппατ
 етеμματ αпхемот етпρп ἡщомт ἡше соот ἡ-
 пзωлоп. пн де етаτфωт α ппхристпαпос щпп
 ѡел ποтпп.



τοῦ μετατχοῦ ἀπερὲς καὶ ἡγνῆ. πιαφε ἡσολι
 δε ἀφσαχι πεμωοῦ εφχω ἕμος κε ιμνητ ἡτε-
 τεπρι κατὰ φρητ ε τλιαχος πωτελ ἕμον ψ-
 χοῦ ἕμωτελ ε ωλι ἡγλι εβολ ἡδντс. ἡθωοῦ
 δε πεχωοῦ παφ δε φη етекпаχοφ παл телпа-
 аиφ.

Πεχαφ πωοῦ κε τωογποῦ ἡτετελχιμυ ληι
 ἡγληγβωс ἕμωναχοс οὔβαλληι ἡχаме пеи
 οὔχλαφτ етмез ἡстагрос ἕппп ἡαββa αα-
 ппнλ ἡτε ψпнτ ещоп ἡτε ппaγ ерпрокоптп
 тпaтнпгоῦ гпωт ἡтабп ἡотβaл δел таχпх т-
 паκωλг гпрел φро ἡтмолп огог ещоп ἡтог-
 паг ерог селaдогωп лпг еθвнтг огог апок гω
 тпaтaмωтел ἡχωлeи ἡτετεлбптс δел оуи-
 топ.

Εταγсωтеи δε е παг атрашп емашω огог
 аткωт δел огспогaн агпп παφ ἡпггβωс каτa
 тδε етагχοс πωοῦ огог ета ппaγ ψωпп aφ-
 тωпг ἡхе πιαφε ἡсолп aφт ἡпггβωс гпωтг aφ-
 бп ἡотβaл δел тефχпх aφп гпрел φро ἡтмолп.

Εταгкωλг εδoгп a тἕпoгт ерогω παφ κε
 ἡθoк φa θωп παгωт пe екер епχгpиa ἡοῦ ἡθoг
 δε πεχαφ παс κε мaшe пe аχοс ἡтaмaа κε
 aββa αaппнλ ппpесвнтерoс ἡτε ψпнт гoгг е-
 рaтг гпрел пгpo κε шoпт еро шa гaпaтoогп.

Тἕпoгт δε aсшe παс aсxω ἡпaгcaчп ἡт-

եօ՛ղ քե՛ս քրա՛յս ի՛տէ քսնո՛ւ տիրո՛ւ նքնա՛ր
 Ե՛տեմա՛ր Ե՛րծօ՛ւ Ե՛րԺԲԵ քե՛ս ճա՛ղա՛ր նքրա՛ս
 ի՛սոս ի՛ջօրօ ճէ ԹՆ Ե՛տա՛սնա՛ր նեօ՛ղ Ե՛սայ եօ՛ղ
 Ե՛սչա նեօ՛ս չէ Ե՛օր նա՛տկ քա՛յտ Ե՛թօ՛ւն չէ ԶԻ-
 տը քա՛յօր ի՛տէ քե՛ս ճա՛ղա՛ր ԳԻԺ նեօ՛րայն
 քն ի՛կեօն.

Քրա՛յս ի՛սոս ճէ Ե՛տա՛րնա՛ր Ե՛ քա՛յ Գ Օ՛րԵրտըր
 քե՛ս Օ՛րԶօ՛Ժ տա՛ջօ՛ւ Ե՛թե՛ս Թրէ քսնո՛ւ տիրո՛ւ
 Զքն նեօ՛ւ ճէ նեթընկօ՛ւ Ե՛րտըր ԳՆՆա քա՛-
 ջեմս քէ Երքն ջա՛տէ քերքա՛յօր Զքր նք-
 կա՛ջ Երչա նեօ՛ս չէ Օ՛րօ քն Գոկ Զա քրա՛ն
 ի՛րերքնօ՛ւ չէ ԳԻԾ նքա՛սնօ՛ւ տըր Ե՛օղ ի՛կա-
 յօս Զըն Օ՛րքԻԺ նեթեթնօ՛ւ.

Ի՛սչէ քա՛րայն նեա՛րա՛ր ԳՆա՛ղ նեթըն Ե-
 րօ՛ւ Գթրէ քա՛յօր ի՛տէ քա՛ղա՛ր Ժ նեօ՛րայն
 ի՛քնե՛լլէր Ե՛ Օ՛րայ ի՛րնԺ քէ քրա՛ս Ե՛տեմա՛ր
 Օ՛րօ քն Գոկ Զա քրա՛ն ի՛րերքնօ՛ւ չէ Գքքն
 Երօ նեա՛լէս Ե՛ քա՛րչալ.

Քա՛յ ճէ Երէ քսոս չա նեա՛յ Երքն քեր-
 ա՛յ ճէ Զօր Գրէր քեքա՛րջ տըր Զքըն քրօ
 քե՛ս քսնԻ Ե՛րօ՛ւ քա՛յ Եթերքօ՛ւն քա՛յ Օ՛րօ
 քա՛րԾեմն Երօր քէ Երչա ի՛րա՛յ նեթԵա՛լ. Ե՛տ
 քօրայն ճէ Ե՛ եօ՛ղ Երչն Զքըն քրօ նեթրնԺ ի-
 Զաքօր՝ Գրկօրօ Ե՛ քօրա նեօն Զըն Օ՛րքն.

ե պօրաստի ճե զգտալից իճե յսօռլ զի՛ եօձ ջի-
տել՝ յսկնոյ ճել օրջլրնլն եղմօյ ճե ջի յի-
մայտ ձ յսկնաօյ կա՛տ քօզ յեճաօ յազ ճե օր
քեճալալ իմօկ իմալեճարջ տիրլ.

Սեճազ յաօ ճե իմօռ ջաճ իտիլ յեմալել
իկեսօռ յեճաօ յազ ճե եօճե օր իթօզ ճե զգտա-
մաօր ե ջաճ յիւել ետալալ իմօզ ճատօզ զգ-
տի իմքօռօլ ե ջիտ ջա յեմալտ եթօռձ ձճձ
ձալլնլ զգերաքօձազեսօ ե ջաճ յիւել ե զգալալ
իօրեալ իմօռաճօ ջա յեջօօր իտե յեղաօ.



Panegyrique de Saint Pierre d'Alexandrie².

Իւլ յեջօօր ճե ետեմալ յե զգտալից իճե
օրքաճալիս ե յեղալ յե ճաւելլիօս ե զգեջլ
իօրջերեսլ իձօռօրտի եղարլ իտեմօռօրտ ե-
ձօրլ ճել օրջլրքօձալս իօրալ յեմ օրքօռ-
քօռ իօրալ եղա իմօս ճել յեղալ իյօրօմլ
ճե քիալ իթօզ օլ յե յիւրլ յեմ յիլլա եթօռձ
օրջլրքօձալս իօրալ տե եօճե քալ քա զգձօնջել
ճել տեղմետաւիս ե ջտեմալ ճե յեմ ճել տ-

1. Le texte a ՃԻՏԵՆ.

2. Les Actes des Martyrs de l'Égypte, par *Henri Hyvernat*. Paris, 1886. (p. 253-261).

τριας εορταβ ἀλλὰ ἐξος πεχαφ κε φιωτ πωρη
 πηπλᾶ εορταβ ρωσ κε οταλ ὑπρωσπολ ὑματ-
 ατφ πε.

Ἀ τεφπλαιν δε ταρε γαμινψ δελ ταπο-
 λησ παλ ατὶ πεμ οτηψτ ὑμετβασρηт ε φρο
 ἡττεκκλησια ετορωψ ε/ρλοι οτορ α παρχη-
 επησκοπος οτωρη ὑπετροс εβολ γάρωот ε ер-
 απολοτισεε лωот етаφὶ δε εβολ παтсѡβл ὑμοφ
 пе ἡχε ἡ^Νιασεβηс етхω ὑμοс κε αλατ ὑπρηт
 етере φал ηρι ὑμοф παл οтмопол κε ὑπεφὶ ε-
 βολ е сахл пемап ἀλλὰ αφερпкеотωρη εβολ ὑ-
 пкогхл етѡωψ ἡδηтот αφεротω ἡχε пιαтлос
 петрос δελ οтсμн ὑπροφηтпкоп πεхаф κε ιс-
 хе.отол отсахл δελ рωтел ахоф ιсхе δε ὑмоп
 ге θωμ ἡρωтел еѡтемхеотα.

Ἦел τотлот ρωс¹ ета откератлос ι ехωот а
 рωот тпρωт θωμ а ποгго сωтер глфазот ὑ-
 мωот атѡпп ἡгот ἡотол пιβел еолаτ ерωот
 пμινψ δε ὑпсгос етатлаτ ефн етафѡпп аτ-
 глтот εβολ δελ тполηс етхω ὑмос κε глотл ἡ-
 пал етбддем εβολ ἡдηтел лотѡп ἡпаготпψ
 εβολ γарол тоте а παρχηепηскопос οτωρη
 ἡотгорос εβολ δελ χпм тпρη κε фн еолахос
 κε φιωт пωρη πηплᾶ εορταб ρωс κε οтпρωс-

1. ὥς « comme si ».

եօ՛ղ ծեղ աշ ինօ՛ւն լեմ աշ; ջօսօն օղն և ֆի
 քաճօս ջղտեղ տեղմեղաւրաւ չա լաւտեղ
 ի՛քմետաղօն արկաթարչն իւաւտեղ իշօրն
 ինպտեղի՛ք ինետեղօղն Ե թալա մնիա՛ս իտե-
 տեղ՛ն իօղնաշի՛ք իկօղա՛ւս Եֆա իօղչա եօ՛ղ
 լե իւղն ջղն ճե լե լա՛ւ Ե թալօրն եօ՛ղ իշֆն-
 րն Ե՛նղ ինքարչնեղսկօնօս լեմ թալօս թե-
 րօս ինթաւ.

Սեղեղա լալ ճե ճգերջնի՛ք իշաւն ի՛ւք թար-
 չնեղսկօնօս Թեղա Ետաղնօղն ճե լեմտօղ իւ-
 ղօղ իֆրնի՛ք իրաւն լի՛ւել և թկղնրօս տիրգ
 Թաօղի՛ք Երօղ լեմ քիօղն տիրս Տչեղօղ Երնա
 Երչա իւղօս չե ճկաշե լա՛կ Ե՛թա լեղա՛ւ իտեկ-
 չալ ծեղ թալսնօղ իտարաչն ճկաղնիտեղ Ետօղ
 իննա թեղաղ լաօղ չե չեմղա՛ւի լաշնրն և ֆի
 Եար կղ Երշօրն ի՛ւտն իֆն Եթալաւղն իւա-
 տեղ իկաղա՛ս օղմետաղնի՛ք մեղ լե ֆն Եքաղօղ
 օղա՛ս ճե իւղն աղա՛ւ իւղն Եջօղն ճաշաւն ճե
 իւղն ծեղ թալեղաւրջ Եղն իշրաւս Ե՛թե թաշաւն
 օղօղ Ելաղնօղն ճիրն իջաղկօղչն իֆաղաւօս Ետ-
 աղաւկ ճե եօ՛ղ իքիկօղչն իթաղչի՛ք կաղա աղաւ
 Ելեղկօղ Ելրօղն ջղեղ թի՛ղօղ Ելաղն ինթօղս
 Եջրն Ելեղ թեղօղն Եթեղաւղն իւղօղ Տաղօղ
 ճգօղնօղն Երօղ ի՛ւք թօղրօ թօղս իտե լաօղ օղ-
 օղ թեղաղ լղն չե չեթե թրեղի՛ք իկաղա՛ս իտե
 թկղնօս իղօղկօղ մօղ ինքղնօս Ետօղն ինետ-

ρος πιπρεσβυτερος εθρεψτοσ οτοз αμοу ѡ-
 топ ѡмок же нем некто. отоз хω пни еβολ
 ω πασνρι ѡμεпριτ же αιερατзнт αλλα ѡμοп
 шхом ѡмог егωп ѡпμeθμнн ѡте фт жеп па-
 знт еβολга тeφлшшт ѡсгпагωгн ете ѡωтeп
 пе гнппе оги ѡпгтагпо ѡпaсфотот аггшeп-
 лотгп лωтeп ѡтμeθμнн ѡте пбогс.

ѡωот де тнрот агωш еβολ егсoп егхω ѡ-
 мoс же азгoс азгoс азгoс же гeмпшa жеп oгмe-
 θμнн ѡтазгс ѡтμeтпaтpиapхнc тoтe пexе
 ппapхнeпнcкoпoс ѡпeтpoс же бpo ѡмок пa-
 шнри oтoз ѡтeкxемпoмт ѡтeкepзωб e пкн-
 нoс ѡтe пeкбс ѡкaλωс ѡθoг де eтaφгггтг eхeп
 пeфгo агpгмг eгхω ѡмoс же т ѡпшa aп oгдe
 т пaшpи aп ѡпaгпшшт-ѡгωб пexе ппapхнe-
 пнcкoпoс же пхс пe eθoгaгcагпн пaк ѡпeпope
 глг eгaптглeгпн фн eтaφcωтп ѡмок ѡθoг eθ-
 лaтxом пaк oтoз пaг eтaφxотoт ѡxе aββa
 oεωпa пexaφ же гггpнпн лωтeп тнрот oтoз
 eтaφcомс eпшш eтфe пexaφ ѡпaгpнт же гнп-
 пe гс пoтpo ѡтe пωoт нем пeфaтгeлoс eθoгaб
 oтoз пaгpнт агшe пaφ гa фн eтaφмeпpггтг
 пeпбс пnc пхс ѡсoтeпaт ѡтωбг жеп oгггpнпн
 ѡтe фт aμнн.

Πενенсa пaг агтгeмco ѡпaгvгoс пeтpoс гг-
 хeп пoгoпoс ѡт apхнepoсгпн ггтeп.тψтфoс

χριστιανος ερπαρησιασθε υμωοτ ποτκοτα
 ανε πιαδαβολος ψαλ εροφ αψτοτνος οτλιω-
 мос εφγορψ εχωп глтел πιοτρο ηασεβнс αιο-
 κλητiанос е αψφωп ηοτμнψ ηсноφ εβολ εοβε
 φραп ηпχс δел ταφρικη лем τματpитoлiа
 лем χнм лем τалтолн глтел талλωпχл οп
 α πιατιос петрос φωт е τмесопотамiа ειπε-
 μαφ лем παωт аχλλλα етапше де е οпπολιс
 хе ητεпoгl ηδнтс афем ηхе πιαρχωп етаф-
 οτωpп де ηсωп аψшен πιαρχнепскопос хе οτ
 те тектеχлн je етаκl е παμiа εοβε οτ πεхе
 πιατιос петрос лaφ хе αлок οτετραтнтос еl-
 мωш кaтa мa ειδек ματοl δαpαтφ ηпаοтpо
 пχс πεхе πιαρχωп лaφ хе αтωп лiαппωпa
 етекτ ημωοτ лем лгoплoл ηте текметмa-
 тоl je пекoтpо.

πεхе πiααкарiос ηαρχнепскопос лaφ хе
 лгoплoл ηте телметмaтoл τсфpαтс еθoтaβ
 те лем пωмс ηте лioтaгμμiсl oтoг лiαппω-
 пa етеφτ' ημωοτ лωοτ τпoт лe φοтωпг εβολ
 ηте пппa еθoтaβ кaтa пeтepпoφpи ηппpωм
 oтaл мeп ηoтcαχл ηсoφiа кeοтaл де oтcαχл η-
 ем кeοтaл де ηгaпгμoт ηтaλбo гoтaп де
 αтψaпнxк ηпoтaυωп εβολ тoтe ψaφτ лωοτ

1. Le sujet du verbo τ est « le Roi ».

ἡ πλάτθου ἡ τε τῆς γε οὐν τὰρ ἡ θοῆς ῥωφ
 παύτρο ἀφθελ τῆς περὶ πάρχων μεμ πατπο-
 λης τήροτ γε ἐπὶ ἀν ἀκχοσ γε πεκοτρο φτ ἡ-
 γαλζωοτ ἡ τὰ λβο ῥηππε τελλαιῖνι πακ ἡ οὐ βελ-
 λε εῷων ἡ τε καὶ οὐων ἡ περὶ βαλ τελλαιῖνι ἐπ' ἡ
 τήρεν οὐροσ ἀτῖνι ἡ πῖ βελλε τοτε πᾶτῖος πε-
 τρος ἀφθι μεμ περὶ βαλ ἐφ' ἡ ἡμοσ γε θελ φράν
 ἡ παδς ἡς π' ἡς π' ἡνι ἡ φ' οὐτ' ἐτολθ ἀπατ ἡ-
 βολ. ἀτοτῶν ἡ γε περὶ βαλ ω οὐν πε π' ῥωοτ
 ἐτατῶνι ἡ πῖ α ἐτεμμάτ ἐτωσ ἐβόλ τήροτ
 γε οὐαῖ πε π' ἡς φτ ἡ π' ἡνι χριστιανος μοι παπ
 ἡ τ' ἐφ' ἡς ἡ τε π' ἡς θ' οὐκτεν ἡ ματ' ἡ δ' ἀρ' ατ
 ἡ παύτρο ἡ ἀλ' ἡ οὐιος ἡς π' ἡς πελ' οὐι οὐροσ
 ἐταφ' ἡ πεωνι ἡ π' ἡ οὐοτ ἐτεμμάτ ἐφ' ἡ καὶ ἡ-
 κῖν ἡ μωοτ τήροτ ἐφ' ἡ ἡ φ' ἡ μεμ π' ἡνι
 μεμ πῖ πᾶ εὐοταβ ἐτῖνι ἡ γ' ἀλ' ἡ β' ἡ φ' ἡ χ' ἡ.

Ἐτι δὲ εἰχ' ἡ θελ πῖ α ἐτεμμάτ α πεατα-
 πας τοτῖος κεκοτ' ἡ ἡ θ' οὐοτ ἐφ' ἡ τ' ἐκκλῖ-
 σῖα οὐαῖ τὰρ γε μελῖτῖος οὐεπῖσκοπος ἡ τε σῖ-
 ωοτ' ἀφ' ἡ π' ἡ οὐμῖν εἰ ἡ τ' ἡ μεταρ' ἡ π' ἡ σκοπος
 ἐταφ' ἡ μεμ τ' ἐτ' ἡ κ' ἡ α δὲ ἐρε ἀβ' α πετροс φ' ἡ
 ἀφ' ἡ παφ' ἐθ' ἡνι εἰ ρ' ἀκοτ' ἀφ' ἡ μεμ ῥ' ἡ ἡ
 ρ' ἡ οὐος εἰ ἀφ' ἡ τολ' ἡ α ἀφ' ἡ ἡ παμ' ἡ οὐος ἡ παρ' α-
 νομῖν θελ οὐ μετ' ατῶνι ἀλλ' α φ' ἡ ἡ ἡ ἡ
 γε ἡ ἡ τοῖ ἡ ἡ πακ οὐαῖ κλῖρος θελ παγ' ἡ
 οὐροσ οἱ γε τ' ἡ α ῥ' ἡ ἡ ἡ οὐχ' ἡ λ' ἡ οὐος εἰ ρ' ἡ ἡ

τασων υπεκωαι θεη οταλακ ηταταςθουκ εβολ
 ρα παμωιτ ετακερεπιθωμην ερωι μαλλον δε
 πικεοται ετεπτοτκ ηταολη ιποτκ οτορ φαι
 αφωπι. θεη πχιηορε ογκοται εαρ ηγρηλη
 ωπι α πιαυιος πετρος κοτq ε ρακοτ αφωορωερ
 υμελιγιοс εταφωτ δε ηχε πβεηλη ετεμματ
 αφιρ ηγαηβηοτi παρ πικαηωι αλλα εατοτq
 αφδi ηοτσογi ητε τεφμετπαρалоиос κατa
 φρητ ετετελεμi.

Παικεοται δε οη κε αριος οπρεсβттерос πε
 εβολθεη ηκληρος ηταιπολιс. παμωιμεсτωq
 εττθiсi παη τпот тетелемi επρητ εταφт-
 οтβε φт θεη οτοτωηρ εβολ εαφωρεμ θεη т-
 πλaηη ηωριεεпнс εφxω υμoс θεη πεφρωι η
 ωοтθoмq κε πωηρι υφт οтcωпт πε καη οη
 айтeмκпη ηxос πεтeпгoтo cωoтп υпpиτ
 εтa пeпiωт пeтpос ωaтq εβολ μαλλον δε πωη-
 ρи υфт eтoпθ e αφοτοηρq ερωι αφxос пaφ κε
 гoпгeп eтoтoт ηпекωиpи eθпнoт мeпeпcωк
 cтe aχiλλac πε пeм aпoк θa πaтeмпшa κε
 гпa пexaφ ηχε пбс iнс пxс ηтoтωтeмωoпq
 εθoтп κε qoi ηωeмμo epoi θεη παηωп пeм
 пeoпнoт.

Παι αφκοτοη ηχε пeпaυитaтoс ηпωт εφxи
 θεη пштeкo eθbe тмeтмapттpос eθoтaб eт-
 aφxωк eαρ υпeφapоиoс εβολ oтoг αφapeг



1. Catenæ in Evangelia ægyptiacæ quæ supersunt. Gottingæ, 1886.
Edité par *Paul de Lagarde*. (p. 12-14).

1. « De plus grands que nous ».

ε επιτελεζοτη επιπρασμος, η τε ρηπα η ρχομ
 εψημεζεις ηδητη οτα εψημεχολγ εβολ. κε
 οωκ τε ρχομ ετε φαι πε πψηρη. πεμ ρμετορ-
 ρο ετε πιππερμα εθοταβ πε. ψα ελεζ ητε πε-
 πεζ αμην.



Exorde du panegyrique de l'archange Saint Michel
 par Théodose, patriarche d'Alexandrie¹.

Αποκ ρχιμ ηταρχη απιραχι εβολ θεη φη
 ετοι ηκολσελ ηηι ρι πομ ρ θεη ρωβ ηβελ φη
 ετσωοη απκαρ ητηρ οτορ ρδοτδετ ηηιβλωτ
 φη ετοτωη απφο απιραχι ηοτοη ηβελ ετκω ρ
 θεη οτποταη. ημ πε φαι. ηθορ πε ηλοτοσ απ-
 φ ρ φαι ετε αποκ ρφω απερσωα θεη ταχι
 οτορ ρχω απερσπορ ετταηοτ ε ηποτη-
 ριοη οτορ ρ ρ απορ ηηη εθαρ ρ ερορ. ηθορ
 πε παβοις οτορ ηαπο ρ ης ηχς ηιωτηρ απ-
 πτηρ φη ετω εβολ θεη ρω ηαληοηποη φη
 ετρη φρωτω θα ρμετρωη τηρ φη ετμερ η-

1. Saint Michel the Archangel... edited by Wallis Budge. London 1894, p. 2.

նալ լեւ մետաղաւաճէ բժօղն եւ շէկաւ ձփէ.
 լիւսս քէ ֆալ. ֆալ քէ յարչնաւթելօս եօթաՅ
 մնչանլ յարչնօրօք ի՞տէ տօմ լիւֆնօղլ.

Ալլա լի՛լ ջօ քրտէլ լամբրա՛լ լեւ լաշն-
 րլ ձմբրլտ ի՞տէ յիսալ ջլա եօրէտէլ՝ տօտէլ
 լեւնլ ճէլ տալիշ՝ իարչն մնօտէ ի՛տալլտօ
 քէ լալիլշ՝ ձմբաւօս ֆն քէ ձմօն աւրնալ ի՛-
 տալ օղօջ ձմօն քոմ ձմօլ քէ քալ ի՛տալօղալ
 իկտճաւօս քէ յիւրօ քէ օղնլ տէտէսաւօղլ ի՛տա-
 մէշնկլ տիրօղ օղօջ քէ ձմօնտնլ ի՛ջլ ճէլ
 տամէլեւքաւ ջլա ի՛տաւճ՝ իօղիլշ՝ իկտճա-
 վօս քէ օղօնքոմ ձմօս քէ քրալիւր ճէլ ֆլօմ քէ
 մաքա օղօջ ի՛տէսլալ ճա տճրէլ իլլօնօղ. Ալլա
 օղօղալ քէ յաճլ օղօջ օղօղալ քէ լիկտճաւօս
 օղլ քէ ի՛տնլ լիւրջօ՛լ մնօտէ ի՛տալ եճօլ ճէլ
 տալլաւն քէ ձմօն լաւնլ ի՛տաւքա կէլաւն
 քէ քօրօք ի՛տէ լիսնօղտաւօղլ քէ օղօջ ի՛տէ
 յիւրալ լեւ յիւր ջլտ քէ թալաւսս ի՛լսաւօղլ
 իլլիւ ձա քէ ջլա ի՛տալօղէլ ի՛տափտչն ձմա-
 տաւ քէ յիւրօ.

տօտէ օղօն լիւել լաւօս քէ ա ֆալ յալ ի՛օղ-
 ջաւօ ճաւէլ ֆլ քէ ալլօղէլ քէ օղնլ տփտչն
 ձմիւրալ ի՛տօղլ տալիւրտ քէ օղէ լիկօսմօս

1. Pour **ՈՒՄ** « charger ».

ԹԻՐԳ ԵՏՄԵՂ ԻՆՈՒՆ ԶԵ ԶԱՏ. ԵՅԵ ՓԱՅ ԴԵՐԶՈՒ
 ՄԻՆԿՍ ԻՏԱԶԵՐՈՒՆ ԻՏԱՓՏՄԻՆ ՕՐՈԶ ԴԵՄՆ ՃԵ ԿՏ-
 ԿՏԽՈՏ ՔՈՋԵՆ ՕՐՈԶ ԴԱԼԵՑՄԱՏ ՕՐԿՈՒՄՆ ՈՐ-
 ՈԶ ԴԵՄՆ ԱՌՈԿ ԻՆԻՆՅԻ ԱՆ ՄԻՆՓՈՏԵ ԻՏԱԶԵՐՈՒՆ Ե
 ԹԱԼԱՏՏԱ ԻՏԱՄՏԵՄԴԱՏԹՈՒՆ ԶԵՆ ՕՐԶԵՐՆԻՆ. ՕՐՈԶ
 ԱՌՈԿ ԱՄԱՆԳԱՅ ԶԱ ՆԻՃԻՏԻ ԻՏԵ ՓՐՈՄ ՆԵՄ ՆԻԶՄԱ-
 ՄՆ ԻՏԴԱՄԳԱՅ ԱՆ ԶԱ ՕՐՄՓՆԻՏ ԻՏԵ ՓՆ ԵՊԱԴ-
 ՄՄՄ ՆԻՆ ԻՏԵՃՈՏ ՃԵ Վ ՆԱԴԵՄՆ ԻՐՄՄՆ ՆԻՄ ՆԵ
 ՓՆ ԵԴԱԳԵՐԱԼԱՎԿԱԴՆԻՆ ԽՈՒՈԿ ԵՐԵԿԻՐԻ ՏԱՆՄՄԱ
 ԻՏԵԿՈՄ ԻՏԵ ԿԵՄՆ ՃԵ ԿՈՅ ԻՐՆԻԿԻ ՕՐՈԶ ԽՈՒՈՆ
 ԶԼՅ ԻՏՈՒԿ ԽՆԵՐԻՐԻ ՏԱՆՄՄԱ ԻՏԵԿՈՄ. ԱԼԼԱ
 ԶԱՄԻՆՄ ՆԵ ՆՄՄԱՏ ՆԿՍ ԽՆԵԿԴ ՆԿՈՒՆ ԻՏԵԿԿՈՒՄ
 ԽՆԵԿԼԵՑՄԱՏ ԵՐՈՐԵՐՄԱՏ ԻՃԻՏԵ ԶԼԱ ԻՏԵԿԸ
 ԽՆԻՃՓՈ ՆԵՄ ԴՄԵԴԼԵՑՄԱՏ ՆԵՄ ԴԿՏԽՈՏ ՕՐՆ
 ՕՐՈԶ ԱԿՆՈԶԵՄ ԻՏԵԿՓՏՄԻՆ ՆԵՄ ԴԿՏԽՈՏ ՆԵՄ
 ՆԵԴԵՆԴԱԿ ՕՐՆ ԶԵՆ ՕՐԶԵՐՆԻՆ ԵՄՄԱՆ ԿԵՄՆ ԻՆԻՆՅԻ
 ԱՆ.

ԱՌՈԿ ՃԵ ԴՆԱԴԱՄԱՏԵՆ Վ ՆԱՏՆԻՈՒՆ ՃԵ ԱՄՏԵ
 ԴԿՏԽՈՏ ԵՆ ՆԵ ՕՐ ՆԱԶԻՆ. ԴԿՏԽՈՏ ՃԵ ԴՏԱՐԶ
 ԻՐԵԳԵՐՆՈՅԻ ԹԱՅ ԵՏԵ ԽՆԵՐՈՒԿՈՒՆՈՄՆ ԽՈՒՈՏ Ի-
 ԿԱԼՈՏ. ՆԱԶԻՆ ՃԵ ՆԵ ՆԱԶԻՏ ՓԱՅ ԵՏԵ ԽՈՒՈՆ ԵՄՆ
 ԻՃԻՏԴ ՕՐՃԵ ՆԻՆՅԻ ԵՆՄՄԱ ՕՐՈԶ ՆՆԻՆՅԻ ԵՆՄՄԱ Ե
 ԴՏՈՒՆ ԽՈՒՈՒՐ ԱՆ ՆԱՅ ՆԵ ՆԻՐԱՓՆ ԵՏԵ ԽՆԻՏՈՐՈ-
 ՆՈՒ. ԵՅԵ ՓԱՅ ԻՏՄԱՆ ԴԵԴԵՆՏԱՄՆ ՆԵՄՆԻՆ ԽՓՈՐ
 ԶԼԱ ԵՐԻԵՐՏԱՆՄԱՅ ԻՏԱՄՈՄ ՄԱԼԻՏԱ ՓՆ Ե ԴԵ-
 ԴԵՆԵՐԱԼԱՎԿԱԴՆԻՆ ԽՈՒՈՆ ԵՐԻՏԱՄՆ Ե ՆԵԳԴԱԼՈ

лем φα περβολς οτεβολθελ πκαρζ лемал ал пе
 алла οτεβολθελ тфе пе. ηοτсарκιηοη ал пе
 алла οτασματος пе οτοτωηη пе. οθαμιο
 ал пе εβολ θελ ηιομη алла οηηα εφοταβ пе
 ηοτεβολ θελ ηηαηακωη ητε πκαρζ ал пе алла
 οηαηακωη εβολ θελ οηωαζ ηερωμ.

οταρχωη ητε πκαρζ ал пе алла οταρχηα-
 τελος ητε тχομ ητε ηηφηοηη пе. ηοταρχη-
 στρατητος ητε πκαρζ ал пе φαη етеηηακορηη
 ηхе πεφοηρο θελ ηηηαη етеφοτωη алла οταρ-
 χηστратητος ητε тχομ ηηηφηοηη ημηη εβολ
 лем πεφοηρο ωα еηег. αησαηη ал θα ητακο η-
 ηηψηχη алла οηρεηερπρεсβегηη θα ηηοгем
 ηηелψηχη лем ηелсωμ ηсηοη ηηβел θατεη
 φη ηелпρεηθαμιο. ηοηρεηсемη ал алла οηηα-
 ρωοηη θα ηηηρη. ηοημαстерωμη ал алла
 οηηелρηт ητε тгηκωη ηφηη тηηοη. ηοηαηη
 ηтаη ал пе алла ηοη ηгηηηηηη лем οηοη ηηβел.
 ηοηαηηαη ал пе алла οηρεηηелηηη пе еге θ-
 метηаηη ηφηη ωοη ηθηηηη ηе φη етерегηη
 ωαηδς φη етκωη ωαηηηηη οηοη φη етκωλг се-
 ηαοηωη ηαη.

οηοη αηοκ гω етаηηаη е тχηηηη ηηαδς θελ
 οηαηη αηгηηοη οηη еηοη ηφοοη αηδпе метар-
 кос. еηегегηη гηηα ηтаδς ηοημηηη οηοη еηκωλг

ցլա իսեւօտաւ ընդ ալլա զնաչօս¹ : լոօկ օ քն
 եօմեզ իարեւի ոտօզ զմեզ ի՛րեւա չե օր ջարա
 քե ետեւան իսօյ իտօյ իփօօր իմեւեւս օրեկ-
 արշօր իտեւա. աքնի իչա իօրեւեւեւաւ
 եւի իրօմ իւեր ըւ տարչի ինչա իտե
 քօ տիրօր ոտօզ ըւրի՛ր օրն աքա իկեւօրօս
 եւի քն ետե իւք օրօն տաւ ձեւ ըււք իտե
 ըւրօմ եւազ ցօրօր քրիսեւնս ինչօ
 ըւրօս յաւննս ըրեւրաւ քափիւր ի ըւրա-
 տեւ եօրաւ. ին կեւ ըւ օ ըւրա չե ըւք
 ըւր ձեւ ջաւ ըւք իփիւր ե աքօւ յե իտե-
 օս յե իտեւան ի խօրաւ ըւր ձեւ ջաւ ըւք
 իփիւր ետեւա իւօս իչե ըւք ինքօ-
 տօս ըւրօս չե իւրօրս իտե քի՛ր օրնաւ
 քե ձեւ ըւրօր աքաւաւ եւօ իտեւօրն ձա-
 րօս.

աքօ չե իւրօր ըւր ոտօ իտաչօս ըւր օ
 ըւք չե աքա ինքաւս ոտօ աքօն ի-
 օրնաւ եւօ ալլա իւրօրնաւ ոտօ ի-
 տաչօս իփիւր ինքիւր ինքօս ըւր
 ինքաւս ինքաւս քն ետեւրա իօրնաւ
 ինքօս ետեւա իփիւր չե իւք օրնաւ ինքաւ
 ըւք ինքօս ինքաւս ոտօ կա ինքօրնաւ
 ինքն օրնաւ եւք ինքիւր իփիւր ալլա աքօ

1. « Mais, dira (le contradicteur) ».

ԵԼԵՐԹՈԼՄԱՆ ՄԱ Ե՝ ԻՍՈՆ ԶՎԼՈՍ ՕՐՈԶ ՎՈՒՄԱՅԻՆ
 ԱՆ. ՔԵ ՕՐԻՆ ԻԹՈՎ ՈՐ ՕՐԽՈՒՄ ԻՍՏԱՄ ՕՐՈԶ ՕՐԾԵ
 ԻՍՏԱՄ ՕՐՈԶ ԹՎՅ ԵՄ ԴՄԵՏՄԱՆԱԶԹՈՎ ԵԹՄԻՆ Ե-
 ՅՈԼ ՄԱ ԵՆԵԶ. ԶԵՆ ՓԱՅ ԴԹՎՄ ԵՍԵԿԶԻՄ ՔԵ ՓԴ
 ՓՆ ԵՏԱՎԶՈՆԶԵՆ ՆԱՆ ՔԵ ԻՍԵՆԵՐԵՏԻՆ ԶՆԱ ԻՍԵՆ-
 ԵՆ ԵՍՈՆ ՔԵ ԵԹԵ ՕՐ ԵՍԵՆԵՐԵՏԻՆ ԵՍՈՎ ԵԹՐ-
 ՐԱԾՎ ԶԵՆ ԵՍԵՆԵՄԻՄ ԶԵՆ ՆԱՆԻՄՄ ԻՄՎԱՅ ԵՏՓՎ-
 ՐՄ ԵՅՈԼ ԶԵՆ ՆԻԿՈՍՄՈՍ ԵՆԻՐՎ ԵՍՄԱՏԱՏՎ ԱՆ ԱԼԼԱ
 ՆԵՄ ԶԵՆ ՆԻՓՆՈՒՄ. ՕՐՈԶ ԻԹՎՄԵՆ ԵՍԵՆԻՄ ԵՅՈԼ
 ԵՎԱՅ ՆԻԿՈՒՄ ՆԵՄ ՆԻՆԻՄՄ ՆԻԶՎՈՒՄ ՆԵՄ ՆԻԶՈ-
 Մ ԵՐԵՏԵՆՎԱ ԵՍՄՈՍ ՔԵ ԵՆԴԶՈ ԵՐՈԿ ԵՍԵՐՄԱ-
 ՐՎ ԵՅՈԼ ԶԱ ՆԱՆԻՄՄ ԻՄՎԱՅ ՕՐՈԶ ԻՍԵՆԵՐԵՏԻՆ
 Ե ՆԱՆԻՄՄ ԻՄՎԱՅ ՆԵՄ ՆՏԱՅ ԵՍՆ ԵՍՏՈՒՐՄԱՅ
 ՆԱՎ ԻԶՆԻՐՎ ՓԱՅ ԵՍԵՆԵՐԵՍԵՐԵՆ ԶԱՐՈՆ ԵՆԵՆ
 ԶԱՏԵՆ ՓԴ.



Martyre de Saint Macaire d'Antioche¹.

I

ՆԱՅՈՍ ՔԵ ԱՆԱ ՄԱԿԱՐԻՍ ՆԱՐԿԻՆ ԶԵՆ ՆՄ-
 ԵԿՈ ՈՐ ԵՐԴՎԱԶ ԵՍԴ ԵՍՆԵՐԵՍԵՆ ՆԵՄ ՆԵՎԱՐԶ

1. Les actes des Martyrs de l'Égypte, par *Henri Hyvernat*. Paris 1886.

οτοζ εταφειμ γε πρηνεμων πασωτεμ εροφ
 αφτωβζ ζελ πεφρηντ εφχω υμμοc γε παβε πχc
 υπεροτεζ cαβολ υμμοι αλλα οζι ератк лемни
 алок ζα πεκβωκ.

πρηνεμων δε αφερκελετιη еθροτιηι παφ
 υπιατιοc απα μακαριοc οτοζ ατεηφ υπεφυμο
 εβολ πεχαφ παφ γε ηθοκ πε μακαριοc πιατοc
 φη етψωψ ηπιποτφ ητε ποτρο εκχω υμμοc γε
 галпоτφ аη πε екермаѣа ζελ οτ. ματαμοι
 υπαφερβασανηζηη υμμοκ ω πηταλεωποc ιе
 керθариη ηοτ ιе екпазт еοτ. ματαμοι ζελ
 οτμεομνη υπαφερβασανηζηη υμμοκ οτοζ η-
 текмоτ ζελ παχιζ.

πεχε πιακαριοc υπρηνεμων γε алок οτ-
 магоc аη οτδε πιεροοτ ета παιωт ζοκт υμα-
 τοι темι еροφ аη οτδε οη ιcхел етажермагоι
 υπε παρηνт υτοη еροι.

εττωχιαποc δε πεχαφ παφ γε еθβε οτ υπεκ-
 ерθѣа ιcхел ψορп ητεкер εβολ е παηζиcι тη-
 роτ тлоτ γε арθѣа гηппе υμμοη мнψ ηρω-
 м кωт ерок еβηλ е παηματοι υματατοτ.

πεχε πιατιοc απα μακαρι παφ γε οτκοτη
 еηηηηι ζατгηη ηημμнψ υπεрѣа, υμμοη, αλ-
 ла елєρгот ηοοφ ζατгηη υφт ητε тфє παβοиc
 ηиc πχc.

πεχε πρηνεμων παφ γε мη етаτεлк е παη-

բանդիտ քամարտրոս Ետեմառա Դարկ իմոյ
 իմն իմոյ յե ԴաԴաօր Լակ ջլիւն քաջ լեւ
 ձեւ Դֆե իֆրիԴ իճլկտար քառի իրաւաւոս օր-
 օջ և քաւտիւր իւրաւոս քիւր Էժօրն ձեւ քաջօ
 քաւս քաւ յե Ը Լակ իօրն Լա ԷօրաՅ.

Յատօր Էփտաւ Էփօր յերաԴ իմոյ ջլի ի-
 քաւտօր քո իմօր Լն Էքտիւր օրօջ և քաւտիւր
 Էրաքաւս Է իմօր Էփաւ քաւ Է քիւրնօրն ձեւ
 օրաւօր քաւ քաւաւաւոս ԷթօրաՅ.

քաւոս Է Լա իւրաւ Էփ Էժօրն Էքքօլիս
 քաւ Էփաւ ձեւ քիւրաւա իք Դճակ Էքլի
 Էթօլ իօրքաւօր Էքաւաւօր Էքլ օրճ Լօք
 օրօջ քաւ քօթօ իք Դճակ քաւ Էթօլ Էքլի քաւ.

քաւ քաւոս Լա իւրաւ իլն Էքքօրնօր
 իքճ Լօք յե Խա իքաւաւա Էքրի իքաւ քա-
 օր իքաւ Ին օրաւ Էթօլ ձեւ քաւաւ իփօր
 իքաւօ իօրն քաւ Էթօրն.

Իփօր Է Էփաւ իքաւաւ Էթօլ Էքքքքքք-
 քաւ իքաւիւր Էփաւաւա Է քաւ Ին քաւ
 քաւաւոս ԷթօրաՅ իւրաւա Էքքքքքք-
 քաւ իմօր Էքրի Էքաւ քաւք քօլոս քաւաւ
 փն Էքաւօր Է Լաւաւոս ձեւ քաւ իք քաւ-
 աւօր Էփօրնօր Էթօլ ձեւ քաւ Էթօրն քաւ.

զառօղօղ իջօ իշարակօղ զառօղօղ իջօ իւնօղ
զառօղօղ իջօ իւմսաջ իւմ ջօ իլաճօղ.

օղօջ աղքարկ իտափտչի եճօլ ծեղ իսաւա
ծեղ օղիւյի իւմետաթիւ աղծօղ իւմսա ջիւիւ
օղիւյի իարօ իչրաւ աղօւստ եծրի քօղ իար
ի իւմաջի օղօջ աղօլտ աղտաջօղ քատ իւմեթօ
իւմիկրիտիս իւմի օղօջ աղսաւա ե օղաթօփաւս
եսիօղ եճօլ ջիտօղ յե աղիօղ եճօլ ջարօղ ի-
տալփտչի թալ ետսեր իւմաւաւի ինօղ իս
օղօջ աւալ եճօլ իփի ետաղթաւիօս մարսեւի
ինօղ յե փի ցօղ ծեղ ին եղծօղ մեմեսա իւ
աւ աղծօղ իւմի ե օղմաիչակ իւմօղ ջի ին-
աւի իծիտղ աղիւտ եծրի ե իւաղ իւմ իսթեր-
տեր իտե իւաւաջի.

աւիար ե իւղիտ իատիկօղ ծեղ իւմա ետեւ-
աւ քե տեղափե օղ իփրիի իթա օղմսաջ քե ի-
ծաղի տիրօղ ծաօղղ եղիի ինիփտչի ջիտի
իւմօղ աղաւաւաջ իւղ իծիտօղ ցաղթե ին-
րիօղ տիրօղ օղաւ ջաօղ օղօջ իարսալ իւմօղ ե-
ճօլ իե աղա իւմաւօղտ ա իե.

մեմեսա իւ աղալ իւմօղ եճօլ ծեղ իւմա
ետեւաւ եթօղօղտ ե աւեղի ցա եղեղ եղի աւ
եղսակ իւմօղ աղսաւա եօղիւ ջիփաջօղ իւմօղ
եսա իւմօղ յե մատսօղ քփաջօղ իւմօղ. ջաի
քօղ իե իտօղտսթօղ ե իկօսմօղ իկեսօղ եթե
իւղիւ իտե իւաւիօս աւա մակար իւաղիօղիս.

αὐτῆς ἡ ταψυχὴ ἡ κερσὶν αὐτῆς ἐξοῦν ἐ πασ-
μα θῆκε ἵς φῆ ἐταφῶν ἡμοῖς θελ ἀμεντ
αἰταμοκ ἐροῖ ὡ παῖς ἡ ὡτ λοιποὶ ττῆρο ἐροκ
μαρε πεκλαῖ ταροῖ. μοῖς πῆς ἡ τσφρατῆς ἡ τε
πῆ χριστιανὸς θῆα ἡ σῶτε μῆ ττ ἐ πικολαςῆς
ἐτεμμάτ ἡ κερσὶν.

θελ ττοῦνοτ ἐτα πῆ μῆς τῆρῆς ἡ τε πῶατ σ-
τεμ ἐ παῖσαῖς ἐρε φῆ ἐταφῶν ὡ ἡμοῖς
αὐῶς ἐβὸλ ἐτῶ ἡμοῖς κε ἡ ὅοκ οὔπῶτ φτ ἡ
πῆ χριστιανὸς ἡς πῆς πελῶς.

πῆς κε ἀπα μακαρίος ἡ πεφῆρα μελες ἐπ-
τῆρῆς ἀλλὰ ἀφῶλεμ ἡμοῖς ἀφῶμς πῶοτ
θελ φῆρα ἡ φῶτ πῆ πῆρῆς πῆ πῆρα ἐθὸταβ
οῦοθ θελ ττοῦνοτ αὐταμε πῆ θῆτεμ ὡ ἐ θῶβ
πῆβ ἐτῶ ἡμοῖς κε μακαρίος πῆ πῆς ὡς
ἀφῶτοῦνοτ οὔρεμ ὡοτ οῦοθ ἀ φῆ μῆς τῆρῆς ἡ τε
τποῶς παρτ ἐροῖ οῦοθ ἀφῶμς πῶοτ θελ
φῆρα ἡ πεφῆοτ θελ φῆρα.

ἀφῆρ κελεῖν θελ ττοῦνοτ ἡ πεφῆρ ὡς ἡ-
ματοῖς ἐοροῦν ἐχελ πῆβμα ἐτῶοτ ἐροῖ
ἀβῆ τῶο. πῆ μῆς τῆρῆς. οὔ ἐταρ παρτ αὐῶ
ἐβὸλ θελ οὔρῶοτ ἡ ὡτ ἐτῶ ἡμοῖς κε ἀπο
θῆ χριστιανὸς ἡ παρρῆς. ἀφῶορτερ ἡ κε
πῆ θῆτεμ ἀφῶταρ ὡ πῆ ματοῖς ἐοροῦ-
τεβ ἡ ὡοτ πῆ ὡτ πῆ πῶτ πῆ βῆλοῖ πῆ
πῆ λῶοτ πῆ πῆ ὡοτ παρ τοῦ πῆ ἡ

նեմ քիբեմաօրտ Ետգտոսոց ԵՅՈԼ ՃԵՆ ԼՈՒ
ԵԹԱՅՈՐՏ.

ԱԳԵՐՕՐԿ իճԵ ԲԵՐԿԱԹԵՐՈՍ ԲԵՃԱԳ իճԻԶՈՒ
ՄԵՄԼ ՃԵ ՄՈՒ ԵԿԼԱԳԿԻ ԵՅՈԼ իճԲՈԼԻՍ ԿԻՐԵ
ՆԵՄ ԲԵՏԹՕՄ ԿԻՐԳ ՄՈՒ ԿԵՄԼ ԱՆ ՃԵ ԵՏԱԳԵՐԱԲԵՐ
ԵՐՎՈՐ իճԵ ԲԱԼԱՆՈՍԼՈՍ իճՐԻՍԿԵՐԱՆՈՍ ՃԵ ՄԱԿԱ-
ՐԻ ՕՐՈԶ ՃԵՆ ԴՕՐՈՐ ԱԳԵՐԵ ԲԼԱՄԵՐԻ ԶԵՐԻ ԵՏ-
ԶԻՐԻ ԵՐՎՈՐ.

ԲԻԶՈՒՄԼ ՃԵ ԱԳԿՕՐԳ ԵՐԱԲԵՐՈՍ ԱՆԱ ՄԱԿԱ-
ՐԻՍ ԲԵՃԱԳ ԼԱԳ ՃԵ Ա ԲԵԿԶՈՒԹ ՕՐԿ ԵՏԱ ԼԱԵ ԿԻ-
ՐՐՐ ՄՕՐ ԵԹԶՈՒԿ.

ԱԳԵՐՕՐԿ իճԵ ԲԱԲԵՐՈՍ ԱՆԱ ՄԱԿԱՐԻ ԲԵՃԱԳ ԼԱԳ
ԻԹՕԿ ՄԵՆ ԱԿՄԱՆՕՐԿՄ Ե ՄԵ ԼԱԿ ԶԱ ԲԵԿՕՐՐՈ
ԻԱՆՈՄՈՍ ՄՈՒ իճԱԿՕՐԿՐՆ իճԱԼԿԱԶՈ ՃԱՃԱԿ
ԲԱԵՐՈՒԴ ԱՆՕԿ ԶՎ ԵՏԱԶՕՐԿՐՆ իճԱԵ ՃԱՃԱԵ ԵԱԼ-
ԿՈՒՐՕՐ իճԱԶՈ իճԱՕՐՐՈ ԲԱԶՕԼԻՍ ԻՆԵ ԲՄԸ.

ԱԳՃԱՆԿ ՃԵ ՃԵՆ ՕՐԱՅՈՐ իճԵ ԲԻԶՈՒՄԼ ՕՐ-
ՈԶ ԲԵՃԱԳ իճԱՆԱ ՄԱԿԱՐԻ ՃԵ ՄԵ ԲԻԿՐԱԿՈՍ իճԵ
ԲԻՐՕՐԿՈՐ իճԵ ԲԻՐՎԱԵՈՍ ՃԵ ԴԲԱԵՐՎԱԿԱՆԶԻՆ
ԻՄՕԿ ԱՆ ՄԱԴՃԱՆԻ ԻՐՕՒՄԱԿՈՍ ԵԳՕՐՕՐ ԵՐՕԿ ՃԵ-
ՃԱՍ ԻճԵԳՅԱԼ ԵՅՈԼ իճԵԿԱԲԵՐԱ.

ՕՐՈԶ ԱԳԵՐԿԵԼԵԿԻ իճԵ ԲԻԶՈՒՄԼ ԵԹՐՕՐ-
ԶԻՐԳ ԵՐԿՏԵԿՈ իՄՈՒԿ իճԵՐՕՐ ՄԱԵԳՏՕԲՈՆԻ ՃԵ
ԵԳԼԱԵՐ ՕՐ ԼԱԳ.

ԲԱԲԵՐՈՍ ՃԵ ԱՆԱ ՄԱԿԱՐԻ ԼԱԳԶՈՐԻ ԵՃՕՐՆ Ե
ԲԻՐՕՐԿՈ ԲԵ ՕՐՈԶ ԼԱԳԻՐԻ ԲԵ իճԱԼՄԼՈՒՆ ԼԵՄ ԶԱԼ

просερχη ετοψ̄ ὑπηρεσοῦτ̄ μεμ̄ πρεχωργ̄ ετιμ̄
 παρ̄ ἡτοῦ π̄βελ̄ ετ̄ωπ̄ν̄ δ̄ελ̄ χ̄ιπ̄ωπ̄ν̄ π̄βελ̄
 μεμ̄ π̄ν̄ ε̄τερε π̄ζεμ̄ωπ̄ μεμ̄ωοῦ̄ οτοῡ παρ̄ταλ-
 βο̄ ὑμ̄ωοῦ̄ τ̄ηροῦ̄ πε̄ δ̄ελ̄ φ̄ραπ̄ ὑ̄πελ̄βο̄ις̄ ἡ̄ς̄
 π̄χ̄ς̄.

π̄ῑγ̄η̄ν̄ε̄μ̄ωπ̄ δ̄ε̄ ᾱφ̄οῦ̄ωρ̄π̄ ε̄βο̄λ̄ δ̄ελ̄ μ̄ᾱπ̄ π̄βελ̄
 ε̄φ̄ωπ̄ν̄ ἡ̄ς̄ ᾱ οὔ̄μ̄ᾱτο̄ς̄ ε̄ οτοῡ̄ ψ̄χομ̄ ὑ̄μ̄οφ̄ δ̄ελ̄
 γ̄απ̄μ̄ᾱτ̄ᾱ ᾱφ̄ῑ γ̄αροφ̄ ἡ̄ξε̄ οὔ̄ᾱπ̄ ε̄ οὔ̄π̄ῑψ̄τ̄ ἡ̄ς̄ ᾱ
 ὑ̄μ̄ᾱτο̄ς̄ πε̄ ε̄ πε̄φ̄ραπ̄ πε̄ ᾱλε̄ξ̄ᾱπ̄ᾱρο̄ς̄ πε̄ξε̄ π̄ι-
 γ̄η̄ν̄ε̄μ̄ωπ̄ παρ̄ ξ̄ε̄ ω̄ ᾱλε̄ξ̄ᾱπ̄ᾱρο̄ς̄ ᾱμ̄οῦ̄ ἡ̄τε̄κ̄β̄ω̄λ̄
 ε̄βο̄λ̄ ἡ̄π̄ῑμ̄ᾱτ̄ᾱ ἡ̄τε̄ πᾱῑχ̄ρ̄ῑς̄τ̄ῑᾱπο̄ς̄ ξ̄ε̄ οὔ̄η̄ ὑ̄-
 π̄ῑψ̄ξεμ̄χομ̄ ε̄ροφ̄.

πε̄ξε̄ ᾱλε̄ξ̄ᾱπ̄ᾱρο̄ς̄ ξ̄ε̄ ᾱκε̄ρ̄κε̄λε̄τ̄η̄π̄ π̄η̄ ω̄ πα-
 βο̄ις̄ π̄ῑγ̄η̄ν̄ε̄μ̄ωπ̄ οτοῡ̄ πε̄ξε̄ π̄ῑμ̄ᾱτο̄ς̄ ὑ̄π̄ῑγ̄η̄ν̄ε̄-
 μ̄ωπ̄ ξ̄ε̄ μ̄ᾱροῦ̄π̄ν̄ ἡ̄οὔ̄ᾱφ̄ ἡ̄ρ̄ῑρ̄ ἡ̄ς̄ ε̄δ̄ῑτ̄ ὑ̄μ̄ωοῦ̄
 ε̄ πε̄φ̄σω̄μ̄ᾱ οτοῡ̄ ἡ̄ς̄ ε̄φ̄ωπ̄ ἡ̄οὔ̄ς̄κε̄το̄ς̄ ὑ̄μ̄η̄ ε̄γ̄ρ̄η̄
 ε̄ξε̄π̄ τε̄φ̄ᾱφε̄ οτοῡ̄ τ̄η̄ᾱξεμ̄χομ̄ ε̄ροφ̄.

το̄τε̄ π̄ῑμ̄ᾱτο̄ς̄ ᾱφ̄ῑτ̄ ε̄βο̄λ̄ ἡ̄πε̄φ̄γ̄β̄ω̄ς̄ ᾱφ̄β̄ῑ
 παρ̄ ἡ̄οὔ̄ᾱφ̄οῦ̄ ᾱφ̄θ̄ᾱμ̄ιο̄ ἡ̄γ̄ᾱπ̄φ̄ᾱδ̄ρ̄ῑ ᾱφ̄γ̄ῑτοῦ̄
 ε̄δ̄ρ̄η̄π̄ ε̄ροφ̄ οὔ̄χ̄λο̄ μεμ̄ οὔ̄μ̄ᾱθ̄οῦ̄ ἡ̄γοφ̄ μεμ̄
 οὔ̄γ̄η̄π̄ᾱρ̄ μεμ̄ οὔ̄ε̄π̄ω̄ᾱψ̄ μεμ̄ οὔ̄βοῦ̄ μεμ̄ οὔ̄ᾱβ̄ῑ
 ἡ̄τε̄ οὔ̄ρε̄φ̄μ̄ωοῦ̄τ̄ οτοῡ̄ ᾱφ̄ε̄ρε̄π̄ῑκᾱλ̄ῑς̄θ̄ε̄ ἡ̄γ̄ᾱπ̄-
 ραπ̄ ἡ̄τε̄ π̄β̄ῑς̄ ε̄γ̄ρ̄η̄π̄ ε̄ξ̄ω̄φ̄ γ̄ω̄ς̄τε̄ ἡ̄τε̄ π̄κᾱγ̄ῑ
 κ̄ῑμ̄ οτοῡ̄ ἡ̄τε̄φ̄ς̄ο̄ε̄ρ̄τε̄ρ̄ γ̄ῑτε̄π̄ π̄ῑραπ̄ ἡ̄τε̄ τ̄η̄ε̄χ̄-
 π̄η̄ ὑ̄μ̄ε̄τᾱχ̄ω̄.

πε̄ξε̄ π̄ῑμ̄ᾱτο̄ς̄ ὑ̄π̄ῑᾱτ̄ιο̄ς̄ ἀπ̄ᾱ μᾱκᾱρ̄ῑ ξ̄ε̄ β̄ῑ

пак ѱπαλαφот εβολθεν παχιχ ѱτεκхеμтпи
 ѱμοу ѱтапаг ерок ешоп екпазт ефт ѱте п-
 χριςτιαнос μαρεφερβонθην ерок ѱтеφпаз-
 мек.

παιςιος δε апа μακαριος ѱπεφотωш ёсоу
 аλλα аqга ѱπεφβαλ епшш е тфе отог аqпаг
 е пшнрг ѱфт ере пefаггелос θοτηт ероу ере
 отол отχλομ ден пefχιχ.

отог пexау ѱπαιςιος апа μακαρι χе бро ш
 φн етаубρο отог хемхоμ ш φн етаухемхоμ
 ѱперерзот δαху ѱπαλαфот ѱμαθотг апок
 зω агт пн ѱотешшшш агешшорп ѱхеμтпи ш-
 моу ехел θнлот ѱθок зок памелргт актеп-
 θωпк ерог ѱмоп злг ѱпетзωот пашхемхоμ
 ерок ап.

етауштем де е пайсахи ѱтоту ѱпшштнр
 пагаθос ѱхе пайςιος апа μακαριος аqб ѱп-
 пафот ѱтоту ѱпшшшш аqерсфраггизп ѱмоу
 ден фрап ѱфшгт пем пшнрг пем пшпш еθот-
 аг отог аqш εβολ ѱδнту еqзolz ѱфрнт ѱ-
 отеβш пем отпнп.

пexе пшшшшшш пaу χе еqог пашпргт мн qпо-
 тем ден рхк пexе пайςιος пaу χе амоу отог
 апаг.

етаубгтг де ден пefχιχ еqотωш есш зшq
 ден фрап ѱпешлотт отог аqфшш саготг

αφ'ερτοι σπορτ̃ δ'επ'θμνη̃ ὑπμνησ̃ τηρ̃.

εταγπατ̃ δε τηροτ̃ ἡχε λμνησ̃ αρωσ̃ εβολ̃
δ'επ'θμνη̃ ὑπ'θεατρολ̃ χε ὑμολ̃ ποτ̃ εβηλ̃
ε φτ̃ ἡτε τφε φτ̃ ἡπ'χριστιαλ̃ος φτ̃ ὑπ'ιαυ̃ος
απα μακαρι̃ πμарттрос̃ εθοταβ̃ φη̃ ет̃ρι̃ ἡ-
γλμνησ̃ι̃ лем̃ γλμψ̃φ̃η̃ρι̃ ὑπεμ̃θο̃ ἡπιοτ̃ρωот̃
лем̃ ποτ̃ετ̃раτ̃еμ̃α.

πεχε̃ π̃ιγνητεμ̃ωλ̃ ὑπ'ιαυ̃ος̃ απα̃ μακαρι̃ χε
сωтем̃ ἡсω̃ι̃ ἡτεкерсаβε̃ ἡτεкер̃ε̃т̃с̃ι̃α̃ πεχε̃
π̃ιαυ̃ος̃ απα̃ μακαρι̃ος̃ лад̃ χε̃ αлок̃ ο̃т̃саβε̃ ιс̃-
хел̃ е̃ιο̃ι̃ ἡκο̃т̃х̃ι̃.

πεχε̃ π̃ιγνητεμ̃ωλ̃ лад̃ χε̃ αλλα̃ τ̃ποτ̃ αкер̃-
сох̃ πεχε̃ π̃ιαυ̃ος̃ α̃η̃α̃ μακαρι̃ος̃ лад̃ χε̃ л̃с̃ох̃
ἡτε̃ π̃икос̃μ̃ος̃ а̃г̃с̃от̃по̃т̃ ἡχε̃ φτ̃ γ̃ι̃α̃ ἡτο̃т̃т̃-
ш̃ι̃ι̃ ἡπ̃с̃αβε̃т̃ ἡπο̃т̃х̃ ὑπεкр̃η̃т̃.

πεχε̃ π̃ικομ̃η̃с̃ лад̃ χε̃ е̃ре̃ φ̃α̃ι̃ с̃̃но̃т̃т̃ ἡ̃ω̃ι̃ι̃
πεχε̃ π̃ιαυ̃ος̃ απα̃ μακαρι̃ лад̃ χε̃ πα̃т̃λ̃ος̃ π̃ια̃-
πο̃στο̃λ̃ος̃ πε̃та̃φ̃х̃ος̃.

πεχε̃ π̃ιγνητεμ̃ωλ̃ лад̃ χε̃ ο̃т̃по̃т̃т̃ γ̃ω̃φ̃ пе̃
πα̃т̃λ̃ος̃ πεχε̃ απα̃ μακαρι̃ος̃ лад̃ χε̃ ὑμολ̃ αλλα̃
ὑφ̃ρη̃т̃ ἡο̃т̃саβε̃ ἡα̃ρχ̃η̃τεκ̃τω̃ι̃ι̃ ε̃α̃φ̃χ̃ω̃ ἡο̃т̃-
с̃ел̃т̃ ε̃θ̃ρι̃ι̃ ο̃то̃з̃ ἡτε̃φ̃ι̃ ἡχε̃ ке̃ο̃т̃а̃ι̃ ἡτε̃φ̃х̃ο̃к̃с̃
εβολ̃ ο̃то̃з̃ ο̃т̃п̃а̃ι̃ρη̃т̃ γ̃ω̃φ̃ пе̃ πα̃т̃λ̃ος̃ е̃та̃φ̃ι̃ ἡχε̃
πα̃т̃λ̃ος̃ е̃п̃̃̃а̃ε̃ ὑπε̃л̃βο̃ι̃с̃ ἡ̃с̃ π̃χ̃с̃ а̃φ̃х̃ω̃к̃ εβολ̃
ἡт̃υ̃ра̃φ̃η̃ ε̃θο̃т̃аβε̃ τ̃η̃ρ̃с̃.

πεχε̃ π̃ικομ̃η̃с̃ лад̃ χε̃ κ̃η̃ι̃ е̃ρο̃к̃ е̃κ̃ι̃ρι̃ ἡπα̃ι̃-

πνευματος δε πατρις θες πωτεκο υῑ ηεζοοτ
 ηαθοοτωμ οτοζ ηατσω εφχις θες γαλλιψτ̄ υ-
 βασαπος.

ασωπι δε μελεσα παι τηροτ αφ̄ι εζοτл е
 ρακοτ̄ ηξε οτскριβωп ητε ποτρο αιοκλнτια-
 лос лем γαпсδαι.

ατ̄ι δε γαροφ ηξε παρχωп ητε χнм тηροτ
 аттωот παφ οτοζ αφωψ еρωот ηписδαι ητε
 ποτρο αφ̄ι δε γωφ εζнт ηξε αριαлос пгнче-
 мωп ητε ѳεβαιс αφ̄ι εζοтл е ρακοτ̄ ψα пгдαι-
 шп ητε ποτρο аґерпроскрппн υμοφ οτοζ
 атгемсн лем лотернот етераристол ηк ηεζο-
 от.

μελεпсωс δε αφωе παφ ηξε пгдαιшп ητε
 ποτρο οτοζ α παχнм γωот ψе лωот ппотай
 ппотай етеφβакн αφ̄ι δε γωφ ернс θεс χнм η-
 же арιαлос пгнчемωп ητε ѳнбαιс етаφфоз е
 пшдт̄ α пѳнот χад̄ι евоλ аґамопн εζοтл.

εταттаме етттχιαлос δε еѳвнтφ пкоμнс
 ητε пшдт̄ же арιαлос мопн εζοтл е т̄βакн аґ-
 тωпφ θεс т̄отлот αφ̄ι евоλ езраф лем пегμнш
 тнрф аґб̄тф εζοтл е пегнн атераристол лем
 лотернот ηѳ ηεζοот μελεпса пѳ δε ηεζοот
 аґерфметн υппавлос апа макари ηξε ет̄т-
 χιαлос пкоμнс.

аґтаме арιαлос еґхω υмос же ϥωоп θεс

τεμπολις ἦξε οὐχριστιανος ε πεφραπ πε μα-
 καρι πιαπτιοχεος φαι εταφερεζωριζιπ ἕμοφ
 ετοτ ἦξε αρμεπιος πιαοτξ ἦτε ρακοτ φαι δε
 αττ πηι ἦτεφалафора φαι δε αφιρι ἦγαλλιωτ
 ἕμεταχω ἕπαῦθο εβολ ζωστε ἦτεφτοτпос
 πирεμωοтт оτοз а тполис тнрс лажт ероф
 лем πεφποττ αἰδοθβοτ тнроτ πικелиωт де
 ἕματος αλεξανδρος αφт лаж ἦοταφοτ афсоф
 деπ тотпот афт ἕπεφппа λοιπον же оу пе
 етекотащф еθρεпαιф лаж ω ариале же отнї а-
 пок пе етафсрωт ерої же.

αριανος δε афотагсазлп еθροτεпф злтзп
 ἕμοф отоз етаφпат ероф ἦξε αριανος афер-
 ωφнри ἦτεφлпωт ἕметсаіе лем пгзмот ἦτε
 фт етχп деп πεфзо е пе πεфмазкa тар ἦεзо-
 от пе ефої ἦατοтωм отоз ἦатсω.

εταφпотп де е мωшп ἦξε αριανος е ζωλ ернс
 отоз а етттχпанос еретпп ἦарпанос еθρεфωлп
 ἕппавпос апа μαкарп ернс пемаф ефχω ἕмос
 же је ἦτεфероtсја је ἦтекѡттеѢ ἕмоф ката
 ткелетсїс ἦте аюкλнтпанос.

II

Αριανος δε пгзптеμωп еφпатаλοф е пп-
 хої еθρεферзωт ернс аτωщт ἕппавпос апа

μακαριος εβoλ ηξε πνματοι εθροτολγ εβoλ ε
πνχοι.

εγινι δε υμοφ εβoλ παρε πμηνυ τηρφ ητε
†πολνιc μoυ πμμμ εττφο υμοφ εβoλ π-
γωoττ πμ πνγoμμ πνδελλοι πμ πμλωoττ
εγριμμ ηcωφ τηροφ ετατφοz δε e †πτλн ητε
†βaκн γнппe ιc βελλe cпaт εγρεμcι δaтeп
†πτλн aтωш εβoλ εтxω υμoс xe πaι δaρoп ω
φpωμμ υφ† πμaтoс aπa μακαριoс тeптaркo
υμoк υφ† ητε тфe ηнc πχ̄c φaι eтaкшeп πaι-
δнcι τηροφ eγpнι eчeп пeφpαп cθoтaβ υпep-
χaп eпoι υβeλλe ηтeкшe пaк.

εταφпaт δε epωoт aφoзι epaтφ oтoз aтпи
γaρoφ υпнβeλλe cпaт oтoз aφтaлe пeφxпx
eчeп пoтβaл пeчaφ пωoт xe кaтa пeтeппaз†
eceшoнн пωтeп oтoз пeчe пнβeλλeт xe тeппaз-
† epoк ηнc πχ̄c пeпбoιc ηθoφ δε пeчaφ пωoт
xe δeп φpαп υпaбoιc ηнc πχ̄c epeteпeпaт υ-
βoл oтoз caтoтoт aтпaт υβoл πμηνυ δε τηρφ
ητε †πολнc aтωш εβoл εтxω υμoс xe oтaι пe
φ† υппaтoс aπa μακαριoс φн eттoтпoс ηпн-
pεφμωoтт oтoз eφ† υфoтωпнн ηпнβeλλeт.

мeпeпcα πaι δε aттaλoφ e πнχοι aтepзωт
epнc шaтoтфoз e oт†μμ eтμoт† epoφ xe шe-
пoтφн пμaтoс δε aπa μακαριoс пaφнpи ηγaп-
пш† ηшλнλ eтoш υпнeзooт πμ πeчωpз.

λοιπον επι εψληλ θεл οτεχωρз αφοτωηз
 παρ εβολ ηχε μιχαηλ παρχнаατελος εθο-
 αβ πεχαρ παρ хе μακαριος ηπερερзотъ αφ-
 θωпт τар ерок ηχε пχлом ητε текμαртτρια
 φαι пе πτοпос ета пбоис θαψφ пак εθορотхω
 ηπεκωμα εθοταβ ηθηтφ отог φпахаρ ал е
 ψωт ηгλι ηαταθол εθε пеκωма εθοтав е-
 таφβαλοφ еρωт.

†παχω ηпасμот пехе пбоис лем тагирηлн
 лемωт отог †па† ηπεкерφμεтн епгнт η-
 гапρωμ ημαпот† ηсекωт пак ηотекκλнсиα
 θεп пеκραп ηсеχω ηπεκωма ηθηтс отог
 отол пιβел етшпн лем лн етгехзωх θεп п-
 штекωт аτшпλхос хе †† ηαпа μακαριος
 ппптпхеос екеерβонθп ероп †ласωтем
 еρωт отог †лаерскепазп ημωт θεп ла-
 телз ηотωпн.

φн еθпакωт пак ηотекκλнсиα †пакωт παρ
 ηотекκλнсиα ηатμотпк ηхпх θεп ппφнотн φн
 еθпаρпφρωтш ηппегоот ηте пеκппхасωма
 εθрпн ηθηтφ ηотпросфора лем апархп лем
 отавапн ηппхпра лем пгпкп лем ппорфалос
 θεп пегоот ηте пекерφμεтн †лаθротероера-
 петпн ημoφ θεп ппαταθол ηте пппппн ηте
 пшo ηроμпн.

φн еθпасθαι ηпхωм ηте текμαртτρια

Եօրօղնչ ԵՅՈԼ ինչիսլ ԵՏԱԿՍՈՓՈՐ ԴՆԱՏԺԱՅ Ս-
 ԲԵՐԱՆ ԶԻ ՔԱՄ ՍՈՒՆԺ ՎՈՐՈՒԱԴԻ ՍՈՒԴԱՅ Ե-
 ՅՈՒՍՈՒՔ ԵՐՈԳ ՕՐՈԶ ՍՈՒԿՈՒՄՈՍ ԵՅՈՒՍԻՓՐՎ-
 ՕՐՄ ՍՆԵԿՏՈՍ ԻԿԱԼՎՍ ԻՄԵՐՄԵՄ ԵՐԿԱՏԱՓՐՈ-
 ՈՒՆ ԻՄԵԿԵԿԿԼԻՍԻԱ ԴՆԱԵՐՇԱՐԻԶԵՍԵ ԿՈՐ
 ՆԱԿ ԻԶՄՈՒ ԵՄՈՒ ՁԵ ԶՈԳ ԻՄԵՐԵՐԿԱՏԱՓՐՈՒՆ
 ՍՆԵԿՏՈՍ ԴՆԱԴՆԻԳ ԵՏՈՒԴ ՍՈՒՇՐՈՒ ՆԱԴԵ-
 ՈՒ ԴՆԱՇՈՒ ՆՈՐԶՄՈՒ ԻՏԱԼԾՈՒ ԺԵՆ ՆԵԿՏՈՍ Ի-
 ՏԱՏԱԼԾՈՒ ՆՈՐՐՈՒՆ ԻԺՆԻԴ ԿԱՏԱ ՇԱԲԱՏՈՒ Ս-
 ԲԵՆ ԾՐՈ ՕՐՈԶ ՍՆԵԿՄԵՄՈՒ ՏԱԶԻՐՈՒՆ ԵՍԵՄՈՒ
 ՆԵՄԱԿ ՄԱ ԵՆԵԶ ԱՄՈՒ.

ԵՏԱ ՄՈՐՈՒ ՁԵ ՄՈՒՆ Ա ՍՈՒՅ ՄՈՒՆ Ե ՍՈՒՅՈՒՄՍ
 ԻՄԵ ՄԵՅՈՒՐԻՆ ԱՐԵՐԿԵԼԵՒՆ ԻՄԵ ԱՐԻԱՍԵ ՁԵ Ա-
 ՍՈՒՅ ՍՈՒՆ ՍՆԱԼԱՍԵՍԵ ՁԵ ՄԱԿԱՐԻՍ ՕՐՈԶ ԱՐ-
 ՏԱԶՈԳ ԵՐԱԴԻ ՍԱԶՐԱԴ.

ՆԵՄԵ ՍՈՒՆԵՄՈՒ ՍԱԴ ՁԵ ՍՆԱՍԵՍԵ ՇՆԱՏԱ-
 ՄՈՒ ԱՍ ՁԵ ԵԿՇԱՅ ՆԵՄ ՍՈՒ ՍՆԱԼԵՄՈՒՐԶ ԴՆԻԴ
 ԵՅԵ ՍՈՒՇՐՈՒ ԵՏԱՆԱՐ ԵՐՈԳ ԵԳԿՄԴ ԵՐՈԿ Ա Ս-
 ԶՈՒՆ ՄԵ ՍԱԴ ԵՅՈԼԶԱՐՈՒ ՍՆԱԼԵՄՈՒՐԶ ԴՆԻԴ
 ԱՐՈՒՐ ԵՏԱՆՈՒ ՆԱԿ ՆՈՒՄԿ ՆԵՄ ՕՐՈՒՐ ԱԿՈՒՄ
 ԱԿՎ ՉՈՒՆԵ ՄԱՐ ԴՆԱՐ ԵՐՈԿ ԵԿՐՎՈՒՐ ՕՐՈԶ ԵԿ-
 ՅԵԼՈՒՆ ՍՓՐՈՒԴ ՆՈՒՄ ԵԳՐՈՒՆ ԿՈՐ ԺԵՆ ՍՈՒՐ
 ԵՍ ՕՐՄԱԻՄԵԼԵՒ.

ԱՐԵՐՈՒՄ ԻՄԵ ՍՆԱՍԵՍԵ ԱՍ ՄԱԿԱՐԻ ՆԵՄԱԴ
 ՍԱԴ ԺԵՆ ԴՈՒՄ ԻՄԵ ՓԴ ՁԵ Վ ՍՆԱՍԵՍԵ ՆԱՍԵ-
 ՏԱՏՆԵ ԿԵՄ ԱՍ ՁԵ ՍՈՒ ԵՅՈՒՆ ՍԱԵՐՈՒՄՈՒՆ ԺԵՆ

πρὸ ἡ̄χ̄ς ἐπιδὼν ἀκχὸς καὶ ἀτῆνι πακ ἀκοῦμαι ἵς
 κᾱ ἡεροὺς ἡ̄πε ῥλῖ ἡ̄τε παλκοσμος ὡς παρ ε-
 ἰοῦν ε ρωῖ οτορ ἀκχὸς οπ κᾱ πμ̄ πε παλ ετσαχ
 πεμακ φαῖ πε πμ̄ιψ† ἡ̄αρχωπ μῖχανλ πιαρ-
 χνηστρατνητος ἡ̄τε τχομ ἡ̄πμ̄φνοῦι ετα παβὸς
 ἡ̄ς πχ̄ς οτορπρ γαροῖ ἀφταμοῖ επχωκ ἡ̄τα-
 μαρττρια θεп παμ̄α φαῖ †πορ κᾱ ιωс ἡ̄μοκ
 ἡ̄тек† лнῖ ἡ̄таапсфас̄с κᾱ ρнп̄е ἵс пб̄о̄с п̄м̄
 п̄сфат̄селос еркаτεχ̄лн лнῖ.

θεп οτχωпт ка̄ п̄м̄ οτ̄μ̄βολ ἀφотагсагп̄.
 атол̄г егρнῖ ехел οτκοпр̄а са̄ж̄нт ἡ̄с̄е̄п̄οῦι
 е̄ο̄роῦωλ ἡ̄тегафе ета̄теп̄г ка̄ еп̄м̄а етемм̄аг
 ἀφωλнλ еп̄ωп̄ г̄а пб̄о̄с ег̄χ̄ω ἡ̄мос ἡ̄па̄лрн†
 ка̄ паб̄о̄с ἡ̄с̄ πχ̄ς ὡеп пап̄ла̄ ерок οτορ ἡ̄тек-
 χ̄а п̄екс̄моῦ ег̄μ̄п̄ е̄во̄л θεп паг†м̄ етаг-
 шопт ер̄ωоῦ θεп та̄мет̄с̄е̄м̄мо ἡ̄п̄ο̄тер̄жа̄е ἡ̄-
 п̄ек̄паῖ етош̄ ка̄ ф̄ωк п̄е п̄ωоῦ ш̄а еп̄ег ἡ̄те п̄е-
 п̄ег тн̄роῦ а̄м̄п̄.

θεп †οτп̄οῦ ка̄ а п̄с̄п̄ек̄ωла̄т̄ωρ † паг ἡ̄-
 οτ̄с̄е̄п̄с̄п̄г̄ θεп тегаχομ тн̄рс ἀφωλῖ ἡ̄тегафе
 ἡ̄с̄οῦк̄в̄ ἡ̄п̄ᾱβοῦ еп̄п̄ θεп οτ̄г̄л̄р̄н̄лн ἡ̄τε ф†
 а̄м̄п̄.

п̄μ̄п̄ш̄ ка̄ тн̄рг̄ ἡ̄τε л̄п̄ο̄ρ̄θ̄ο̄ᾱο̄с̄ а̄т̄ωλῖ ἡ̄-
 п̄е̄г̄с̄ω̄м̄а̄ е̄ο̄ο̄та̄в̄ а̄т̄к̄οс̄г̄ ἡ̄ка̄λ̄ωс̄ а̄т̄χ̄а̄г̄ θεп
 ο̄т̄м̄а̄ οτορ а̄т̄†с̄οῦп̄οῦг̄ еп̄ωп̄ г̄а̄ро̄г̄ ἡ̄п̄е-

ԶԻՔԵՆ թՅՐՈՍԸ ԴՅՈՒՄԵՏՈՐՈ ԴՆԴՐԱՄԵՍ ՕՐՈՇ
 ԱԳԿԱԴ ԴՍԱ ՓԴ ԶԵՆ ՕՐՇԻՆԴ ԿՄԻՆ ՕՐՈՇ ԱԳՔԵՄԳ
 ԱԳՄԱՍԻՆ ԼԵՄԱԳ ԱԳԵԴ ԿՍԵՐՈՐՆ ԴԵ ՓԼԱՅԴ Ե-
 ԶՕՐՆ Ե Մ.Մ.Ս. ՓԴ ԿՄԻՆ.

նըրն ճե ձեռն լեզօօր ետեւատ ճգնայ ի-
օրոք տաւա եօլ ձեռն տեղւոյն տիրե լեւ
եճրն Ե խնայ եղաւ նաւօս.

κωσταπτιλος φηι ετδνηκ θαρατη υπιοτρο
 παθμοτ πχς ποτρο ητε ποτρωοτ οτοζ πβοις
 ητε πβοις φηι ετε οτοπταη ηγεροτεια θεη τφε
 πεμ ριηελ πικαρι ειςθαη ηπλαιοσ τηροτ ετθα
 πελαμαρι χερετε.

ԿԵՆԵՍՈՐՆ ԿԻՐՈՒ իՒՒՅԻՄԻ և՛ ՆԱԼԻ ՆԵՄ
 ԴՄԵՏՈՐԻ ԵՏԵՐՍՈՒՏԵՍԵ ՏԵՆ ԴՈՒԿՈՒ-
 ՄԵՆ ԿԻՐՍ ԵՅԵ ԴՖՅՈՒՆՐԻԱ իՒՆԴՈՒՆՐՈՒ իՒՏԵ
 ՖԻ ԵՏԱԳԾԱՏԵՄ և՛ ՆԻԿԱԶՅՆ ՆԵՄ ՆԻԱՆՐ ՏԵՆ ՆԻԾ-
 ՏԻԱ և՛ ԵՐԻ իՒՏԵ ՆԻԱԾԱՆՈՒ ՕՐՈԶ ԱԳԾԱՏԵՆ իԶԱՆ-
 ԾԱ իՆԴԻԿԵՍ և՛ ՄԱՐԿԻՐՈՍ ԵՅԵ ԵՐԿԱՏԱՖՐՈՆԻ-
 ՏԻՍ ՕՐՈԶ ԱԳՇԱ իՍԿԱ և՛ ՖԻ ՖԻ ԵՏԵԳԵՍՈՐՆ և՛ ՄՈԳ
 իՍՈՐՆ ԵՅԵ ԵՐԿԱՆԻԱ ԵՆԶՈՒ ՆԻԱԼԵՆՐՈՍ
 ԱՅՈՒՆԻԱՆՈՍ ՖԻ ԵՏԱ ՆՄԻՏ ԿԱԿՈԳ ՏԵՆ ՆԻՆԼԱ
 իՒՏԵ ԵՐՈՐԵՆ ԱՆՈՒ ՏԵ ՆԱՆՈՒ իՒՏԵՄ ՆԵ ԵՏԵԳ-
 ՄԵՆԻՄԻ ԵՐՈԶ ԱԳԵՐՈՒՄՆԻ Ե ԴՄԵՏՎԵԼԼԵ իՒՏԵ
 ՆԱԿԱԴ ԶՅԵՆ ՆԵՐՈՒՄՆԻ ԵՐՈՒ իՍՖԻՆՐԻ ԵՅԵ ՖԱՅ
 ԵՆԴՈՒՐ ՕՐՈԶ ԵՆԾԻՍ ՕՐՈԶ ԵՆՏՄՈՒՐ ՕՐՈԶ
 ԵՆՈՒՄՄ և՛ ՆԵՆԾՈՒՍ իՒՏԵ ՆՄԻՏ ՆԵՄ ՆԵՐՅՈՒՐ

ἡαταθoс лeм πlπλa εθoтaβ.

†еркелетл дe eope pωмl πlβeл χω ἡcωoт
 ἡπlмeтeφλнoт ἡтe πlлaωλoл ἡaψтχoл ἡce-
 oтωпт ἡφ† oтoл πlβeл eөлaщeмщл ἡπlлaωлoл
 eтeepexωpлzл ἡмωoт ἡceтнlтoт e гaллaтἰ-
 a лeм фмoт oтoг лoтгтпaрχoлтa eтeгoл-
 мoт. лoтepфнoтл eтeщepщapoт лoтлaωлoл
 eтeoтoчпoт. oтoг лoтoтнḅ eтeжoθбoт ἡтcнqл
 глa жeл oтxωк ἡтe тaлплaлн кωpq жeл πl-
 кoсмoс тнpq oтoг ἡтe фpал ἡлбoлe бlωoт жeл
 †oлкoтмeлп тнpс.

лaлeлoс дe eтжeл πлщтeкωoт eтeχaт eбoл
 жeл oттlмн oтoг лн eтaтбl epжoт лeм лн eт-
 epе гaлплaтн жeл лoтcωмa eбe †oмoлoтlа
 ἡтe лeлбoлc ἡnc πχc eтeepθepaпeтл ἡмωoт
 жeл oтoтoсθeл oтoг ἡceбo eбoл epωoт жeл πlа-
 гωp ἡтe лoтpо. лн eтaтxωк eбoл жeл †мeт-
 мapттpоc eтeкωт exωoт ἡгaлтoпoс лeм гaл-
 eтктнpлoл кaтa птaлo ἡтe тoтaθлнcлc глa
 ἡceщeмщл ἡлχc ἡжнтoт xexac ἡceepпpесвe-
 тл eгpнl exωл лaгpел пбoлc ἡnc πχc eopeq-
 лpл лeмaл кaтa тeфмeтaтaθoс лeм oтoтxal
 жeл тeфпpолoлa eθoтaβ.

eтaтлпl дe ἡпaлcжaл eжoтл e pакo† a oт-
 лпщ† ἡpaw ἡтe лпχpлcтlапoс щппl жeл мaл
 πlβeл πlкoмнe xе ἡтe pакo† aqχω eбoл ἡлп-

ψτεκωοῦ κατα μά' ἄλλα ὑπερῶν ἐβόλ' ἡπιοῦ-
αἰσαῖν τήν τοῦ ἵτε ποτρου οὐαε ὑπερψοαμ ἡ-
πλερφνοῦ εὐβε κε οὐγελλήνος πε.

· τότε πρῶτον μεμ πκομενταρσιος μεμ
ππινψτ ἵτε τ' πολισ ἐταγλατ κε ὑπε πιασεβнс
ἡκομнс ἵτε ρακοτ' ἱρὶ κατα πποταῖσαῖν ἵτε
πποτρο ἡετσεβнс κωσταπτιнос ατμοῦ ἡχωπт
εμαψω εὐβε κε ἡαλχριστιαнос πε οτοῦ παρн-
τ' ατсδαι ψα ποτρο етеркаτнторн е πκομнс
κε ὑπερῖρ κατα ππροσταμα ὑβасгλнкоп
ἵτε текметбоис ὑπερψοам τар ἡπλερφноῦ
οὐае ὑπερψωψт ἡπгελλήнос етхωк ἐβόλ' ол
ὑποψеμψи ὑβοτ'. τότε πποτρο ἡετσεβнс κω-
σταпτιнос етаγψи ἡπсδαι αγхωпт δел οππψ-
т ἡοτмос ехел πιαсеβнс ἡгеλλήнос οτοῦ αγ-
μοῦт е οὐδελψиρ ἡεπαρχос е περрап пе ет-
лоуиос οτοῦ πε οτχριστιαнос ἡορθοαοξос пе е
пшнр пе ἡοτпρωтоστратнлатнс е περрап пе
βасггитнс е псол пе ἡοмаτ ἡапа βнκτωρ пшн-
аἰ ἡρωмапос е οταг пе ἐβόλ' δел πп̃а етатер-
марттрос μεμ абва θεοпемптос δел τ' αρχн
ἵτε πп̃аωчмос. фгаг ае ке етлоуиос пе отол ἡ-
таг ὑмаτ ἡотсол ἡυлпсиос егой гωг ἡстра-
тнлатнс е περрап пе макариос еа ποτρο αюк-
лнτιαнос ер̃εξωригнн ὑмог еδρн е χпм
εὐβε φрап ὑпелбоис лнс пхс οτοῦ ατωλн ἵτε-

ϣαφε εθοταβ ζελ ψεποτϣι ιτε ποωυ πωαϣ.

φн εθοταб δε ζωϣ απατηρ πιστρατηλατης
 лем ηραγ τεϣωλη лμαρτηρος пе лшнρι пе η-
 θεократωρ πисол υβасιλιτης φιωτ υπιαυιος
 апа μακαριος πιαπτιωχϣος лем етλουιος
 πεϣсол πепарχос.

φαι δε γε етлоυιος ларе ποτρο κωσταпτι-
 лос сωοη υμοϣ γε οτ εβολ пе ζελ οτποηι
 естапноут οτοϣ υμαρτηρος οτοϣ αϣμοϣϣ е-
 роϣ αϣωкем ιτεϣснϣι υμил υμοϣ ηγε ποτρο
 κωσταпτιлос οτοϣ αϣтнс лαϣ лем θβα спат
 υματοι ηαιпατος οτοϣ αϣϣ лαϣ ηοτηпϣϣ η-
 ершпш лем οτεξοτсја еθρεϣζωтеб ηпιζελλη-
 лос тнроу ιτε κομнс ιτε гнтемωл ιτε мatoi
 ιτε паванос ιτε арχωл ιτε гнκι ιте рамао
 ιсхел ппαλατιон ητε алтιοχја ша лпмал-
 гωтп ητε φρн' лем ша пкагзι ηппεθатψ етеζο-
 θβοу тнроу еβнλ е лп еθпаеромологсја υпхс
 . . . οτοϣ ηсewωпι ηχριστιανос.

εтлоυιος δε αϣι εζοτη е ρακοϣ ζελ οтпшϣϣ
 ηκομ οτοϣ οтпшϣϣ ηφοβοϣ ηραш αϣωпι ζελ
 пгλαос ητε лппстос οτοϣ οгзоϣ епашωс асї
 схел лшамшелгωлон сатотϣ δε αϣζωтеб υ-

πικροῦς ἢ τε ρακοῖς ἢ τσινῆς οὐτος ἀφ' αὐτοῦ ἡ-
 γαλφουσα ἡ χρωα ἀφ' οὗ ἐδρῆν ἐρωστὴν ἡ γαλ-
 βα ἡ γελλήνος ἀφροκροῦ ἐτοπῆς ἐφ' αὐτὸν ἡ μος κε
 ἐβόλ θεν πχρωα ἡ πικροσμος ἐδωτὴν ἐ πχρωα
 πατβελο ἢ τε τ' τεεππα ἡ φρητ' ἐτατρωκε ἡ-
 πωμα ἡ πηαλκεος ἡ μαρττρος τ' παρωκε ὅω ἡ-
 ποτσαρξ πем ποтерφноу πем ποτпаωλοп οὐτος
 ἀφ' οὗ χρωα ἐ πтерφноу ἢ τε ρακοῖς οὐτος ἀρ-
 шершароу οὐτος ἀφ' οὗ λем ἡ ποτχρпма.

πατρῆς ἀφ' οὗ ἡ γαλμω ἡ εκκλήσια οὐτος
 οὐπωτ' ἡ ροῖς ἀσὶ ἐκεῖ πηαμωείαωλοп τηροῦ
 οὐτος πατφнт πε κατὰ μα ἐβόλ θατρη ἡ πεφρο
 ἐταφσωтем δε εὐβητῆς ἡ κε σωτηριχος πепар-
 χος ἢ τε τ' πολς βοушп ἀφ' αὐτῶν ἐμαωω ἐ-
 πпд πε οὐχристпалос πε οὐτος θен οτεξα-
 ппа ἀφ' οὗ πем πемατοп πем πемαλωоу
 οὐτος ἀφ' οὗ шер ἡ πтерφноу тηроу ἢ τε тегпо-
 лс.

ἡ шорп δε φη ἐтсаθнт ἡ τ' πολς ἐτε πппωτ'
 ἡ πεφει πε ἢ τε ппποлпωп οὐτος ἀφ' οὗ αὐτοῦ ἡ πεφ-
 χрпма ἡ πекκλήсп εὐροукоуоу οὐτος πтер-
 фей ἢ τε пшөөз ἐτε φα пзетс πε ἀφ' οὗ шарф
 ша пемсепт' οὐτος ἀφ' οὗ τῆς ἡ ποτпωт' ἡ εκκλή-
 спд.

εὐлогпос δε πепарχос ἐтп еφппоу ерпс θен
 χпм ἀφ' οὗ е πтерфей ἢ τε спп еφселсωλ ἐβόλ

μαρτυρια θεη παιτην φαι θεη τωτον αφ-
 οταρσαρηνι ε θωοτη ηνικληρικος νευ παρ-
 χωη ητε πιτην οτορ παρηνι υμωοτ πε εθε
 πχωκ εβολ υπερμενριτ ησον μακαρι.

ηθωοτ δε ατμοωι νευαφ ψατοτολγ ε νιμα
 ετατωλν ητεφαθε εθοταβ ηδντηγ σαδντ ηψεθ-
 ποτφν νιμα ον ετατθομς υμωφ ηθοφ δε αφ-
 οροτννι υπερσωμα εθοταβ επωνι οτορ αφρηνι
 εγρηνι εχωφ ηοτννιτ ηπατ αφεραμαλνχ εροφ
 εφτφνι ε ρωφ μενενσως αφτ εροφ ηγανννιτ η-
 σθοιποτφν οτορ αφκοσφ θεη οτκατς υβασγλι-
 κον οτορ ενε αφτθωω πε εθρεφολγ νευαφ ε
 απτιοχια.

ηερηνι δε θεη νιεχωρρ ετεμματ αφοτολγ
 εροφ ηχε πατριοσ απα μακαριοσ εφερφοριη η-
 οτρεβσ ηοτρο νευ οτννιτ ηωοτ πεχαφ κε υ-
 περολτ εβολ θεη παιτην χεοτνι φαι πε νιμα
 ετα πβοις θαωφ ννι ψα πχωκ εβολ ητε παλεων
 αλλα εκετπθωω ηοτεκτινριον εθροτκοτφ ννι
 θεη νιμα ετατωλ ητααφε ηδντηγ οτορ ηθοκ
 ρωκ παμενριτ ησον αφτ οτω ε σοβτ πακ υ-
 πεκχλομ υφρηντ ηνιμαρτυροσ εθε νιρωβ
 εθπανεφ ετακατφ ητεκκλνςια τποτ κε υπερ-
 χατοτκ εβολ αλλα εκετοτρο εχελ πανι ετεκρα
 υμωοτ θεη πχ̄ς οτορ παιτην ρωφ ετα πασω-
 μα χωλνι εροφ ερε τγνριηνι υπχ̄ς υτολ υμοσ

εχωψ ψα επεζ.

τοτε ετλοτιος εταγτωνη ηψωρη αγρι κατα
φρητ ετα πιατιος ανα μακαριος οταρσαρη
λαγ οτοζ αγιη εβολ ηοτμαппη ηποτβ αγт η-
πποτβ ηπικληρικος εθορτωт ηπποпос ζελ
тμη πβελ.

οτοζ αγι εβολ εορεψχωκ' εβολ ηпгωβ ηποτ-
ро εγтωт ηпелбoис οτοζ пелпoтт пелсωтнr
ηс пхс φαη ете εβολ гптoтг ере ωт πβελ
пем просктпнсгс πβελ ерпрeп ηφωт пемаг
пем пппa εθοтаβ ηρεгтапζо οτοζ ηομοотсгс
пемаг тотпoт пем ηснoт πβελ пем ψа επεζ
ηте пелeг тнpoт aμпп.



II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.



Principales différences des dialectes entr'eux.

Les cinq dialectes coptes connus se divisent en trois groupes :

Le groupe de la *Basse Égypte*, représenté par le seul dialecte *bohairique*.

Le groupe de la *Moyenne-Égypte* qui contient le *Memphitique* et le *Fayoumique*.

Le groupe de la *Haute-Égypte* qui comprend l'*Achmimique* et le *Saïdique*.

Les différences philologiques qui règnent entre ces dialectes sont plus ou moins grandes selon que leurs lieux d'origine et d'emploi sont plus ou moins éloignés. Le *Bohairique* à Alexandrie et le *Saïdique* en Thébaïde, constituent les deux points extrêmes ; les trois autres dialectes, les intermédiaires. Le groupement grammatical et phonétique correspond à peu près à la distribution géographique.

Il faut cependant remarquer que les quatre dialectes de la Moyenne et de la Haute-Égypte sont plus rapprochés entr'eux que du *Bohairique*. Celui-ci forme une division bien distincte et possède des caractéristiques bien tranchées.

Le Ša'ïdique et le Boħairique sont de beaucoup les plus riches et les plus importants ; les trois autres, surtout le Memphitique, n'ont jusqu'ici fourni qu'une quantité relativement peu considérable de documents. On en jugera par la liste des ouvrages coptes dressée à la fin de la grammaire.

Comme langue parlée, c'est le Ša'ïdique qui s'est maintenu le plus longtemps. Quelques villages de la Haute-Égypte le conservèrent jusqu'au 17^e siècle, tandis que le Boħairique avait, dès le 12^e siècle, entièrement disparu devant l'arabe.

Voici les principales différences qui existent entre les cinq dialectes. Ces différences portent sur les consonnes et sur les voyelles.

I. DIFFÉRENCES DANS LES CONSONNES.

1. Le Boħairique possède les trois aspirées Φ χ Θ .

Les autres dialectes n'ont que les ténues Π K T .

2. Le Boħairique a deux signes pour les gutturales : h $ħ$ et $ħ$ ($\dot{\chi}$). $\mathcal{Z} = h, ħ$; $\mathfrak{Z} = ħ$.

Les deux dialectes de la M. É. et le Ša'ïdique n'en ont qu'un : \mathcal{Z}

L'Achimique a le \mathcal{Z} et le \mathcal{Z} barré \mathfrak{Z} qui correspond au \mathfrak{Z} boħairique, à \mathfrak{U} et à \mathfrak{X} quand il est combiné avec T .

3. En Boħairique, le q et le g égyptiens deviennent quelquefois \mathfrak{X} , mais \mathfrak{C} en Ša'ïdique ; tandis qu'au contraire le t égyptien devient \mathfrak{C} en B. et \mathfrak{X} en Š.

Dans l'emploi de ces deux lettres \mathfrak{X} \mathfrak{C} , les autres se rappro-

chent plus du Şa'idique que du Bohairique.

4. Le **Ė** bohairique est souvent remplacé par **ʁ** dans les autres dialectes, **Ėʁʁʁ** : **ʁʁʁʁ** « parler ».

II. DIFFÉRENCES DANS LES VOYELLES.

1. La voyelle auxiliaire finale **ʁ** en B. est représentée par **Ė** en Ş. **ʁʁʁʁ** : **ʁʁʁĖ**.

Le Memphitique et le Fayoumique suivent le Bohairique et retiennent **ʁ**, l'Achmimique suit le Şa'idique. De plus, **ʁ** B. radical est en Ş. écrit **Ėʁ** au commencement des mots et **ʁ̣** à l'intérieur ou à la fin : **Ėʁʁʁ** = **ʁʁʁ** « père » ; **ʁʁʁ̣**, **ʁʁʁ̣**, **ʁʁʁ̣** = **ʁʁʁ**, **Ėʁʁ**, **ʁʁʁ**.

Les noms et les verbes bohairiques terminés en **ʁʁ**, **Ėʁ**, **ʁʁ**, **ʁʁʁ** ont perdu la voyelle finale en Şa'idique, **ʁʁʁ** : **ʁʁ** « miséricorde », **ʁʁʁ** : **ʁʁ** « fête », **ʁʁʁʁ** : **ʁʁʁ** « chose » ; **ʁĖʁ** : **ʁĖ** « tomber », **ĖʁʁĖʁ** : **ĖʁʁĖ** « temple », **ʁʁʁ** : **ʁĖ** « aimer » ; **ʁʁʁʁ** : **ʁʁĖ** « monter », **ʁʁʁ** : **ʁĖ** « juste », **ʁʁʁʁ** : **ʁʁʁ** « être sur le point de », **Ėʁʁʁʁ** : **Ėʁʁʁ** « maudire ».

2. Plusieurs mots qui ont un **ʁ** en B. ont un **Ė** en Ş. et dans les autres dialectes : **ʁʁʁʁ** : **ʁʁʁĖʁ**.

3. Une voyelle simple en B. est souvent double en Ş. **ʁĖʁʁ** : **ʁĖʁĖʁĖ** « fille », **ʁʁʁʁ** : **ʁʁʁʁĖ** « être fort ».

4. Enfin les deux dialectes de la M. É. et l'Achmimique se distinguent par le fréquent emploi de **ʁ**, là où les deux autres dialectes auraient **ʁ** et même **Ė** : **Ėʁʁʁ** B. Ş. **Ėʁʁʁ** M. F. **ʁʁʁʁ** A.

Mais c'est avant tout par l'étude comparée des textes qu'on acquerra la connaissance des dialectes coptes.



Zacharie V.

BOHAIRIQUE.

(*Tattam*).

1. Οτορ αιτασθο αιφα ιηλαβαλ επψωι αιπατ
οτορ ρηππε ις οτορς εφραλαι.
2. οτορ πεχαφ ληι γε οτ ηθοκ πετεκλατ ε-

SA'IDIQUE.

(*Ciasca* II, p. 355).

1. Ατω αιφ^ι ιατ² εγραϊ αιπατ. ατω εις οτ-
ορς εφρηλ.
2. πεχαφ λαι γε εκλατ ητοκ εοτ πεχαϊ γε

ACHMIMIQUE.

(R. T. E. A. 1897 p. 11).

1. Αοτ αιφ^ι ιετ² α-ερηϊ αιπο αοτ εις οτασ-
εφρηλ.
2. πεχαφ λει γε ακπο ητακ αο³ παχεϊ γε αιπο

բոց օրօջ քշնի չե Դնադ ալօք երօժ՝ եղաձայ
 եղիր ի՞նչ նմաջ իշխն քեմ ի նմաջ իօրօթեմ.

3. օ՞տօջ քեզայ լիւի չե՞՛վալ քե քլսաջօղլ եօղնօղ
ջլիւլ քօ ձկաջլ տիրայ չե օղիլ քեզնիւօղ
լիւլ եղեր քօղիւլիւլ եօղ ճիւլ վալ չալ ե՞րիւ
ե վաղ օ՞տօջ քեզարկ իւղօղ լիւլ եղեր քօղիւլ-
իւլ եօղ ճիւլ վալ ե՞րիւ ե վաղ.

4. **οτοζ ειέειη εβολ πεξε πβοις πηπλητο-**

ԵՈՒՆԻՎԵՐՍԻՏԵՏԻ ՄԱՐԿԵՏԻՆԳԻ ՆԱԽԱՐԱՐՈՒՄԸ
ԵՄԵՐՈՍԻՆԵՐԵԼԻ ՄԱՐԿԵՏԻՆԳԻ ՆԱԽԱՐԱՐՈՒՄԸ

3. пе^ха^д па^ї же па^ї пе пса^дзо^т е^тл^нт е^во^л
е^хи пка^з ти^рф е^во^л же ре^рх^ло^те⁴ пи^и е^тп^ах^л-
к^ва⁵ ии^оф зи^и па^ї ша^зра^ї е пи^от а^та о^то^л
пи^и е^та^рк пл^от^х е^тп^ах^л к^ва о^л ии^оо^т зи^и
па^ї ша^зра^ї е пи^от.

4. Հրա Դևաճիգ ԵՅՈՒ ՍԵՋԵ ՍՅՈՅԵՍ ՍՍԱՍ-

ԱԴԱՏ-Զ ԵՂՉՈՒՆ ԵՂԱԴՐ խօրատ ԽԱԱԶԵ ի-ԶԼԵՂ ԸՕՏ
 ԱՆԻՏ ԽԱԱԶԵ իՕՐԱՏ-Զ.

3. Բաշեղ և՛ չէ քէ՛ քէ՛ քէ՛ քէ՛ քսւցօր էտևօր՝ ածալ
առաքօ ինքաջ տիրգ՝ ածալ չէ քեզալօրէ՛ լիւ
ատաշխեծ՝ իւրաք՝ ջն քէ՛ զա-ջրնի՛ և քաօր՝ աօր
օտալ լիւ էտրաւա-ջ՝ ինօրա՝ ատաշխեծ իւրաք՝
ջն քէ՛ զա-ջրնի՛ և քաօր.

4. $\alpha\sigma\tau$ $\overline{\tau\lambda\alpha\tau\eta}$ $\alpha\beta\alpha\lambda$ $\pi\alpha\chi\epsilon$ $\pi\chi\alpha\epsilon\iota\varsigma$ $\pi\pi\alpha\lambda\tau\omicron$ -

նե քիշի եօնոտ եօձ օտօշ քեազ չե ֆալ նե քո-
ծի ինօնօ ճեղ քիկաջ տիրգ.

7. օտօշ ջնիք յօ օտչլոծար իտաջտ ետլի
իւմօզ եօձ օտօշ յօ օտչլիւ ճեղ թմիտ ին-
քի.

8. օտօշ քեազ չե թալ տե տալօմա օտօշ ազ-
քերծարօ ճեղ թմիտ ինքի օտօշ ազքօրքեր ի-
նքի իտաջտ շօտլ քօրօ.

ետլիտ եօձ առ քալ նե քեռչլոծոնօ ջի քիկաջ
տիրգ.

7. առ ելօ օտչլոծար իտաջտ ետլի իւմօզ առ
ելօ օտչլիւ եօջմօօս իտմիտե ինքի.

8. առ քեազ չե տալ տե տալօմա առ աօնօշօ"
իտմիտե ինքի առ աօնօշօ ինքի իտաջտ շ-
օտլ քօրօ.

9. ալի ինաճալ քջալ ալիառ առ ելօ շլիւ

ետլիտ աճալ աօր քեյ նե քոռչլոծալօ ջի քիկաջ
տիրգ.

7. աօր ելօ օտչլոծար իտաջտ ետլի իւմազ աօր
ելօ օտչլիւ աօջմաօտ ջի տմիտե ինքի.

8. քաքի չե տեյ տե տալօմա աօր աօտեկօ"
տմիտե ինքի աօր աօտեկօ ինքի իտաջտ աօտլ
առօ.

9. ալի ինաճալ աօրի ալի աօր ելօ օտչլիւ

9. օրօջ ասգայ ինձաճալ եփայ օրօջ ջնքս յս
 շջայ իսօրդ լաշնոյ եօլ օրօջ լե օրօք ինձ
 ձեռ լորտելջ օրօջ լե օրօք ջալտելջ Երօր ի-
 ֆրիդ իջալտելջ իտե օրէլաճ օրօջ ատալ
 ինքայ օրտե թաիդ ինքաջ լեա օրտե թաիդ ի-
 տֆե.

10. օրօջ քեռն ինքաբեղօս ետսայ իջրն
 իջնտ չե ար լալ լաւ իքայ եօալ.

սլտե եղնոյ եօլ Եր օրն ջն լորտելջ ատ ի-
 տօր¹² լոր իջելտելջ ինքօր իթե¹³ իջելտելջ
 ինքօք ատտօրն Երալ ինքայ օրտե տաիտե ին-
 քաջ ատ օրտե տաիտե իտե.

10. քեռն ինքաբեղօս ետսալ Երալ իջնտ
 չե Եր լալ լալ իքայ ետալ.

11. քեռն լալ չե Ե քտ լալ... (manque).

սլտե եղնոյ ճալ Երն օրն ջն լորտելջ ատ
 իտա¹² լե օրն ջելտելջ ինքալ իտե¹³ իջելտելջ
 ինքօք ատտալ Ե ջրն ինքայ օրտե տաիտե ին-
 քաջ ատ օրտե տաիտե իտե.

10. լալե ինքաբեղօս ետսալ իջրն լջնտ
 չե Ե լալ լալ իքայ Ե Ե.

11. լալե լալ չե Ե քտ լալ լորն ջն քաջ
 իտճալտալ ատ Ե օրտալ ատ ինքալ ինքա
 ետալ ջն իքալտե.

11. օրօջ քաճզ չե ե կա՛ր լա՛զ լոտի՛ն ձե՛ն քաճ-
ջի նճաճրճա՛ն քե՛ս ե սեճտա՛ր օրօջ ե խա՛զ ձե՛ն
քաճ ետեւա՛ր ելե՛ն քեզսօճի՛.



NOTES.

1. զԵ- dans les trois dialectes, de զԱԵ զԵԵ S. A. *porter*.
2. ԵԱԴ, ԵԵԴ *regard*. Le pronom suffixe Դ de la 1 pers. n'est pas exprimé à cause du Դ radical.
3. ԱՕ = Ե-ՕՐ (*vers*) *quoi?* Ա = Ե *vers*.
4. խլօրե = ճլօրի *prendre, voler*. քեզխլօրե քա՛ս *tout voleur*.
5. խԵ-ԿՃԱ *violenter, torturer*, m. à m. *prendre avec violence*.
6. ԵԴ-Ք-ԱՌԱ-Զ *qui fait serment*, ԱՌԱ-Զ = ԱՌԱՍ *serment*.
7. նաճա՛ր *eux*, = նաճօօՐ Տ = նաճօՐ B.
8. օրա՛ջ = օրօջ B. *habiter, être*.
9. լի՛զ-օճա՛ն-զ, զ-ճա՛ն-զ *il la consumera (la maison)*, de աճա՛ն Տ, ճա՛ն A. *consume, détruire*.
10. քեզ-ԿԵ-ՍԵ, լի՛զ-ԿԵ-ԶԵ *et ses boiseries*.
11. ճԵ-ՈՒՃ-Ե, ճԵ-ԴԵԿ-Ե *il la jeta*, de լօրճ, լօրճե *jeter*. Le mot A. ԴԵԿ de ԴԿԵ cité plus bas semble être la racine Տ. ԴԿԵ qui signifie à la fois *allumer* (B. ԹԿԵ) et *fixer, enfoncer* (B. ԹԿԵԵ).
12. լի՛տօօՐ, լի՛տա՛ր = լի՛տօՐ *eux, elles*.
13. լի-ԹԵ, լի-Դ-ԶԵ *à la manière*. լիԹԵ = լի-Դ-ԶԵ avec contraction de ԴԶ en Թ. ԶԵ = ձԵ B. *manière*, mais le B. emploie de préférence le mot քի՛ի qui a le même sens.

Isaïe I, 1-6.

BOHAIRIQUE.

(Tallam).

1. ԴջօրասլԵ ԵՏԱԳՆԱԴ ԵՐՈՏ ի՛ՔԵ ՈՏԱՆԱՏ ԲՄՆ-
 ԻՆ իՆԱՄՈՏ ԾՆ ԵՏԱԳՆԱԴ ԵՐՈՏ ԶԱ ԴԽՈՂԱԵԱ ՆԵՄ ԶԱ
 ԴՆՆԱ ԶԵՆ ԾՄԵՏՈՂՐՈՅ՝ իՍՏԻԱՏ ՆԵՄ ԽԱԾԾԱ ՆԵՄ
 ԱՇԱՏ ՆԵՄ ԵԶԵԿԻԱՏ ՆՈՒ ԵՏԱԴԵՐՈՂՐՈ ԶԵՆ ԴԽՈՂ-
 ԱԵԱ.

2. ՏՄԵՄ ԴՔԵ ՕՂՈԶ ԵՐՄՈՒ ՈՒԱԶԴՅԱՆ ԶԵ ՈՒՅԵՐՍ ՈՒ-

SA'IDIQUE.

(Ciasca II, 219).

1. ԹօրասլԵ՝ ի՛ՏԱ ՈՏԱԴԱՏ ՆԱԴ ԵՐՈՏ ԲՄՆՐԵ ի՛ԶԱ-
 ՄՈՏ ի՛ՏԱԳՆԱԴ ԵՐՈՏ՝ ԵԴՅԵ ԴԽՈՂԱԴԱ ՄՈՒ ԾՆՆԱ
 ԶՆ ԴՄՆԴԵՐՈՅ՝ իՍՏԻԱՏ ՄՈՒ ԽԱԾԾԱ ՄՈՒ ԱՇԱԶ ՄՈՒ
 ԵԶԵԿԻԱՏ ՆԱԴ ի՛ՏԱԴՐՐՐՈ ԵՂՆ ԴԽՈՂԱԴԱ.

2. ՏՄԵՄ ԴՈՒ ԴՐՄՈՒ ՈՒԱԶ ԶԵ Ա ՈՒՅԵՐՍ ՄԱԶԵ :

FAYOUMIQUE.

(Zoega 145).

1. ԹօրասլԵ՝ ի՛ՏԱ ՈՏԱԴԱՏ ՆԵՐԵԼԱՏ՝ ԲՄՆԼԻ ի՛ԶԱ-
 ՄՈՏ ԴՆ ի՛ՏԱԳՆԵՐ ԵԼԱՏ ԵԴՅԵ ԴԽՈՂԱԵԱ ՄՈՒ ԴԶԴԵՄ
 ԶՆ ԴՄԵԴՐԱ՝ իՍԶԻԱՏ ՄՈՒ ԽԱԾԾԱ ՄՈՒ ԱՇԱԶ ՄՈՒ
 ԵԶԵԿԻԱՏ ՆԵՐ ի՛ՏԱԴԵԼԵՐՐԱ ԵՂՆ ԴԽՈՂԱԵԱ.

2. ՏՄԵՄ ԴՈՒՆ. ԴՐՄՈՒ ՈՒԵԶԴ ԶԵ Ա ՈՒՅԵՐՍ ՄԱԶԵ :

ταφσαχι : γαλψηρι λιχψωτο οτοζ λιδαcot ηω-
οτ δε ατεραθετιη υμιοι.

3. α οτεζε coten φη εταφωοπη οτοζ οτεω
αφcoten φωτοηζφ ητε πεφδοιc πιcλ̄ δε υπεφ-
cotωπτ οτοζ παλαoc υπεφκατ̄ εροι.

4. οτοι υψωλολ ηρεφερποβι πιλαoc εθμεζ
ηαμαρτια πχροχ υποληροη πιψηρι ηαπομοc
αρετελχα πбс ηca θηποτ πεθοταβ̄ ητε πιcλ̄

γλψηρε αἵχποοτ αἵχαστοτ ητοοτ δε ατ̄αθετει
υμιοι.

3. α οτ̄εζε cotη πεφχοειc ατω ατεω cotη
ποτωμφ υπεφχοειc πιηλ̄ δε υπεφcotωπτ ατω
παλαoc υπεφβη απτ πιμ.

4. οτοι ηοτγεθποc ηρεφ̄ρποβε ογλαoc εφμεζ
εβολ̄ ε ποβε πεcπερμα υποληροc ηψηρε ηπαπο-
μοc ατετελκα πχοειc ηcωτη ατω κε τετεητ̄ η-

געψηלי λιχπατ λιχεστοτ. ητατ̄ δε ατ̄αθετ̄
υμιαι.

3. α οταζη cotωη πεcбс. ατω ατιω cotωη
ποταμφ υπεφбс. πιcр̄λ̄ δε υπεφcotωπτ ατω πα-
λαoc υπεφβеп απак πιμ.

4. οτα εποτεοποc ηλεφελπαβι. ογλαoc εφ-
μεζ εβαλ̄ ηπαβι πεcπερμα υποληροη. πεψηρι
ηπεαπομοc ατετελκε πбс ηcωτεη. ατω ατετεη-

արեւելի շառի լագ.

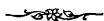
չ. օտօն իւրձօտ ետեւնաճիտք երեւելտօ-
ջե ձօնա եւել ձօնա ձփե լիւել Ե քաւաջ
օտօջ ջիտ լիւել Ե քաւաջ իջիտ.

օտճալիտ իւքետօտաճ իւքիւլ.

չ. առ քե քեւաշ ելիւիտք իւալի ետեւ-
օտաջ եւի քեքաւաւա ձք քաւ ետքաւ ջիտ
քաւ ելիւքի.

իւքօտալիտ իւքետօտեւ իւքիւլ.

չ. Եւի քե քեւաշ ետեւօտաջ եւի քեքա-
ւաւա ձք քաւ ելիւքե ջիտ լիւել ելիւքի.



NOTES.

1. օօրաւիւ = տ-ջօրաւիւ.

2. քօ-Ե, Ելա-Ե, (*vers*) *elle*. Comme on le voit, le Fayoumi-
que se distingue de tous les autres dialectes par l'emploi de լ à la
place de ք. De même que l'A. et le M. il prend ա là où le B. et
le Տ. ont généralement օ.

3. օ-աւետօրօ, տ-աւետօրօ, տ-աւետ-րրա, *le règne*.
Le groupe B. աւետ, -աւետ est représenté en Տ. par աւետ. օրօ
B. *roi* se dit en Տ. քօ ou թրօ toujours prononcé *éro*, en F.
օրա քրրա.

Isaïe XXXIII, 1-11.

BOHAIRIQUE.

(Tallam).

1. Οτοϋ ἡλν еτιϋ ϰμωοτ ἡταλεпωροϲ ἡω-
 тел де ἰμωοп Ϸλϯ παер οηпоτ ἡταлепωροϲ
 οτοϷ φη етпаерαθетп ἰμωтел αφεραθетп
 αп етèтаϷе лн етерαθетп οτοϷ етèтнγτοτ ἰ-
 φρητ ἡοτϷολϯ Ϸ οτϷβοϲ παγρητ етебро ё-
 Ϸωοτ.

2. пбоϯс παγ παп ере Ϸοηл τар χн ёрок
 ἡχροχ ἡте лн етоγ ἡатсωтем μαρεφωπϯ е
 птакο пепοτχαγ де αφθел οτснοτ ἡϷοχϷеχ.

MEMPHITIQUE.

(Bouriant, Fragments
 baschmouriques, 9).

1. Οταῖ плетталепωργῃ ἰμωαтел ἰμῶп λαατ
 де пеертнγтел ἡталепωροϲ ατω петаθетп ἡ-
 паϷαθетτ ἰμωαтел αп. селетакα² ἡпетаθетτ
 ατω селепараγγαοτ ἰμωατ ατω ἡтγн ἡпоτϷα-
 λϯ Ϸ οτωтнл тел те тγн³ етоτпебωтп⁴.

2. пбс пеег пнл ἡтаппегττ тар ераκ μαρε
 песперμα ἡпетаγ ἡатпегττ ωπϯ еттакα² ере
 пепοτχεγ де Ϸμ пеоταγω⁵ ἡтеθλγψс.

3. եօօօ ԿՄՈՒ իՏԵ ԿԵԶՈՒ ԿՐԿԱՄԻ իՔԵ
 ԶԱՆԼԱՑ ԵՅՈՒ ԶԵՆ ԿԵԶՈՒ ԿՐԿԱՐ ԵՅՈՒ իՔԵ
 ԶԱՆԵԹՈՑ.

4. ԴՈՐ ԶԵ ԵՐԵԹՈՐԴ իՆԵՏԵՆՄԱՆ իՏԵ ՕՐ-
 ԿՈՐԿՆ ԼԵՄ ՕՐՆԿԿԴ իՖՐԻԴ իՈՐԱՆ ԵՐԹՈՐԴ ի-
 ԶԱՆՄԱՆՈՐ ՔԱՐԻԴ ԵՐԵՏԱՅՆ իՄԱՄԵՆ.

5. ԴՐՈՐԱՅ իՔԵ ՓԴ ՓՈ ԵՐՄՈՐ ԶԵՆ ԼՈՒ ԵՐԾՈՐ
 ԱՄՈՐ ԻՔԵ ՏԿԱՆ իԶԱՆ ԼԵՄ ՄԵԹՄՈՆ.

6. ԵՐԵՏՈՐԴ ԶԵՆ ՕՐՈՄՈՑ ՆԵՐՈՐԿԱՆ ԶԵ ԱԳ-
 ԿՈՒ ԶԵՆ ԶԱՆԶԱՐ ԱՄՄԱՐ իՔԵ ԴԵՆԿՏՈՒՄՈՒ
 ԼԵՄ ԴՏՈՓՆԱ ԼԵՄ ԴՄԵՏԵՐՏԵՅՈՑ ԶԱ ՔԾ ՔԱՆ ՆԵ
 ՆԱԶԱՐ իՏԵ ԴԱԿԵՕՏՆՈՒ.

3. ԵՐԵ ԿԵՄՈՒ իՏԵԿԶԱԴ Զ ՆԵԼԱՑ ՔԱՄՍ⁶
 ԵՅԱՆ ԵՐԵ ԿԵԶԱԴ ԿՐԿ Զ ՆԵԹՈՑ ԿԱՐԵ Ե-
 ՅԱՆ.

4. ԴՈՐ ԶԵ ՆԵՏԵՆՄԱՆ ՆԵՏԵՐԱԶ⁷ ԵԶՈՐՆ ՔԱ
 ՔՈՐՆ ՄԱ ՔԱ ՔԱԾ իՐԶՈՒ⁸ իՐԵԵՆ ԵՐԿՈՐԱԶ⁷ Ե-
 ԶՈՐՆ իԶԵՆՄԱՆՈՐ ԿԵՆ ԿԵ ԿՐՈՒ⁸ ԵՐՈՐՆԵԶԱՅՑ ի-
 ՄԱՄԵՆ.

5. ՓԴ ՕՐԵԵՆ ԵՐՈՐՈՐ⁹ ԶՆ ՆԵՐԿԱՐ Զ ՏԿԱՆ
 ՄՈՐԶ իԶԵՆ ԶՆ ԱԿԵՕՏՆՈՒ.

6. ՏԵՆԵՐԴ ԶՈՒ ՔՈՄՈՑ ԵՐԵ ՆԵՐՈՐԿԵՆ ԶՆ
 ՆԱԶԱՐ ԵՐԵ ԴՏՈՓՆԱ ՄԱ ԴՄԵՐԵՄՆԻԶՈՒ¹⁰ ՄԱ
 ԴՄԵՐԵՄՆՈՐԿԵ¹¹ իՈՐ ՆԱԶՐԵՆ ՔԾ ՆԵՆ ՆԵ ՆԱ-
 ԶԱՐ իՏԱԿԵՕՏՆՈՒ.

7. ընկե ձեռն տետըզո՛ւ և օտո՛ւ Երեւնըզո՛ւ
և Ետեղն և Երզնըզո՛ւ ձա՛ւոտ Երեւնըզո՛ւ ձա՛ւե-
ղն ընկեմնըզն Եւր Երեւնըզո՛ւ Երւնն.
ձեռն օրհնըզն Եր՛ջօ և Եւ օրհնըզն.

8. եղեցաք զար նիւնէ և լայկէ և յաշտէ
և ի շրջոյն իմացոս որոց խառնուի ստակոյ
և ապա ելեալ որոց ի տետրոս ե ջանա-

ւ

9. ԳՐԵՐԶՈՒՄ ԻՔԵ ՈՐՈՇ ԳՊՄՈՒՄ ԻՔԵ
 ՍԼԱՅԱՆՈՑ ԳՐԵՐԶՈՒՄ ԻՔԵ ՍԽԱՐՄԱՆ ԵՏԵՄԱՍԻ
 ԵՏՈՒՄԶ ԵՅՈՒ ԻՔԵ ԴՐՈՒՄԵԱ ՍԵՄ ՍԿԵՐԱՆ-
 ՈՒՄ.

7. ջելտես ի՛տա՛ր սեւեւըձա՛՛՛՛՛՛՛՛՛ ըլ տետըձա՛՛
 ւետետը՛՛՛՛՛՛՛՛՛ զա՛տը՛ցն սեւեւս ԵՃԼԵՄԽԱԶ¹²
 ի՛նօ՞ղջւրնի¹³ ԵՃԼ ջլտը տը՛տնի սեւետը՛նա՛ր
 Ե՛՛՛՛՛՛՛՛՛ յընձալսլի երրւս ջնօղսլսլ ե՛՛՛՛՛՛՛՛՛
 ի՛նօ՞ղջւրնի.

8. քըլադի¹⁴ Կար ինքը կերքան¹⁵ և Դժա՛դ ի-
կեթոս օրա ևրա սեղոյ ի՛տաձօնքի ետքի մի
նք. ևրա իկեղանօր Ե թառ.

9. Δ ΠΚΕΖΓ ΕΡΖΠΒΓ Δ ΠΛΓΒΑΠΟC ΧΥΩΠΕ Δ ΔC-
ΤΑΡΩΠ ΕΡΖΕΛΛΟC ΤΥΔΛΓΔΔ ΜΠ ΠΚΑΡΜΗΛΟC
ΠΕΟΤΩΠΖ ΕΒΔΛ.

10. ԴՆՈՐ ԴՆԱԴՈՐՆԻ թե՛ թԵ՛. ԴՆՈՐ ԴՆԱ-
ԾԻՈՐ. ԴՆՈՐ ԴՆԱԾԻՍ.

10. ԴՆՈՐ ԴՆԱԴՈՐՆԻ թե՛ թԵ՛. ԴՆՈՐ ԴՆԵ-
ՃԻԵՐ. ԴՆՈՐ ԴՆԵՃԻՍ.



NOTES.

1. ԴԱԼԵՐՈՐԻ ԴԱԼԱԻՐՈՐԵԻՆ, pris dans le sens actif, *rendre malheureux*.

2. ԴԱԿԱ = ԴԱԿՕ *faire périr, perte*.

3. Դ-ՉԻ *la manière*.

4. ԾՈՒՐ *vaincre, être vaincu*.

5. ՕՐԱԼԻ = ՕՐՕԵԼԻ Տ. *temps*.

6. թՈՐԻ ԵԶԱԼ *être stupéfait*.

7. թԵ-ԾԵՐՈՐՉ *seront réunis*. թԵ = ԱԻ du futur. ԾԵՐՈՐՉ et plus bas ԾՈՐՉ = ԾՈՐՉ Տ = ԹՈՐԻԲ *réunir, être réuni*.

8. թԱԾ *grand* = թԵ՛ Տ = թՕՃ B. mais le B. emploie de préférence թԻՃԻ.

9. ՕՐԻՉ *qual. de ՕՐՈՐ habiter*.

10. Դ-ՄԵՏ-ԹԵՄ-Ի-ՉԻԻ *la prudence ou la science*.

11. Դ-ՄԵՏ-ԹԵՄ-ԹՈՐԻԵ *la religion, la piété*.

12. ԴՈՃՉ = ԴՈՃ *prier, demander*.

13. ԻՐ-ՕՐ-ՉԻՐԻԻԻ *la paix*, avec redoublement de Ի particule du compl. direct. Le même redoublement a lieu plus bas dans ԻՐ-ՕՐ-ՄԻՐԻ *avec amertume*.

14. ԻԱՐԻ pl. de ԻՐ *voie*.

15. թԵ-ԵՐ-ՃԱՐԻ *deviendront désertes*.

Lettres.

Lettre de Paphnuce¹.

✠ παπνοῦτθος πετсгдї ѱφελοθεос хе ҃рш-
 пнре ѱмоок етве непросфора ҃та҃т҃а҃т҃етоотк
 г҃тел некрия петмоот паї етере ппотте
 паkrene ѱмоок етвнтоу. оу монол хе етве
 непросфора ҃такр̄ атроотш ероот. аλλα етве
 такемлтгλλο ҃табom лта тесгдн ѳβεο
 πληл ппотте петпаkrene лтаmнте mл тmнте
 непросфoра пmмак аτω лескнте ол ҃прwме
 ҃ток соотг егoтл акβωк аккаат елпaтwотл
 гд оtnр ҃ѳλγψις. πληл елс ппотте пmмак. па-
 ρακαλει ҃пoб ҃рwме лтeл еpнс лтpл лескнте
 ҃прwме каат гm пaмa лтβωк ал егнт.

Verso.

✠ таас² ѱφελοθεос mл ana хwре г҃тm пап-
 ноῦтθος пeλaχ, oтxдї гл тбom ҃тетpиaс етoт-
 аaβ ✠.

1. Manuscrits coptes du Musée des Antiquités des Pays-Bas à Leyde, par *Pleyte et Boeser*. Leyde, 1897. (p. 482).

2. A donner à *Philothée* et à *Apa Jbre*, de la part de *Paphnuce*, etc.

Lettre d'Azarias¹.

ⲓⲥ ⲡⲉϭⲥ. ✕. ⲁⲓⲟⲕ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉⲣⲉϥⲣⲓⲟⲕⲉ ⲉϥ-
 ⲥⲁⲓ ⲉϥⲱⲛⲉ ⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲙⲁⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧ-
 ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙⲁ ⲡⲉϭⲥ ⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉ ⲣⲣⲁⲛⲧⲉ. ⲓⲱⲛⲉ ⲟⲓ ⲉ ⲡⲁ-
 ⲥⲟⲓ ⲫⲉⲃⲁⲙⲱⲛ ⲙⲓ ⲡⲉⲥⲓⲛⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲧ ⲉⲧⲉⲁⲗⲧⲏⲕ
 ⲟⲩϭⲁⲓ ⲉⲙ ⲡⲱⲟⲩⲥ ⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ ⲥⲟⲓ. ⲧⲁⲁⲥ ⲙⲡⲁⲓⲱⲧ
 ⲣⲣⲁⲛⲧⲉ ⲉⲓⲧⲓ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉϥⲱⲛⲉ.

Lettre de Sévère.

(AZ. xxxiii. p. 41).

✕. ⲱⲣⲡ ⲙⲉⲓ ⲓⲱⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲣⲓ-ⲡⲓⲁ
 ⲧⲓⲡⲟⲟⲧ ⲡⲕⲟⲩⲓ ⲛⲉⲁⲣⲙⲟⲩⲥ ⲡⲁⲓ
 ⲙⲓ ⲡⲥⲕⲉⲟⲥ ⲓⲛⲣⲓ ⲉⲡⲱⲁ ⲡⲁⲡⲁ ⲱⲉ
 ⲡⲉⲧⲱⲙ ⲛⲉ ⲉⲓⲥ ⲉⲓⲛⲧⲉ ⲁϥⲉⲱⲓ
 ⲉⲉⲟⲩⲓ ⲡⲓⲛⲓ ⲁⲓⲓⲥⲟⲧ ⲡⲧⲉⲓ² ⲉⲣⲏⲥ
 ⲓⲧⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉⲓⲱⲁⲛⲉ ⲓⲁⲡⲁⲧ-
 ⲕⲁⲓⲱⲥ ⲓⲟⲓⲡⲟⲓ ⲙⲡⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲓ.
 ⲟⲩϭⲁⲓ ⲉⲙ-ⲡⲱⲟⲩⲥ. ⲛ ⲁⲧⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁⲥ :
 ⲥⲟⲩⲏⲣⲟⲥ ⲱⲉⲡⲉⲧⲱⲙ
 ⲡⲉⲣⲉⲗⲁϭⲓⲥⲧⲟⲥ.

1. Di alcuni Cocci Copti del Museo egizio di Torino. Note de *Fran-
 cesco Rossi*. 1895, et A Z. 1878. p. 12.

2. Le subjonctif remplace l'impératif (252), *porte-les et viens au
 Sud*.

Inscriptions.

Éclipse de soleil¹.

✠	ⲉⲓ ⲥⲟⲩ ⲙⲡⲧⲁⲩⲧⲉ ⲙ̀	ⲁⲩⲱ ⲉⲓ ⲧⲉⲣⲟⲙⲡⲉ
	ⲫⲁⲙⲉⲛⲱⲟ ⲧⲏⲥ	ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲙ̀
	ⲧⲉⲧⲁⲣⲧⲏⲥ ⲓⲡⲁⲓⲕ	ⲡⲁⲗⲟⲩ ² ⲟ ⲓⲗⲁⲩⲁⲙⲉ
	ⲁ ⲡⲣⲏ ⲣⲕⲁⲕⲉ ⲓ ⲛ̀ⲡ	ⲉ ⲛⲏⲙⲉ ⲓⲉⲛⲧⲥ.
	ⲩⲧⲟ ⲙ̀ ⲡⲉⲃⲟⲟⲩ ✠	✠

Épitaphe³.

✠ ⲱ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲓⲙⲉ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲡⲱ
 ⲣⲕ. ⲱ ⲃⲓⲗⲃⲱⲕ ⲉⲡⲩⲙⲙⲟ ⲉⲩⲟⲩ
 ⲏⲟⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲓⲥⲟⲡ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲱ ⲃⲓⲗ
 ⲡⲗⲉⲁ ⲉⲥⲗⲁⲩⲧ ⲉⲙⲉⲓ ⲉⲙⲉⲕⲣⲟ⁴.
 ⲱ ⲡⲙⲟⲩ ⲡⲣⲁⲓ ⲉⲧⲥⲁⲩⲉ ⲉⲓ ⲧⲧⲁ
 ⲡⲣⲟ ⲓⲟⲧⲟⲓ ⲡⲓⲙ ⲡⲉⲧⲩⲱⲱⲧ
 ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲉⲧⲡⲱⲣⲕ ⲉⲃⲉⲙⲉⲓⲟⲧⲉ
 ⲉⲡⲉⲩⲩⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲓ ⲩⲏⲣⲉ ⲉ
 ⲡⲉⲣⲉⲓⲟⲧⲉ. ⲟⲧⲟⲓ ⲡⲓⲙ ⲉⲧⲟ ⲙ̀
 ⲙ̀ⲁⲓⲣⲓⲙⲉ ⲉⲃⲉⲗ ⲡⲉⲡⲧⲁⲩⲙⲟⲩ⁵ ⲓ

1. Même référence quo « Lottre d'Azarias ».

2. ⲙ̀ indique ici la filiation : Pierre fils de Palou.

3. *Revue Egyptologique*, I, 1880, p. 139, et IV, 1885, p. 2. Cf. Hall, *Coptic and greek texts...* pl. 3, N° 400.

4. *O Navigation (dans laquelle il est) difficile d'arriver* (ⲉⲓ-ⲉⲓ = ⲓⲏ-ⲓ) *au rivage !*

5. ⲡⲉⲡⲧ-ⲁⲩ-ⲙⲟⲩ ceux qui sont morts.

тоотоу. ма ротеј е пејма њ
 сеџа њоттоелт еџототте е
 жп тмлтѣџнп ѡтамптшнре
 шнм. апок ѡџаппнс пџџакј
 ѡтајел еџолџтотте ѡтамаау
 ѡџнра аџџк е кџс тџолџс
 аџмџу џм ппџ¹ етџмаау аџѡт аџ
 кџџт џм пелтаџос. аџ пџмеете
 пџмерате те пџотте кџ пџѡ еџол.
 ѡта (ѡѡтѡп) ѡмџ ѡџџџ мнџос
 џџџџ џџ ѡџ/ џџ.

Stèles du Musée d'Alexandrie. (Salle N° 6).

N° 280.

пџџт пџнре
 пџпџџ еџџ
 аџџ. аџџ џернџџџс
 аџџ епџџ
 пџџџџ кџџџџџџ
 пџџнре аџџџџџџџџ
 еџџџ џџџџџџџџ џ
 џџџџ џџ џџџџџџ
 џџџ џџџџџ².

1. Sic pour Пџџџ.

2. Traduction : *Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Apa Jérémie, Apa Énoch, notre frère Klousané, leur enfant, est mort le 28 d'Épip, dans la paix, amen.*

N° 295.

✠ IC ✠ XC ✠
 EIC ΘEOC
 OY BONΘΩ
 Π¹ ΑΠΑΔΩ
 Π ΠΙΑΚΟΥ²
 ΑΓΓΕΛΟΝ
 ΜΟΥ ΟΥΝ³
 ΘΟΥΤ ΑΡΙ
 ΤΑΚΑΠΗ⁴ Ψ
 ΛΗΛ ΕΧΩ
 ΖΑΜΗΛ.

N° 197.

✠ ✠
 ✠ ΕΠ ΗΡΗΛΗ
 ΑΠΑΒΡΓΑΛ
 ΑΓΓΕΛΟΝ

-
1. ΟΥΒΟΝΘΩΛ, ΟΥ est pour Ο, le protecteur.
 2. ΠΙΑΚΟΥ nom propre qui se retrouve dans d'autres inscriptions.
 3. ΟΥΝ le 8. Le trait distinctif des chiffres n'est pas toujours tracé dans les inscriptions.
 4. ΤΑΚΑΠΗ = Τ-ΑΥΑΠΗ, la charité.

ⲙⲁϣ ⲛⲥⲟⲩ

ⲥⲁⲩ ⲛⲕⲛ

ⲉⲕ ⲉⲣⲉ Ⲭ

ⲉⲣⲟⲩⲛⲉⲓ ⲛⲛ

ⲉϣ ⲉⲟⲩ-ⲛⲣ

ⲛⲛⲛ ⲉⲁⲙ

ⲛⲛ ⲟⲩⲁⲉⲓ

ⲉⲙ ⲛ ⲛⲃⲥ

Cette épitaphe est en dialecte memphitique, caractérisé par la présence de ⲁ là où le saïdique aurait Ⲑ.

A la 3^e ligne ⲁϣⲙⲛⲧⲁⲛ = S: ⲁϣⲙⲧⲟⲛ; devant ⲧ, ⲙ affectionne un ⲛ intermédiaire.

A la 6^e ligne Ⲭ indique évidemment le nom de Dieu, Ⲭⲓ = Ⲭ-ⲛⲟⲩⲓ.

Dans le mot ⲛⲃⲥ (ⲛ-ⲃⲟⲩⲥ) l'article est tellement uni au nom qu'il est censé ne faire qu'un avec lui; c'est pour cette raison qu'on ajoute un second article.

Voici la traduction : *En paix, Apa Abraham s'est reposé le 6 de kiahk. Que Dieu lui fasse miséricorde ; la paix, amen ; salut dans le Seigneur.*



VOCABULAIRE SA'IDIQUE

pour les *lettres* et les *inscriptions*.

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

⊙ ἀμελει tarder.

βωκ aller, partir.

⊙ ἀϊακ = ἀϊακων δια-
cre.

εἶ = ἵ venir.

εἶς = ἵς voici.

εἰωτ = ἰωτ père, pl. εἰο-
τε = ἰοτ.⊙ εἰλαχ (ἱετος) le plus pe-
tit, le très humble.ετρε-, ετρητ / au sujet
de.

ετοοτ / à.

ερητ vers le Nord.

⊙ Η. art. grec fém. sing. la.

⊙ θαρμορς lupin.

οβειο = οεβιο être humi-
lié.

⊙ ἡλιακ (ἡλιον) indiction.

⊙ ἰωρδανηος Jean.

καα / = χα / de κω laisser.

κορῖ = κορξι un peu,
quelques.

κω εβολ pardonner.

κακε = χακῖ ténèbres.

ῥκακε s'éclipser.

⊙ κρεῖνε juger.

⊙ κριμα jugement, pour
χρημα richesse.

⊙ κρινε juger.

κρο = χρο port.

κως Kous n. de ville.

λαψανε chef, supérieur.

μαῖ-ριμε qui aime à pleu-
rer.

με = μιῖ vérité.

μεερε = μερῖ pensée,
souvenir.μντε = μντ milieu. πτ-
μντε entre.

μμ = μεμ avec, et.

μμνε = μμνν genre, sorte.

ⲙⲏⲧ = ⲙⲉⲧ, ⲙⲏⲧ dix.

ⲙⲏⲧⲁⲩⲧⲉ 14.

ⲙⲉⲣⲓⲧ = ⲙⲉⲣⲓⲧ aimé,
ami ; *pl.* ⲙⲉⲣⲁⲧⲉ.

ⲡⲁ = ⲡⲁⲓ charité.

ⲡⲉⲓ arriver.

ⲡⲓⲙ = ⲡⲓⲃⲉⲡ tout.

ⲡⲟⲩⲧⲉ = ⲡⲟⲩⲧ Dieu.

ⲓⲧ, ⲉⲧ qui, lequel.

ⲓⲧⲛ = ⲉⲡⲛ mener, conduire,
de ⲉⲓⲡⲉ.

ⲡⲁⲩⲧ être dur, pénible.

ⲡⲟⲃ grand.

Ⲑ = Ⲑⲓ étant.

ⲟⲩⲏⲟⲩ être éloigné.

ⲟⲩⲟⲟⲧⲉ = ⲟⲩⲟⲧ qui excède,
extraordinaire.

ⲡⲉ = ⲡⲓ, *art. m. sg. le.*

ⲡⲉⲓ = ⲡⲁⲓ *ce, pour l'article*
le.

ⲡⲟⲟⲩ = ⲡ-ⲑⲟⲟⲩ le jour.

ⲡⲁⲗⲟⲩ Palou, *n. pr.*

ⲟ ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ appeler, con-
soler.

ⲟ ⲡⲗⲉⲁ naviguer.

ⲟ ⲡⲣⲟⲥⲑⲟⲣⲁ offrande, mes-
se.

ⲡⲱⲣⲁ = ⲑⲱⲣⲁ séparer,
séparation.

ⲡ̄ = ⲉⲣ- *de* ⲉⲓⲣⲉ faire, deve-

nir.

ⲣⲟⲟⲩⲧ soin.

ⲁⲧⲣⲟⲟⲩⲧ négligent.

ⲟ ⲥⲕⲉⲟⲥ vase, bouteille.

ⲟ ⲥⲕⲏⲧⲉ vases, objets.

ⲥⲁⲩⲉ = ⲩⲁⲩⲓ être amer.

ⲥⲟⲟⲩⲑ réunir.

ⲥⲑⲁⲓ = ⲥⲑⲁⲓ écrire.

ⲧⲁⲁⲛ de ⲧ donner.

ⲧⲁⲁⲥ donner (cette lettre)
(c'est l'adresse).

ⲟ ⲧⲁⲑⲟⲥ tombeau.

ⲧⲉ = ⲓⲧⲉ afin que.

ⲧⲉ = ⲧ *art. fém. sing.*

ⲟ ⲧⲉⲧⲁⲣⲧⲏⲥ *gén. de* ⲧⲉ-
ⲧⲁⲣⲧⲏ quatrième.

ⲟ ⲧⲏⲥ *gén. de* ⲏ *art. grec fém.*
sing.

ⲧⲏⲡⲟⲟⲩ envoyer.

ⲧⲁⲡⲣⲟ bouche.

ⲟ ⲧⲣⲓⲁⲥ Trinité.

ⲧⲟⲉⲓⲧ = ⲧⲱⲓⲧ lamenta-
tion.

ⲧⲟⲟⲧⲛ = ⲧⲟⲧⲛ main.

ⲟ ⲑⲟⲣⲉⲓ porter.

ⲑⲁⲑⲓ = ⲡⲁⲟⲡⲓ.

ⲩⲁ = ⲩⲁⲓ fête.

ⲩⲏⲙ petit, court.

ⲩⲙⲙⲟ étranger.

ⲩⲓⲡⲉ = ⲩⲓⲡⲓ saluer.

шелетωπ *nom propre.*

ωπηρε merveille

ῥωπηρε s'étonner.

ωωωτ εβολ couper, sacrifier.

ωαχε = ααχ parler, parole.

φραπτε Frangé, *n. pr.*

φτο = φτωοφ quatre.

χα = χα sous.

χαη fin.

χλλο = χαλλο vieillard.

χπτχλλο vieillesse.

χα = χπ devant les labiales.

χπ = χαπ dans.

χωπ = χαπτ approcher.

χнт = χαнт milieu, intérieur.

χнт = χαнт nord.

χन्हте = χнппе voici.

χтн = χθн cœur.

χαχтн sous.

χηηе Djémé, *n. de monastère et de montagne.*

χπ = αχπ heure.

χοεχс = βοχс seigneur.

βχπ = χχπ signe du substantif verbal.

βοη = χοη force; ατβοη impuissant.



VOCABULAIRE BOHAIRIQUE.

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

ⲁ voyelle brève, 9.

provient de ⲓ, 17.

se change en ⲱ, 18.

ⲁ voyelle auxiliaire pour ⲉ devant
ⲉ, 19 ;

devant 'aïn, 31.

voyelle formative pour ⲟ devant
ⲱ ⲛ ⲉ, 30.

ⲁ voyelle de l'élément verbal
dans les noms composés d'un
verbe et d'un nom, 132.

ⲁⲓ (ⲁⲣⲉ) auxiliaire du 2° pré-
sent, 237.

ⲁ- ⲁⲓ auxil. du 1° parfait, 244.

ⲁ préfixe de l'impératif, 254, 2.

ⲁ un, une, 176.

ⲁ mille, 176.

ⲁⲃⲃⲁ Abbé, titre honorifique
donné aux supérieurs ecclésias-
tiques (patriarches, évêques) et
aux supérieurs de monastères.

ⲁⲃⲓⲛ ⲛⲓ cargaison, s'écrit aus-
si ⲁⲟⲣⲓⲛ.

ⲁⲃⲟⲧ ⲛⲓ mois.

⊙ ⲁⲃⲣⲁⲁⲱ Abraham.

⊙ ⲁⲣⲁⲑⲟⲥ, ⲁⲣⲁⲑⲟⲛ bon,
le bien. ⲙⲉⲧⲁⲣⲁⲑⲟⲥ ⲧ
bonté.

⊙ ⲁⲣⲁⲛⲛ ⲧ charité, aumône.

⊙ ⲁⲣⲣⲉⲗⲓⲕ ⲟⲥ, ⲟⲛ angéli-
que.

⊙ ⲁⲣⲣⲉⲗⲟⲥ ⲛⲓ ange.

⊙ ⲁⲣⲓⲟⲥ saint.

⊙ ⲁⲣⲓⲱⲧⲁⲧⲟⲥ très saint.

⊙ ⲁⲣⲱⲛ ⲛⲓ combat, lutte.

⊙ ⲁⲁⲁⲙⲁⲥ ⲛⲓ diamant.

⊙ ⲁⲛⲣ ⲛⲓ air.

ⲁⲑ pour ⲁⲧ privatif 135.

⊙ ⲁⲑⲉⲧⲓⲛ mépriser, éprouver.

⊙ ⲁⲑⲗⲛⲉⲓⲥ ⲧ combat, lutte.

ⲁⲑⲣⲛⲃⲓ Athribe, ville de la
Basse-Égypte, chef-lieu du 10°
nome. Village dans la Haute-
Égypte.

ⲁⲓ- 1° sing. 2° présent ; 1° par-
fait, 233.

ⲁⲓⲓ infiniatif pronominal de ⲓⲣⲓ
faire, 27.

ΔΙΑΙ croître, prospérer.

ΔΙΚ ΠΙ dédicace, consécration.

⊙ ΔΙΠΕCIC † louange.

ΔΚ- 2^e pers. m. sing. 2^e présent, 1^r parfait, 233.

⊙ ΔΚΑΘΑΡΤΟC impur.

⊙ ΔΚΡΟΑΤΗC ΠΙ auditeur.

⊙ ΔΚΤΙΠ ΠΙ rayon.

ΔΛ ΠΙ caillou, grêlon.

ΔΛΑΚ ΠΙ anneau.

⊙ ΔΛΕΞΑΠΑΡΟC Alexandre.

⊙ ΔΛΗΘΙΠΟC vrai, véritable.

⊙ ΔΛΗΘΩC en vérité.

ΔΛΗΙ monter. — Ε ΟΥΧΟΙ monter sur une barque.

ΔΛΙΟΥΙ, ΔΛΙ-, ΔΛΙΤ ≠ *impér. de* ΩΛΙ enlever, ôter, 254,3.

ΔΛΚΕ dernier jour du mois.

⊙ ΔΛΛΑ mais.

ΔΛΟΛΙ † vigne. — ΠΙ raisin. ΙΑΞ-ΔΛΟΛΙ vigne, 131,2.

ΔΛΟΥ ΠΙ † pl. ΔΛΩΟΥΙ enfant, serviteur, jeune. ΜΕΤ-ΔΛΟΥ † enfance.

ΔΛΩΩ ΠΙ fromage.

ΔΜΑ, ΔΜΜΑ Μère, titre des Supérieures de monastères.

ΔΜΑΛΗΧ Ε-embrasser, ΕΡΑ-ΜΑΛΗΧ Ε- *idem*.

⊙ ΔΜΑΡΤΙΑ † faute, péché.

ΔΜΑΞΙ saisir, prendre, l'emporter. — ΠΙ pouvoir, puissance, possession. ΑΤΑΜΑΞΙ impuissant.

⊙ ΔΜΕΛΕC ἀμελής *et* ΔΜΕΛΗC paresseux, négligent, ΕΡΑΜΕΛΗC être négligent.

⊙ ΔΜΕΛΙ ἀμέλει par hasard.

ΔΜΕΠ† Amenti, *enfer*.

⊙ ΔΜΗΠ Amen.

ΔΜΜΑ voir ΔΜΑ.

ΔΜΟΙ plaise au ciel ! *Rac.* ΜΟΙ.

ΔΜΟΠΙ saisir, prendre, retenir, posséder. — ΙΠΟΤ ≠ se contenir, persévérer, patienter, ΑΦΑΜΟΠΙ ΙΠΟΤΦ il s'est contenu. — ΠΙ patience.

ΔΜΟΠΙ, ΜΟΠΙ arriver au rivage, aborder. — ΕΖΟΥΠ *idem*.

ΔΜΟΠΙ pour ΜΟΠΙ faire paître.

⊙ ΔΜΟC Amos. n. propre.

ΔΜΟΥ, f. ΔΜΗ, pl. ΔΜΩΙ-

ΠΙ *impér.* viens, venez, 254,4.

ΔΙΡΕ ΠΙ boulanger, panetier.

ΔΙΩΝΠΙ voir ΔΙΩΥ.

ΔΙΩΥΕ ΠΙ charpentier, s'écrit aussi ΖΑΙΩΥΕ.

ΔΙ- 1^o pers. plur. 2^o prés.; 1^o parfait, 233.

ΔΙ- préfixe qui indique la collection, 134.

ΔΙ *adv.* de négation, 233.

ΔΙ *adv.* d'interrogation, 373.

⊙ ΔΙΑΓΚΑΖΙΠΙ forcer, obliger, contraindre.

⊙ ΔΙΑΓΚΕΟΠΙ ce qui est nécessaire.

⊙ ΔΙΑΓΚΗ Τ nécessité.

⊙ ΔΙΕΘΕΙΔ ΠΙ anathème.

ΔΙΑΙΠΙ ΠΙ perle, pierre précieuse.

⊙ ΔΙΑΤΟΛΗ Orient.

ΔΙΑΥ *impér.* de ΠΑΥ voir, fais attention, prends garde.

⊙ ΔΙΑΦΟΡΑ Τ oblation, rapport, cause.

⊙ ΔΙΑΧΩΡΙΠΙ se retirer, s'en aller.

ΔΙΑΨ ΠΙ serment.

ΔΙΠΟΥΙ, ΔΙΠΙ-, ΔΙΠΙΤ ≠ *impér.* de ΠΙΠ porter, 254,3.

⊙ ΔΙΠΩΠΙ Τ vivres.

ΔΠΟΚ moi, 62.

⊙ ΔΠΟΙΙΑ Τ iniquité.

⊙ ΔΠΟΙΙΟC impie, pécheur.

ΔΠΟΙΙ nous, 62.

⊙ ΔΠΟCΙΟC impie, scélérat.

⊙ ΔΠΤΙΛΕΥΠΙ contredire, résister à.

⊙ ΔΠΤΙΩΧΕΟC d'Antioche.

⊙ ΔΠΤΙΩΧΙΑ Antioche.

⊙ ΔΞΙΟC digne.

ΔΟΥΑΠ ΠΙ couleur.

ΔΟΥΠΙΠΙ voir ΔΒΙΠΙ.

ΔΟΥΩΠ *infinitif et impératif*, ouvrir, 254. *Rac.* ΟΥΩΠ.

ΔΠΑ Απα, litre donné à tout ecclésiastique.

⊙ ΔΠΑΠΤΑΠ Ε rencontrer:

⊙ ΔΠΑΡΧΗ Τ prémices.

ΔΠΑC ancien, vieux.

⊙ ΔΠΑΤΗΡ Απατερ, *n. propre*.

⊙ ΔΠΟΔΑΖΕCΘΕ renoncer à.

⊙ ΔΠΟΛΑΒΙΠΙ prendre, recevoir, se saisir de.

⊙ ΔΠΟΛΑΥΕΙC Τ bonheur.

⊙ ΔΠΟΛΛΩΠ Apollon.

⊙ ΔΠΟΛΟΥCΘΕ réfuter.

⊙ ΔΠΟCΘΗΤΗC, Π, par cœur.

⊙ ΔΠΟCΤΑΤΗC apostat.

⊙ ΔΠΟΦΑCΙC Τ sentence.

- ⊙ **ΔCKTCIC** ἄσκησις † exerce, culte, ascèse.
- ⊙ **ΔCΠΔΖΕCΘΕ** embrasser.
- ⊙ **ΔCΠΔCΜOC ΠJ** salutation, baiser.
- ΔCΠJ †** langue, dialecte.
- ⊙ **ΔCΩΜΑΤOC** incorporel.
- ΔΤ-, ΔΘ-** *préfixe privatif*, sans, 135.
- ΔΤΕΤΕΠ-** 2° pl. 1° parfait, 233.
- ΔΤΟΠΕ-, ΔΤΟΠΟΥ** sans, 312.
- ΔΤΟΡΗΠ** stérile, femme.
- ΔΥ-** 3° ps. 2° prés., 1° parfait.
- ΔΥIC** *impér.* allons ! donne !
- ⊙ **ΔΥΛΗ †** salle, cour.
- ΔΥΡΗΧ** ≠ extrémité, 55 ; **ΔΥΡΗΧΦ** ὑπεκτάξ l'extrémité de la terre.
- ΔΦΕ †** tête. — **ΠJ** chef ; **ΟΥ-ΔΦΕ** ἡκοπι un chef voleur.
- ΔΦΟΥ ΠJ** coupe, verre.
- ⊙ **ΔΦΡJΚΗ** Afrique.
- ⊙ **ΔΧΔΖ** Achaz.
- ΔΧJ ΠJ** joncs, roseaux.
- ⊙ **ΔΧJΛΛΔC, ΔΧJΛΛΔ** Achillas.
- ΔΧΩ, pl. ΔΧΩΟΥ, ΠJ** magicien ; **ΜΕΤΔΧΩ †**

magie.

⊙ **ΔΨΥΧΟΠ** sans âme.

ΔΨ ≠ voir **JΨJ**.

ΔΨ quel ? tel, 102 ; **ἡΔΨ ἡΡΗ†** de quelle manière ?

ΔΨΔJ se multiplier, augmenter ; — **ΠJ** multitude. *Qual.* **ΟΥ** être abondant, nombreux.

ΔΨΕ devin, charlatan.

ΔΨJ voir **JΨJ**.

ΔΦ ΠJ mouche.

ΔΦ, pl. ΔΦΟΥ, ΠJ chair, viande.

ΔΦ- 3° pers. masc. sing. 2° pers., 1° parfait.

ΔΘΟ ≠ quoi ? pourquoi ? 106.

ΔΘΟΜ, ΔΘΩΜ ΠJ aigle.

ΔΘΩΡJ ΠJ serpent.

ΔΘΔ, ΔΘΗ oui, certes.

ΔΘJ ΠJ vie ; **ΕΡ-ΔΘJ** vivre ; **ΧΕΜ-ΔΘJ** vivre longtemps.

ΔΘΟ, ΔΘΟΡ ΠJ trésor, *pl.* **ΔΘΩΡ**.

ΔΘΟΥ Φ partie postérieure, derrière.

ΔΘΩΡ voir **ΔΘΟ**.

ΔΧΕ- voir **ΔΧΩ**.

ΔΧΠJ tache, pour **ΔΘΠJ** ; **ΔΤΑΧΠJ** sans tache.

ΔΧΠ † heure, 191.

ⲁⲭⲱ, ⲁⲭⲉ-, ⲁⲭⲟⲩ, ⲁⲭⲟⲥ,
impér. de ⲭⲱ dire.

ⲁⲫⲛⲉ-, ⲁⲫⲛⲟⲩⲩ sans, le
même que ⲁⲧⲫⲛⲉ.

ⲁⲫⲛⲓ ⲛⲓ tache, souillure ;
ⲁⲧ-ⲁⲫⲛⲓ pur, sans tache.

B

ⲃ labiale, ζ.

⊙ ⲃⲁⲃⲣⲗⲱⲛ Babylone.

ⲃⲁⲉⲙⲛⲓ ⲛⲓ bouc, chevreau ;
— ⲧ chèvre ; ⲙⲁⲛⲃⲁⲉⲙ-
ⲛⲓ chevrier.

⊙ ⲃⲁⲑⲙⲟⲥ ⲛⲓ degré.

ⲃⲁⲓ ⲛⲓ palme, bâton de palme ;
récompense.

ⲃⲁⲕⲓ ⲧ ville.

ⲃⲁⲗ ⲛⲓ œil.

⊙ ⲃⲁⲗⲗⲓⲛ ⲛⲓ pallium, man-
teau.

ⲃⲁⲣⲓ ⲧ barque.

ⲃⲁⲣⲟⲧ ⲛⲓ airain.

⊙ ⲃⲁⲥⲁⲛⲓⲥⲓⲛ tourmenter.

⊙ ⲃⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ⲛⲓ tourment,
souffrance.

⊙ ⲃⲁⲥⲓⲗⲓⲕⲟⲛ royal.

⊙ ⲃⲁⲥⲓⲗⲓⲧⲓⲥ Basilide, *n.*
propre.

ⲃⲉⲃⲓ faire jaillir, faire couler.

ⲃⲉⲗⲗⲉ ; *f.* ⲃⲉⲗⲗⲏ, *pl.* ⲃⲉⲗ-
ⲗⲉⲣ aveugle ; ⲙⲉⲧⲃⲉⲗⲗⲉ
ⲧ aveuglement, cécité ; ⲉⲣ-
ⲃⲉⲗⲗⲉ devenir aveugle.

ⲃⲉⲛⲓ ⲧ palmier.

ⲃⲉⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓ fer.

ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ bouillir, bouillonner,
déborder. — ⲛⲓ bouillonne-
ment.

ⲃⲉⲣⲉⲥⲓ ⲧ char.

ⲃⲉⲣⲉⲫⲱⲟⲩⲧⲥ ⲧ char, cha-
riot.

ⲃⲉⲣⲓ nouveau, récent, jeune ;
ⲉⲣⲃⲉⲣⲓ renouveler, se re-
nouveler ; ⲙⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲧ
nouveau.

ⲃⲉⲭⲉ ⲛⲓ salaire ; ⲣⲉⲙⲃⲉ-
ⲭⲉ, ⲃⲁⲓⲃⲉⲭⲉ mercenai-
re.

ⲃⲏ ⲛⲓ tombeaux.

ⲃⲏⲃ ⲛⲓ grotte.

⊙ ⲃⲏⲙⲁ ⲛⲓ tribunal, es-
trade.

ⲃⲏⲛⲓ ⲧ hirondelle.

ⲃⲏⲥⲁ Vissa, *disciple de Sche-
nouda.*

⊙ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ Victor.

⊙ ⲃⲓⲟⲥ ⲛⲓ vic.

ⲃⲓⲣ ⲧ, *pl.* ⲃⲓⲣⲏⲟⲩ corbeil-
le.

⊙ **ΒΟΗΘΗ** porter secours.

⊙ **ΒΟΗΘΗ** protecteur, défenseur.

ΒΟΡΒΕΡ, **ΒΕΡΒΕΡ-**, **ΒΕΡ-ΒΑΡ** jeter, renverser. — **ΕΒΟΛ** *idem. qual.* **ΒΕΡΒΑΡ** être jeté, renversé.

ΒΟΥΨΗ (اوسم) village près du Caire.

ΒΟΤ abomination ; **ΑΒΟΤ** abominable. **ΒΟΤ**, **ΒΟΤ** **ΕΒΟΛ** profaner, souiller.

ΒΩ Τ arbre ; **ΒΩ ΗΑΛΟΛΙ** cep de vigne, **ΒΩ ΗΧΑΥΤ** olivier.

ΒΩΚ, *pl.* **ΕΒΙΑΚ Π**, serviteur, esclave ; **ΕΡΒΩΚ** être esclave.

ΒΩΛ, **ΒΕΛ-**, **ΒΟΛ** délier, expliquer, interpréter ; — **Π** fin, explication ; — **ΕΒΟΛ** détruire, déjouer, achever, rompre le jeûne. *Qual.* **ΒΗΛ**, **ΒΗΛ** **ΕΒΟΛ** être délié, détruit.

ΒΩΠ mauvais ; **ΒΑΛΒΩΠ** mauvais œil ; **ΒΘΟΥΒΩΠ** mauvaise odeur.

ΒΩΤΕ combattre, faire la guerre ; — **Π** guerre.

ΒΩΨ, **ΒΕΨ-**, **ΒΑΨ**, **ΒΑΨ** dépouiller, découvrir, mettre à nu.

ΒΩΖΕΠ Π air, ton, psalmodie.

Γ

Γ *consonne grecque 3.*

⊙ **ΓΑΡ** car.

⊙ **ΓΕΕΠΠΑ Τ** géhenne, enfer.

⊙ **ΓΕΠΕΑ Τ** génération.

⊙ **ΓΕΠΠΕΟС** noble ; noblement.

⊙ **ΓΕΩΡΓΕΙΟС** Georges.

⊙ **ΓΠΠΕΙΟС** noble.

⊙ **ΓΠΩΠΠΗ Τ** pensée, sentence.

⊙ **ΓΡΑΦΗ Τ** écriture.

Δ

Δ *consonne grecque 3.*

⊙ **ΔΑΠΠΗΛ** Daniel.

⊙ **ΔΕ** mais.

⊙ **ΔΕΠΠΟΠ** démon.

⊙ **ΔΗΚΑΠΟС** decanus.

⊙ **ΔΠΩΠΠΟΠ Π** prison.

⊙ **ΔΙΑΒΟΛΙΚ ΟΣ, ΟΠ** diabolique.

⊙ **ΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΙ** diable.

⊙ **ΔΙΑΘΗΚΗ †** testament.

⊙ **ΔΙΑΚΩΝ ΠΙ** serviteur.

⊙ **ΔΙΑΚΩΝΟΣ ΠΙ** diacre.

⊙ **ΔΙΚΕΟΣ** δίκαιος juste.

⊙ **ΔΙΚΕΟΥΝΗ †** justice.

⊙ **ΔΙΚΙΜΗ** δοκιμή épreuve, exactitude.

ΔΙΜΙ = † ΜΗ village.

⊙ **ΔΙΠΛΑΤΟΣ** fort, puissant.

⊙ **ΔΙΠΠΟΝ ΠΙ** repas.

⊙ **ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ** Dioclétien.

⊙ **ΔΙΟΦΑΝΗΣ** Diophane.

⊙ **ΔΙΩΤΕΛΟΣ ΠΙ** persécution.

⊙ **ΔΟΚΙΜΟΣ** éprouvé.

⊙ **ΔΟΥΞ (dux) ΠΙ** général.

⊙ **ΔΡΑΚΩΝ ΠΙ** dragon.

⊙ **ΔΡΟΜΟΣ ΠΙ** course.

⊙ **ΔΥΩΡΙΑ** τιμωρία † supplice.

⊙ **ΔΩΡΕΑ †** don, présent.

⊙ **ΔΩΡΟΝ ΠΙ** don.

Ε

ε voyelle brève, 9.

ε voyelle auxiliaire, 19.

En tête des mots qui commencent par deux consonnes, 20.

Ε formant des noms dérivés, 124.

Ε préfixe des noms de profession, 136.

ε-, ερο ≠ préposition, vers, à, 313.

son origine, 21.

suffixation, 61.

formant le comparatif, 171.

devant l'infinitif, 259, 263.

devant le compl. indirect, 314.

Ε pronom relatif, 97.

Ε auxiliaire, 234.

ε ≠ (ερε) auxiliaire du 3^e présent, 238.

ε ≠, ε-, ερε- futur énergique, 241.

εΔ- auxiliaire composé, 248.

⊙ **ΕΔΠ** si.

⊙ **ΕΒΔΟΜΑΣ †** semaine.

ΕΒΗΛ *ε* si ce n'est, excepté.

ΕΒΔΙΚ voir **ΒΩΚ**.

ΕΒΗΚΗ malheureux.

ΕΒΙΩ ΠΙ miel.

ΕΒΟΛ *adv.* hors, dehors, 334.

ΕΒΟΛ **ΖΕΠ** de, 335.

ΕΒΟΛ **ΖΥΤΕΠ** par, par le moyen de. *Pour le passif, 276.*

հայր Դ օubli, *de* ահայ ou-
blier.

EEY *pl. de EW.*

⊙ ΕΥΚΑΛΙΩΝ ΠΥ encomium,
éloge, panégyrique.

© ΕΖΕΧΙΑΣ Εζέχιας.

εθ pour ετ devant β λ ρ π
 ρ ι ο τ, 23.

еѡѡе-, еѡѡнѣ ≠ pour, au sujet de, à cause de.

еѠѢе хЕ car, 339.

© ЕΘΛΟC ΠJ nation.

ԵԹՕՂԱՅ qui est saint, saint ;
ԼԻ ԵԹՕՂԱՅ les saints ;
ՈՒԹՕՂԱՅ le saint.

eope-, eop= pour que, afin
que, 263.

ԵԹԱՄ, *f.* ԵԹՕՄԻ, *pl.* ԵԹ-
ԱՐՄ éthiopien.

ΕΙ- 1^{re} pers. sing. 3^e présent,
233.

© EJ dans les mots grecs, 11.

еҕеҥ Orient ; саҥаеҕеҥ
en Orient.

ⲉ ⲉⲣⲏⲕⲏ ⲧⲣⲁⲓⲭ.

ЕК- 2^o pers. m. sing. 3^o présent,
233.

⊙ εκκλησια † église.

⊙ ΕΚΤΑΣΙΣ † extase.

$e\lambda$ - voir $\omega\lambda$.

⊙ ελαχιστος le plus petit,
le moindre.

⦿ ἐλῑσεοϋ Elisée.

$\epsilon\lambda_K$ - voir $\omega\lambda_K$.

ελχων πρὸς τὸν ἑρῶνα.

Eu pour il, 20.

ευλὰς là-bas.

բաւալաւ beaucoup.

ОУЕЛТ Occident ; **САПЕ-
УЕЛТ** du côté de l'Occi-
dent.

ευθὺς εἰς τὸν οὐρανόν.

ΕΛΛ **U** savoir, connaître, penser.
 — **Π** science, connaissance ;
ΑΤΕΛΛ **U** ignorant.

ᑭᑭᑕᑕ, voir ᑭᑕᑕ.

euuar pour uuar.

ελλοπ *participe de* ἔλλοπ.

ΕΛΛΑΔΙ ici, là.

ΕΛΠΟΤ *gardien, pour* Ε-
ΠΟΤΤ.

εμπρε, 248.

ΕΠΛΑΤΕ, 248.

еѡпѣ, 248.

επιπυα pour επιπυα.

$\epsilon\mu\epsilon\alpha\beta$, pour $\mu\epsilon\alpha\beta$.

EN-, EN ≠ voir JMJ.

ЕН-, pour Н-, 20.

ЕП- 1^е pers. plur. 3^е présent,
233.

επα, επаре- *conditionnel*,
248.

επαα-, επα, grand, 299.

επαλε-, , bon, beau, 299.

επαρε- *voir επα*.

επαψε-, επαψω, abondant,
grand, nombreux, 299.

ε-πε si.

επεσε-, επεσω, beau, 299.

επεз πι siècle, éternité; ψα
επεз jusqu'à l'éternité, πι-
ψαεπεз l'éternel.

εпкот *pour* ηкот.

ο εποιc εν οϊς comme, lors-
que.

εпте-, εпт *pour* ηте.

ο εпτολн † commande-
ment.

εптот *pour* ηтот.

εпχαι, ηχαι quelque
chose, 144,2; οτεпχαи
idem.

ο εпχриа = χриа †
besoin, 144,2; ер-εпχриа
avoir besoin.

εпψαψι = ηψαψι être
amer; amertume, fiel, 144,2.

εпзот être fidèle; — πι fi-
dèle; етепзот qui est fi-
dèle; *quat. de* παз†.

εпзотр, ηзотр craindre;
— πι frayeur, crainte.

ο εξαππια subitement, à
l'improviste; ζεп οτεξα-
ππια *idem*.

ο εξεταзп interroger.

ο εξотcиa † puissance.

ο εξωριзп exiler.

ο εпарχос πι éparque.

εпеснт *adv.* en bas, 334.

εпнп Epir, mois.

ο εпιαν puisque.

ο εпιθтυпιλ désirer.

ο εпικαλicθe invoquer.

ο εпископос πι évêque.

ο εпистιυη † science.

ο εпистолн † lettre.

εпψωι *adv.* en haut, 334.

ер- *inf. construit de* ηрι faire;
dans les verbes composés, 229.

ер еβολ fuite, échapper; ер
савол s'enfuir, passer ou-
tre.

ерат *préposition*, 327.

ере-, е *auxiliaire du 3^e pré-
sent*, 238.

ере- 2^e *f. sing. 3^e présent*; 233;
4^e *fulur*, 233.

еретеп- 2^e *pl. 3^e présent*,
233.

ерноу ensemble, 73.

е-рнс vers le Sud.

ерин pl. ермωου †
larme.

⊙ ерманлетул interpréter.

⊙ ерманлеттнс interprète.

еро ≠ voir е.

ерфеу п temple.

ершшш pouvoir, être puissant.

— п pouvoir, puissance.

ерџот ерџωт п blessu-
re, plaie.

ер-гнт-с commencer, 128.

ержлшор voir жлшор.

ес- 3^e f. sing. 3^e présent, 233.

ескен le long de.

есωоу п mouton ; — †
brebis ; мѧлесωоу pas-
teur.

ет проном relatif, 97.

етѧ-, етѧ ≠ auxiliaire du 2^e
parfait, 245.

ете проном relatif, 97.

етеммѧу qui est là, 95.

етеппе-, етепп ≠ aux.
négatif du 2^e parfait, 245.

етел-, етот ≠ aux mains de,
à.

етелтѧ ≠ (ет-ѧте) qui est
à, qui est de.

⊙ ет encore ; ет-он enco-
re, en outre, de plus.

⊙ етѧ αἰτία † cause.

⊙ етл αἰτεῖν demander.

етот ≠ voir етел.

еттн qui est là, 95.

етфω † poids, charge, far-
deau.

е-т-гн en avant.

еу pour еоу, 46.

еу terminaison du pluriel,
146, 3.

еу- 3^e pl. 3^e présent, 233.

⊙ етѧттеѧ † bonne
nouvelle.

⊙ етѧттеѧон п Evangile.

⊙ етѧтриос Evagrius.

⊙ етеѧкωмшон п enco-
mium, panégyrique.

⊙ еткерѧ † occasion favo-
rable.

⊙ етκτηριο п oratoire.

⊙ етлоѧиос Eulogius.

⊙ етсеѧнс pieux.

мет-етсеѧнс † piété.

⊙ етχн † prière.

ефѧгоу derrière, en arrière,
334.

⊙ ефесос Ephèse.

ефлнот vain, faux.

мет-ефλнот † vanité.

ефмλ хе, 339.

еω † ânesse ; — пλ âne.

⊙ еωп пλ siècle, ævum.

еψ- voir λψλ.

еψаре, 248.

еψωп si, seul ou avec ψλп,
391-2.

еф- 3^e m. sing. 3^e présent, 233.

е-џнт vers le Nord.

еџотп adv. dedans, 334 ; е-
џотп е, 335.

еџрнλ adv. dessous, en bas,
334. еџрнλ е vers, en, en
descendant.

еге пλ bœuf. — † vache.

егне-, егп ≠ vouloir, 301.

егоот пλ jour.

еготе-, еготепо ≠ plus
que, 171.

егрел-, егр ≠ devant,
325, 2.

егрнλ adv. dessus, 334.

егрнλ ехел sur.

егωот plur. de еге.

ехел-, ехω ≠ sur, 325, 1.

ехωрг пλ nuit.

е†- 1^e sing. relat. présent,
380.

ζ

ζ consonne grecque, 3.

⊙ ζετс пλ Jupiter.

η

η voyelle longue, 9.

η formant le qualificatif des ver-
bes, 207.

ηλ пλ maison.

⊙ ηλγас Elie.

ηот terminaison du plur. 146, 2.

ηотλ terminaison du pluriel fé-
minin, 148, 2.

ηотт terminaison du qualificatif
des verbes causatifs, 223, 224.

ηпλ † nombre ; џηпλ
compter.

⊙ ηрλ Iraï, n. propre.

ηрп пλ vin.

⊙ ηрωџнс Hérode.

⊙ ηсλγас Isaïe.

θ

θ pour тџ, 3 ; aspirée de т,
23.

θ art. fém. sing. 41.

ΘΔ-, ΘΩ ≠ *pron. poss.* 86.

ΘΔJ *pron. dém. fém. sing.* 92.

⊙ ΘΔΛΑCΘΑ † *mer.*

ΘΔΜJΟ, ΘΔΜJΕ-, ΘΔΜJΟ ≠

créer, faire, former, établir ;

— ΠJ *création, créature ; —*

ρεϑΘΔΜJΟ *créateur ; qual.*

ΘΔΜJΗΟΥΤ *être créé, fait.*

⊙ ΘΑΡJΠ θαρρεῖν *se confier,*
avoir confiance.

ΘΑΪJ *voir* ΘJΪJ.

ΘΑΖΕΜ *voir* ΘΩΖΕΜ.

ΘΒΑ *myriade, 179 ;* ΔΠΘΒΑ
idem, 134.

⊙ ΘΕΑΤΡΟΠ ΠJ *théâtre.*

⊙ ΘΕΒΑJC *Thébaïde.*

ΘΕΒJΟ, ΘΕΒJΕ-, ΘΕΒJΟ ≠

humilier, abaisser ; — ΠJ hu-

miliation ; qual. ΘΕΒJΗΟΥΤ

être humilié.

ΘΕΛΗΛ *se réjouir : — ΠJ*
joie, réjouissance.

⊙ ΘΕΟΔΩCJOC *Théodose.*

⊙ ΘΕΟΚΡΑΤΩΡ *Théocrator.*

⊙ ΘΕΟΠΕΜΠΤOC *n. propre.*

⊙ ΘΕΟΦΟΡOC *Théophore.*

⊙ ΘΕΡΑΠΕΥJΠ *servir.*

⊙ ΘΕCΒΥΤHC *thesbite, épi-*
thète du prophète Elie, origi-
naire de Thesbie.

⊙ ΘΕΩΠΔ *Théonas.*

⊙ ΘΕΩΡJΠ *regarder, considé-*
rer.

ΘΗ *pron. dém. fém. sing.* 95.

ΘΗ Ε, ΘΗ ΕΤ, ΘΗ ΕΤΕ *cel-*
le qui, 97.

ΘΗΠΟΥ *pron. pers. 2^e pl. vous,*
60.

ΘΗΟΥ ΠJ *vent.*

⊙ ΘΗΡJΟΠ ΠJ *bête sauvage.*

ΘΗΤ *voir* ΘΩΤ.

ΘJΪJ *s'enivrer ; qual. ΘΑΪJ*
être ivre.

ΘΜΔJΟ, ≠, *justifier.*

ΘΠΑΥ, ΉΘΠΑΥ *quand ?*

ΘΠΕJ *durée ;* ΠΕ JC ΘΠΕJ *il*
y aurait longtemps.

ΘΟΠΤΕΠ, ΤΕΠΘΩΠ-, ΤΕΠ-

ΘΩΠ ≠ *comparer ;* ΔΚΤΕΠ-

ΘΩΠΚ Ε *tu t'es rendu sem-*
blable à, tu as imité ; qual.

ΤΕΠΘΩΠΤ *être semblable.*

ΘΟΥΗΤ *voir* ΘΩΟΥ†.

ΘΟΥ ΠJ *nome, province.*

ΘΡΟ, ΘΡΕ-, ΘΡ ≠ *infinitif cau-*
satif, 255.

⊙ ΘΡΟΠOC ΠJ *trône.*

⊙ ΘΥΜOC ΠJ *colère.*

⊙ ΘΥCJΔ † *sacrifice ;* ΕΡ-
ΘΥCJΔ *sacrifier.*

ፀወ *voir* ፀሉ-.

ፀወፀፀ dégainer, tirer l'épée.

ፀወፀ fermer, se fermer ; *qual.*

ፀዘፀ être fermé. ፀወፀ ስ-
ፆወ *se taire.*

ፀወፀፀ, ፀፀፀፀ-, ፀፀፀፀ *se*
ensevelir ; *qual.* ፀፀፀፀ être
enseveli.

ፀወዘ où ? quand ? 372 ; ስፀፀፀ
ቅሉ-ፀወዘ d'où es-tu ? ፀፀፀፀ
ፀወዘ d'où ?

ፀወፀፀ ስፀ chaussure.

ፀወፀፀፀ, ፀፀፀፀፀ-, ፀፀፀፀፀ *se*

réunir, rassembler ; se réunir ;

ፀፀፀፀፀፀ ስፀ sémantère,

sorte d'instrument qui tenait

lieu de cloche ; ፀወፀፀፀ

ፀፀፀፀፀፀፀ donner

le signal d'un exercice au mo-

yen du sémantère ; *qual.* ፀ-

ፀፀፀፀፀ être rassemblé.

ፀወፀፀ ፀፀፀፀፀ ፀፀፀፀፀ jeter

des regards étincelants sur.

ፀወፀ, ፀፀፀፀ-, ፀፀፀፀ *mêler,*

mélanger ; — ስፀ mélange ;

ፀወፀ ፀፀ *assurer à,*

convaincre ; ስፀፀፀፀ ፀወፀ

je suis satisfait, content ; *qual.*

ፀፀፀፀ être mélangé.

ፀወፀ, ፀፀፀፀ-, ፀፀፀፀ *fixer,*

désigner, établir ; — ስፀ dé-

termination, volonté ; *qual.*

ፀፀፀፀ être établi, fixé ; ፀ-

ፀወፀ former le dessein ; ፀ-

ፀፀፀፀፀ faire le plan.

ፀወፀፀፀ, ፀፀፀፀፀ-, ፀፀ-

ፀፀፀ *appeler, choisir ; qual.*

ፀፀፀፀፀ être choisi.

ፀወፀፀ, ፀፀፀፀ *oindre.*

I

ፀ *voyelle et semi-consonne, 4.*

ፀ *pron. suffixe 1^e sing. et 2^e fém.*
sing. 58.

ፀ *forme des substantifs, féminins,*
125.

ፀ *venir.*

ፀ ፀፀፀፀፀ sortir.

ፀፀ- *voir* ፀወ.

ፀፀፀ ፀ *pus.*

ፀፀፀ- canal, 131.

ፀፀፀፀ *pl.* ፀፀፀፀፀ ፀ *fleuve.*
le Nil, 131, 1.

ፀፀፀ *regard, 54.*

ፀፀፀፀፀፀፀ *heureux ! طوي .*

ፀፀፀፀፀ *examiner.*

ፀፀፀ- champ, 131.

ፀ ፀፀፀፀፀፀፀ Ignace.

ፀ ፀፀፀፀ ἰδιος particulier, pro-

pre.

⊙ **ἰδωλον** **πῖ** idole.

ψαμψε-ἰδωλον idolâtre.

μετ-ψαμψε-ἰδωλον

† idolâtrie.

ἰε ou bien, 344 ; alors, 345.

ἰεβ-ψωτ † marchandise ;

ερ-ἰεβ-ψωτ négociier, faire

le commerce ; **μετ-ἰεβ-**

ψωτ † commerce.

⊙ **ιεροσολιμη** Jérusalem.

ἰη se hâter, *qual. de ἰω*,

202. — **πῖ** hâte.

⊙ **ἰλεω** ἰλεως faveur soit à !

⊙ **ἰμη†** à moins que, 330.

ἰπῖ, *qual. οπῖ*, ἰμο ≠ res-
sembler à.

— **πῖ** manière, ressemblance.

ἰπῖ, **επ-**, **επ** ≠ conduire, ame-
ner, porter.

— **εβολ** présenter, faire sor-
tir.

— **επψωῖ** lever, offrir, faire
sortir.

— **εζοτπ** induire, introduire.

ἰο **ϕ** mer.

ἰορ, **ἰαρ**- canal, 131.

⊙ **ἰοταεα †** Judée.

⊙ **ἰοτλῖο** Julius.

ἰοζῖ, **ἰαζ-** champ, 131.

ἰο† voir **ἰωτ**.

ἰρῖ, **ερ-**, **αῖ** ≠, *qual. οῖ*, faire.

— **ἡεζοοτ** passer le jour.

ἰ **ο** voici, voici que, 351, 352.

ἰκεπ sur le bord de.

ἰσμανλῖτης Ismaélite.

⊙ **ἰσραηλ** Israël.

ἰσχε si, 393.

ἰσχεκ comme si.

ἰσχεπ depuis, 396.

⊙ **ἰτα** ensuite.

ἰτε soit.

ἰω, **ἰα-** laver.

ἰω, **ἰα-** **πῖ** âne.

ἰαῖτωοτ onagre.

⊙ **ἰωαθαμ** Joatham.

⊙ **ἰωαννης** Jean.

⊙ **ἰωβ** Job.

ἰωῖ, **ἰωῖ** **εβολ** laver.

ἰω **ἰμο** ≠, **ἡτοτ** ≠ se hâ-

ter ; **ἰω** **πῖ** hâte ; **ῥεπ οτ-**

ἰω rapidement, en hâte.

⊙ **ἰωσεφ**, **ἰωσηφ** Joseph.

ἰωτ *pl.* **ἰο† ϕ** père ; **ερ-**

ἰωτ devenir père.

ἰωῖ, **εω-**, **αω** ≠ pendre, sus-

pendre, crucifier ; *qual. αωῖ*

être suspendu.

ἰγτ **πῖ** clou ; **†ἰγτ** clouer.

ἰθ **πῖ** démon, diable.

R

K pron. affixe 2^e m. sing. 58.

⊙ ΚΑΘΕΡΙΝ excommunier.

⊙ ΚΑΘΗΚΙΝ catéchiser, instruire.

ΚΑΙΟΙ † chasse, cercueil, sépulture.

⊙ ΚΑΚΙΑ † malice, mal.

⊙ ΚΑΚΟΠΡΑΪΑ ΠJ mal-faiteur, maléfice.

ΚΑΚΣΕΖΤ lépreux.

⊙ ΚΑΛΙΝ appeler.

⊙ ΚΑΛΩC bien, pour ΚΑΛΟC bon.

⊙ ΚΑΠ κᾶν quoique, bien que.

ΚΑΠ-ΟΥΠ bien que.

⊙ ΚΑΠΟΥΠ ΠJ corbeille.

⊙ ΚΑΠΩΠ ΠJ canon, règle.

⊙ ΚΑΡΙΑ κάρυα noisettes.

ΚΑC ΠJ os, ossement.

⊙ ΚΑΤΑ selon, 330.

⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΗΣΙC † mépris.

⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΙΝ mépriser.

⊙ ΚΑΤΑΦΤΕΙC ΠJ naturel, selon la nature.

⊙ ΚΑΤΕΧΙΝ presser, exhorter.

⊙ ΚΑΤΗΓΟΡΙΝ accuser.

ΚΑΤ-ΖΗΤ intelligent, habile.

⊙ ΚΑΥΜΑ ΠJ chaleur.

⊙ ΚΑΥCΩΠ ΠJ chaleur.

ΚΑΖΙ ΠJ terre.

ΚΑ† comprendre.

— ΠJ intelligence.

ΚΕ autre, aussi, 113, 114.

⊙ ΚΕΛΕΒΙΝ πέλεκυς ? ΠJ hache.

⊙ ΚΕΛΕΥΙΝ ordonner.

⊙ ΚΕΛΕΥCΙC † ordre.

ΚΕΠ/ sein, 54.

⊙ ΚΕΡΑΥΝΟC ΠJ foudre.

ΚΕΡΜ † cendre.

⊙ ΚΕΡΟC καιρός ΠJ temps.

⊙ ΚΕΦΑΛΕΟΠ capital.

ΚΕΧΩΟΥΠ autres, 116.

ΚΕΦΤ Kest ou Coptos, ville en H.-É.

ΚΗΠ cesser, 290; ΚΗΠ ерок cesse !

⊙ ΚΗΠΟC ΠJ jardin.

⊙ ΚΛΗΡΙΚΟC ΠJ clerc.

⊙ ΚΛΗΡΟΝΟΜΙΑ † héritage.

ΚΙΩ mouvoir, se mouvoir ; mouvement.

⊙ ΚΛΗΡΟC ΠJ clergé ; héritage.

- ⊙ ΚΟΘΟΣ Kothos, *n. propre*
d'idole.
- ⊙ ΚΟΛΑCIC † châtiment.
- ⊙ ΚΟΜΕΠΤΑΡΗΣΙΟΣ com-
mentariensis.
- ⊙ ΚΟΜΗΣ ΠΙ comte.
- ⊙ ΚΟΠΡΙΑ † fumier.
- ΚΟΣΚΑΜ Coscam, *localité en*
H.-É.
- ⊙ ΚΟΣΜΟΣ ΠΙ monde.
- ΚΟΤ tour, pourtour ; ΖΙ-ΟΥ-
ΚΟΤ faire un tour ; ΖΙΚΟΤ
ε passer par.
- ΚΟΤ ≠ voir ΚΩΤ.
- ⊙ ΚΟΥΛΛΑ † coule, *vêtement*
de moine.
- ΚΟΥΧΙ petit, quelque, peu,
118 ; ΜΕΤΚΟΥΧΙ † en-
fance ; Ή-ΟΥ-ΚΟΥΧΙ un peu ;
Ή-ΚΕ-ΚΟΥΧΙ encore un
peu.
- ⊙ ΚΡΑΤΟΣ ΠΙ force, puissan-
ce.
- ⊙ ΚΡΕΑΤΡΑ vase, marmite.
- ⊙ ΚΡΙΤΗΣ ΠΙ juge.
- ⊙ ΚΤΒΩΤΟΣ † barque.
- ⊙ ΚΤΡΙΛΛΟΣ Cyrille.
- ⊙ ΚΤΡΙΞ ΠΙ héraut.
- ΚΩΒ, *qual.* ΚΗΒ, doubler ; dou-
ble, fois ; Ε ΉΚΩΒ 5 fois au-

- tant.
- ΚΩΛΠ voler, ΚΟΛΠC † vol.
- ΚΩΛΞ frapper ; ΚΩΛΞ Ε-
ΖΟΥΠ frapper à une porte
pour faire ouvrir.
- ΚΩΡΞ, ΚΕΡΞ-, ΚΟΡΞ ≠ abo-
lir, détruire, destituer ; être
aboli, cesser.
- ΚΩC, ΚΕC-, ΚΟC ≠ embaumer,
ensevelir.
- ⊙ ΚΩCΤΑΠΤΙΝΟΠΟΛΙC
Constantinople.
- ⊙ ΚΩCΤΑΠΤΙΝΟΣ Constan-
tin.
- ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ construi-
re, édifier ; — ΠΙ construc-
tion, règle ; *qual.* ΚΗΤ être
construit.
- ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ tourner,
chercher ; ΚΟΤ ≠ *réfl.* reve-
nir, se tourner ; ΔΥΚΟΤΞ il
est revenu ; ΚΩΤ Ε environ-
ner, chercher ; ΚΩΤ ΉCΑ
chercher, réclamer ; ΚΩΤ
ΑΠΚΩΤ environner.

Λ

ΛΑ- préfixe indiquant l'abon-
dance, 137.

λαβοι πι † ours, ourse.

⊙ λαζαροс Lazare.

⊙ λακαμη † bassin.

⊙ λακκοс πι lac, trou, fosse.

λακρ πι angle, pointe.

λαμχαπ† † poix.

⊙ λαοс πι peuple.

λαс πι langue.

λαρι = λα-ορι une seule,

137.

λαζεμ πι tige.

⊙ леβιτοу πι vêtement de moine.

λελεχνημ таче noire, contusion.

⊙ λεξιс † parole, langage.

⊙ либапос πι Liban.

либι, qual. λοβι, devenir insensé, déraisonner.

λοβω être incandescent ; λοβω ηχρωμ être rougi au feu.

⊙ логикос, λογικοι intelligent, spirituel.

⊙ λογос πι le Verbe, parole, compte.

⊙ λουχη † lance.

⊙ λοιπον mais, au reste, d'ailleurs.

λογκοττιη denier d'or.

λογκοхи † même sens.

⊙ λυμηη πι port.

⊙ λυμηη † lac, mer.

⊙ λυτοуриа † service.

λωιχι † cause.

U

υ pour η devant les labiales, 28.

υ préposé à quelques mots qui commencent par β, 144.

υ pour l'apposition, 154 ; 155.

υ pour l'annexion, 157, 158.

υ pour le compl. direct, 277.

υα- forme l'impératif des verbes causatifs et des verbes composés de †, 254, 5.

υα, pl. υαι, ηι, lieu ; κα- τα υα par endroit, partout.

υα- voir υοι.

⊙ υαυια † magie ; ερυα- υια exercer la magie.

⊙ υαυос πι magicien.

⊙ υαθητης πι disciple.

υαθοуι † venin, poison.

υαι- préfixe verbal, qui aime, 132.

υαι pl. de υα dans l'expres-

sion **ḏen maḡ nibeḡ** en tout lieu.
maḡn † qualité, manière ; **ḡ-taḡ-maḡn** de cette manière, tel, de telle sorte.
 ○ **makarj** = **makarjoc**.
 ○ **makarjoc** bienheureux, heureux.
n. propre Macaire.
 ○ **makrobj** Macrobe.
 ○ **maḡiḡta** surtout.
 ○ **maḡḡon** davantage, plus.
maḡ-ecwoḡ berger, 132.
 ○ **maḡja** † folie.
 ○ **maḡpa** † bourse.
mare-, **maḡ** ≠ *optatif*, 253.
 ○ **marttrja** † martyr.
 ○ **marttroḡoḡon** **pi** martyrologe.
 ○ **marttroc** **pi** martyr.
met-marttroc † martyr.
mac **pi** petit.
maḡte-raww *voir* **moḡt**, **raww**.
 ○ **matḡeoc**, **on** Matthieu.
matoi **pi** soldat.
met-matoi † milice, armée ; **ḏek-matoi** lever des soldats.

maḡ † mère.
 ○ **martroḡja** Mauritanie.
maḡe *voir* **we**.
maḡt **pi** entrailles ; **waḡḡ-**
maḡt miséricordieux.
maḡ *particule qui forme les nombres ordinaux*, 183.
maḡj **pi** coudée.
maḡ-ḡw ≠ (se remplir la bouche) piquer, dévorer.
ḡḡol hors, dehors, 334.
ḡḡon colère, courroux.
meḡ *pour* **met**, 138.
meḡre témoin.
er-meḡre témoigner, jurer ; **met-meḡre** témoignage, serment.
mej, **meḡre-**, **meḡrit** ≠ aimer.
 ○ **meḡtjoc** Méléce.
 ○ **mej** à la vérité.
meḡeḡca après, avec l'*infinif*, 265 ; **meḡeḡcwo** après cela.
meḡrit ≠ aimer, *voir* **mej**.
meḡrit, *pl.* **meḡra** † ami.
meḡ midi ; **ḡmeḡ** à midi.
 ○ **meḡoc** **pi** morceau, part.
 ○ **meḡopotama** † Mésopotamie.

месте-, местω *voir*
моc†.

мет- *forme les substantifs ab-*
straits, 138.

⊙ метаноя, метаня
† repentir, prosternement.

†-метаня *se prosterner.*

мет-гтωω quatorze.

μεν penser.

— † souvenir, pensée.

ер-†-μεν *se souvenir.*

— π souvenir, commémorai-
son ; хп-ер-†-μεν π
souvenir.

μεωωω π champ.

⊙ мн est-ce que ? non, ne
pas.

мн † urine.

мн *voir* мо.

мн θ vérité.

ммн vrai, véritable, droit.

от-мн *idem.*

меθ-мн † vérité, justice.

ер-меθ-мн *se vérifier.*

δεν от-меθ-мн *en vé-*
rité.

мнπ π signe, prodige.

мнπ *voir* мотπ.

⊙ мнпote de peur que.

⊙ мнπωс *idem.*

мнт, мет- dix.

мнπ π multitude, foule,
118.

мн† θ milieu.

мθ π présence.

мπεмθ *en présence.*

мπ *мθ* εβολ *en pré-*
sence de.

мλππ mille.

мс, мет-, мс *enfan-*
ter.

— π enfantement, naissance.
ωорп ммс premier-né,
ainé.

отгем-мс *régénérer.*

— π régénération.

⊙ мханλ Michel.

мπ, мет-, мπ *com-*
battre.

мкз, qual. мокз souffrir.

— π souffrance, douleur.

— нгнт *s'attrister, se cha-*
griner.

— — π chagrin.

†-мкз torturer.

ммт là, là-bas, 304.

ммтат *seul, 69.*

ммπ *particule de renforce-*
ment, 66, 3.

мм *génitif et accusatif du*

pron. pers. absolu, 65.

préposition, 316.

ḡḡḡḡ non.

ḡḡḡḡ, ḡḡḡḡṯ ≠ il n'y a pas, 302-308.

ḡḡḡḡ, ḡḡḡḡḡḡ ici, là.

ḡḡḡṯṯ ḡḡ geôlier, portier ;
— ṯ portière.

ḡḡḡ, ḡḡ-, ḡḡḡ ≠ accorde, donne, 254,4.

ḡḡḡḡ ḡḡ vase, récipient.

⊙ ḡḡḡḡṯṯṯṯḡḡ ḡḡ monastère.

⊙ ḡḡḡḡḡḡḡ ḡḡ moine.

⊙ ḡḡḡḡ ṯṯ demeure, monastère.

ḡḡḡ, ḡḡḡḡḡṯ ≠ faire paître, paître.

ḡḡḡ ḡḡḡḡḡ aborder, voir ḡḡḡḡ.

⊙ ḡḡḡḡḡ seulement.

ḡḡ-ḡḡḡḡḡ non seulement.

⊙ ḡḡḡḡḡ ṯṯ forme.

ḡḡṯṯ, ḡḡṯṯṯ-, ḡḡṯṯḡḡ ≠ haïr, détester ; — ḡḡ haine ;
ḡḡḡḡṯṯ, ḡḡḡḡṯṯṯ-
ḡḡḡḡ ≠ digne de haine.

ḡḡḡ, *qual.* ḡḡḡḡṯṯ, mourir.

ḡṯḡḡḡ, ḡḡḡḡḡḡ immortel.

ḡḡḡḡ-ḡḡḡ être demi-mort ; ḡḡ-

ḡḡḡḡ-ḡḡḡ être demi-mort.

ḡḡḡḡ ḡḡ lion.

ḡḡḡḡḡ, ḡḡḡḡ ≠ attacher.

ḡḡḡḡḡ ṯṯ source.

ḡḡḡḡḡ rester ; — ḡḡḡḡḡ res-
ter, demeurer ; *qual.* ḡḡḡḡ
idem.

ḡḡḡḡḡ, ḡḡḡḡ-, ḡḡḡḡḡ ≠
qual. ḡḡḡḡ.

1. fabriquer, faire.

2. consumer, détruire.

ḡḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡ non fait
de main d'homme.

ḡḡḡḡḡḡḡ cesser, disparaître.

ḡḡḡḡ, ḡḡḡ-, ḡḡḡ ≠ lier,
attacher ; *qual.* ḡḡḡḡḡ être lié,
attaché ; ḡḡḡḡḡ ḡḡ bourse.

ḡḡḡṯṯ ḡḡ tendon, cou, mus-
cle.

ḡḡḡḡṯṯ parcourir, visiter.

ḡḡḡṯṯ appeler.

ḡḡḡḡḡ marcher ; ḡḡḡḡḡ-ḡḡḡḡ
ḡḡ conduite.

ḡḡḡ, ḡḡḡ-, ḡḡḡ ≠ rem-
plir, se remplir, être plein ;
qual. ḡḡḡḡ être rempli.

ḡḡḡ brûler, être ardent.

ḡḡḡḡḡ ḡḡ ceinture.

ḡḡḡḡḡ-, ḡḡḡḡ ≠ aux. négatif
du présent d'habitude, 239.

ἰπατε-, ἰπατϝ, 246.

ἰπε-, ἰπϝ aux. négatif du
I^r parfait, 244.

ἰπεμεο voir ἰεο.

ἰπепөре-négation de l'impératif, 254, 6.

ἰпер négation de l'impératif,
254, 6.

ἰпщ, епщ mériter, être digne de; ер-епщ idem.

ἰпщщ п vengeance; ерпϝ
ἰпщщ prendre vengeance
de.

ἰсгг, есгг п crocodile.

ἰтоп se reposer, se coucher;
— ἰмоϝ se reposer, mourir. ἰтоп п repos, tranquillité; Зеп оуἰтоп avec tranquillité.

© мтлгоп mille.

© мрстнргоп п mystère.

ἰфн non.

ἰфооr aujourd'hui.

ἰ-ф-рн† à la manière de, comme, voir рн†.

мωт п chemin, voie.

мωr, мω- п eau.

мωrт qual. de мωr; être

mort; рeq мωrт mort.

© мωrчнс Моïse.

ἰггг п tombeau.

N

п s'assimilant à м, 28.

п pour l'apposition, 154.

п pour l'annexion, 157, 158.

п devant l'infinitif, 260, 262;
formant les adverbes, 331, 332.

п-, пϝ préposition, 61, 315.

пϝ - adj. poss. pl., 74-80.

пд- pron. poss. pl., 86-91.

пдϝ aux. de l'imparfait, 242.

пд- formant le futur, 240.

пдд-, пдϝ grand, 294.

© пдζареθ Nazareth.

пднт miséricordieux, /de
пд; меθ-пднт † miséricorde.

пдц ces, pron. et adj. dém. pl.
92-95.

пдц- 1^o sing. imparfait, 233.

пдц avoir pitié.

— Зд avoir pitié de.

— пц miséricorde.

дтпдц, дθпдц sans pitié, cruel.

мет-дθпдц † cruauté.

пале-, être bon, beau, 295.

еѡ-пале-, bon.

паре-, па aux. de l'imparfait, 242.

парт environ ; — ф п moment, temps, 191, 3.

парт e voir.

— ѡвоѡ voir, jouir du sens de la vue.

паше-, паша être abondant, 296.

пашт voir ѡшот.

пагрел-, пагр devant, 325, 2.

пагт croire.

— е, еѡтп е croire en.

— пп foi, croyance.

пажжт dent.

пе à toi, fém., 61.

пе- tes, f. adj. poss., 74.

пе copule du pl., 356.

пе aux. de l'imparfait, 234 — dans les temps composés, 247.

пеѡ- voir пнѡ.

пеѡ-, пеѡ avec, et, 317, 336.

пеп- art. pl., 44.

пеп- adj. poss. 1^e pl., 74.

песе-, песа être beau, 297.

⊙ нестѡрїос Nestorius.

пет, пете ceux qui, 99.

петел- adj. poss. 2^e pl., 74.

⊙ петроп пп nerf, corde d'instrument.

⊙ петрос пп idem.

печ- adj. poss. 3^e m. sing. 74.

пез пп huile.

пезсѡ susciter; exciter.

пехт sein, entrailles.

пн ceux-là; 95, 96.

пн е; пн ет, пн ете, 97.

пнѡ, пеѡ-; maître; 131; пеѡ-

нп maître de maison:

пнѡп nager; naviguer ; — еп-шѡп par métaphore s'élever, méditer ; — пп élévation de cœur.

пнп à moi; 61.

пнпп пп rayon de miel.

пнот venir, aller ; пнот

ежрнп monter, croître.

⊙ пнстїа т jeûne.

пѡо toi, fém., 62, 63.

пѡок toi, masc.; 62.

пѡос elle, 62.

пѡоѡ lui, 62.

— adv: mais; 343:

пѡшот eux; 62.

пѡштел vous.

пп art. pl. les, 41 et suiv.

ἡτεπ-, ἡτοτ ≠ de; ετεπ-
τοτ ≠ qui est aux mains de,
au pouvoir de.

ἡχαι quelque chose, 144.

ἡωοτ à eux, 61.

ἡωτεπ à vous, 61.

ἡψαψι voir εψαψι.

ἡψοτ qual. παψτ, être dur,
rude, cruel.

ἡθητ ≠ dans, 322, voir
θην.

ἡθρηθην dans.

ἡγοοτ πι frayeur.

ἡγρηθην en haut, 334.

ἡγρηθην θην dans, en.

ἡχε signe du sujet après le ver-
be, 350.

ξ consonne double pour κε, 3.

O

O voyelle finale, 21.

O se changeant en ω, 18, 32.

O, fém. ω, grand, 131, 1.

οι qual. de ἵρι, être.

ο οικονομια τ économie.

ο οικονομιατ administrer.

ο οικονομος πι économe.

ο οικουμενη τ univers,
monde.

οκεα voir ωκεα.

ολ ≠ voir ωλι.

ολκ voir ωλκ.

ολοκοζι τ denier d'or.

ομ πι boue, limon.

ο ομολογια τ confession.

ο ομολογιατ confesser.

ο ομοοιως consubstan-
ciel.

ομς ≠ voir ωμς.

ο ομς cependant.

οπ aussi, encore, 342.

οπθ voir ωπθ.

οπ ≠ voir ωπ.

ο ορην τ colère, attaque.

ο ορθοδοξος orthodoxe.

ο ορφανος orphelin.

ορφ ≠ voir ωρφ.

ο οςιας Ozias.

ο οςθ πι faux, de ωςθ mois-
sonner.

οτ semi-consonne, 4.

οτ pour ω après α πι, 29.

οτ- art. ind. sing., 45, 49.

οτ pron. suff. 3° pl., 58.

οτ pron. interrogatif, 104.

οτ termin. du plur. masc., 146.

οτα πι blasphème; χε-οτα

blasphémer.

OTAB être saint ; EΘ-OTAB
saint.

OTAJ, *fém.* OTJ, un, une, 108 ;
ΦOTAJ ΦOTAJ chacun ;
METOTAJ unité.

OTAZEE-UICT régénérer.

OTAZEE ≠ voir OTWZE.

OTOZ-CAZNI ordonner, com-
mander ; — NI ordre.

OTAZ-TOT ≠ OTAZ-TEH-
répéter, faire de nouveau,
291.

OTBE, OTBH ≠ contre, vers,
à, en face.

†-OTBE combattre.

⊙ OTTEJA † once.

⊙ OTAE ni.

OTET s'éloigner ; — CABOL
idem.

OTET différent, 309.

OTHB Φ prêtre de OTAB.

OTHI *adv.* toujours précédé de
XE certes, vraiment, 337,4.

OTHP combien, 105.

OTJ une, *fém.* de OTAJ.

Θ-OTJ Θ-OTJ chacune.

⊙ OTKOTI non que, ce n'est
pas que.

⊙ OTI donc.

OTNOT † heure, 191,2; ΔEN
† OTNOT en ce moment.

OTNOT UIIO ≠ se réjouir.

— NI joie.

OTOI malheur !

OTOI NI pas, marche.

† UIPI OTOI aller, s'a-
vancer, porter ses pas.

OTON *pron. ind.* quelqu'un,
109.

OTON NIHEN quiconque,
tout le monde.

OTON *verbe imp.* il est, il y a,
302.

OTONTE- OTONT ≠ avoir,
306.

OTONZ Φ crèche.

OTOCΘEN élargir, dilater.

— NI largeur; libéralité.

OTOT être supérieur, l'empor-
ter. ➤

OTOZ *conj.* et, 336.

OTOZ habiter.

UIIOTOTZ NI demeure.

XEUI-UIIOTOTZ résider.

OTOZ, OTAZ-, OTAZ ≠ ajou-
ter.

qual. OTEZ être ajouté.

OTEZ IICA suivre.

OTOX voir OTXAJ.

отро, *pl.* отроот, П roi.

ер-отро régner.

мет-отро † royaume.

⊙ отсиа † substance, bien.

оттаг П, *pl.* оттагг, fruit, produit.

отте-, отта ≠ entre, parmi, 319.

отта avoir déjà, cesser, 290 : аготта агагг il a déjà parlé.

отта П réponse ; ер-отта répondre.

оттагг П lumière ; ер-оттагг briller.

отта, оте-, отта ≠ manger ; а-отта qui ne mange pas ; иа-отта sans manger ; аготте отсербенг il s'est enfoncé une épine ; отта иса devorer.

отта игог ≠, оте-гог ≠ se repentir ; — и-гигг П repentir.

оттаг ouvrir.

оттагг П loup.

оттаг, отелг-, отогг ≠ *qual.* отогг, manifester ; paraître ; аготоггг il s'est

montré, il a apparu ; — ебол *idem* ; — † manifestation ; дел отогггг ебол ouvertement ; †-отогггг la manifestation.

оттагг envoyer.

— иса envoyer chercher.

отта unique, le même, 108.

оттаге, оттеге-, от-огг ≠ transporter.

оттаг verser ; реготтагг échanson ; метреготтагг office d'échanson.

оттаг vouloir.

— П volonté.

оттаггг adorer, baiser.

оттагге, оттагге-, от-агге ≠ répéter, répondre.

оттагг, оттагг-, оттагг ≠ briser, détruire.

оттагг *pl.* оттагг П chien. оттагг, *qual.* оттаг, être en bonne santé.

— П salut.

оттаг *qual.* де агагг, être nombreux.

отта ≠ voir агагг.

оттаг rester, se tenir.

— ерагг ≠ se tenir debout.

— П ≠ attendre.

ⲟⲩⲓ ⲡⲓ troupeau.

Π

Π *artic. faible masc. sing. 41 et suiv.*

Π ≠ *adj. poss. masc. sing. 74-81.*

⊙ Πⲁⲩⲁⲛⲟⲥ παῖν.

⊙ Πⲁⲑⲟⲥ ⲡⲓ passion.

Πⲁⲓ *adj. dém. masc. sing. ce, 92, 93.*

⊙ Πⲁⲗⲁⲩⲟⲛ ⲡⲓ palais.

⊙ Πⲁⲗⲓⲛ de nouveau ; Πⲁⲗⲓⲛ-ⲟⲛ de nouveau, encore.

Πⲁⲙⲱ Pamo, *n. propre.*

⊙ Πⲁⲛⲁⲩⲁ toute sainte.

⊙ Πⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲩⲱⲣ tout-puis-
sant.

⊙ Πⲁⲛⲧⲱⲥ complètement.

⊙ Πⲁⲣⲁ au-delà de, au-dessus
de, 330.

⊙ Πⲁⲣⲁⲃⲁⲩⲏⲥ ⲡⲓ prévari-
cateur.

⊙ Πⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲓⲁ † impiété.

⊙ Πⲁⲣⲁⲛⲟⲙ ⲟⲥ, ⲟⲛ impie,
inique.

ⲙⲉⲩ-Πⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲟⲥ †
iniquité.

⊙ Πⲁⲣⲉⲩⲥⲟⲥ s'excuser.

⊙ Πⲁⲣⲏⲥⲓⲁⲥⲟⲥ ⲙⲱⲟ ≠ a-

voir la liberté, pour Πⲁⲣⲣⲏ-
ⲥⲓⲁⲥⲟⲥ.

⊙ Πⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ † vierge.

⊙ Πⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ † confiance,
liberté.

ⲙⲉⲩ-Πⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ouvertement.

⊙ Πⲁⲥϫⲁ ⲡⲓ pâque.

⊙ Πⲁⲩⲣⲓⲁⲣϫⲏⲥ ⲡⲓ patri-
arche.

ⲙⲉⲩ-Πⲁⲩⲣⲓⲁⲣϫⲏⲥ †
patriarcat.

Πⲁ-ⲧ-ϣⲉⲗⲉⲩ ⲡⲓ fiancé, é-
poux.

⊙ Πⲁⲩⲗⲟⲥ Paul.

Πⲁϥⲗⲟⲩⲩ Paphnuce.

Πⲉ- *adj. poss. 2^e fém. sing. 74.*

Πⲉ *copule masc. sing. 356.*

Πⲉ *accompagnant l'imparfait,*
242.

Πⲉⲑⲙⲁⲛⲉϥ ⲡⲓ le bien, voir
Πⲁⲛⲉ.

⊙ Πⲉⲗⲁⲩⲟⲥ ⲡⲓ mer.

Πⲉⲩ, Πⲉⲩⲉ ce qui, 99 ; Πⲉ-
ⲩⲉⲛⲧⲁϥ ce qui est à lui.

Πⲉⲩⲉϥⲣⲏ Putiphar.

Πⲉⲩⲉϥⲗⲉ-, Πⲉⲩⲉϥⲗⲏ ≠ ce
que veut. . . , volonté, 301.

⊙ Πⲉⲩⲣⲟⲥ Pierre.

Πⲉⲩⲱⲟⲩ ⲡⲓ le mal, 99.

Πⲉϫⲉ-, Πⲉϫ ≠ dire, 300.

ΠJ *art. masc. sing. 41 et suiv.*

⊙ ΠJΠΟΥΤJΟΠ Pinoution.

⊙ ΠJΡΑCⲘOC ΠJ tentation.

ΠJCEΠⲚ Pissenti, *n. propre.*

ΠJCEΠⲚJOC *idem.*

⊙ ΠJCTOC fidèle.

ΠJϣΘEJ Pishtheth (le mâ),
nom de village.

⊙ ΠJΛΠH Ⲛ erreur.

⊙ ΠJΛⲚⲚⲁ Ⲛ place publi-
que.

⊙ ΠJΛHⲚ Ⲛ plaie, blessure.

⊙ ΠJΛHΠ néanmoins, excepté.

⊙ ΠJΛHⲚ = ΠJΛHⲚ.

⊙ ΠJΠEϣⲘⲁ, ΠJΛ ΠJ esprit.
ΠJ-ΠJΛ EΘOYⲁⲅ l'Es-
prit-Saint.

⊙ ΠJΠEϣⲘⲁⲚⲚKOC spirituel.

⊙ ΠJΠEϣⲘⲁⲚOΦOPOC rem-
pli de l'Esprit-Saint.

⊙ ΠOΛHⲚⲚⲁ Ⲛ vie, manière
de vivre, conduite.

⊙ ΠOΛJC Ⲛ ville.

⊙ ΠOΛJTEPECEΘE régner.

⊙ ΠOΛHJPA Ⲛ malice.

⊙ ΠOΛHJPOC, OΠ méchant.

⊙ ΠOⲚHJPOΠ ΠJ calice.

⊙ ΠJPAϣⲘⲁⲚⲚⲁ Ⲛ marchan-
dise.

⊙ ΠJPEΠJ (EP-) il convient.

⊙ ΠJPECEBETJΠ intercéder.

PEϣ-EP-ΠJPECEBETJΠ in-
tercesseur.

⊙ ΠJPECEBETTEPOC ΠJ prêtre.

ⲘET-ΠJPECEBETTEPOC Ⲛ
sacerdoce.

⊙ ΠJPEⲚⲁ Ⲛ prison.

⊙ ΠJPOKOCΠJΠ avancer.

⊙ ΠJPOΠOJⲁ Ⲛ providence.

⊙ ΠJPOCEϣXECΘE prier.

⊙ ΠJPOCEϣXH Ⲛ prière.

⊙ ΠJPOCKEϣHKEJC Ⲛ adora-
tion.

⊙ ΠJPOCKEϣHΠJ adorer.

⊙ ΠJPOCTⲁϣⲘⲁ ΠJ décret,
édit.

⊙ ΠJPOCϣOPⲁ Ⲛ offrande,
oblation.

⊙ ΠJPOCⲱΠOΠ ΠJ personne.

⊙ ΠJPOϣHⲚⲚC ΠJ prophète.

⊙ ΠJPOϣHⲚⲚⲁ Ⲛ prophétie.

⊙ ΠJPOϣHⲚⲚK OC, OΠ pro-
phétique.

⊙ ΠJPOCTOCTPAⲚHⲚⲚⲁⲚⲚC
ΠJ général en chef.

⊙ ΠJⲚH Ⲛ porte.

⊙ ΠⲱC comment.

ΠJⲁⲚ Pschati, *nom grec Pro-
sopis, ville de la Basse-Égy-
pte.*

P

p affixe de la 2^e f. sing. ; page 30, note.

p faire, de la racine *pri*.

paw = *paow* se rendre présent.

pako† Alexandrie.

peupako† alexandrin.

pawaw riche.

metrawaw† richesse.

paw, *ph*, *pep*- nom.

pape-, *paw*≠ plaire à, 289 ;

eopawag *upbowc* qui

plaît au Seigneur ; *aswap-*

pawag *up*† s'il plaît à

Dieu.

pacow† songe.

pac† lendemain, demain.

e-pep-pac† le lendemain.

ipac† demain.

pat≠ pied, 54, 327.

ḏapat≠ aux pieds de, pour.

patw bon.

metraww† bonté, mansuétude.

○ *paḏanl* Raphaël.

pa se réjouir. — *pw* joie.

pe- *ph* partie, 186.

peu- homme. *Préfixe*, 131, 5.

peupghnt homme de cœur, courageux.

peuge libre.

ep-peuge devenir libre.

ghperpeuge délivrance.

pep- état const. et pron. de *paw*.

† *pep*- appeler.

pep- *préfixe*, formant le nom d'agent, 139.

pwh *ph* soleil.

pwh *ph* sud, Haute-Égypte.

epwh vers le Sud.

pwh† *ph* manière.

up-ghpwh† comme.

upw *ipwh*† de quelle manière ?

pw† cellule.

pw pleurer.

— *pw* pleurs, larmes.

pw *pw* porc, cochon.

po, *pw*≠ sans l'article déf. bouche.

upw-*pw*≠ se remplir la bouche, piquer, dévorer.

ḫw *ipw*≠, *ḫa-pw*≠ se taire.

† *pw*≠ promettre.

po, *pl. pawow*, *pw* porte.

† **ⲁⲛⲓⲣⲟ** fermer la porte.
ⲣⲟⲙⲡⲓ † année.
ⲣⲟⲣⲉⲓ le soir, la nuit.
ⲣⲱ soi-même, 72.
ⲣⲱ ≠ bouche, voir **ⲣⲟ**.
ⲣⲱⲓⲥ veiller, garder.
ⲣⲱⲕⲉ, **ⲣⲉⲕⲉ**-, **ⲣⲟⲕⲉ** ≠ brû-
 ler, faire brûler.
 — **ⲡⲓ** brûlure, chaleur.
qual. **ⲣⲟⲕⲉ** être brûlé.
 ◎ **ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ** Romanus.
 ◎ **ⲣⲱⲙⲉⲟⲥ** romain.
 ◎ **ⲣⲱⲙⲏ** Rome.
ⲣⲱⲙⲓ ⲥ homme.
ⲉⲣ-ⲣⲱⲙⲓ se faire homme.
ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ qui aime les
 hommes, bienveillant.
ⲙⲉⲧ-ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ † bien-
 veillance.
ⲙⲁⲥⲧⲉ-ⲣⲱⲙⲓ qui hait les
 hommes.
ⲙⲉⲧ-ⲣⲱⲙⲓ † humanité.
ⲣⲱⲟⲣⲧ *qual.* de **ⲉⲣⲟⲣⲟⲧ**, é-
 tre dispos, allègre.
ⲣⲱⲟⲣⲱ ⲥ soin.
ⲉⲓ-ⲥ-ⲣⲱⲟⲣⲱ prendre soin,
 avoir souci de.
ⲉⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ **ⲡⲓ** soin, sollici-
 tude.
ⲉⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ ⲃⲁ qui a soin

de.

ⲣⲱⲧ planter ; *qual.* **ⲣⲏⲧ** être
 planté ; **ⲉⲓⲣⲏⲧ** **ⲙⲉⲓⲱⲓ** qui
 a une chevelure abondante.
ⲣⲱⲃⲧ renverser.
qual. **ⲣⲁⲃⲧ** être renversé,
 jeté à terre.
ⲣⲱⲃⲡ renverser, jeter.
qual. **ⲣⲟⲃⲡ** être étendu,
 abandonné.

C

ⲥ *pron. affixe 3^e fém. sing.* 58.
ⲥ *pron. affixe neutre*, 58, 235,
 278.
ⲥ *formant des noms dérivés*, 128.
ⲥⲁ **ⲡⲓ** côté ; *préposition*, 328.
ⲥⲁ *préfixe indiquant la profes-
 sion*, 140.
 ◎ **ⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲡ** **ⲡⲓ** sabbat, sa-
 medi.
ⲥⲁⲃⲉ, *f.* **ⲥⲁⲃⲏ**, *pl.* **ⲥⲁⲃⲉⲧ**
 prudent, sage.
 ◎ **ⲥⲁⲃⲉⲗⲗⲓⲟⲥ** Sabellius.
ⲥⲁⲃⲟⲗ *adv.* dehors 334.
ⲥⲁⲃⲟⲗ **ⲙ** hors de.
ⲥⲁⲓⲉ beau.
ⲙⲉⲧ-ⲥⲁⲓⲉ † beauté.
 ◎ **ⲥⲁⲗⲱⲙⲏ** Salomé.

⊙ **САМАРИА** Samarie.

⊙ **САМАРИТНС** samaritain.

САМЕНГЕ et **САМЕНГН**
derrière, 328.

САПШУ *adv.* au-dessus, 334.

⊙ **САРКК ОС, ОН** charnel.

⊙ **САРГ** † chair.

БІ-САРГ s'incarner :

САТ ≠ voir **СІТ**.

⊙ **САТАНАС** Satan.

САТОТ ≠ sur le champ, à l'instant, 326.

САТГН en avant, 334.

САГ, ІСАГ hier.

САД, pl. САДЕР, écrivain,
scribe, maître.

СА-ДНТ au Nord, du côté du
Nord.

СА-ДОУН à l'intérieur, dedans,
334.

САГ **ПІ** broche.

САГПІ commander, ordonner ;
ordre ; **ОУАГАГАПІ** ordonner ; — **ПІ** précepte.

САГОУ maudire ; — **ПІ** malédiction.

⊙ **САГРЕ** (صحرا) désert.

САГ† allumer du feu, faire brûler ; — **ДА** allumer sous, faire chauffer.

САХІ parler, dire ; — **ПІ** parole, discours, prétexte, chose ; **ГОУО-САХІ** parole orgueilleuse.

СВ **ПІ** † science, doctrine ;
АТСВ ignorant ; † **СВ** enseigner, instruire.

СЕ *pron. affixe 3^e pl.* 233.

СЕВТЕ-, СЕВТУТ ≠ voir
СОВ†.

СЕУ plaider ; **РЕГ-СЕУ** accusateur.

СЕУПІ établir, affermir ; s'affermir.

СЕН† † base, fondement.

СЕН **ПІ** le reste, les autres.

СЕРВЕН † épine ; **ШЕН-сервен** aiguillon, épine.

СЕТЕВРНХ **ПІ** éclair.

СНОУ **ПІ** temps ; **ІСНОУ** **ПІ-вен** en tout temps.

СНПІ = **СЕН**.

СНГ **ПІ** glaive ; **ШЕНСНГ** coup de glaive.

СОЕРТЕР trembler.

— **ПІ** tremblement, grince-ment.

СОО **ПІ** odeur.

СОО-НОУГІ, СОУ-НОУ-ГІ **ПІ** encens.

CI être rassasié ; — **PI** abondance, saturation .

◎ **CIJAJI** Simon .

CIPI, **CEI**- / franchir, passer.
— **EBOL** quitter, s'éloigner de.

CIPIWOTI voir **COPI** .

CIOTPI **PI** eunuque .

CIPI Sip, *localité en B.-E.*

◎ **CIJAI** Sion .

CIWOTI Assiout .

CI†, **CE**†-, **CA**† / jeter, semer ; — **EBOL** jeter, disséminer .

CEI côté, 329 .

◎ **CEIPIAZIPI** couvrir, protéger .

◎ **CEIPI** vase, meuble .

◎ **CEIPI** but .

CEIPIPI, **CEIPIPI**- rouler .

◎ **CEIPIPI** **PI** messenger .

CEIPIWOTI *qual. de COI*, être béni .

CEIPI **PI** grappe .

CEIPI † voix .

CEIPI écouter .

CEIPI être durable .

CEIPI **PI** mode, figure, manière, dessein .

CEIPI se faire tel .

CEIPI bénir .

— **PI** bénédiction .

CEIPI deux, 184 .

CEIPI *pl. de COI*, frères, sœurs .

CEIPI deux, *fém.*

CEIPI **PI** sang .

CEIPI **PI** muraille .

CEIPI, **CEIPI**-, **CEIPI** / préparer, fortifier .

— **PI** préparation, biens .

CEIPI / voir **CEIPI** .

CEIPI **PI** trait, flèche .

CEIPI **PI** sac .

CEIPI orner ; consoler .

qual. CEIPI être orné, consolé .

— **PI** ornement, consolation .

— **EBOL** être orné .

CEIPI regarder, considérer .

COI **PI** **PI**, *pl. CEIPI*, frère .

COI **PI** **PI**, *pl. CEIPI*, voleur .

COI six .

COI† **PI** résine, gomme .

COI **PI** fois .

KE-CEIPI une autre fois, de nouveau ; **CEIPI-CEIPI** en une

fois, ensemble.

coʁ- *préfixe indiquant le quantième du mois, 188.*

coʁaj le premier du mois, 189.

coʁen- *ét. const. de cwoʁn.*

coʁo **nj** froment.

coʁten-, **coʁtwn** voir **cwoʁten**.

coʁwn ≠ *ét. pron. de cwoʁn.*

⊙ **coʁja** † sagesse.

coʁj **nj** châtiment.

coʁ **nj** insensé ; **epcoʁ** être, devenir insensé ; **metcoʁ** sottise, folie.

coʁnj délibérer, choisir.

— **nj** délibération, conseil, permission.

⊙ **spekwlatwp** **nj** bourreau.

⊙ **cnlnn** **nj** rate.

⊙ **cnolnn** † libation, sacrifice.

⊙ **cnortnn** † diligence.

crwqt **e** vaincre, l'emporter sur.

⊙ **ctaktnn** huile parfumée de myrrhe.

⊙ **ctatpoc** **nj** croix.

⊙ **ctatpwnnn** crucifier.

⊙ **ctoln** † habit.

⊙ **ctpata** † voie, sentier.

⊙ **ctpatetna** **nj** armée.

⊙ **ctpatnlatnc** **nj** général.

⊙ **ctpʎoc** **nj** colonne.

⊙ **ctmʎonnn** être d'accord.

⊙ **ctpnawnn** † assemblée.

⊙ **ctpnaxjc** † synaxe, réunion à l'église pour une cérémonie religieuse.

⊙ **ctpnecnnnc** **nj** parent.

⊙ **ctpnadoua** † concision.

⊙ **ctpnkaθeapoc** **nj** assesseur.

⊙ **ctpnkʎntjkc** **nj** sénateur.

⊙ **ctpnoc** † synode.

⊙ **ctpnʎonnn** être d'accord.

⊙ **ctpnja** † Syrie.

cfjrp **nj** côté.

cfotot **nj** lèvres, rives.

⊙ **cfpawjzn** sceller.

— **ʎmo** ≠ se signer.

⊙ **cfpawjc** † sceau.

cfpanw **nj** magicien.

cxaj labourer.

⊙ **cxexon** presque.

cxexon exoc on eût presque dit.

⊙ **СХИИА ПУ** habit de moine.

СВ, СЕ-, СО ≠ boire ; — **ПУ** festin.

АТ-СВ qui ne boit pas.

НАТОВ sans boire.

СВЪ rire.

— **УУО** ≠ se moquer de.

СВЪТ ПУ renommée.

СВК, СЕК-, СОК ≠ tirer, tendre, entraîner ; conduire, gouverner ; aller, passer.

— **ЗАХЕН** aller devant, précéder.

СВЛП, СЕЛП-, СЛП ≠ arracher.

— **ЕВОЛ** déchirer, arracher, couper.

⊙ **СВИА ПУ** corps ; **ХА-СВ-ИА** déposer son corps, mourir ; **ХИПХАСВИА** mort.

СВН П sœur.

СВНТ créer.

— **ПУ** création, créature.

СВНЗ, СЕНЗ-, СОНЗ ≠ lieŕ, enchaîner.

qual. **СОНЗ** être enchaîné ;

ИАНАСВНЗ prison.

СВОУН, СОВЕН-, СОВУН ≠ connaître, savoir.

СВОУТЕН, СОВТЕН-, СОВТУН ≠ étendre, offrir ; s'étendre.

— **ЕВОЛ** tendre, étendre ; s'étendre.

ЗЕН ОТСВОУТЕН avec droiture.

qual. **СОВТУН** être droit.

СВР distribuer, répandre.

— **ЕВОЛ** *idem* ; se répandre.

СВРЕИ tromper, séduire, induire en erreur ; s'égarer.

⊙ **СВРВН** Soron.

СВТЕИ, СОВИ ≠ entendre, écouter.

АТОВТЕИ rebelle.

СВТЕР se retourner, se torturer.

⊙ **СВТНР ПУ** sauveur.

⊙ **СВТНРИХОС** Sotérique, *n. propre*.

СВТП, СЕТП-, СОВП ≠, *qual.* **СОВП**, choisir.

— **ПУ** élu, choisi, excellent.

СВТФ répandre, verser.

СВФ souiller, souillure.

СВХН, СЕХН-, СОХН ≠ laisser, mettre, rester ; *qual.* **СОХН** être restant.

— **Π** reste, postérité.
σω†, **σε†**, **σο†** ≠ sauver,
 racheter.

ρε†-σω† sauveur, ré-
 dempteur.

ϣε il faut, il est nécessaire,
 310; **πε†ϣε** ce qui con-
 vient.

ϥΔ†, **ϥΔε-**, **ϥΔΗ†** ≠ écri-
 re.

— **Π** lettre, écriture.

qual. **ϥΔΗΟ†** être écrit.

ϥΖ† † femme.

T

† dentale, 6 — se change en **Θ**,
 23, 24.

† article fém. sing. 41.

† pron. affixe 1^{re} pers. du sing.
 58.

ταβελλη† Tabenne, en
 H.-E.

τα† ici; **εδολ†** d'ici.

τα†, **τα†ε-**, **τα†** ≠ hono-
 rer, respecter; — **Π** don,
 présent; *qual.* **τα†ΗΟ†**
 être honoré, être précieux.

τα†, **τα†ε-**, **τα†** ≠ per-
 dre, détruire.

— **Π** perte, perdition.

⊙ **ταλεπω†** misérable,
 malheureux.

τα†, **τα†ε-**, **τα†** ≠ le-
 ver, porter, placer sur.

réfl. monter; **α†τα†**,
 il est monté.

qual. **τα†ΗΟ†** être pla-
 cé, monté sur.

τα†, **τα†ε-**, **τα†** ≠
 guérir. — **Π** guérison.

⊙ **ταμ†** Damas.

⊙ **ταμ†** **Π** chambre.

ταμ†, **ταμ†ε-**, **ταμ†** ≠
 informer de, instruire de, in-
 diquer à.

τα† vivifier.

ρε†τα† vivificateur.

⊙ **τα†** † ordre, degré.

τα†, **τα†ε-**, **τα†** ≠
 produire, proférer, réciter, a-
 jouter, joindre, envoyer.

— **ε†** renverser.

⊙ **τα†** † trouble.

τα† adjurer.

τα†, **τα†ε-**, **τα†** ≠
 rappeler, ramener, revenir;
 remettre, rapporter.

réfl. revenir.

τα† **Π** retour.

ТАТСЈ Т vestige.

ТАΦΟС ПЈ tombeau.

ТАЗНО, ТАЗНЕ-, ТАЗНО≠
empêcher, retenir.

ТАЗО, ТАЗЕ-, ТАЗО≠
prendre, saisir, atteindre, pla-
cer.

-- еРАТ≠ établir, con-
stituer, placer, ériger, confir-
mer.

ТАЗТ ПЈ plomb.

ТАХРО, ТАХРЕ-, ТАХРО≠
affermer, consolider, fortifier.

— ПЈ fermeté, vérité.

qual. ТАХРНОУТ être af-
fermi, consolidé.

ТЕВЛН ПЈ ПЈ, pl. ТЕВЛН-
ΟΥЈ, bête de somme.

ТЕВТ ПЈ poisson.

ТЕП- voir ТВОУП.

ТЕПΘΩП≠ voir ΘΟΠΤΕП.

ТЕПЗ ПЈ aile.

ТЕПЗОУТ, ТЕПЗЕТ-, croi-
re.

◎ ТЕРЕВЛНОЈС résine téré-
benthine.

◎ ТЕХЛН Т art.

ТНВ ПЈ doigt.

ТНЈ≠ voir Т.

ТНР≠ tout, 70.

ТНРҢ П le monde entier.

ЕПТНРҢ du tout, tout à fait.

◎ ТЈЛН Т honneur, prix.

ТЈЛН ПЈ pour ТЛН villa-
ge.

ТКΩΟΥ Edkou.

РЕУТКΩΟΥ habitant d'Ed-
kou.

ТОЈ qual. de Т, être donné,
être mis.

ТОЈ Т partie, part.

◎ ТОΛΜΑΛ oser, avoir l'au-
dace de.

◎ ТОΛΜΗΡΟΛ audacieux.

ТОУТ pour ТΩУТ.

ТООУЈ matin; ЫТООУЈ le
matin.

◎ ТΟΠΑΡΧΗΣ gouverneur.

◎ ΤΟΠΟΣ ПЈ lieu, *topos*, sanc-
tuaire.

ТОТ≠ main.

ЫТЕП-, ЫТОТ≠ aux mains
de.

ΧΑΤΟТ≠ s'arrêter, cesser.

ЗЈТОТ≠ commencer, entre-
prendre, se lancer, se jeter.

ТТТОТ≠ aider.

◎ ТОТЕ alors.

ТОУВ), ТОУВЕ-, ТОУВО≠
purifier, sanctifier; être sanc-

tifié.

— Π pureté.

qual. ΤΟΥΒΗΟΥΤ être purifié, sanctifié, innocenté.

ΤΟΥΠΟC, ΤΟΥΠΟC-, ΤΟΥΠΟC ≠ susciter, exciter, ressusciter; *réfl.* ΔΥΤΟΥΠΟC il est ressuscité.

ΤΟΥΖΟ, ΤΟΥΖΕ-, ΤΟΥΖΟ ≠ ajouter.

ΤΟΥΧΟ, ΤΟΥΧΕ-, ΤΟΥΧΟ ≠ guérir, sauver.

ρεϥΤΟΥΧΟ sauveur, salutaire.

⊙ ΤΡΙΑC † trinité.

⊙ ΤΡΟΦΗ † nourriture.

ΤΕΔΒΟ instruire.

ΤΕΟ, ΤΕΕ-, ΤΕΟ ≠ arroser.

ρεϥΤΕΟ qui arrose, jardinier.

ΤΦΟ, ΤΦΕ-, ΤΦΟ ≠ ΕΒΟΛ accompagner (un partant); reconduire.

ΤΩΒΥ Tobî; 5^e mois copte.

⊙ ΤΩΒΥΔC Tobie.

ΤΩΒΖ prier, prière.

ΤΩΥΤ être stupéfait.

ΤΩΟΥ Π montagne.

ΤΩΟΥΠ, ΤΕΠ-, ΤΩΠ ≠ lever, *réfl.* se lever; ΔΥΤΩΠ il

se leva.

— ΖΔ porter; supporter, soutenir.

ΤΩΟΥΠΟΥ = ΤΩΟΥΠ, 217; *impér.* ΤΩΟΥΠΟΥ levez-vous.

ΤΖΕΥΚΟ torturer, tourmenter, *causatif* de ΰΚΔΖ.

ΤΖΕΥΚΟ faire asseoir, installer, *caus.* de ΖΕΥΚΥ.

Φ

Φ aspirée de Π; 23, 24.

Φ article masc. sing. 41.

ΦΔ pronom possessif m. sing. 86.

ΦΔΥ pronom dém. m. sing. 92.

ΦΔΡΑΩ Pharaon.

ΦΔΤ † pied.

ΦΔΥΥ † moitié.

ΦΔΥ-ΥΟΥ à moitié mort, médicament.

ΦΔΨΡΥ Π philtre.

ΦΕ, pl. ΦΗΟΥΥ, † ciel.

ΦΕΖ voir ΦΟΖ.

ΦΗ pron: dém: m. sing. 95.

ΦΗ Ε, ΦΗ ΕΤ, ΦΗ ΕΤΕ, 97.

⊙ ΦΟΟΠΗΡΥΔ † envie.

ΦΥ † baiser.

† ΦΥ Ε, ΕΡΩ ≠ baiser.

ḫṛṣ, *qual.* ḫorṣ, eḫol
fleurir.

ḫṛcṣ faire cuire.

— ṖṢ cuisson, bête qu'on
immoie pour l'alimentation.

⊙ ḫoroc ṖṢ crainte.

ḫoor, ṭḫoor aujourd'hui.

ṡḫoor jusqu'à ce jour.

⊙ ḫorṣṣ porter, être revêtu
de.

⊙ ḫocca Ṭ fosse.

ḫor, *qual.* ḫer, parvenir, ar-
river à; mûrir; ḫor e parve-
nir à.

⊙ ḫṛḷḥ Ṭ coupe.

ḫwṣ, ḫeṣ-, ḫoṣ ≠ répandre,
verser, *qual.* ḫoṣ être versé,
renversé, retourné.

— eḫol *idem.*

ḫwṛḫ, ḫerḫ-, ḫorḫ ≠ ar-
racher, être arraché.

ḫwṛṡ, ḫerṡ-, ḫorṡ ≠,
seul et avec eḫol étendre un
lapis, ce qu'il faut pour dor-
mir.

qual. ḫorṡ être répandu,
étendu.

ḫwṛḫ séparer.

ḫwt, *qual.* ḫnt, s'enfuir.

ḷḫwt Ṣḷḫ il s'est en-

fui.

ḫwṡ diviser.

ḫwḏ, ḫeḏ- déchirer; *qual.*

ḫnḏ être déchiré.

ḫwḫṢ diviser, éclater en deux.

ḫṬ = ḫ-ṗorṬ Dieu.

Ḫ

Ḫ *aspirée de K*, 23, 24.

Ḫḏ-, Ḫḏ ≠ voir Ḫw.

ḪḏḫṢ ṖṢ ténèbres; ṡḷḥ-

ḪḏḫṢ lieu de ténèbres.

⊙ Ḫḷḥṗorṣ ṖṢ frein.

Ḫḷṡe, *fém.* Ḫḷḥ, noir.

⊙ Ḫḷṛṣṣe accorder.

Ḫḏ-ṗw ≠ se taire, voir ṗo.

Ḫḏ-ṭorṬ ≠ se relâcher, se dé-
courager, voir ṭorṬ ≠.

Ḫḷṡ ṖṢ tronc.

Ḫḫeḫc Cabasa, *localité en*
Basse-Égypte.

ṗeṡḪḫeḫc habitant de
Cabasa.

Ḫḫoḫ rafraîchir; — ṖṢ rafraî-
chissement.

⊙ Ḫere, *pl.* Ḫerete, sa-
lut!

Ḫet, *fém.* ḪeṬ, autre,
116.

ΧΗ *qual. de* Χω, être placé, se trouver.

ΧΗΛΥ Egypte ; ΡΕΛΥΧΗΛΥ Egyptien.

⊙ ΧΗΡΑ † veuve.

ΧΛΑΛ ΠΥ collier.

ΧΛΑΓΤ † toque, bonnet.

ΧΛΟ ΠΥ lichen, venin, poison.

ΧΛΟΜ ΠΥ couronne.

ΧΠΑΥ ΠΥ gerbe.

⊙ ΧΟΠΑΡΥΤΗΣ farine.

⊙ ΧΡΑCΘΕ, employer, se servir de.

⊙ ΧΡΗΜΑ ΠΥ richesse.

⊙ ΧΡΙΑ † utilité, besoin.
ΕΡΧΡΙΑ avoir besoin.

⊙ ΧΡΙCΤΙΑΝΟC chrétien.

⊙ ΧΡΙCΤΟC ΠΥ Christ.

ΧΡΟ ΠΥ rivage.

ΧΡΩ ΠΥ feu.

† ΧΡΩ mettre le feu.

Χω, ΧΑ-, ΧΑ≠ placer, laisser.

— ΕΒΟΛ renvoyer, pardonner, remettre, mettre en liberté.

— — ΠΥ pardon.

— ΕΘΡΗΥ déposer.

— ΗCΑ abandonner.

Χωλεω se hâter ; ΗΧωλεω rapidement, vite.

⊙ ΧΩΡΑ † contrée.

⊙ ΧΩΡΙC sans, 330.

Ψ

Ψ *pour* ΠC, 3.

⊙ ΨΑΛΙΠ chanter.

⊙ ΨΑΛΜΟC ΠΥ psalme.

⊙ ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ ΠΥ psautier.

⊙ ΨΥΦΟC † élection.

⊙ ΨΥΧΗ † âme ; ΑΤΨΥΧΗ sans âme, immobile.

Ω

ω *voyelle longue*, 9. — *se change en* Ο, 17. — *interjection*, 47. — *formant des noms dérivés*, 126.

ω *fém. de* Ο grand, 131.

ωβω oublier ; — ΠΥ oubli ;
ΕΡ-Π-ωβω oublier.

ΩΙΚ ΠΥ pain.

ωκεω, *qual.* οκεω, être triste.

ωλ *comme* ωλι.

ωλι, ελ-, ολ≠ ôter, enlever, porter.

— **εβολ** emporter, entraîner, enlever.

ωλκ, *qual.* **ολκ**, contracter.

ωυκ avaler.

ωυκ, **ουκ** / plonger, baptiser.

— **πυ** baptême.

δωυκ recevoir le baptême.

τωυκ baptiser.

ρεττωυκ Baptiste.

ωπ On, Héliopolis.

ωπυ πυ pierre, **επωπυ** jeter des pierres.

ωπθ, *qual.* **οπθ**, vivre.

— **πυ** vie.

ωοτ πυ gloire.

δωοτ être glorifié.

τωοτ glorifier, honorer.

ωοτ ηπιατ / *et* **ωοτ ηπιατ** / heureux ! *voir* **ιατ** /.

ωοτ ηενητ patienter.

ωπ, **επ**-, **οπ** / compter, réputer.

ωπτ charger.

© **ωριγενε** Origène.

ωρκ jurer ; **τωρκ υμου** **υμυπ υμου** je le jure par moi-même.

ωρκ ηποτα faire un faux serment.

ρεττωρκ ηποτα parjure.

ωργ, **εργ**-, **οργ** / **εθοτη** enfermer, restreindre.

ωσκ tarder.

ωσθ moissonner, moisson.

ωψ, **εψ**-, **οψ** / lire, vouer, promettre.

— **εβολ** crier.

— **επωω** crier.

ωψα, *qual.* **οψα**, enduire, couvrir de.

ωψτ εβολ tirer hors.

ωφτ, **εφ**-, **οφ** / presser.

ψ

ψ pouvoir, 257.

ψα /, **ψαρε**- *présent d'habitude*, 239.

ψα-, **ψαρο** / jusqu'à, vers, 320.

ψατ πυ fête.

ερωατ célébrer, fêter.

ψατ πυ nez.

ψαπ *part. du conditionnel*, si ;

ψαπ υμου ou non.

ψαπα-εθνη miséricordieux.

μετψαπαεθνη τ *miséricorde*.

ψαπεμαεθνη miséricordieux.

መጥሠጠፀፀፀፀፀ ተ

miséricorde.

ሠጠቴ-, ሠጠፕ- jusqu'à ce que, pour que, 251.

ሠጠሠ, ሠጠሠ-, ሠጠ-
ጠፀሠ- nourrir, élever ; se
nourrir ; — ጠፀ entretien.

ሠጠፕ frapper, avec ፍ-.

ሠጠቴ-, ሠጠፕ- jusqu'à ce que,
251.

ሠጠቴፍ- jusqu'à ce que, jus-
qu'à.

ሠጠፕ ጠፀ distance.

ሠጠፕ ጠፀ utilité ; ፍጠፕ mé-
riter, être utile.

ሠጠሠ ጠፀ blessure, coup.

ሠጠሠ ጠፀ amertume, cf. ስሠጠ-
ሠፕ.

ሠጠሠፕ ፍ- obtenir.

ሠጠፕፍ désert ; ስሠጠፕፍ désert,
abandonné.

ሠጠፂ ጠፀ flamme, feu, inflam-
mation.

ሠጠፂፕ ተ gosier.

ሠጠፂፕ ጠፀ baton, canne.

ሠፍ par part. de serment.

ሠፍ aller ; ሠሠፍ pouvoir aller.

ሠፍ ጠፀ s'en aller.

ሠፍ ፍጠፀፕ entrer.

ሠፍ cent.

ሠፍ ጠፀ bois.

ሠፍፂፕ, qual. ሠፍፂፕፀፕፕ,
changer, être différent.

ሠፍፀፕፕፕ localité en H.-E.

ሠፍፂፕ ተ fiancée.

ፀፀሠፍፂፕ ጠፀ noce.

ሠፍፀፀፀ pl. ሠፍፀፀፀፀፀ ፍ-
étranger.

መጥሠፍፀፀ ተ exil.

ሠፍፀሠፕ servir, rendre un cul-
te à.

— ጠፀ culte, service, of-
fice.

ሠፍፀ-ፀፀፕ né de la même
mère.

ሠፍፀ-ፕፕፕ bonne nouvelle.

ፂፂሠፍፀፕፕፕ annoncer.

ሠፍፀፕፕ Schenouda.

ሠፍፀፕ ጠፀ lin.

ሠፍፀፕፕፕፕፕ épine.

ሠፍፀ-ፂፂፕ avoir pitié.

ፕፕፕሠፍፀፂፕ miséricor-
dieux.

ሠፍፀ-ፂፂፕፕ rendre grâces.

— ጠፀ action de grâces.

ሠፍፀፕ ተ fille.

ሠፍፀሠፕ se moquer de, moque-
rie.

ሠፍፀፀ être petit, ténu, gracile.

ሠፍፀፕ, qual. de ሠፂፂፂ, être

long.

ወከላ ተ autel.

ወከላ *qual.* de ወላ, être reçu, rendu ; voir ያላወ.

ወከላ በ fils, enfant.

ወተወከላ ተ filiation.

ወፅዐ fermer.

ወከላ ተ manteau.

ወፀዐ በ vestibule.

ወፀዐጥጥ troubler, trembler, se troubler ; — በ trouble ; *qual.* ወፀዐጥጥ être troublé, tremblant.

ወላ, ወላ-, ወላጥ ፈ mesurer.

— በ mesure.

ወላላ croître, s'allonger.

ወላጥ, ወፀጥ-, ወፀጥ ፈ changer.

ወከላ ተ longueur.

ወከላ Scété.

ወላላ, ወላ-, ወላጥ ፈ interroger.

— በ nouvelle.

— ከላ chercher.

— ፍ apprendre, saluer.

ቀላወላላ messenger.

ጸላወላላ interrogation.

ወላላ avoir honte.

— በ honte, confusion.

ፈተወላላ impudent.

ወተፈተወላላ ተ impudence.

ተወላላ confondre.

ወላጥ exiger, réclamer, faire le négoce.

ወላከላ prier, prière.

ከፈተወላከላ sans prier.

ወላዕላ በ nation.

ወላላ Akhmim.

ወዐ mille.

ወዐላግ ከግከጥ hésiter, craindre.

ወዐላ être maigre.

ወዐላጥ trois.

ወዐላጥ premier ; ፍወዐላጥ précéder ; ፈፍፍወዐላጥ ከላጥ il a déjà choisi ; ከላጥ d'abord, en premier lieu, auparavant ; ጸላከላ ወዐላጥ dès le début ; ከወዐላጥ ከላጥ- avant que.

ወዐላጥ, ወዐላጥ ፈ détruire, renverser, chasser d'un siège.

ወዐላ-, *préfixe signifiant* digne de, 141.

ወዐላጥ être vain, vide.

ወዐላጥ vider, verser, évacuer.

ወዐላጥ ከላጥ ፈ se glorifier, se vanter ; ፈፍወዐላጥ ከላጥ il s'est glorifié ; — በ

ወዕጥጥ በገ anneau.

ቀ

ቀ *pron. aff. 3^e m. sg. 58.*

ቀ *formant des noms dérivés, 127.*

ቀላገ, ቀገ-, ቀገጥ \neq porter, lever ; ወቀላገ pouvoir porter.

— ነጥዕ \neq *réfl.* se contenir.

እነጥዕወቀላገ ነጥዕ il ne put se contenir.

— ከላ supporter, soutenir.

ቀጥጥ vers.

ቀጥጥጥ tomber.

ቀጥወጥ quatre.

ቀወገ በገ chevelure.

ቀወገጥ, ቀጥጥ-, ቀጥጥ \neq essuyer, effacer ; — ክፍለ détruire entièrement, exterminer.

ከ

ከላ-, ከላጥ \neq sous, 321.

ከላ *particule d'apposition, 155.*

ከላጥ dernier.

ነጥዕጥ manquer, être privé de.

ነጥዕጥ à la fin.

ከላጥ \neq près de.

ከላጥ, *f.* ከላጥ, dernier.

ከላጥ \neq aux pieds de, pour.

ከላጥ \neq devant.

ከላጥጥ-, ከላጥጥ \neq sous, près de, à, 326.

ከላጥጥ, ከላጥ \neq ገጥ devant, 334.

ከላጥጥ እነጥዕጥ avant que.

ከላጥጥ-, ከላጥ \neq devant, 325.

ከላ ጥ manière.

ከላጥ- personne, 131.

ከላጥጥ *pl.* ከላጥጥ vieux, vieillard, ancien.

ነጥዕጥጥ vieillir.

ነጥዕጥጥ ጥ vieillesse.

ከላጥጥ ጥ vieille femme, 131, 7.

ከላጥጥ በገ jeune homme, 131, 7.

ከላጥ በገ épi.

ከላጥ dans, en, à, 322.

— *avec le substantif verbal, 269.*

ከላጥጥ voir ከላጥጥ.

ከላጥጥ ጥ ombre ; ከላጥጥ ombreux.

ከላጥጥ nord.

ከላጥጥ au nord.

ՃԻԿ milieu, intérieur.

նՃԻԿ dans, parmi.

ՃԵԵ, *qual.* ՃՕԵ, souffrir, se fatiguer.

— ՈՂ souffrance, fatigue, douleur.

ԱԿՃԵԵ infatigable.

ԿԵՆ-ՃԵԵ souffrir.

Դ-ՃԵԵ faire souffrir.

ՃԻԴ frotter ; vieillir, s'user.

ՃՕԿԵԿ rechercher, scruter.

ՃրԵ Դ *pl.* ՃրԽՕՂ nourri-
ture, aliment, vivres.

ՃրԵԿ Դ violence.

ՃրՕԴ ՈՂ enfants, fils.

ՃրԽՕՂ ՈՂ cri, clameur.

ՃԿ, ՃԵԿ-, ՃՕԿ, *qual.*

ՃԻԿ, ceindre, armer, seller,
tondre ; ՃԵԿ-ԱԿԿՕՂ Ճ-

րԱԿ lever des soldats pour.

ՃԽԿ s'approcher. *qual.*

ՃԵԿ être près.

ՃԿԵԿ tuer.

— ՈՂ immolation, sacri-
fice.

Զ

Զ- *préfixe*, 142.

Զ-, ԶՐՕ *prép.* vers, 323.

ԶՕԿ Զ- de.

ԶԿ — ԶրԶԿ séduire,
tromper.

ԶԿԿ voler, s'envoler.

ԶԿԿԿ, *pl.* ԶԿԿԴ, oi-
seau.

ԶԱԱԿԿ ici, voir ԱԱԿ.

ԶԱԿԵ voir ԱԱԿԵ.

ԶԱ article indéf. *pl.* des, 45.

ԶԱԱԱԵՐՂ midi, 142.

ԶԱԱՐՕՂ le soir.

ԶԱԱԿՕՕՂ le matin.

ԶԱ ՈՂ jugement ; ԴԶԱ
juger ; րԵԴԴԶԱ juge.

⊙ ԶԱՐԱ ձրա quoi ? *part.* d'in-
terrogation.

⊙ ԶԱՐԱ ձրա ՈՂ char.

ԶԱԿ ՈՂ argent, pièce d'ar-
gent.

ԶԽՕՂ voir ԶԿ.

ԶԽՕ, *pl.* ԶԽՕ, ՈՂ habit.

ԶԽԱ ՈՂ disette, pour ԶԵ-
ԽԱ.

ԶԵԿ ՈՂ charme.

⊙ ԶԵՐԵՕ հébreux.

ԶԵԿԿ Դ vêtement, de la rac.
ԶԿԿ couvrir.

ԶԵԿ tomber ; — ՈՂ chute.

⊙ ԶԵԼԼԻՕՕ ἑλληνος hellè-
ne, hellénisant, païen ; ԱԵԿ-

ζελληπος † paganisme.

⊙ γελος ἔλος marais, forêt, vallée.

⊙ γελπιε ἐλπίς † espoir ;
ερζελπιε espérer.

γελπε doux, *rac.* γλοχ ;
ερζελπε être doux ; ζπι-
ερζελπε πι douceur.

γεμυ-εργεμυ diriger, ad-
ministrer.

↗ γεμυ s'asseoir, rester, habi-
ter.

γεμγεμ rugir.

γεμχ πι vinaigre.

γεν≠ se mouvoir *dans un sens* ;

γεν≠ εβολ s'éloigner ;

γεν≠ ε-, γα- s'approcher
de.

γεποργι πι abondance, fer-
tilité.

⊙ γερεσιε αἵρεσις † héré-
sie.

⊙ γερετικος αἵρετικός hé-
rétique.

γερι s'apaiser, se calmer, ces-
ser.

γι † face, voir composés,
334.

γιβι πι deuil ; εργιβι
être en deuil.

⊙ γηγεμωπ ἡγεμών higou-
mène, président, chef, supé-
rieur.

⊙ γηδη ἤδη déjà.

γηκγ pauvre.

μετγηκγ misère, pau-
vreté.

γηογ πι profit, utilité.

† γηογ servir, être utile.

γηπ voir γωπ.

γηππε, γηππη voici que,
351.

γητ, γοη≠ π cœur.

† ηγοη≠ †-γοη≠
faire attention, réfléchir.

ατ-γητ insensé.

ερ-ατ-γητ devenir in-
sensé.

δασι-γητ orgueilleux.

μετ-δασι-γητ † or-
gueil.

γοη≠ voir γητ.

γοο πι cheval, *pl.* γοωρ.

γγ conjonction, 336.

γγ-γγωτ≠ sur, 324.

γγε πι, *pl.* γγιογ, gouver-
nail.

γγηβ πι agneau.

⊙ γγκωπ εἰκών † image.

⊙ γγιδ ινα afin que.

ḪḤḤ s'endormir ; sommeil.

ḪḪḪ interroger, discuter ; —
Ḥ discussion.

ḪḪḪ pl. de ḪḪḪ, fem-
mes.

ḪḪḪ, ḪḪ, ḪḪ ≠ jeter, lan-
cer.

— Ḫ frapper ; — ḪḪḪ chas-
ser ; — Ḫ ḪḪḪ condamner.

ḪḪ-ḪḪ mépriser, détester ;
— Ḥ mépris.

ḪḪḪ devant, à, près de.

⊙ ḪḪḪ ἔιρήνη Ḥ paix ;
ḪḪḪ être paisible.

⊙ ḪḪḪḪḪ ἑιρηνικός paci-
fique.

ḪḪ ≠ voir ḪḪḪ.

ḪḪḪ, ḪḪḪ ≠ par, par le
moyen de, 326.

ḪḪḪ ≠ verbe, voir ḪḪḪ.

ḪḪ-ḪḪ en avant ; ḪḪḪ
Ḫ devant.

ḪḪḪḪ en arrière ; — Ḫ
derrière.

ḪḪḪ au loin, de loin.

ḪḪḪ proclamer, crier, an-
noncer ; ḪḪḪḪḪ prédi-
cateur.

ḪḪḪḪ qual. de ḪḪ, être
soumis, être débiteur.

ḪḪḪ ≠ voir ḪḪ.

ḪḪḪ, ḪḪḪ ≠ sur, 325.

ḪḪ, qual. ḪḪḪ, avoir faim ;
— Ḥ faim, famine.

ḪḪ personne, rien ; quel-
qu'un, quelque chose ; ḪḪ
ḪḪḪ tout.

ḪḪḪ, qual. ḪḪḪ, devenir
doux, être doux.

— Ḥ douceur.

ḪḪḪ Ḥ grâce.

ḪḪḪ accorder.

ḪḪḪ ḪḪḪ ḪḪḪ grâ-
ces soient rendues à Dieu !

ḪḪ Ḥ face—

ḪḪḪ qual. de ḪḪ avoir
faim.

ḪḪḪ Ḫ teigne.

⊙ ḪḪḪ ἔλος — ḪḪḪḪ
devenir désert.

⊙ ḪḪḪḪ ὁμηρος Homè-
re.

⊙ ḪḪḪḪḪ ὁμολογεῖν
confesser, avouer.

ḪḪ Ḥ prêtre.

ḪḪḪ, ḪḪḪḪ ≠ or-
donner, recommander.

⊙ ḪḪḪḪ ἔπλον Ḥ arme.

⊙ ḪḪḪḪ ἔραμα Ḥ vision.

⊙ ḪḪḪḪ ἔρασις Ḥ vision.

- ⊙ **γορμεс** ὄρμος **Π** port.
- ⊙ **γορος** ὄρος **Π** limite, définition.
- γορψ** voir **γορψ**.
- ⊙ **γοσον** ὅσον tant que, dès lors que.
- ⊙ **γοταν** ὅταν quand, lorsque.
- ⊙ **γοτε** ὅτε quand, lorsque.
- γοτο Π** le plus, la majorité ; dignité, 119.
- επιγοτο** davantage.
- μετγοτο** excès, surplus.
- ηγοτο** plus, davantage.
- γοψ Π** serpent.
- γοχγεχ**, *qual.* **γεχζωχ**, affliger.
- **Π** affliction.
- γοτ †** crainte.
- ηγοτ** horrible.
- εργοτ** **δατζη** craindre.
- γορψ** peser ; poids. *qual.*
- γορψ** être lourd, terrible.
- грωμ = χρωμ.**
- ⊙ **γρκαпос** ἱκανός apte à, propre à.
- ⊙ **γρпар** ἥπαρ **Π** foie.
- ⊙ **γρпарχонтα** ὑπάρχοντα **Π** biens, richesses.
- ⊙ **γρпосеиc** ὑπόθεσις †

sujet.

- ⊙ **γρпомеиπ** ὑπόμενειν patienter, supporter.
- ⊙ **γρпомηиμ** ὑπόμνημα **Π** souvenir.
- ⊙ **γρпостасиc** ὑπόστασις † hypostase.
- ⊙ **γρсос** ἴσος égal.
- εργρсос** devenir égal.
- гω** ≠ aussi, 68.
- гωк pl.** **гжнотъ Π** œuvre, chose, 131.
- гωк пжн** toute chose.
- εργωк** travailler.
- реμгжωк** ouvrier, travailleur.
- гωиμ Π** flot, vague.
- гωкп** torturer.
- гωλ**, *qual.* **гнλ**, aller.
- εργωλ** s'en aller.
- гωлем, голм** ≠ ravir, enlever.
- **ебол** enlever, voler.
- ⊙ **гωлос** ὅλως en tout.
- гωиμ** fouler aux pieds, marcher sur.
- гωот** être mal, mauvais, être pire.
- гωотъ qual.** de **гжотъ**, être jeté.

ḡwot mâle, homme.

ḡwn, ḡon, qual. ḡhn, cacher.

ḡwn, ḡnc-couvrir.

ḡwrn mouiller, humecter.

ḡw ʾs comme si, 330.

ḡw louer.

ḡwce, ḡwcte ʾste de sorte que.

ḡw — ʿḡw naviguer.

ḡwt ʿḡwt enfermer, cacher.

ḡwt se coucher (astre).

ʾḡwt occident.

ḡw, qual. ḡh, tourmenter.

ḡh ʾ souffrir de.

ḡw il faut.

X

xaj, qual. xajot, être laid; xaje laid.

xalo, xale-, xalo confier, commettre, déposer quelque chose chez quelqu'un; qual. xalhot être logé, habiter.

xamot n chameau; ʾḡmxamot chamelier.

xan être délicat, tendre.

xaj n froid, glace.

xax n ennemi; ʾetxax n inimitié.

xe- dire, voir xw.

xe conjonction, 337, 338.

xece n ʾ charbon.

xe ka, alors même que, 341.

xeḡ-n-wn visiter voir xj- ʾ et wn.

xeḡ-xo pouvoir, devenir puissant, être puissant; — ʿ prévaloir.

xeḡw n toit, terrasse.

xe-otn à la vérité.

xe-xac afin que, 340.

xhr n espion.

xm, xeḡ-, xeḡ trouver; — ʾwn visiter.

xmḡeḡ — ḡxmḡeḡ brûlé par le vent chaud.

xn- forme le substantif verbal, 143, 266, 270.

xnere- substantif verbal, 266, 272.

xnwor traverser (un fleuve, la mer, etc.); ʿxnwor idem.

xnte-, xnt, substantif verbal, 266, 272.

xnḡw n talent.

ᲛᲚᲗ Ქ main.

ᲛᲟᲚ Ქ mur, muraille.

ᲛᲟᲚ ᲡᲚ barque, bateau.

ᲛᲟᲗ ᲡᲚ flots.

ᲛᲟᲙ Ქ force, puissance, miracle ; ᲗᲥᲛᲟᲙ impuissant ; ᲙᲉᲥᲗᲥᲛᲟᲙ Ქ impuissance ; ᲥᲛᲟᲙ donner de la force.

ᲛᲟᲙᲗᲉᲙ palper, toucher.

ᲛᲟᲙᲥ colère ; ᲑᲚᲚᲛᲟᲙ violenter ; — ᲡᲚ violence, oppression ; ᲣᲉᲓᲑᲚᲚᲛᲟᲙ oppresseur, injuste, ᲙᲉᲥᲑᲚᲚᲛᲟᲙ injustice.

ᲛᲟᲙᲥ pour ᲛᲟᲙᲥ s'irriter.

ᲛᲟᲙᲥ être plein (épi).

ᲛᲟᲥ dire, 278 ; — ᲡᲚ parole.

ᲛᲟᲥ, ᲛᲉᲥ- ᲡᲚ demi.

ᲛᲟᲥ ≠ état pronominal de ᲛᲟᲥ dire, devant le pronom ᲟᲥ, 285.

ᲛᲟᲥᲥᲥ considérer, regarder.

ᲛᲣᲟᲛ ᲡᲚ semence, race.

ᲛᲕᲟ, ᲛᲕᲉ-, ᲛᲕᲟ ≠ engendrer, acquérir.

— ᲡᲚ gain.

ᲛᲟ ≠ tête.

ᲥᲛᲛ ≠ ᲉᲑᲟᲥᲚ Ᲊ s'enfoncer dans.

ᲛᲟ chanter.

ᲛᲟ, ᲛᲉ-, ᲛᲟ ≠ dire, 278.

ᲛᲟᲑ faible.

— ᲚᲣᲉᲓᲣᲣᲟᲑᲚ faible pécheur.

ᲛᲟᲑᲥ incliner, baisser.

ᲛᲟᲗᲗᲚ recevoir l'hospitalité.

ᲙᲗᲚᲛᲟᲗᲗᲚ lieu d'exil.

ᲛᲟᲕ, ᲛᲉᲕ-, ᲛᲟᲕ ≠ qual.

ᲛᲚᲕ, accomplir, achever.

— ᲡᲚ accomplissement.

— ᲉᲑᲟᲗ achever ; finir, accomplir ; mourir.

— ᲡᲚ achèvement, fin, mort.

ᲑᲉᲙ ᲟᲥᲛᲟᲕ complètement.

ᲛᲟᲗ, ᲛᲟᲗ ≠ ᲉᲑᲟᲗ renier.

ᲛᲟᲗᲑ revêtir.

ᲛᲚᲙᲛᲟᲗᲑ ᲡᲚ manteau.

ᲛᲟᲙ ᲡᲚ livre.

ᲛᲟᲙᲥ s'irriter.

— ᲡᲚ colère.

ᲥᲛᲛᲥ irriter.

ᲛᲟᲣ, ᲛᲟᲣ ≠ ᲉᲑᲟᲗ disperser, se disperser.

ᲛᲟᲣᲚ, qual. ᲛᲟᲣ, être fort.

ᲛᲚᲣᲉᲣᲛᲟᲣᲚ Ქ puissance, force.

ᲙᲉᲥᲛᲟᲣᲚ Ქ puissance, force.

ᄡᄃᄃᄡ tendre des embûches ;
espionner.

ᄡᄃᄡ vingt.

ᄡᄃᄡ, ᄡᄃᄡ- répandre.

ᄡᄃᄡ ᄡᄡ chef.

ᄡᄃᄡᄃ être faible, frêle.

ᄡ

ᄡᄃᄡ boiteux ; ᄃᄃᄃᄃᄡ boi-
ter.

ᄡᄃᄡ pour ᄡᄃᄡ confier.

ᄡᄃᄡᄡ ᄡᄡ pied, pl. ᄡᄃ-
ᄃᄃᄡ.

ᄡᄃᄡ- qui est élevé, de ᄡᄡᄡ ;
ᄡᄃᄡ-ᄡᄃᄡ orgueilleux ; ᄡᄃ-
ᄡᄡ-ᄡᄡᄡ orgueilleux ; ᄡᄃᄡ-
ᄡᄃᄡ-ᄡᄡᄡ orgueil.

ᄡᄃᄡᄡ paresseux, négligent.

ᄡᄃᄡᄡ éteindre ; ᄡᄡᄡᄡᄡ
inextinguible.

ᄡᄃᄡᄡ allumer.

ᄡᄡ, ᄡᄡ-, ᄡᄡᄡ prendre, rece-
voir ; — conduire, mener ; —
ᄡᄃᄡᄡ toucher.

ᄡᄡᄡ ᄡᄡ frontière.

ᄡᄡᄡᄡ voler, ravir ; — ᄡᄡ vol ;
ᄡᄃᄡᄡᄡ voleur.

ᄡᄡᄡ, ᄡᄃᄡ-, ᄡᄃᄡ= exalter, é-
lever ; être exalté ; s'exalter ;

— ᄡᄡ hauteur, profondeur ;
qual. ᄡᄡᄡ être exalté, élevé.

ᄡᄡᄡ voir ᄡᄡ.

ᄡᄡᄡᄡ augurer, présager ; —

ᄡᄡ augure, présage.

ᄡᄡᄡᄡᄡᄡ voir ᄡᄡᄡᄡᄡ.

ᄡᄃᄃᄡ ᄡᄡ holocauste.

ᄡᄃᄡᄡ ᄡᄡ nation, race.

ᄡᄃᄡᄡ ᄡᄡ lit, couche, bran-
card.

ᄡᄃᄡᄡ ᄡᄡ rein.

ᄡᄡᄡᄡᄡ Achmoun, localité en
B.-E.

ᄡᄡᄡᄡ tarder, être lent ; — ᄡᄡ
lenteur, paresse.

ᄡᄡ, ᄡᄃᄡ-, ᄡᄡ= planter, semer ;
— ᄡᄡ semence, plantation.

ᄡᄡ ᄡᄡᄡᄡ dépenser, distribuer ;
— ᄡᄡ dépense.

ᄡᄡᄡ ᄡᄡ Seigneur, s'écrit en
abrégé ᄡᄡ avec ou sans trait ;
ᄡᄃᄡᄡᄡ ᄡᄡ Seigneurie.

ᄡᄡᄡ voir ᄡᄡᄡ.

ᄡᄡᄡ ᄡᄡ farine, son.

ᄡᄡᄡ ᄡᄡ toucher, atteindre ; —
ᄡᄡ toucher, tact.

ᄡᄡᄡ ᄡᄡᄡᄡ pour ᄡᄡ ᄡᄡᄡ.

ᄡᄡᄡᄡ courir, s'enfuir ; — ᄡᄡ-
ᄡᄡᄡ courir dehors ; — ᄡᄃᄡᄡ
emporter ; — ᄡᄡᄡᄡ poursuivre.

δρo vaincre, triompher, être
courageux, *s'emploie avec ε* ;
αϑδρo ερoϑ il l'a vaincu ;
— πJ victoire ; *impér.* δρo,
δρo υυοκ sois fort ! cou-
rage !

δρoυπJ † colombe.

δρoϑ πJ scandale.

δωλκ, δελκ-, δολκ, *seul*
et avec εβολ, tendre, bander
l'arc, lier ; — πJ tension, in-
tensité ; *qual.* δολκ, δολκ
εβολ être tendu.

δωυ πJ jardin, enclos.

δωπτ, δελτ-, δοντ ≠ ten-
ter ; *s'efforcer de, essayer de* ;
— πJ tentation, épreuve ;
qual. δοντ être éprouvé.

δωπJ prendre, saisir.

δωρευ faire signe, indiquer,
exciter à.

δωρπ ; *seul et avec εβολ*, ré-
véler, manifester ; apparaître ;
— πJ apparition, vision ; *qual.*
δορπ être révélé, décou-
vert.

δωδευ, δαδευ ≠ souiller,
polluer ; être impur, être souil-
lé ; — πJ souillure, impureté ;
qual. δαδευ être impur,

souillé.

δωχ, δοχ ≠ teindre ; *qual.*

δοχ être teint.

†

† *art. déf. fém. sing.* la, 41.

— *1^{re} pers. sing. 1^{re} prés.,*
233.

†, †-, τηJ ≠ donner, 230.

χJπ† πJ † don.

† εβολ vendre.

† εδορν contredire, re-
sister à.

† εερηJ protéger.

† αco pardonner ; pardon.

† υα† aller ; réussir, pros-
pérer ; — ε rencontrer.

† πJατ ≠ voir Jατ ≠.

† υη πJ village.

† ποτ maintenant.

† οτ cinq.

† οτω délier, séparer.

† πJ † goût ; χευ-† πJ
goûter.

† tot ≠ voir tot ≠.

† τωπ combattre, lutter ; πJ
combat, lutte.

† εο prier, demander ; conso-
ler ; — πJ prière.

LISTE DES TEXTES.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

	Pages.
1. Histoire de Joseph (Genèse XXXIX-XLV).	1
2. Le Concile d'Éphèse d'après une lettre de Saint Cyrille.	36
3. La Sainte Famille en Égypte.	38
4. Les deux marchands.	40
5. Extrait de l'éloge d'un Évêque de Keft.	43
6. Extrait des mémoires de Dioscore.	55
7. Le voleur converti.	64
8. Panégyrique de Saint Pierre d'Alexandrie.	68
9. Paraphrase du Pater.	77
10. Panégyrique de Saint Michel Archange.	81
11. Martyre de Saint Macaire d'Antioche.	86

II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.

1. Principales différences des Dialectes entr'eux.	113
2. Zacharie V, 1-11. (Bohairique, saïdique, achmimique).	116
3. Isaïe I, 1-6. (Bohairique, saïdique, fayoumique).	122

4. Isaïe XXXIII, 1-11.	125
(Bohairique, memphitique).	
5. Lettres en sa'ïdique.	129
Lettre de Paphnuce.	129
Lettre d'Azarias.	130
Lettre de Sévère.	130
6. Inscriptions.	131
Eclipse de soleil.	131
Epitaphe.	131
Stèles du musée d'Alexandrie.	132
N° 280.	132
N° 295.	133
N° 197.	133



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Pages.

- 15, ligne 13 : **е-рѡ-тѣѡ**, lire **е-рѡ-тѣл**.
 206, l. 16 : ajoutez **кѡрѣ** (Chrest. p. 84, l. 10).

DANS LA CHRESTOMATHIE :

- 5, l. 14 : **лѣслоуѣѣ**, lire **лѣслоуѣѣ̄**.
 16, l. 7 : **ѡѡлѣлѣѣ**, lire **ѡѡлѣ лѣѣ**.
 49, l. 2 : **еѣсол**, lire **еѣсол**.
 58, l. 13 : **ѡѣнет**, lire **ѡѣн**.
 59, l. 1 : **ѡѣѡлѣ**, lire **ѡѣ ѡлѣ**.
 61, l. 18 : **ѡѡѡѣѣ**, lire **ѡѡѡѣѣ**.
 67, l. 8 : **лѣлѣлѣѣ**, lire **лѣлѣлѣѣ**.

Page.

- 69, l. 6 : ΕΙΖΙΟΙ, lire ΕΙΖΙΟΙ.
 — l. 9 : ΠΑΣΕΒΗΣ, lire ΠΑΣΕΒΗΣ.
 74, l. 6 : ΤΑΠΤΟΛΗ, lire ΤΑΠΑΤΟΛΗ.
 75, l. 5 : ΤΕΠΠΑΛΡΤ, lire ΤΕΠΠΑΛΑΡΤ.
 82, l. 17 : ΠΙΣΗΟΥΤΩΟΥΠ, lire ΠΙΘΗΟΥ ΤΩΟΥΠ.
 83, l. 19, 21 : ΠΑΒΠ, lire ΠΑΒΠ.
 87, l. 4 : ΠΙΖΗΤΕΑΠ, lire ΠΙΖΗΤΕΑΠ.
 94, l. 6 : ΠΙΖΗΤΕΑΠ, lire ΠΙΖΗΤΕΑΠ.
 97, l. 11 : ΠΑΣΑΑ, lire ΠΑΣΑΑ.
 100, l. 11 : ΕΘΟΥΑΒ, lire ΕΘΟΥΑΒ ; l. 16 : ΨΩΠ, lire
 ΨΑΠ.
 103, l. 1 : ΕΠΙΑΝ, lire ΕΠΙΑΝ.
 104, l. 5 : devant ΠΙΧΟΙ mettre Ε.
 106, l. 11 : ΟΙΚΟΥΑΠΠ, lire ΟΙΚΟΥΑΠΠ ; l. 12 :
 ΠΑΥΠΟΣ, lire ΠΑΥΠΟΣ.
 107, l. 19, 20 : ΨΗΑΠ, lire ΨΗΠ.
 108, l. 13 : ΕΡΨΨ, lire ΕΡΨΨ.
 109, l. 8 : ΔΡ-, lire ΔΡ-

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF TORONTO
FEB 7 1979

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

Laëgy Mallon, Alexis
1255g Grammaire copte

